




3 1761 11649195 2



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116491952>

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Tuesday, November 8, 1977
Wednesday, November 16, 1977

Chairman: Mr. David Collett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mardi 8 novembre 1977
Le mercredi 16 novembre 1977

Président: M. David Collett

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignage
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections
Act.

CONCERNANT:

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du
Canada.

WITNESSES:

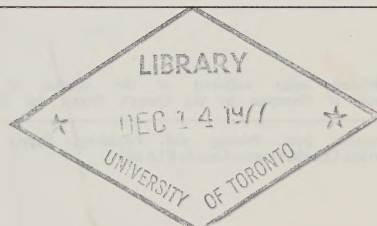
(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977



STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collett

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty
Beaudoin
Caccia
Corbin
London

Côté
Darling
Duquet
Friesen

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collett

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

Flynn
Leblanc (*Laurier*)
La Salle
McKinnon

Pinard
Reid
Ritchie
Scott
Symes—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Tuesday, November 8, 1977:

Messrs. Corbin, Benjamin, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), and Côté replaced Messrs. Côté, Brewin, Blaker and Hopkins.

On Monday, November 14, 1977:

Mr. Scott replaced Mr. La Salle.

On Wednesday November 16, 1977:

Messrs. Symes, Friesen, Condon, La Salle and McKinnon replaced Messrs. Benjamin, Johnston, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), McKinley and Halliday.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)(b) du Règlement

Le mardi 8 novembre 1977:

MM. Corbin, Benjamin, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), et Côté remplacent MM. Côté, Brewin, Blaker et Hopkins.

Le lundi 14 novembre 1977:

M. Scott remplace M. La Salle.

Le mercredi 16 novembre 1977:

MM. Symes, Friesen, Condon, La Salle et McKinnon remplacent MM. Benjamin, Johnston, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), McKinley et Halliday.

ORDER OF REFERENCE

Monday, November 7, 1977

ORDERED,—That Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act, be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

ATTEST:

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Le lundi 7 novembre 1977

IL EST ORDONNÉ,—Que le Bill C-5 Loi modifiant la Loi électorale du Canada, soit déferé au Comité permanent des privilèges et élections.

ATTESTÉ:

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 8, 1977

(1)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met at 4:15 o'clock p.m. this day, for the purposes of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Beatty, Benjamin, Caccia, Collette, Corbin, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), Duquet, Flynn, Johnston, Leblanc (*Laurier*), McKinley, Reid and Ritchie.

Other Member present: Mr. Côté.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

Mr. Dionne (*Northumberland-Miramichi*) moved,—That Mr. Collette do take the Chair of this Committee as Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to.

The Chairman took the Chair.

Mr. Leblanc (*Laurier*) moved, seconded by Mr. Corbin,—That Mr. Pearsall be elected Vice-Chairman of this Committee.

Mr. Benjamin moved, seconded by Mr. McKinley,—That Mr. Johnston be elected Vice-Chairman of this Committee.

The question being put on the motion of Mr. Leblanc (*Laurier*), it was agreed to.

It was agreed that the Subcommittee on Agenda and Procedure comprise the Chairman and four other Liberals, two Progressive Conservative members, one NDP member and one Social Credit member to be named by the Chairman after the usual consultation.

On motion of Mr. Duquet, it was agreed that the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

On motion of Mr. Flynn, it was agreed that the Chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present provided that members of two parties are represented.

At 4:25 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, NOVEMBER 16, 1977

(2)

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 3:47 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Beatty, Beaudoin, Collette, Condon, Darling, Flynn, Friesen, La Salle, Leblanc (*Laurier*), McKinnon, Pearsall, Pinard, Ritchie, Scott and Symes.

Other Member present: Mr. Schumacher.

Witnesses: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer. Mr. J. O. Gorman, Commissioner of Election Expenses.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 8 NOVEMBRE 1977

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections tient aujourd'hui à 16 h 15 sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: MM. Beatty, Benjamin, Caccia, Collette, Corbin, Dionne (*Northumberland-Miramichi*), Duquet, Flynn, Johnston, Leblanc (*Laurier*), McKinley, Reid et Ritchie.

Autre député présent: M. Côté.

Le greffier du Comité préside à l'élection du président du Comité.

M. Dionne (*Northumberland-Miramichi*) propose,—Que M. Collette soit élu président du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le président prend place au fauteuil.

M. Leblanc (*Laurier*) propose, appuyé par M. Corbin,—Que M. Pearsall soit élu vice-président du Comité.

M. Benjamin propose, appuyé par M. McKinley,—Que M. Johnston soit élu vice-président du Comité.

La motion de M. Leblanc (*Laurier*), mise aux voix, est adoptée.

Il est convenu que le sous-comité du programme et de la procédure soit formé du président et de quatre autres libéraux, de deux membres du Parti progressiste conservateur, d'un membre du NPD et d'un membre du Crédit social nommés par le président après les consultations habituelles.

Sur motion de M. Duquet, il est convenu que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages.

Sur motion de M. Flynn, il est convenu que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir et à autoriser l'impression des témoignages, à défaut de quorum, pourvu que des membres de deux partis soient présents.

A 16 h 25, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 16 NOVEMBRE 1977

(2)

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 15 h 47, sous la présidence de M. Collette (président).

Membres du Comité présents: MM. Beatty, Beaudoin, Collette, Condon, Darling, Flynn, Friesen, La Salle, Leblanc (*Laurier*), McKinnon, Pearsall, Pinard, Ritchie, Scott et Symes.

Autre député présent: M. Schumacher.

Témoins: M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections. M. J. O. Gorman, commissaire aux dépenses d'élection.

The Order of Reference dated Monday, November 7, 1977, being read as follows:

Ordered.—That Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act, be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

The Chairman presented the Report of the Subcommittee on Agenda and Procedure which is as follows:

Your Subcommittee met on Wednesday, November 9, 1977 and agreed to report the following recommendations to the Standing Committee:

1. That the first three meetings of the Standing Committee on Bill C-5 be devoted to the general discussion of the Bill C-5.

2. That the first meeting of the Committee on Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act be held on Wednesday, November 16, 1977 with the Minister of State (Multiculturalism) appearing, assisted by the Chief Electoral Officer.

3. That a meeting of the Subcommittee on Agenda and Procedure be called for Thursday morning, November 17, 1977, to discuss the Committee's method of studying the Bill C-5.

4. That the Standing Committee meet on Tuesday, November 22 at 9:30 a.m. for a second meeting on the general discussion of the Bill C-5.

On motion of Mr. Flynn, the Report of the Subcommittee on Agenda and Procedure was concurred in.

The Chairman called Clause 1.

Mr. Hamel made a statement and assisted by Mr. Gorman answered question.

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du lundi 7 novembre 1977:

Il est ordonné.—Que le bill C-5, Loi modifiant la loi électorale du Canada, soit déféré au Comité permanent des privilèges et élections.

Le président présente le rapport du sous-comité du programme et de la procédure que voici:

Votre sous-comité s'est réuni le mercredi 9 novembre 1977 et a convenu de faire rapport des recommandations suivantes au Comité permanent:

1. Que les trois premières séances du Comité permanent sur le bill C-5 soient consacrées à la discussion générale du bill.

2. Que la première séance du Comité sur le bill C-5, Loi modifiant la loi électorale du Canada, soit tenue le mercredi 16 novembre 1977; le Ministre d'État (multiculturalisme) y participera, accompagné du Directeur général des élections.

3. Qu'une séance du sous-comité du programme et de la procédure soit convoquée pour le jeudi matin 17 novembre 1977, en vue de discuter de la méthode du Comité d'étudier le bill C-5.

4. Que le Comité se réunisse le mardi 22 novembre, à 9 h 30, pour une deuxième séance sur la discussion générale du bill C-5.

Sur motion de M. Flynn, le rapport du sous-comité du programme et de la procédure est adopté.

Le président met en délibération l'article 1.

M. Hamel fait une déclaration puis, avec l'aide de M. Gorman, répond aux questions.

A 17 h 15, le Comité suspend ses travaux, jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, November 8, 1977.

• 1618

[Text]

Mr. G. A. Birch (The Clerk of the Committee): Gentlemen, there is a quorum present. Your first item of business is the election of a Chairman. We are now ready to entertain motions to that effect.

Mr. Hopkins: I would like to place the nomination that the name of the member for York East be chairman of the Committee.

The Clerk: What is his name?

Mr. Hopkins: Mr. David Collette.

Mr. Flynn: I take great pleasure in seconding that nomination.

The Clerk: There being no further nominations, is it the pleasure of the Committee that, as moved by Mr. Dionne, seconded by Mr. Flynn, Mr. Collette do take the chair of this Committee as Chairman?

Motion agreed to.

The Chairman: Gentlemen, thank you very much for the confidence that you have seen fit to bestow on me.

The next item of business is to move the adoption or the election of a vice-chairman. Are there names for vice-chairman?

Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc (Laurier): I would like to move the name of Jack Pearsall even if he is not here at this time. He has been delayed.

The Chairman: Mr. Pearsall is unable to be with us today but he has been a member of this Committee for the past three years.

Mr. Johnston: Did he say he would take on the job?

The Chairman: Yes, he did, Mr. Johnston. Is there a seconder for Mr. Pearsall? Are there no further nominations?

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, in line with the non-partisan nature that has been a part of this Committee for many years, I would like to place the nomination for vice-chairman in the name of Mr. Johnston.

• 1620

The Chairman: The name of Mr. Johnston has been proposed. Is there a seconder for Mr. Johnston? Mr. McKinley. I do wish to point out, Mr. Benjamin, that in the last three years it has not been the tradition, but it may have been in other Parliaments.

Mr. Benjamin: I said, in line with the non-partisan nature of this Committee.

The Chairman: Therefore, gentlemen, are there any further nominations for the position of Vice-Chairman?

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 8 novembre 1977

[Translation]

M. G. A. Birch (Greffier du Comité): Messieurs, puisque nous avons le quorum, nous pouvons régler la première question à l'ordre du jour, à savoir l'élection d'un président. Je suis prêt à recevoir des motions à cet effet.

M. Hopkins: J'aimerais proposer la candidature du député de York-Est à la présidence de ce Comité.

Le greffier: Quel est son nom?

M. Hopkins: M. Davis Collette.

M. Flynn: Je serais ravi d'appuyer cette candidature.

Le greffier: Étant donné qu'il n'y a pas d'autre candidature, nous allons passer immédiatement au vote: Acceptez-vous que M. Collette soit président de ce Comité, comme vient de le proposer M. Dionne appuyé par M. Flynn?

La motion est adoptée.

Le président: Messieurs, je vous remercie de la confiance que vous me faites.

Il nous faut maintenant élire un vice-président. Y a-t-il des candidatures?

Monsieur Leblanc.

M. Leblanc (Laurier): J'aimerais proposer la candidature de Jack Pearsall, même s'il est absent en ce moment.

Le président: M. Pearsall a eu un empêchement aujourd'hui, mais je sais qu'il est membre de ce Comité depuis trois ans.

M. Johnston: A-t-il dit qu'il serait prêt à accepter ce poste?

Le président: Oui, monsieur Johnston. Quelqu'un veut-il appuyer la candidature de M. Pearsall? Y a-t-il d'autres candidatures?

M. Benjamin: Monsieur le président, étant donné la nature non partisane de ce Comité, j'aimerais proposer la candidature de M. Johnston à la vice-présidence.

Le président: Le nom de M. Johnston a été proposé. Quelqu'un désire-t-il appuyer cette proposition? Monsieur McKinley. Je voudrais souligner, monsieur Benjamin qu'en trois ans, nous n'avons jamais procédé ainsi, bien qu'il puisse en être autrement dans d'autres Parlements.

M. Benjamin: J'ai seulement dit que cela refléterait l'absence de parti pris qui caractérise ce Comité.

Le président: Messieurs, avez-vous d'autres noms à proposer pour la vice-présidence?

[Texte]

Okay, it has been moved by Mr. Leblanc and seconded by Mr. Corbin that Mr. Jack Pearsall of Coast Chilcotin be Vice-Chairman.

Is it the pleasure of the Committee to adopt the said motion?

Mr. Benjamin: That is not the way you run an election, is it?

The Chairman: Let me do it the way we do it normally.

There are two names before us for the election of Vice-Chairman of this Committee, Mr. Pearsall and Mr. Johnston. If there is any pleasure of the Chair, we do not have speeches. I have not been in this position before but I would suggest that we do not hear from the two gentlemen. Obviously we cannot hear from Mr. Pearsall; he is not here. So I would ask those in favour, first of Mr. Johnston for the position of Vice-Chairman, to show their hands.

Let it be shown in the record that there are four in favour of Mr. Johnston.

Those in favour of Mr. Pearsall?

There are seven, with one abstention.

So the Vice-Chairman of the Committee, then, according to the pleasure of this Committee, is Mr. Pearsall.

The next item for discussion is the composition of a subcommittee. It has been the usual practice in Committees of the House of Commons that the subcommittee comprise four Liberals, two Progressive Conservative members, one NDP member and one Social Credit member. No, it is the Chairman and four other Liberals. So that is five Liberals. Five Liberals, two Progressive Conservative members, one NDP member and one Social Credit member.

Is there any discussion on the composition of the subcommittee? Is it agreed that there will be the Chairman, four Liberals, two Conservatives, one NDP and one Social Credit member?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Therefore that is carried.

I would like to have a mover for a motion that the Chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present provided that members of two parties are represented.

Mr. Flynn: I so move.

The Chairman: A seconder?

Mr. Duquet: I second the motion.

Motion agreed to.

The Chairman: I would like also moved a motion to the effect that the Committee be authorized to print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Mr. Duquet: I so move.

Mr. Corbin: A thousand copies. Who reads that?

Motion agreed to.

The Chairman: I might indicate that this is the standard number for Committees.

The first item of business that the Committee will have to consider is Bill C-5, which is the Canada Elections Act

[Traduction]

Bien. M. Leblanc appuyé par M. Corbin propose que M. Jack Pearsall de Coast Chilcotin soit élu vice-président.

Le Comité accepte-t-il cette motion?

M. Benjamin: Ce n'est pas ainsi que l'on procède à des élections, n'est-ce pas?

Le président: Laissez-moi agir comme nous le faisons normalement.

Nous avons deux noms sous les yeux pour l'élection du vice-président de ce Comité, celui de M. Pearsall et celui de M. Johnston. Inutile de faire des discours. Cela ne fait pas longtemps que j'occupe ce poste, mais j'estime inutile de donner la parole aux deux personnes en question. Il est évident que nous ne pouvons pas entendre M. Pearsall qui est absent. Je demanderai donc à ceux qui sont en faveur de M. Johnston de lever la main.

Il y a quatre voix en faveur de M. Johnston.

Ceux en faveur de M. Pearsall?

Il y a sept voix et une abstention.

M. Pearsall conformément aux souhaits de ce Comité, est donc élu vice-président du Comité.

Le sujet de discussion suivant porte sur la composition d'un sous-comité. Habituellement, les sous-comités des comités de la Chambre des communes comportent quatre libéraux, deux conservateurs, un NPD et un créditiste. Il y a donc cinq libéraux (le président et les quatre autres libéraux), deux conservateurs, un NPD et un créditiste.

Avez-vous des remarques à faire sur la composition du sous-comité? Est-ce que vous êtes d'accord pour que ce sous-comité comporte un président, quatre libéraux, deux conservateurs, un NPD et un créditiste?

Des voix: D'accord.

Le président: Motion adoptée.

Je voudrais que quelqu'un propose la motion suivante: que le président soit autorisé à tenir des séances pour recevoir les témoignages et à en permettre l'impression lorsqu'il n'y a pas quorum, à condition que deux partis soient représentés.

M. Flynn: Je propose cette motion.

Le président: Quelqu'un serait-il prêt à l'appuyer?

M. Duquet: Je l'appuie.

Motion adoptée.

Le président: Je voudrais également que l'on propose une motion visant à ce que le Comité soit autorisé à imprimer 1,000 exemplaires des procès-verbaux et des témoignages.

M. Duquet: Je propose cette motion.

M. Corbin: Mille exemplaires. Qui est-ce qui les lit?

Motion adoptée.

Le président: Je voudrais souligner que c'est le chiffre réglementaire pour tous les comités.

Le Comité devra premièrement étudier le Bill C-5, c'est-à-dire les amendements à la Loi électorale du Canada. Après

[Text]

amendments. After formal consultations on our side of the House with the opposition it is agreed that perhaps we could call a steering committee meeting later this week and start the formal meetings some time next week when various parties have their positions prepared on this subject. So, if there is no further business—Monsieur Corbin.

Mr. Corbin: Mr. Chairman, I would like to know how many copies of the minutes of the Committee are left over after each session.

• 1625

The Chairman: Perhaps we can ask the Clerk that. He said that we did not have any meetings last year.

Mr. Corbin: But from experience, are we printing too many?

The Chairman: Just enough for the Archives.

Any further discussion?

I will be calling a steering committee meeting later on this week, and the first meeting of the Committee will be according to the Chair.

This meeting is adjourned.

Le mercredi 16 novembre 1977

• 1548

Le président: A l'ordre s'il vous plaît.

Messieurs, nous nous pencherons cet après-midi sur le Bill C-5, intitulé: Loi modifiant la Loi électorale du Canada. Notre témoin est M. Jean-Marc Hamel, le directeur général des élections.

Before I ask Mr. Hamel to address us, perhaps we could pass, or at least agree on, the report of the subcommittee that met last week. There were a few items to be discussed.

First, that the first three meetings we will have of this Committee will be of a general nature with general discussion, and after that we will get into clause-by-clause discussion.

Second, it was agreed that this afternoon we would have Mr. Hamel and Mr. Norman Cafik, who is the Deputy House Leader for the Government. Mr. Cafik is unable to be with us but he will be here next Wednesday afternoon. We will have a subcommittee meeting either following this meeting, perhaps we can discuss it later on, or tomorrow morning to discuss further the schedule for the Committee.

• 1550

The second meeting of the Committee will be held next Tuesday morning, November 22, at 9:30 a.m. As I mentioned, Mr. Cafik will be with us on Wednesday. Perhaps we could agree to those two meetings and then the steering committee could decide tomorrow whether or not we pick up our other option of Thursday morning in the block next week.

[Translation]

consultations officielles entre les membres de notre parti et ceux de l'opposition, nous avons décidé qu'il serait peut-être bon de convoquer une réunion du comité directeur à une date ultérieure cette semaine, et de reprendre nos séances la semaine prochaine lorsque les différents partis auront pris position à ce sujet. Si nous n'avons rien d'autre à discuter... Monsieur Corbin.

M. Corbin: Monsieur le président, je voudrais savoir combien il reste d'exemplaires des procès-verbaux du Comité à la fin de chaque session.

Le président: On pourrait demander au greffier. Il dit que le Comité ne s'est pas réuni l'année dernière.

M. Corbin: Mais d'après notre expérience, avons-nous constaté que nous faisons imprimer trop d'exemplaires?

Le président: Il ne reste que le nombre nécessaire pour les archives.

Y a-t-il d'autres observations?

Je convoquerai le comité directeur au cours de la semaine, et la date de la première séance de notre Comité sera déterminée par le président.

La séance est levée.

Wednesday, November 16, 1977

The Chairman: Order, please.

Gentlemen, this afternoon, we resume consideration of Bill C-5, an Act to amend the Canada Elections Act. Our witness is Mr. Jean-Marc Hamel, the Chief Electoral Officer.

Avant de demander à M. Hamel de s'adresser à nous, nous pourrions peut-être adopter, ou pour le moins approuver, le rapport du sous-comité qui s'est réuni la semaine dernière. Il y avait quelques questions à trancher.

Tout d'abord, les trois premières réunions de notre Comité seront consacrées à une discussion générale, et ensuite nous passerons à l'étude article par article.

Deuxièmement, il a été convenu que nous entendrions cet après-midi M. Hamel et M. Norman Cafik, le leader suppléant du gouvernement à la Chambre. M. Cafik ne peut être présent aujourd'hui, mais il sera là mercredi prochain. Une réunion du sous-comité aura lieu soit à la fin de cette réunion, nous pourrions peut-être en discuter plus tard, soit demain matin, pour établir le programme du Comité.

La deuxième réunion du Comité aura lieu mardi prochain, le 22 novembre, à 9 h 30 du matin. Comme je l'ai déjà dit, M. Cafik sera là mercredi. Nous pourrions peut-être approuver ces deux réunions, et ensuite le comité directeur pourra décider demain si oui ou non nous optons pour la séance du jeudi matin que nous offre la grille de la semaine prochaine.

[Texte]

So is that generally agreed? Could I have concurrence in the report of the steering committee? Would someone like to concur in that report?

Mr. Flynn: I so move.

Mr. Scott: I second the motion.

Motion agreed to.

The Chairman: I have asked Mr. Hamel to come here and perhaps make an opening statement on the amendments and then we will entertain questions. He does have some members of his staff that he will from time to time perhaps call upon and then we will call upon members of all sides for questions of about 10 minutes each.

On clause 1

Mr. J. M. Hamel (Chief Electoral Officer): Mr. Chairman, my opening statement will be relatively short and, with the Committee's permission, perhaps I will be allowed simply to repeat in a few words what the Minister said in the House when he spoke on Second Reading of the bill and to say that the amendments contained in Bill C-5 may be grouped under three main headings.

First of all, there are a number of amendments respecting the registration of political parties and other election expenses provisions of the Canada Elections Act. Most of these amendments emanate from a working group which had been meeting in my office for almost three years now to study the application of the Election Expenses Act which was passed in 1974, and in the process of its study the group, which incidentally included representatives of the four registered political parties that are represented in the House of Commons, three members from each party, came across a number of desirable, or in some cases, almost necessary changes in the act and asked me to submit those changes to the government. So this is the first group of changes.

Then you may recall that last year the Committee met to study a series of amendments which I had recommended to the Speaker in a supplementary report which I had made in February, 1976. These are, to use the terms of the act, amendments for the better administration of the act. They are more or less administrative amendments. The standing Committee ruled on all these changes, rejected a few and changed one or two. At the same time also the Committee had been empowered to study a number of private members' bills. I think, Mr. Chairman, you will recall that two of those private members' bills were retained by the Committee and the Committee recommended that the subject matter be adopted. So the amendments which the Committee had agreed to have accepted, those including the two private members' bills, are included in Bill C-5. There is nothing else from that point of view.

Finally, there is a third group of amendments which are of a quasi administrative nature. They are more or less an extension of some of the administrative amendments. They concern primarily additional facilities for the electors to exercise their franchise. This is perhaps the only group of amendments which have not yet been considered by this Committee and in

[Traduction]

Êtes-vous d'accord en principe? Pourrais-je avoir l'approbation du rapport du comité directeur? Quelqu'un voudrait-il proposer son approbation?

M. Flynn: Je le propose.

M. Scott: J'appuie cette motion.

La motion est approuvée.

Le président: J'ai demandé à M. Hamel de venir et de faire une déclaration préliminaire, s'il le veut, au sujet des amendements, puis nous passerons aux questions. Un certain nombre de ses collaborateurs l'accompagnent, et il pourra faire appel à eux si nécessaire, et ensuite nous donnerons dix minutes aux députés de tous les partis voulant poser des questions.

Article 1.

M. J. M. Hamel (directeur général des élections): Monsieur le président, ma déclaration préliminaire sera relativement courte et, avec la permission du Comité, on me permettra peut-être simplement de répéter en quelques mots ce que le ministre a dit à la Chambre lors de la deuxième lecture du projet de loi et d'indiquer que les amendements contenus dans le Bill C-5 peuvent être groupés en trois rubriques principales.

Tout d'abord, il y a un certain nombre de modifications concernant l'enregistrement des partis politiques et les dispositions touchant les dépenses d'élections de la Loi électorale du Canada. La plupart de ces modifications émanent d'un groupe de travail qui s'est réuni dans mon bureau pendant près de trois ans maintenant pour étudier l'application de la Loi sur les dépenses d'élections adoptée en 1974, et au cours de cette étude, le groupe, qui, entre parenthèses, comprenait des représentants des quatre partis politiques enregistrés siégeant à la Chambre des communes, trois membres pour chaque parti, a recensé un certain nombre de modifications souhaitables, ou dans certains cas, pratiquement nécessaires, à la loi et m'a demandé de les soumettre au gouvernement. Il s'agit donc de ce premier groupe de modifications.

Vous vous souviendrez ensuite que l'année dernière votre Comité s'est réuni pour étudier une série de modifications que j'avais recommandées à l'Orateur dans un rapport complémentaire que j'avais fait en février 1976. Il s'agit, pour reprendre les termes de la loi, de modifications améliorant l'application de la loi. Il s'agit plus ou moins de modifications administratives. Le Comité permanent a pris une décision au sujet de chacune de ces modifications, en a rejeté quelques-unes et en a modifié une ou deux. Simultanément, le Comité avait également été habilité à étudier un certain nombre de bills privés. Vous vous souviendrez, monsieur le président, que deux de ces bills privés ont été retenus par le Comité et que celui-ci a recommandé que leur objet soit adopté. En conséquence, les modifications que le Comité avait décidé d'approuver, y compris les deux bills privés, sont comprises dans le Bill C-5. De ce point de vue, il n'y a rien d'autre.

Finalement, il y a un troisième groupe de modifications qui sont d'une nature quasi administrative. Elles sont plus ou moins la prolongation de certaines des modifications administratives. Elles concernent principalement des installations supplémentaires pour que les électeurs puissent exercer leur droit de suffrage. C'est peut-être le seul groupe de modifications qui

[Text]

a few cases have not been considered by the other committee working with us in the office. When the Committee goes on a clause-by-clause basis if you wish, Mr. Chairman, we could identify to which group each clause or each proposed amendment belongs.

• 1555

I think I should say in conclusion that we will require approximately three months from the passing of the legislation before being in a position to implement the changes. There is a section of the act, Section 111 more specifically, which says that no amendment can apply to an election called within six months, but some of the changes, particularly to the election expenses provisions, have such important financial consequences particularly, that we feel we should really do our utmost to bring them into force as soon as possible.

Furthermore, when we prepared our supplies for the next election, when we ordered our supplies and redrafted our forms, we tried to do it in such way that they could be used either in respect of the act as it existed at that time, as it still exists, or as under an amended legislation. So for that reason we feel we can cut down on that period of six months in implementing Bill C-5, provided of course no changes of a fairly broad nature additional to the changes contained in Bill C-5 as it reads at the moment are proposed by the Committee or at some later stage in the process. In other words, if Bill C-5 remains as it is, we feel confident that within three months we could bring the changes into force, and this would apply to any by-election. But again the proviso is that no major change additional to those are not adopted or recommended.

Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Hamel. We have three initial speakers first of which is Mr. Friesen.

Mr. Friesen: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Hamel, I have had a private member's bill on the record and I do not know if it is one of those that you may have discussed. It relates to the handicapped. I have been concerned that those who are paraplegics or quadruplegics really do find it very difficult to get out to voting stations. Not only is the transportation a problem but frequently the places where the polling booths are located are a problem. It seems to me that we are disenfranchising quite a number of people across Canada by not finding an alternative way for them to vote.

I am wondering what your view is regarding voting by mail or some other accessible and fair way for the handicapped to be able to vote.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, before replying to the question with respect to voting by mail, perhaps I should explain what the bill is trying to do to help this category of electors.

There was a private member's bill which would have allowed all handicapped people to vote at any advance poll and we considered that there had to be some control because otherwise it would become rather difficult to ensure that there is no

[Translation]

n'aient pas encore été étudiées par ce Comité et qui, dans quelques cas, n'ont pas été étudiées par l'autre comité travaillant dans mon bureau. Quand vous passerez à l'étude article par article, si vous le souhaitez, monsieur le président, nous pourrions vous indiquer à quel groupe chacun des articles ou chacune des modifications proposées appartient.

Pour conclure, je dirai que nous aurons besoin d'environ trois mois après l'adoption de cette loi pour pouvoir mettre en vigueur ces modifications. Selon l'article 111 de la loi, aucune modification ne peut s'appliquer à une élection déclenchée dans les six mois suivants, mais certaines de ces modifications, notamment les dispositions touchant les dépenses électorales, ont de telles conséquences financières importantes, que nous estimons devoir vraiment nous efforcer au maximum de les faire entrer en vigueur aussitôt que possible.

De plus, lorsque nous avons préparé nos fournitures pour la prochaine élection, lorsque nous avons commandé nos fournitures et révisé nos formules, nous avons essayé de le faire de telle manière qu'elles puissent être utilisées conformément à la loi actuelle, ou à une loi modifiée. Pour cette raison, nous pensons donc pouvoir réduire cette période de six mois pour ce qui est de l'application du Bill C-5, à condition bien entendu qu'aucune modification d'envergure s'ajoutant aux modifications contenues dans le Bill C-5, tel qu'il est rédigé à l'heure actuelle, ne soit proposée par ce Comité, ou à un stade ultérieur. En d'autres termes, si le Bill C-5 demeure tel qu'il est, nous sommes persuadés qu'en trois mois nous pourrions faire entrer en vigueur les modifications, et cela pourrait s'appliquer à toute élection partielle. Mais une fois de plus, à condition qu'aucune modification supplémentaire d'envergure ne soit adoptée ou recommandée.

Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie, monsieur Hamel. J'ai trois noms sur ma liste, dont celui de M. Friesen.

M. Friesen: Je vous remercie, monsieur le président. Monsieur Hamel, j'ai moi-même proposé un bill privé et je ne sais s'il s'agit d'un de ceux que vous avez étudiés. Il concerne les handicapés. J'ai constaté qu'il était vraiment très difficile aux paraplegiques de se rendre dans les bureaux de vote. Non seulement le transport est un problème, mais très souvent l'emplacement même des cabines de scrutin pose un problème. Il me semble que nous retirons leur droit de suffrage à un certain nombre de gens au Canada en ne trouvant pas un autre moyen pour eux de voter.

Que pensez-vous du vote par correspondance ou d'une autre méthode juste et accessible, pour que les handicapés puissent voter?

M. Hamel: Monsieur le président, avant de répondre à la question relative au vote par correspondance, je devrais peut-être expliquer ce que ce projet de loi essaie de faire pour aider cette catégorie d'électeurs.

Il y avait un bill privé qui aurait autorisé tous les handicapés à voter dans n'importe quel bureau spécial et nous avons pensé qu'il fallait exercer un certain contrôle, car autrement il aurait été assez difficile de s'assurer qu'il n'y ait pas d'abus, que ce

[Texte]

abuse, that the vote would be made in an orderly fashion. So what the bill proposes is that returning officers would be under obligation to set at least one of their advance polls in a place which would provide ease of access to handicapped people. Then if an elector who is entitled to vote is not entitled to vote at that specific poll, in other words, if he does not belong to one of the polling divisions in the advance polling district, he may obtain a transfer certificate, the same as DROs, poll clerks, or agents of candidates.

I think one of the incidental benefits for this change will be to force returning officers to make an extra effort in finding adequate places for their advance poll. In other words, it may be less of a problem to have all advance polls in buildings that provide access to wheelchairs or to provide access to electors who are handicapped in some way than having to issue transfer certificates. Furthermore, the notice of advance polls will indicate which polls provide ease of access and which do not.

• 1600

With regard to voting by mail, it is generally recognized that the only protection we have against abuse in voting by mail is the signature of the electorate which is what you have, for instance, under the B.C. system because you have a registration card which is signed by the elector. So if the elector requests a mail ballot he will sign his application and his signature can be compared with his signature on the registration card.

In our system of enumeration we do not have that protection, therefore if requests were to be received for mail ballots there is no way it could be established if the requests come from persons who claim to be on the list. It could be from anybody using that name, and this might open the door to some abuse.

Mr. Friesen: May I just ask whose private member's bill you were following when you introduced the amendments?

Mr. Hamel: I think, Mr. Chairman, the bill the Committee studied at that time was Mr. James Fleming's. That was in the spring of 1976, in the first session of this Parliament.

Mr. Friesen: I know that you cannot give me an accurate figure because it would vary across the country, but how much does it cost per riding to operate the election? Is there any such figure available?

Mr. Hamel: Unfortunately, Mr. Chairman, I have an awful lot of figures here but not that particular figure. I may say, though, that the last general election cost approximately \$29.5 million, of which about \$10.5 million went into enumeration and about \$4.5 million went into printing the lists. Then, of course, you had about 65,000 polls with three persons paid for each poll, namely the landlord, the DRO and the poll clerk. So each poll costs roughly \$105, with 65,000. So on the average it varies with the number of electors because everything is paid on a per name basis.

[Traduction]

vote se fasse d'une manière réglementaire. Le projet de loi propose donc que les présidents d'élection aient l'obligation d'installer au moins un de leurs bureaux spéciaux à un endroit facile d'accès pour les handicapés. Ensuite, si un électeur qui a le droit de voter n'a pas le droit de voter dans ce bureau précis, en d'autres termes, s'il n'appartient pas à une des sections de vote dans le district de vote spécial, il peut obtenir un certificat de transfert, le même que ceux pour les scrutateurs ou les agents des candidats.

A mon avis, un des avantages marginaux de cette modification sera d'obliger les présidents d'élection à faire un effort supplémentaire pour trouver des endroits adéquats pour leurs bureaux spéciaux. En d'autres termes, il sera peut-être moins compliqué d'avoir tous les bureaux spéciaux dans des édifices offrant un accès aux chaises roulantes ou permettant l'accès aux électeurs handicapés d'une manière ou d'une autre, plutôt que d'avoir à rédiger des certificats de transfert. De plus, l'avis de bureaux spéciaux indiquera quels bureaux offrent telles facilités d'accès ou non.

Quant au scrutin par correspondance, il est généralement admis que la seule protection contre les abus est la signature de l'électorat, comme en Colombie-Britannique, où la carte d'inscription porte la signature de l'électeur. Aussi, celui-ci, en demandant de voter par correspondance, voit-il sa signature comparée à celle qui figure sur sa carte d'inscription.

Notre système de recensement n'offre pas cette protection, si bien que si l'on demande un vote par correspondance, il nous est impossible de savoir si les demandes en question proviennent de personnes se prétendant sur la liste. N'importe qui pourrait se servir du nom en question, ce qui entraînerait évidemment des abus.

M. Friesen: Puis-je vous demander quel projet de loi d'initiative privée vous avez suivi en proposant ces amendements?

M. Hamel: Je crois, monsieur le président, que le projet de loi alors étudié par le Comité avait été déposé par M. Fleming. C'était au printemps 1976, lors de la première session de cette législature.

M. Friesen: Je sais que vous ne pouvez me donner de chiffres exacts, car cela varie d'un bout à l'autre du pays, mais, en gros, combien coûte l'élection, par circonscription? Ces chiffres existent-ils?

M. Hamel: Malheureusement, monsieur le président, j'ai beaucoup de chiffres ici, mais pas celui-là. Toutefois, la dernière élection générale a coûté environ 29.5 millions de dollars, dont 10.5 millions sont allés au recensement et environ 4.5 millions à l'impression des listes. Pour ce qui est des ressources humaines, bien sûr, il y avait environ 65,000 bureaux de scrutin et trois personnes rémunérées pour chacun, à savoir le propriétaire, le sous-président d'élection et le secrétaire du bureau de vote. Donc, chaque bureau coûte environ \$105, et il y en a 65,000. Évidemment, les chiffres varient selon le nombre d'électeurs, car tout est payé en fonction de cela.

[Text]

Mr. Friesen: What I am really leading up to is section 23(2)(j) which is the deposit of \$200, and which may have been realistic a generation or two ago but I do not think is realistic anymore. When you look at the escalating costs of running an election and the added cost that each additional candidate brings to the cost of the election, I wonder if it would not be in order to later on introduce an amendment updating the amount of the deposit each candidate should leave with the electoral officer. What would be your opinion on that?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, this is a basic policy decision which I guess the Committee should consider.

Mr. Friesen: May I just put it another way? Would you agree that the amount of the deposit is as far out of line with what it used to be, for example, in relation to even the printing of the enumerated lists?

Mr. Hamel: Let me say, Mr. Chairman, that the deposit was raised from \$50 to \$200 in 1882. Taking into consideration the changes in the value of money, it is well over \$1,000 today.

Mr. Friesen: All right. I think that makes the point I want to make regarding the need to raise the amount of deposit.

The Chairman: I might just point out that while we are having general discussion, if it is agreeable to the Committee, we can talk on anything pertaining not only to this bill but also to the general Canada Elections Act. It would be a fine line to say only talk to these amendments as opposed to the Act in general. But when we get to clause-by-clause I will then limit discussions specifically to the bill before us. Whether or not an amendment, such as you may propose, as you indicated, will be in order, we will have to look into that. But we will discuss that at a later date.

Mr. Friesen: All right.

The Chairman: Do you have one more question?

Mr. Friesen: Yes. I did want to respond to Mr. Hamel's remarks about the six-months clause.

• 1605

You say first of all that it is entailed in Section 111—and that, I take it, is now law, is it not? You say that you could do it within three months; but if you wanted to do it within three months, it would take another amendment to allow you to do that, would it not?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman, because Section 111 says that:

No amendment to this Act shall apply in any election for which the writ is issued within six months . . .

unless the Chief Electoral Officer by way of a notice in the *Canada Gazette* has established that all the preparation for operating under the amended legislation . . . that all the changes have been done.

Mr. Friesen: It is a somewhat meaningless clause, then, is it not?

[Translation]

M. Friesen: En fait, c'est à l'alinéa 23(2)(j) que je voudrais en venir, à savoir au dépôt de \$200 qui était peut-être réaliste il y a une ou deux générations, mais qui ne l'est, à mon avis, certainement plus. Si l'on considère l'escalade des coûts de l'organisation d'une élection, et les coûts qui s'ajoutent chaque fois qu'il y a un nouveau candidat, ne serait-il pas à propos de déposer plus tard un amendement visant à réviser le montant du dépôt que chaque candidat doit déposer auprès du directeur des élections. Qu'en pensez-vous?

M. Hamel: Monsieur le président, c'est une décision d'ordre essentiellement politique à laquelle le Comité devra réfléchir.

M. Friesen: Je formulerais ma question d'une autre façon. Estimez-vous que le montant du dépôt est très disproportionné, si l'on considère ce qu'il représenterait face au coût d'impression des listes de recensement par exemple?

M. Hamel: Monsieur le président, le dépôt a été majoré de \$50 à \$200 en 1882. Si l'on tient compte des fluctuations de l'argent, cela représenterait aujourd'hui bien plus de \$1,000.

M. Friesen: Bien, je crois que cela confirme ce que je disais.

Le président: Je vous signalerai simplement que nous entretenons là une discussion générale, et que si le Comité n'y voit pas d'objection, on peut en effet parler de tout ce qui touche non seulement ce projet de loi, mais la Loi électorale du Canada en général. Il serait difficile en effet de vouloir limiter la discussion aux amendements. Par contre, lorsque nous en arriverons à l'étude article par article, il faudra nous en tenir au projet de loi. Ainsi devons-nous discuter ultérieurement de la recevabilité de l'amendement que vous pourriez actuellement proposer.

M. Friesen: Bien.

Le président: Vous reste-t-il une question?

M. Friesen: Oui. Je voulais répondre aux remarques de M. Hamel quant à la clause des six mois.

Vous dites tout d'abord que cela se trouve à l'article 111 et que c'est donc maintenant la loi, n'est-ce pas? Vous affirmez que vous pourriez le faire en trois mois, mais que, pour cela, il faudrait encore modifier la loi, c'est bien cela?

M. Hamel: Non, monsieur le président, car l'article 111 stipule que:

Aucune modification de la présente loi ne s'applique à une élection pour laquelle le bref est émis dans les six mois . . .

à moins que le directeur général des élections, par un avis dans la *Gazette du Canada*, ait établi que tous les préparatifs nécessaires à la mise en application de cette modification ont été faits.

M. Friesen: Alors l'article est assez insignifiant, n'est-ce pas?

[Texte]

Mr. Hamel: No. I think, Mr. Chairman, there is a protection there because there could be some major changes proposed for which we would need at least six months. Conversely—and let us take a very concrete example—in 1970, Parliament decided to reduce the voting age to 18. Had there been—and as I think there was—a by-election shortly after Parliament had decided, I think we would have had a hard time explaining to the 18-, 19- and 20-year-olds that they could not vote because of that clause. So what we did at that time was to bring that particular clause into force immediately.

In this case, and I will be very, very frank, we will certainly try if at all possible to bring into force the amendments which Parliament may wish to adopt concerning the registration of political parties simply because we feel that these amendments are important to protect the taxpayers' money. They are important to protect the public treasury. We invoke this, I would say, in rather exceptional cases.

Mr. Friesen: Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Thank you very much, Mr. Chairman.

Mr. Hamel, this is supplementary to Mr. Friesen's question on invalids voting. Is it not possible to have the deputy returning officer bring the ballot out to the car? I think this takes place in some municipal and provincial elections.

Mr. Hamel: Technically, I think this is not allowed under our Act, but I know that it is probably done once in a while.

Maybe I should add at this point that there is always the proxy provisions which could be invoked by people who really find it difficult to go to a poll. They could always vote by proxy.

Mr. Scott: With a doctor's certificate?

Mr. Hamel: Yes, that is correct.

Mr. Scott: But you would not consider any provision like the one I have stated, of the deputy returning officer stepping outside the polling booth, perhaps in the company of a scrutineer, in the case of invalids who might enjoy a ride in a car in order to cast their ballots.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I would certainly not have any objection to that procedure.

Mr. Scott: Another thing I would like to ask, too. Has there ever been any consideration given to following the line taken in the Province of Ontario, for example, of the party forming the government having the returning officer and the next party in the popular vote within that particular riding having the clerk? Dividing it up, as it were.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I can only say that I would welcome that change but I do not think it is up to me to propose that change.

Mr. Scott: I realize that. Thank you very much.

I would like to ask you a question with respect to anonymous donations, as the bill now stands. Or have you explained this?

[Traduction]

M. Hamel: Non. Je pense, monsieur le président, qu'il y a là une protection, car certaines modifications majeures pourraient nous demander au moins six mois. À l'inverse, et prenons un exemple très concret, en 1970, le Parlement a décidé d'abaisser l'âge électoral à 18 ans. S'il y avait eu une élection partielle, et je crois qu'il y en a eut une, peu de temps après cette décision du Parlement, je crois qu'il nous aurait été difficile d'expliquer aux jeunes de 18, 19 et 20 ans qu'ils ne pouvaient voter à cause de cet article. Nous avons donc alors immédiatement appliqué l'article en question.

Dans ce cas, et je serai tout à fait franc avec vous, nous essaierions certainement d'appliquer les modifications que voudra apporter le Parlement quant à l'inscription des partis politiques, tout simplement parce que nous estimons que c'est important pour la protection des contribuables. Pour la protection du trésor public. Nous n'invoquons cet article que dans des cas assez exceptionnels.

M. Friesen: Merci beaucoup, monsieur le président.

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: Merci beaucoup, monsieur le président.

Monsieur Hamel, suite à la question de M. Friesen sur les votes nuls, n'est-il pas possible que le sous-président d'élection emporte l'urne à la voiture? Je crois que cela se passe ainsi pour certaines élections municipales et provinciales.

M. Hamel: Techniquement, je crois que notre loi ne nous y autorise pas, mais je sais que cela doit se faire ainsi de temps en temps.

Peut-être devrais-je ajouter qu'il y a toujours les dispositions visant la procuration pour ceux qui trouveraient vraiment difficile de se rendre à un bureau de scrutin. Ils pourraient en effet toujours voter par procuration.

M. Scott: Avec certificat du médecin?

M. Hamel: Oui, c'est cela.

M. Scott: Mais vous n'envisageriez pas de dispositions comme celles dont je parlais, à savoir que le sous-président d'élection sorte du bureau de scrutin, peut-être avec un scrutateur, pour permettre à des invalides venus en voiture de voter.

M. Hamel: Monsieur le président, je ne verrais certainement pas d'objection à une telle méthode.

M. Scott: Encore une question. N'a-t-on jamais envisagé de suivre l'exemple de l'Ontario, par exemple, où le parti au pouvoir nomme le président d'élection et le parti arrivant après dans le vote populaire d'une circonscription donnée désigne le secrétaire?

M. Hamel: Monsieur le président, j'accueillerais certainement très favorablement une telle proposition, mais je ne pense pas qu'il m'appartienne de l'avancer.

M. Scott: Bien entendu! Merci beaucoup.

J'aimerais maintenant vous interroger sur les dons anonymes; quelle est la situation actuelle? À moins que vous ne l'ayez déjà expliquée.

[Text]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, there seems to be some confusion about anonymous donations and donations where the contributor does not want his name to be disclosed. As you know, there is a very strict prohibition against anonymous donations of the latter type. In other words, in the case of any donation over \$100, the name of the contributor must be disclosed.

• 1610

Now some people will argue—and I hope we will not get into any legal argument here but some people argue that, in the case of a donation over \$100, the name of the contributor must be disclosed, and if it is truly anonymous, that donation should not be accepted. But where the act is perhaps silent or where there may be a weakness in the act is that nowhere is there any mention of what will be done with that money. Can it be kept or should it be sent to the public treasury, and so on?

I hope I am not betraying the intention of the committee that was working with us. This is, I believe, mainly the loophole that we wanted plugged, to make sure that this would not be further used to try to circumvent one of the very specific provisions of the act, which is the provision that requires disclosure of the names of donors.

Now, there is no doubt that contributions over \$100, if the contributor is known but if he does not want his name to be disclosed, are purely illegal, and there does not need to be any change to the act to make it even more of an offence than it is at the moment. But for truly anonymous donations, donations that could come to you through the mail—and I gather that some parties have already received some, relatively small amounts—there is nothing in the act that says what the parties or the candidates should do with them, and this is what the Committee had hoped to change.

Mr. Scott: Another question on the act requiring that each official agent be an elector within the riding. Do you get me on that one?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, are we referring to the official agent of the candidate?

Mr. Scott: That is right. Or of the party, I should say.

Mr. Hamel: The electoral district agent.

Mr. Scott: Of the party.

Mr. Hamel: Okay.

Mr. Scott: Now, probably that agent would be a resident outside the electoral district and that would now disqualify him. He could be a member of the party or a member of a corporation or anything else, but he was not a resident.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the act as amended by the Election Expenses Act of 1974 creates three types of what we call registered agents. There is, first of all, the chief agent who is, say, the chief financial officer of the party. At the moment, we have two parties that have nominated a corporation to act as such.

Then you have the registered agents who are individuals appointed by the leader of the party who may have authority

[Translation]

M. Hamel: Monsieur le président, il semble que l'on confonde dons anonymes et dons pour lesquels le donateur ne veut pas que son nom soit dévoilé. Vous savez qu'il est strictement interdit d'accepter ce dernier type de dons anonymes. Autrement dit, tout don supérieur à \$100 oblige à dévoiler le nom du donateur.

Évidemment, certains prétendront, et j'espère qu'il n'y aura pas là de discussion juridique, mais certains diront que pour un don supérieur à \$100, le nom doit être dévoilé et que s'il s'agit véritablement d'un don anonyme, il ne peut être accepté. Par contre, la loi ne précise peut-être pas assez ce que l'on doit faire de cet argent. Peut-on le garder ou doit-il être envoyé au trésor public, etc.?

J'espère ne pas trahir ici l'intention du comité qui travaillait avec nous. Je crois toutefois que c'est essentiellement la lacune que nous essayons de combler en nous assurant que ce système ne serait pas plus amplement utilisé pour contourner les dispositions de la loi exigeant que le nom des donateurs soit dévoilé.

Mais il est évident que toute contribution supérieure à \$100 dont on connaît l'origine et pour laquelle le donateur ne veut pas que son nom soit dévoilé est absolument illégale et il n'est pas nécessaire de modifier la loi pour préciser encore l'infraction. C'est pour les dons véritablement anonymes, les dons qui peuvent vous arriver par le courrier, et je suppose que certains partis ont déjà reçu des sommes relativement peu importantes, que la loi ne précise pas ce que les partis ou les candidats doivent en faire. Or, c'est ce que le Comité avait espéré changer.

M. Scott: Passons à un autre sujet. La loi exige que chaque agent officiel soit électeur dans la circonscription, vous me suivez?

M. Hamel: Parlez-vous de l'agent officiel du candidat?

M. Scott: Oui. Ou du parti, devrais-je ajouter.

M. Hamel: L'agent de circonscription.

M. Scott: Du parti.

M. Hamel: D'accord.

M. Scott: Il peut arriver que l'agent réside à l'extérieur de la circonscription et qu'il soit ainsi disqualifié. Il pourrait être membre du parti ou membre d'une société, ou autre, mais pas résident.

M. Hamel: Monsieur le président, la loi modifiée par la Loi sur les dépenses électorales de 1974 a institué trois types de ce que l'on appelle des agents inscrits. Il y a tout d'abord l'agent principal, qui est, si vous voulez, le principal agent financier du parti. À l'heure actuelle, deux partis ont nommé une société à ce titre.

Il y a ensuite les agents inscrits qui sont des individus nommés par le chef du parti et qui peuvent exercer leur

[Texte]

over a province, a region or the whole of Canada. But they are, more or less, assisting the chief agent.

Finally, as a result of an amendment proposed by a member of the Committee last time, you also have what we call electoral district agents, who are also registered agents because they only acquire any authority once they are registered in my office. These electoral district agents are nominated by the constituency association and then the name is transmitted to me by the chief agent for registration purposes. Now, the authority of that electoral district agent normally is restricted to the electoral district for which he or she is appointed.

However, there are no provisions in the act which make it mandatory for the electoral district agent to reside in the electoral district, no more than there are provisions for any registered agent to live in the province or in the area or the region for which he may have some responsibility. I think the act at one point uses the term: "Within the terms of his authority", which means that it is up to the party to decide what will be the authority of this registered agent.

I hope that answers the question.

• 1615

Mr. Scott: We will probably get back to it later.

The Chairman: Thank you, Mr. Scott.

Mr. Leblanc.

M. Leblanc: Merci, monsieur le président.

J'aurais quelques questions à poser au Directeur général des élections, M. Hamel. En particulier, j'ai regardé le sommaire qu'il nous a préparé, et qui est très bien d'ailleurs, concernant les modifications qui résument pas mal le nouveau bill qui est devant nous aujourd'hui, le Bill C-5. Il me semble que ces modifications donnent au Directeur général des élections, quel qu'il soit, que ce soit vous ou un autre, beaucoup plus de pouvoir qu'il n'en avait dans la loi qui a été amendée récemment. Est-ce que vous pourriez nous indiquer dans quel sens vous avez à l'heure actuelle, besoin de plus de pouvoir par rapport à ce que la loi de 1974 vous donne? Parce que je remarque, ici, que le directeur général peut faire ceci, peut faire cela... Ainsi, quand on parle d'une preuve suffisante d'identité, on dit que le directeur général des élections aura le pouvoir de prescrire ceci ou cela.

On remarque, dans le sommaire, plusieurs dispositions vous donnant des pouvoirs additionnels par rapport à la loi de 1974. Pourriez-vous nous expliquer un peu le contexte dans lequel ceci a été décidé?

M. Hamel: C'est assez difficile, monsieur le président, de répondre à cette question-là d'une façon générale. Je dois admettre que je n'avais même pas remarqué que le Directeur général devait avoir des pouvoirs supplémentaires. En ce qui touche par exemple le cas des pièces d'identification qui pourront être acceptées, je pense que c'est évident qu'il est très difficile, dans une modification à la loi, de préciser ce qui sera accepté et ce qui ne sera pas accepté. Le but de cette modification, c'est tout simplement de tenir compte du fait qu'on

[Traduction]

autorité sur une province, une région ou l'ensemble du Canada. Mais ils aident plus ou moins l'agent principal.

Enfin, suite à un amendement proposé par un membre du Comité la dernière fois, il y a maintenant également ce que l'on appelle les agents de circonscription qui, eux aussi, doivent être inscrits auprès de mon bureau pour pouvoir exercer quelque autorité. Ces agents de circonscription sont nommés par les associations de circonscription qui m'en transmettent les noms par l'intermédiaire de l'agent principal, afin qu'ils soient inscrits à mon bureau. En général, les pouvoirs de ces agents de circonscription sont limités aux circonscriptions pour lesquelles ils sont nommés.

Toutefois, aucune disposition de la loi n'oblige l'agent de circonscription à résider dans la circonscription en question, pas plus qu'il n'y a de disposition obligeant un agent inscrit à vivre dans la province ou la région sur laquelle il peut exercer ses responsabilités. Je crois que l'expression utilisée dans la loi est «dans la limite de sa responsabilité», qui signifie que c'est au parti de décider quels seront les pouvoirs de cet agent inscrit.

J'espère avoir ainsi répondu à votre question.

M. Scott: Nous allons sans doute y revenir plus tard.

Le président: Merci, monsieur Scott.

M. Leblanc a la parole.

Mr. Leblanc: Thank you, Mr. Chairman.

I have a few questions for Mr. Hamel, the Chief Electoral Officer. I have looked over the very well prepared summary he has given us concerning the changes which, taken together, give a good idea of Bill C-5. I get the impression that these changes give the Chief Electoral Officer much more power than he had under the recently amended act. Could you tell us why you need more authority now than was necessary in the 1974 act? The summary states that the Chief Electoral Officer can do all sorts of things. For example, he will have the power to prescribe which documents an elector may produce when giving proof of his identity.

There are a number of measures in the summary which give you more power than you already have in the 1974 act. Could you tell us how it was decided to make these changes?

Mr. Hamel: It would be difficult to give a general answer to your question. I must admit that I myself had not even noticed that the Chief Electoral Officer was given greater powers. For example, with respect to documents presented to establish one's identity, I think it would be very difficult to specify which documents we could accept and which ones would not be acceptable. This particular change takes into account the fact that more and more people, for all sorts of reasons, are unwilling to take an oath.

[Text]

rencontre de plus en plus de gens qui sont réticents à prêter serment, pour toutes sortes de raisons.

Un autre changement que l'on propose, c'est celui qui me permettrait de déléguer certains pouvoirs à mon personnel. C'est une mesure qui vise à légaliser une situation de fait. Jusqu'à 1974, notre rôle était uniquement de diriger des élections. Maintenant, nous administrons le contrôle des dépenses électorales et l'application de la loi; ce qui m'a obligé à créer trois divisions assez importantes. À ce moment-là, il faut nécessairement que certains de mes pouvoirs décisionnels soient exercés par mes adjoints.

Le seul changement qui me donne plus d'autorité, selon moi, c'est celui qui me permettrait d'engager le personnel, et strictement le personnel supplémentaire pour l'élection, sans faire approuver au préalable le budget par le Conseil du trésor. Là encore, c'est pour régulariser une situation de fait. Quand l'élection est déclenchée, je ne peux pas attendre 6 semaines, ce qui est le délai normal pour obtenir des crédits supplémentaires du Conseil du trésor, avant d'engager le personnel, parce qu'alors, l'élection est presque finie. On les place pour ainsi dire devant une situation de fait. D'ailleurs, la suggestion avait été faite par un ancien sous-secrétaire du Conseil du trésor il y a quelques années, et c'est pour cela que j'ai fait cette recommandation l'an dernier, au mois de février 1976.

Par ailleurs, quand on parle de la loi de 1974 par rapport à ce bill-ci, je ne crois pas que le nouveau bill me donne, ou donne au Directeur général des élections, des pouvoirs additionnels. Je pense, au contraire, par exemple en ce qui touche l'enregistrement des partis politiques, qu'on pose des conditions supplémentaires pour permettre l'enregistrement d'un parti; mais je n'ai aucun nouveau pouvoir discrétionnaire. Le seul pouvoir discrétionnaire que j'avais, et que j'ai toujours, c'est celui de refuser d'enregistrer un parti dont le nom est tellement semblable à celui d'un parti déjà enregistré que cela pourrait semer la confusion ou créer des conflits.

• 1620

Enfin, monsieur le président, je vais examiner la question... Je dois vous confesser bien honnêtement que ce n'était pas notre intention de demander des pouvoirs supplémentaires. Je vais examiner la question.

M. Leblanc: Remarquez bien que ce n'est pas parce que j'ai des objections à formuler... Mais c'est ce qui m'a frappé à la lecture de votre document.

Voici l'autre question qui me vient à l'esprit compte tenu de votre explication. Est-ce que certaines choses ne peuvent pas être par la suite réglées ou définies clairement au moyen de règlements au lieu d'être incorporées dans la loi?

M. Hamel: La loi électorale est une des rares pièces de législation, une des rares législations qui ne comporte pas le pouvoir de faire des règlements. La plupart des lois comportent un article qui permet au Gouverneur en conseil, sur la recommandation de ceux qui administrent la loi, de faire des règlements.

[Translation]

Another proposed change would give me the authority to delegate certain powers to my personnel. This step is simply legalizing an existing practice. Up until 1974, we had the task of directing elections, but now we administer electoral expenditures and oversee the application of the act, and this made it necessary for me to create three divisions for these purposes. It thus became necessary for my assistants to exercise certain decision-making powers.

The only change which really gives me more authority, from my point of view, is the one which authorizes me to hire personnel, by which I mean the extra staff needed for the election itself, without getting prior approval from Treasury Board. Once again, we are simply legalizing an existing practice. Once an election gets under way, I can scarcely wait six weeks in order to obtain additional votes from Treasury Board before hiring extra staff, since the election would just about be over by then. This is why we consider the hiring of extra staff as something already done. Besides, it was suggested by a former Deputy Secretary from Treasury Board several years ago that such a change be made, and I was acting upon his proposal when I made my recommendation in February of 1976.

When you compare the 1974 act to the present bill, I do not believe it could be said that the new bill gives the Chief Electoral Officer that much additional power. Granted, further conditions have been proposed to make possible the registration of political parties, but I have no new discretionary powers. The sole discretionary power of which I used to have, and which I still use, consists of the right to refuse to register a party, the name of which is so similar to a party already registered that it could create confusion or misunderstandings.

At any rate, I shall look into the matter. But I must say to you in all sincerity that we had no intention of asking for additional powers.

Mr. Leblanc: I did not mean to give the impression that I was opposed to the granting of additional powers. I was simply struck by that particular aspect of your summary.

One other question comes to mind, arising from the explanation you have just given. Could not certain questions be settled or more clearly defined by way of regulations instead of being set forth in the act?

Mr. Hamel: The Elections Act is one of those very rare pieces of legislation which does not include the power to make regulations. Most acts include a section which gives the Governor in Council, who acts upon the recommendations of those responsible for applying the act, the power to issue regulations.

[Texte]

La loi électorale s'est toujours tenue assez loin de cela, et je vous avouerai franchement que ce n'est peut-être pas mauvais, parce que c'est une loi qui doit échapper autant que possible, et je le dis bien candidement, autant que possible, à tout contrôle de l'exécutif. C'est une loi pour non seulement les députés mais pour toute la population et qui concerne tous les députés. C'est pour cela que notre loi comporte énormément de détails qui normalement sont régis par voie de règlements. Mais ce n'est peut-être pas mauvais. A ce moment-là, les détails ne peuvent pas être changés sans que le Parlement lui-même n'intervienne.

M. Leblanc: Est-ce que vous avez, dans les modifications, des amendements qui pourraient jusqu'à un certain point arrêter ou du moins diminuer la prolifération des partis que nous constatons à l'heure actuelle? Je pense que, d'après vos déclarations récentes, il y a à l'heure actuelle 19 partis d'enregistrés, et nous ne sommes seulement que 4 partis au Parlement. Vous avez même, à l'heure actuelle, je pense, trois autres demandes devant vous. Ce qui veut dire qu'on pourrait avoir 50, 100 partis d'enregistrés, et des gens qui peuvent fournir légalement des reçus de crédit d'impôt parce que la loi prévoit qu'ils peuvent s'enregistrer comme parti.

Est-ce qu'on a prévu des critères différents pour essayer de restreindre la « folie furieuse » qui fait rage à l'heure actuelle en ce qui concerne la prolifération des parties politiques au Canada?

M. Hamel: Oui, monsieur le président, il y a des changements de proposés dans le Bill C-5 qui, je pense, mettraient un peu d'ordre dans cette partie-là de notre loi. Je pense avoir exprimé avant aujourd'hui l'inquiétude que nous manifestons devant cette prolifération des partis politiques.

Actuellement, la seule raison que l'on peut invoquer pour refuser de légaliser un parti, c'est si son nom comporte le mot « indépendant », ou si son nom est tellement semblable à celui d'un parti existant que cela pourrait être interprété comme voulant créer une certaine confusion. Et on l'a fait à quelques reprises... Il y a des gens qui nous sont arrivés avec des noms comme « progressiste-libéral » ou je pense avec des noms où l'abréviation...

M. La Salle: Libéral-conservateur...

M. Hamel: Quelque chose comme cela! Alors, on les a refusés. On a refusé par exemple d'enregistrer plus qu'un parti communiste même si on avait eu une demande en ce sens.

M. Leblanc: Le parti maoïste, est-ce que vous pouvez l'enregistrer?

M. Hamel: Il est enregistré actuellement comme « marxiste-léniniste ».

M. Leblanc: « Marxiste-léniniste, maoïste ».

M. Hamel: Eh bien, actuellement le nom officiel c'est le « Parti marxiste-léniniste ».

Maintenant, monsieur le président, si je peux me permettre de faire un petit retour en arrière... la loi a été modifiée en 1970 pour permettre l'enregistrement des partis. A ce moment-là, le seul bénéfice que pouvait avoir un groupe pour

[Traduction]

The Elections Act has always kept itself apart from this regulation-making capacity, and in all frankness, I think this is a good thing. We are speaking here of an act which should be as free as possible from any kind of executive control. It is an act designed to fit the needs of members of Parliament and the people as a whole, and this is why so many details usually set forth in regulations are part of it. As I say, this is perhaps a good thing, since no detail can be changed without the intervention of Parliament itself.

Mr. Leblanc: Do you set forth any proposed change which could stop or at least slow down the proliferation of political parties in Canada? In recent statements, you have pointed out that some 19 parties are now registered in Canada, whereas only four parties are represented in Parliament. I believe there are even further requests before you at the moment. This means that we could have 50 or 100 registered political parties in Canada, and it would be legal for them to ask for income tax deductions, since this is set forth in the act.

Have you created any standards which would help control this mad passion for setting up political parties which is so fashionable in our country at the moment?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman. Bill C-5 proposes several changes which I think would help create a semblance of order. I believe I have already made known to you how disturbed we are by this proliferation of political parties.

At the moment, we can only refuse to legalize a political party if the name of that party includes the word "independent", or if the party's name is so similar to that of an existing party that it could be interpreted as an attempt to create confusion. We have not hesitated to do so on a number of occasions. One group wanted to set up a "Progressive-Liberal" party, and the abbreviated forms of the names of other parties...

Mr. La Salle: Perhaps a "Liberal-Conservative Party"...

Mr. Hamel: That is the idea! We refused to register such parties, just as we refused to register more than one communist party, and would continue to refuse even if a special request were made.

Mr. Leblanc: Did you register the Maoist party?

Mr. Hamel: At the moment it is registered as the Marxist-Leninist party.

Mr. Leblanc: "Marxist-Leninist-Maoist."

Mr. Hamel: At any rate, the official name of the party at the moment is the "Marxist-Leninist Party".

With your permission, Mr. Chairman, I shall backtrack for a moment. The act was modified in 1970 to make possible the registration of political parties. At that time, the only advantage registration brought with it was the right to have the

[Text]

s'enregistrer comme parti politique, c'était d'avoir son nom sur le bulletin de vote. Il n'y avait aucune considération financière, ni même de temps gratuit à la télévision parce que cela était réglé par Radio-Canada en vertu d'une entente qui existait depuis assez longtemps. Or, le Parlement a été saisi en 1973 d'une nouvelle loi quant aux dépenses d'élections, loi qui changeait drôlement les règles du jeu. A ce moment-là, non seulement les partis politiques devenaient des entités pour avoir le droit d'être inscrits sur un bulletin de vote, mais ils avaient des avantages pécuniaires importants, c'est-à-dire qu'ils pouvaient émettre des reçus pour fins d'impôt, qu'ils pouvaient participer à du temps, non pas gratuit, mais à demi-prix à la radio et à la télévision, etc.

Mais, malheureusement, on n'a pas changé les règles régissant l'enregistrement des partis, règles qui se sont avérées, je pense, beaucoup trop faibles. Alors, le groupe des représentants des partis, qui travaille avec nous là-dessus, a d'ailleurs examiné la chose et nous l'examinons également depuis un bout de temps; nous pensons que des changements s'imposent. Le Bill C-5 comporte, selon nous, des changements qui sont suffisants pour que seuls les groupes vraiment sérieux puissent s'enregistrer, tout en ne fermant pas la porte, d'une façon trop absolue, à de nouveaux groupes. Il faut quand même prendre certaines précautions de ne pas donner l'impression qu'aucun nouveau groupe ne puisse jamais se former comme parti politique.

• 1625

Alors les règles doivent être suffisamment rigides, parce que je pense que nous avons une certaine responsabilité envers le public, soit celle de protéger les fonds publics.

D'autre part, il faut quand même qu'un groupe sérieux puisse normalement s'inscrire et opérer comme parti politique. Un exemple: on parlait tout à l'heure du parti marxiste-léniniste, ils ont eu à la dernière élection, 107 candidats, si je ne m'abuse, en tout cas, au-dessus de 100 candidats. Ce qui veut dire qu'ils ont, dans l'ensemble, déposé plus de \$20,000 en dépôts. Alors, il s'agit d'un groupe relativement sérieux à ce point de vue-là. Le parti communiste avait au-delà de 75 candidats.

Le président: Merci, monsieur Leblanc. Monsieur Symes.

Mr. Symes: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Hamel is, I believe, aware of some of the concerns that the New Democratic Party raised at second reading. I would like to focus in on one of them and ask Mr. Hamel's opinion on the Roach case: the court decision that Mr. Roach was not in violation of the Elections Act when, in the Ottawa-Carleton byelection, he hired an aircraft on behalf of his union to fly banners that said "Vote, but not Liberal". The court decision, it would appear to me, really overturns an important section in our act about third-party advertising. I would like Mr. Hamel to lay before the Committee his concerns about that court decision, and his advice as to how that oversight in our act might be corrected.

[Translation]

name of the party on the ballot. There were no financial advantages, nor was there any free television time, since political broadcast television time had been worked out with the CBC under a long-standing agreement. In 1973, a new act dealing with election spending came before Parliament, and it changed the rules of the game completely. From that point on, not only did a political party have the right to have its name appear on the ballot, but it also benefitted from significant financial advantages. Political parties could issue receipts for income tax purposes and got radio and television broadcast time at half price, etc.

Unfortunately, no change was made to the registration rules, and I think they are far too lax. So the group of party representatives who is working with us on that has examined this and we have also been examining it for a while; we think that changes should be forthcoming. We think that Bill C-5 brings about sufficient changes to ensure that only the really serious groups will be able to register while, on the other hand, not absolutely closing the door to new groups. Certain precautions must be taken so that people will not get the impression that no new group will ever again be able to form a political party.

So the rules should be sufficiently rigid because I think that we have a certain responsibility towards the public, i.e. protecting public funds.

On the other hand, a serious group should be able to register normally and operate as a political party. I will give you an example: we are talking about the Marxist-Leninist Party before, and in the last election I believe they had 107 candidates, anyway, they had more than 100. That means that in total there was something over \$20,000 in deposits. From that point of view, it is a relatively serious group. The Communist Party had over 75 candidates.

The Chairman: Thank you, Mr. LeBlanc. Mr. Symes.

M. Symes: Merci, monsieur le président. Je crois que M. Hamel est au courant de certaines des préoccupations soulevées par le nouveau parti démocratique lors de la deuxième lecture. J'aimerais porter un cas très précis à l'attention de M. Hamel pour savoir ce qu'il en pense, c'est-à-dire le cas Roach: le tribunal a décidé que M. Roach ne violait pas la Loi électorale quand, lors de l'élection partielle dans Ottawa-Carleton, au nom de son syndicat, il a loué un avion pour traîner une grande banderole où il avait fait inscrire: «Votez, mais pas libéral.» Il me semble que cette décision des tribunaux annule un article important de la loi concernant la publicité par les tiers partis. J'aimerais que M. Hamel nous dise ce qu'il pense de cette décision, qu'il nous dise aussi ce qu'on devrait faire pour corriger cet article de la loi.

[Texte]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, for the information of the Committee, the commissioner of election expenses, who actually took action in this case, decided, in light of the advice given by the counsel we retained, to file a notice of appeal. As most of you will know, there is a time limit for filing notice of appeal, and we felt that we had sufficient ground in law to appeal the decision.

As to the act itself, there is no doubt that the decision of the court has pointed out perhaps a weakness in the act. If the Committee wishes to amend the legislation there are, perhaps among others, two possible courses of action. One might be to drop completely Section 70.1(4), which is the section invoked in that particular case; and which, as I recall, was intended to permit bona fide pressure groups to continue to promote certain ideas during an election. They would not have to stop. Perhaps the act as it reads went a bit beyond the intention of the legislators. I do not know; this is not up to me to decide. There does, however, seem to be a weakness there.

One solution might be to delete that subsection completely. The implication in this case would be that there might be some reaction from bona fide groups, from serious groups that may have some ideas or some views on certain national issues. In this case they would have to stop during the election because it might be construed as campaigning for or against a candidate.

• 1630

The other way might be to try to find some happy medium whereby subsection 4 would be amended to close some of the most obvious weaknesses that exist at the moment while permitting those groups to continue to operate with some restrictions. Depending on the advice we get from the Committee, I feel confident that we can adjust this or draft something to satisfy the needs of the Committee, to meet the views of the Committee.

Mr. Symes: I appreciate that advice and I think the Committee will be looking to your help in wording. There is an argument, I suppose, that what is at stake as well as the act is freedom of speech of individuals. I would argue that freedom of speech of the individuals is not in any way limited because they can still, it seems to me, hold public meetings to espouse their views or make press releases or have news conferences. What we are really concerned about is paid advertising on the part of nonpolitical parties, which really I think undermines our whole intention for limitation of election expenses. We might as well throw out that whole section if third-party groups can without any limitation advertise for or against any political candidate. I think that is a very serious matter.

I have not looked in detail at the judge's decision, but was the issue of freedom of speech raised, and what kind of arguments were advanced in that case? I would appreciate hearing that.

[Traduction]

M. Hamel: Monsieur le président, pour la gouverne du Comité, le commissaire aux dépenses électorales qui s'est occupé de ce cas a décidé, à la lumière des conseils que lui a donnés notre avocat, a décidé, dis-je, d'en appeler de cette décision. Comme la plupart d'entre vous le savez probablement, un appel doit être déposé avant une certaine date limite et nous croyons que, d'après la loi, nous avons des motifs raisonnables d'en appeler.

En ce qui concerne la loi elle-même, il ne fait aucun doute que le tribunal a probablement souligné là une des faiblesses de la loi. Si le Comité désire modifier la loi, il y a deux choses, parmi tant d'autres, qu'on peut faire. On pourrait tout simplement rayer complètement l'article 70.1(4) qui fut l'article invoqué dans ce cas précis et qui, si ma mémoire est bonne, devait permettre aux groupes de pression légitimes de continuer de propager certaines idées pendant une élection. Ces groupes n'auraient pas besoin d'arrêter de le faire. Peut-être la loi, telle qu'elle est rédigée, dépasse-t-elle un peu l'intention du législateur. Je ne le sais pas; ce n'est pas à moi de décider. Cependant, il semble y avoir une faiblesse à ce niveau.

Donc, une des solutions serait peut-être de rayer tout simplement ce paragraphe. Évidemment, cela pourrait peut-être entraîner une certaine réaction de la part de groupes légitimes, de groupes sérieux qui pourraient avoir certaines idées ou certains points de vue à faire valoir concernant certains problèmes nationaux. En ce cas, ces groupes devraient arrêter de propager leurs idées pendant une élection, parce qu'on pourrait alors les accuser de faire de la propagande électorale en faveur d'un candidat, ou à son détriment.

L'autre façon serait de trouver un terrain d'entente permettant de modifier le paragraphe 4 et d'éliminer les faiblesses actuelles les plus évidentes, afin que ces groupes puissent continuer à fonctionner dans le cadre de certaines restrictions. Nous attendons l'avis des membres du Comité, mais je suis confiant que nous pourrions arranger ceci ou rédiger un texte répondant aux besoins du Comité et aux opinions de ses membres.

M. Symes: J'apprécie vos paroles et je crois que les membres du Comité s'adresseront à vous pour que vous les aidiez avec le libellé. On peut prétendre que ce qui est en cause en même temps que la loi, c'est la liberté de parole des particuliers. Mais je dirais que cette dernière n'est d'aucune façon restreinte, car ils peuvent toujours, il me semble, tenir des réunions publiques pour se faire une opinion, donner des conférences de presse ou émettre des communiqués. Ce qui nous inquiète vraiment, c'est la publicité payée par des éléments non politiques, ce qui, à mon avis, peut faire échec à notre intention de limiter les dépenses électorales. Nous ferions peut-être aussi bien d'éliminer complètement cet article si des tiers partis peuvent sans restriction faire de la publicité pour ou contre un candidat politique. La question est très sérieuse, à mon avis.

Je n'ai pas examiné en détail la décision du juge. La question de la liberté de parole a-t-elle été soulevée et quel genre d'argument a-t-on présenté dans ce cas? J'aimerais bien en entendre parler.

[Text]

Mr. Hamel: May I call upon Mr. Gorman to answer this?

Mr. Symes: Yes.

Mr. Hamel: He followed it. I had a copy here.

The Chairman: Mr. Hamel informs me that we could reproduce copies of the judgment for the next meeting, and Mr. Gorman would like to come forward and assist in the response on this particular point. Perhaps you could identify yourself, Mr. Gorman.

Mr. J. O. Gorman (Commissioner of Election Expenses): Mr. Chairman, I am the Commissioner of Election Expenses working under the supervision of the Chief Electoral Officer, Mr. Hamel.

In answer to the question that was raised here, the defence counsel in his arguments to the court did raise this issue of freedom of speech or the possibility of infringing on it, but it was not an issue here in the sense that he did not base his main argument on that. While he touched on it in passing, I think had the legislation prevented what his client had done we would have heard more from him.

The result of that is that in the judgment, the judge himself made a passing reference to it, but only in passing since he said he did not consider it to be at issue in the case itself. So we really did not get any true reading on this question of freedom of speech.

Mr. Symes: I see. But I think that would be an issue that would have to be faced by the Committee in posing any kind of amendment, that we were not limiting freedom of speech, but rather what we are limiting is the ability of a third-party group to incur expenses in promoting a cause which directly or indirectly may be for or against a candidate.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, in the legislation as it is drafted now, under the definition of the term "election expenses", the definition is that in order to incur election expenses you must spend money either to promote or to oppose a particular candidate or a particular party. Section 70.(4), the one we are dealing with, allows people other than authorized persons who are official agents and candidates, or people from the parties, to incur offences. Then it provides the defence for incurring election expenses, and the defence is if they incur them to promote or to disseminate a point of public issue; but it goes on to say that they are prevented from becoming involved in partisan political issues.

• 1635

If I can just go back, if the definition of election expenses says that in order to incur them you must promote or oppose a particular party or a particular candidate, I find it a little difficult to reconcile the defence that is advanced. Because you must do that; you must commit that offence for the defence to apply.

I do not know if I am making myself clear.

[Translation]

M. Hamel: Puis-je demander à M. Gorman de vous répondre?

M. Symes: Oui.

M. Hamel: Il a suivi l'affaire. J'avais ici un exemplaire.

Le président: M. Hamel me dit que nous pouvons obtenir des copies de cette décision pour notre prochaine réunion. M. Gorman est disposé à répondre sur ce point en particulier. Voulez-vous, s'il vous plaît, vous identifier, monsieur Gorman.

M. J. O. Gorman (Commissaire aux dépenses électorales): Monsieur le président, je suis commissaire aux dépenses électorales et je travaille sous la surveillance du directeur général des élections, M. Hamel.

Pour répondre à la question qui a été soulevée, l'avocat de la défense dans son argumentation a abordé en cour le sujet de la liberté de parole ou la possibilité de l'enfreindre. Mais ici, la question ne s'est pas vraiment posée, car son argumentation principale ne reposait pas vraiment là-dessus. Même si l'avocat y a fait allusion en passant, si la loi avait empêché son client de faire ce qu'il a fait, nous en aurions entendu parler davantage.

Il en est résulté que, dans sa décision, le juge lui-même y a fait référence, mais seulement en passant, car il a dit ne pas considérer que cette question était en cause dans ce cas. Nous n'avons donc pas vraiment entendu quoi que ce soit sur cette question de la liberté de parole.

M. Symes: Je vois. Néanmoins, le Comité devra y faire face avant d'adopter un amendement quelconque, à savoir que nous ne limitons pas la liberté de parole, mais plutôt que nous restreignons la possibilité d'un groupe de tiers parti de dépenser pour promouvoir une cause qui directement ou indirectement est à l'avantage ou au désavantage d'un candidat.

M. Gorman: Monsieur le président, la loi, telle que rédigée présentement, à la définition de l'expression «dépenses électorales», prévoit que pour faire des dépenses électorales, vous devez dépenser pour donner l'avantage ou pour vous opposer à un candidat ou à un parti en particulier. Le paragraphe 70(4), celui qui nous intéresse, permet à des personnes autres que celles autorisées à titre de représentants officiels ou de candidats ou de représentants des partis, de commettre des infractions. Il est ensuite stipulé qu'on peut défendre les dépenses engagées aux fins de l'élection en disant que celles-ci étaient nécessaires pour promouvoir ou diffuser des opinions sur une question d'intérêt public; on précise néanmoins, dans la loi, que les intéressés ne doivent pas s'impliquer dans des questions politiques à caractère partisan.

Si vous me permettez de revenir en arrière, j'aimerais faire remarquer que la définition de «dépenses d'élection» prévoit que celles-ci sont engagées dans le but de favoriser ou de contrecarrer directement et en période électorale un parti enregistré en particulier ou l'élection d'un candidat en particulier. J'éprouve beaucoup de difficultés à accepter la défense avancée. En effet, vous devez commettre l'infraction pour pouvoir vous en défendre.

Je ne sais pas si je me suis bien fait comprendre.

[Texte]

The Chairman: Before you go on, Mr. Symes, perhaps I should just caution the Committee that this matter is under appeal. This should not impinge in any way on our normal legislative function here in the Committee, but I think we should be very careful in the kinds of responses we would expect of Mr. Gorman, since he has initiated an action on behalf of the Government of Canada by way of appeal. I think as long as we stick to the facts—not being a lawyer I perhaps should not make a judgment. I listened to the wishes of those around the table, especially those with a legal background, that perhaps we should be somewhat careful to stick to the facts and their particular relevance to the bill.

Mr. Symes: Could I present an example perhaps. We understand that the police associations have stated they will conduct a campaign in the next federal election against the abolition of capital punishment.

An hon. Member: Hear, hear! Good for them!

Mr. Symes: That certainly is their right. If they paid for advertising outlining their reasons for being against the abolition of capital punishment, and then put a tag on the bottom saying, "So and so is a retentionist and therefore we express our support", does that fall under the act? Or if they just stated their case and left it as "This candidate is an abolitionist or a retentionist", but did not add whether they endorsed him or not; they just set out the arguments and then said that this is a fact, that this candidate is such and so on. How would that come under the election expenses?

Mr. Gorman: Mr. Chairman, your example is not necessarily the one we have used, but we certainly have looked at it from that point of view and the way the legislation is worded. I have not discussed this in terms of an actual case, which, if we had one, we would examine ourselves, because we do have legal experienced people within the office; but we would also have our own counsel look at it. My personal opinion would be that whatever the advertisement says, if it does not openly state to vote for or vote against a particular party—in other words, if what they are advancing is something they were espousing prior to the elections, and if it is common knowledge that they have been espousing it and they do not become partisan political, although one might argue about saying, "Remember that so and so or this party is in favour or against when you vote". These would be very borderline, and off the top of my head I would be inclined to think that unless they actually state that you not vote for someone or vote for someone else, you would have a difficult time convicting these people in a court of law.

The Chairman: Thank you, Mr. Symes. Dr. Ritchie.

Mr. Ritchie: Thank you, Mr. Chairman.

I would first like to ask a question put to me by the returning officer in my riding, one that came up in the provincial election we just had in Manitoba—the definition of

[Traduction]

Le président: Avant de vous laisser partir, monsieur Symes, peut-être devrais-je prévenir les membres du Comité que la décision est en appel, ce qui ne devrait nuire d'aucune façon au fonctionnement législatif normal du comité, mais je crois néanmoins que nous devons faire bien attention en interrogeant M. Gorman puisque ce dernier a intenté une poursuite au nom du gouvernement canadien en logeant un appel. Je crois que si nous nous en tenons aux faits... mais comme je ne suis pas avocat, peut-être ne devrais-je pas me prononcer. Mais j'ai entendu les désirs de ceux qui sont assis à la table, surtout de ceux qui ont une formation juridique voulant que peut-être devrions-nous faire bien attention et nous en tenir aux faits et à leur relation au projet de loi.

M. Symes: Peut-être pourrais-je vous donner un exemple. On nous a laissé entendre que les associations policières ont déclaré qu'elles mèneraient campagne au cours des prochaines élections fédérales pour protester contre l'abolition de la peine de mort.

Une voix: Bravo, bravo! C'est bien fait!

M. Symes: C'est certainement leur droit. Si les associations policières achètent de la publicité pour faire connaître les raisons pour lesquelles elles sont contre l'abolition de la peine de mort, et ensuite au bas ajoutent une note disant: «Un tel est un retentionniste et par conséquent nous l'appuyons», cette situation est-elle prévue dans la loi? Ou si les associations ne faisaient que faire valoir leurs arguments et ajoutaient: «Tel candidat est un abolitionniste ou un rétentionniste», mais n'ajoutaient pas si elles l'appuient ou non; elles ne feraient que présenter leurs arguments et ensuite ajouter c'est un fait, et tel candidat est de tel avis, etc. Comment de tels gestes sont-ils régis par les dispositions pour les dépenses d'élection?

M. Gorman: Monsieur le président, votre exemple n'est pas celui que nous avons étudié, mais nous avons certainement examiné cet aspect ainsi que la formulation de la loi. Je n'ai pas discuté de cette question d'un point de vue aussi pratique, mais si c'était le cas, nous devrions en faire l'examen nous-mêmes, puisque nous avons, au bureau, du personnel juridique d'expérience; mais bien sûr nous demanderions à notre propre avocat d'étudier l'affaire. A mon avis, quelle que soit la publicité, si celle-ci ne préconise pas ouvertement de voter pour ou contre tel parti... en d'autres mots, si elle ne fait que promouvoir une cause qu'un groupe avait épousée avant les élections, à la connaissance de tous et qu'on n'y retrouve pas de politique partisane; bien qu'on puisse sans doute s'opposer à ce qu'il soit dit: «Rappelez-vous qu'un tel, ou que tel parti est pour ou contre telle chose lorsque vous voterez»... Ce sont des cas très marginaux et, à première vue, je serais plutôt porté à dire qu'à moins qu'un groupe ne déclare expressément qu'il ne faut pas voter pour un tel ou qu'il faut voter pour tel autre, il serait difficile d'obtenir un jugement de culpabilité devant un tribunal.

Le président: Merci, monsieur Symes. M. Ritchie.

M. Ritchie: Merci, monsieur le président.

J'aimerais commencer par poser une question qui m'a été soumise par le président d'élection de ma circonscription, au sujet d'un problème qui s'est posé au cours de l'élection

[Text]

a person who is retarded. As you are probably aware, we seem to have more of these people partly because I guess our institutions are being emptied of them and they are put out to boarding homes and this sort of thing. It has been asked that if a person is challenged at the polls how does the returning officer handle this on the basis that a person is not competent to cast a ballot. I must say that the scrutineers tell me that probably 50 per cent of these people spoil their ballots, or it is as high as that.

• 1640

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the Canada Elections Act does not disfranchise people who are mentally retarded or may be senile or what not. Under the provisions of the act as it reads at the moment a person is disfranchised if he or she is deprived of his liberty of movement or the management of his property by reason of mental illness. In other words, there has to be a court decision and in the absence of a court decision denying or taking away from a person the right to manage his own property there is nothing we can do; the right to vote is there.

Mr. Ritchie: So an individual who is retarded or post-mental cases, as we have them, under supervision in a boarding home very often, would be considered eligible to vote as you understand it?

Mr. Hamel: Unless there was a court decision that would deprive that person from the management of his own property or that would deprive the person from freedom of movement, from liberty of movement.

Mr. Ritchie: If an individual is committed to a mental hospital is he considered deprived of his franchise or not?

Mr. Hamel: Yes. If he is committed to a mental institution, I think it is clearly a case of a person who is restrained of his liberty of movement.

Mr. Ritchie: But some of these people voluntarily will go to a mental hospital. I presume that would not be judged a court...

Mr. Hamel: Yes, you are quite right. If the person is voluntarily admitted we do not consider that that person loses his right to vote, but in many cases voluntarily admitted patients will not want their name to be on the list for that institution. I think we have a certain responsibility to protect that information, so what we usually try to do by arrangement with the authorities of the institution would be to inform the persons involved that they may apply at the court of revision to have their name added to the list, because the revised list does not have the same distribution, the same publicity as the preliminary list.

Mr. Ritchie: If a person has spent some time in a mental hospital or an institution, once he is discharged from that institution, he is presumed to have passed the court order or the court decision. Is that correct?

Mr. Hamel: That is correct, Mr. Chairman. If the person who was committed to an institution is then considered sufficiently cured to go back home or to be released he reacquires the right to vote.

[Translation]

provinciale qui vient d'avoir lieu au Manitoba, à savoir quelle est la définition d'un déficient mental. Si le nombre de ces gens augmente, c'est qu'ils sont renvoyés des institutions et placés dans des pensions. Qu'est-ce qu'un directeur de scrutin doit faire lorsqu'on lui signale que telle ou telle personne n'est pas apte à voter? D'après les scrutateurs, 50 p. 100 de ces personnes déposent des bulletins nuls.

M. Hamel: Aux termes de la loi électorale du Canada, les arriérés mentaux et les personnes atteintes de sénilité ne sont pas privées du droit de vote. Aux termes des dispositions de la loi, seules les personnes privées de la liberté de mouvement ou de la gestion de leurs biens en raison de maladie mentale sont privées du droit de vote. Donc, en l'absence d'une décision judiciaire privant un individu du droit de gérer ses biens, nous ne pouvons rien faire en ce qui concerne le droit de vote.

M. Ritchie: Donc les arriérés mentaux et les personnes ayant souffert de maladies mentales qui sont surveillées dans des pensions, ainsi ce que cela arrive très souvent à l'heure actuelle, ont néanmoins le droit de voter.

M. Hamel: A moins que ces personnes ne soient frappées d'une décision judiciaire les privant du droit de gérer leurs biens ou de la liberté de mouvement.

M. Ritchie: Une personne internée dans un hôpital psychiatrique est-elle privée du droit de vote?

M. Hamel: Oui, car une personne internée est privée de sa liberté de mouvement.

M. Ritchie: Qu'arrive-t-il avec les personnes qui se rendent dans les hôpitaux psychiatriques de leur propre gré?

M. Hamel: Les personnes qui s'y rendent de leur propre gré ne perdent pas leur droit de vote; il arrive néanmoins que certains de ces patients ne veulent pas que leurs noms figurent sur les listes électorales de l'institution où ils sont hospitalisés. Comme il s'agit de renseignements confidentiels, nous demandons aux responsables de ces institutions d'expliquer aux malades qu'ils peuvent demander aux tribunaux de révision de faire ajouter leurs noms à la liste, les listes révisées n'étant pas aussi largement diffusées que les listes préliminaires.

M. Ritchie: Les personnes ayant quitté les hôpitaux psychiatriques après un séjour plus ou moins long ne sont plus frappées d'une décision judiciaire, n'est-ce pas?

M. Hamel: C'est exact, monsieur le président. Les malades ayant été internés dans des hôpitaux psychiatriques et qui par la suite sont considérés en suffisamment bon état de santé pour

[Texte]

Mr. Ritchie: One other thing I would like to say is that in a general way I think our Election Expenses Act probably is increasing our cost of elections because I think there is a tendency to spend what we used to spend and we add on what the government gives us. I noticed that in Manitoba at the recent election—and I think their laws on spending or their rules are approximately the same as we have federally—I strongly suspect, there was more money spent before the writ was issued in each riding than what normally would have been spent under the old system and, of course, it is quite a help to the government that is in power because they know what day the writ is issued.

One candidate for one party, a week or three days before the election, issued the usual election brochure that I thought must have a cost dollar—it was a beautiful thing—and I presume because it was issued before the writ was issued, it would not come under the election expenses of the province and similarly, I suppose, at the federal level too.

• 1645

Involving yourself in election expenses, have you made any survey or studies of the activities of major parties or candidates before the writ is issued and particularly in how the new election act seems to be working out? I think Manitoba has had one or two goes at their expenses, we have not had any federally yet.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, if I understand the question correctly, I think the answer has to be no. We have not made any study and I do not think it is our responsibility to do a study as to whether the parties spend more or less and the potential candidates spend more or less than they did before. What we have though, as you know, is, on an annual basis, the reports of the parties showing the money they collected, the source of their financing and the money they have spent. We have also had for the 10 by-elections that have been conducted on the basis of the amended legislation the reports of the various candidates, how much they spent and so on. The only thing we did was to try to establish, had the act been in force in 1974, how many would have spent more than they would have been allowed to spend and how many would have spent less and so on. This does not say whether they would spend more the next time or less, or whether there will be any change at all.

The Chairman: Was that your last question, Mr. Ritchie?

Mr. Ritchie: Yes.

The Chairman: Fine. Mr. Beaudoin.

M. Beaudoin: Merci monsieur le président.

J'aimerais demander à M. Hamel pourquoi il a recommandé, dans les amendements, qu'à la suite du nom de l'électeur son occupation ne soit plus mentionnée.

[Traduction]

pouvoir être renvoyés chez eux disposent à nouveau du droit de vote.

M. Ritchie: Par ailleurs, je tiens à signaler qu'à mon avis la Loi sur les dépenses d'élections ne fera qu'augmenter le coût des élections, en ajoutant à ce que l'on dépensait d'habitude les montants actuellement accordés par le gouvernement. Lors des récentes élections du Manitoba, dont les lois régissant les dépenses électorales sont analogues aux lois fédérales, plus d'argent a sans doute été dépensé dans chaque circonscription avant la publication de la date des élections que ce qu'il y avait été dépensé par le passé; de plus, ce système favorise le parti au pouvoir, lequel connaît à l'avance la date du bref d'élection.

Ainsi, une semaine avant les élections, le candidat d'un parti a publié une fort belle brochure qui a certainement coûté \$1 pièce; ayant été publiée avant le bref d'élection, la brochure ne tombait pas sous le coup de la Loi sur les dépenses d'élections de la province et j'imagine qu'il en ira de même au niveau fédéral.

Pour ce qui est de votre travail relativement aux dépenses électorales, avez-vous fait des enquêtes ou des études concernant l'activité des principaux partis ou candidats avant que le bref ne soit émis? Avez-vous essayé de savoir comment la nouvelle loi électorale fonctionne? Le Manitoba a déjà adopté une ou deux mesures relativement aux dépenses électorales dans cette province. Il n'y a rien eu sur le plan fédéral.

M. Hamel: Monsieur le président, si j'ai bien compris la question, la réponse est non. Nous n'avons pas mené d'étude, je ne crois pas que ce soit notre responsabilité non plus, afin de déterminer si les partis, les candidats possibles dépensent plus ou moins qu'auparavant. Nous recevons cependant, sur une base annuelle, les rapports des partis concernant les montants d'argent qu'ils perçoivent, leurs sources de financement et leurs dépenses. En ce qui concerne les dix élections partielles qui ont été menées depuis que la loi a été modifiée, les rapports des divers candidats relativement à leurs dépenses ont également été reçus. Tout ce que nous avons essayé de savoir, c'est, en supposant que la loi était en vigueur en 1974, combien auraient dépensé plus que la limite permise et combien auraient dépensé moins. Il ne s'ensuit pas nécessairement que les candidats dépenseront plus à la prochaine occasion ou même qu'il y aura des changements à ce niveau.

Le président: C'était votre dernière question, monsieur Ritchie?

M. Ritchie: Oui.

Le président: Très bien. Monsieur Beaudoin.

Mr. Beaudoin: Thank you, Mr. Chairman.

I would like to know from Mr. Hamel why, among the amendments he is proposing, he recommends that following the name of the elector his occupation not be mentioned any more.

[Text]

M. Hamel: Monsieur le président, après avoir fait une certaine étude de la question, nous croyons que la mention de l'occupation de l'électeur ne sert plus à l'identifier, comme cela a pu être le cas dans le passé. Et sans compter qu'au moment où les listes sont préparées, c'est une source assez considérable d'erreurs. Il s'agit parfois de changer une seule lettre pour avoir une occupation totalement différente, et les électeurs sont souverainement malheureux dans ce temps-là.

Alors, nous avons pensé, vu que cela ne servait aucun but sérieux, et que c'était, par contre, la source de mécontentement de la part de certains électeurs. nous avons d'ailleurs eu beaucoup de plaintes de la part de certains électeurs qui ont une occupation qui peut indiquer à quel moment de la journée ils sont au travail et donc indiquer à quel moment de la journée le logement est vide, par exemple, ce qui peut être une invitation à des visiteurs indésirables. Alors, c'est la raison pour laquelle nous avons recommandé, l'an dernier, au Comité, que l'occupation soit enlevée de nos listes. Sans compter que cela devrait permettre de compléter nos listes plus rapidement. Cela se fait de cette façon-là dans au moins une province à laquelle je pense actuellement, sans qu'il y ait, à ce que je sache, des problèmes sérieux.

M. Beaudoin: Mais n'y a-t-il pas le risque qu'il y ait deux noms semblables dans une même localité et puis que l'un soit à l'palce de l'autre lorsqu'on vérifie nos listes d'électeurs, etc., etc.?

M. Hamel: Je pense que l'expérience de l'étude que nous avons faite nous a démontré que dans certaines localités où vous avez plusieurs familles du même nom, les recenseurs ont tendance à grouper les noms en famille. Si vous aviez 25 personnes nommées Beaudoin dans telle paroisse, vous auriez Jean-Marie Beaudoin et sa femme et ses fils; et plus loin vous auriez un autre Beaudoin, dont le prénom est différent. Cela se présente d'ailleurs d'une façon très courante dans certaines parties de la Nouvelle-Écosse. On a fait une étude et cela ne semble pas présenter de problème. Le seul cas où il pourrait y avoir des problèmes c'est lorsque le père et le fils peuvent avoir le même nom et habiter le même endroit. C'est là que l'on peut avoir certains problèmes. Mais ce sont des cas excessivement rares. D'ailleurs l'emploi n'aide pas tellement, parce que l'on a soulevé plusieurs cas où le père et le fils pouvaient avoir le même nom et avaient également la même occupation. Ils étaient tous les deux pêcheurs ou tous les deux fermiers.

• 1650

A la suite de cette étude donc, on en est arrivé à la conclusion que cela ne présenterait pas de problèmes mais qu'au contraire cela éviterait des sources, je pense, valables, de mécontentement sérieux de la part de certains électeurs.

M. Beaudoin: Merci.

Je veux revenir aux donateurs, par exemple, d'un montant de \$100 et plus qui deviennent publics. Où cela m'embête-là... Est-ce que vos amendements forcent de rendre ces noms-là publics comme ils le sont actuellement et de donner surtout les adresses de ces gens-là? Je pense par exemple, à des compagnies anonymes, je pense à des gens qui donnent par

[Translation]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, after studying the question at some length, we believe that the elector's occupation does not serve to identify him nowadays as was the case in the past. And at the time the lists are prepared, it causes quite a number of errors. Sometimes it takes only one wrong letter to completely change an occupation and it can make the elector terribly unhappy.

So we thought, since this had no serious purpose, and since it was a source of dissatisfaction on the part of some electors, that we could do away with it. And we have had a number of complaints from electors who have an occupation by which anybody can tell at what time of the day they are at home and at what time of the day the house is empty. This can be an open invitation to the undesirable. This is why we recommended to the Committee last year that the occupation be left out of the lists. There is the added advantage that the lists can be prepared faster without it. This is how it is done in at least one province that I can think of for now, and there are no serious problems as far as I know.

Mr. Beaudoin: But can it not happen that two people have the same name in one locality and that they be taken for one another in the lists, among other problems?

Mr. Hamel: In the light of our studies, we could determine that where there were many families of the same name, the enumerators had the tendency to group the families. If you had 25 persons by the name of Beaudoin in a village, you had, for example, Jean-Marie Beaudoin, his wife and sons; following that, you had a Beaudoin with another first name and his family. It is done on a large scale in many parts of Nova Scotia. A study was undertaken and it does not seem to present any problem. The only case where there could be problems is when a father and son might have the same name and live in the same place. That is where you can run into certain problems. But these are extremely rare cases. Besides, the occupation does not help all that much because you often get cases where the father and the son have the same name and the same occupation. they are both fishermen or farmers.

With that study then, we came to the conclusion that it did not present any problems but that, on the contrary, seemingly serious and legitimate grounds for discontent could be avoided for some electors.

Mr. Beaudoin: Thank you.

I would like to come back to the donors of, say, an amount of \$100 or more which must be made public. Where that bothers me is... Do your amendments make it mandatory that those names be made public as they are presently and, more specifically, must the addresses of those people be given? I am thinking, for example, of incorporated companies, I am

[Texte]

l'intermédiaire d'une tierce personne. Je le sais, j'ai déjà eu affaire à ce cas-là dernièrement dans notre parti, tout le monde le sait. Est-ce que vous préparez des amendements pour cela? Est-ce que vous proposez qu'on vous trouve des adresses pour qu'on puisse trouver le «moineau»?

M. Hamel: Monsieur le président, si je comprends bien la question, il n'y a pas d'amendement sur cette question-là en particulier. C'est-à-dire que l'obligation pour toute personne qui donne plus de \$100 et non pas \$100 ou plus, c'est plus de \$100...

M. Leblanc: \$100.01

M. Hamel: ... Oui, c'est de donner son nom. Il n'y a pas de modification qui voudrait que l'on donne l'adresse, pas plus qu'on la donne actuellement.

Par contre la question de faire une contribution par l'intermédiaire d'une tierce personne, actuellement, c'est carrément illégal et cela continuerait de l'être.

M. Beaudoin: Oui, mais monsieur le président si vous me le permettez, si on avait un amendement par exemple qui donnerait l'adresse d'un donateur ou de la compagnie, de la compagnie mère qui fait le don etc, ou l'adresse de la maison mère de la compagnie qui donne \$5,000.00 ou \$1,000.00 etc., ou \$100.01, est-ce que cela ne serait pas plus facile de déterminer qui a donné et puis de savoir exactement où l'on s'en va pour ce qui est du donateur?

M. Hamel: Monsieur le président, il n'y a pas d'erreur que ça serait un renseignement qui ajouterait énormément à nos informations, parce que si vous avez consulté par exemple le rapport des partis politiques, il y en a d'ailleurs deux séries complètes à la bibliothèque du Parlement ici, vous allez voir que pour certains partis, ou enfin pour tous les partis, vous avez des listes assez imposantes de noms. Et tout ce que vous avez c'est un nom; vous ne savez même pas quelle est la province ou la partie de la province concernée. Alors, en ajoutant l'adresse, cela vous donnerait des renseignements supplémentaires; il n'y a aucun doute là-dessus.

M. Beaudoin: Et cela faciliterait les choses à ceux qui aiment voir ce que les autres ont donné au parti Crédit social du Canada ou ce qu'ils ont donné au parti Libéral? Si je veux vérifier que je suis lésé dans mes droits dans le cadre de certaines enquêtes etc., je pense que...

M. Hamel: Oui. Monsieur le président, dans le cas des grosses compagnies je pense que c'est assez évident.

M. Beaudoin: Oui.

M. Hamel: Dans le cas des particuliers, c'est là que c'est très difficile d'identifier qui vraiment... quelle est cette personne...

M. Beaudoin: C'est dommage parce que n'importe qui peut se faire pincer avec cela.

Juste une autre petite question. C'est à propos des montants de dons de moins de \$100 ou de \$100. Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de regrouper ces montants-là par secteurs ou par comtés? Exemple: Si le parti Crédit social du Canada retire au moyen de dons lors d'un souper bénéfice des dons de, \$75 chacun ou \$25 chacun pour un total de \$10,000,00 et que ces

[Traduction]

thinking about people who give through a third party. I know this happens because I have had to deal with such cases recently in our party, everyone knows this. Are you preparing amendments on that? Are you suggesting that addresses be given so that the "bird" can be traced?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, if I understand the question correctly, there is no amendment on that point. The only obligation for a person who gives more than \$100, and not \$100 or more, it is more than \$100,...

Mr. Leblanc: \$100.01

Mr. Hamel: ... Yes, is to give his name. there is no amendment saying that a person must give his address, no more than it is required now.

However, presently, it is quite illegal to make a donation through a third party and it will continue to be so.

Mr. Beaudoin: Yes, but Mr. Chairman, if you will allow me, if there were an amendment, for example, which made it necessary to disclose the address of a donor or of the company, of the parent company who made the gift, etc., or the address of the head office of the company which gives \$5,000 or \$1,000, etc., or \$100.01, would it not be easier to determine who gave and then know exactly who the donor is?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, it is a fact that this kind of information would add enormously to our knowledge because if you have studied, for example, the different political parties' reports, of which there are two complete series in the Parliamentary Library here, you will see that for certain parties or almost all parties you have rather imposing lists of names. And all you have are names; you do not even know which province or which part of a province is concerned. So by adding the address, that would give you supplementary information; there is no doubt about that.

Mr. Beaudoin: And that would make things easier for those who like to know what others have given to the Social Credit Party of Canada or what they gave to the Liberal Party? If I want to find out whether my rights have been violated during certain investigations, etc., I think that...

Mr. Hamel: Yes. Mr. Chairman, in the case of the big companies, I believe that that is quite clear.

Mr. Beaudoin: Yes.

Mr. Hamel: In the case of individuals, that is where it is really very difficult to identify who really..., which person it is that...

Mr. Beaudoin: That is too bad because anyone can get caught with that.

Just another brief question. It is about the amounts of gifts of less than \$100 or \$100 even. Would it not be possible to regroup all those amounts by section or by county? Example: if the Social Credit Party of Canada, through a benefit dinner, gets gifts of \$75 or \$25 each for a total of \$10,000 and those

[Text]

noms-là soient groupés et connus du public... J'ai l'air châtouilleux, mais j'ai raison d'être châtouilleux!

M. Hamel: Monsieur le président, c'est une modification qui pourrait fort bien être faite. Actuellement, en vertu de la loi telle qu'elle existe, rien n'empêche un parti de faire son rapport selon ces formules-là...

M. Beaudoin: Mais ça ne l'oblige pas...

M. Hamel:... Non. La loi ne l'oblige pas. La loi l'oblige seulement à grouper les contributions de \$100 et moins par catégories d'électeurs. C'est-à-dire corporations, individus, unions, associations etc. Mais pas plus.

• 1655

Le président: Une dernière question, monsieur Beaudoin.

M. Beaudoin: Merci, j'ai terminé.

Le président: Bon, merci.

Mr. Schumacher.

Mr. Schumacher: Thank you, Mr. Chairman. I would like to ask Mr. Hamel about the general thrust of this legislation. It seems to me that the bill we have been presented with has resulted from a series of meetings of a committee composed of representatives from the represented parties in the House of Commons, together with him and his staff. Maybe it got down to a sort of a clubby atmosphere, I do not know. However, I think we all recognize that the majority of electors in this country do not belong to any of the registered parties in existence now. I was wondering if you could comment on whether or not anybody on this ad hoc committee was looking out for the interests of those people, because I get the impression that perhaps what we are dealing with here is a measure for the relief and protection of the establishment and the status quo.

In that connection I was wondering if you would comment as to what practical things are being proposed that will prevent the formation of new parties. I would also like a little summary as to what rights a prospective independent candidate might have under this legislation. As Mr. Lamoureux used to say, there were not too many independent members of the House. I would just like to know if we are moving toward making it harder for people to take an independent candidacy. What is the general thrust of what we are doing here?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, perhaps the best way to answer this question is to go back to the three groups of amendments. In the first group are the amendments of an administrative nature, and the purpose of these amendments is to cut some of the red tape. I will give you one very specific example: at the moment the enumerators have to take two oaths; one before undertaking the job, and to the effect that they will do the best possible job. Then when they get back with their lists they have to take another oath to the effect that they did the best possible job. We feel that we can drop one of those.

So these amendments were developed as a result of a series of consultations with the returning officers, with their staffs and in the light of the many, many letters we received. Actually, many members received letters which were transmit-

[Translation]

names are grouped and made known to the public... I might seem to be touchy, but I have reasons to be touchy!

Mr. Hamel: Mr. Chairman, this is an amendment that could be made. Presently, with the present act, nothing prevents a party from making up its report in that form...

Mr. Beaudoin: But that does not oblige it...

Mr. Hamel:... No. The law does not make this mandatory. The Act only requires that the contributions of \$100 and less be grouped by category of electors. That is corporations, individuals, unions, associations, etc. That is all.

The Chairman: Your last question, Mr. Beaudoin.

Mr. Beaudoin: Thank you, I am finished.

The Chairman: All right.

Monsieur Schumacher.

M. Schumacher: Merci, monsieur le président. Je voudrais poser à M. Hamel quelques questions au sujet des intentions générales de ce projet de loi. Il me semble en effet qu'il émane d'une série de réunions de comités composés de représentants de tous les partis de la Chambre des communes. Il se peut, pour cette raison, que l'on ait abouti à une atmosphère très marquée par la camaraderie mais il ne faudrait pas oublier que la majorité des électeurs de ce pays n'appartiennent à aucun parti enregistré. Pourriez-vous donc me dire si quelqu'un au sein de ce Comité ad hoc, s'est préoccupé de la défense des intérêts de ces personnes car j'ai l'impression que ce projet de loi porte plus sur des mesures d'aide et de protection des partis établis et du statu quo.

Dans le même contexte, pourriez-vous me dire quelles mesures concrètes sont proposées pour éviter la création de nouveaux partis? En outre, j'aimerais avoir une idée des droits que pourrait avoir un éventuel candidat indépendant en vertu du projet de loi. Dans le temps, M. Lamoureux disait qu'il n'y avait pas beaucoup de députés indépendants à la Chambre des communes, et je me demande si le résultat du projet de loi ne sera pas d'augmenter les difficultés des candidats indépendants. Que pouvez-vous dire sur tout cela?

M. Hamel: Peut-être pourrais-je commencer par revenir aux trois groupes d'amendements. Dans le premier groupe figurent des amendements d'ordre administratif, essentiellement destinés à faciliter les processus. Je vais vous en donner un exemple précis. Actuellement, les énumérateurs doivent prêter serment deux fois. Une première fois lorsqu'ils commencent leur travail, pour promettre qu'ils le feront du mieux qu'ils peuvent, puis, lorsqu'ils reviennent avec leur liste, pour attester qu'ils l'ont effectivement fait de leur mieux. Selon nous, un seul serment suffirait.

Ce groupe d'amendements a été mis au point après consultation des présidents d'élection et leur personnel, ainsi qu'à la lumière de nombreuses lettres que nous avons reçues. De fait, beaucoup de ces lettres nous avaient été transmises par des

[Texte]

ted to us. I think they pretty well reflect the impression of our field staff and the general population.

In the other group of amendments on election expenses, the main thrust is to tighten the election expenses to protect taxpayers' money. As I said, the four parties represented in the House of Commons were represented on that committee by three members each. What the consultation has been beyond, within the committee or in caucus, I really do not know. But to specifically answer the question, I think I said earlier that there have to be some changes to ensure a greater degree of protection of the taxpayers' money because of the financial advantages the party has.

At the same time I think what we tried to do was to make it not impossible, nor even make it too difficult for a serious group to become a registered party. After all, what we ask here is that a party or an application for registration be sponsored or be supported by so signatures of 50 members of the party. Any serious group will have at least 50 members.

Secondly, we want the party to give us the name of its auditor. In other words, say that it is an organized group that is already making some financial transactions and so on. Furthermore, we say that they will not have the right to issue receipts for contributions received and which will be eligible for tax credit until and unless they have 50 candidates officially nominated—candidates who will have been nominated and making the \$200 deposit.

• 1700

Mr. Schumacher: Excuse me. We are talking about nominations: is that nomination day during the writ period?

Mr. Hamel: Yes.

Mr. Schumacher: So it does not leave much time for them to get going. How many days before the actual polling day is nomination day?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the parties could register at any time but until they have 50 candidates officially nominated, under this proposal they could not send money. But a candidate could be nominated at any time after the proclamation has been issued, which is two or three days after the writs have been issued, up to and until nomination day, which is a period at the moment of, let us see, 58 to 21 days which is about 30-odd days. Because a candidate does not have to wait until nomination day and, I think, under the Election Expenses Act not amended candidates will find it useful to get nominated before, because it is only when the candidate is nominated that he will receive the blank receipts which should be used for income tax purposes.

In this connection though, we are not making any change of any substance to the rules covering the nomination of candidates. At the moment, whether a candidate be sponsored by a party or be an independent candidate, the rules are the same. The only difference is that there is no provision at the moment in the act to allow an independent candidate to have, let us put it this way, a legal organization between elections. The parties

[Traduction]

députés. Elles reflètent assez bien, je crois, l'opinion générale de la population.

En ce qui concerne le groupe d'amendements portant sur les dépenses électorales, l'objectif fondamental est de mieux les contrôler pour protéger l'intérêt du public. Comme je l'ai dit, les quatre partis représentés à la Chambre des communes avaient envoyé trois membres chacun au sein de ce Comité. Certes, des consultations extérieures ont pu se poursuivre, mais pour ce qui concerne notre travail particulier, comme je l'ai dit plus tôt, l'objectif est essentiellement de mieux protéger les deniers publics, du fait des avantages financiers dont disposent les partis.

En même temps, nous nous sommes efforcés de mettre au point des mesures réduisant les difficultés que pourrait rencontrer tout groupe sérieux pour devenir parti politique reconnu. Après tout, nous demandons ici qu'une demande d'enregistrement de parti soit appuyée par 50 signatures de 50 membres du parti. Tout groupe sérieux, selon nous, pourra avoir au moins 50 membres.

En outre, nous voulons que le parti nous donne le nom de son vérificateur comptable, afin que nous puissions déjà avoir une idée de ces transactions financières éventuelles. Nous affirmons également que le parti n'aura pas le droit d'accorder de récépissé aux fins du crédit d'impôt, pour les contributions qu'il aura reçues, tant qu'il n'aura pas au moins 50 candidats officiellement désignés, c'est-à-dire dont les noms auront été mis en candidature et qui auront déposé \$200.

M. Schumacher: Je m'excuse de vous interrompre, mais nous parlons des présentations et j'aimerais savoir s'il s'agit du jour des présentations, après l'émission des brefs d'élection.

M. Hamel: Oui.

M. Schumacher: Ceci ne leur donne donc pas beaucoup de temps. Combien de jours y a-t-il entre le jour du scrutin et le jour des présentations?

M. Hamel: Monsieur le président, les partis peuvent s'inscrire en tout temps, mais au termes de la disposition proposée, ils ne pourraient pas envoyer d'argent tant qu'ils n'auraient pas présenté officiellement 50 candidats. Cependant, ils pourraient présenter un candidat en tout temps après le jour de la proclamation et jusqu'au jour des présentations, ce qui veut dire à l'heure actuelle du 58^e au 21^e jour, soit une trentaine de jours. En effet, un candidat n'a pas à attendre jusqu'au jour des présentations officielles, et aux termes de la Loi actuelle sur les dépenses d'élections, les candidats préféreront certainement se faire présenter avant, car c'est seulement au moment de la présentation officielle des candidats qu'ils reçoivent les reçus en blanc, à utiliser aux fins de l'impôt sur le revenu.

A ce propos cependant, nous n'apportons pas de modification substantielle au règlement régissant la présentation officielle des candidats. A l'heure actuelle, qu'un candidat soit présenté par un parti ou qu'il soit indépendant, les règles restent les mêmes. La seule différence réside dans le fait qu'aucune disposition n'existe actuellement dans la loi pour permettre à un candidat indépendant d'avoir une organisation

[Text]

can do it through the electoral district agent but as soon as the election is called there is no difference whatsoever between an independent candidate and a candidate sponsored by a party. They all have the same rights, the same obligations and the same benefits. They can issue receipts for contributions; they have the same report to submit and so on.

If I may come back, I said that the first group was to cut red tape, the second group was to tighten some of the election expenses provisions and the third group is to facilitate the exercise of the franchise by proposing a new way of casting the ballot for those who may be away, extending slightly the proxy provisions and so on.

Mr. Schumacher: Thank you.

The Chairman: We have two more speakers and I propose to hear them; we will probably adjourn around 5.10, 5.15 or 5.20 p.m., depending on their length of time. The next one is Mr. McKinnon.

Mr. Pearsall: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: On a point of order, Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: I was hoping I might be recognized. I had bad luck today in the House; I was hoping it was not going to carry over into Committee and that finally some place I could be seen. I thought I had my name on there.

The Chairman: Yes. Mr. Pearsall, I had you recognized last and, rather than alternate between parties, I have just been taking the names as I see them. Perhaps we can change that later on but Mr. McKinnon is first and . . .

Mr. Pearsall: I defer to Mr. McKinnon, my colleague.

The Chairman: . . . you will have the opportunity to wrap up your discussion and summarize.

Mr. McKinnon: If I may have a supplementary to Mr. Schumacher's question, one thing I am not quite clear on is the independents. Are they also entitled to a reimbursement after the campaign?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman.

Mr. McKinnon: That is fine. That certainly alleviates some concern I had there.

The service-voters list, from what I can read, is being prepared in October this year, is it, instead of in January or February?

Mr. Hamel: Mr. McKinnon, not this year because the act has not been amended yet.

Mr. McKinnon: I see.

Mr. Hamel: This is one of the recommendations the Committee made last year: members of the House would be

[Translation]

légale entre les élections. Les partis peuvent le faire par l'entremise de l'agent de circonscription, mais dès que les élections sont annoncées, il n'existe absolument aucune différence entre un candidat indépendant et un candidat présenté par un parti. Tous jouissent des mêmes droits, ont les mêmes obligations et les mêmes avantages. Ils peuvent remettre des reçus pour les contributions, ils doivent présenter les mêmes rapports, et ainsi de suite.

Si vous me permettez de revenir un peu en arrière, j'ai dit que le premier groupe de modifications visait à diminuer la bureaucratie, le deuxième, à resserrer les dispositions relatives aux dépenses d'élection, et le troisième, à faciliter l'exercice du droit de vote en proposant une nouvelle manière de voter pour ceux qui seront absents, c'est-à-dire en étendant quelque peu les dispositions relatives au vote par procuration, et ainsi de suite.

M. Schumacher: Je vous remercie.

Le président: Il y a encore deux députés qui ont demandé la parole; nous allons probablement lever la séance vers 17 h 10, 17 h 15 ou 17 h 20, tout dépendant du temps qu'ils prendront. Je donne d'abord la parole à M. McKinnon.

M. Pearsall: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Monsieur Pearsall invoque le Règlement.

M. Pearsall: J'espérais qu'on me donnerais la parole. J'ai été malchanceux aujourd'hui à la Chambre et j'espérais qu'il en serait autrement au comité, où je serais enfin remarqué. Je pensais que mon nom avait été inscrit.

Le président: Oui, monsieur Pearsall, je vous avais inscrit en dernier, car plutôt que d'alterner d'un parti à l'autre, j'ai simplement inscrit les noms à mesure qu'on me faisait signe. Nous pourrions peut-être changer cette procédure plus tard, mais, pour l'instant, M. McKinnon a la parole en premier et . . .

M. Pearsall: Je laisse donc la parole à mon collègue M. McKinnon.

Le président: . . . et vous aurez l'occasion de clore la discussion et de résumer la situation.

M. McKinnon: Si vous le permettez, je voudrais poser une question complémentaire suite à celle de M. Schumacher, car je ne suis pas certain d'avoir bien compris au sujet des indépendants. Ont-ils également droit à un remboursement après la campagne?

M. Hamel: Oui, monsieur le président.

M. McKinnon: C'est bien. Mes craintes sont donc apaisées.

D'après ce que j'ai cru comprendre, la liste électorale pour les militaires est préparée en octobre de cette année, n'est-ce pas, au lieu de janvier ou février?

M. Hamel: Monsieur McKinnon, on ne le fait pas cette année, car la loi n'a pas encore été modifiée.

M. McKinnon: Je vois.

M. Hamel: C'est l'une des recommandations proposées l'an dernier par le comité: les députés recevraient chaque année

[Texte]

provided each year with a list of the members of the forces and the members of the public service that are entitled to vote in his or her riding. The only change that was made at the specific request of the Minister of National Defence was that the list, instead of being prepared during the last two weeks in September, would be prepared in the first two weeks of October, because National Defence feels that you will then have a much more up-to-date list than two weeks earlier, because the postal addresses that will be indicated will probably reflect the changes of posting that will have been effected during the summer.

Mr. McKinnon: I think there are some good amendments in here. One of them is that the service-voters list is to be made available as a list of candidates whereas before you had to go in on this and just sort it out and if your constituency had a large base in it you had several hundred names.

Mr. Hamel: This was another recommendation of the Committee last year which is included in the bill.

• 1705

Mr. McKinnon: They mentioned whether the Chief Electoral Officer's power is increased or not. I have lived through a couple of elections since these things and there have been flagrant abuses of the rules under the Canada Elections Act, and nothing ever happens, particularly to the losers.

I suppose if a person were to abuse the Act and win, there might be something happen. If you are a winner, you would be a damn poor sport if you were then to lay a complaint against the loser for not filling out a proper return. But many of the returns, as I am sure you well know, are never sent in. Under the new Act, is this going to be your responsibility to see that they are sent in, and what happens if they are not, or if they are obviously incorrect?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, in fact I think there are two sides to that question.

First of all in the Election Expenses Act as amended now, it is my responsibility through the Commissioner of Election Expenses to ensure that every candidate will file a return. In 1974 we had over 250 candidates who never filed returns, but nobody was responsible. In fact, I did not have the authority to spend public money to force them to file returns and, of course, I could not use my own money. So now I am responsible to force every candidate—and I may say that following the last ten by-elections we have made very sure that everybody would file.

Mr. McKinnon: Has everybody filed from the ten by-elections?

[Traduction]

une liste des membres des Forces armées et des employés de la Fonction publique qui ont le droit de voter dans leur circonscription. La seule modification apportée fait suite à la demande expresse du ministre de la Défense nationale; au lieu de préparer la liste des électeurs pendant les deux dernières semaines de septembre, on la préparerait pendant les deux premières semaines d'octobre. D'après les autorités de la Défense nationale, la liste serait beaucoup plus à jour que deux semaines plus tôt, car les adresses postales indiquées traduiraient probablement les changements d'affectation effectués pendant l'été.

M. McKinnon: Je crois qu'il y a ici de bonnes modifications. L'une d'entre elles est que la liste des électeurs militaires sera disponible en fonction de la liste des candidats, tandis qu'auparavant il fallait tout démêler soi-même, et pour une circonscription qui contenait une base importante, on avait plusieurs centaines de noms.

M. Hamel: C'est une autre modification que nous avons incluse dans le projet de loi à la suite d'une recommandation formulée par le comité l'an dernier.

M. McKinnon: On s'est demandé si les pouvoirs du directeur général des élections seront accrus ou non. Au cours des dernières élections que j'ai connues, il y a eu des entorses flagrantes aux Règlements de la Loi électorale du Canada; pourtant, rien ne semble se passer, surtout quand il s'agit de candidats défaits.

Je suppose que dans le cas d'un candidat élu qui contrevient à la loi, il pourrait y avoir des problèmes. Cependant, je suppose que les candidats élus ne voudraient pas manquer de fairplay au point de porter une accusation contre le candidat défait, parce qu'il n'a pas présenté un rapport en bonne et due forme. En effet, beaucoup de ces rapports ne sont jamais soumis. Aux termes de la nouvelle loi, aurez-vous la responsabilité de veiller à ce que ces rapports soient soumis? Que se passera-t-il dans le cas où ils ne le seront pas ou dans le cas d'un rapport falsifié?

M. Hamel: Monsieur le président, il y a deux facettes à ce problème.

Tout d'abord, aux termes de la Loi modifiée sur les dépenses d'élection, j'ai la responsabilité de m'assurer, par l'entremise du commissaire aux dépenses d'élection, que tous les candidats déposent un rapport. En 1974, plus de 250 candidats n'ont jamais présenté de rapports et personne n'a été tenu responsable. En fait, je n'avais pas l'autorisation de dépenser les deniers publics pour forcer ces personnes à présenter leurs rapports, et, évidemment, je ne pouvais pas non plus puiser dans mes propres fonds. Aux termes de cette loi, je suis responsable maintenant de veiller à ce que tous les candidats présentent un tel rapport et je puis vous dire qu'au cours des dix dernières élections secondaires, nous avons fait en sorte que ces rapports nous soient présentés.

M. McKinnon: Tous les candidats aux dix dernières élections secondaires vous ont présenté un rapport?

[Text]

Mr. Hamel: We are still running after one whom we have not been able to find yet, but all others have filed.

Mr. McKinnon: Maybe he got elected.

Mr. Hamel: Many had to file after obtaining proper authority from the court. Now, there is an amendment in Bill C-5 that would extend the Commissioner's role to cover other types of infractions. His responsibility and mine are now restricted to infractions to the election expenses provisions of the Act, or, in my case, to infractions which may have been committed by election officers—enumerators, DROs, poll clerks, returning officers, etc. The Act proposes that the powers of the Commissioner be extended to all infractions—impersonation, for instance, or counterfeit ballot paper, and so on.

Mr. McKinnon: Thank you. That is quite clear then.

Can the constituency association spend money on the election before the writs are dropped, for example, to prepare these brochures that cost \$1 apiece in Manitoba?

Mr. Hamel: The answer is yes, because if the election has not been called, there cannot be election expenses. But if the constituency association buys or orders brochures or pamphlets and so on, they will now have to be counted as election expenses if those items are used during the election. They then become a contribution from the association to the campaign fund of the candidate and become an expense.

Mr. McKinnon: I have some concerns about the same matter that the NDP brought up about third-party advertising that is unsolicited and might put you over the legal limit if it is credited to you. But if there were some unsolicited third-party advertising and you were well under your maximum permissible spending, I presume it would be simpler then to acknowledge it as a contribution and consider it part of your election expenses, would it not?

Mr. Hamel: That is correct. If I am not mistaken, this was done once at one of the by-elections.

Mr. McKinnon: The final point I would like to talk about is this \$100, and I hope you will not take too long with it.

I can find no evidence that you are changing Form 64, that is, the return of election expenses. Am I correct so far on that, that there is no change in it?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, as a result of the Election Expenses Act of 1974, one of the provisions was that I had to change the form to reflect the changes in the legislation, and this was tabled in the House.

Mr. McKinnon: But at page 296 of the Act there is a part of the form that says "receipts"—I simply want to set the stage for what I want to say. It is a form and it says:

There are accurately set out here under the name and occupation of every person including the candidate

[Translation]

M. Hamel: Il y en a un qui ne nous en a pas présenté, tous les autres se sont pliés à cette exigence.

M. McKinnon: C'est peut-être justement la personne qui a été élue qui n'a pas présenté de rapport.

M. Hamel: Beaucoup de candidats ont dû présenter leur rapport une fois obtenue l'autorisation du tribunal. Le bill C-5 prévoit une modification qui permettra au commissaire d'avoir juridiction pour d'autres genres d'infractions également. À l'heure actuelle, sa responsabilité, ainsi que la mienne, se bornent aux infractions aux dispositions de la Loi sur les dépenses d'élection, et dans mon cas, particulièrement aux infractions qui auraient pu être commises par des agents d'élection, des recenseurs, des scrutateurs, des greffiers de scrutin, des présidents, etc. La loi prévoit que les pouvoirs du commissaire s'étendent à toutes les infractions, comme dans les cas de supposition de personne ou de falsification de bulletins de scrutin, et caetera.

M. McKinnon: Je vous remercie. Tout est donc bien clair.

L'association de comté peut-elle dépenser de l'argent en vue de l'élection avant l'émission du bref d'élection? Par exemple, préparer ces brochures qui coûtent \$1 pièce au Manitoba?

M. Hamel: La réponse est oui. En effet, si l'élection n'a pas encore été annoncée, on ne peut pas parler de dépenses d'élection. Cependant, si l'association de comté achète ou commande des brochures ou tout autre document, ceux-ci devront être considérés comme dépenses d'élection s'ils sont utilisés au cours de l'élection. Dans ce cas, ces dépenses sont considérées comme une contribution de l'association au fonds de la compagnie électorale du candidat.

M. McKinnon: Je me préoccupe de la question qu'a soulevée le NPD au sujet de la publicité faite par une tierce partie, publicité qui n'a pas été demandée par le parti et qui ferait dépasser la limite permise des dépenses électorales. Si une tierce partie faisait de la publicité sans que le parti le lui demande et si le parti était loin d'avoir atteint la limite des dépenses permises, je suppose qu'il serait alors plus simple de considérer ces dépenses comme contributions et donc comme faisant partie des dépenses électorales, n'est-ce pas?

M. Hamel: Oui. Si je ne me trompe pas, c'est ce qui s'est passé au cours d'une des élections secondaires.

M. McKinnon: J'aimerais, pour terminer, soulever cette question des \$100 et j'espère que vous me répondrez de façon assez brève.

Je ne vois nulle part la preuve que vous avez modifié la formule 64, rapport des dépenses d'élection. Est-ce exact?

M. Hamel: Si, monsieur le président. La Loi sur les dépenses d'élection de 1974 prévoit entre autres que je dois modifier la formule afin de tenir compte des changements dans la loi. La nouvelle formule a été déposée à la Chambre.

M. McKinnon: J'aimerais vous lire un extrait de la page 297 de la loi, la formule des «recettes». On y lit:

Sont exactement énoncés ci-dessous le nom et l'occupation de chaque personne (y compris le candidat) et... de

[Texte]

and . . . from whom any money, securities or equivalent for money was received . . .

• 1710

in respect of expenses incurred. There is no limit there, up or down. What are you going to do about that?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I am afraid that Form 64, as it is in the act at the moment, is obsolete, because one of the provisions, as I said, of the Election Expenses Act was to ask me to redraft the form to reflect the changes in the legislation. So we did produce a new Form 64, which was actually tabled in the House. If the Committee wishes, we could at the next meeting bring a specimen of the new form—although we are in the process of changing it further, because we feel it is a bit complex at the moment and it could be changed to simplify matters.

Mr. McKinnon: I am one who would favour that all donations should be listed, all of them, by name. I have done this myself, without the sky's falling on me, through two elections. It is quite obvious in the returns some people turn in that they pay no attention to what these forms say. I have one here that alleges to be the donation . . .

—hereunder the name and occupation of every person from whom any money, securities or the equivalent of money was received . . .

and there are three lines. Nobody runs a \$5,661 campaign with three donations. It is quite obvious that they are passing it through a third person, one of whom is their agent. With this limitation of no reporting up to \$100, the same type of person is going possibly to show 290 donations of \$100, and you will not have a leg to stand on to ask for any more details.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, we have an indirect control, because for all receipts issued by the candidate there is a report, which is made to the Department of National Revenue. Then we get a report, not on a name basis but on a total basis, and there is some reconciliation possible there. In other words, if the report was obviously false it would show in what we get from National Revenue.

Mr. McKinnon: There is a great deal of concern already about the Department of National Revenue's divulging anything to anyone, and it is pretty well-founded, some of it. I am concerned about it, but I do not want to hold up Mr. Pearsall any more and we will have time to discuss this in detail later, I expect.

The Chairman: Thank you, Mr. McKinnon. Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Thank you, Mr. Chairman. Welcome back to the Committee, Mr. Hamel. It is good to see you here again. We get some really good comments when we ask questions.

Sir, something has come up, which I am sure other members in here will be aware of because some members, not necessarily those here, have approached me on it as have the groups I

[Traduction]

qui des deniers, des valeurs ou l'équivalent de deniers ont été reçus, . . .

En ce qui concerne les dépenses engagées, on n'impose ni plancher ni plafond. Qu'allez-vous faire à ce sujet?

M. Hamel: Je crains, monsieur le président, que le formulaire 64, tel qu'il existe actuellement dans la loi, ne soit périmé car, je répète, la Loi sur les dépenses d'élections exigeait que je modifie ce formulaire pour qu'il traduise les changements apportés à la loi. Nous avons donc présenté un nouveau formulaire 64 qui, en fait, a été déposé à la Chambre. Si vous le voulez, lors de la prochaine séance nous pourrions apporter un spécimen de ce nouveau formulaire; encore est-il que nous continuons à y apporter des changements car nous estimons qu'il reste complexe et qu'il pourrait être simplifié.

M. McKinnon: Je suis partisan d'une énumération complète de tous les dons, les donateurs étant nommément désignés. Je l'ai fait moi-même lors de deux élections sans que le ciel me tombe sur la tête. Certaines déclarations prouvent à l'évidence que les gens ne font absolument pas attention à ce que disent ces formulaires. En voici une qui prétend être le don . . .

. . . ci-dessous le nom et la profession de toute personne de qui a été reçue toute somme d'argent, valeurs, ou l'équivalent en argent . . .

et il y a trois lignes. Trois dons ne sauraient couvrir une campagne de \$5,661. Il est évident que cela passe par une tierce personne, qui sert d'intermédiaire. Étant donné que jusqu'à concurrence de \$100 il n'est pas nécessaire de déclarer les dons, cette même personne pourra inscrire 290 dons de \$100 et il vous sera impossible de demander davantage de détails.

M. Hamel: Monsieur le président, nous pouvons indirectement le contrôler car à chaque reçu remis par le candidat correspond une déclaration auprès du ministère du Revenu national. Nous recevons ensuite un rapport général, sans que le nom soit inscrit, mais cela nous donne une base de comparaison. Autrement dit, si la déclaration est fausse, cela transparaîtrait dans ce que nous communique le ministère du Revenu national.

M. McKinnon: On s'inquiète déjà beaucoup à l'idée que le ministère du Revenu national puisse divulguer quoi que ce soit à qui que ce soit, et ces inquiétudes sont en bonne partie fondées. Cela me préoccupe, mais je ne veux pas faire attendre davantage M. Pearsall puisque nous aurons la possibilité d'en discuter ultérieurement, du moins je l'espère.

Le président: Merci, monsieur McKinnon. Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Merci, monsieur le président. Je me réjouis du retour de M. Hamel dans ce comité et je lui souhaite la bienvenue. A nos questions, on répond par de bonnes explications.

Il y a une chose dont je voudrais parler et dont d'autres membres sont au courant, je suis sûr; certains d'entre eux, et pas nécessairement ceux qui sont ici, m'ont contacté à ce sujet

[Text]

wish to talk about. This is in relation to polls or polling stations in areas such as Indian reservations and extended-care hospitals. There was an occasion or two in the last election when Indian chiefs protested to me that as there was only one poll on their reservation the whole world knew how they voted and, to all intents and purposes, it was not a secret vote. The same could be said for our extended-care hospitals. Can we, as candidates, recommend to a returning officer that, in every way possible, he spread out his polls or the voting areas so that there will be a mixture? For instance, let us take on our native reserves, could he bring in non natives from surrounding areas, if they are there, to be included on that poll? Is there a regulation on that that can be introduced, so that these people can at least say they did vote privately?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, by all means, advice or suggestions from candidates are always well received and we will go to great lengths to ensure specifically what is being mentioned now. There are quite easy ways to do it: by establishing a larger polling division, and then establishing more than one poll; or merging, after the enumeration, a number of polling divisions. Anyway, there are many ways of solving this and we have done it many, many times in the past—as long as we heard about it.

Mr. Pearsall: That is the point I wanted to get from you I believe, in the past there have been members setting in this House who were not aware that at the time, shall we say, of the 1974 election those privileges—if that is the correct term to use—belonged to them. I am glad that you have brought it out, and I hope that my colleagues, those who are not here, will note in the report of this Committee, today, that you have made that statement. I think it is going to clear up an awful lot of problems that have come up in the past.

• 1715

That is all I had to say, Mr. Chairman. I just wanted to make that clear. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Pearsall. That concludes the first round of the general discussions.

As I mentioned earlier, I was going to have the subcommittee meet tonight, but I think it is unnecessary in view of the smoothness with which we are proceeding. We will be meeting at 9.30 a.m., Tuesday, November 22, 1977, in Room 308. Mr. Hamel will be back. Then we will meet on Wednesday afternoon at 3.30, with Mr. Cafik as the Deputy House Leader for the Government. Perhaps, at that time, Mr. Cafik will be in a position to talk about the Government's amendments. Then we could probably meet, as a subcommittee, following that meeting to decide on future meetings and clause-by-clause discussion of the bill.

The meeting is adjourned until Tuesday morning.

[Translation]

de même que les groupes dont je tiens à vous parler. Il s'agit des scrutins et des bureaux de vote dans des endroits tels que les réserves indiennes et les hôpitaux réservés aux soins de longue durée. A une ou deux reprises lors des dernières élections, des chefs indiens sont venus me trouver pour protester contre le fait qu'il n'existait qu'un bureau de vote dans leur réserve et que tout le monde savait pour qui ils votaient; autrement dit, le vote n'était en aucun cas secret. On peut dire la même chose de nos hôpitaux réservés aux soins de longue durée. En notre qualité de candidats, pouvons-nous recommander à un directeur de scrutin qu'il fasse tout son possible pour étendre les sections de vote afin qu'il y ait un mélange? Prenons l'exemple des réserves indiennes; la population des alentours pourrait-elle venir y voter? Ne peut-on pas établir un règlement qui garantirait au moins le secret du vote?

M. Hamel: Mais certainement, les conseils ou les suggestions des candidats sont toujours les bienvenus et nous allons veiller très précisément à satisfaire à votre requête. C'est d'ailleurs très facile: il suffit d'étendre la section de vote puis d'établir plus d'un scrutin; ou encore on peut fusionner plusieurs sections de vote après le recensement. En tout état de cause, il existe plusieurs solutions à ce problème et nous y avons eu très souvent recours chaque fois que le problème nous a été signalé.

M. Pearsall: Voilà ce que je voulais vous entendre dire. Il s'est trouvé à la Chambre des députés qui lors des élections de 1974 ignoraient qu'ils avaient ces privilèges, si tel est bien le terme. Je suis heureux que vous ayez abordé la question et j'espère que mes collègues absents aujourd'hui noteront votre déclaration dans le procès-verbal. Cela devrait régler de nombreux problèmes qui se sont posés dans le passé.

C'est tout ce que j'avais à dire, monsieur le président. Je voulais que cela soit clair. Merci.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Pearsall. Cela met fin au premier tour des questions d'ordre général.

Comme je l'ai mentionné plus tôt, j'avais pensé convoquer une réunion du sous-comité ce soir, mais je ne crois pas que cela soit nécessaire compte tenu de la souplesse de nos discussions. Nous nous réunirons à nouveau le mardi 22 novembre 1977 à 09 h 30 du matin dans la pièce 308. M. Hamel sera là. Nous nous rencontrerons ensuite mercredi après-midi à 15 h 30 et M. Cafik sera le leader suppléant du gouvernement. A cette date-là, M. Cafik sera peut-être en mesure de nous parler des amendements du gouvernement. Nous convoquerons probablement par la suite une réunion du sous-comité afin de décider du calendrier des futures séances et de l'étude article par article de ce projet de loi.

La séance est levée jusqu'à mardi matin.



**FIRST PREMIÈRE
CLASS CLASSE**

**K1A 0S7
OTTAWA**

*If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S7*

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. J.-M. Hamel Chief Electoral Officer

Mr. J. O. Gorman Commissioner of Election Expenses

M. J.-M. Hamel, directeur général des élections

M. J. O. Gorman, commissaire aux dépenses d'élections

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Tuesday, November 22, 1977

Chairman: Mr. Collenette

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mardi 22 novembre 1977

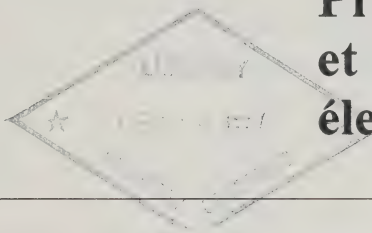
Président: M. Collenette

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privileges and Elections

Privilèges et élections



RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections
Act

CONCERNANT:

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du
Canada

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collenette

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty
Beaudoin
Caccia
Condon
Corbin

Côté
Duquet
Flynn
Friesen
La Salle

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collenette

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

Leblanc (*Laurier*)
McKinley
McKinnon
Pinard

Reid
Ritchie
Scott
Symes—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Tuesday, November 22, 1977:

Mr. McKinley replaced Mr. Darling.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 22 novembre 1977:

Mr. McKinley remplace M. Darling.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 22, 1977
(3)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 9:42 o'clock a.m., the Chairman, Mr. Collenette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Collenette, Flynn, Friesen, McKinley, McKinnon, Pearsall, Pinard, Ritchie and Scott.

Other Members present: Messrs. Johnston and Dick.

Witness: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

The Chairman called Clause 1.

The witness answered questions.

At 10:59 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 22 NOVEMBRE 1977
(3)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 9 h 42, sous la présidence de M. Collenette (président).

Membres du Comité présents: MM. Collenette, Flynn, Friesen, McKinley, McKinnon, Pearsall, Pinard, Ritchie et Scott.

Autres députés présents: MM. Johnston et Dick.

Témoin: M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections.

Le Comité reprend l'étude du bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Le président met en délibération l'article 1.

Le témoin répond aux questions.

A 10 h 59, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, November 22, 1977.

• 0942

[Text]

The Chairman: Good morning gentlemen. We do not have a quorum, but we do have the authority because last week we passed an order of the Committee to hear evidence without a quorum.

I might remind everyone here that we did agree that a maximum of three meetings would be allowed for general comments on the bill. Last Wednesday we got through a whole round of questions so I propose to proceed today with the taking of more questions. Whether or not we will need tomorrow's meeting for general discussion will have to be decided after this meeting. The government, I understand, is about ready with its amendments and I presume the Opposition is ready with its amendments. Mr. Cafik will be with us tomorrow afternoon to perhaps fill us in on the government's thinking, although I am not sure if he will be in a position to make a firm commitment before cabinet meets on Thursday.

Now we resume with general questions on the bill with Mr. Hamel, the Chief Electoral Officer of Canada, as the witness. Do I have a first questioner? Mr. Scott.

Mr. Scott: Mr. Chairman, in respect of the increase in postage, could Mr. Hamel explain to us how that has affected the election expenses? Do we get a mailing free over and above the cost of postage, or is that all taken into consideration in our allotment?

Mr. J. M. Hamel (Chief Electoral Officer): Mr. Chairman, there seems to be some confusion with regard to the provisions of the Act dealing with postage. The only thing affected by postage is the reimbursement. The candidate who is elected or who receives 15 per cent of the popular vote is entitled to a reimbursement which is based on the cost of a first-class mailing, although he does not have to have sent anything through the mail. The intention at the time was to put everybody on the same basis. Conceivably a candidate in a wholly urban riding may prefer to distribute a brochure or a pamphlet to the door himself or through a group of people, while a candidate running in a predominantly rural area might use the mail.

The increase in the postal rate will increase the amount of the reimbursement, on the average by about \$1,000 because we have on the average about 50,000 electors in a riding. But it will indirectly affect your limits because if you wish to use the mail in your campaigning it will cost you more money, yet your limits will remain the same. What I am driving at and what I am trying to make quite clear is that there is no such thing as free mailing. A candidate pays for every mailing, except that after the election you can claim the equivalent of one piece of one-ounce first class mailing to every elector on the list, as a reimbursement.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 22 novembre 1977

[Translation]

Le président: Bonjour messieurs. Nous n'avons pas le quorum mais, selon la résolution que nous avons adoptée la semaine dernière, nous pouvons quand même entendre des témoignages.

J'aimerais vous rappeler que nous étions convenus de consacrer un maximum de trois séances à des commentaires généraux sur le projet de loi. Mercredi dernier, nous avons exploré toute une série de questions et je propose d'en faire autant aujourd'hui. Nous déciderons, après cette réunion, si nous avons encore besoin de celle de demain pour des commentaires généraux. Je crois savoir que le gouvernement est prêt à présenter ses amendements et je suppose que l'opposition l'est également. M. Cafik sera parmi nous demain après-midi, mais je ne suis pas sûr qu'il sera en mesure de nous donner un engagement ferme avant la réunion du cabinet de jeudi.

Nous allons maintenant reprendre nos questions générales au sujet du projet de loi, en présence de M. Hamel, directeur général des élections. Qui veut commencer? Monsieur Scott.

M. Scott: Monsieur le président, j'aimerais savoir si l'augmentation des tarifs postaux va avoir des répercussions sur les dépenses électorales? Est-ce que vous allez en tenir compte dans l'allocation qui nous est versée?

M. J. M. Hamel (Directeur général des élections): Monsieur le président, les dispositions de la loi concernant les tarifs postaux semblent créer une certaine confusion. La seule chose qui sera affectée par ces tarifs postaux est le remboursement. Le candidat qui est élu ou qui reçoit 15 p. 100 au moins du vote populaire a droit à un remboursement calculé en fonction du coût de l'affranchissement en première classe, même s'il n'a rien envoyé par la poste. L'objectif initial était de mettre tout le monde sur un pied d'égalité. En effet, il se peut qu'un candidat d'une circonscription urbaine préfère distribuer lui-même ses brochures, tandis qu'un candidat d'une circonscription essentiellement rurale préfère, lui, utiliser la poste.

L'augmentation des tarifs postaux augmentera le montant du remboursement d'environ \$1,000 en moyenne, puisqu'une circonscription moyenne est composée de 50,000 électeurs. Cependant, cela affectera indirectement votre plafond, car si vous voulez utiliser les services postaux dans votre campagne électorale, il vous en coûtera davantage, alors que vous devrez respecter les mêmes limites. J'essaie donc de vous expliquer clairement que le candidat doit payer pour toutes les lettres qu'il envoie, et que rien n'est gratuit. Donc, le candidat doit payer pour toutes les lettres qu'il envoie par la poste, mais, après l'élection, il peut réclamer l'équivalent de l'affranchissement d'une lettre d'une once en première classe pour chaque électeur figurant sur sa liste; il peut donc se faire rembourser de ce montant.

[Texte]

[Traduction]

• 0945

Mr. Scott: That is taken into consideration in your over-all reimbursement?

Mr. Hamel: Yes. For instance, if you have 50,000 electors, 50,000 names on your list, your reimbursement will be based on 50,000 times 14 cents, if the election is after April 1, or 12 cents if the election is held now or 8 cents if the election had been held at the time the act was passed in 1974. That is the first part of the reimbursement, 50,000 times 14 cents or 12 cents. Then it is 8 cents for each name on the list for the first 25,000 names plus 6 cents for every name over 25,000. With your Chairman, just before the meeting, we were figuring out that in a riding with 60,000 names on the list the reimbursement would come up to about \$12,100 after April 1. That is the reimbursement. But the limits would still remain the same as at present, namely \$1 per elector for the first 15,000, 50 cents for every name on the list between 15,000 and 25,000, and 25 cents over 25,000.

Mr. Friesen: The bottom line comes out the same.

Mr. Hamel: No, I am sorry, I do not . . .

The Chairman: Mr. McKinley, would you like to continue?

Mr. McKinley: I think what we are trying to get at here is that if there will be more money allotted, because of the increase in postage, than when the act originally came out, the total allotted to any particular candidate for the same number of electors would then be increased, taking into account the mailing.

Mr. Hamel: In other words, if I understand you correctly, by "total allotted" you mean the total amount of money the candidate is allowed to spend. Well, this has not changed. The increase in the postal rate has no effect on this at all, because the postal rate only affects the reimbursement and not the limits of the expenses. It does affect your expenses, undoubtedly, but the limits that are imposed on each candidate by the act remain the same.

The Chairman: All right. Mr. Hamel, there is one point of information. In 1974 when the act was passed, first class mailing was eight cents. Is that true?

Mr. Hamel: That is correct.

The Chairman: And it is now 12 cents. So there has been no change in the amount allowed to be spent, although the postage has increased by four cents and now another two.

Mr. Hamel: That is correct.

The Chairman: I see. Mr. Friesen.

Mr. Friesen: Can I just put that into concrete terms? I think \$27,000 was spent in my constituency on the campaign.

Mr. Hamel: That is approximately the average, between \$26,000 and \$27,000.

Mr. Friesen: Yes, \$27,000. The government allotment is about \$10,000 or so, \$11,000.

Mr. Hamel: The allotment in this case means the reimbursement.

Mr. Scott: On en tient donc compte pour le remboursement total?

Mr. Hamel: Oui. Par exemple, si vous avez 50,000 noms sur votre liste, vous serez remboursé de 14c. multipliés par 50,000, si l'élection a lieu après le 1^{er} avril, ou de 12c. multipliés par 50,000 si l'élection a lieu maintenant; si elle avait eu lieu au moment où la loi a été adoptée en 1974, le montant du remboursement aurait été de 8c. multipliés par 50,000. Il s'agit là de la première partie du remboursement. Ensuite, vous avez 8c. pour chacun des 25,000 premiers noms figurant sur la liste, plus 6c. pour chaque nom au-delà de 25,000. Je calculais justement avec votre président, au début de cette réunion, que dans une circonscription de 60,000 électeurs inscrits le remboursement représenterait \$12,100 si l'élection a lieu après le 1^{er} avril. Il s'agit donc là du remboursement; quant aux limites, elles restent les mêmes qu'à l'heure actuelle, c'est-à-dire 1 dollar par électeur pour les 15,000 premiers électeurs, 50c. pour chaque électeur entre 15,000 et 25,000 et 25c. au-delà de 25,000 électeurs.

Mr. Friesen: Cela revient finalement au même.

Mr. Hamel: Excusez-moi, je ne . . .

Le président: Monsieur McKinley, voulez-vous continuer?

Mr. McKinley: En fait, si la somme allouée au candidat est supérieure à celle prévue dans la loi initiale parce que les tarifs postaux ont augmenté, la somme totale allouée à un candidat pour tant d'électeurs sera augmentée, compte tenu des frais d'affranchissement.

Mr. Hamel: Par «somme totale allouée», vous entendez le montant total que le candidat sera autorisé à dépenser. Ce montant n'a pas été changé. L'augmentation du tarif postal affecte uniquement le montant du remboursement et non pas les limites imposées aux dépenses des candidats. Il est évident que cela affecte vos dépenses, mais les limites imposées aux dépenses de chaque candidat restent les mêmes que celles définies dans la loi.

Le président: Bien. Monsieur Hamel, j'aimerais avoir une précision. En 1974, lorsque la loi a été adoptée, l'affranchissement du courrier de première classe était de 8c., c'est exact?

Mr. Hamel: C'est exact.

Le président: Il est aujourd'hui de 12c. Ainsi, la somme qu'un candidat est autorisé à dépenser est restée inchangée, alors que les tarifs postaux ont augmenté de 4c. et qu'ils vont encore augmenter de 2c.

Mr. Hamel: C'est exact.

Le président: Bien. Monsieur Friesen.

Mr. Friesen: Me permettez-vous de donner un exemple concret? Je crois que ma campagne électorale, dans ma circonscription, a coûté environ \$27,000.

Mr. Hamel: La moyenne se situe entre \$26,000 et \$27,000.

Mr. Friesen: C'est cela. La somme allouée par le gouvernement est d'environ \$10,000 ou \$11,000.

Mr. Hamel: Il s'agit alors du remboursement.

[Text]

Mr. Friesen: Reimbursement.

Mr. Hamel: Yes. Well, it is roughly . . .

Mr. Friesen: Okay. Now, that stays the same as far as the postage increase in concerned.

Mr. Hamel: No.

Mr. Friesen: Okay. We get an additional two cents a household.

Mr. Hamel: In your reimbursement.

Mr. Friesen: Yes.

Mr. Hamel: But you are not allowed to spend any more.

Mr. Friesen: No more than the original \$27,000.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Friesen: Which means that we can spend less on the over-all campaign if we want to go the limit.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Friesen: Okay.

The Chairman: Mr. McKinnon

Mr. McKinnon: It is not two cents a household, Bruce, it is two cents an elector, is it not?

Mr. Hamel: That is correct. It is two cents per name on the list.

Mr. McKinnon: Not the household. You have far fewer households than you have names.

Mr. Friesen: Yes, right.

Mr. Hamel: I think we can quite frankly say that this formula was designed by the select committee in 1970-1971 as a way to ensure that the reimbursement would be indirectly geared to the cost of some major activities in a campaign, namely the cost of mailing.

The Chairman: Mr. McKinnon.

Mr. McKinnon: A supplementary on the same item. My understanding of the announcement was that the postage is to go up in April.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. McKinnon: What if it goes up half-way between issuing the writs and the election?

Mr. Hamel: This, Mr. Chairman, happened during the by-elections last year, when the rates were raised from, I believe, 8 to 10 cents half-way between the issue of the writ and polling day and we decided to consider the rate as of polling day. In that particular case it was relatively simple because it was at the very beginning of the election period, and we assumed that most of the mailing done by the candidates is towards the end of the campaign, at which time it would be at the higher cost. Having set the precedent I would probably continue to decide the same way. It is a very neat day, polling day, so to summarize I would say that it is the rate in effect on polling day that we would consider.

[Translation]

M. Friesen: Vous avez raison.

M. Hamel: Il s'agit . . .

M. Friesen: J'en conclus donc que cette somme reste inchangée malgré l'augmentation des tarifs postaux.

M. Hamel: Non.

M. Friesen: Il est vrai que nous touchons 2 c. supplémentaires par ménage.

M. Hamel: Dans la somme qui est remboursée.

M. Friesen: Oui.

M. Hamel: Mais vous n'êtes pas autorisé à dépenser plus que les limites imposées.

M. Friesen: Pas plus que \$27,000.

M. Hamel: C'est exact.

M. Friesen: Ce qui signifie que nous pouvons dépenser moins pour la campagne si nous ne voulons pas dépasser les limites.

M. Hamel: C'est exact.

M. Friesen: Bien.

Le président: Monsieur McKinnon.

Mr. McKinnon: Ce n'est pas 2c. par ménage, Bruce, mais 2c. par électeur.

M. Hamel: C'est exact, il s'agit de 2c. par électeur inscrit.

M. McKinnon: Et non par ménage. Vous avez beaucoup moins de ménages que d'électeurs inscrits.

M. Friesen: Vous avez raison.

M. Hamel: Cette formule avait été conçue par le comité spécial en 1970-1971 afin que le remboursement soit indirectement calculé en fonction du coût de certaines activités importantes de la campagne, comme les frais d'affranchissement du courrier.

Le président: Monsieur McKinnon.

M. McKinnon: J'aimerais poser une question supplémentaire. Si j'ai bien compris, cette augmentation des tarifs postaux entrera en vigueur en avril.

M. Hamel: C'est exact.

M. McKinnon: Que se passe-t-il si, à ce moment-là, les élections ont déjà été déclenchées?

M. Hamel: Monsieur le président, cela s'est produit au cours des élections partielles de l'année dernière puisque les tarifs postaux ont été portés de 8c. à 10c. entre le bref d'élection et le jour de l'élection; nous avons décidé d'appliquer le tarif en vigueur le jour de l'élection. Dans ce cas précis, cela a été relativement simple, parce que l'on se trouvait au tout début de la période électorale; nous avons supposé que la plupart des candidats effectuent leurs envois postaux à la fin de la campagne, période à laquelle le coût était plus élevé. Le précédent établi, je continuerais sans doute de prendre la même décision. Le jour du scrutin est un jour précis; résumons donc en disant que c'est le tarif en vigueur le jour du scrutin que nous prendrions en ligne de compte.

[Texte]

• 0950

The Chairman: Any further questioners? Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Mr. Chairman, just a brief rundown of one or two things with Mr. Hamel. Are there any further changes contemplated regarding the proxy vote? Have you introduced anything? Are you preparing to do so or are we likely to face such a situation?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, there are, I would say, probably minor changes in the proxy provisions here: Bill C-5 proposes to extend the proxy provisions to a few additional categories of electors, namely, aircrews, land survey crews, surveyors crews and a few other groups. But, I think we have to keep in mind that one major change proposed in Bill C-5 concerns special provisions for voting in the office of the returning officer during the last two weeks of the campaign, which will probably take care of some of the people who, in the past, had to vote by proxy. For instance people who, quite unexpectedly, were admitted to hospital, who had been waiting for weeks maybe and all of a sudden go to bed and miss the advance poll and could not vote in the ordinary poll, now could take advantage of the other provision. Aircrews, we suspect, will probably prefer to take advantage of this, rather than taking advantage of the proxy provisions.

Mr. Pearsall: I asked the question because of that very thing, Mr. Hamel. As I am travelling back and forth, I have been approached by aircrews and asked, and I have said, to my knowledge, yes, but I would get further details.

Can we go on a little bit further. You touched on, of course, the matter of using the returning officer's office for that purpose. Do you contemplate any problems recording and receiving those votes, over and beyond the normal duties?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman. We realize that this will put an extra burden on the returning officer and his election clerk; therefore we recommended that the returning officer be allowed to delegate, in writing, some of his normal responsibility to the election clerk to better share the load. Hopefully this will be reflected in clerical fees which will be established by the Governor in Council, by Cabinet more or less, as soon as the bill has been adopted.

In terms of safeguards, in terms of precautions that have been taken, we feel reasonably sure that the system can work without any abuse. I think you will have, in a way, at least as good a control, if not a better control over those votes as you have over any other votes cast because of the two-envelope system.

Mr. Pearsall: One other question, Mr. Chairman. Perhaps I am a little early, Mr. Hamel, in asking this. Has there been a breakdown yet regarding those ridings, commonly referred to as "schedule three ridings"; would it be available to the members?

[Traduction]

Le président: D'autres questions? Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Monsieur le président, j'aimerais brièvement traiter d'une ou deux choses avec M. Hamel. Y a-t-il d'autres modifications envisagées en ce qui concerne le vote par procuration? Avez-vous changé quelque chose? Vous préparez-vous à le faire? Cela peut-il se produire?

M. Hamel: Monsieur le président, le Bill C-5 modifie probablement quelques petites choses au vote par procuration en proposant de l'étendre à quelques autres groupes d'électeurs, soit les membres d'un équipage d'aviation, les membres d'une équipe d'arpenteurs ou de recenseurs, et quelques autres personnes. Toutefois, rappelons qu'une des grandes modifications proposées dans le Bill C-5 consiste à permettre de voter au bureau du président d'élection pendant les deux dernières semaines de la campagne, ce qui résoudra le problème de certaines personnes qui, antérieurement, devaient voter par procuration. Les personnes qui, par exemple, sont admises tout à coup dans un hôpital après avoir attendu d'y entrer pendant un bon nombre de semaines et qui, de ce fait, ratent aussi bien le vote anticipé que le vote ordinaire, pourront maintenant se prévaloir de cette nouvelle disposition. Nous pensons que les équipages d'aviation se prévaudront de cette disposition plutôt que du vote par procuration.

M. Pearsall: J'ai précisément posé cette question pour cela, monsieur Hamel. Comme je voyage beaucoup, des membres d'équipages d'aviation m'ont posé cette question, et je leur ai répondu qu'à ma connaissance cela serait mis en vigueur, mais que j'obtiendrais de plus amples détails.

Allons un peu plus loin. Vous avez, bien sûr, parlé du recours au bureau du président d'élection, à cette fin. Envisagez-vous que cette méthode de scrutin pose des problèmes qui dépassent le cadre des fonctions normales dudit président?

M. Hamel: Non, monsieur le président. Nous nous rendons compte que cela ajoutera une tâche supplémentaire aux fonctions du président et du secrétaire d'élection; nous avons donc recommandé que le président d'élection ait le droit de déléguer, par écrit, une partie de ses responsabilités ordinaires au secrétaire d'élection, afin que le fardeau soit mieux partagé. Nous espérons qu' aussitôt le bill adopté, cela se traduira par une augmentation du traitement des secrétaires, traitement établi par le gouverneur en conseil ou par le conseil des ministres.

Pour ce qui est des garanties, des précautions prises, nous sommes assez certains que le système peut fonctionner sans fraude. Je pense que, d'une certaine manière, ce mode de vote sera aussi bien surveillé que tout autre mode, grâce à la méthode des deux enveloppes.

M. Pearsall: Autre question, monsieur le président. Peut-être que j'anticipe un peu trop, monsieur Hamel. Avez-vous déjà préparé une liste des circonscriptions communément appelées «circonscriptions de l'annexe III»; cette liste pourrait-elle être mise à la disposition des députés?

[Text]

Mr. Hamel: I presume, Mr. Chairman, that we are referring here to the schedule three riding following redistribution. Yes, this has been done. As you know, this has to be done by way of a notice in *The Canada Gazette* and this was published. We have not made a very wide distribution of this for one simple reason; we were concerned that it might have caused some confusion had any by-elections been held in one of those ridings before dissolution, because this new list will come into force only upon dissolution of the present Parliament. But I may say that Comox-Powell River is in Schedule III riding now.

• 0955

Mr. Pearsall: I was not particularly interested in my own; I was thinking of the rest of B.C. because I have also been asked about that very matter.

Mr. Hamel: We have established that there would be five Schedule III ridings in B.C., namely, Cariboo-Chilcotin, Comox-Powell River, Fort Nelson-Peace River, Prince George-Bulkley Valley, and Skeena.

Mr. Pearsall: Thank you. I wonder whether Mr. McKinnon would be interested.

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: I notice in this bill that there is an intention of changing the proof of identity for voters, and that they would no longer be asked to take an oath. What kind of identity did you have in mind?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think I must stress that the electors will have a choice of either taking the oath, as in the past, or producing proof of identity, the reason being that we have more and more people objecting to taking oaths.

Mr. McKinley: That is for sure.

Mr. Hamel: So we feel that these people should be given the option.

Generally speaking, what we have in mind is the proof of identity that is found acceptable by the banks, for instance, in negotiating cheques and so on. We are contacting the headquarters of two or three major Canadian banks to have some guidelines on this, or to get a copy of what might be their own guidelines. And we feel, rightly or wrongly, that what is acceptable by the banks in financial transactions should be acceptable at the polling station to establish the identity of a voter.

Mr. McKinley: Will this be set out in specific terms? I think most banks accept drivers' licences. Will this be set out in specific terms in the instructions to the returning officer?

Mr. Hamel: It will be spelled out quite clearly in the instructions, not only to returning officers but to the D.R.O.s—the Deputy Returning Officers.

Mr. McKinley: There is also going to be a change in the enumerators identification; what changes do you have in mind there?

[Translation]

M. Hamel: Je suppose, monsieur le président, que nous traitons là des circonscriptions de l'annexe III, après la nouvelle répartition. Oui, cette liste est adressée. Comme vous le savez, elle doit être diffusée par le truchement d'un avis dans la *Gazette du Canada*, et elle y a été publiée. Nous n'avons pas beaucoup distribué ce document, et ce pour une raison très simple; nous craignons que cela ne cause une certaine confusion si une élection partielle était tenue dans une de ces circonscriptions avant la dissolution de la Chambre; en effet, c'est uniquement alors que cette nouvelle liste entrera en vigueur. Je peux toutefois dire que Comox-Powell River fait actuellement partie des circonscriptions de l'Annexe III.

M. Pearsall: Je ne m'intéressais pas à ma circonscription en particulier. Je songeais plutôt au reste de la Colombie-Britannique parce que l'on m'a posé des questions à ce sujet.

M. Hamel: Nous avons établi qu'il y aurait cinq circonscriptions de l'Annexe III en Colombie-Britannique, soit Cariboo-Chilcotin, Comox-Powell River, Fort Nelson-Peace River, Prince George-Bulkley Valley et Skeena.

M. Pearsall: Merci. Je me demande si cela intéresse M. McKinnon.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Je note dans ce bill que l'on a l'intention d'apporter des modifications en ce qui concerne la preuve d'identité des électeurs, et qu'ils n'auront plus à prêter serment. A quelle preuve d'identité songez-vous?

M. Hamel: Monsieur le président, je me dois de souligner que les électeurs auront l'alternative de prêter serment, comme par le passé, ou de présenter une preuve d'identité, étant donné qu'il y a de plus en plus de gens qui s'opposent à la prestation de serment.

M. McKinley: Cela est certain.

M. Hamel: Nous estimons donc que ces personnes doivent pouvoir choisir.

En général, nous songeons aux papiers qu'accepterait une banque, par exemple, pour honorer un chèque, et ainsi de suite. Nous nous occupons de rejoindre les bureaux centraux de deux ou trois grandes banques canadiennes afin d'avoir une idée de la manière d'agir, ou d'obtenir une copie de leurs propres directives. Nous estimons, à tort ou à raison, que ce que les banques acceptent pour des transactions financières devrait être accepté au bureau de scrutin pour établir l'identité d'un électeur.

M. McKinley: Ceci sera-t-il dit en termes clairs? Je pense que la plupart des banques acceptent les permis de conduire. Ceci sera-t-il établi de manière précise dans les instructions fournies au président d'élection?

M. Hamel: Cela sera énoncé fort clairement dans les instructions, non seulement des président d'élection, mais également des scrutateurs.

M. McKinley: Il va également y avoir modification du mode d'identification du recenseur; quelles modifications envisagez-vous?

[Texte]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, we feel that the old-fashioned enumerator badge does not serve a very useful purpose because it is very anonymous in the sense that it is a badge with a number. We feel that we can continue to use those badges because we have quite a number in stock, but perhaps the card with the signature of the enumerator and perhaps the signature of the returning officer would probably be a much better identification, and this is what we intend to substitute for the enumerator's badge.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Hamel, I do not know whether this was touched on last week or not, but it concerns the auditor's remuneration of \$250. Can we get an auditor to do this work for \$250? What is your opinion?

Mr. Hamel: This was mentioned on a number of occasions. When this was put in the act, the intention was not to cover the full fee of the enumerator; it was only to assist the candidate in paying the auditor's fees. But I do not think it was intended to cover the whole fee because I think it is quite obvious that, in most cases, the amount provided does not cover the fee that the auditor would charge. I think we had a few cases in which the auditor's fee was less than \$200, but in most cases the fee was a flat \$250.

• 1000

Now, was there a further claim sent to the candidate afterwards? We do not know. We get the auditor's claim direct and we pay the auditor directly; and if, of course, it is less than \$250, we pay whatever he claims. If the fee is over \$250, we have no way of knowing, unless it is shown: in which case we would pay \$250 only, anyway. But so far, the claims we have received have all shown either less than \$250 or \$250.

Mr. Scott: Anyone claiming less than \$250 would have to be running a pretty low-profile campaign, would he not?

Mr. Hamel: We have a number of candidates who do not spend any money and who do not collect any money at all, but they still have to make a report, which has to be audited.

Mr. Scott: And others could just apply for the maximum and get it, could they?

Mr. Hamel: Conceivably, they could apply for \$250.

Mr. Scott: And there is no way of saying, "You are charging too much," or anything else?

Mr. Hamel: No.

[Traduction]

M. Hamel: Monsieur le président, nous estimons que le traditionnel insigne du recenseur n'est pas très utile; il est anonyme; c'est un insigne avec un numéro. Nous pensons pouvoir continuer d'utiliser ces insignes, car nous en avons beaucoup, tout en estimant qu'une carte portant la signature du recenseur et peut-être celle du président d'élection constituerait une pièce d'identité beaucoup plus probante, et c'est ce par quoi nous avons l'intention de remplacer l'insigne du recenseur.

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: Merci, monsieur le président.

Monsieur Hamel, j'ignore si l'on a traité de cela la semaine dernière, mais il s'agit de la rémunération de \$250 versé au vérificateur comptable. Pouvons-nous amener un vérificateur comptable à effectuer ce travail pour \$250? Qu'en pensez-vous?

M. Hamel: Cela a été mentionné un bon nombre de fois. Lorsque cette disposition a été incluse dans la loi, ce n'était pas dans l'intention de payer tous les honoraires du recenseur; il s'agissait simplement d'aider le candidat à payer les honoraires du vérificateur comptable. Et je ne pense pas que l'intention ait été de rembourser les honoraires au complet, car il est bien évident que, dans la plupart des cas, la somme fournie est loin de constituer la somme totale qu'exigerait un vérificateur comptable. Dans quelques cas, les honoraires exigés par le vérificateur étaient inférieurs à \$200, mais la plupart du temps nous avons versé la somme forfaitaire de \$250.

Quant à savoir si le candidat a dû payer par la suite quelque chose en plus de ce montant, nous ne sommes pas au courant. Nous recevons la réclamation soumise par le vérificateur et nous lui envoyons l'argent directement; s'il s'agit d'un montant inférieur à \$250, nous accordons, bien sûr, la somme demandée. Si les honoraires dépassent la limite de \$250, nous n'avons généralement aucune manière de le savoir, à moins que la différence soit indiquée, auquel cas nous nous en tenons aux \$250. Mais jusqu'ici, les réclamations que nous avons reçues ont toutes été d'une valeur de \$250 ou moins.

M. Scott: Vous conviendriez qu'un candidat qui demande moins de \$250 doit mener une campagne très discrète, n'est-ce pas?

M. Hamel: Il y a bon nombre de candidats qui ne font aucune dépense et qui ne reçoivent aucun remboursement, mais ils doivent quand même soumettre un rapport qui doit avoir fait l'objet d'une vérification.

M. Scott: Et leur vérificateur pourrait demander le maximum et le recevoir, n'est-ce pas?

M. Hamel: Vraisemblablement ils pourraient demander les \$250.

M. Scott: Et il n'y a aucune disposition qui vous permette de leur répondre que leur réclamation est abusive.

M. Hamel: Non.

[Text]

Mr. Scott: But then the chap that runs a legitimate campaign and an average campaign is going to find that it will cost him money out of his own pocket.

Mr. Hamel: The candidate most likely will have to, yes. In all likelihood, the candidate will have to pay some additional fee over and above the \$250 which the state will pay.

Mr. Scott: Could there not be a percentage taken of the candidate's expenses and have a formula worked out whereby it would be fair to everyone? Because we pretty well know what it takes to do so much work, unless it is a very, very complicated case; and I think there could be a formula worked out on the money that is spent that would be fairer to everyone.

Actually, right now, from what I have gathered, a candidate could go in and could probably be the next thing to a ghost candidate, and his auditor or a friend of his could still claim \$250.

Mr. Hamel: That is correct. We had candidates who at first refused to file a return, claiming that they had not spent anything; that they did not conduct any campaign whatsoever. But the law is the same for everybody; and because the report had to be audited, the auditor was entitled to the full fee. But I really do not know how the schedule of fees of auditors works.

Mr. Scott: They are damned expensive, I can tell you that.

The Chairman: Is that all, Mr. Scott?

Mr. Scott: Just one moment, please.

I think we had several candidates who, in the last ten by-elections, spent about 17 per cent or less of their allotment. Surely it would not cost them nearly as much to have an auditor do their books as it would a candidate who spent in the 80 or 90 per cent range.

Mr. Hamel: Well, Mr. Chairman, you could raise the other argument that these may be the candidates who will have the most serious problems in getting an auditor, for a number of reasons.

Mr. Scott: Well, I do not think \$250 is going to go very far with a candidate who goes out and puts a reasonable campaign on.

Mr. Hamel: On that point, Mr. Chairman, I think everybody has to agree that \$250 is normally a relatively minor portion of the normal fee of an auditor.

Mr. Scott: The balance of that might have to be covered up in some way, as it is not supposed to be shown. He really cannot show this on his election expenses, can he?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman, this is not an election expense because this has nothing to do with promoting or opposing the election of a candidate. It is just the same as the deposit—just part of the normal operation. It does not come under the definition of an election expense.

The role of the auditor is being affected by Bill C-5—at least, it is being clarified—and I think you are asking for some

[Translation]

M. Scott: Mais le candidat qui mène une campagne légitime, je dirais même typique, sera obligé de puiser dans ses fonds personnels pour payer les honoraires du vérificateur.

M. Hamel: Il est bien probable que le candidat doive payer quelque chose en plus des \$250 versés par l'État.

M. Scott: Ne serait-il pas possible d'établir une formule tenant compte des dépenses du candidat, pour assurer un traitement égal à tout le monde? Nous avons une idée assez exacte du travail exigé par un cas donné, s'il n'y a pas trop de complications; je crois qu'il serait plus juste d'établir une formule en fonction des dépenses réelles.

Actuellement, si je vous ai bien compris, un candidat pourrait se présenter aux élections simplement pour faire une blague, mais son vérificateur ou son ami aurait quand même le droit de réclamer les \$250.

M. Hamel: C'est exact. Il est arrivé que certains candidats refusent d'abord de déposer un rapport en prétextant leur manque de dépenses et le fait qu'ils n'ont pas mené de campagne. Mais la loi reste la même pour tout le monde; et puisque le rapport doit avoir fait l'objet d'une vérification, le vérificateur a le droit de réclamer comme honoraires le maximum prévu. Je ne sais pas au juste comment s'établissent les honoraires pour la vérification.

M. Scott: Elle coûte drôlement cher, je vous l'assure.

Le président: Est-ce tout, monsieur Scott?

M. Scott: Un instant, s'il vous plaît.

Lors des dix élections partielles, je crois qu'il y a eu plusieurs candidats qui ont dépensé seulement 17 p. 100 ou moins de leur allocation. Je crois qu'on ne peut pas raisonnablement prétendre que la vérification de leurs livres coûterait autant que celle des registres d'un candidat qui avait dépensé entre 80 et 90 p. 100 du maximum.

M. Hamel: Mais on pourrait dire, en contrepartie, monsieur le président, que ce sont ces mêmes candidats qui auront le plus de difficultés à obtenir les services d'un vérificateur pour bon nombre de raisons.

M. Scott: Je ne crois pas que \$250 aillent très loin dans le cas d'un candidat qui a mené une campagne raisonnable.

M. Hamel: A ce sujet, monsieur le président, je crois que tout le monde doit convenir que \$250 constituent généralement une partie mineure des honoraires d'un vérificateur.

M. Scott: On devrait trouver un moyen d'absorber le solde. Je crois que le candidat n'a pas le droit de le faire figurer comme partie de ses dépenses électorales?

M. Hamel: Non, monsieur le président, il ne s'agit pas d'une dépense électorale puisque cette opération ne consiste pas à promouvoir ou à opposer l'élection d'un candidat. C'est simplement un des frais encourus, comme le dépôt. Il ne figure pas dans la définition d'une dépense électorale.

Le Bill C-5 précise davantage le rôle du vérificateur, qui sera en quelque sorte élargi. Suite à notre consultation avec

[Texte]

additional work on the part of the auditor which, in the past, had not exactly a passive role. Anyway, in consultation with the Institute of Chartered Accountants, I think we have clarified this and we are giving the auditor a greater role than he had in the past. Presumably this will be reflected in the fees they will charge in the future.

• 1005

The Chairman: Mr. McKinley, do you have another question?

Mr. McKinley: Yes. It was confirmed that if a candidate wished to pay more than the \$250 for which he can be reimbursed, that is within the law. You did say that.

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman. It is not part of his election expenses. Otherwise it would be unfair because at the end of the campaign if the candidate came very close to the maximum, he gets the auditor's bill only after the election and that might put him over the limit. Furthermore the campaign is over and it is too late to make election expenses. But by the same token, the auditor's fee is not calculated in the reimbursement to which a candidate may be entitled.

Mr. McKinley: I see, but is it calculated in his over-all allowable election expenses?

Mr. Hamel: No, it is not. It is over and above. Maybe I am introducing a red herring here, but there is a proposal whereby any money left over after an election will have to go back to the constituency association or to the party. In calculating the money left over we are proposing to count every conceivable expense, including any additional money that a candidate may have had to pay to the auditor although these are not election expenses.

We have to make a difference between an election expense and an expense. A candidate's deposit if it is lost is an expense, but it is not an election expense by virtue of the definition of election expenses. The auditor's fee is an expense. It is a campaign expense, but it is not an election expense by virtue again of the definition of election expense.

Mr. McKinley: It is quite lawful for a candidate to pay more than \$250 to his auditor.

Mr. Hamel: Definitely so.

An hon. Member: Out of his own pocket.

Mr. McKinnon: It does not have to be out of his own pocket. It can be out of campaign funds.

The Chairman: Mr. McKinnon.

Mr. McKinnon: That was really my first question. Suppose your auditor cost you \$1,250. The \$1,000 extra you will have to pay can come out of campaign funds.

Mr. Hamel: It could very well come from campaign funds.

Mr. McKinnon: And when the surplus, if any, is turned back to the constituency, that would be taken cognizance of

[Traduction]

l'Institut des comptables agréés, je crois que nous avons pu apporter quelques nouvelles précisions au rôle du vérificateur. Les honoraires payés au vérificateur dans l'avenir en tiendront sans doute compte.

Le président: Monsieur McKinley, avez-vous une autre question à poser?

M. McKinley: Oui. Vous nous avez dit que si un candidat voulait payer plus que les \$250 pour lesquels il reçoit un remboursement, il peut le faire, tout en se conformant à la loi.

M. Hamel: Non, car cela ne fait pas partie de ses dépenses d'élection. Une telle disposition serait injuste parce que si le candidat frise la limite vers la fin de sa campagne électorale, la facture de l'auditeur, qui lui arrive bien plus tard, l'obligerait peut-être à dépasser ce montant. En plus, après les élections il serait trop tard pour déclarer des dépenses d'élection. Enfin les honoraires payés au vérificateur ne sont pas inclus dans le remboursement auquel un candidat a droit.

M. McKinley: Je vous comprends, mais ce montant est-il inclus dans les dépenses d'élection générales qui lui sont permises?

M. Hamel: Non, ce montant est en sus de ses dépenses d'élection générales. Même si c'est un peu à côté de la question, je dois vous mentionner en passant une proposition qu'on a faite, selon laquelle tout l'argent qui reste après une élection serait versé à l'association de la circonscription ou au parti en question. En calculant le montant qui reste, nous proposons que toutes les dépenses concevables soient prises en considération, y inclus les honoraires qu'un candidat est obligé de payer à son vérificateur, bien que ces dépenses ne se rapportent pas directement à l'élection.

Il nous faudra faire une distinction entre les dépenses d'élection comme telles et les dépenses tout court. Si le candidat perd son dépôt, c'est une dépense qu'il a encourue, mais on ne le considère pas comme une dépense d'élection. Il en va même pour les honoraires payés au vérificateur.

M. McKinley: Mais il est n'est pas illégal qu'un candidat paye son vérificateur plus de \$250.

M. Hamel: Non, vous avez tout à fait raison sur ce point.

Une voix: Et il peut le payer de sa poche.

M. McKinnon: Il n'est pas obligé de le faire, puisque l'argent peut provenir de sa caisse électorale.

Le président: M. McKinnon a la parole.

M. McKinnon: C'était en fait ma première question. Supposons que vous devez payer votre vérificateur \$1,250. Les \$1,000 supplémentaires pourraient toujours provenir de la caisse électorale.

M. Hamel: Cela se peut fort bien.

M. McKinnon: Et lorsque les fonds supplémentaires reviennent à la circonscription, on tiendra compte de la façon dont

[Text]

opposite the \$1,000, that it was spent. It is an election expense, but it is not dishonest of you to pay it either.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. McKinnon: Auditors will be pleased to know that, I am sure.

Mr. McKinley: It might be better for them not to know.

Mr. McKinnon: Yes. I would suggest that the job of the auditor is going to depend to a certain degree upon the efficiency of the agent. Is it not? If there is a first-class agent the auditor might not have nearly as much work to do. If you had a hopeless agent, do you visualize the auditor coming into the campaign headquarters every day to act as a kind of comptroller of the election expenses?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, once more that is what I meant earlier when I said that candidates who spent the least are not necessarily those the auditors are hoping to get as clients, because the books may be in such bad shape that the work of the auditor may be worse than auditing the books of a well-organized candidate who may have a professional as official agent.

Now, I may say that we have designed for candidates bookkeeping systems which we found are perhaps somewhat complicated and we are working on some simplified version now in consultation with those involved. We hope that the documents or the bookkeeping system you will have for the next election will be relatively simple, which may mean not that much work for an auditor. I think one of the basic purposes of the legislation is to make it possible for most people to run for office. But I do not think we should defeat the whole purpose by making it so complex that only highly qualified professionals can be in the business.

• 1010

Mr. McKinnon: How soon do you expect to have your receipt books ready for issue to candidates or candidates' agents? If an election were called tomorrow, what would you be doing for receipt books?

Mr. Hamel: Oh, we do have receipt books at the moment, not of the new type that we are developing for the next election but of the type that have been used satisfactorily at the ten by-elections that have been conducted under the revised legislation.

Mr. McKinnon: When do you expect you will have the new receipt books ready?

Mr. Hamel: Probably early in the new year.

Mr. McKinnon: If an election were called today, would it have to be done on the act as it now is, without Bill C-5?

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. McKinnon: I have one final question and it has to do with Canadian citizenship. In the act as we have it at present it simply shows that section is repealed that used to permit

[Translation]

ces \$1,000 ont été dépensés. On les verra comme une dépense qui se rattache à l'élection, et il ne serait pas malhonnête de chercher des fonds dans la caisse électorale.

M. Hamel: C'est exact.

M. McKinnon: Les vérificateurs seront bien contents de le savoir.

M. McKinley: Il serait peut-être mieux qu'ils ne le sachent pas.

M. McKinnon: Je suis d'accord. Remarquez que la tâche du vérificateur dépend, jusqu'à un certain point, de l'efficacité de l'agent. Si l'agent fait bien son travail, le vérificateur n'aura pas autant de travail. Mais si l'agent fait mal son travail, pensez-vous que le vérificateur sera obligé de venir au bureau tous les jours pour contrôler en quelque sorte les dépenses d'élection?

M. Hamel: Tantôt je voulais vous faire comprendre que les candidats qui dépensaient le moins n'étaient pas les clients les plus recherchés par les vérificateurs, car leurs livres peuvent être en si mauvais état que le travail de vérification est éventuellement plus dur que la vérification des livres d'un candidat bien organisé qui dispose d'un agent professionnel.

Nous avons essayé de formuler un système de comptabilité moins compliqué pour les candidats qui en utilisaient un trop compliqué à nos yeux. Nous espérons que le système de comptabilité qui sera utilisé lors des prochaines élections sera plus efficace et rendra la tâche du vérificateur moins difficile. Un des objectifs principaux du bill est de simplifier le fonctionnement de la machine électorale au niveau de la circonscription. Il ne faut pas compliquer le mécanisme au point que seuls des professionnels qualifiés puissent s'en servir. Nous irions ainsi contre nos propres intérêts.

M. McKinnon: Dans quel délai pensez-vous que vos carnets de reçus seront prêts à être distribués aux agents des candidats? Si l'on déclençait une élection demain, que feriez-vous pour les reçus?

M. Hamel: Oh, nous avons les carnets voulus, mais pas le nouveau modèle que nous avons conçu pour les prochaines élections. Ceux-là se sont toutefois révélés satisfaisants aux dires élections partielles organisées conformément à la nouvelle loi.

M. McKinnon: Quand prévoyez-vous que ces nouveaux carnets de reçus seront prêts?

M. Hamel: Probablement au début de l'année prochaine.

M. McKinnon: Si des élections étaient déclenchées aujourd'hui, devrait-on procéder selon la législation actuelle, sans le Bill C-5?

M. Hamel: C'est exact.

M. McKinnon: J'ai encore une dernière question qui porte sur la citoyenneté canadienne. Aux termes de la législation actuelle, l'article autorisant les sujets britanniques à voter est

[Texte]

British subjects to vote, and that is quite understandable. It was passed several years ago, I believe. There was something like eight years' notice given of its going to come into effect, I believe. Are there any particular questions going to be asked by the enumerators as they go around from door to door? Is it going to be part of their format to say: Are you a Canadian citizen?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, we have prepared in the inside part of the cover of the book which the enumerators carry with them, the book of forms which they leave at each place where they enumerated people, three questions: Are you a Canadian citizen? Are you 18 years of age or over? Were you resident in this house on the first day of the enumeration? These are the only three questions the enumerators are allowed to ask. If the answer is yes to the three questions, the name will be put on the list.

Mr. McKinnon: The elector does not have to sign that form?

Mr. Hamel: No.

Mr. McKinnon: Do they require any proof of Canadian citizenship?

Mr. Hamel: No, sir.

Mr. McKinnon: Then if an elector that is not a Canadian citizen or says he is a Canadian citizen shows up at the poll and is challenged what proof would be required of Canadian citizenship at the poll?

Mr. Hamel: Our legislation, Mr. Chairman, is based on the old British concept that the word of the individual is good enough. At the poll, if an elector is challenged, he may be asked to take an oath, and if the elector accepts to take the oath he has to be allowed to vote. Of course, if it is found afterwards that he is not a Canadian citizen and he knew about it, then he could be charged and the normal penalty provided for that kind of action.

Mr. McKinnon: The complexity of the rules as to who is a Canadian citizen is enough really to enable almost anybody to escape being charged, if you say that they knew or did not know that they were a Canadian citizen. I can tell you that my constituency is full of people who do not know whether or not they are Canadian citizens. And I doubt if there are too many people in this room who can give me the rules as to who is a Canadian citizen and who is not. I refer to a lot of people who are British subjects and who have lived for a long time in Canada. I am just curious. I am going to have a real problem on election day with this, I expect. I only hope that most of the candidates running are smart enough not to question too many people as to whether or not they are Canadian citizens, because I cannot think of anybody wanting to vote for somebody that has just required them to take an oath that they are a Canadian citizen. It is quite a problem.

Who would you see pursuing this matter if a person took a oath that to the best of their knowledge they were a Canadian citizen and it turned out they were not? Who would pursue them into the courts and the subsequent penalties?

[Traduction]

abrogée, ce qui est tout à fait compréhensible. Je crois que cela a été adopté il y a plusieurs années. Je crois que l'on avait donné quelque huit ans d'avis avant que la mesure ne prenne effet. Les recenseurs vont-ils poser des questions particulières quand ils feront leur porte à porte? Demanderont-ils systématiquement si l'on est bien citoyen canadien?

M. Hamel: Oui, monsieur le président, trois questions figurent sur la couverture intérieure du livret que déposent les recenseurs chez les gens qu'ils ont recensés: êtes-vous citoyen canadien? Avez-vous atteint l'âge de 18 ans? Habitez-vous ici depuis le premier jour du recensement? Ce sont les trois seules questions que peuvent poser les recenseurs. En cas de réponse affirmative aux trois questions, le nom est ajouté à la liste.

M. McKinnon: L'électeur n'est pas tenu de signer ce formulaire?

M. Hamel: Non.

M. McKinnon: Exige-t-on une preuve de citoyenneté canadienne?

M. Hamel: Non, Monsieur.

M. McKinnon: Donc si un individu se prétend citoyen canadien, se présente au bureau de scrutin et se voit interrogé sur sa citoyenneté, quelle preuve doit-il fournir?

M. Hamel: Monsieur le président, notre législation est fondée sur le vieux principe britannique selon lequel la parole d'un individu est suffisante. Au scrutin, on pourra demander à l'électeur de prêter serment, et s'il accepte, il sera autorisé à voter. Il est évident que, si l'on constate ensuite qu'il n'est pas citoyen canadien et qu'il le savait, il pourra être poursuivi et condamné à la peine prévue pour ce genre d'acte.

M. McKinnon: En fait, les règles de citoyenneté canadienne sont tellement complexes que pratiquement tout le monde pourra éviter d'être poursuivi puisque vous dites qu'il faut encore que l'individu ait su qu'il n'était pas canadien. Je puis vous dire que dans ma circonscription il y a plein de gens qui ne savent pas s'ils sont ou non citoyens canadiens. Et je doute que beaucoup ici puissent me donner précisément les règles permettant de déterminer si un individu est citoyen ou non. Je parle de beaucoup de sujets britanniques qui vivent depuis longtemps au Canada. C'est une simple curiosité de ma part. Je suppose d'ailleurs que cela va me poser un sérieux problème lors des élections. J'espère simplement que les candidats se présentant auront l'intelligence de ne pas demander à trop de gens s'ils sont ou non citoyens canadiens, car je ne crois pas que quiconque sera disposé à voter pour quelqu'un qui aura exigé qu'il prête serment quant à sa citoyenneté canadienne. C'est une situation difficile.

À votre avis qui poursuivrait l'affaire si quelqu'un jurait qu'à sa connaissance il est citoyen canadien et si l'on s'apercevait plus tard qu'il ne l'est pas? Qui le poursuivrait devant les tribunaux et quelles sont les peines encourues?

[Text]

Mr. Hamel: If the act is changed, this would become the responsibility of the commissioner of election expenses at the moment, whose role would be to ensure that all aspects of the act are complied with, but if Bill C-5 is not adopted then it would be the responsibility of any private citizen.

Mr. McKinnon: If Bill C-5 is adopted, do you think the commissioner would take letters from people in the constituency that Dermot Tyrwhitt-Jones had voted and he was thought to be a British subject and not a Canadian citizen?

• 1015

Mr. Hamel: Allegations will have to be substantiated and if they are well founded action will have to be taken. I do not think we have any choice.

The Chairman: Thank you, Mr. McKinnon. Mr. Johnston.

Mr. Johnston: Mine follows on Mr. McKinnon's questioning. We are getting down here to a terribly important factor in the next election, an election in which the voting population has been shifted two ways. We know from the Citizenship Act and the dropping of the requirement from five to three years that there has been an enormous shift in voting towards the most recent arrivals in the country. In the dropping of the last shred of the British-subject status there is another shift the size of which is quite imponderable at the moment because it will depend on the answer to that very first question. And I am not at all surprised to find that as the first question on the enumeration because this thing has been built up carefully over a long period of time and there will be, I suspect, a portion of the long-time British subjects that will understand the complexities and the dangers of that question well enough that they will disenfranchise themselves when it is asked.

But there will be another group and, I suspect, considerably larger, who have taken their Canadian citizenship via British-subject status for granted for so long that they will automatically reply "Yes, of course. I have been here since I was six months old and fought in two world wars", and you know, all the things that they say now when they apply for a passport and find they cannot get it because it has never occurred to them in their lives to say that there is any shred of doubt as to their status as Canadians. So they then will show up on election day.

I am a little curious about this business of their being sworn on election day. Traditionally the rural voter who did not show on the list could bring along somebody who was on the list who would swear that he/she had a right to vote but that power has not existed for the urban voter. Now you are suggesting that there is in place a procedure for swearing in a more limited group and on the one specific question. Is that in the bill? Is there a form of the oath there in the new bill that covers specifically the citizenship question?

[Translation]

M. Hamel: Si la loi est modifiée, la responsabilité en appartiendra aux commissaires des dépenses électorales dont le rôle sera d'assurer que tous les aspects de la loi sont respectés. Mais si le Bill C-5 n'est pas adopté, la responsabilité appartiendra à n'importe quel citoyen.

M. McKinnon: Si le Bill C-5 est adopté, pensez-vous que le commissaire acceptera des lettres d'électeurs déclarant que Dermot Tyrwhitt-Jones a voté, alors qu'il n'est probablement pas citoyen canadien, mais britannique?

M. Hamel: Les allégations devront être justifiées, et, dans ce cas, des mesures seront prises. Je ne pense pas que nous ayons le choix.

Le président: Merci, monsieur McKinnon. Monsieur Johnston.

M. Johnston: Je poursuivrai sur le même sujet. En effet, nous abordons ici un facteur très important des prochaines élections, puisque la situation des électeurs aura été modifiée de deux manières. En effet, avec les modifications apportées à la loi sur la citoyenneté, c'est-à-dire la réduction du critère de résidence de cinq à trois ans, il y aura une augmentation énorme du nombre d'électeurs dans le groupe des nouveaux immigrants. L'abandon du dernier facteur qui nous rattachait au statut de sujet britannique entraîne également une autre transformation importante, laquelle ne peut cependant être quantifiée pour l'instant, puisque tout dépendra de la réponse qui est donnée à la première question. Je dois d'ailleurs dire que je ne suis pas du tout surpris que ceci constitue la première question du recensement, puisque ce phénomène a été préparé de longue date et qu'il y aura, à mon avis, un certain nombre de sujets britanniques qui comprendront suffisamment bien la complexité et les dangers de cette question pour, en quelque sorte, se rayer eux-mêmes des listes.

Il y aura cependant un autre groupe, sans doute beaucoup plus important, de personnes qui considèrent comme automatique leur citoyenneté canadienne, du fait de leur statut de sujet britannique, et qui répondront automatiquement: «Oui, bien sûr. Je suis ici depuis l'âge de six ans et je me suis battu dans les deux dernières guerres mondiales.» Vous savez bien tout ce qu'elles disent, lorsqu'elles demandent un passeport et constatent qu'elles ne peuvent l'obtenir, alors qu'elles n'ont absolument jamais douté de leur citoyenneté canadienne. Ces personnes se présenteront certainement au bureau de vote, le jour des élections.

J'aimerais donc avoir quelques précisions sur ce serment qu'elles pourraient avoir à prêter. Traditionnellement, l'électeur rural dont le nom n'apparaissait pas sur la liste pouvait se faire accompagner d'une personne dont le nom y était, laquelle jurait qu'il avait le droit de vote. Par contre, ce droit n'a jamais existé pour les électeurs des villes. Or, vous nous dites maintenant que l'on a prévu une procédure de serment permettant d'accorder le statut d'électeur à un groupe encore plus restreint, sur la base d'une seule question. Ceci se trouve-t-il dans le projet de loi? Y a-t-il dans le projet de loi une

[Texte]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I am afraid I did not express myself clearly. There is nothing new in this because we have always had in the act a provision whereby any person entitled to be in a poll, namely a deputy returning officer, a poll clerk or an agent of a candidate, in an urban poll or in a rural poll, could challenge an elector as to his identity. This is where we would like to give a choice of either taking the oath or providing proof of identity or on the basic qualifications, be that citizenship or age or residence because there are three conditions. The eligibility is based on three things: age, citizenship and residence.

This has always been in the act and there is no change. What I was trying to explain is that if a non-Canadian—and in our experience we have the most serious problems in the Niagara Peninsula where quite a number of American citizens have been in Canada for a number of years and as a matter of course will get on the list. At the last minute it is discovered that they are not Canadian citizens. So they could be challenged at the poll. As I said, this is nothing new. These people could be challenged at the poll or asked to take an oath to the effect that they are in fact Canadian citizens, they are 18 years of age and over and in fact were living in the electoral district and in the polling division at the beginning of the enumeration.

• 1020

So this is nothing new. This has always been in the act. The only thing changed in 1970 was that the right to vote was restricted to Canadian citizens, but the oath has always existed.

Mr. Johnston: You know that its application this time is going to be different. The business of somebody who is a citizen of another country and who has never been naturalized as a Canadian is one thing; someone who should not have any history of voting in federal elections in this country. That is one thing we have been accustomed to all the way along the line. But in this coming election we run into something quite different, and that is the person who has voted in every federal, provincial and municipal election since he or she has been old enough to vote, without ever considering a challenge on grounds of citizenship whatsoever. The status of that person will be thrown into doubt for the first time, in what could be a very long lifetime, in the election that is coming up, in the next election. They will then have to swear that they are Canadian citizens.

I suspect that interesting things will happen, and that some polls are going to be very, very lively places on election day when these challenges are made. Until the election is over and one of the court cases that you are suggesting could arise has been heard, I find it difficult to advise people as to what to do if they find themselves in this situation. What weight would be given to the fact that they had voted 10 or 20 times, 10 times

[Traduction]

disposition définissant le serment qui doit être prêté pour cette question de citoyenneté?

M. Hamel: J'ai l'impression que je ne me suis pas exprimé suffisamment clairement, monsieur le président. Il n'y a rien de nouveau dans tout cela, car il y a toujours eu, dans la loi, une disposition permettant à toute personne légalement autorisée à se trouver dans le bureau de vote, c'est-à-dire à un président d'élection, à un employé du bureau de vote ou à l'agent d'un candidat, qu'il s'agisse d'un bureau de vote urbain ou rural, de contester l'identité d'un électeur. C'est précisément ici que nous devrions donner le choix à la personne concernée, soit de prêter serment, soit de fournir la preuve de son identité, et plus précisément la preuve de sa citoyenneté, de son âge et de son lieu de résidence. En effet, l'admissibilité est basée sur ces trois notions.

Il n'y a eu aucun changement à ce sujet dans le projet de loi. Mon explication portait donc sur la situation des non-Canadiens, c'est-à-dire des personnes que l'on rencontre, en majorité, dans la péninsule du Niagara, ou résident un assez grand nombre de citoyens américains, depuis plusieurs années, dont les noms figureront pratiquement automatiquement sur la liste électorale. Si l'on découvre à la dernière minute que ces personnes ne sont pas des citoyens canadiens, elles pourront être contestées au bureau de vote. Comme je l'ai dit, ce n'est pas neuf. Dans ce cas, la personne concernée pourra, sous serment, affirmer qu'elle est citoyenne canadienne, qu'elle a dix-huit ans ou plus et qu'elle réside dans le district électoral et le secteur relevant du bureau de vote depuis le début du recensement.

Il n'y a donc là rien de nouveau; ceci figure depuis toujours dans la loi. Le seul changement depuis 1970 est que le droit de voter est limité aux citoyens canadiens, mais le serment existe depuis toujours.

M. Johnston: Vous savez que son application sera cette fois différente. Il y a, d'une part, la question d'un individu, citoyen d'un autre pays, qui n'a jamais obtenu la citoyenneté canadienne; il ne devrait jamais avoir voté lors d'élections fédérales au pays. Nous en avons l'habitude depuis toujours. Toutefois, lors des prochaines élections, nous aurons une situation très différente, l'individu qui a voté lors de toutes les élections fédérales, provinciales et municipales depuis qu'il en a l'âge, sans jamais penser que l'on puisse mettre en doute son droit de le faire pour des raisons de citoyenneté. Le statut de cette personne sera mis en doute pour la première fois, au cours de ce qui peut avoir été une longue vie, lors des prochaines élections. Il devra alors affirmer sous serment être citoyen canadien.

Je soupçonne que des choses fort intéressantes se produiront, et que certains bureaux de scrutin vont se révéler des endroits très animés le jour des élections lorsque ces mises en demeure seront présentées. Tant que les élections n'auront pas eu lieu et que nous n'aurons pas obtenu une décision sur l'une de ces poursuites devant les tribunaux dont vous suggérez la possibilité, je ne sais vraiment pas quoi conseiller aux gens suscepti-

[Text]

in federal elections, and now cannot—or at least, according to the law, *should not*—vote this time? I have tried for a long time through the Secretary of State on his citizenship bill, and through earlier questioning on this subject, to alert the election machinery to what I find a very, very appalling situation, where people who have taken their voting rights for granted and exercised them legally for so long can now be challenged.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I really do not know what to answer to this, because our role is strictly to apply the act as it reads. Personally, I fail to see why more people would be challenged next time than in 1974, for instance, or in 1972.

Mr. Johnston: It stands to reason that in 1974 virtually every British subject, those that had reached the country at a certain date and stage along the line, could vote without a shred of conscience about it at all. This time around, however, one gathers that unless the British subject and the long-time arrival, the group I am talking about, has sent away and obtained his or her certificate of Canadian citizenship, which clarifies and legalizes the status in Canada, he or she would, in a sense, be honour-bound not to vote in the next election—according to the line that you are laying down for us this morning.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, there are probably many more British subjects who are Canadian citizens than believe they are. When we refer to those who may have voted in 10 general elections, the chances are that these British subjects are Canadian citizen: if he or she were in Canada in 1947, had been in Canada for a certain number of years, he or she automatically became a Canadian citizen in 1947. We are only concerned, in fact, with those who came to Canada after a certain date, but as for those who have been in Canada since the turn of the century or before the First World War, there is no doubt in my mind that these people are Canadian citizens if they like it or not.

Mr. Johnston: You have really put your finger on it, because there is great doubt in their minds when they apply for a passport, for example, and find they cannot get it; when they apply for a social insurance number and find they cannot get it. This business of raising doubts in the minds of those people has been going on now for several years. If challenged on election day, certainly my advice to those people will be to vote. Damn the challenge; take the oath and get in there. Hang in there and vote. But I suspect that a portion of them, when confronted with that challenge, and knowing about friends and other people who have been denied passports, who have been denied social insurance numbers, who have run into difficulties in a variety of ways when their citizenship has been challenged, would hesitate to take the oath. It will be one way of eliminating a significant, especially in some ridings—The honourable member from Victoria knows of what I speak, and the

[Translation]

bles de se trouver dans une telle situation. Quelle importance accordera-t-on au fait qu'ils ont déjà voté 10 ou 20 fois lors d'élections fédérales, alors que, cette fois-ci, d'après la loi, ils ne devraient pas voter? Il y a fort longtemps que j'essaie, par le truchement du Secrétaire d'État et de son projet de loi sur la citoyenneté, par des questions à ce sujet, d'alerter les responsables des élections sur une situation que je trouve déplorable et en vertu de laquelle des gens qui ont pris pour acquis qu'ils avaient le droit de voter, qui l'ont fait légalement pendant longtemps, peuvent maintenant voir ce droit mis en doute.

M. Hamel: Monsieur le président, je ne sais vraiment pas comment répondre, car notre rôle est d'appliquer strictement la lettre de la loi. Quant à moi, je ne vois pas pourquoi un plus grand nombre de personnes verraient leurs droits mis en doute cette fois-ci, par comparaison à 1974 ou 1972.

M. Johnston: Il est évident qu'en 1974 presque tous les citoyens britanniques arrivés au pays avant une certaine date pouvaient voter sans inquiétude. Cette fois-ci, toutefois, à moins que ce citoyen britannique résidant de longue date, dont je parle ici, ait demandé et obtenu son certificat de citoyenneté canadienne, qui précise et légalise sa situation au Canada, il sera dans une certaine mesure lié par l'honneur et ne devra pas voter lors des prochaines élections. C'est ce que je comprends de votre explication de ce matin.

M. Hamel: Monsieur le président, en toute probabilité, il y a un très grand nombre de citoyens britanniques qui sont citoyens canadiens sans le savoir. Lorsque nous avons parlé de ceux qui ont voté lors des 10 dernières élections générales, il est fort probable que ces citoyens d'origine britannique sont des Canadiens: si une telle personne est entrée au Canada en 1947 ou vivait au Canada depuis un certain nombre d'années, elle est automatiquement devenue citoyen canadien en 1947. En fait, nous nous intéressons uniquement à ceux qui sont entrés au Canada après une certaine date, mais en ce qui concerne ceux qui sont au Canada depuis le début du siècle, ou avant la Première Guerre mondiale, je suis convaincu qu'ils sont des citoyens canadiens, qu'ils le veulent ou non.

• 1025

M. Johnston: Vous avez tout à fait raison; ces gens se posent des questions lorsque, par exemple, ils font une demande de passeport et découvrent qu'ils ne peuvent l'obtenir, ou font une demande de numéro d'assurance sociale et découvrent qu'ils ne peuvent l'obtenir. Voici maintenant plusieurs années que nous amenons les gens à se poser des questions. Si leurs droits sont mis en doute le jour des élections, je leur recommanderais certainement de voter; ils devraient répondre à cette mise en demeure en prêtant serment et en votant. Je soupçonne cependant qu'un certain nombre d'entre eux, lorsqu'ils se trouveront dans cette situation, sachant que des amis et d'autres personnes se sont vu refuser un passeport, un numéro d'assurance sociale, ou ont eu toutes sortes de difficultés lorsque l'on a mis en doute leur citoyenneté, hésiteront à prêter serment. Ce sera là une façon d'éliminer un nombre important d'électeurs, surtout dans certaines circonscriptions—l'honorable député de

[Texte]

Okanagan ridings know very much what we are talking about. There would be a situation in Ontario ridings as well, and a good many other parts of the country, where people who would be fearful of perjuring themselves on an oath would decide not to vote at all.

The Chairman: We seem to have exhausted that particular point, Mr. Johnston. Mr. Pearsall has a question.

Mr. Pearsall: Mr. Chairman, it follows along on what Mr. Johnston has been commenting on. For the record, I think we know a little bit about this particular subject, the British subject, for it was in 1970 that Parliament passed the legislation. I do not wish to be political, gentlemen, but at the time the opposition wished to have it immediate, while the government of the day agreed to a five-year interim period before the British subject would be dropped from our electoral act. I stand to be corrected a wee bit by the Chief Electoral Officer. There has been a build-up since that time, and if my memory serves me, I think June 26, 1975 was the last day for a British subject to be entitled to vote under that category.

There have been a number of changes, Mr. Chairman. They have been alerted to this over a period of years, and I do not think one can say that it is suddenly striking here unexpectedly; it really is not. I must go along with some comments I have been hearing that most British subjects of that time have become Canadian citizens through applications for passports. This is the point I want to come up on, Mr. Chairman, because those who are seeking their passports to identify and become Canadian citizens are experiencing considerable difficulties. As we all know, there is a waiting list going back to May for these passports. It is not the fault of the individual applying; one might say it is the fault of the department. But the tremendous interest shown by people from Britain wishing now to become Canadian subjects has brought about this tremendous surge to obtain visas and passports.

I think these things should be put on the record. I am sure Mr. Johnston does not want to infer that we are sneaking something through. I know that is not his theory there at all. This slow changeover has been going on for a period of years, and I felt it should be noted.

The Chairman: Thank you, Mr. Pearsall. Mr. Flynn.

Mr. Flynn: I am just a little confused, Mr. Chairman. I am one of those people who became a Canadian citizen, having arrived here in 1925 and served in the services. I paid \$5 to become a citizen, only to have it returned to me with an apology because I had served in the service. I am a little confused as to the time period or the qualifying period that Mr. Johnston is talking about, because these people, who seem to be people who were here before 1947 or 1948 and have been here since, would automatically qualify; if they did apply for a passport they would be in no different a position than anybody else in the country applying for the first time.

[Traduction]

Victoria sait de quoi je parle; les circonscriptions de l'Okanagan sont très sensibilisées à ce problème. Cette situation se retrouvera également dans certaines circonscriptions de l'Ontario, et dans beaucoup d'autres régions du pays, où des gens craindront de commettre un parjure en prêtant serment et décideront de ne pas voter.

Le président: Il semble que nous avons épuisé la question, monsieur Johnston. M. Pearsall a une question.

M. Pearsall: Monsieur le président, elle fait suite à ce que vient de dire M. Johnston. Il me semble qu'il faut signaler que nous connaissons assez bien cette question des sujets britanniques puisque c'est en 1970 que le Parlement a adopté cette loi. Je ne veux pas faire de politique, messieurs, mais l'opposition voulait à l'époque que cette mesure soit immédiate, alors que le gouvernement avait convenu d'une période intérimaire de cinq ans, avant que les sujets britanniques soient exclus de la loi électorale. Le directeur général des élections peut me reprendre sur des questions de détail. Les choses ont évolué à partir de là, et, si j'ai bonne mémoire, c'est le 26 juin 1975 que fut abrogé le droit de voter pour les sujets britanniques de cette catégorie.

Un certain nombre de changements sont donc survenus, monsieur le président. Les gens en ont été informés au cours d'une certaine période, et je ne pense pas que l'on puisse dire que ceci survient soudainement, sans avertissement; ce n'est pas le cas. Je dois convenir aussi que la plupart des sujets britanniques à l'époque sont devenus depuis ce temps citoyens canadiens en faisant une demande de passeport. Voilà ce que je voulais souligner, monsieur le président, car ceux qui demandent un passeport pour s'identifier et devenir des citoyens canadiens connaissent des difficultés considérables. Nous savons tous que la liste d'attente pour ces passeports remonte à mai. Ce n'est pas la faute des personnes qui font une demande; on peut dire que la faute incombe au ministère. Quoi qu'il en soit, l'intérêt considérable manifesté par les gens d'origine britannique qui veulent maintenant devenir citoyens canadiens a entraîné une augmentation considérable des demandes de visa et de passeport.

J'estime qu'il faut prendre note de ce fait. Je suis convaincu que M. Johnston ne veut pas donner l'impression que nous adoptons quelque chose à la sauvette. Je sais que ce n'est pas du tout son idée. Ce changement est survenu lentement sur un certain nombre d'années et je pense qu'il fallait en prendre note.

Le président: Merci, monsieur Pearsall. Monsieur Flynn.

M. Flynn: Je suis quelque peu perdu, monsieur le président. Je suis l'un de ceux qui sont devenus citoyens canadiens après être arrivés au pays en 1925 et avoir servi dans les Forces armées. J'ai payé \$5 pour devenir citoyen, et on m'a retourné la somme avec des excuses parce que j'avais fait le service militaire. Je comprends mal cette question de délai, ou de période de qualification dont parle M. Johnston, car tous ces gens, c'est-à-dire ceux qui sont entrés au pays avant 1947-1948, et qui y sont demeurés depuis, se sont automatiquement qualifiés; s'ils n'ont pas fait de demande de passeport, leur

[Text]

Mr. McKinley: That is not true.

The Chairman: Again, we are just hearing comments on this. It is applicable in a general way to the bill but not specifically. It is a concern of all of us, I would imagine, and I could just perhaps let you go on and add your comments to the record.

I have Mr. Dick next. Would you like to talk about another subject, Mr. Dick?

Mr. Dick: Yes, I want to talk about this case of Her Majesty the Queen vs Donald V. Roach. Perhaps the Chief Electoral Officer can assist on this. When we went through the Election Expenses Act, as it was called back in 1973-74—I guess it was in 1973 that we did it all—my recollection was that in framing that section, and there was quite a discussion at the time, we wanted to make sure that an individual could participate in the election process. If he wanted to go out and vote communist, or did not even know the candidate he wanted, that instead of standing up on a stepladder at the corner of the Cenotaph down here in “Confusion” Square he wished to take an ad out in a newspaper in some small town because he felt this was his contribution, he could go ahead and do that.

I remember we were talking at the time of a person like Colin Brown in the Citizens’ Coalition. Maybe persons were taking a stand on a certain policy, which maybe one party was supporting and one party was opposing, but he wanted them to be able to participate. If it were an unsolicited bit of support by some individual unknown to the candidate or to his party, the expenses of the newspaper advertisement or whatever would not have to be included in the candidate’s or the party’s declaration of expenses. We did not want to take away the right of 23 million people to go ahead and participate in some way.

It struck me that this was a negative participation on behalf of Roach in the sense that he said to not vote for one party but there were three or four other parties running and he did not tell them which party to vote for.

Is it now the intention or sort of a desire of the Select Committee, the Ad Hoc Committee, or the Chief Electoral Officer to try to change the defence, if necessary? I know they are going to appeal this, but if the appeal is not successful do they want to change this to try to wipe out this participation by some individual although he may not be connected directly with a candidate or a party?

The Chairman: Just before Mr. Hamel replies, I think perhaps we are putting him in an awkward position because it is under appeal and it is a hypothetical situation. We do not know the outcome of the appeal and you are asking what kind of steps we are going to take to deal with that decision one way or the other.

[Translation]

situation n’est en aucune façon différente de celle de tout Canadien qui fait une première demande.

• 1030

M. McKinley: Ce n’est pas vrai.

Le président: Je répète que ce sont là de simples commentaires qui s’appliquent, de manière générale, au projet de loi, mais pas de manière précise. J’imagine que cela nous préoccupe tous et je peux peut-être vous laisser continuer afin d’ajouter vos propos au dossier.

M. Dick est le suivant sur ma liste. Aimerez-vous parler d’autre chose, monsieur Dick?

M. Dick: Oui, j’aimerais parler de la cause opposant sa Majesté la Reine à Donald V. Roach. Le directeur général des élections est peut-être en mesure de nous éclairer à ce sujet. Lorsque nous nous sommes occupés de la Loi sur les dépenses d’élections, comme on l’appelait en 1973-1974—je pense que c’est en 1973 que nous nous en sommes occupés—si j’ai bonne mémoire, lors de nos travaux sur cet article, il y a eu une discussion assez mouvementée, car nous voulions nous assurer que tout particulier pourrait participer au processus d’élection. S’il voulait voter communiste, si même il ne connaissait aucun candidat, si, au lieu de tenir des discours au coin du Cénotaph, en pleine place de la « Confusion », il préférerait faire paraître une annonce dans le journal d’une petite ville, estimant devoir participer de cette manière aux élections, ces dispositions le lui permettaient.

Je me souviens qu’à l’époque nous parlions de personnes comme Colin Brown, de la Coalition des citoyens. Il pouvait s’agir de personnes qui avaient une certaine opinion sur une politique donnée, favorisée par un parti et rejetée par un autre. De toute façon, nous voulions qu’elles participent aux élections. Si donc un individu fournissait un appui non sollicité par le candidat ou par son parti, le prix de l’annonce publicitaire ou de toute autre manifestation d’appui n’aurait pas à être porté au compte des dépenses du candidat ou de son parti. Nous ne voulions pas priver 23 millions de citoyens du droit de participer, à titre privé, au débat électoral.

Je trouve frappant que la participation de Roach ait été négative puisqu’il demandait aux électeurs de ne pas voter pour un parti donné. Il y avait toutefois trois ou quatre autres partis en lice, et il n’indiquait sa préférence pour aucun d’eux.

Le comité d’enquête, le comité spécial, le directeur général des élections ont-ils l’intention, ou du moins le désir, de modifier cette défense, s’il y a lieu? Je sais qu’ils ont l’intention d’en appeler de cette sentence, mais s’ils n’ont pas gain de cause veulent-ils modifier cela de manière à éliminer ce mode de participation des particuliers aux élections, bien que ces particuliers puissent ne pas être directement liés à un candidat ou un parti?

Le président: Avant que M. Hamel réponde, j’aimerais dire que nous le mettons peut-être dans une situation gênante puisque cette sentence fait l’objet d’un appel et qu’il s’agit là d’une situation hypothétique. Nous ignorons quels seront les résultats de l’appel et vous demandez quelles seront les mesures prises une fois connue la décision des tribunaux, quelle qu’elle soit.

[Texte]

Mr. Dick: I am not asking him to comment necessarily on that case, but on the topics that we have put in. I do not know, maybe Mr. Hamel would feel compromised but I do not see how. I do not think we are interfering.

Mr. Hamel: Well, Mr. Chairman, in terms of the appeal itself, I cannot say very much for a very simple reason because we have not even discussed what the approach would be. Obviously the judge felt that the defence that is provided in Subsection 4 of Section 70.1 was probably broader than it was intended when the act was drafted in 1973. What the appeal will say we do not know but as the Committee will know, this was discussed last week and there seems to be some disposition among some members to try perhaps to change the act to make sure that it really carries the intent of Parliament, in other words, it will not lend itself, perhaps, to this kind of interpretation.

• 1035

Mr. Dick: Your understanding is that they want to take away the right of an individual who is unconnected with the party or a candidate to participate by expressing—if he or she wants to throw his or her money away?

Mr. Hamel: I do not think we had this expression of opinion from the Committee, Mr. Chairman. I think what I said last week was that there were two ways: one would be completely to wipe out subsection (4), which would do exactly this, would take away from everybody the right to express an opinion on an issue of, perhaps, public interest, the implication being that this might be interpreted in some way as being an infringement on the freedom of speech of an individual. The other way might be to rewrite subsection (4) and try to make it more specific so that in pursuing, advocating, or in supporting an issue, there would be some prohibition, that the individual should not identify himself for or against a given political party or a given candidate—in other words, clarify subsection (4) while maintaining the original intent of Parliament.

Mr. Dick: Is it your recollection that in 1973 we specifically tried to maintain the freedom of individuals to become involved, and not just directly through a candidate or a party?

Mr. Hamel: This is quite clearly my recollection, Mr. Chairman.

Mr. Dick: If I could go on to another question, which is of some concern to me: in 1974, after the act came into force—on July 1 or August 1 or whenever it was—that fall a letter was circulated, I think, by the President of the provincial Liberal Party in Ontario; there was an election, I think, out in Saskatchewan, and the NDP indicated that they had done... a number of parties had been involved. Some written evidence, as well, came floating around that provincial parties were being funded by people making a donation to the federal party with the federal party then passing it down to the provincial party.

[Traduction]

M. Dick: Je ne lui demande pas nécessairement de faire des observations sur ce procès, mais sur le sujet qui nous intéresse. Peut-être M. Hamel estime-t-il que cela risque d'être compromettant, mais je ne vois pas comment. Je ne pense pas que nous intervenions indûment.

M. Hamel: Monsieur le président, je ne peux pas dire grand chose en ce qui concerne l'appel lui-même, et ce simplement parce que nous n'avons pas discuté de l'attitude à adopter. Évidemment, le juge a probablement estimé que la défense fournie au paragraphe 4 de l'article 70.1 était plus étendue que cela n'avait été prévu lors de la rédaction de la loi, en 1973. Nous ignorons quel sera le résultat de l'appel, mais comme le sait le Comité, nous en avons discuté la semaine dernière et il semble que certains députés veuillent essayer de modifier la loi de façon qu'elle exprime l'intention réelle du Parlement; autrement dit, cette modification permettrait de ne pas interpréter la loi de cette manière.

M. Dick: Vous nous dites qu'on va enlever aux gens qui n'ont rien à voir avec le candidat ou le parti politique d'une façon ou d'une autre le droit de s'exprimer au sujet de questions d'intérêt public et de dépenser leur argent pour de la publicité s'ils le veulent?

M. Hamel: Je ne pense pas que ce soit là l'avis du comité. La semaine dernière, j'ai dit qu'il y avait deux possibilités. Nous pourrions toujours abolir le paragraphe 4, ce qui reviendrait à supprimer le droit d'une personne de s'exprimer au sujet d'une question d'intérêt public, et on pourra prétendre que ce serait brimer la liberté d'expression. L'autre solution serait de rédiger le paragraphe 4 de nouveau, afin de le rendre plus précis et d'établir des normes qui empêcheraient une personne de se prononcer en faveur ou contre un parti ou un candidat donné. De cette façon, nous pourrions rendre le paragraphe 4 plus clair tout en respectant le but recherché à l'origine par le Parlement.

M. Dick: Voulions-nous vraiment en 1973 protéger le droit d'un individu de participer directement au processus démocratique sans être obligé de le faire par l'entremise d'un candidat ou d'un parti?

M. Hamel: C'est bien ce que j'avais compris.

M. Dick: Permettez-moi de passer à une autre question qui m'intéresse beaucoup. La loi est entrée en vigueur le 1^{er} juillet ou le 1^{er} août 1974, et l'automne même, le président du parti libéral de l'Ontario a fait circuler une lettre, au moment où il me semble qu'il y avait des élections en Saskatchewan. Le NPD a alors révélé... et les autres partis l'ont aussi avoué, que les partis provinciaux étaient financés par voie de fonds contribués au parti fédéral et transférés par la suite au parti provincial.

[Text]

I guess the most obvious example of where they have stretched what I think was the intention of Clause 73, and which was, I believe, a very small amount, was a request for the support of some political party in Spain by one of the parties. You could get a tax deduction from your federal income tax, and they would then forward the money to some political party in Spain. It was not a very successful campaign, to say the least, but the fact that it was tried concerns me.

A fact that also concerns me is that Canadians are writing off part of their federal income tax payable, and the money is then going to support a provincial election campaign. Surely, it is not up to the federal treasury to support election campaigns at the provincial level. I remember asking the House Leader at the time, Mr. Sharp, from Eglinton, whether some remedial legislation was going to be introduced. My recollection of his comments in the House was that he certainly hoped so and was looking forward to it, but he thought it was going to be done by way of a private members' bill introduced by Mr. MacGuigan, I think, of Windsor-Walkerville.

That bill was introduced, but the government never brought it forward and proceeded with it. I notice in the amendments before us that there is no discussion of it whatsoever, they are not even going to touch that aspect. But it was a concern. I was wondering whether you could enlighten me on it, as I know your department would have been involved in drafting some of the recommendations. Was it brought up in the ad hoc committee? I did not sit on it, but your office would have been part of it. How come this has been allowed to lapse? Is it through forgetfulness, or was it decided, "Oh, no, the federal treasury is now going to fund provincial election campaigns"?

• 1040

Mr. Hamel: Mr. Charman, I really do not know why this is not in Bill C-5 because this is not the kind of amendment I could myself recommend. This was discussed by the Committee last year, in the spring of 1976, when the Standing Committee on Privileges and Elections was studying Mr. MacGuigan's bill. If I recollect, the Committee had recommended that the appropriate changes be made in the act. I think, in a nutshell, the intention was to prohibit money collected by parties and candidates to be used for any purpose other than federal elections.

I may say that at least two provinces have acted in their own way by prohibiting provincial parties from accepting funds from the federal party. Ontario and Alberta have legislated in this, but not the other provinces.

Mr. Dick: But as you recollect, that was part of the recommendation of this Privileges and Elections Committee, but it seems that when they were drafting the legislation, I guess in the Privy Council office or whatever, they overlooked this, although the President of the Privy Council at the time had said yes, we are going to do it by way of a private member's bill, Mr. MacGuigan's bill, and it is not in this present legislation. Therefore taxpayers who pay federally in fact, except in those two provinces, can possibly have their money going to provincial election campaigning.

[Translation]

Il existe un exemple flagrant de cette interprétation plutôt généreuse de l'article 73. Un parti politique canadien a sollicité des fonds au Canada au nom d'un parti politique d'Espagne. Cette contribution pouvait être déduite de l'impôt fédéral, alors que l'argent était envoyé en Espagne. Ils n'ont pas recueilli grand-chose, mais c'est cette façon de procéder qui m'inquiète.

Je m'élève contre le fait que des citoyens canadiens puissent ainsi déduire de l'impôt fédéral ces contributions utilisées pour appuyer les campagnes électorales provinciales. Je ne pense pas qu'il incombe au Trésor fédéral de financer les élections provinciales! Je me souviens d'avoir demandé au leader de la Chambre de l'époque, soit M. Sharp, d'Eglinton, si on prévoyait présenter une loi pour rectifier cette situation. Si ma mémoire est bonne, il nous a dit qu'il nourrissait cet espoir et qu'il lui semblait qu'un bill privé serait présenté par M. MacGuigan de Windsor-Walkerville.

Le bill a été déposé, mais le gouvernement ne l'a jamais étudié ni adopté. Je vois que les amendements dont nous sommes saisis ce matin n'en font pas mention. Je sais que votre ministère a participé à la rédaction de quelques-unes de ces recommandations, et c'est pour cela que je vous demande des détails supplémentaires. A-t-on discuté ce sujet au comité spécial? Je n'y ai pas siégé moi-même, vous avez dû y participer. Pourquoi a-t-on laissé tomber ce bill? A-t-on oublié, ou est-ce maintenant accepté que le Trésor fédéral va financer les campagnes électorales provinciales?

M. Hamel: Monsieur le président, je ne comprends pas pourquoi cela ne figure pas dans le Bill C-5 car ce n'est pas le genre d'amendement que, personnellement, je recommanderais. Le Comité en a discuté l'année dernière, au printemps 1976, alors que le Comité permanent des privilèges et élections étudiait le bill de M. MacGuigan. Si je me souviens bien, le Comité avait recommandé que les modifications appropriées soient apportées à la loi. En résumé, l'objectif était d'empêcher que l'argent reçu par les parties et les candidats soit utilisé à d'autres fins que les élections fédérales.

Deux provinces, au moins, sont intervenues pour empêcher les partis provinciaux d'accepter des fonds du parti fédéral. Il s'agit en l'occurrence de l'Ontario et de l'Alberta; je ne pense pas que les autres provinces leur aient emboîté le pas.

M. Dick: Vous vous souvenez qu'il s'agissait là d'une des recommandations du Comité des privilèges et élections, mais je crains qu'elle ait été négligée, ou tout simplement oubliée, par ceux qui ont rédigé le projet de loi, que ce soient les rédacteurs du Conseil privé ou d'un autre bureau; toutefois, le président du Conseil privé m'avait dit à l'époque que cette modification serait apportée au moyen d'un bill privé, celui de M. MacGuigan, mais je constate qu'elle ne figure pas dans cette loi. Il se peut donc qu'une partie des recettes de l'impôt fédéral soit utilisée pour certaines campagnes électorales provinciales, à l'exception des deux provinces que j'ai mentionnées.

[Texte]

The Chairman: Perhaps, Mr. Dick, you might ask Mr. Cafik that question tomorrow. He will be here as the Deputy House Leader for the government side.

Mr. Friesen.

Mr. Friesen: I have two things. First, I would like to go back to Mr. Johnston's original question and ask if there is a statement anywhere in the act that says explicitly that those people in Canada who are citizens by virtue of having lived here before 1947 do not need a citizenship certificate. Of British origin. A British subject. Is there an explicit statement somewhere that gives this kind of assurance?

Mr. Hamel: This cannot be in the Canada Elections Act. If such a statement exists, this would be in the Canadian Citizenship Act. The Canada Elections Act strictly speaks of Canadian citizens and nothing more. I think most of the confusion is on what is a Canadian citizen.

Mr. Friesen: Yes, but can we just back up? You did say that those people do not need—those people have citizenship whether they like it or not, which were your words. I think.

Mr. Hamel: By virtue of the Canadian Citizenship Act, not by virtue of the Canada Elections Act.

Mr. Friesen: Okay, That would have been established by some other act, but can you not in the Canada Elections Act make an explicit statement that those people who are citizens by virtue of having been here from England before 1947 do not need a citizenship certificate? It is a very simply thing.

Mr. Hamel: I really do not know. This is a drafting question.

Mr. Friesen: It would appear, though, that an amendment like this would be in order.

The Chairman: I do not think the Canada Elections Act qualifies who is or who is not a citizen. They just have to take what is defined as a citizen in the Canadian Citizenship Act.

Mr. Friesen: It seems to me that this would be a reasonable amendment to include in the Canada Elections Act.

The Chairman: I am not so sure that kind of thing would be in order, but we could look into it and you might want to discuss it among yourselves first.

Mr. Friesen: Okay. The second thing is that I have passed around a letter from the Social Planning and Review Council of British Columbia. I think you may be aware that last year I had private member's bill, C-248 and this session it will be C-273. It is an amendment proposing to introduce postal voting for those who are paraplegics, and maybe quadraplegics.

You will notice from the letter that this group, the Social Planning and Review Council of B.C., did conduct a survey of those who really do have some physical handicaps, and 77.7 per cent naturally favoured a postal vote. The organization therefore passed a strong recommendation that all levels of

[Traduction]

Le président: Vous pourriez peut-être poser votre question à M. Cafik lorsqu'il sera là demain, monsieur Dick. En effet, il comparaitra à titre de leader adjoint de la Chambre pour le gouvernement.

Monsieur Friesen.

M. Friesen: J'aimerais tout d'abord en revenir à la première question de M. Johnston et vous demander si la loi indique précisément que les sujets britanniques qui sont citoyens canadiens parce qu'ils vivent au Canada depuis 1947 et avant n'ont pas besoin d'un certificat de citoyenneté? Une disposition précise de la loi leur donne-t-elle cette assurance?

M. Hamel: Cela ne figure pas dans la Loi électorale du Canada mais peut-être dans la Loi sur la citoyenneté canadienne. La première s'applique uniquement aux citoyens canadiens. Je crois que le malentendu vient de la définition même de citoyen canadien.

M. Friesen: Oui, mais vous avez dit que ces personnes avaient la citoyenneté canadienne, que cela leur plaise ou non.

M. Hamel: Selon la Loi sur la citoyenneté canadienne et non pas selon la Loi électorale du Canada.

M. Friesen: Il se peut que cette disposition figure dans une autre loi, mais pourquoi la Loi électorale du Canada n'indiquerait-elle pas très clairement que les sujets britanniques qui sont citoyens canadiens parce qu'ils sont arrivés d'Angleterre avant 1947 n'ont pas besoin de certificat de citoyenneté? C'est tout simple.

M. Hamel: Je n'en sais rien, c'est un problème de rédaction.

M. Friesen: Je pense qu'un amendement de ce genre serait tout à fait recevable.

Le président: Je ne crois pas que la Loi électorale du Canada indique qui est citoyen canadien et qui ne l'est pas. Cette loi applique tout simplement la définition de la Loi sur la citoyenneté canadienne.

M. Friesen: A mon avis, on pourrait très bien présenter cet amendement à la Loi électorale du Canada.

Le président: Je ne suis pas sûr qu'il serait recevable mais nous pourrions en discuter.

M. Friesen: D'accord. La seconde chose dont je voulais parler ce matin concerne une lettre, que j'ai fait distribuer à tous les membres du Comité, *Social Planning and Review Council of British Columbia*. Vous vous souvenez sans doute que, l'année dernière, j'avais présenté un bill privé, C-248, et que cette année il porte le numéro de C-273. Il s'agit d'un amendement permettant aux paraplégiques de voter par la poste.

Ce Conseil de la Colombie-Britannique indique dans sa lettre qu'il a fait une enquête parmi les handicapés physiques véritables et que 77.7 p. 100 d'entre eux étaient favorables au vote postal. Cet organisme recommande donc fortement que tous les paliers de gouvernements adoptent une loi établissant

[Text]

government proceed in developing legislation together with the appropriate machinery and public education to establish the postal vote in Canada.

I know that postal votes could be subject to abuse. It is just human nature to want to do that. I do not think those people that are handicapped are the greatest proponents of abusing the voting system; I do not think they are that kind of people. So I do not know why it should be such a great problem to introduce a system whereby, if duly registered beforehand by an attending physician as I have submitted in the bill, and are certified by physicians that they are, in fact, handicapped and it is a great problem for them to get out on election day, should be disenfranchised because it is difficult for them to come, let us say, from the second floor or third floor of an apartment block down on a wheel chair and into a voting booth, finding somebody who would do it and so forth. Why should these people be disenfranchised?

• 1045

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I do not think there is much I can add to what I said last week. The only clarification perhaps is to say that the abuse that this might give rise to I do not think would come from the handicapped themselves. Perhaps other people might wish or might try to take advantage of the system. As I explained last week the problem stems mainly from the fact that in our system we do not have any control over the identity of the individual because we do not have the signature of the individual. We only have a list of names and addresses.

One of the changes that we are proposing is that we also drop the occupation which presumably in this case would not add anything anyway. So, we only have a name and it is relatively simple for a person other than the person whose name is on the list to request a ballot through the mail and return it the same way without at any point anybody being able to ensure that the ballot was claimed by the person whose name was on the list and that it was actually marked by that person.

Mr. Friesen: Let me illustrate my point. In the 1972 election, when I was not a candidate and had, as a matter of fact, no thought of ever being one, an acquaintance of mine was coming from Vancouver and it was getting close to 8 o'clock. He realized he was not going to make it back to Surrey-White Rock before the polls closed so he pulled off a freeway, drove into Richmond, found a polling booth and said, "Look, I am not going to make it back to Surrey-White Rock before the polls close. What am I going to do?" They said, "Well, vote here." And he said, "Well, the person I want to vote for is such-and-such a person." They said, "Well, his counterpart here is such-and-such a person," and he went in and voted. Now, I know this happens, this happens.

The abuses are there and we will never stop the loopholes although we want to stop as many of them as we possibly can, I am with you. As you say, the abuses are not going to come from the handicapped and they are not going to come, I presume, from the attending physician who is going to make a certificate of disablement or whatever it is, I do not think the

[Translation]

le mécanisme approprié pour leur permettre de voter par correspondance.

Je sais que cela peut entraîner des abus. C'est dans la nature de l'homme. Je ne crois pas que les handicapés soient susceptibles d'abuser de ce genre de système; je ne crois pas qu'ils auraient cette réaction. Je ne vois pas en quoi réside la difficulté du système que j'ai proposé. Si leur condition de handicapé est dûment attestée par un médecin, je ne comprends pas pourquoi il faudrait obliger ces personnes à se rendre avec de grandes difficultés à un bureau de scrutin, ce qui équivaut effectivement à les priver de leur droit de vote.

M. Hamel: Monsieur le président, je ne crois pas pouvoir ajouter grand-chose à ce que j'ai dit la semaine dernière. Je voudrais simplement faire remarquer que les abus qui pourraient être occasionnés par cette pratique ne seraient pas le fait des handicapés eux-mêmes. Il y aura peut-être d'autres personnes qui voudront abuser du système. Comme je l'ai expliqué la semaine dernière, la difficulté tient au fait que notre système ne nous permet pas de contrôler l'identité de la personne, puisque nous n'avons pas sa signature. Nous avons seulement une liste de noms et d'adresses.

Une des modifications que nous proposons, c'est de supprimer la mention de l'emploi ou de la profession qui, dans le cas présent, ne serait d'aucune utilité. Il serait plutôt facile pour une personne autre que celle dont le nom se trouve sur la liste de demander un bulletin de vote par la poste et de le renvoyer de la même façon sans qu'on puisse vérifier l'identité de la personne ayant inscrit son vote sur le bulletin.

M. Friesen: Je voudrais vous donner un exemple du genre de situation qui se présente. Lors des élections de 1972, où je n'étais pas moi-même candidat, un de mes amis est arrivé en voiture de Vancouver presque à vingt heures. Il s'est rendu compte qu'il ne pourrait pas se rendre à Surrey-White Rock avant la fermeture du bureau de scrutin. Alors il a quitté l'autoroute et il a trouvé un bureau de scrutin à Richmond. Il a expliqué la situation et il a demandé ce qu'il devait faire. On lui a dit de voter là. Il a indiqué quel était son choix de candidat, on lui a indiqué le candidat correspondant dans cette circonscription et il a pu voter. Je sais que ce genre de situations se produit.

Il existe des possibilités d'abus et nous ne pourrions jamais éliminer toutes les échappatoires, tout en essayant de les réduire au minimum. Comme vous l'avez dit, les abus ne seront pas commis par les handicapés ni, je le suppose, par le médecin qui doit signer l'attestation. Je ne crois pas que le médecin voudra abuser de ce système. Alors, il faut conclure

[Texte]

attending physician is the one who is going to abuse it. So you must be assuming that the people that will abuse it are those that are going to help the disabled mark the x on the ballot.

Mr. Hamel: Possibly yes.

Mr. Friesen: Well, shucks. How many abuses are there going to be in that?

Mr. Hamel: Or it could come from any other person.

Mr. Friesen: I know a guy who is about 25 years old. He has been a quadriplegic now for six or seven years because of a car accident. He is not in my riding by the way and it would take him an hour or two to get to the polls and back home again and when he got there he would with the greatest difficulty make an x on the ballot but he is a sharp guy and he would like to vote, I am sure.

• 1050

Mr. Hamel: Well, his . . .

Mr. Friesen: Well, no. We do not have.

Mr. Pearsall: There is the proxy vote.

Mr. Friesen: Can they vote by proxy?

Mr. Hamel: Oh, yes. Perhaps I should make my position clear.

Mr. Friesen: You need a doctor's certificate for that.

An hon. Member: Signed by the returning officer.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: The proxy, of course, is available to those people but what I would like perhaps to make clear is that I am not here to say that I am against or for this proposal. I am just trying to caution the Committee or the House of the potential source of abuse. I fully agree that in spite of what we do there will always be some abuse and in some cases it is strictly based on ignorance.

The case that was just related is more likely to happen in a province like British Columbia where this is allowed provincially, at provincial elections, because of their permanent list. In provincial elections in British Columbia you could vote in any poll because the vote then is sent to your normal poll where your signature is compared with the card that is on file, presumably anyway, and if it is not, if the name is not on the list, the ballot is not counted, as apparently most ballots are.

When you do not have that control, you normally cannot do it. But because DRO's are usually the same at provincial and federal elections, it is quite easy for them to remember that they did it during the most recent provincial election and allow this same practice in the federal election where it is not allowed. But I doubt that this will happen very often in some of the other provinces.

[Traduction]

que vos appréhensions visent les personnes qui aideront les handicapés à marquer leur choix sur leur bulletin de vote.

M. Hamel: C'est possible.

M. Friesen: Mais, après tout, le nombre de cas d'abus de ce genre doit être minime.

M. Hamel: Il y a d'autres personnes qui pourraient en abuser.

M. Friesen: Je connais un type qui a environ 25 ans et qui est paraplégique depuis six ou sept ans en raison d'un accident de voiture. Il ne vit pas dans ma circonscription, soit dit en passant. Il aurait besoin d'une heure ou deux pour se rendre au bureau de scrutin et, une fois là, ce serait seulement à grande peine qu'il parviendrait à faire un X sur le bulletin. Mais c'est un homme intelligent qui aimerait bien voter, j'en suis sûr.

M. Hamel: Et bien . . .

M. Friesen: Non.

M. Pearsall: Il existe le vote par procuration.

M. Friesen: Est-ce possible?

M. Hamel: Oui. Peut-être devrais-je préciser ma déclaration.

M. Friesen: Mais il faut avoir un certificat de maladie?

Une voix: Signé par le président d'élection.

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Évidemment, ces personnes ont le droit de voter par procuration mais je devrais vous préciser que je ne suis pas ici pour vous dire si je suis pour ou contre cette proposition. J'essaie simplement d'attirer votre attention sur les risques d'abus. Certes, je reconnais parfaitement que, malgré toutes nos précautions, il y aura toujours des possibilités d'abus, parfois simplement causés par l'ignorance.

Le cas qui vient d'être mentionné est beaucoup plus susceptible de se produire dans une province telle que la Colombie-Britannique, où cette procédure est possible du fait de la liste électorale permanente. Ainsi, lors des élections provinciales en Colombie-Britannique, on a le droit de voter dans n'importe quel bureau de scrutin, car le bulletin de l'électeur est ensuite renvoyé au bureau de scrutin où l'électeur est enregistré où l'on compare la signature qui figure sur le bulletin de vote avec celle qui figure sur la carte de l'électeur dans les dossiers du bureau de vote lui-même. C'est du moins comme cela que j'interprète la procédure. Lorsque le nom n'est pas sur la liste, le bulletin n'est pas compté, mais cela ne se produit que fort rarement.

Si l'on ne dispose pas de ce genre de contrôle, on ne peut pas adopter cette procédure. Cependant, comme les présidents d'élection sont généralement les mêmes, pour les élections provinciales et fédérales, il leur est très facile de se souvenir qu'ils ont adopté la même procédure dans la dernière élection provinciale et de l'autoriser dans l'élection fédérale suivante, alors que ce ne devrait pas être le cas. Je doute cependant que cela survienne très souvent dans les autres provinces.

[Text]

The Chairman: Mr. McKinnon.

Mr. McKinnon: Mr. Chairman, I am rather sorry to hear the remarks of Mr. Pearsall that he prefaced by saying that he was going to be a little political. This Committee really does not work very well if allegations are made about how one party behaved several years ago or another party. I would like to see the evidence he might have that the Conservatives were in more of a hurry to disenfranchise British subjects than the Liberals were. It would be certainly out of character for the two parties, and I think the Committee will operate a lot better if we do not get a little political in matters like this because we have a lot of work to do and we really do not have enough time for this kind of interjection.

The problem than I find with British subjects, and I think I probably have more in my constituency than anybody else, is that many of them have never admitted, despite the Canadian Citizenship Act—if you ask them if they are a Canadian citizen, they will say no, I am a British subject. Whether it has been fair or not to disenfranchise and punish people under one act for not complying with another act is a question about which presumably Parliament knew what it was doing five years ago, or in 1970 when they decided under the Election Act to penalize the people who had not conformed wholeheartedly with the Citizenship Act. That is one thing. I thought they might have considered that residence in the country and paying taxes in the country might be the equivalent of whether they had decided to change their nationality or not.

Many of my constituents are going to tell your enumerators that they consider themselves to be British subjects although legally they are not. They lived here before I think it was January, 1948, when the change came about, and they were willy-nilly turned into Canadian citizens. But there is going to be a considerable disenfranchisement, or else there is going to be a fair amount of deceit that goes on when people are asked if they are a Canadian citizen and know that all they have to do is say yes and they will be allowed to vote.

I think this is the kind of impasse we get into when we decide to punish non-compliance with one act by putting a penalty in another act. I am sorry that it was ever done.

I agree with you, Mr. Hamel, that American citizenship is more insoluble, probably, than British because my recollection of the Citizenship Act was that it changed British subjects into Canadian citizens in January, 1948, but did not change American citizens into Canadian citizens who had lived here for maybe 40 years. They had quite a reluctance to change into being Canadian citizens as well, and that Act did not not change things.

Several of the most difficult of the passport problems are with the American citizens who came here as children and are not yet Canadian citizens. A British subject who came here in

[Translation]

Le président: Monsieur McKinnon.

M. McKinnon: Je dois dire, monsieur le président, que j'ai regretté d'entendre M. Pearsall préciser, avant ces questions, qu'il allait sans doute être un peu partisan. En effet, ce Comité ne peut être efficace si certains font des allégations sur le comportement de tel ou tel parti, dans le passé. Pour ma part, j'aimerais bien qu'ils me montrent les preuves dont ils disposent pour dire que les Conservateurs avaient intérêt plus que les Libéraux, à faire perdre leur droit de vote aux sujets britanniques. Selon moi, cela va à l'encontre des principes des deux partis et je crois que notre Comité fonctionnera beaucoup mieux si nous laissons ce genre de remarque de côté. En effet, nous avons beaucoup de travail à faire et je ne pense pas que nous ayons à perdre notre temps avec ce type de remarque.

En ce qui me concerne, le problème posé par les sujets britanniques, et je profiterai ici pour vous dire que j'en ai probablement plus dans ma propre circonscription que n'importe qui d'autre, vient du fait que beaucoup d'entre eux, malgré la Loi sur la citoyenneté, n'ont jamais admis qu'ils étaient citoyens canadiens et préférèrent se considérer comme sujets britanniques. Qu'ils aient été mal traités ou non, en vertu de telle ou telle loi, ne me paraît pas être la question qui nous est posée puisque, apparemment, le Parlement savait très bien ce qu'il faisait, il y a cinq ans, ou plutôt en 1970, lorsqu'il a décidé, en vertu de la Loi électorale, de pénaliser les gens qui décidaient de ne pas respecter, dans sa totalité, les dispositions de la Loi sur la citoyenneté. Certes, le Parlement aurait sans doute pu considérer que la durée de résidence dans le pays et le fait d'y avoir payé des impôts étaient l'équivalent d'une décision manifeste de changer de nationalité.

De fait, beaucoup de mes commettants vont sans doute dire à vos recenseurs qu'ils se considèrent comme sujets britanniques, bien qu'ils ne le soient pas, sur le plan juridique. Ils se trouvaient au Canada avant janvier 1948, date de la modification de la loi, et ils donc été «transformés» en citoyens canadiens, que cela leur plaise ou non. Il y aura donc un nombre assez considérable de gens qui n'auront pas le droit de voter, ou sinon, il y en a beaucoup qui ne respecteront pas la loi, puisqu'ils sauraient qu'il leur suffit d'affirmer qu'ils sont citoyens canadiens pour avoir le droit de vote.

Voilà donc l'impasse dans laquelle nous allons nous trouver, si nous décidons de punir les gens qui ne respectent pas la loi. Je regrette donc que nous en soyons arrivés là.

Je reconnais avec vous, monsieur Hamel, que la citoyenneté américaine est beaucoup plus absolue, en quelque sorte, que la citoyenneté britannique, puisque, si je me souviens bien, la Loi sur la citoyenneté de janvier 1948 a «transformé» les sujets britanniques en citoyens canadiens mais n'a pas «transformé» les citoyens américains en citoyens canadiens, alors qu'il y en avait qui vivaient ici depuis au moins 40 ans. Ceux-là ne tenaient pas à devenir citoyens canadiens et la loi n'a pas changé leur situation.

Les problèmes de passeport les plus difficiles touchent les citoyens américains venus ici enfants et n'ayant toujours pas pris la citoyenneté canadienne. Un sujet britannique arrivé ici

[*Texte*]

1947 now is a Canadian citizen and can get a passport after he gets his Canadian citizenship certificate, which is a requirement for the passport. It is not a legal problem; it is a question of getting the proper certification. Service in the Canadian forces does not turn American citizens into Canadian citizens. And so we have the double problem.

I sometimes think I shall leave town on election day when I think of the number of problems that are going to come up in my constituency on this very subject of British subjects and Canadian citizens. They still had a sign up until two municipal elections ago that was placed in the main polling booth in Victoria saying that to vote in municipal elections you must be a British subject or a Canadian citizen.

Thank you.

The Chairman: Thank you. We seem to have exhausted that subject.

Mr. McKinley?

Mr. McKinley: Let us get one thing straight on this matter. Mr. Hamel, are you saying that any British subject who was in Canada before 1947 can vote without being in possession of a Canadian citizenship certificate?

Mr. Hamel: I do not think it was 1947; it was a few years before 1947. Any British subject who had been in Canada five years prior to the first of January, 1947, can vote, and is a Canadian citizen. He is still a British subject because every Canadian citizen is a British subject. He became a Canadian citizen automatically on the adoption of the Canadian Citizenship Act of 1947 and he can vote without any certificate.

Mr. McKinley: Okay.

Mr. Hamel: No more than a Canadian-born citizen needs a certificate to be allowed to vote.

The Chairman: Thank you, Mr. Hamel.

It is nearly 11.00 o'clock and I think we should adjourn for today. Tomorrow, Mr. Cafik will be here, perhaps to talk about the government's amendments. The meeting is at 3.30 in this room, I believe. So we will adjourn until . . .

Mr. Scott: Mr. Chairman, just a moment. Is there anything further Mr. Hamel wants to add to that in reply to Mr. McKinley?

Mr. Hamel: No, I do not think this would add anything. I am reminded that the law says that it is five years as a landed immigrant prior to 1947 or 20 years as a resident.

Mr. McKinnon: What, 20 years as a resident? This is news to me. Before 1948?

The Chairman: I think we are going to have to cut this discussion off because, although it does have something to do with voting, it does not have anything specific to do with the bill at hand. I think I have been very lenient with this kind of discussion this morning.

[*Traduction*]

en 1947 est citoyen canadien et peut obtenir un passeport après avoir reçu son certificat de citoyenneté canadienne, puisque celui-ci est nécessaire pour l'obtention du passeport. Ce n'est pas un problème juridique, mais une simple formalité. Le fait d'avoir servi dans les Forces canadiennes n'implique pas un changement de nationalité pour les Américains. Le problème est donc double.

Je me dis quelquefois que je devrais quitter la ville le jour des élections tellement il y aura de problèmes dans ma circonscription pour les sujets britanniques n'ayant pas obtenu la citoyenneté canadienne. Jusqu'aux avant-dernières élections municipales, il y avait au bureau de scrutin principal de Victoria un panneau indiquant qu'il fallait pour voter être sujet britannique ou citoyen canadien.

Merci.

Le président: Merci. Le sujet semble épuisé.

Monsieur McKinley?

M. McKinley: Essayons de préciser au moins une chose. Monsieur Hamel, dois-je comprendre que tout sujet britannique arrivé au Canada avant 1947 peut voter sans être en possession d'un certificat de citoyenneté canadienne?

M. Hamel: Je ne pense pas que la date soit 1947, mais quelques années avant. Tous les sujets britanniques arrivés au Canada cinq ans avant le premier janvier 1947 peuvent voter puisqu'ils sont d'office déclarés citoyens canadiens. Ils restent sujets britanniques car tout citoyen canadien est sujet britannique. Ils sont automatiquement devenus citoyens canadiens lorsque la Loi sur la citoyenneté canadienne de 1947 fut adoptée et ils peuvent voter sans certificat.

M. McKinley: Bien.

M. Hamel: De même, un citoyen né au Canada n'a pas besoin de certificat pour être autorisé à voter.

Le président: Merci, monsieur Hamel.

Il est presque 11 heures et je pense que nous devrions ajourner. Demain, M. Cafik sera là pour nous parler des amendements proposés par le gouvernement. La réunion aura lieu à 15 h 30 dans cette salle si je ne m'abuse. Nous ajournons donc jusqu'à . . .

M. Scott: Monsieur le président, un instant. M. Hamel voudrait-il ajouter quelque chose en réponse à M. McKinley?

M. Hamel: Non, je ne pense pas avoir autre chose à dire. On me rappelle que la loi stipule qu'il fallait avoir résidé au Canada à titre d'immigrant reçu cinq ans avant 1947 ou avoir vingt ans de résidence.

M. McKinnon: Quoi, vingt ans de résidence? Je ne savais pas. Avant 1948?

Le président: Je crois qu'il nous faut interrompre la discussion car, bien qu'il s'agisse de droit de vote, cela ne touche absolument pas le projet de loi à l'étude. J'estime avoir été très indulgent ce matin en autorisant ce genre de débat.

[Text]

Mr. Johnston: It is terribly important though because it affects the running of the election. I would suggest that Mr. Hamel and his officials return at a subsequent meeting with a very clear statement, with the dates and the times and so on covering whom it is so we will be able, in all conscience, to say to the enumerator, yes, I am a Canadian citizen.

The Chairman: Well, I am not sure that is really . . .

Mr. Johnston: Now, listen, if it is not going to be in the act . . .

Mr. McKinnon: If there is a penalty on this it becomes a necessary thing.

The Chairman: Well, perhaps we can discuss after the meeting the advisability of Mr. Hamel coming back with a statement to clear up the matter. Mr. Pinard?

Mr. Pinard: Mr. Chairman, maybe Mr. Hamel could prepare a document on that and could deliver it for distribution to the members of the Committee?

The Chairman: Is that agreed?

Mr. McKinley: Actually, it would be better coming out in this Committee. Then it might get in the press, and some of the people who are going to vote would see it.

The Chairman: Mr. Hamel is available throughout the passage of this bill, so there is no difficulty. Just because Mr. Cafik is going to be here tomorrow does not mean to say Mr. Hamel will not be around. He will be here throughout discussion of the bill and we could perhaps return to it.

An hon. Member: We shall have to get the Citizenship Registration Branch to prepare some sort of statement.

The Chairman: Yes, we will have to get them to prepare something.

Okay, we are adjourned until 3.30 tomorrow.

[Translation]

M. Johnston: C'est pourtant extrêmement important car cela touche l'organisation des élections. Je suggérerais que M. Hamel et ses fonctionnaires reviennent lors d'une prochaine réunion avec une déclaration très précise quant aux dates et aux personnes concernées de sorte que nous soyons en mesure de déclarer en notre âme et conscience au recenseur que nous sommes bien citoyens canadiens.

Le président: Ma foi, je ne suis pas certain que cela soit . . .

M. Johnston: Écoutez, si cela ne figure pas dans la loi . . .

M. McKinnon: S'il y a risque de condamnation, cela devient nécessaire.

Le président: Peut-être pourrions-nous après cette réunion discuter de l'opportunité de réinviter M. Hamel à venir clarifier encore les choses. Monsieur Pinard.

M. Pinard: Monsieur le président, peut-être M. Hamel pourrait-il préparer un document là-dessus qui serait distribué aux membres du Comité?

Le président: Seriez-vous d'accord?

M. McKinley: Il serait mieux que la question soit soulevée en comité de sorte que cela puisse passer dans les journaux et que les électeurs puissent le voir.

Le président: Comme M. Hamel sera à notre disposition tout au long de l'étude de ce projet de loi, cela ne devrait pas poser de problème. Ce n'est pas parce que M. Cafik sera là demain que M. Hamel ne pourra l'être. Au contraire il sera là pendant toute la durée des débats et nous pourrions peut-être revenir sur la question.

Une voix: Il nous faudra demander à la Direction générale de l'enregistrement de la citoyenneté de préparer un document explicatif là-dessus.

Le président: Oui, c'est ce que nous ferons.

Bien, nous ajournons jusqu'à 15 h 30 demain.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S7

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Wednesday, November 23, 1977

Chairman: Mr. D. Collette

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le mercredi 23 novembre 1977

Président: M. D. Collette

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privileges and Elections

Privèges et élections

RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

CONCERNANT:

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

APPEARING:

The Hon. Norman Cafik
Minister of State (Multiculturalism)

COMPARAÎT:

L'hon. Norman Cafik
Ministre d'État (Multiculturalisme)

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collett

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty	Corbin
Beaudoin	Côté
Benjamin	Duquet
Caccia	Flynn
Condon	Friesen

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collett

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

La Salle	Pinard
Leblanc (<i>Laurier</i>)	Reid
McKinley	Ritchie
McKinnon	Scott—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Wednesday, November 23, 1977:

Mr. Benjamin replaced Mr. Symes.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)b du Règlement

Le mercredi 23 novembre 1977:

M. Benjamin remplace M. Symes.

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, NOVEMBER 23, 1977
(4)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 3:40 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Collette, Flynn, Leblanc (*Laurier*), McKinley, Ritchie and Scott.

Other Members present: Messrs. Dick and Johnston.

Appearing: The Honourable Norman Cafik, Minister of State (Multiculturalism).

Witness: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

The Chairman called Clause 1.

The Minister made a statement and, assisted by the witness, answered questions.

At 5:23 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 23 NOVEMBRE 1977
(4)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de M. Collette (président).

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Collette, Flynn, Leblanc (*Laurier*), McKinley, Ritchie et Scott.

Autres députés présents: MM. Dick et Johnston.

Comparaît: L'honorable Norman Cafik, ministre d'État (Multiculturalisme).

Témoin: M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Le président met en délibération l'article 1.

Le ministre fait une déclaration puis, avec l'aide du témoin, répond aux questions.

A 17 h 23, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Wednesday, November 23, 1977

• 1541

[Text]

The Chairman: Order gentlemen, please. I see that we have two parties represented.

Today, by agreement, is the third day of general discussion on Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act and I will call Clause 1 for discussion.

On Clause 1.

The Chairman: Before I get into calling the witnesses forward, I would like to draw your attention to a report which has been circulated to members of the Committee, as per the instructions issued yesterday, concerning the status of British subjects as of January 1, 1947, relating to Canadian citizenship and voting in federal elections. I think this should end any discussion whatsoever on the particular problem with respect to British subjects. It strictly does not relate to the subject matter of Bill C-5 although it does relate to the Canada Elections Act.

This afternoon, we have two witnesses before us. We have the Deputy Government House Leader and Minister of State (Multiculturalism), the Honourable Norman Cafik who will be responsible for this bill in the Committee on the government side. Also we have Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer for Canada who has been with us for the last couple of days.

I would perhaps like to bring you up to date on some informal discussions that I have had among the parties. The government perhaps will be in a position tomorrow to bring forward its amendments to Bill C-5. We were scheduled to meet at 8 p.m. tomorrow but after discussions with the parties it has been agreed that perhaps we should change the meeting to 3.30 p.m. tomorrow, so that the government perhaps can introduce its amendments and allow the opposition to study them over the weekend.

I understand the opposition may have amendments on Tuesday of next week. I think we are expected to meet at 3.30 p.m. next Tuesday. Perhaps we will have a steering committee meeting tomorrow, if it is necessary, to firm up the arrangements.

Therefore, I would like to call upon the Honourable Norman Cafik who will make an introductory statement on Bill C-5. Mr. Cafik.

Hon. Norman A. Cafik (Minister of State (Multiculturalism)): Thank you very much, Mr. Chairman.

First of all, perhaps I could clarify one point—from my standpoint at least—in respect to the remarks that you have made about my disposition to have specific amendments available for meetings tomorrow and to say that the implication of that might be that the government *per se* has a series of amendments that it wants to make. That is not really putting the case accurately.

The fact of the matter is that the government is indeed prepared to make some amendments, but those amendments would not be by way of initiative of the government—although

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mercredi 23 novembre 1977

[Translation]

Le président: A l'ordre, messieurs, s'il vous plaît. Je constate que deux des partis sont représentés.

Aujourd'hui, comme convenu, commence la troisième journée de discussion générale sur le Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada; je soumetts l'article 1 aux discussions.

Article 1

Le président: Avant de demander aux témoins de prendre leurs sièges, j'aimerais porter à votre attention un rapport qui a été distribué aux membres du Comité, conformément aux instructions d'hier, et portant sur le statut des sujets britanniques à partir du 1^{er} janvier 1947 en ce qui concerne la citoyenneté canadienne et leur droit de vote dans les élections fédérales. J'estime que ceci devrait mettre fin à toute discussion sur le problème précis des sujets britanniques. C'est là une question qui n'est pas strictement liée au sujet du Bill C-5, bien qu'elle soit liée à la Loi électorale du Canada.

Cet après-midi, nous avons deux témoins. D'une part, comparait le leader suppléant du gouvernement à la Chambre et ministre d'État chargé du multiculturalisme, l'honorable Norman Cafik, chargé de s'occuper de ce bill, au nom du gouvernement, devant ce Comité. Nous avons également M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections du Canada, qui siège avec nous depuis deux jours.

J'aimerais vous fournir des mises à jour quant à certaines discussions privées que j'ai eues avec des députés des divers partis. Le gouvernement pourra peut-être présenter demain ses amendements au Bill C-5. Notre réunion de demain est prévue pour 20 heures, mais après discussion avec les divers partis, il est convenu de nous rencontrer plutôt demain à 15 h 30, de sorte que le gouvernement puisse présenter ses amendements et permettre à l'opposition de les examiner en fin de semaine.

Si je comprends bien, l'opposition peut avoir des amendements à proposer mardi prochain. Je pense que nous sommes censés nous réunir à 15 h 30, mardi. Peut-être aurons-nous une réunion du comité directeur demain, s'il y a lieu, afin de confirmer ces dispositions.

J'aimerais donc demander à l'honorable Norman Cafik de faire une déclaration liminaire portant sur le Bill C-5. Monsieur Cafik.

L'honorable Norman A. Cafik (ministre d'État (multiculturalisme)): Merci beaucoup, monsieur le président.

Premièrement, j'aimerais apporter un éclaircissement en ce qui concerne les observations que vous avez faites quant à la présentation, demain, d'amendements précis; on risque de conclure que c'est le gouvernement lui-même qui veut apporter des amendements au projet de loi. Or, cette interprétation ne serait pas tout à fait exacte.

En fait, le gouvernement est prêt à apporter certaines modifications, mais pas de sa propre initiative—bien qu'il soit prêt à en prendre la responsabilité—mais plutôt à la suite de

[Texte]

we would take responsibility for that—but rather accommodations arising from the debate in second reading; and hopefully, from the discussions that will take place in this Committee, we will be able to arrive at some all-party arrangement whereby it would be mutually acceptable to all parties to bring forward certain amendments.

The areas to be considered for amendment that I am aware of at the moment I will talk about in a few seconds but I have not taken a position, a hard-line position, in any way as to what the specific amendment would be. I am really trying to accommodate a broad agreement of all members of Parliament. As we know, this Act affects every one of us as individual candidates and our parties, and I think that it behooves all of us to try and achieve some mutually agreed positions and postures acceptable to each one of us.

• 1545

I had indicated in Second Reading debate in the House of Commons two specifics. First, the provision in the present act—not in this statute, but in the existing act—that leads some members of Parliament to conclude that there is an opportunity for anonymous contributions under the statute. We do not want anonymous contributions any more than anyone else does. The government, when considering the statute that you have before you now, concluded through its legal advisers that there was no such loophole in the Act. However, it is quite apparent that all members are not of the same view in respect of that, and in order to clarify the statute we are quite prepared to have what might be called a comfort amendment: an amendment that would make everybody feel more comfortable and certain as to the application of the law in respect of anonymous contributions.

At that time in the House, I indicated that for starters we would be prepared to prohibit very specifically in this statute any anonymous contributions in excess of \$100. I draw to your attention something that I am sure you are all aware of: that there is quite a definite distinction between disclosure and anonymous contributions. I am not talking about disclosure; the bill already provides that any contributions in excess of \$100 must be disclosed. It does not touch that at all; that would remain in place, but anonymous contributions in excess of \$100 made to a candidate or to a political party would, under the terms that I envisage for such an amendment, have to be forwarded to the Receiver General to go into the Consolidated Revenue Fund.

There have been discussions since that announcement that some members may wish to see a different level than \$100. The government is quite prepared to give consideration to any consensus that might develop with regard to that.

The second point that I addressed myself to specifically in the House was the question relating to the escalation of expenses—the expense provisions of the act. The escalation provisions in this statute would affect political funding for the political party per se and also for the candidate in the local area. There are two distinct problems with their own formulas for escalation under the statute, and honourable members may wish to bear in mind the distinction between the two. They may want to come forward with one approach for a local candidate and another approach for, or prohibition against,

[Traduction]

compromis survenus lors du débat, en deuxième lecture; espérons que les discussions qui auront lieu au sein du Comité nous permettront d'en arriver à une entente multipartite quant à certains amendements.

Je vais parler pour quelques instants des domaines susceptibles de modification, sans pour autant adopter une position inébranlable quant au contenu précis de l'amendement. En réalité, j'essaie d'en arriver à un accommodement qui satisfasse tous les députés. Comme nous le savons, cette loi nous touche tous, en qualité de candidats individuels ou de membres d'un parti, et j'estime qu'il nous revient à tous d'essayer de parvenir à des positions que chacun de nous puisse accepter.

Lors du débat de deuxième lecture, à la Chambre des communes, j'avais traité de deux questions précises. Premièrement, la loi actuelle, par opposition au projet de loi, contient une disposition qui porte certains députés à conclure que les contributions anonymes peuvent être permises. Nous ne voulons pas plus des contributions anonymes que n'importe qui d'autre. Le gouvernement, en envisageant le projet de loi qui vous est maintenant présenté, fort de l'avis de ses conseillers juridiques, a conclu que cette échappatoire n'existait pas dans la loi. Toutefois, il est bien évident que certains députés ne partagent pas cette opinion et, afin d'éviter tout malentendu, nous sommes prêts à apporter une modification dite «de confort», afin que tout le monde se sente plus à l'aise et plus certain de la signification de la loi pour ce qui est des contributions anonymes.

J'avais dit, en Chambre, que je serais d'abord prêt à clairement interdire, dans cette loi, toute contribution anonyme de plus de \$100. J'aimerais souligner une chose que vous connaissez sans doute tous: il existe une distinction bien tranchée entre la divulgation et les contributions anonymes. Or, je ne parle pas des divulgations; le projet de loi prévoit déjà que toute contribution dépassant \$100 doit être divulguée. Il ne s'agit donc pas du tout de cela; cela demeure inchangé, mais les contributions anonymes de plus de \$100 à un candidat ou à un parti politique devraient, en vertu de l'amendement que j'envisage, être envoyées au Receveur général pour s'ajouter au Fonds du revenu consolidé.

Depuis que j'ai fait cette annonce, certains députés ont laissé entendre qu'ils aimeraient que le seuil ne soit pas de \$100. Le gouvernement est prêt à envisager d'accepter le consensus qui se dégagera de vos délibérations à ce sujet.

Il y a un deuxième point précis dont j'avais traité en Chambre, celui de l'augmentation des dépenses en vertu des dispositions de la loi. Ces dispositions touchent le financement politique du parti politique lui-même, ainsi que du candidat individuel. La loi prévoit deux aspects distincts, ayant chacun sa formule ascensionnelle. Les honorables députés sont priés de noter la distinction entre les deux. Peut-être voudront-ils adopter une méthode pour les candidats individuels et une autre pour le parti. J'ai simplement dit, à la Chambre des communes, que le gouvernement se montrerait souple, prêt à écouter

[Text]

any escalation in respect of the party. I simply indicated in the House of Commons that the government's posture would be one of flexibility, a willingness to listen to the views put forward by members, and a willingness generally to make some kind of an accommodation—without a commitment as to what that accommodation would be. I am very anxious at this meeting today to try and achieve some realization of what really is the wish of members of this Committee.

A couple of other points have arisen over and above the two that I have mentioned, none of which I have related or dealt with in respect of my comments in the House of Commons; that is, the question of non-party advertising. It is one that the government really has taken no position on at all, and I would be very anxious to know what consensus might result from our deliberations here in the Committee.

The other one that has been raised is the substitute revising officer provisions. There is an amendment in here that would require that substitute revising officers have legal training. That has been raised by some members as being a concern; a prohibition, in fact, against others who may have done the job before on behalf of any political party. They would be prohibited under this statute, and that is an area I would be very anxious to find out what direction you might wish to give to me with regard to that question.

Another point raised just recently is the question of the transfer of funds from federal fund-raising activities to other provincial levels of government. That is a question that may or may not be of genuine concern to members, and I have not taken a position on it.

• 1550

Mr. Chairman, I am here primarily to search out ways and means to accommodate the wishes of members of Parliament in this important statute, in the hope that by so doing, we would be able to put this law into place expeditiously, get it out of committee and through the House of Commons before too much time was past, so that the Chief Electoral Officer would be in a position to take advantage of the administrative and other provisions of the statute for the benefit of all the electorate.

Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Cafik.

Before entertaining questions, I would just like to clarify the fact that Mr. Cafik did mention the item of transfer of funds, which was bought up yesterday. Strictly speaking, this does not come within the purview of Bill C-5, but it, of course, is of concern to members on all sides of the House. I think the Chair was somewhat lenient in the last two meetings in allowing a general discussion of any aspect of elections. Perhaps today we can narrow our discussion down to the bill itself, the amendments as proposed in the bill, or perhaps one or two other items such as the transfer of funds to provincial parties—as was referred to by Mr. Cafik. If that is agreed, we will try to narrow the discussion somewhat so that we are not all over the place, as we have been the last couple of days.

[Translation]

les points de vue des députés et prêt, en général, à en arriver à un certain accommodement, sans pour autant s'engager sur la nature de cet accommodement. Je porte grand intérêt, aujourd'hui, à la possibilité de connaître l'opinion réelle des membres du comité à ce sujet.

Outre les deux questions que j'ai mentionnées, il en est quelques-unes qui ont été soulevées, et dont je n'ai pas traité à la Chambre des communes; il y a, par exemple, la question de la publicité non partisane. C'est là une question au sujet de laquelle le gouvernement n'a aucune idée arrêtée, et j'aimerais bien savoir quelle sera l'opinion qui se dégagera des délibérations au sein du comité.

On a également soulevé la question des dispositions relatives au substitut du réviseur. Il y a là un amendement en vertu duquel les substituts de réviseurs devraient avoir une formation juridique. Certains députés ont exprimé de l'inquiétude à ce sujet; ce serait, en fait, une interdiction à l'endroit d'autres substituts qui se sont acquittés antérieurement de cette tâche, au nom d'un parti politique quelconque. Le recours à ces personnes serait interdit en vertu de ce projet de loi, et j'ai donc hâte de prendre connaissance de vos opinions et conseils à ce sujet.

On vient aussi de soulever la question des transferts de fonds recueillis pour une cause fédérale à des paliers provinciaux. C'est là une question qui peut inquiéter vraiment les députés, ou les laisser indifférents, et je n'ai aucune position arrêtée à ce sujet.

Monsieur le président, je suis ici surtout pour trouver des façons de répondre aux désirs des députés en ce qui concerne cette loi importante, espérant qu'ainsi nous pourrions faire adopter cette loi rapidement, par le Comité et par la Chambre des communes, de sorte que le directeur général des élections puisse tirer parti des dispositions administratives et autres de la loi dans l'intérêt de tout l'électorat.

Merci beaucoup, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Cafik.

Avant de passer aux questions, j'aimerais préciser que M. Cafik a bel et bien mentionné le transfert de fonds dont on a parlé hier. Strictement parlant, ce sujet ne relève pas du Bill C-5, mais il préoccupe évidemment les députés de tous les partis à la Chambre. Je pense que la présidence a été assez large au cours des deux dernières réunions, en autorisant une discussion générale sur tous les aspects des élections. Nous pourrions peut-être nous limiter aujourd'hui au bill lui-même, aux amendements proposés à ce bill et peut-être à un ou deux autres sujets tels le transfert de fonds aux partis provinciaux, dont avait parlé M. Cafik. Si vous êtes d'accord, nous essayerons de limiter la discussion afin de ne pas nous égarer dans toutes les directions comme nous l'avons fait ces derniers jours.

[Texte]

Mr. Dick.

Mr. Dick: First, if I go to the last item Mr. Cafik mentioned, about the transfer of funds from the federal to provincial parties. I believe it started with the provincial by-election in the fall of 1974 in Carleton East, where at least one party used the federal write-offs for cash purposes to fund their provincial by-election campaign. I believe now, although not all parties started that way—one started and a second party started—all the major parties are using such a procedure to finance provincial election political activities.

It strikes me that that was never the intent of this act. It was agreed by all, a long time ago, that that was never the intent of this act. It strikes me that it is immoral, in a sense. It is completely unethical, although it is legal because of the loophole there. The fact is that if people want to finance X party at a provincial level in one of the provinces, and they have a national party organization, they are taking a write-off of federal tax revenue, so the federal revenue department is losing the money and the money is going into the provincial field. So, in fact, the federal government is underwriting the provincial, political, election campaign. I think this is completely wrong. Two provinces, Alberta and Ontario, have legislated so that that will not take place, but there are eight other provinces in which it is a possibility.

This was first brought up, I think, on December 6, 1974; I asked a question in the House. At that time, I was told by the then House Leader of the Liberal Party and the Government that they too were very concerned about this and that a private member's bill, by the governing party, was going to be brought forth and was on the Order Paper. In fact, that was Bill C-33, brought in by Mr. Mark MacGuigan, the member from Windsor-Walkerville. The President of the Privy Council said that he hoped to get through other legislative priorities so that he could get on to that bill. It seemed that it lost a little interest somewhere along the line, and it did not come about.

In 1975 and 1976 this Committee, the Privileges and Elections Committee, made a report to the House and unanimously, as one of the factors in that report, recommended that such legislation be brought in to amend our act, so that the federal taxpayer, the Minister of National Revenue, is not subsidizing provincial or municipal elections. In one unfortunate incident with the NDP party, which they admit was in error and should not have happened, the Socialist Party of Spain was being financed—I think it only got \$230, or something like that and I think they reimbursed that amount—but that loophole you can drive a tractor-trailer through.

• 1555

This Committee, in its final report on April 29, 1976, unanimously recommended that the government bring in an amendment to close this loophole. All the other recommendations that went in about the armed services and getting lists each January from the armed services to the elected members in a constituency, seemed to have been provided for in Bill C-5. But somehow the government, in its wisdom, provided for all the other recommendations of this Committee but sort of

[Traduction]

Monsieur Dick.

M. Dick: D'abord, je veux revenir au dernier sujet qu'a mentionné M. Cafik, le transfert de fonds des partis fédéraux aux partis provinciaux. Je crois que cela a commencé avec l'élection partielle provinciale de l'automne 1974 dans la circonscription de Carleton-Est, où au moins un parti a utilisé les réserves du parti fédéral pour financer la campagne de l'élection partielle provinciale. Je crois que tous les principaux partis procèdent maintenant de cette façon pour financer les activités d'une élection provinciale, bien que tous les partis n'aient pas commencé de cette façon.

Il me semble que ce n'était pas l'objet de la loi. Il y a longtemps, tout le monde avait admis que ce n'était pas là l'objet de la loi. J'estime que c'est immoral, dans un certain sens. C'est un manque total d'éthique, bien que ce soit légal parce qu'il y a une lacune dans la loi. Le fait est que si l'on utilise pour financer un parti X dans une des provinces, une déduction d'impôt sur le revenu fédéral accordée à l'organisation nationale de ce parti, le ministère du Revenu fédéral perd cet argent qui est utilisé au niveau provincial. En fait, le gouvernement fédéral finance la campagne électorale provinciale. Je trouve que c'est une très mauvaise chose. Deux provinces, l'Alberta et l'Ontario, ont adopté une loi afin d'interdire ce genre de chose, mais il y a huit autres provinces où cela peut se produire.

On en a parlé pour la première fois le 6 décembre 1974, je crois; j'ai posé une question à la Chambre. À l'époque, le leader en Chambre du Parti libéral et du Gouvernement m'ont dit qu'ils s'inquiétaient également beaucoup de cette situation et qu'un bill privé, présenté par un membre du parti au pouvoir, serait présenté et figurait au *Feuilleton*. En fait, il s'agissait du Bill C-33, présenté par M. Mark MacGuigan, député de Windsor-Walkerville. Le président du Conseil privé a dit qu'il espérait en terminer avec d'autres priorités législatives afin de pouvoir passer à ce bill. Il semble qu'on ait perdu un peu d'intérêt dès lors, et le bill n'a pas été étudié.

En 1975 et 1976, le Comité des privilèges et élections a présenté un rapport à la Chambre, recommandant à l'unanimité d'introduire un tel projet de loi afin de modifier notre loi, de sorte que le contribuable fédéral ou le ministre du Revenu national ne finance pas des élections provinciales ou municipales. Il s'est produit un incident malheureux impliquant le NDP: ce dernier a admis que c'était une erreur et qu'il n'aurait pas dû financer le Parti socialiste d'Espagne. Je pense qu'il ne s'agissait que de \$230 environ, et je crois que le parti a remboursé ce montant. Cette lacune de la loi peut donner lieu à des énormités.

Dans son rapport final du 29 avril 1976, le Comité a recommandé à l'unanimité que le gouvernement adopte un amendement afin de combler cette lacune. On semble avoir incorporé dans le bill C-5 toutes les autres recommandations au sujet des Forces armées afin qu'à chaque mois de janvier, les Forces armées envoient des listes aux membres élus d'une circonscription. Toutefois, le gouvernement qui, dans sa sagesse, a tenu compte de toutes les autres recommandations

[Text]

slipped over this one. I want to know why it slipped over this one because it is wrong, and it was the unanimous agreement of this Committee that it was wrong.

I would like to know if the Minister will bring in an amendment as was suggested yesterday by the House Leader. I hope he would be willing to look at it.

He did say, of course, that it could be curtailed by all the parties not just allowing this to happen. But you know and I know that that is not going to happen. You are not going to get the agreement of the three parties to that, because one of the parties at least does almost all its provincial funding that way. You are just not going to get agreement. So we should provide for it by law. No party is going to stop doing it and hope that the other two are; you have to stop them all together. All the parties are going to be treated equally and are in the same boat.

I would like to know if the government will bring in that, as they suggested they were going to. They supported Mark MacGuigan's amendment at one stage, and this Committee also recommended it.

Mr. Caffik: Through you, Mr. Chairman, to Mr. Dick, I would like to point out one thing. From the little bit of research that I have done on this, I think it is not accurate to call this matter a loophole in the law, as if it were something that was done without knowledge. Prior to the passage of the original Elections Expenses Act, this matter was dealt with before the committee that dealt with that statute and the matter was dealt with in an open way.

Then the President of the Privy Council, who is our present House Leader, indicated that—and I do not think I need to quote him directly, but it is in the record.

Mr. Dick: If you have the page I have the *Minutes* here.

Mr. Caffik: I will read it to you. It is very short. He responded by saying:

I think I will repeat exactly what I said earlier, that if the registered party feels that contributing or helping a provincial organization is to serve its purposes, then we will not prohibit that in the law. I do not think we should. We have had no representations from the provinces in any way. They have made changes in the electoral law and have brought benefits to themselves in various cases, and we just have not heard anything from them on this.

So I only mention that by way of underscoring the original point that there was an awareness of the committee that studied this original statute that that provision did not exist in the statute.

Now the bill that we have before us embodies the recommendations of the ad hoc or the all-party committee that was set up for that purpose, and largely deals with those amendments, yet it deals with amendments that have been put forward by the Chief Electoral Officer. It has not nor does it propose to represent amendments that would cover all the gambits of view that have been expressed in various other forms. So I simply make that point.

[Translation]

du Comité, semble avoir omis celle-ci. Je veux savoir pourquoi, parce que c'est une lacune déplorable que reconnaissait le Comité de complet accord.

J'aimerais savoir si le ministre proposera un amendement comme l'a proposé hier le leader en Chambre. J'espère qu'il sera disposé à y songer.

Il a cependant dit qu'on pourrait mettre fin à cette pratique si tous les partis évitaient qu'on y ait recours. Mais vous savez comme moi que cela ne se passera pas ainsi. Nous n'obtiendrons pas l'accord des trois partis parce qu'au moins un de ces partis finance presque toutes ses activités provinciales de cette façon. Il sera impossible d'obtenir cet accord. Il faudra donc couvrir le sujet dans la loi. Aucun parti ne voudra mettre fin à sa pratique en espérant que les deux autres suivront; il faudra y mettre fin tout d'un coup. Tous les partis seront traités de la même façon, et ils se trouveront tous dans la même situation.

J'aimerais savoir si le gouvernement présentera cet amendement, comme il a dit qu'il allait le faire. Ils ont déjà appuyé l'amendement de Mark MacGuigan, et le Comité l'avait également recommandé.

M. Caffik: Monsieur le président, j'aimerais souligner une chose. D'après les quelques recherches que j'ai faites sur le sujet, je ne pense pas qu'on puisse réellement parler d'une lacune dans la loi, comme si on l'avait laissé passer par erreur. Avant l'adoption de la loi originale sur les dépenses d'élections, la question a été étudiée par le comité qui examinait le projet de loi et on l'a étudiée de façon très ouverte.

Le président du Conseil privé, qui est actuellement notre leader à la Chambre l'avait indiqué et je ne pense pas qu'il soit nécessaire de le citer directement, étant donné que cela figure au procès-verbal.

M. Dick: Pourriez-vous me donner la page, j'ai le procès-verbal ici.

M. Caffik: Je vais vous le lire. C'est très court. Il a répondu en disant:

Je répéterai exactement ce que j'ai dit plus tôt, que si le parti enregistré estime qu'une contribution ou une aide donnée à l'organisation provinciale servira ses fins, nous ne l'interdirons pas dans la loi. Je ne crois pas que nous devrions le faire. Les provinces ne nous ont fait aucune demande à cet égard. Elles ont modifié la Loi électorale et en ont tiré des avantages dans divers cas, et elles ne nous en ont tout simplement pas parlé.

Je mentionne cela afin de souligner le fait que le comité qui a étudié la loi originale savait que cette disposition n'était pas incluse dans la loi.

Le bill que nous étudions maintenant inclut les recommandations du comité spécial qui a été établi à cette fin, il comprend les amendements qui ont été proposés par le directeur général des élections. Il ne comprend pas et n'entend pas inclure des amendements qui tiendraient compte de toutes les opinions exprimées.

[Texte]

The second point that I would make is that the Chairman has indicated—and I am the last one to try to violate the rules—that there may be some prohibition against dealing with it in any event, because I gather that that specific element is not dealt with in the present statute. That may cause some procedural difficulty in dealing with it and the Chair would have to rule on that.

But it is not at this point the intention of the government to put forward an amendment to correct that anomaly, although, if an amendment is brought forward through the committee process by members of the Committee and it is passed through the Committee, I can assure you that when the thing gets back into the House we may well be favourably disposed toward it. But we do not, as a government, feel that it is a matter on which we really should take the initiative. But I am quite prepared, if there were a broad agreement of all members of this Committee that it would help expedite the passage of this bill, to give consideration to that if it is within the rules.

• 1600

The Chairman: Your last question, Mr. Dick.

Mr. Dick: The fact is that you brought it out in your introductory remarks and were willing to talk about amendments. I realize that it is not in Bill C-5, and because it is not in Bill C-5 it will not be possible for this Committee to amend Bill C-5 to put it in because it is opening up an entirely new section. So procedurally we are cut off at this stage unless we find some other way to do it.

Mr. Cafik: Well, I am not going to prejudge that, but if you are fairly imaginative you may find a way.

Mr. Dick: Oh, there may be and I have not stopped. But you wanted to know what the concern of this Committee was and perhaps I can just quote to you, Issue No. 45 of Thursday, April 29 and Tuesday, May 11, the tenth report which was filed and we considered a number of things. In the second last paragraph:

Your Committee recommends . . .

That was this Committee. You want to know if there was broad consensus. There was unanimous consensus.

Your Committee recommends that the Government consider the advisability of introducing amendments to restrict the expenditures obtained under the Canada Elections Act to the activity of the Party in its federal capacity as referred to in Bill C-362.

So you got your recommendation from this Committee already. It was over a year ago that they recommended it.

Now, the fact is that I sat throughout the election expenses in 1973 and although you may have been able to find one paragraph where Mr. MacEachen said that there was this possibility, I can assure you from the people who were sitting on the Committee at the time, that we must have overlooked that because we certainly did not have that in our conscious minds that we were making this provision. There were a number of comments in the House in the fall of 1974.

[Traduction]

En second lieu, le président a indiqué qu'il pourrait être interdit de traiter de cet aspect de toute façon, parce qu'il n'est pas inclus spécifiquement dans la loi actuelle, et je serais bien le dernier à vouloir enfreindre le règlement. Si l'on essayait de régler cette question, cela pourrait poser des problèmes de procédure et le président serait tenu de prendre une décision.

De toute manière, le gouvernement n'a pas à ce stade l'intention de proposer un amendement afin de corriger cette anomalie, bien que si l'un des membres du Comité proposait un amendement en comité et qu'il y était adopté, je puisse vous assurer que lorsque le bill reviendrait en Chambre, cet amendement serait bien accueilli. En tant que gouvernement, nous estimons que ce n'est pas un domaine dans lequel nous devrions prendre l'initiative. Je suis néanmoins tout à fait disposé à prendre cette proposition en considération si elle est conforme au règlement et si la majorité des membres du comité estime qu'elle hâterait l'adoption du bill.

Le président: Votre dernière question, monsieur Dick.

M. Dick: Le fait est que vous l'avez mentionné dans votre introduction et que vous étiez disposé à discuter d'amendements. Je remarque que cette proposition ne fait pas partie du bill C-5 et il nous sera impossible de modifier le bill pour l'y ajouter car il s'agirait d'un article totalement nouveau. Donc, la procédure nous empêche de le faire à ce moment-ci, à moins de trouver une autre façon.

M. Cafik: Je ne veux pas anticiper, mais si vous faites preuve d'assez d'imagination, vous trouverez peut-être une façon de le faire.

M. Dick: Il existe peut-être un moyen et je n'ai pas encore désespéré de le trouver. Cependant, vous nous avez demandé quelles étaient nos préoccupations et à cet effet je pourrais vous citer un extrait, en date du jeudi 29 avril, du fascicule numéro 45 du mardi 11 mai, lorsque nous avons déposé le dixième rapport. Je cite l'avant-dernier paragraphe:

Le comité recommande . . .

Il s'agit de ce comité-ci. Vous vouliez savoir si la majorité des membres étaient d'accord, en fait ils étaient tous unanimes.

Votre comité recommande que le gouvernement étudie la possibilité de présenter des amendements visant à restreindre les dépenses prévues en vertu de la loi électorale du Canada, aux activités fédérales des partis comme le prévoit le bill C-362.

Le comité vous a donc déjà fait part de sa recommandation il y a plus d'un an.

J'ai assisté aux réunions portant sur les dépenses électorales en 1973 et bien que vous ayez peut-être été capable de trouver un paragraphe où M. MacEachen déclarait qu'il y avait cette possibilité, je puis vous assurer, d'après les gens qui ont assisté aux réunions du comité à ce moment-là, que nous n'avions certainement pas l'impression d'avoir inclus une telle disposition. Un certain nombre d'observations ont été faites à la Chambre à l'automne de 1974.

[Text]

I want to draw to your attention that there is that recommendation you were seeking. It is an all-party recommendation, unanimous consent from this Committee and it is over a year old. So I would hope that maybe the government would, in its wisdom, now bring that forth. It is really taking away federal tax money.

Mr. Cafik: Look, I am not arguing the substance of the question. But you put your finger on the point. If this Committee cannot amend the bill under its present provisions, the government cannot amend it either. It is not as if the government can violate the rules. You are subject to them, we are both subject to the rules.

Mr. Dick: And to the procedures.

Mr. Cafix: And to the procedures of this Committee and of the House of Commons itself.

So if it is permissible to amend it and you have this broad unanimous agreement within the Committee, then amend it. Now, if it is not permissible, all the argument in the world is not going to make it permissible. In other words, I am saying to you that this Committee has sufficient power to deal with that matter without leaning on the government to bring it forward and amend it.

Mr. Dick: Finally on that, I have been in the House when a bill has gone to committee after Second Reading and it has then been brought up that it must have Royal . . .

Mr. Cafik: An amendment to the Royal recommendation.

Mr. Dick: A Royal recommendation, because there was not even a Royal recommendation to it and the government found a way to bring it through the House and then join it up with the bill in committee.

Mr. Cafik: Only with unanimous consent.

Mr. Dick: Well, may I suggest then that the government try to seek unanimous consent in the House. I think there might be a way.

Mr. Cafik: Well, let us get a consensus in the Committee and then we will look at it.

Mr. Dick: Well, you have a consensus. It was printed there a year ago.

The Chairman: Order, please. That is one suggestion and we do not have to decide that right now.

Monsieur Leblanc.

M. Leblanc: Merci, monsieur le président. Je ne sais pas si lors d'une séance du Comité à laquelle je n'assistais pas, vous avez discuté de façon dont les dons doivent être faits pour les partis politiques, dans le cas des dons de \$100 et plus; mais je sais qu'il a déjà été question d'avoir une provision spéciale concernant les dons anonymes. A l'heure actuelle, une décision a-t-elle été prise par le Comité? Pour ce qui est des dons anonymes de \$100 et plus y a-t-il une provision spéciale dans le Bill C-5? Peut-on accepter des dons anonymes c'est-à-dire ne pas divulguer le nom du donateur?

Mr. Cafik: Well, I would have to give you a legal judgment. I have indicated earlier, Mr. Leblanc, that in the government's view the present statute does not provide for anonymous

[Translation]

Je vous signale que le comité vous a déjà fait part de son opinion dans cette recommandation. Il s'agit d'une recommandation adoptée à l'unanimité par ce comité il y a plus d'un an. J'espère donc que le gouvernement décidera de l'appliquer. Il s'agit en fait d'une perte d'impôt fédéral.

M. Cafik: Je ne discute pas du fond de la question, mais vous avez mis le doigt sur le problème. Si le comité ne peut modifier le bill actuel, le gouvernement ne le peut pas non plus. Le gouvernement ne peut enfreindre le règlement, nous y sommes tous les deux soumis.

M. Dick: Et aussi aux procédures.

M. Cafik: Et aux procédures du comité et de la Chambre des communes.

Donc, si vous êtes autorisés à le modifier, et si les membres du comité sont unanimes, modifiez-le. Si vous n'y êtes pas autorisés, aucune discussion ne pourra modifier la situation. Autrement dit, le comité détient assez de pouvoir pour régler ce problème sans s'en remettre au gouvernement.

M. Dick: Au même sujet, un bill a déjà été renvoyé à un comité après la seconde lecture et il avait été dit à ce moment-là qu'il fallait obtenir . . .

M. Cafik: Un amendement à la recommandation royale.

M. Dick: Il n'y avait même pas de recommandation royale et le gouvernement a trouvé une façon d'en faire adopter une par la Chambre et de l'inclure ensuite dans le bill qui avait été renvoyé au comité.

M. Cafik: Qu'avec le consentement unanime de la Chambre.

M. Dick: Je propose donc que le gouvernement tente encore une fois d'obtenir le consentement unanime de la Chambre. Je pense qu'il y a un moyen de le faire.

M. Cafik: Obtenons tout d'abord le consentement unanime du comité et ensuite nous verrons.

M. Dick: Vous l'avez. La recommandation a été imprimée il y a un an.

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. C'est une proposition et nous ne sommes pas tenus de prendre une décision dès maintenant.

Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc: Thank you, Mr. Chairman. I do not know if the Committee has already discussed when I was not present the way donations exceeding \$100 will be made to political parties. I know that a special provision concerning anonymous contributions has already been discussed. Has the Committee already made a decision on this? Is there in Bill C-5 a special provision concerning anonymous contributions exceeding \$100? Are we authorized to accept these donations without divulging the name of the donor?

M. Cafik: Il faudrait que je vous donne une opinion juridique. J'ai déclaré tantôt, monsieur Leblanc, que le gouvernement estime qu'aucune disposition de la loi actuelle ne vise les

[Texte]

contributions. But that is a debatable point. People are arguing it. I indicated in the House of Commons, in order to have more certainty in the law, that the government would be prepared to agree with an amendment that would prohibit anonymous contributions in excess of \$100, and we would even be flexible to consider some other level that might be appropriate.

• 1605

That is our position. I am really trying to seek the guidance of the Committee as to what would be the most appropriate approach, the most acceptable approach to members, so that I can bring forward a very specific amendment in that regard to accommodate the general wishes of the members.

Mr. Leblanc: Le Comité a-t-il déjà disposé de cette rubrique particulière, portant sur les dons anonymes ou est-ce une question que nous pouvons discuter présentement?

The Chairman: Mr. Leblanc, are you talking about this Committee or the all-party committee?

Mr. Leblanc: This Committee.

The Chairman: No, this is a general discussion and we have not, to my knowledge, had any discussion on anonymous . . .

Mr. Leblanc: It would be interesting to have the positions on that issue in particular, regarding the anonymous donations for political purposes.

Mr. Cafik: Mr. Leblanc, maybe I could outline some of the options that are available so that members could direct their minds to it.

First of all, there is the commitment that I made, that we were quite prepared to pass an amendment to this statute whereby all donations in excess of \$100 that originated from an anonymous contributor would be required to be deposited with the Consolidated Revenue Fund. They would go to the Receiver General of Canada. We are prepared to do that. I think that is the highest limit that you would want to go, \$100.

There are other possibilities: to set that \$100 figure at maybe \$50 or \$25, or maybe zero. We are very flexible in relation to that, because it would affect all parties in an equal way. If you went to zero then no anonymous contributions would be allowed, and then you would run into another anomaly that I think, from my discussions with members, is not acceptable either.

Suppose you have a political meeting and you pass the hat around at the end of the meeting and collect \$75 in change or small bills or whatever. If there were no anonymous contributions you would not be allowed to do that, and some politicians, some members of Parliament, candidates, raise money in that particular manner. It would seem to me that the collection of funds in that manner is not really very much of a violation of the spirit of this act. Therefore, the other extreme, of zilch, is probably not acceptable.

So the question as to the amendment is to decide what is the most appropriate figure to establish. It seems to me that if you went for \$25, and on anything above that we had to indicate who the donor was, then at least you would allow that sort of loose-change contribution at public meetings and it would achieve that objective.

[Traduction]

dons anonymes. Cependant, c'est un point dont on peut discuter. J'ai déclaré à la Chambre des communes que le gouvernement était disposé, pour éviter tout malentendu, à accepter un amendement qui interdirait toute contribution anonyme de plus de \$100. Nous serions même disposés à fixer un autre montant que celui-ci.

C'est notre position. En fait, je veux connaître l'opinion du Comité sur la méthode qui lui semble la plus appropriée afin de pouvoir présenter un amendement très précis qui réponde aux souhaits du Comité.

Mr. Leblanc: Has the Committee already disposed of the item concerning anonymous contributions or can we still discuss it?

Le président: Monsieur Leblanc, parlez-vous de ce comité ou du comité multipartite?

Mr. Leblanc: De ce comité.

Le président: Non, il s'agit d'une discussion générale et nous n'avons pas, à ma connaissance, abordé cette question . . .

Mr. Leblanc: Il serait intéressant de connaître l'opinion de chacun sur les dons anonymes versés à des fins politiques.

M. Cafik: Monsieur Leblanc, je pourrais peut-être mentionner les différentes options afin que les membres puissent y réfléchir.

Tout d'abord, j'ai déjà déclaré que nous étions disposés à adopter un amendement par lequel tous les dons anonymes de plus de \$100 seraient déposés dans le Fonds du revenu consolidé. Ils seraient versés au Receveur général du Canada. Nous sommes disposés à le faire. Je suppose que le montant de \$100 serait la limite maximale.

Il y a d'autres possibilités, on pourrait fixer un montant de \$50, \$25 ou même zéro. Nous sommes tout à fait ouverts à cet égard étant donné que tous les partis seraient visés de la même façon. Si l'on interdisait toute contribution anonyme, on créerait, à mon avis, une autre anomalie qui ne serait pas non plus acceptable, d'après les entretiens que j'ai eus avec les députés.

Supposons que l'on fait une collecte à la fin d'une réunion politique et que l'on recueille au total \$75 en menue monnaie ou en petites coupures. Si l'on interdisait toute contribution anonyme, ce ne serait plus possible, mais certains hommes politiques, certains députés recueillent des fonds de cette façon. À mon avis, une telle collecte ne représente pas vraiment une infraction à l'esprit de la loi. Par conséquent, cette autre extrême, une interdiction totale, n'est probablement pas non plus acceptable.

Il faut donc décider du montant approprié. Il me semble que si l'on permettait des dons anonymes jusqu'à concurrence de \$25, on permettrait alors ce genre de collectes lors de réunions publiques.

[Text]

It is a matter of a value judgment. I am prepared, on behalf of the government, to consider any one of those options, going up to \$100.

I underscore—you were not here at the time—that there is a great deal of confusion on anonymous contributions versus disclosed contributions, and we must always have in mind the distinction. We know that any contribution in excess of \$100 must be disclosed as to source, and that would still remain intact. So a variation of the level of \$100 or \$25 or \$50, or whatever, would not in any way affect the disclosure provision.

I am really in the hands of the Committee to find out what you would find the most acceptable approach. I do not know, Mr. Chairman, whether it would be worthwhile to suspend general discussion for a moment and kind of get a view from each member as to his disposition so that we can act in an expeditious way to your judgment.

The Chairman: I am not sure that that would necessarily be in order.

Mr. Leblanc: Mr. Chairman, I would agree with that as long as you recognize me after we have the general discussion of that issue, because I have other questions.

The Chairman: I do not think it is necessary to adjourn or to do that. I had informal discussions with leaders of the parties this afternoon, the leaders for this bill, Mr. Scott and Mr. Benjamin, and they were fully aware that this was to be discussed. I am sure their members would have either a collective position or individual positions, which will be expressed, so there is no reason to suspend this sitting.

Unless there is any further questioner on the first round, I would then go back to Mr. Dick on the second round. Mr. Benjamin first, on the first round.

• 1610

Mr. Benjamin: On this matter of the anonymous contributions, I tend to feel without having presented any proposed amendments to our caucus, what the Minister is suggesting in terms of an anonymous contribution in excess of \$100 must not be retained and must be sent to the Receiver General. I like that, but for one who wishes to really remain anonymous and make a contribution to a political party, when you mention the collection at a public meeting, what is to prevent me as the president or owner of a company or head of a union, handing some underling \$1,000 in cash, showing it through the books as a legitimate expense or bonus to him—I can use it in my income tax as a legitimate business expense—and then he goes to that political meeting and throws \$1,000 in the collection? The contribution remains anonymous and you can give it to a guy, a salesman, and tell him that it is for his week's travel next week, to sign this, stay at home and throw that \$1,000 in some political meeting's collection the next day.

Mr. Cafik: Mr. Benjamin, there is nothing to prohibit that. I suppose every law has a hundred ways in which it can be violated. It is quite evidently against the spirit of the Act. If one wants to fine tune this legislation, it impacts very heavily on the activities of political parties and candidates, and obviously we all agree with that, but if we wanted to impact on it

[Translation]

Il faut donc porter un jugement de valeur. Je suis disposé, au nom du gouvernement, à prendre en considération l'une ou l'autre de ces options, jusqu'à concurrence de \$100.

Je signale que l'on confond souvent les contributions anonymes et les contributions identifiées et il faut bien se rappeler la distinction entre les deux. Nous savons qu'il faut divulguer la source de toute contribution de plus de \$100, et cela demeurera inchangé. Donc, même si l'on porte le montant à \$25 ou à \$50, la disposition ayant trait à la divulgation demeurera la même.

Je m'en remets vraiment au Comité à cet égard. Je me demande, monsieur le président, s'il ne vaudrait pas mieux interrompre un instant la discussion générale pour obtenir l'opinion de chaque membre sur ce sujet afin de pouvoir procéder le plus rapidement possible.

Le président: Je ne suis pas certain que cela soit conforme au Règlement.

M. Leblanc: Monsieur le président, je suis d'accord pourvu que vous me donniez la parole après la discussion, car j'ai d'autres questions à poser.

Le président: Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'interrompre la discussion. J'ai eu des entretiens avec les leaders des partis cet après-midi, les leaders de ce comité, M. Scott et M. Benjamin, et ils savaient parfaitement qu'on devait en discuter. Je suis sûr que les membres de leurs partis se sont fait une opinion à ce sujet, il n'est donc pas nécessaire d'interrompre la séance.

S'il n'y a pas d'autres questions au premier tour, je reviendrai à M. Dick pour le second tour. Tout d'abord M. Benjamin, au premier tour.

M. Benjamin: Je n'ai pas proposé d'amendement à notre Caucus sur la question de dons anonymes mais je suis en faveur de la suggestion du Ministre selon laquelle les contributions anonymes, dont la valeur dépasse \$100, doivent être envoyées au Receveur Général. Mais si une personne tient à faire un don anonyme, elle peut trouver une façon de contourner cette disposition. Par exemple, qu'est-ce qui m'empêcherait, comme président ou propriétaire d'une société, ou chef d'un syndicat, de donner à un subordonné \$1,000 à contribuer lors d'une collecte dans une réunion publique et de déclarer ensuite ce montant au fisc comme dépenses commerciales légitimes. Le don resterait anonyme et le subordonné, au lieu de se servir de cet argent pour un prétendu voyage d'affaires, resterait une semaine à la maison et verserait les \$1,000 plus tard lors d'une collecte pendant une réunion politique.

M. Cafik: Monsieur Benjamin, il est évident qu'il n'y a rien qui puisse empêcher ce genre de pratique. Je suppose que l'application de n'importe quelle loi présente toujours une certaine échappatoire possible. Il est clair que cette pratique va à l'encontre de l'esprit de la loi. Déjà ce projet de loi aura un impact très fort sur les activités des partis politique et

[Texte]

in such a fine tuned way that you have detailed rules to prohibit every possible way of circumventing the spirit of the law, then we are all going to end up in a straight jacket. I think maybe the best thing you can do there is presume a little bit of good will, presume that people are going to abide by the spirit of the law. I do not know how you can correct that unless you just do not allow any contributions at all under those circumstances which I have described, and if that is the general disposition of the Committee, the government is not going to argue with you. We would be quite prepared to say, "No anonymous contributions, not even a nickel". Send it to the Receiver General, if that is what you want. We are free, we are flexible, and we are trying to accommodate you. You have a problem, but so have we.

Mr. Benjamin: May I suggest, Mr. Chairman, that we ask the Minister if he discussed with his colleagues, the Minister of National Revenue and the Minister of Finance, that this really is not something that should be loaded onto the Chief Electoral Officer or the Election Expenses Commissioner. Maybe there are some things that could be put in the legislation and administered by the Minister of National Revenue and the Minister of Finance. Maybe that is where those kinds of loopholes should be closed rather than trying to do it in our ...

Mr. Cafik: I do not know how you correct somebody through a statute affecting income tax if it is an anonymous contribution.

Mr. Benjamin: No, I was thinking in terms of the inspection and verification of claimed expenses by anyone under the tax laws.

Mr. Cafik: I suppose they are doing their job. If they are not, they ought to be. They ought to be able to find that kind of money if it is going out in those quantities, but in any event, I think you recognize the difficulty.

Mr. Benjamin: Oh, I do. We were trying to close these doors ...

Mr. Cafik: I thought for a moment you were trying to be helpful, but I am not so sure now.

Mr. Benjamin: I thought it was your turn to have the curved ball.

The Chairman: Is that all, Mr. Benjamin, for now?

Mr. Benjamin: For now, yes.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: The all-party ad hoc committee which sat for some years really came up with, I believe, about 40 recommendations and amendments which would tidy up and better perfect the election expense provisions of this Act. The government has accepted 39 of the 40. The only one which the government did not put into Bill C-5 was this one about anonymous donations. I was wondering why did the government choose to leave that as the only exception. Why do they want anonymous donations?

[Traduction]

des candidats, mais nous sommes d'accord avec le but recherché. Par contre, si nous voulons établir des règles détaillées faisant obstacle à tous les moyens possibles de contourner l'esprit de la loi, je crois que nous allons finir par nous imposer un carcan insupportable. Dans les circonstances, la meilleure chose à faire, à mon avis, c'est de supposer l'existence d'un minimum de bonne volonté et de s'attendre à ce qu'on respecte l'esprit de la loi. Autrement, la seule mesure serait d'interdire carrément tout don dans les circonstances que j'ai décrites. Si tel est le désir du Comité, le gouvernement le respectera. Nous sommes tout à fait disposés à défendre tous les dons anonymes, quelle que soit leur valeur, et faire en sorte qu'ils soient envoyés au Receveur général, si c'est ce que vous voulez. Nous sommes prêts à tenir compte de vos désirs. Nous devons régler les choses ensemble.

M. Benjamin: Monsieur le président, le Ministre a-t-il discuté de cette question avec ses collègues, le ministre du Revenu national et le ministre des Finances. A mon avis, il ne s'agit pas d'une responsabilité du directeur général des élections ni du commissaire chargé de surveiller les dépenses électorales. Il serait peut-être possible de trouver des mesures qui seraient administrées par le ministre du Revenu national et le ministre des Finances. C'est sans doute par ce moyen que nous devrions essayer de supprimer ce genre d'échappatoire plutôt que d'essayer de le faire par ...

M. Cafik: Je ne sais pas comment une loi affectant l'impôt sur le revenu pourrait avoir un effet sur les dons anonymes.

M. Benjamin: Non, je pensais plutôt au contrôle et à la vérification de dépenses réclamées en vertu des lois fiscales.

M. Cafik: Je suppose que ce travail se fait déjà. Si ce n'est pas le cas, quelqu'un manque à son devoir. Il ne serait pas difficile d'identifier des abus de ce genre s'il s'agit de contributions aussi importantes que celles dont vous avez parlé. Quoiqu'il en soit, je crois que vous reconnaissez la difficulté.

M. Benjamin: Certainement. Nous essayons de supprimer ces échappatoires ...

M. Cafik: Je pensais un instant que vous essayiez de nous aider, mais maintenant je n'en suis pas tellement sûr.

M. Benjamin: Je croyais que c'était maintenant votre tour de répondre à une question épineuse.

Le président: Est-ce tout pour l'instant, monsieur Benjamin?

M. Benjamin: Oui, pour l'instant.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: Je crois que le comité spécial, formé avec des représentants de tous les partis, avaient proposé une quarantaine de recommandations sur la façon d'améliorer dans la loi les dispositions concernant les dépenses électorales. Le gouvernement a accepté 39 recommandations sur 40. La seule omission dans le bill C-5 porte justement sur les dons anonymes. Pourquoi le gouvernement a-t-il décidé de faire cette seule exception? Pourquoi veut-on continuer à permettre les dons anonymes?

[Text]

Mr. Cafik: We do not. We do not want anonymous contributions and never have wanted anonymous contributions.

Mr. Dick: Why did you not put in the recommendation?

Mr. Cafik: Because the government generally listens to its legal advisers and the legal advisers to the Crown indicated that there was no anomaly in the law, that in fact the present law is sufficient to prohibit that, but quite evidently, from Second Reading, members of the Opposition were still firing this thing around as if the government was trying to have people with little brown bags coming into their offices with piles of money. In view of that kind of furor, in view of the fact that people are fighting this imaginary problem, we decided that we would deal with the imaginary problem and would eliminate that which does not need to be eliminated.

• 1615

Mr. Dick: Okay, fine. So you felt that although the Liberal Party members, when they were members of the ad hoc committee, felt there was a problem the Cabinet overruled the Liberal Party on the ad hoc committee and decided it was not a problem and therefore they would leave this provision out.

Mr. Cafik: No. What we decided to do was to take the legal question to the legal advisers and the political question to the political advisers to see if there happened to be a disparity between the legal view of the political committee as opposed to the legal advisers of the Crown. But, in any event, that is an academic discussion.

Mr. Dick: Okay, fine.

Mr. Cafik: We are quite prepared to give you what I call a comfort amendment.

Mr. Dick: Fine. If there is any correspondence with the legal advisers and any written legal opinion, which you probably would have had, would the government be willing to table that?

Mr. Cafik: I would see no reason to table it in light of the fact that it is irrelevant. The fact of the matter is that we are prepared to give you what you want.

Mr. Dick: Why would you not table it just so that we could see?

Mr. Cafik: Why would you want to see it if you have already got it?

Mr. Dick: Well, we would like to see what the opinion is.

Mr. Cafik: Well, it is not customary.

Mr. Dick: I am just wondering whether you would.

Mr. Cafik: Well, no, I would not.

Mr. Dick: All right, fine. That settles that.

Mr. Cafik: Of course. First of all, there is no reason to ask for it, and there is certainly no reason to give it.

[Translation]

M. Cafik: Nous n'en voulons pas. Nous ne voulons pas de dons anonymes et n'en avons jamais voulu.

M. Dick: Pourquoi n'avez-vous pas donné suite à cette recommandation?

M. Cafik: D'après les conseillers juridiques du gouvernement, il n'y a pas d'anomalie dans la loi actuelle, que la loi actuelle suffit à l'interdiction. Mais pendant le débat en deuxième lecture, les députés de l'Opposition s'efforçaient de donner l'impression que le gouvernement tenait à continuer à recevoir des tas d'argent qui arrivaient mystérieusement dans de petits sacs en papier. Compte tenu de ce genre de fureur, compte tenu du fait que les gens combattent ce problème imaginaire, nous avons décidé que nous nous occuperions dudit problème imaginaire en éliminant ce qu'il n'est pas nécessaire d'éliminer.

M. Dick: D'accord, ça va. Donc à votre avis, même si, alors qu'ils étaient membres du comité ad hoc, les députés du Parti libéral croyaient qu'il y avait là un problème, le Cabinet a rejeté les conclusions des députés du Parti libéral membres du comité ad hoc et décidé qu'il n'y avait pas de problème, que, conséquemment, cette disposition ne serait pas retenue.

M. Cafik: Non. Nous avons décidé de soumettre la question d'ordre juridique aux conseillers juridiques et la question d'ordre politique aux conseillers politiques afin de voir s'il y avait une différence entre l'avis juridique du comité politique par opposition à l'avis des conseillers juridiques de la Couronne. De toute façon, c'est là une discussion de nature académique.

M. Dick: Bon, ça va.

M. Cafik: Nous sommes tout à fait disposés à vous accorder ce que j'appellerai un amendement de confort.

M. Dick: D'accord. S'il y avait une quelconque correspondance entre les propos des conseillers juridiques et tout autre avis juridique écrit, ce que vous auriez probablement obtenu, le gouvernement serait-il disposé à présenter le document?

M. Cafik: Je ne vois aucune raison pour laquelle nous présenterions ce document puisqu'il n'est pas pertinent. En fait, nous sommes disposés à vous donner tout ce que vous voulez.

M. Dick: Pourquoi ne le présenteriez-vous pas afin que nous puissions le voir, tout simplement?

M. Cafik: Pourquoi voudriez-vous le voir si vous l'avez déjà?

M. Dick: Eh bien, nous voudrions voir en quoi consiste cet avis.

M. Cafik: Ce n'est pas pratique courante.

M. Dick: Je voulais tout simplement savoir si vous étiez prêt à le faire.

M. Cafik: Non, je ne le suis pas.

M. Dick: Très bien, ça va. Cela règle la question.

M. Cafik: Bien sûr. D'abord, il n'y a aucune raison de le demander, puis il n'y a certainement aucune raison de l'accorder.

[Texte]

Mr. Dick: Okay, it will not be given . . .

The other question that I have is that if a company or a wealthy individual or a club or a consortium or a union wanted to circumvent this legislation and the little brown bag, if we talk about that, you say that anything that comes in a little brown bag of \$100 or more has to go to the Receiver General because it is anonymous, and it seems to me that if I got a thousand little brown bags with \$99 in each then I am underneath your rule and some party has collected \$99,000. In my constituency, as I have for the last two elections—and I do not mind admitting it because we are quite proud of the way we handled it—we record every donation, the \$2 donation, the name and address of the donor, and we have disclosed them. But since the provision is for disclosure of over \$100 why not have it that every donation, no matter what amount, has to be recorded in the books of the financial agent of the party at the constituency level or at the national level, wherever the money is coming in but only those in excess of \$100 have to be disclosed? I think that is the spirit in which this act was meant. So if somebody came in and gave \$10 anonymously then that also would go to the Receiver General.

Mr. Cafik: You seem to be approaching it as if the government was recommending a particular course of action; the government is not recommending a particular course of action. The government is saying we are prepared to be flexible in this matter and we are waiting for your recommendation.

Mr. Dick: That is my recommendation.

Mr. Cafik: All right. You are saying then you want to prohibit all anonymous contributions of whatever size.

Mr. Dick: Yes, right on.

Mr. Cafik: And by all means, if that is what you want, if that is what all your colleagues and everybody else would like, and to prohibit the possibility of taking up collections and that sort of thing, unless they come in in little church envelopes with name and address on them, then if that is the wish of the Committee the government is not going to disagree with you. But I have a feeling that what you are saying does not conform with that which I have discussed with your party House Leader. Now, you may want to check on that.

Mr. Dick: It does.

Mr. Cafik: Well, his position has changed, which is understandable.

Mr. Dick: No, I think your position has changed.

Mr. Cafik: No, our position is quite clear. We are quite prepared to adopt yours.

Mr. Dick: I understand our party is quite happy that any contribution which is anonymous, in any amount, if it comes in anonymously, it should go to the Receiver General, that even contributions of under \$100 should be recorded in the party books, but they do not have to be disclosed for public viewing.

Mr. Cafik: That is fine.

[Traduction]

M. Dick: Bon, alors ce ne sera pas accordé.

Ma prochaine question est la suivante: si une société, un riche particulier, un club, un consortium ou un syndicat voulait contourner cette loi de même que le refus du petit sac de papier brun, si c'est ce dont nous parlons, vous dites que toute somme dépassant \$100 et qui nous arriverait dans un petit sac de papier brun devrait être déclarée au Receveur général, ce don étant anonyme; il me semble que si je recevais 1,000 petits sacs de papier brun contenant chacun \$99, alors j'échapperais à votre règlement et un parti quelconque aurait récolté \$99,000. Dans ma circonscription, comme cela s'est fait lors des deux dernières élections . . . et je l'admets volontiers car nous sommes plutôt fiers de la façon dont nous avons fait les choses . . . nous inscrivons tous les dons, de \$2 ou plus, en prenant le nom et l'adresse du donateur; ces renseignements ont été rendus publics. Mais puisque la disposition en question ne prévoit que la déclaration des contributions dépassant \$100, pourquoi ne pas faire en sorte que tous les dons, peu importe la somme, soient inscrits aux livres du responsable financier du parti au niveau de la circonscription ou du pays, selon le point de réception, tout en précisant que seules les contributions dépassant \$100 devraient être déclarées? A mon avis, c'est bien là l'esprit de la loi. Alors, si un don anonyme de \$10 était fait, ces renseignements aussi parviendraient au Receveur général.

M. Cafik: Vous semblez parler comme si le gouvernement recommandait une façon particulière de faire les choses, ce qui n'est pas le cas. Le gouvernement affirme être disposé à faire preuve de flexibilité dans ces questions et nous attendons vos recommandations.

M. Dick: C'est là ma recommandation.

M. Cafik: D'accord. Vous dites donc que vous voulez interdire toute contribution anonyme, peu importe la somme.

M. Dick: Oui, c'est tout à fait cela.

M. Cafik: Et, assurément, si c'est ce que vous voulez, si c'est ce que tous vos collègues et tous les autres désirent, soit interdire toutes collectes et autres mesures du genre, à moins que les contributions arrivent dans des petites enveloppes d'église portant le nom et l'adresse du donateur, alors si c'est là le désir du comité, le gouvernement n'ira pas contre votre volonté. Mais j'ai bien l'impression que vos propos ne sont pas conformes à ce dont j'ai discuté avec le leader de votre parti à la Chambre. Peut-être voudriez-vous vérifier?

M. Dick: C'est conforme.

M. Cafik: Eh bien, il a changé d'avis, ce qui est compréhensible.

M. Dick: Non, je crois que vous avez changé d'avis.

M. Cafik: Non, notre position est très bien établie. Nous sommes tout à fait disposés à adopter votre proposition.

M. Dick: Je sais que notre parti est très heureux du fait que toute contribution anonyme, peu importe la somme, devrait être envoyée au Receveur général, et que même les contributions inférieures à \$100 devraient être inscrites aux livres du parti, sans qu'il soit toutefois nécessaire de les déclarer au public.

M. Cafik: C'est bien.

[Text]

Mr. Dick: I think that is the spirit of the act from the very beginning.

Mr. Cafik: And if you are speaking on behalf of your entire party, and there is party agreement with respect to that, then there is no need to discuss the matter further.

Mr. Dick: Great.

The Chairman: Thank you, Mr. Dick.

• 1620

Mr. Leblanc, round two.

Mr. Leblanc: I can see from the last two sessions that the burden of work will come later if that amendment goes through.

Mr. Dick: We are not afraid of work.

Mr. Leblanc: I know nobody is afraid of work. That is for sure! I do not see what purpose you are going to achieve, but if you like it that way . . . Personally, I do not mind, but I can see the burden affecting every candidate, every official agent, every auditor and even the director general of elections. Now you do not divulge less than \$100 but you accept contributions under \$100 and you are not going to record every 25 cents, 50 cents and \$1 that you get.

Mr. Cafik: Under that amendment you would have to, Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc: Well, I think personally that would be ridiculous. I am not speaking as a Liberal member, I am speaking as a candidate. I do not see it because we have been practising that because we want more and more people to participate in the electoral expenses or the electoral donations for a particular candidate, so we accept any contribution at all whether it is 25 cents or a nickel or 10 cents.

Now if you do not accept those contributions because they are anonymous you are affecting some people who would like to help with what means they have, and they cannot do it. I think what has been suggested is not so democratic. How we operate now is working out very well. We have had a few by-elections and, according to Mr. Hamel anyway, there were not that many complications on the recording of contributions or expenses. Monsieur Hamel, j'aimerais parler des reçus que nous sommes obligés de présenter à l'Auditeur général. A l'occasion, on achète des effaces, des crayons ou des peccadilles; des \$5 ou des \$10. Ce sont quand même des dépenses électorales pour le candidat. A partir de quel montant, d'après l'ancienne loi ou le nouveau Bill C-5, des reçus doivent-ils être produits? Est-ce à partir de \$50, de \$25, de \$10 ou à partir de 1c.?

Mr. Hamel: Je pense, monsieur le président, que nous parlons de deux choses distinctes ici. Nous parlons des reçus pour contributions . . .

Mr. Leblanc: Plus tôt, j'ai essayé de parler des contributions anonymes. Le débat a été chaud, mais je n'accepte toujours pas l'idée de modifier le montant minimale pour le réduire à

[Translation]

Mr. Dick: A mon avis, tel a toujours été l'esprit de la loi.

Mr. Cafik: Et si vous êtes le porte-parole de tous les membres de votre parti, si le parti est d'accord avec votre position, alors il n'est pas nécessaire d'en discuter plus longtemps.

Mr. Dick: Fantastique.

Le président: Merci, monsieur Dick.

Monsieur Leblanc, vous avez la parole au deuxième tour.

Mr. Leblanc: Si j'en crois les deux dernières sessions, je prévois que le gros du travail arrivera plus tard, si cet amendement est adopté.

Mr. Dick: Le travail ne nous fait pas peur.

Mr. Leblanc: Je sais, personne n'a peur du travail. Cela est certain! Je ne vois pas ce que vous avez réalisé par là, mais si c'est ainsi que vous voulez les choses . . . Personnellement, ça m'est égal, mais je vois d'ici le fardeau qui sera imposé à tous les candidats, tous les agents officiels, tous les vérificateurs, et même au directeur général des élections. Alors il ne serait pas nécessaire de déclarer les sommes inférieures à \$100, mais on accepterait les contributions de cette nature; vous n'allez tout de même pas inscrire tous les dons de 25 cents, de 50 cents et de \$1.

Mr. Cafik: En vertu de cet amendement, cela serait nécessaire, monsieur Leblanc.

Mr. Leblanc: Eh bien, personnellement, je crois que cela serait ridicule. Je ne parle pas ici à titre de Libéral mais bien à titre de candidat. Je ne peux m'imaginer une telle situation, car si nous avons agi ainsi jusqu'à maintenant, c'est que nous voulons qu'un nombre grandissant de personnes participe aux dépenses électorales, ou aux dons électoraux pour un candidat particulier, de sorte que nous acceptons toutes les contributions, que ce soit 25 cents, 5 cents ou 10 cents.

Si vous n'êtes pas disposés à accepter ces contributions parce qu'elles sont anonymes, vous touchez certaines personnes qui aimeraient bien aider malgré leurs maigres ressources, mais qui ne pourraient plus le faire. A mon avis, cette proposition n'est pas très démocratique. Notre façon de faire actuelle est très efficace. Nous avons déjà eu quelques élections partielles et, si j'en crois M. Hamel, il n'y a pas eu tellement de complications quant à l'inscription des contributions ou des dépenses. Mr. Hamel, I would like to say a word about the receipts that we are required to present to the Auditor General. Once in a while, we buy erasers, pencils or what-nots; it costs around \$5 to \$10. These are nevertheless election expenses for the candidate. Under the previous act or under the new bill C-5, for what sums must receipts be presented? Does it start at \$50, \$25, \$10 or a single penny?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think that we are speaking about two very different things here. We are speaking about receipts for donations . . .

Mr. Leblanc: Earlier, I tried to speak about anonymous donations. The discussion has been hot, but I still do not accept the proposition about modifying the present minimum

[*Texte*]

zéro. Maintenant, je parle des dépenses d'élection. Chaque dépense doit être justifiée au moyen d'un reçu. Parfois, on va chercher du café au coin de la rue pour le personnel. C'est difficile de demander un reçu à chaque occasion. Je me demande dans quelle mesure le système est souple en ce qui concerne les dépenses minimes; ceci afin d'éviter l'accumulation d'un paquet de reçus? Il ne faut pas non plus, je pense, créer des problèmes dans tout le mécanisme électoral.

M. Hamel: Je présume, monsieur le président, que la campagne s'administrera un peu comme toute affaire et que l'une des premières choses que l'agent officiel fera, ce sera d'autoriser une personne à tenir ce qu'on pourrait appeler une petite caisse pour les dépenses courantes: acheter des timbres et des choses semblables. En autant que le montant sera raisonnable et ne dépassera pas, je ne sais pas si c'est \$25 dont on a parlé pour chacune de ces petites dépenses, et que la personne est dûment autorisée à les faire au nom de l'agent officiel, il n'y a pas de problème en autant qu'il ait des pièces justificatives.

On ne demandera pas des factures de caisse pour des effaces ou des crayons quand le prix est de moins de \$1 ou \$2. Toutefois, c'est une question de bonne administration dans cela comme dans autre chose et je pense que, s'il y avait des abus, cela apparaîtrait assez rapidement.

• 1625

M. Leblanc: Dans un autre ordre d'idées, à propos des dépenses concernant le côté publicité: Si un de mes amis désire, par exemple et de sa propre initiative, me faire de la propagande en annonçant dans certains journaux son appui à ma candidature, c'est une hypothèse évidemment, car je veux essayer d'obtenir une réponse concrète, est-ce que les dépenses faites par cet ami-là feraient partie du "grand tout" des dépenses du candidat? Car enfin, le candidat lui-même peut ignorer quel est le montant de ces dépenses ainsi que l'agent officiel, également. Quelle est votre réponse pour ce cas précis?

M. Hamel: Monsieur le président, si je comprends bien la question, cette chose-là n'est pas permise. Toute dépense doit être d'abord autorisée par l'agent officiel, et payée par l'agent officiel. Si quelqu'un, par exemple, pour vous faire un faveu décidaient d'engager des dépenses de publicité ou autre, sans en parler à votre agent officiel, ce serait une violation flagrante de la loi... à moins d'avoir été autorisé par l'agent officiel, évidemment. Mais s'il le fait sans le dire à l'agent officiel, celui-ci ne peut pas considérer cela comme une dépense courante, comme une dépense d'élection. Et la personne qui ferait cela commettrait une infraction.

M. Leblanc: Oui. Supposons qu'il s'agisse d'un homme d'affaires qui publie régulièrement dans les journaux. Dans une de ses publications, ou dans une de ses annonces, il indique qu'il apporte son soutien au Parti conservateur, par exemple. Bon! Alors, cela ferait partie de sa grande annonce... A ce moment-là, comment se règle le problème de la dépense électorale?

M. Hamel: Ce n'est pas une dépense électorale pour le candidat, mais c'est une infraction à la loi de la part de cet

[*Traduction*]

donation for registration and bringing it down to zero. Now, I am speaking about election expenses. Each and every expense must be justified by a receipt. Now and then, someone goes to the corner store and buys coffee for the personnel. It is difficult to ask for a receipt each and every time. I am wondering what degree of flexibility the system has, relating to these small expenses. This would prevent the accumulation of a whole bunch of receipts. I think we should not create problems in the entire election system.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I presume that the campaign will be administered just like most other businesses and that one of the first measures taken by the official agent will be to authorize someone to hold a so-called petty cash for current expenses, that is for buying stamps and other similar items. As long as the amounts will be reasonable and will not go above, I don't know, if it is \$25 that has been agreed to, for each of these petty expenses, and if someone is duly authorized by the official agent for these expenses, then there would be no problems, as long as proof would be submitted.

Cash register slips would not be required for items such as erasers or pencils where the expense does not exceed one or two dollars. However, in this as in everything else, it is a question of good administration and I believe that if there were abuse, it would show quite rapidly.

Mr. Leblanc: I would like to turn to another subject, namely the matter of advertising. If, on his own initiative, a friend of mine undertakes to do some campaigning for me by taking out advertisements on my behalf in newspapers—this is a hypothetical situation, obviously, since I am interested in obtaining a concrete reply—would the expenses thus incurred be considered as part of the candidate's over-all election expenses? It is possible that neither the candidate himself nor the official agent know how much money was spent in this way. What would you have to say about such a situation?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, if I have understood the question correctly, the practice described by Mr. Leblanc would not be allowed. All expenses must first be authorized and then paid out by the official agent. If someone decided to do you a favour by incurring advertising or any other expenses, without mentioning it to your official agent, this would be a flagrant violation of the act unless, of course, authorization was given by the official agent. But if such a step is taken without the official agent's knowledge, then the money spent cannot be considered as an election expense. And the person responsible for this would be guilty of an offence.

Mr. Leblanc: Yes. Let us suppose it is a businessman who publishes regularly in different newspapers and in one of his advertisements, he mentions that he is a supporter of the Conservative Party, for example. But this is just part of an advertisement... How is this to be considered from the point of view of election expenses?

Mr. Hamel: This is not an election expense for the candidate but it is a violation of the law on the part of the individual

[Text]

individu-là, parce qu'il a fait une dépense que seul un agent officiel ou un agent d'un parti politique peut faire.

M. Leblanc: Si une personne veut donc appuyer un candidat, la seule façon de le faire, c'est par le biais de l'agent officiel en souscrivant un certain montant et à ce moment-là, la dépense peut être faite par l'agent officiel ou autorisée par l'agent officiel. A partir de ce moment-là, tout se fait dans la légalité.

M. Hamel: C'est cela, monsieur le président.

M. Leblanc: Merci.

Le président: Merci, monsieur Leblanc. At this time I do not have any further questioners. The Chair does not like to direct the discussion, but there were some contentious points at Second Reading, specifically with the indexation of expenses which we have not discussed. Perhaps we might want to discuss that this afternoon. Mr. Scott.

Mr. Scott: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Cafik, you spoke of taking up a collection at a meeting and that sort of thing. I would like to get back to this, if you will pardon me, Mr. Chairman, for a moment. Cannot the hat be passed and that money turned over to the riding association, provided no one makes a contribution of over \$100, like petty cash, and the riding association be issued a receipt for it?

Mr. Cafik: No. My understanding—maybe Mr. Hamel would like to make a comment—is that if we adopted a procedure whereby no anonymous contributions were allowed to be made, it would prohibit that from happening. Now, Mr. Hamel, if I am wrong, perhaps you would correct me.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Cafik: That would be my understanding of the thrust of the amendment which I thought was coming forward from the Conservative side.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, that was my understanding and if I understood the last suggestion, I do not think it would be possible, if you had anonymous contributions at a meeting, to separate the amount of each contribution, because it ceases to be an anonymous contribution because you cannot identify a single contribution to an individual. So, if at the end of the meeting you collect \$200, you do not know whether there was one person contributing \$200 or 200 persons contributing \$1, but it seems to me that this could be allowed if some safeguards were put in place by, let us say, requesting that the date of the meeting, the place of the meeting, and the names of the speakers and that kind of thing be given. I think that might provide sufficient controls to permit that kind of activity.

• 1630

Mr. Cafik: But then you would run into another problem. This is a very touchy little question and we are prepared to go along with whatever you think is best, but if you go that route and you identify it in that way and a guy goes to a meeting and he wants to give you \$10 but finds he left his wallet at home, then he cannot come into your office and give it to you. I am not trying to direct the Committee because I have already indicated our flexibility in this matter, but realistically to get around those problems which everybody is going to face

[Translation]

concerned who has made an expenditure which only an official agent or an agent of a political party is allowed to make.

Mr. Leblanc: Then if a person wants to support a candidate, the only way to do so is by making a donation through the official agent and the actual spending must be done or authorized by the official agent. If this is the procedure, then everything is perfectly legal.

Mr. Hamel: Exactly, Mr. Chairman.

Mr. Leblanc: Thank you.

The Chairman: Thank you, Mr. Leblanc. Personne d'autre n'a indiqué le désir de poser des questions. Le président n'aime pas diriger la discussion mais il y a eu quelques différences d'opinions exprimées en deuxième lecture, notamment en ce qui concerne l'indexation des dépenses. Nous voudrions peut-être revenir à cette question cet après-midi. Monsieur Scott.

M. Scott: Merci, monsieur le président. Monsieur Cafik, vous avez parlé de la possibilité de faire une collecte lors d'une réunion politique. Lorsqu'on fait passer le chapeau, ne serait-il pas possible de remettre les recettes à l'association de la circonscription, pourvu qu'il n'y ait pas de don individuel qui dépasse \$100, et alors, comme dans le cas de la caisse pour petites dépenses, l'association obtiendrait un reçu?

M. Cafik: Non. M. Hamel aurait peut-être quelque chose à ajouter, mais d'après moi, si nous défendions carrément les dons anonymes, cela ne pourrait pas se passer ainsi. Dites-moi si je me trompe, monsieur Hamel.

Le président: Monsieur Hamel.

M. Cafik: C'est ainsi que j'ai compris ce que je pensais être l'objet de l'amendement que les Conservateurs semblent être prêts à proposer.

M. Hamel: Monsieur le président, c'est également mon impression, et si j'ai bien compris la suggestion, je ne crois pas que cette procédure soit acceptable. Il n'est pas possible de savoir le montant de chaque don puisqu'on ne sait pas d'où viennent les contributions. Ainsi, à la fin de la réunion, si l'on a collecté \$200, on ne sait pas si une seule personne a contribué les \$200 ou si chacune de ces 200 personnes a donné \$1, mais il me semble que l'on puisse l'admettre, à condition que certaines garanties soient mises en place, par exemple demander la date de la réunion, son lieu, le nom des orateurs, et autres détails du genre. On assurerait ainsi, je crois, des contrôles suffisants pour permettre ce genre de contribution.

M. Cafik: Mais alors il y aurait un autre problème. La question est des plus délicates et nous sommes disposés à accepter vos recommandations, mais si vous suivez cette voie, si vous demandez ce genre de détail, alors le type qui va à une réunion et veut donner \$10, mais qui a laissé son porte-monnaie chez lui, ne peut venir plus tard à votre bureau pour vous donner l'argent. Je n'essaie pas d'influencer les membres du Comité, car, comme je l'ai déjà dit, nous sommes flexibles dans cette affaire, mais pour surmonter les problèmes auxquels

[Texte]

you may well lower that \$100 down to \$25 or \$15 or \$10 or whatever you want, you will open up a problem that I do not think you are really aware of.

Mr. Scott: Well this is a common practice, Mr. Chairman.

Mr. Cafik: Well, it will not be in the future under these terms.

Mr. Scott: Well it all depends. When they have these meetings and the money goes to offset the cost of the hall and coffee or whatever is served at that time, then it is a part of the campaign but the contributions are never that great and they would be handled by the riding association. If the money was given to the riding association they would declare it and tell where the money was used.

Mr. Cafik: But they could not tell you where it came from.

Mr. Scott: It would come from the collection at that meeting.

Mr. Cafik: That is anonymous. That is the dilemma.

Mr. Scott: That is all for the first round.

The Chairman: I will recognize Mr. McKinley first, since he has not been on.

Mr. McKinley: Thank you, Mr. Chairman. I think there is a difference here. In one situation the election campaign is on, and in the other situation the election campaign would not be on. At a nomination meeting, money would be collected in a hat and go to the association and have nothing to do with money that would be collected by your official agent. There would be nothing wrong with that. That is not part of the election at all. Is that not correct? Are there not two entirely separate situations here?

The Chairman: Mr. Cafik.

Mr. Cafik: My view is, no, that if you follow this course you have prohibited all anonymous contributions. That, I thought, was the very intent of the proposal that Mr. Dick put forward, to prohibit anonymous contributions.

Mr. McKinley: Anonymous.

Mr. Cafik: Now we are trying to find some way by which you can still get them. I would say that if you prohibit them they are prohibited.

Mr. McKinley: Anonymous contributions to the association would be different than anonymous contributions to the financial agent of the candidate. Would that not be true?

Mr. Cafik: It is to a party then. Prior to an election only parties can collect money and they are a victim of the same rules as I understand it. When the writ is issued then candidates collect money and they are subject to the same rules, so we cannot have it both ways. We cannot change the law to prohibit anonymous contributions and then after having done so say anonymous contributions are all right.

Mr. McKinley: All right, let me put it this way; what is the difference when you say anonymous contributions under \$100 would be allowed?

[Traduction]

chacun fait face, vous songez à diminuer à \$10, \$15, ou \$25 les \$100 proposés, et vous allez créer un problème dont vous n'êtes vraiment pas conscients.

M. Scott: C'est la pratique courante, monsieur le président.

M. Cafik: Ce ne le sera peut-être pas à l'avenir, dans ces conditions.

M. Scott: Cela dépend. Lors de réunions de ce genre, les dons reçus servent à défrayer la location de la salle, le café ou ce qui est servi, c'est bien sûr dans le cadre de la campagne, mais les contributions ne sont jamais très élevées et c'est l'association de la circonscription qui s'en occuperait. Dans ce cas, l'association en déclarerait le montant et l'utilisation.

M. Cafik: Mais l'association serait incapable de dire la provenance des dons.

M. Scott: Mais ils viendraient de la collecte faite à la réunion.

M. Cafik: C'est anonyme. C'est là le problème.

M. Scott: C'est tout ce que j'avais à dire au premier tour.

Le président: Au deuxième tour, je vais d'abord donner la parole à M. McKinley puisqu'il n'a pas encore parlé.

M. McKinley: Merci, monsieur le président. Je crois qu'il y a une différence ici. Dans un cas, il y a campagne électorale alors que, dans l'autre cas, il n'y en a pas. Lors d'une réunion de désignation des candidats, on passe le chapeau et l'argent ainsi ramassé va à l'association et n'a rien à faire avec l'argent que l'agent officiel pourrait collecter. Il n'y a rien de mal à cela. Cet argent n'a rien à voir du tout avec l'élection. N'est-ce pas? Ne s'agit-il pas ici de deux situations tout à fait distinctes?

Le président: Monsieur Cafik.

M. Cafik: A mon avis, non car si vous suivez cette voie, vous interdisez par le fait même toute contribution anonyme. Je croyais d'ailleurs que c'était là l'intention même de la proposition mise de de la proposition mise de l'avant par M. Dick, à savoir interdire les contributions anonymes.

M. McKinley: Anonymes.

M. Cafik: Nous tentons maintenant de trouver une façon de recueillir de telles contributions. Mais je dirais que si vous les interdisez, elles sont interdites.

M. McKinley: Mais des contributions anonyme versées à l'association différaient des contributions anonymes données à l'agent financier d'un candidat. N'est-ce pas exact?

M. Cafik: Dans ce cas, la contribution serait faite à un parti politique. Avant une élection, seuls les partis peuvent collecter de l'argent et tombent ainsi victimes des mêmes règlements, si j'ai bien compris. Ce n'est que lorsque le bref est publié que les candidats peuvent collecter de l'argent; ils sont assujettis aux mêmes règlements et il est impossible de gagner sur les deux fronts. Nous ne pouvons pas modifier la loi afin d'interdire les contributions anonymes et ensuite, l'ayant fait, dire que les contributions anonymes sont parfaitement acceptables.

M. McKinley: Très bien, laissez-moi formuler ma question de la façon suivante: quelle différence faites-vous lorsque vous

[Text]

Mr. Cafik: Well that was a provision and it is not really proposed. It was something I stated in the House because I thought, in my discussions with the House Leaders, that was what they wanted. That was the reason I chose the \$100 figure. It was not that the government was married to it but that it was a satisfactory commitment to get out of second reading and into this committee. Now it appears that there is a disposition that they may want to vary that; well, that is quite all right because I must admit frankly, nobody had thought about it that carefully, so I do not think it was that sacred a commitment. What we are really saying is that if you go to some limit then you at least allow this kind of collection at public meetings. Whether the limit should be \$100 or \$25 or something in between is up to your judgment.

• 1635

Mr. McKinley: All right. To follow that on, then, you are saying that it would be unlawful to anonymously contribute over \$100 but anything under \$100 would be allowed, so that you could not collect any more than \$100 at any meeting.

Mr. Cafik: No.

Mr. McKinley: Are you sure?

Mr. Cafik: I am sorry. Perhaps I should say what I am saying and you should say what you are saying. What I am really saying is that any individual contribution received in excess of \$100, if that were the cut-off point, would be mailed to the Receiver General. Under the penalties of the law, that would be the requirement. Now, if you collected, at a meeting of 1,000 people, \$1,000 and it was all anonymous, then the entire \$1,000 would be reported as \$1,000 collected anonymously at a meeting held on such-and-such a date with 500 or 1,000 people present and that whole \$1,000 would be an anonymous contribution. Now you run into the problem that Mr. Benjamin has raised: that it can be circumvented. There is no question; it can be circumvented. It depends upon how finely tuned you want to make the law. It is a dilemma that you are faced with and I am looking for your guidance and I am getting many voices.

Mr. McKinley: Could we ask Mr. Hamel, who is responsible for the administration of the Act, whether in his opinion given the way the Bill reads now, anonymous contributions would be lawful?

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I wish I did not have any opinion on this.

Mr. Cafik: I am not too sure that Mr. Hamel really should be asked to give a legal opinion.

Mr. McKinley: Well, he is in charge of administering the Act.

The Chairman: As far as the Chair is concerned the question is quite in order. Mr. Hamel.

[Translation]

dites que les contributions anonymes en dessous de \$100 sont permises?

M. Cafik: C'était une disposition qui n'a pas été réellement proposée. J'en avais parlé à la Chambre, parce que je croyais, après mes entretiens avec les leaders en Chambre, que c'est ce qu'ils voulaient. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi ce chiffre de \$100. Ce n'est pas que le gouvernement s'y était engagé: c'était plutôt un arrangement satisfaisant pour en finir avec la deuxième lecture et renvoyer le projet de loi au présent Comité. Maintenant, il semblerait qu'on soit enclin à changer cela; c'est parfait, car je vous avoue franchement que personne n'y avait beaucoup réfléchi, et donc, je ne crois pas qu'il se soit agi d'un engagement sacré. Ce que nous voulons dire en réalité, c'est que si vous fixez une limite quelconque, alors vous permettez au moins les collectes aux réunions publiques. Que l'on fixe la limite à \$100 ou à \$25, ou à un autre montant, c'est à vous de le décider.

M. McKinley: Parfait. Si j'ai bien compris, vous dites qu'il serait illégal de faire une contribution anonyme de plus de \$100, mais que tout montant en-dessous de \$100 serait permis; ainsi, il serait impossible de collecter plus de \$100 à une réunion.

M. Cafik: Exact.

M. McKinley: Vous en êtes certain?

M. Cafik: Je regrette. Peut-être devrais-je dire ce que je suis en train de dire, et vous, dire ce que vous dites. Ce que je veux dire, c'est que toute contribution individuelle en sus de \$100, si c'était là la limite, devrait être envoyée au Receveur général. Vu les sanctions prévues dans la loi, ce serait obligatoire. Par contre, s'il y a une réunion de 1,000 personnes, et si vous collectez \$1,000 anonymement, alors l'argent serait déclaré comme étant une somme de \$1,000 ramassée anonymement à une réunion tenue à telle date, à laquelle assistaient 500 ou 1,000 personnes, et les \$1,000 au complet, deviendraient la contribution anonyme. C'est à ce point que survient le problème que M. Benjamin a mentionné. On peut contourner la loi. Cela ne fait aucun doute, on peut la contourner. Cela dépend du niveau de précision que vous voulez donner à la loi. C'est le dilemme auquel vous faites face et j'attends vos instructions; j'entends bien des sons de cloche.

M. McKinley: Pouvons-nous demander à M. Hamel, le responsable de l'administration de la loi, si à son avis, compte tenu de la formulation actuelle du projet de loi, les contributions anonymes seraient légales?

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Monsieur le président, j'aimerais bien ne pas avoir d'opinion à ce sujet.

M. Cafik: Je ne sais pas si l'on devrait demander un avis juridique à M. Hamel.

M. McKinley: C'est lui le responsable de l'administration de la loi.

Le président: A mon avis, la question est parfaitement recevable. Monsieur Hamel.

[Texte]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think the main weakness of the Bill as I pointed out before was that it is silent in the area of how to dispose of the funds that may be received anonymously. I think if you look at the Bill very carefully, when the Bill imposes an obligation on the Official Agent to report contributions over \$100 by name of the donor and contributions of \$100 or less by groups or by class of contributors, then we could interpret this to mean that anonymous contributions are not acceptable. But the law does not say so in so many words. Furthermore, if an Official Agent does receive anonymous contributions the Bill does not say what he should do with them so this is where we thought that perhaps the Bill should be clarified.

We have never expressed any views—I am talking about my office and myself—but we receive guidance from the ad hoc committee on this. I stand to be corrected here—I think Mr. Scott was on that committee—but I think the committee recommended an absolute prohibition against anonymous contributions except for money received at public meetings. This was the gist of the recommendation of the ad hoc committee which we transmitted.

Mr. McKinley: In the amendment that would come forward something about public meetings would have to be included.

Mr. Cafik: No, it depends. If you want to prohibit anonymous contributions on the one hand and allow them on the other, then obviously we need two amendments. If you want to prohibit them in excess of a given figure and place your bets and take your chances in respect to anonymous contributions that would emanate from group or party meetings, then you can catch that with one amendment just setting a level that you think to be satisfactory, \$25 or \$100 or what ever.

• 1640

The Chairman: Thank you, Mr. McKinley, Mr. Dick.

Mr. Dick: Mr. Hamel, perhaps you might be able to assist. I somehow recollect in 1973 when we went through this we had quite a discussion about passing the hat at meetings or having raffles, holding bingos, making a profit by selling chicken at a barbecue or something. You are more up to date on the act than I am, I am sure, but my recollection was that if the Liberal or the NDP or the Social Credit or the Conservative riding association put on a raffle or a bingo, or whatever this function was, the funds, if they passed the hat and they made a profit of \$250 or \$350, would then come into the riding association. They would then spell out in their books that they had a "profit from a barbecue held on August 13, \$285". Then the riding association has the money and when it passes the money to the official agent—which it is allowed to do—it just shows where it collected the money, that it was a profit from that. I am wondering whether that covers gifts or contributions through local associations or whether there is another section that you are aware of.

The Chairman: Mr. Cafik.

[Traduction]

Mr. Hamel: Monsieur le président, c'est là, je crois, la faiblesse principale de ce projet de loi, comme je l'ai déjà fait remarquer, à savoir ce silence sur la façon de se débarrasser des dons anonymes. Je crois que si vous regardez le bill avec soin, vous vous rendrez compte que les dispositions qui obligent l'agent officiel à faire rapport de contributions qui excèdent \$100 en donnant le nom du donateur, et des contributions de \$100 ou moins en donnant le nom des groupes ou des genres de contributeurs, peuvent être interprétées de façon à laisser supposer que les contributions anonymes ne sont pas acceptables. Mais la loi ne le dit pas expressément. En outre, si un agent officiel reçoit des contributions anonymes, le bill ne précise pas ce qu'il devrait en faire, faire. Nous avons pensé que c'était là un point qui devrait être précisé dans le projet de loi.

Nous n'avons jamais exprimé d'opinion... j'entends les employés de mon bureau et moi-même... mais nous avons reçu des conseils du comité ad hoc à ce sujet. Je fais peut-être erreur... M. Scott faisait partie de ce comité... je crois que le comité a recommandé l'interdiction absolue des contributions anonymes, sauf lorsque l'argent est collecté à une réunion publique. C'était là le fond de la recommandation du comité ad hoc que nous avons transmise.

Mr. McKinley: Si un amendement était proposé, il faudrait y inclure quelque chose au sujet des réunions publiques.

Mr. Cafik: Pas nécessairement. Si vous voulez interdire les contributions anonymes d'une part et les permettre d'autre part, alors il est évident qu'il faudra deux amendements. Par contre, si vous voulez les interdire lorsqu'elles excèdent un chiffre donné, retenir votre souffle et courir vos risques dans le cas de contributions anonymes ramassées lors de réunions de groupes ou de réunions de parti, il suffirait d'un seul amendement fixant le niveau qui vous semblera souhaitable, soit \$25, ou \$100 ou un autre montant.

Le président: Merci, monsieur McKinley. C'est à M. Dick.

Mr. Dick: Vous pouvez peut-être m'aider à éclaircir un point, monsieur Hamel. Je me souviens qu'en 1973, au moment où nous avons examiné ces mêmes dispositions, il y a eu une longue discussion au sujet des gens qui procèdent à des collectes lors de réunions, qui font des tirages, qui organisent des bingos, qui vendent des poulets cuits au barbecue, etc. Je suis sûr que vous connaissez la loi mieux que moi, mais il me semble qu'il a été dit à ce moment-là que si l'association libérale, néo-démocrate, créditiste ou conservatrice du comité organisait le bingo ou l'événement quelconque, faisait passer le chapeau, réalisait un profit de \$250 ou \$350, les fonds lui revenaient. L'association indiquait alors dans ses livres qu'elle avait organisé un souper au barbecue et qu'elle avait réalisé des profits de \$285 en date du 13 août, par exemple. L'association de comité recevait les fonds, puis les remettait à l'agent officiel, ce qui était son droit, en indiquant où et comment elle les avait obtenus. Je me demande si les mêmes dispositions s'appliquent aux dons et contributions par l'intermédiaire des associations locales, ou si un autre article en traite.

Le président: Monsieur Cafik.

[Text]

Mr. Cafik: I will respond to the first point. Maybe there is some confusion on this point, but I think, Mr. Dick, if a party goes out and sells raffle tickets or performs some commercial activity of one kind or another and raises money, they are not contributions. That is the fruit of some specific, almost businesslike, activity. It is not a direct donation and therefore does not fall within the purview, as I see it, of this act. Is that correct?

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Dick: Does that not get us around the problem? I have never known an official agent to run a bingo for a candidate yet, but maybe that happens. But if the riding association that is promoting a certain candidate passes the hat at some meeting in, you know, Split Cliff somewhere, and they happen to make a profit, by passing the hat, of \$230 and it goes to the riding association, it is a profit from their meeting. Then the riding association has to declare that money when it goes into the official agent, and it really is not an anonymous donation. It is a gift from the riding association, a contribution from the riding association. I think that is quite clear in the law.

An hon. Member: It is a contradiction.

The Chairman: Mr. Hamel, would you like . . .

Mr. Hamel: No, I think what has been explained is correct. The riding association could collect the money either during or before the election and then when it makes a contribution to the campaign fund of the candidate it is reported as a contribution.

Now, there is one obscure point in the act for which there is a clarification sought in Bill C-5 here. It is that in those cases any single contribution in excess of \$100 would have to be disclosed. In other words, if the constituency association received contributions in excess of \$100, they would have to follow the same rules as if the contribution had been made directly to the campaign fund of the candidate. Otherwise it could be transferred anonymously, more or less.

Mr. Dick: That is fair. Then my recollection that we had made some provision that the profit from a meeting goes into the riding association . . . They would write it in their book and then they pass it on. Maybe they are passing on \$4,000 made up of \$3,800 from donations of \$100 each from 38 people, so they have to put the names of those people down when they are passing it on to the official agent, plus \$200 from a barbecue on August 13, 1977 and they show that profit for the barbecue. They just pass it on and the official agent has it, and it seems to get around the problem that we are looking at.

Mr. Hamel: But in this case it would mean that all funding would have to be funnelled through the constituency association.

Mr. Dick: Only for these barbecues, passing the hat and so on. That is the funding. But they are the only people. The official agent, that I know of, has never sort of passed the hat or has never gone and run a barbecue or a bingo or a raffle. It is usually your association that does it. However, when the

[Translation]

M. Cafik: Je vais reprendre le premier point. Il semble y avoir confusion à ce sujet, mais je pense, monsieur Dick, que si un parti vend des billets pour un tirage ou organise un événement quelconque en vue d'amasser des fonds, et amasse des fonds, il ne s'agit pas là de contributions. C'est le fruit d'une activité commerciale quelconque. Les fonds ainsi réalisés ne constituent pas un don direct et ne sont pas visés par la loi. C'est bien cela?

Le président: Monsieur Hamel.

M. Dick: N'est-ce pas là une façon de contourner la difficulté? Je n'ai jamais eu connaissance qu'un agent officiel ait organisé un bingo au profit d'un candidat. Le cas peut se présenter toutefois. Par ailleurs, si l'association du comté qui appuie un candidat fait passer le chapeau lors d'une réunion tenue à Split Cliff, par exemple, et réalise ainsi un profit de \$230, c'est elle qui le reçoit. Puis, au moment de le remettre à l'agent officiel, elle doit le déclarer. Il ne s'agit pas d'un don anonyme. C'est un don ou une contribution de l'association de comté. C'est parfaitement clair dans la loi.

Une voix: Il y a contradiction.

Le président: Monsieur Hamel, vous voulez . . .

M. Hamel: Les explications données sont exactes. L'association de comté peut amasser des fonds pendant ou avant une élection, puis, au moment de les verser pour la campagne du candidat, les déclarer comme contribution.

Il y a cependant un point obscur dans la loi, que tend à clarifier d'ailleurs le présent Bill C-5. C'est le fait que dans les cas comme celui-là toute contribution de plus de \$100 doit être déclarée. En d'autres termes, si l'association de comté avait reçu des contributions de plus de \$100, elle serait tenue aux mêmes règles que si les contributions avaient été versées directement au fonds prévu pour la campagne du candidat. Pour les autres contributions, elles pourraient être remises d'une façon plus ou moins anonyme.

M. Dick: Très bien. Dans ce cas, ce dont je me souvenais au sujet des dispositions qui faisaient que les profits réalisés lors d'une réunion devaient être versés à l'association de comté . . . Elle doit les déclarer ces profits, dans ses livres, avant de les remettre. Il se peut que l'association de comté remette un montant de \$4,000 composé de \$3,800 en dons de \$100 chacun et de 38 personnes différentes: il faut donc que les noms de ces personnes soient indiqués au moment de la remise à l'agent officiel, outre les \$200 réalisés lors d'un souper au barbecue le 13 août 1977, par exemple, représentant le profit du souper au barbecue. Cela est remis à l'agent officiel. C'est, semble-t-il, un moyen de contourner la difficulté.

M. Hamel: Dans le cas cité, il faudrait que tous les fonds destinés à la campagne passent par l'association de comté.

M. Dick: Seulement les fonds réalisés au moyen de soupers au barbecue et de collectes. Seule l'association de comté procède de cette façon pour ramasser des fonds. Que je sache, l'agent officiel ne fait pas passer le chapeau lui-même, il n'organise pas personnellement le souper au barbecue, le bingo

[Texte]

writ is issued and your official agent has been appointed, then people may want to make donations to the official agent and he is going to start collecting the names, \$200, \$100, you know, \$50, \$25. He is going to keep a record of them anyhow, but he only has to disclose those of over \$100.

• 1645

The Chairman: Mr. Cafik.

Mr. Cafik: I am not too sure that the Ministers ought to be asking questions, I thought we were here to answer them, but it raises a point that I would like clarified. If you go in the direction in which I think you are running at the present moment, does that mean you really believe the party association can, in fact, take anonymous contributions directly? It would seem to fall in place that is, in fact, what you are saying.

Mr. Dick: No. What I am saying, as you said, is that the profits from a commercial enterprise or a meeting of this nature may be the area which we are talking about under anonymous contributions. I do not think that the...

Mr. Cafik: What about the hat?

Mr. Dick: The hat is a function and is the profit after you deduct the cost of putting up the microphone, the rental of the hall and the stale donuts that you have at the back with the coffee. After you deduct those costs, you have \$38 left over or \$380 left over...

Mr. Cafik: Or \$10,000.

Mr. Dick: If somebody walks into a hall and he puts in \$10,000, I hope he finds his way into one of my meetings.

Mr. Cafik: I just find ourselves in a very strange, anomalous position. We want to eliminate anonymous contributions and now we are trying to find out how we can get them after we have eliminated them.

Mr. Dick: No, it was trying to circumvent, I think. You can always go crazy by going in circles if you want to try to confuse the matter, as the Minister quite well knows, but if you want to try to cover the situation of the small donations that you are asking for by passing a hat and this type of a thing, then I think that is a reasonable way because it has to come through the riding association, and I think there is provision for that already in the law. If you are worried that somebody is going to come in with a \$10,000 bill while they are passing the hat and drop it in the hat, which seems to be a little extraordinary to me, but God knows, anything could happen—maybe the Minister is more aware of it than I am.

Mr. Cafik: He seems to get those.

Mr. Dick: The thing is that if you want to do that then perhaps you might want to write a provision into what is already in existence in the act that if it is a contribution coming through the association at a gathering of people, a raffle, a bingo, whatever these types of meetings are, they cannot contribute more than \$10 or something such as that, but I think that is splitting hairs. I think what we are worried about, where we started from, is the little brown bag and the

[Traduction]

ou le tirage. C'est l'association de comté qui fait ce genre de chose. Une fois que le bref d'élection est émis cependant et que l'agent officiel est nommé, les gens peuvent faire des dons à ce dernier et il doit prendre leurs noms pour les dons de \$200, \$100, \$50 ou \$25. Il doit prendre tous les noms, même s'il est obligé de révéler seulement ceux qui contribuent plus de \$100.

Le président: Monsieur Cafik.

M. Cafik: Je ne suis pas sûr que les ministres puissent poser des questions en Comité, j'ai toujours pensé qu'ils étaient là pour répondre aux questions, mais il y a quand même un point sur lequel je voudrais obtenir des précisions. En poussant plus loin le raisonnement que vous tenez maintenant, n'est-il pas possible de dire que l'association de comté peut accepter directement des contributions anonymes? La conclusion semble s'imposer après ce que vous venez de signaler.

M. Dick: Non, je dis simplement que les contributions anonymes sont en réalité des profits réalisés à partir d'entreprises commerciales ou d'événements quelconques. Je ne pense pas que les...

M. Cafik: Et lorsqu'on fait passer le chapeau?

M. Dick: Lorsqu'on fait passer le chapeau, le profit est ce qui reste une fois qu'on a déduit les coûts pour le microphone, la location de la salle, les beignets séchés et le café qui se trouvent dans un coin. Une fois ces coûts déduits, il vous reste peut-être \$38 ou \$380...

M. Cafik: Ou encore \$10,000.

M. Dick: S'il y a quelqu'un qui est prêt à faire un don de \$10,000 dans ces circonstances, j'espère qu'il trouvera le moyen de venir à une de mes réunions.

M. Cafik: Nous nous trouvons dans une situation assez étrange. Nous voulons mettre fin aux contributions anonymes et voilà que nous essayons de trouver des moyens de les accepter quand même.

M. Dick: Non, je contourne la difficulté tout simplement. Il est toujours possible de tourner en rond, de compliquer les choses, le ministre le sait très bien, il reste que si quelqu'un veut contourner la difficulté en ce qui concerne les petits dons, il peut faire passer le chapeau ou prendre un moyen semblable. Il peut raisonnablement procéder de cette façon puisque ces dons passent par l'association de comté et que la loi le permet. Si vous craignez que quelqu'un fasse un don de \$10,000 au moment où on fait passer le chapeau, la chose me semble difficile à concevoir mais je vous réponds que c'est toujours possible. Tout peut se produire. Le ministre s'y connaît mieux que moi en cette matière.

M. Cafik: Il obtient de ces dons, semble-t-il.

M. Dick: Si l'on veut éviter une telle éventualité, il faut ajouter des dispositions à la loi actuelle portant que les contributions faites par l'entremise de l'association de comté lors de réunions, de tirages, de bingos ou d'événements de ce genre ne doivent pas dépasser \$10 ou un autre montant fixe. Mais à mon avis, c'est fendre les cheveux en quatre. Ce que nous voulons éliminer, c'est la caisse occulte, les dons anonymes à l'agent officiel. Quelqu'un a parlé des réunions. Que je sache,

[Text]

anonymous donation to the official agent. Then somebody asked about the meeting. I have never known the official agent to hold meetings or raffles or bingos, but the association has and we have provisions in there where the association can make contributions to the official agent for the candidate's election. Now, of course you are getting into a more remote situation yet where you are worried that somebody is going to come in with \$1,000 bill or \$10,000 bill and put that in the hat.

Mr. Cafik: I am just saying that . . .

Mr. Dick: You will have to back up there and if you want to make an amendment, here it is.

Mr. Cafik: Mr. Chairman, I am simply saying that the brown bag is still there, we sent it to another place. That is the only point I was . . .

The Chairman: Perhaps, rather than pursue this point any further, we might want to ask Mr. Hamel and his staff to look at the provisions in the existing act as they affect political donations for tax credits, and the general operations of constituency associations of parties to seek some clarification because there seem to be two kinds of donations involved. Perhaps tomorrow you could have a report for us, or next week, with some interpretation. Would that be fair?

Mr. Dick: I think that would be fair.

Mr. Scott: We always give Mr. Hamel his homework here. He had to come back from yesterday's meeting with his homework, but I think we are playing with something that means a lot in the political scheme today, I grant you that, but I also realize, and I think my colleagues here realize too—Mr. Cafik, I thought probably you would have had more of your colleagues here today. I am sorry they have not much interest . . .

Mr. Cafik: I am the Minister.

Mr. Scott: I am sorry, Mr. Cafik, I thought they would have more interest in this bill—that we are playing with something here that is of interest to our people. It has been a custom, in my experience, when you go out to the small communities—not that it has been done that often in my campaign but it has been done in many—to have a little friendly gathering and everybody throws 50 cents or a dollar into the hat, probably two dollars, but I can assure you I have never seen too much more than that, and it barely pays for the cheese and coffee and one thing and another like that. Now surely we can devise something that will cover that situation. But, for the larger donations, I know we can pile a lot of hundred dollar bills in brown bags, if we have enough of them, when it goes around. And this is what we have a concern in, this escalation. But I think we should, as supposedly mature sane people, devise some means whereby we can come up this little coffee party deal and the school house, the little hall here or the little hall there. I know it is giving concern but I think we should take a good hard look at it, be nonpartisan, and probably come up with something. Probably Mr. Benjamin would like to speak on this one. Whether that has to be done by Mr. Hamel, or whether he can do it, or whether there is enough provision in

[Translation]

l'agent officiel ne tient jamais de réunion, de tirage ou de bingo, mais l'association de comté le fait et la loi permet à celle-ci de verser ces contributions à l'agent officiel pour l'élection du candidat. Vous évoquez la situation fort peut probable où quelqu'un pourrait faire un don de \$1,000 ou de \$10,000 au moment où l'on fait passer le chapeau.

M. Cafik: Je le mentionne simplement . . .

M. Dick: Il faudrait revenir en arrière et modifier la loi.

M. Cafik: Je dis simplement que la quête occulte reste. Elle change seulement de place. C'est le seul point . . .

Le président: Plutôt que de continuer sur ce point justement, il convient peut-être de demander à M. Hamel et aux gens qui l'accompagnent d'examiner les dispositions actuelles qui visent les dons aux partis politiques ouvrant droit à des crédits d'impôt, qui visent de façon générale l'activité des associations de comté. Il faudrait qu'ils apportent des précisions là-dessus. Il y a là deux sortes de dons. Ils pourraient nous faire rapport de leurs conclusions demain ou la semaine prochaine. Ils sont d'accord?

M. Dick: Ce serait la bonne façon de procéder.

M. Scott: Nous donnons toujours du travail à M. Hamel. Il a déjà dû faire des recherches à la suite de la réunion d'hier, mais le point est très important dans le contexte politique actuel. Je me rends compte, mes collègues également . . . M. Cafik, je me serais attendu à ce que vous ayez un plus grand nombre de vos collègues ici aujourd'hui. Ils ne semblent pas montrer beaucoup d'intérêt . . .

M. Cafik: C'est moi le ministre.

M. Scott: Je me serais attendu à ce qu'ils montrent plus d'intérêt pour le bill, monsieur Cafik, à ce qu'ils se rendent compte de l'importance du sujet. Dans les petites localités—cela n'a pas été très fréquent durant ma campagne électorale, mais cela s'est fait souvent ailleurs—l'usage est d'organiser des rencontres amicales où chacun verse une obole de 50 sous ou de \$1, voire de \$2, mais je vous garantis, que je n'ai jamais vu beaucoup plus, et cela couvre à peine le prix du fromage et du café. Nous pouvons sûrement trouver quelque chose qui répond à cette situation. Mais en ce qui concerne les dons plus importants, je sais qu'on peut facilement bourrer un pochon qui fait le tour de la salle avec des billets de \$100, si l'on en a suffisamment. Et c'est cette escalade qui nous préoccupe. Cependant, nous sommes des gens mûrs et sains d'esprit et nous pouvons sûrement trouver une solution aux problèmes de ces petites rencontres amicales qui ont lieu ici ou là dans les écoles ou dans les salles de réunion. Le problème est préoccupant, mais nous devrions l'examiner de près, sans sectarisme, et trouver une solution. M. Benjamin aurait probablement quelque chose à dire là-dessus. J'ignore si c'est à M. Hamel de s'en occuper ou même s'il peut s'en occuper, ou encore j'ignore si la loi contient des dispositions suffisantes, mais il la connaît

[Texte]

the act, which he knows more about than we do, I do not know, but we certainly would appreciate his advice.

• 1650

The Chairman: Is there general agreement that perhaps we ask Mr. Hamel to see if he can do it? I mean he is not under any pain of death.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, can I . . .

The Chairman: Mr. Benjamin, you are next.

Is there a general agreement that we need clarification?

Mr. Benjamin: It is on this point. In talking about a riding association, we may need some additional clause or section in the bill to provide for the disclosure by the riding association to the official agent. Now, if I can use my own riding as an example, if an election were called tomorrow, the day after tomorrow my riding association would turn over to my official agent a cheque for roughly \$6,000, the amount we have raised already, and we have it sitting in the kitty waiting. Now, \$1,800 was raised one night at a potluck supper at three bucks a head, and another \$1,100 came in in passing the hat. All the donations that were by cheque, where we had a name for them, were because they wanted receipts so that they could get a tax credit. And we can account for that. It seems to me there should be some requirement on a riding association and if all riding associations do it, and quite legitimately, raise money—call it a business enterprise or whatever you like, bingo, potluck supper or whatever, a collection at a meeting—there should be, it seems to me, some kind of an onus, when a riding association passes on to an official agent for a candidate, or for that matter to a party, to give a breakdown of how the money was raised, the date, time and place. And contributions in that that were in excess of, or wherever a receipt was issued, is already recorded because you have issued a receipt, or a receipt was subsequently issued for a tax credit. But if someone tried then to throw \$1,000 into the hat anonymously at a riding association meeting, while the riding association of any party would be shocked rigid, it would seem to me the onus would be on them, as it would be on an official agent, to send that anonymous \$1,000 to the Receiver General of Canada. I mean the riding association itself is not going to have any part of breaking the spirit and intent of the act. Should we not say the responsibility is upon the candidate or his official agent, or is the responsibility upon a party? But the sections of that party and the riding association is such a crucial element for all of us candidates. And I think all riding associations try to be honest and would not want to be party to passing on funds to a candidate that were improper in order to evade some provision of the act, namely disclosure, because that is all that is at stake here. A party or an association or a candidate can raise all the money they want, because there is no limitation on how much money they raise. Disclosure and how much you can spend is all that our law deals with.

So write up some provision that says the riding association has some responsibility when they turn over funds to a candidate. And my riding association will be turning over quite a few funds that they have raised before an election even is

[Traduction]

mieux que nous. Quoi qu'il en soit, nous aimerions avoir ses conseils.

Le président: Êtes-vous d'accord pour que nous demandions à M. Hamel s'il peut s'en occuper? Ce n'est pas pour lui une question de vie ou de mort.

M. Benjamin: Monsieur le président, puis-je . . .

Le président: Monsieur Benjamin, vous êtes le suivant.

Reconnaissez-vous qu'il est nécessaire d'avoir davantage d'explications?

M. Benjamin: Il s'agit de la même chose. A propos de l'association de circonscription, il faudrait peut-être ajouter au projet de loi un article exigeant de cette association qu'elle déclare ses revenus auprès de l'agent officiel. Prenons l'exemple de ma circonscription et admettons que demain des élections soient déclenchées. Après demain, l'association de ma circonscription remettrait à mon agent officiel un chèque d'approximativement 6,000 dollars; c'est le montant que nous avons déjà rassemblé et qui est déjà dans la caisse commune. Or, nous avons recueilli \$1,800 en une soirée lors d'un pot-latch, à raison de \$3 par personne, et une collecte a rapporté \$1,100. Tous les dons, qui ont été faits par chèques et pour lesquels nous avons des noms, ont été faits ainsi parce que les gens voulaient des reçus pour leurs déclarations d'impôts. Nous pouvons donc en rendre compte. Il faudrait, me semble-t-il, exiger de toutes les associations de circonscription qui recueillent de l'argent—et elles le font de façon tout à fait légitime, que ce soit par le biais d'une entreprise, d'un bingo, d'un potlatch ou d'une collecte lors d'une réunion—qu'elles fournissent à l'agent officiel du candidat le décompte de toutes les sommes recueillies, y compris la date, l'heure et le lieu. Et les dons qui dépassent le minimum ou ceux en échange desquels on a fourni un reçu pour les déductions d'impôt, sont déjà comptabilisés. Si toutefois quelqu'un essaie de remettre \$1,000, de manière anonyme, lorsque le chapeau fait le tour de la salle durant l'assemblée d'une association de circonscription—ce qui la surprendrait d'ailleurs beaucoup—cette association, tout comme l'agent officiel, devrait faire parvenir ce don anonyme de \$1,000 au receveur général du Canada. Je veux dire que ce n'est pas l'association de la circonscription qui va rompre l'esprit de la loi. Ne devrions-nous pas préciser que la responsabilité incombe au candidat, à son agent officiel ou au parti? Mais les sections de ce parti et l'association de la circonscription sont un élément vital pour tous les candidats que nous sommes. Et je crois que toutes les associations de circonscription sont honnêtes et qu'elles ne chercheraient pas à transmettre de l'argent à un candidat de manière illégale, c'est-à-dire sans le déclarer; car c'est bien uniquement ce dont il s'agit ici. Un parti, une association ou un candidat peuvent recueillir autant d'argent qu'ils le veulent, car il n'y a aucune limite. La loi exige seulement que cet argent soit déclaré et elle fixe le plafond des dépenses.

Qu'on rédige donc une disposition précisant les responsabilités qui incombent à une association de circonscription lorsqu'elle remet de l'argent à un candidat. L'association de ma circonscription remettra un montant non négligeable qui a été

[Text]

called, and during the campaign and at a public meeting. The meeting is not sponsored by Les Benjamin; it is being sponsored by the Regina-Lake Centre NDP, and they take the collection. They then take it to my official agent and he gives them a receipt—received from Regina-Lake Centre NPD \$98.12 in the collection.

• 1655

Mr. Dick: On a point of order, if I may.

The Chairman: A point of order, Mr. Dick.

Mr. Dick: It seems to me that Section 63(1), (1.1), page 155, might just cover what we are talking about. It says,

... where a loan, advance ...

The Chairman: Is that in the act or the bill?

Mr. Dick: That is in the act.

Where a loan, advance, deposit, contribution or gift for the use of a candidate is made by any local association of a political party, whether registered or otherwise, the return referred to in subsection (1) ... of the loan, advance, deposit, contribution or gift for the use of a candidate is made by any local association of a political party, whether registered or otherwise, the return referred to in subsection (1), in respect of the candidate shall, if the amount or value of the loan, advance, deposit, contribution or gift exceeds \$100, include the name of each individual, corporation, government, trade union, unincorporated organization or association, whose loan, advance, deposit, contribution or gift to any local association was comprised in the loan, advance, deposit, contribution or gift by any local association for the use of a candidate. And the amount or value of the loan, advance, deposit, contribution or gift by each such individual corporation, government, trade union, unincorporated organization or association.

I guess we have not covered passing the hat in there in potluck suppers ...

Mr. Cafik: But anything else you have.

Mr. Dick: ... but we have sure covered everything else.

Mr. Cafik: Yes.

Mr. Dick: Should we maybe try to make an amendment to include potluck suppers, raffles, bingos and passing the hat in there? But it seems to me the intent is clear. You are supposed to itemize where you get your money in a local association. If the local association passes over what it has left when an election is called—it has probably had some expenses; it has probably collected maybe \$5,000 and had expenses of \$2,000. But if anybody has given money to them in an exceptional amount it has to be recorded and shown so they can pass it over. They do not have to declare if they pass less than \$100, which is nice.

The Chairman: Mr. Benjamin, you still have the floor.

[Translation]

recueilli avant même que l'élection ne soit déclenchée, puis durant la campagne et lors d'une séance publique. La séance n'est pas organisée sous l'égide de Les Benjamin; elle est organisée sous l'égide du NPD de Regina-Lake Centre, et c'est lui qui collecte les fonds qu'il remet ensuite à mon agent officiel, lequel fournit un reçu: Reçu du NPD de Regina-Lake Centre, la somme de \$98.12.

M. Dick: Un rappel au Règlement, si vous le permettez.

Le président: M. Dick invoque le Règlement.

M. Dick: Il me semble que l'article 63(1)(1.1), à la page 155, répond précisément à cela. Voici:

... lorsqu'un prêt ...

Le président: Cela se trouve-t-il dans la loi ou dans le projet de loi?

M. Dick: C'est dans la loi.

Lorsqu'un prêt, une avance, un dépôt, une contribution ou un don sont faits par une association locale d'un parti politique, enregistré ou non, au profit d'un candidat, le rapport concernant le candidat, prévu au paragraphe (1) doit, si le montant ou la valeur du prêt, de l'avance, du dépôt, de la contribution ou du don dépasse \$100, énoncer les noms des particuliers, corporations, gouvernements, syndicats, organismes ou associations non constitués en corporation dont le prêt, l'avance, le dépôt, la contribution ou le don à une association locale de la circonscription sont inclus dans le prêt, l'avance, le dépôt, la contribution ou le don qu'une association locale d'une circonscription a faits au profit d'un candidat et le montant ou la valeur du prêt, de l'avance, du dépôt, de la contribution ou du don de chacun de ces particuliers, corporations, gouvernements, syndicats, organismes ou associations non constitués en corporation.

Il y manque seulement la collecte à la fin d'un dîner organisé pour recueillir des fonds.

M. Cafik: Mais tout le reste y est.

M. Dick: Nous avons sûrement couvert tout le reste.

M. Cafik: Oui.

M. Dick: Faudrait-il ajouter un amendement comprenant les potlachs, les tombolas, les bingos et les collectes qu'on y fait. L'intention me paraît claire. On est censé déclarer la provenance de tout l'argent recueilli par une association locale. Cette association a probablement eu des dépenses; sur les \$5,000 qu'elle a pu recueillir, elle en a peut-être dépensé \$2,000. Elle remet ce qui lui reste au moment des élections. Mais si quelqu'un lui a remis une somme d'argent exceptionnelle, il faut le déclarer. Si la somme est inférieure à \$100, c'est inutile; ce qui n'est pas mal.

Le président: Monsieur Benjamin, vous avez toujours la parole.

[Texte]

Mr. Benjamin: All right, if all points of those two clauses covered... what I was talking about. If you want to go any further than that...

Mr. Dick: It may not cover potluck suppers...

Mr. Benjamin:... a matter of collections and what not...

The Chairman: Perhaps the Chair can make another suggestion. We have a subcommittee meeting tomorrow morning, perhaps with Mr. Hamel there, and we could try to shake this thing down and come back tomorrow afternoon with some general recommendation, or at least some clarity to our thinking, rather than do it at this moment.

Mr. Dick: I agree. It needs to be taken out of this form to try to tighten it up.

The Chairman: If it is generally agreed, we could leave this clause for now and the subcommittee will meet tomorrow at a mutually agreed upon hour.

I did plan to adjourn at 5 o'clock and we still have not had any expression on one of the contentious points, which is the indexation of election expenses. Dr. Ritchie wanted to speak. Shall we continue for another 15 or 20 minutes?

An hon. Member: Agreed.

The Chairman: We will leave this one clause in abeyance until tomorrow.

Mr. Dick: On a point of clarification, before Dr. Ritchie, is it my understanding, then, and more or less agreed here, that if we can make the provision for potluck suppers and so on to make sure that they are recorded coming through the constituency association, as I believe the intention in this clause was, the proposal of this Committee so far is then to try to get rid of all anonymous contributions other than what might come through there, through the riding associations?

The Chairman: I do not know whether we can get any agreement on that at the moment. Perhaps...

Mr. Dick: I thought maybe that...

The Chairman: That depends on the conversations we have in the subcommittee, I would rather think. If we could leave that clause, if it is agreeable...

Mr. Cafik: Could I just make one point? All of us are getting a little bit confused and we are trying to clarify this thing. But, my understanding still is, in spite of the provision that you read out, which was very helpful, that if there is another section in the act which prohibits anonymous contributions, it will impact upon the whole law, and it will impact upon that clause as well. That is really the first point that I was trying to make.

There may be a hundred ways of getting around that problem and I thought the very simplest one—And I think it is a legitimate concern—I would not have raised it myself—about passing the hat. I want to draw it to everyone's attention. Perhaps the simplest way to deal with that is not to deal with every clause of the bill but in fact to say that all anonymous contributions in excess of \$100, or in excess of \$25, are sent. That means you can pass the hat providing the

[Traduction]

M. Benjamin: C'est très bien si ces deux articles répondent à tout ce dont je parlais. Si vous voulez aller plus loin...

M. Cafik: Cela ne couvre peut-être pas les dîners organisés pour recueillir des fonds.

M. Benjamin:... et parler entre autres des collectes...

Le président: J'ai une autre suggestion. Le sous-comité se réunira demain matin et peut-être en présence de M. Hamel; nous pourrions essayer d'élucider ce problème et vous présenter demain après-midi une recommandation générale; nous allons du moins essayer de préciser notre pensée au lieu d'en discuter maintenant.

M. Dick: Je suis d'accord. Il faut en rendre les termes plus précis.

Le président: Si vous êtes d'accord, nous pouvons laisser de côté cet article pour l'instant, et le sous-comité se réunira demain à une heure qui convient à tout le monde.

J'avais l'intention de lever la séance à 5 heures, mais nous n'avons pas encore abordé la question épineuse de l'indexation des dépenses électorales. M. Ritchie souhaitait intervenir. Voulez-vous prolonger la séance de 15 ou 20 minutes?

Une voix: D'accord.

Le président: Nous allons réserver cet article jusqu'à demain.

M. Dick: Une précision avant de céder la parole à M. Ritchie. Si j'ai bien compris, et nous sommes tous plus ou moins d'accord là-dessus, nous voulons être sûrs que tous les dons, y compris la participation à un potlatch, seront enregistrés lorsqu'ils passent par l'association de la circonscription, et telle était bien, je crois, l'intention de cet article; le comité se propose donc d'éliminer tous les dons anonymes en dehors de ceux qui pourraient passer par les associations des circonscriptions?

Le président: Je ne sais pas si nous pouvons nous mettre d'accord là-dessus maintenant. Peut-être...

M. Dick: Je croyais que, peut-être...

Le président: Cela dépend plutôt des discussions que nous aurons en sous-comité. Si vous êtes d'accord, nous pouvons réserver cet article...

M. Cafik: Une simple remarque, si vous me le permettez. Pour beaucoup d'entre nous, les choses se compliquent un peu et nous essayons d'y voir plus clair. Malgré les dispositions que vous venez de lire, ce qui a été très utile, je persiste à croire que s'il existe dans la loi un autre article interdisant les dons anonymes, le projet de loi tout entier en sera touché, ainsi que cette clause. Voilà ma première remarque.

Il y a peut-être des quantités de façons de contourner ce problème des collectes, problème qui à juste titre nous préoccupe tous; sinon, je n'en aurais pas parlé. Je tiens à attirer votre attention là-dessus. A mon avis, la solution la plus simple serait non pas de s'occuper de tous les articles du projet de loi, mais d'exiger que tous les dons anonymes supérieurs à \$100, ou à \$25, soient déclarés. Cela signifie que vous pouvez faire

[Text]

cumulative amount is not more than \$25 times the number of people there, then there is no problem.

• 1700

The Chairman: That is another suggestion that perhaps we can reflect upon tomorrow morning.

Mr. Ritchie.

Mr. Ritchie: Just a clarification. I would like to ask the Minister, through you Mr. Chairman, under the present law can an individual legally make an anonymous donation or an unrecorded donation to his constituency riding, if he does not seek a receipt for tax purposes?

Mr. Hamel: Between elections, Mr. Chairman, the constituency association has, in a way, no status, except when it acts as an agent of the party to issue a receipt. So if contributions are received by the constituency association between elections, and that money is transferred to the campaign fund of the candidate, the only requirement as I read it myself, and I stand to be corrected, is that single contributions in excess of \$100 have to be disclosed. The name of the donor has to be disclosed.

Mr. Ritchie: No matter when it was made.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. McKinley: Excuse me, Mr. Chairman. That is an amendment in Bill C-5.

Mr. Hamel: That is the clause Mr. Dick just quoted, which is here for amendment; we want it to be clarified. This was a recommendation of the ad hoc committee.

Mr. Ritchie: But if a person made a donation of \$125 in 1975 to the riding association, and the campaign is held in 1978, is that recorded as a donation by Mr. Jones in 1975 when a receipt has not been asked for, for tax purposes.

Mr. Hamel: No. If that money is used, or if there is a transfer of funds from the constituency association to the official agent of the candidate, the name of the donor must be disclosed.

Mr. Benjamin: No matter when it was given.

Mr. Hamel: No matter when.

Mr. Ritchie: But in a revolving fund of the constituency association they can say they spent the \$125 sending delegates to a meeting in 1977. Right?

Mr. Hamel: Well.

Mr. Ritchie: Therefore, his name would not show up. Will this proposed amendment block that \$125 being given without record? Will his name be recorded in any way?

Mr. Hamel: This is not an anonymous contribution because we can disclose the name of the donor. This applies to a

[Translation]

une collecte pourvu que le montant total ne dépasse pas le nombre des personnes présentes multiplié par 25.

Le président: C'est une suggestion à laquelle nous pouvons réfléchir demain matin.

Monsieur Ritchie.

M. Ritchie: Je voudrais un éclaircissement. J'aimerais demander au ministre, si la présente loi permet à un donateur de faire un don anonyme à sa circonscription, lorsqu'il ne demande pas de récépissé pour des raisons fiscales?

M. Hamel: En période non électorale, monsieur le président, l'association de circonscription n'a aucun statut, sauf lorsqu'elle émet un récépissé au nom de son parti. Si les contributions sont reçues par l'association de circonscription pendant une période non électorale, et si cet argent est versé dans la caisse électorale du candidat, je crois comprendre et je souhaite que vous me corrigiez si je me trompe—qu'on exige simplement la divulgation du nom des donateurs pour les contributions individuelles supérieures à \$100. Le nom du donateur doit être divulgué.

M. Ritchie: Quelle que soit la date à laquelle la donation a été faite?

M. Hamel: C'est exact.

M. McKinley: Excusez-moi, monsieur le président. Il s'agit d'un amendement au bill C-5.

M. Hamel: Il s'agit de l'article que M. Dick vient de citer, et pour lequel un amendement a été proposé. Il voudrait un éclaircissement. Il s'agit-là d'une recommandation du comité spécial.

M. Ritchie: Supposons que quelqu'un fasse en 1975 une donation de \$125 en faveur de l'association de sa circonscription, et que la campagne électorale ait lieu en 1978. Le nom de M. Jones est-il corrigé au moment de la donation, même s'il ne demande pas de récépissé?

M. Hamel: Non. Si cette somme est utilisée ou si elle est retirée de la caisse de l'association de circonscription et versée au représentant officiel du candidat, le nom du donateur doit être divulgué.

M. Benjamin: Quelle que soit la date à laquelle la donation a été faite.

M. Hamel: Oui.

M. Ritchie: Mais en ce qui concerne le fond renouvelable de l'association de circonscription, les représentants de celle-ci peuvent très bien dire qu'ils ont dépensé cette somme de \$125 pour envoyer des délégués à une assemblée en 1977. Est-ce exact?

M. Hamel: En effet.

M. Ritchie: Le nom du donateur ne sera donc pas mentionné. Cet amendement n'autorise-t-il donc pas des donations anonymes de \$125? Le nom du donateur est-il consigné de toute façon?

M. Hamel: Il ne s'agit pas d'une contribution anonyme puisque nous pouvons divulguer le nom du donateur. Cet

[Texte]

contribution where the donor does not want his name to appear anywhere, which is a different thing, and is not allowed at the moment. In other words, it is illegal for a contributor to contribute over \$100 and not have his name appear anywhere. This is illegal, and it cannot be accepted. The name must be disclosed.

Mr. Ritchie: It cannot be anonymous. Is there any prohibition on the riding association from buying signs, say, for a candidate who has been declared for that party, before the writ is issued.

Mr. Hamel: There is no prohibition against this, but if they are used during the campaign, they must be counted as contributions on the one hand and an expense on the other hand.

Mr. Ritchie: Who is going to police that?

Mr. Benjamin: Do not worry, we will be watching each other like hawks.

Mr. Ritchie: We will either all end up in jail or be great con men.

Thank you.

The Chairman: Thank you, Mr. Ritchie. It is five o'clock, and I have tried to elicit comment on the controversial clause of indexation. Mr. Dick would you like to talk to that.

Mr. Dick: Yes I think I want to.

The Chairman: I think we have to agree that the Minister needs some kind of guidance from all the parties on what is going to be acceptable.

Mr. Dick: I think from my recollections of 1973 when we went through the Election Expenses Act, we discussed this, and we said we would put in the provisions. I am not even sure there was not a section where we would have to, after the first election, look at it again. If it is not in there, it certainly was a discussion point, and if I go through the minutes I can find it.

Mr. Cafik: There is a window for that purpose.

Mr. Dick: I think there is no doubt in my mind that there have been some people who have exceeded what would be the limits in the past. I think, of the five greatest spenders in 1974, only one of them got elected. And it makes me think also about when Ian Arrol for our party got elected in Toronto for \$12,000 in 1972, and I never even thought that was possible. So I do not think escalating the spending limit from \$26,000 to \$29,000 is that helpful. I think we should go with what we originally thought and try one election at both the national level and at the constituency level under the present provisions. We are all going to be faced with the same problems, nobody has an advantage over anybody else, and if, after that election is over with, we want to take a look at it, through the window, as you call it, then that is the appropriate time. But let us not start hiking up the levels before we have even tried an election campaign on them.

[Traduction]

article s'applique lorsque le donateur refuse que son nom soit mentionné, et c'est tout à fait différent. Cela n'est pas permis pour le moment. En d'autres termes, les donations anonymes de plus de \$100 sont illégales. Le nom du donateur doit être divulgué.

Mr. Ritchie: Ces donations ne peuvent pas être anonymes? Peut-on empêcher l'association de circonscription d'acheter des affiches pour un candidat qui veut se présenter au nom d'un parti, avant l'émission du bref?

Mr. Hamel: Cela n'est pas interdit, mais si ces affiches sont utilisées pendant la campagne électorale, elles doivent être considérées comme contribution d'une part et comme dépense d'autre part.

Mr. Ritchie: Qui va contrôler cela?

Mr. Benjamin: Ne vous inquiétez pas, nous allons nous épier les uns les autres comme des oiseaux de proie.

Mr. Ritchie: Ou nous finirons tous en prison, ou nous deviendrons de célèbres escrocs.

Merci.

Le président: Merci, monsieur Ritchie. Il est cinq heures et j'ai essayé d'obtenir vos commentaires au sujet de l'article très controversé qui porte sur l'indexation. M. Dick a quelque chose à dire là-dessus.

M. Dick: Oui, en effet.

Le président: Je crois que tous les partis doivent indiquer au ministre ce qui leur semble acceptable.

M. Dick: Nous en avons déjà parlé lorsque nous avons étudié en 1973 la Loi sur les dépenses électorales et nous avons dit que nous y ajouterions une disposition. Je ne suis même pas sûr qu'il n'existe pas un article nous permettant de nous pencher à nouveau sur la question, après la première élection. Si ce n'est pas le cas, nous en avons certainement parlé et je pourrai retrouver la référence en consultant les comptes rendus de nos séances.

M. Cafik: En effet cette possibilité existe.

M. Dick: Il me semble que certains ont dépassé les limites. Parmi les cinq candidats qui ont dépensé le plus en 1974, un seul a été élu. Je ne puis m'empêcher de citer ici le cas de Ian Arrol de notre parti qui a été élu à Toronto en 1972, en ne dépensant que \$12,000; je ne pensais pas que ce fût possible. Voilà pourquoi j'estime qu'il ne servirait pas à grand-chose d'augmenter le maximum à dépenser et de le faire passer de \$26,000 à \$29,000. Je pense que nous devrions nous en tenir à notre première idée et la mettre à l'épreuve lors d'un scrutin national comme lors d'un scrutin partiel. Nous ferons tous face aux mêmes problèmes, et personne n'aura l'avantage sur un autre; si, après le prochain scrutin, nous voulons réviser les dispositions actuelles, en faire une sorte d'évaluation, il en sera toujours temps. Mais ne commençons pas par augmenter les limites avant que le système n'ait été mis à l'épreuve au cours d'une campagne électorale.

[Text]

• 1705

[Translation]

The Chairman: Mr. Cafik.

Mr. Cafik: Mr. Dick, as I indicated before this Committee, we are very flexible and are quite prepared to listen to all arguments and to take them into account in determining our own posture on this side.

I would point out a recent thing that has come up in the last few days, with increasing postal rates for instance, and I have had some members express some concern about that. Although the money for that first-class mailing would come from the consolidated revenue fund under the ideal kind of circumstances, it still impacts upon the question of how much you can spend because it is considered an expense. And that has resulted in an increase, I think, of 6 cents per head, with the new provisions, as a result of that one factor alone. That is a fair amount of money, a fair percentage really of the elements that are allowed.

The Committee may wish to make an adjustment on a flat basis to accommodate that 6 cents a head on the individual constituency level for the individual candidates, to accommodate for that one anomaly, or maybe take a round figure of 10 or something else. But we are very flexible in going from zero to whatever you want.

Mr. Dick: My recollection is that there is not any provision that a candidate has to spend that money. They have used that in calculating what the government is going to subsidize you. An awful lot of candidates, as far as I know, found it too expensive to mail stuff when it was 6 cents for first-class postage, and they had 380 people out knocking on doors. It is an awful lot more effective to knock on doors and deliver the pamphlets than it is to shove it through the mail box because of the rather expensive postal system. And I think that we are all going to be again under the same umbrella. Maybe it will get more people involved.

My feeling is that we should keep the same limits and go through an election campaign, as we intended to do when we first introduced this bill and passed it, and I do not think there should be any escalation or indexation of either the national party umbrella campaign or the local constituency campaign. If there is, we are just going to be wasting more money because if the Liberals go out to try to hit the new maximum the Conservatives will be out to try to hit the new maximum, and in some ridings the NDP will be out to try to hit the new maximum, and we are all going to be just spending more money.

An hon. Member: The taxpayers' money.

Mr. Dick: Somebody said the taxpayers' money too, because the more donations we get in with the 75 per cent write-off from the federal treasury the more taxpayers' money will be spent too, I guess.

Mr. Cafik: Could I ask you, Mr. Dick, if an amendment put forward by the government to achieve the objective that you

Le président: Monsieur Cafik.

M. Cafik: Monsieur Dick, je l'ai déjà dit ici, nous faisons preuve de souplesse, nous accueillons tous les arguments exposés et nous en tiendrons compte lorsqu'il s'agira d'exposer la position de notre parti.

J'aimerais vous signaler un incident qui est survenu ces jours derniers. Les tarifs postaux augmenteront; des députés m'ont fait part de leurs inquiétudes à ce sujet. Même si les sommes dépensées pour le courrier de première classe étaient idéalement puisées dans le fonds du revenu consolidé, la somme à dépenser n'en est pas moins affectée parce qu'il s'agit ici d'une dépense. On a calculé que, selon les nouvelles dispositions, ce seul facteur entraînerait une augmentation de 6 cents per capita. Cette somme représente un pourcentage non négligeable de ce qui est pris en compte.

Les membres du Comité voudront peut-être faire un rajustement global pour tenir compte de ces 6 cents per capita, au niveau de la circonscription, pour chaque candidat afin de corriger cette anomalie, ou peut-être décideront-ils d'arrondir ce chiffre à 10. Nous sommes tous disposés à faire preuve de souplesse et à fixer ce chiffre où vous voudrez.

M. Dick: Si je me souviens bien, rien ne force un candidat à dépenser toute la somme. On a utilisé ce maximum pour calculer quel serait le montant de la subvention versée par le gouvernement. Je sais que beaucoup de candidats ont choisi d'envoyer jusqu'à 380 personnes faire du porte à porte parce qu'ils jugeaient qu'il coûtait trop cher d'avoir recours au courrier au moment où le tarif postal de première classe était de 6 cents. Il est du reste beaucoup plus efficace de faire du porte à porte et de remettre des dépliants à cette occasion que d'avoir recours au courrier, étant donné le montant élevé des tarifs postaux. Je pense que nous nous retrouverons une fois de plus dans le même sac. Ainsi, peut-être plus de gens prendront-ils une part active.

A mon sens, nous devrions conserver les mêmes limites et les mettre à l'épreuve au cours d'une campagne électorale, comme c'était notre intention lorsque nous avons présenté ce bill et lorsque nous l'avons adopté. J'estime qu'il n'est pas nécessaire de relever ces limites ni de les indexer, pas plus pour une campagne nationale que pour une campagne limitée à une circonscription. Si nous le faisons, nous gaspillerons parce que, si les libéraux tiennent à tout prix à atteindre le nouveau maximum, les conservateurs en feront autant et, dans certaines circonscriptions, les candidats NPD ne voudront pas être pris de vitesse, si bien que tous autant que nous sommes, nous dépenserons plus d'argent.

Une voix: L'argent des contribuables.

M. Dick: Quelqu'un a dit l'argent des contribuables, et c'est juste puisque, plus il y aura de donations—75 p. 100 des sommes dépensées étant tirés des deniers publics—plus élevée sera, tout compte fait, la somme d'argent appartenant aux contribuables que nous dépenserons.

M. Cafik: Monsieur Dick, pourriez-vous me dire si l'amendement proposé par le gouvernement et qui vise précisément à

[Texte]

have outlined would receive unanimous support from your party?

Mr. Dick: Well, I would like to see the wording of the amendment.

Mr. Cafik: I covered that with what I thought was an acceptable caveat of one that reflected that which you have said, which means no escalation. Now, that is quite clear.

Mr. Dick: It does not need an amendment then, does it? We could just leave it as it is.

Mr. Cafik: I beg your pardon.

Mr. Dick: We just leave it as it is. We do not need the amendment.

Mr. Cafik: No, no, I think you perhaps are ignoring the fact that we are dealing with a statute that does provide provisions for escalation, so you need an amendment to knock that out.

Mr. Dick: In the subsidy it provides for . . .

Mr. Cafik: The bill that you are presently considering . . .

Mr. Dick: Bill C-5?

Mr. Cafik: . . . needs to be amended in order to achieve that which existed prior to its introduction.

Mr. Dick: I agree, amended to delete that portion in C-5.

Mr. Cafik: And we can be assured that there would be agreement by all your members to that effect?

Mr. Dick: I think so, yes.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Which section of the bill is it, Mr. Chairman?

• 1710

The Chairman: Clause 9, page 7.

Mr. Benjamin: Well, Mr. Chairman, I have been doing a little calculating here and I have one quick question. I know it is in the Blue Book but I cannot remember where, but can Mr. Hamel remember what was the total number of electors on the preliminary lists in the 1978 election campaign—14.5 million?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the average per electoral district last time was 51,000 and a few hundred. Although the number of ridings will increase the next time, the population will increase so the average will remain about the same. So I think figuring it out on the basis of 51,000 is a pretty good guess.

Mr. Benjamin: It is my own view and I would think it would be the view of my caucus that certainly the 30-cent limitation on parties is sufficient and does not need an escalation. I think the majority of my colleagues would go along with no increase at all but we do not want to be roadblocked. We would accept, however reluctantly, some modest increase. I can tell you for

[Traduction]

atteindre le but que vous avez exposé, recevrait l'appui unanime des membres de votre parti?

M. Dick: J'aimerais d'abord voir le libellé de cet amendement.

M. Cafik: Je pense avoir présenté ici un amendement qui reflète de façon satisfaisante votre argument contre le relèvement. Maintenant, c'est très clair.

M. Dick: Ce qui signifie que nous n'avons pas besoin d'amendement ici, n'est-ce pas? On pourrait s'en tenir à ce qui existe actuellement.

M. Cafik: Pardon?

M. Dick: Nous ne changeons rien. Nous n'avons pas besoin d'amendement.

M. Cafik: Mais pas du tout. N'oubliez pas que ces dispositions permettent le relèvement, il faut donc les amender pour supprimer cette possibilité.

M. Dick: Pour ce qui est de la subvention, l'article dispose que . . .

M. Cafik: Je parle du bill que nous étudions actuellement . . .

M. Dick: Le Bill C-5?

M. Cafik: . . . il faut l'amender pour rétablir la situation qui existait avant la présentation du bill.

M. Dick: D'accord. L'amendement supprimera ces dispositions dans le Bill C-5.

M. Cafik: Pouvons-nous compter sur l'accord de tous les membres de votre parti à ce sujet?

M. Dick: Je pense que oui.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: De quel article du bill s'agit-il monsieur le président?

Le président: Article 9, page 7.

M. Benjamin: Monsieur le président, je viens de faire un petit calcul à ce propos et j'ai une question à poser. Je sais que cela figure dans le budget, mais je n'arrive pas à me souvenir où; M. Hamel, lui, se souvient peut-être du nombre total d'électeurs dans les listes préliminaires pendant la campagne électorale de 1978—14.5 millions?

M. Hamel: Monsieur le président, la moyenne par district électoral la dernière fois était de 51,000 et quelque centaines. Bien que le nombre de circonscriptions sera plus grand la prochaine fois, la population aura elle-même augmenté, donc la moyenne demeurera à peu près la même. Je pense que compter sur une base de 51,000 est une assez bonne estimation.

M. Benjamin: Personnellement, et je pense que c'est également le point de vue de mon caucus, j'estime que la limite de 30 p. 100 pour les partis est suffisante et qu'elle n'a pas besoin d'être augmentée. A mon avis, la majorité de mes collègues serait d'accord pour qu'il n'y ait pas du tout d'augmentation, mais nous ne voulons pas être bloqués. Nous accepterions, à

[Text]

certain that we would not go along with an escalation that went back to 1974. No way. That would just be ridiculous.

I did a little calculation. A riding with 50,000 electors, the present limitation is 26,250. That is what we spent on my campaign last time. We did not buy any television time, just the signs and the leaflets. I personally think there is some justification. We all know that the cost of printing and the cost of paper has more than doubled since 1974. If you are going to do the same amount as you did last time then personally, and I would recommend this to my colleagues, I could see a 10 per cent increase would be a maximum where you had 50,000 electors in the preliminary list and then your limit would be \$28,875 which is a \$2,625 escalation but it is not anywhere near what you would do if used the CPI from 1974. It is ridiculous.

Mr. Dick: Leave it where it was.

Mr. Benjamin: I am going to pose both to my colleagues. We really have to watch how we spend it even closer than we did last time because we hit the limit last time and we did not have the limit in effect. I am going to suggest to my colleagues that we go for no change but if we want to come out of here with a unanimous deal and if we cannot get unanimous agreement on no escalation at all, we would accept a very, very modest one.

Mr. Cafik: Could I just raise a point there?

Mr. Benjamin: Sure.

Mr. Cafik: I am sure that all members have thought about this but Mr. Benjamin reminds me of it when he indicates that the last time he spent the limit even though there was not one in place. I would think if a person spent their limit the last time and did exactly the same this time they would spend a lot more than the limit because there are elements involved that are considered election expenses that were not considered election expenses the last time you did your calculations, you know, free rents that you might have had and a whole lot of peripheral things that were quite acceptable and done by pretty well everyone who ran for public office.

Even ignoring the question of escalation of costs, which are very considerable, if you look at the electoral basket, as it were, printing costs, paper, things like that have gone up very considerably, so when you roll all of that together the limitation is quite tight. However, it is symmetrical. I mean it affects everybody equally, at least all those who are sitting in office. It may impact more heavily on those who are trying to get into office because they may have to spend more money to get in than a fellow that is here would have to spend to stay there. So it might be weighted a little bit in favour of incumbents. But in any event I just point out those factors.

I am not arguing for a full escalation or really for any escalation. I am in your hands. I have raised the question of the free rents and the other sort of things that existed in the past, the question of the six-cent postal increase, and I agree

[Translation]

contreceur toutefois, une augmentation modeste. Je peux vous affirmer par contre que nous ne serions pas d'accord pour une augmentation rétroactive à 1974. Jamais. Ce serait ridicule.

J'ai fait un petit calcul. Dans une circonscription de 50,000 électeurs, la limite actuelle est de \$26,250. C'est ce que nous avons dépensé lors de la campagne la dernière fois. Nous n'avons pas acheté de temps d'antenne, simplement des affiches et des brochures. Personnellement, je pense que cela se justifie. Nous savons tous que le prix de l'impression et le prix du papier a plus que doublé depuis 1974. Si on prévoit la même quantité que la dernière fois, personnellement, alors, et c'est ce que je recommanderais à mes collègues, je verrais une augmentation maximum de 10 p. 100 dans les cas où il y avait une liste préliminaire de 50,000 électeurs, et la limite serait alors de \$28,875 c'est-à-dire une augmentation de \$2,625, c'est-à-dire beaucoup moins que si on se servait des chiffres de 1974. C'est ridicule.

M. Dick: Ne changeons rien.

M. Benjamin: C'est l'alternative que j'allais proposer à mes collègues. Il va nous falloir vraiment surveiller nos dépenses encore plus que la dernière fois, car nous avons atteint le plafond et il n'y avait pas de plafond en vigueur. Je suggérerais à mes collègues de ne rien changer, mais si nous voulons que l'unanimité se fasse et si nous ne pouvons obtenir l'unanimité sur le maintien des anciens chiffres sans augmentation du tout, nous en accepterons une, mais extrêmement modeste.

M. Cafik: Pourrais-je intervenir?

M. Benjamin: Bien sûr.

M. Cafik: Je suis certain que tous les députés ont réfléchi à cette question, mais M. Benjamin m'y a fait penser lorsqu'il a indiqué que la dernière fois il avait été jusqu'à la limite, quand bien même il n'y en avait pas à l'époque. J'estime que si quelqu'un a tout dépensé la dernière fois et fait exactement la même chose cette fois-ci, la limite sera dépassée de loin, car il y a des éléments qui sont considérés comme des dépenses électorales et qui ne l'étaient pas la dernière fois que vous avez fait vos calculs. Vous le savez, les locations gratuites dont vous avez pu bénéficier et tout un tas de choses secondaires qui étaient tout à fait acceptable et faites par tous ceux qui se présentaient à des élections.

Même sans tenir compte de la question de l'augmentation des coûts, ce qui est considérable, si on tient compte de tout, des coûts d'impression, du papier, d'articles de ce genre qui ont très fortement augmenté, cette limite s'avère alors très sévère. Cependant, c'est symétrique. Je veux dire par là que cela touche tout le monde de la même manière, du moins tous ceux déjà élus. Cela peut toucher plus durement ceux qui essaient de se faire élire pour la première fois, car il se peut qu'ils aient à dépenser plus d'argent pour y arriver que celui déjà ici et qui essaie simplement de se faire réélire. On pourrait peut-être donc tenir compte de ces cas. De toute manière, je vous signale simplement ces faits.

Je ne préconise pas une augmentation globale ou même une simple augmentation. La décision vous revient. J'ai soulevé la question des locations gratuites et de ces autres choses qui ont existé par le passé, la question de cette augmentation de 6c.

[Texte]

with Mr. Dick that we do not have to spend it. You can use it in other ways but in certain kinds of ridings that may be much more difficult than it would be in mine, for instance. I do not use the mails. A lot of us do not, but a lot of us maybe have to and that postal increase would impact more heavily upon those people.

So you know, Mr. Benjamin is saying he would be willing to go along with some modest increase. I do not know. Mr. Dick has indicated he preferred no increase at all. I do not know whether the Committee would find it reasonable to say have a 10-cent increase on the constituency side or 6 or whatever, but if you prefer nothing, I am just raising the questions to make sure that we do not come in with an amendment and then somebody comes up with these arguments and says: hey, we want to change our minds. We would like to come in with an amendment that you understand what you are getting into, and when you say you agree, we agree, and we have really facilitated the passage of this bill. That is what it is all about.

• 1715

So, if there is no change of disposition with the attitude expressed by the two members from both parties, I would conclude that you would prefer no increase and I would be prepared to bring forward an amendment to achieve that objective. I would hope that would achieve an agreement to get this bill through in an expeditious way.

I am still at a little bit of a loss in connection with the other central question of the indexation and I understand that now there is some question as to what would be permitted under these circumstances. I agree that it would be useful to sort that out for yourselves to your own satisfaction. I do not know what to come forward with there. The one view is to wipe out all anonymous contributions. I think it would impact on these other questions that we were talking about. Mr. Hamel, I guess, would address himself to that in your subcommittee meeting tomorrow. Presumably, if it does not impact on these other things, then you want an amendment which would prohibit all anonymous contributions. If it does impact upon it, would I gather that there might be some agreement to go to anything over \$25 prohibited, which would give a fairly low ceiling and allow that flexibility without having to go the circuitous route via the party. You could go directly through the agent and give a little more flexibility.

Mr. Dick: On that point, . . .

Mr. Cafik: Yes.

Mr. Dick: . . . in Section 63(i) (1.1) I have read where it is to be clarified by an amendment in Bill C-5. It should be looked at. Perhaps Mr. Hamel might be able to have an opportunity. I know it is an extra burden, but he has a better knowledge of the working of this act than I am sure most of us here do.

If, where it says:

loan, gift, contribution

[Traduction]

des tarifs postaux, et je conviens avec M. Dick que nous ne sommes pas obligés de le dépenser. On peut l'utiliser d'autres manières, mais dans certaines circonscriptions cela peut poser plus de difficultés que, par exemple, dans la mienne. Je n'ai pas recours aux services postaux. Beaucoup d'entre nous sont dans ce cas, mais beaucoup ne peuvent peut-être pas faire autrement et cette augmentation des tarifs postaux touchera beaucoup plus ces derniers.

M. Benjamin dit qu'il serait prêt à accepter une augmentation modeste. M. Dick a indiqué qu'il préférerait qu'il n'y en ait pas du tout. Je ne sais pas si le Comité accepterait une augmentation de 6 à 10 p. 100 pour la circonscription ou préférerait le statu quo. Je vous pose la question afin d'éviter que vous ne changiez d'avis lorsque nous présenterons un amendement. Nous aimerions que vous compreniez bien toutes les répercussions de l'amendement que nous présenterons, et lorsque nous serons tous d'accord, nous aurons vraiment facilité l'adoption du bill. C'est tout ce que je souhaite.

Donc, si l'opinion exprimée par les représentants des deux partis tient toujours, j'en conclus que vous préféreriez le statu quo et je suis disposé à présenter un amendement en ce sens. J'espère que tous seront d'accord afin de hâter l'adoption du bill.

Je ne vois toujours pas ce que nous allons faire de l'autre aspect fondamental de l'indexation. Je crois que l'on se demande maintenant ce qui devrait être permis dans ces circonstances. Je conviens qu'il vaudrait mieux que vous en décidiez vous-mêmes à votre propre gré. Je ne sais pas quel amendement présenter à cet égard. D'une part, on propose d'interdire toute contribution anonyme. Cependant, une telle décision aurait en effet sur les autres questions dont nous discutons. Je crois que M. Hamel en discutera au cours de la réunion de votre sous-comité demain. Je suppose donc que si cette proposition n'a aucun effet sur les autres questions, vous voudriez que nous présentions un amendement qui interdirait toute contribution anonyme. Sinon, puis-je supposer que vous conviendriez d'interdire toute contribution de plus de \$25, ce qui permettrait une certaine souplesse, sans exiger que les contributions soient versées au parti. Les contributions pourraient être versées directement à l'agent.

M. Dick: A ce sujet, . . .

M. Cafik: Oui.

M. Dick: . . . on pourrait modifier en ce sens l'article 63(1)(1.1) que j'ai lu et pour lequel on présenterait un amendement. M. Hamel pourrait peut-être étudier cette question. Je sais que c'est lui imposer un fardeau supplémentaire, mais il connaît mieux le fonctionnement de cette loi que la plupart d'entre nous.

Là où la loi stipule:

prêt, don, contribution

[Text]

and so on from so many sources, we put in or a fund-raising function put on by the association. I think the fund-raising function put on by the association would cover your passing the hat, your bingo, your pot-luck supper and your raffle. If you put it in there, then it has to be declared as a profit from fund-raising function *x* held on such-and-such a date and would be declared when they passed the money over from the association to the official agent. I think, then, we could effectively wipe out all anonymous donations, because there it is called a profit, as you said it was, from a commercial enterprise and it is not really classified as an anonymous donation.

Mr. Cafik: The only thing that concerns me and I would think would concern you, too, is that I still feel that you are closing one door and opening another. They are going to different rooms, but the possibilities are still there. If you say "fund-raising activities" which could be nothing more than just a collection at a meeting where we call people together rather than a commercial-type operation, then you are really circumventing just one section while diverting it via another route. It seems to me that if you want, in fact, to achieve that objective, it might be much more symmetrical, in fact, to simply establish a figure at a level that achieves it, and then the direction that the money goes is irrelevant. It is the manner in which it goes that becomes the operative question, and that is to get rid of anonymous contributions.

Mr. Dick: If there were something and you wanted to put in a level, I would put it in that section from a fund-raising function held by the association. I just do not want to put the official agent in any position where the official agent is going to be receiving anonymous donations. If a \$15 donation comes in through a fund-raising function to the constituency association that has been there for two years, that is something, but if we put it the other way then it is going to be that you can give \$15 donations to the official agent and I do not think the official agent should be in that bit of a jackpot at all.

• 1720

Mr. Cafik: They might be more reliable than the party, but anyway...

The Chairman: Again we are getting into this in-depth discussion. We will deal with this tomorrow morning at the subcommittee. The subcommittee will report tomorrow afternoon on its discussions. As agreed last week, we have now completed the three general meetings on the bill, and we will start clause-by-clause discussion tomorrow. Most of these clauses are noncontentious. We will stand all the clauses which need further clarification which will probably mean that we will not get into the contentious clauses until later on next week. At that time it will give a chance to the other parties to determine whether they want to bring in any amendments or, indeed, whether they accept the government amendments. Is that an agreeable course of action?

Mr. Dick: I was wondering whether we might have one more meeting on the general topic because of a couple of things such as nonparty advertisement, which was brought up by the Minister in his opening comments, which we have not

[Translation]

etc. de telle et telle source, nous pourrions ajouter: ou lors d'une collecte organisée par l'association. Le terme collecte inclurait à mon avis les collectes pendant les réunions, les bingos, les dîners et les tombolas dont nous parlions plus tôt. Ainsi, ces contributions seraient déclarées comme profits provenant d'une collecte tenue telle et telle date. Elles seraient déclarées lors du transfert des fonds de l'association à l'agent officiel. Nous pourrions ainsi interdire tout don anonyme, car il s'agit en fait comme vous l'avez dit d'un profit provenant d'une entreprise commerciale et pas vraiment d'un don anonyme.

M. Cafik: J'ai quand même l'impression que l'on ferme une porte pour en ouvrir une autre. On change de salle, mais il existe toujours une possibilité. Si l'on se sert du terme «collectes», il s'agit de collecte tenue lors de réunion publique et non pas d'entreprise commerciale et vous ne faite que contourner la difficulté que pose cet article en empruntant une autre voie. Il me semble que pour atteindre cet objectif, il serait beaucoup plus logique de fixer tout simplement un montant donné et ainsi la destination de l'argent collecté n'aurait plus d'importance. C'est la façon dont cet argent est recueilli qui est importante, et l'on veut interdire les contributions anonymes.

M. Dick: Si vous vouliez fixer un montant, il faudrait à mon avis l'inclure dans cet article visant les collectes tenues par l'association. Je ne veux pas que ce soit l'agent officiel qui reçoive les dons anonymes. Si un don de \$15 est effectué lors d'une collecte organisée par l'association de la circonscription qui existe depuis deux ans, c'est une chose, mais, autrement, on pourra effectuer des dons de \$15 à l'agent officiel, et c'est ce qui me semble tout à fait inacceptable.

M. Cafik: On pourrait peut-être plus s'y fier qu'au parti, mais de toute façon...

Le président: Nous sommes en train de reprendre la discussion. Nous en discuterons demain matin à la réunion du sous-comité. Le sous-comité en fera part au comité demain après-midi. Comme nous l'avons convenu la semaine dernière, nous avons terminé les trois réunions générales sur le bill et nous commencerons l'étude article par article demain. La plupart des articles ne posent aucun problème. Nous réserverons tous les articles nécessitant d'autres explications, ce qui veut dire que nous n'en commencerons pas l'étude avant la semaine prochaine. Ainsi les autres partis auront l'occasion de décider s'ils veulent présenter des amendements ou s'ils acceptent les amendements du gouvernement. Êtes-vous d'accord?

M. Dick: Nous pourrions peut-être tenir une autre réunion générale pour discuter d'autres questions comme la publicité émanant de l'extérieur du parti, sujet soulevé par le ministre lors de sa déclaration d'ouverture, et la formation juridique des

[Texte]

discussed yet, and the substitution requiring the revising officer to have some legal training which we have not discussed yet. These were both brought up by the Minister in his opening discussion. I was wondering whether we might want to . . .

Mr. Cafik: Mr. Chairman, could I make a comment if it is not out of order?

The Chairman: Yes.

Mr. Cafik: Those two things may be controversial, but they are very simply dealt with if it is the decision of the Committee that it wants to deal with them. I would think if you do decide to go into clause-by-clause discussion, when we get to those appropriate clauses they could be very substantially discussed in any event.

Mr. Dick: Agreed.

The Chairman: Is that agreed?

Mr. Dick: Yes.

The Chairman: Shall we set a time for the subcommittee to meet tomorrow morning, Mr. Scott and Mr. Benjamin?

An hon. Member: I have a wild morning tomorrow.

Mr. Cafik: Do I conclude that I have completed my work?

The Chairman: Thank you, Mr. Cafik, yes. This is just housekeeping. Mr. Hamel, thank you very much. Mr. Scott.

Mr. Scott: I thought probably the Minister would have had some suggestions of where the government's thinking was in respect of the amendments when he came here today, and he had absolutely nothing.

Mr. Cafik: With all due respect, Mr. Chairman, one can get into some difficulty. If I come and tell you what we want to do, you say that we are not listening. When I come and tell you that I would like you to tell us what you would like done, which we would take into account, I would not think that would warrant criticism. I would have thought you would have been very happy that the government was so flexible in this matter. I really would like to bring forward amendments that are acceptable to you. If you prefer nonacceptable amendments, I am quite prepared to give them to you.

Mr. Dick: Is this management by opposition or is this a home without a captain's having his hand on the tiller?

The Chairman: Can we agree on a time for our meeting tomorrow morning? We will meet at 3.30 tomorrow afternoon, as agreed, in Room 307. The meeting is adjourned.

[Traduction]

substitués du réviseur. Ces deux questions ont été soulevées par le ministre dans ses remarques d'ouverture. Nous pourrions peut-être . . .

M. Cafik: Monsieur le président, puis-je faire une observation?

Le président: Oui.

M. Cafik: Ces deux questions sont peut-être fort controversées, mais rien n'empêche les membres du comité d'en discuter s'ils le désirent. Si vous décidez d'entreprendre l'étude article par article, nous pourrions de toute façon discuter à fond des articles en question lorsque nous y arriverons.

M. Dick: D'accord.

Le président: Êtes-vous d'accord?

M. Dick: Oui.

Le président: Pouvons-nous fixer l'heure de demain du sous-comité, M. Scott et M. Benjamin?

Une voix: J'ai un horaire très chargé demain matin.

M. Cafik: J'en conclus que ma comparution est terminée?

Le président: Oui, monsieur Cafik, merci. Il s'agit de questions de régie interne. Monsieur Hamel, merci beaucoup. Monsieur Scott.

M. Scott: Je croyais que le ministre nous ferait part aujourd'hui de l'opinion du gouvernement sur les amendements, mais il n'a absolument rien dit.

M. Cafik: Monsieur le président, cela peut poser certaines difficultés. Si je vous dis ce que nous voulons faire, vous dites que nous ne vous écoutons pas. Lorsque je viens vous demander votre opinion sur ce que nous devrions faire, je ne mérite pas d'être critiqué. J'aurais cru que vous seriez très heureux de voir que le gouvernement faisait preuve d'une telle souplesse. J'aimerais vraiment présenter des amendements qui vous conviennent. Si vous préférez que je présente des amendements qui ne vous conviennent pas, je suis entièrement disposé à le faire.

M. Dick: Est-ce que l'on donne toutes les responsabilités à l'opposition ou est-ce que le commandant tente de mener son navire sans tenir le gouvernail?

Le président: Pouvons-nous fixer une heure pour la réunion de demain matin? Nous nous réunirons à 15 h 30 demain dans la pièce 307. Le comité suspend ses travaux.



If undelivered, return COVER ONLY to:

Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard du Sacré-Cœur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESS—TÉMOIN

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Thursday, November 24, 1977

Chairman: Mr. David Collett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le jeudi 24 novembre 1977

Président: M. David Collett

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections



*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections
Act.

CONCERNANT:

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du
Canada.

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collett

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty	Corbin
Benjamin	Dick
Campbell (<i>LaSalle-Émard- Côte Saint-Paul</i>)	Duquet
Condon	Flynn
	Hopkins

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collett

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

La Salle	Pinard
Leblanc (<i>Laurier</i>)	Reid
McKinley	Ritchie
McKinnon	Scott—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Thursday, November 24, 1977:

Mr. Campbell (*LaSalle-Émard-Côte Saint-Paul*) replaced
Mr. Côté;

Mr. Hopkins replaced Mr. Caccia;

Mr. Dick replaced Mr. Friesen.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)(b) du Règlement

Le jeudi 24 novembre 1977:

M. Campbell (*LaSalle-Émard-Côte Saint-Paul*) remplace
M. Côté;

M. Hopkins remplace M. Caccia;

M. Dick remplace M. Friesen.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, NOVEMBER 24, 1977

(5)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 4:03 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collenette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Campbell (*LaSalle-Émard-Côte Saint-Paul*), Collenette, Corbin, Dick, Flynn, Hopkins, La Salle, Leblanc (*Laurier*), McKinley, McKinnon and Scott.

Witnesses: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer; Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer; Mr. R. G. Dubé, Director, Election Expenses.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

The Chairman called Clause 1.

The witnesses answered questions.

Clauses 1 to 7 inclusive carried.

By unanimous consent, Clauses 8, 9 and 87 were allowed to stand.

Clause 10 carried.

By unanimous consent, Clauses 11, 12 and 42 were allowed to stand.

Clauses 13 to 18 inclusive carried.

By unanimous consent, Clause 19 was allowed to stand.

Clauses 20, 21 and 22 carried.

At 5:03 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 24 NOVEMBRE 1977

(5)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 16 h 03 sous la présidence de M. Collenette (président).

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Campbell (*LaSalle-Émard-Côte Saint-Paul*), Collenette, Corbin, Dick, Flynn, Hopkins, La Salle, Leblanc (*Laurier*), McKinley, McKinnon et Scott.

Témoins: M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections; M. J. P. Dewis, directeur général adjoint des élections; M. R.-G. Dubé, directeur, Dépenses d'élections.

Le Comité reprend l'étude du bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Le président met en délibération l'article 1.

Les témoins répondent aux questions.

Les articles 1 à 7 inclusivement sont adoptés.

Du consentement unanime, les article 8, 9 et 87 sont réservés.

L'article 10 est adopté.

Du consentement unanime, les articles 11, 12 et 42 sont réservés.

Les articles 13 à 18 inclusivement sont adoptés.

Du consentement unanime, l'article 19 est réservé.

Les articles 20, 21 et 22 sont adoptés.

A 17 h 03, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, November 24, 1977

• 1604

[Text]

The Chairman: Gentlemen, I see a quorum at last.

Gentlemen, we have a quorum, except that one of the members has to be officially recognized on the Committee and that will be done in a couple of seconds, as soon as one of the Whips gets here.

• 1605

Perhaps I could bring you up to date on discussions that we had this morning in my office resulting from yesterday's meeting. You may remember that there was some discussion as to the whole question of contributions and indexation of election expenses. We discussed this in detail this morning, and the subcommittee has agreed that Clause 9 dealing with election expenses, and Clauses 11, 12 and 42 dealing with contributions, would be stood this afternoon, and we would proceed in a clause-by-clause passing of the bill.

I also have notice from Mr. Hopkins that he wishes to stand Clauses 8 and 87 concerning armed services support personnel voting. Perhaps he can speak to that when we get to it.

We therefore have a quorum, and I propose to call our two witnesses this afternoon: Mr. J. P. Drewis, Assistant Chief Electoral Officer, and Mr. Roger Dubé, Director of Election Expenses for the office of the Chief Electoral Officer.

On clause 1 . . .

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: You are proposing that we do all of Clause 1?

The Chairman: Yes. Do them all together unless there is any—The discussions we have had in the last few meetings have failed to bring to our attention any irregularities or any problems with any particular part of most of those clauses of the bill that can be classed as housekeeping items, and for that reason, I would propose that we deal with the clause in total. However, if there are sections that bother people, we can stand that particular clause.

Mr. Dick: There are a couple of things that I want to double-check and clarify, if I may. Clause 1.(8) on page 3 says:

All that portion of the definition "election expenses" in section 2 of the said Act following paragraph (h) thereof is repealed and the following substituted therefor

and so on. Will that mean that paragraph (h) as it appears on the page facing will read:

(h) the cost of goods or services provided by a government, crown corporation or any other public agency,

and instead of that long paragraph it will read:

"when such costs are incurred for a purpose set out in this definition."

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 24 novembre 1977

[Translation]

Le président: Messieurs, je vois que nous avons enfin quorum.

Toutefois, un des membres n'a pas été officiellement reconnu pour siéger au Comité, et ce sera fait dans quelques secondes, dès qu'un des Whips sera arrivé.

Je pourrais peut-être en attendant vous mettre à jour sur les discussions que nous avons eues ce matin dans mon bureau, suite à la réunion d'hier. Vous vous souviendrez que nous avons débattu la question des contributions et de l'indexation des dépenses électorales. Nous en avons discuté à fond ce matin, et le sous-comité a convenu que l'article 9, traitant des dépenses d'élection, de même que les articles 11, 12 et 42, concernant les contributions, seraient réservés cet après-midi et que nous procéderions à l'étude du bill article par article.

J'ai reçu avis de M. Hopkins qui désire réserver les articles 8 et 87 concernant le vote du personnel de soutien des Forces canadiennes. Il pourrait peut-être prendre la parole à ce sujet lorsque nous serons rendus à ces articles.

Comme nous avons quorum, je demande à nos deux témoins de cet après-midi de bien vouloir s'approcher: M. J. P. Drewis, directeur général adjoint des élections, et M. Roger Dubé, directeur des Dépenses d'élection au Bureau du Directeur général des élections.

Article 1.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: S'agit-il de l'article 1 en entier?

Le président: Oui. Nous pouvons l'étudier en entier à moins que . . . Au cours de nos dernières réunions, personne n'a porté à mon attention d'irrégularités ou de problèmes particuliers qui concerneraient la plupart de ces articles du bill considérés comme étant des articles d'ordre administratif. Pour cette raison, je vous propose l'article en entier. Toutefois, s'il y avait des paragraphes pour lesquels vous n'êtes pas tout à fait d'accord, nous pouvons réserver l'article.

M. Dick: Il y a quelques points que j'aimerais vérifier de nouveau pour obtenir plus de précisions, si vous me le permettez. L'article 1.(8), à la page 3, stipule:

La partie de la définition de «dépenses d'élection», à l'article 2 de ladite loi, qui suit l'alinéa h) est abrogée et remplacée par ce qui suit:

Et le reste. Est-ce que cela signifie que l'alinéa h) sur la page opposée, se lira comme suit:

h) le coût des marchandises ou services assurés par un gouvernement, une société de la Couronne ou tout autre organisme public,

Et que tout le long alinéa sera remplacé par:

«lorsque ces coûts sont des dépenses engagées à l'une des fins énoncées à la présente définition?»

[Texte]

The Chairman: This appears to be the reading of it from the notes.

Mr. Dick: I just want to double-check, if I may.

The Chairman: It is repealed; paragraph (h) is repealed and that is what is substituted.

Mr. Dick: If paragraph (h) is repealed, then that is not what it is going to be. I presume it is after that initial paragraph.

• 1610

The Chairman: I see. So not all of Section 2(h) is repealed but just the portion beginning with the words "when such costs are incurred".

Mr. Dick: Yes, and the following 12 lines, I hope.

Mr. R. G. G. Dubé (Director, Election Expenses, Office of the Chief Electoral Officer): It is replaced by Clause 1. (4) on page 2.

Mr. Dick: Yes, okay, I understand that but I just wanted to double check that Section 2(h), if we amend it, would read,

(h) the cost of goods or services provided by a government, crown corporation or any other public agency when such costs are incurred for a purpose set out in this definition.

Mr. J. P. Dewis (Assistant Chief Electoral Officer): If I might say, Mr. Chairman, if you look at the top of page 4 of the act itself for a moment, we deal with the question of the lowest amount for equivalent services, etc. if they are in the business or if they are not. But that is in the proposed Section 2, so the way Section 2(h) will read is quite correct:

(h) the cost of goods and services . . .

Then everything else comes out but what goes in there is:

. . . such costs are incurred for a purpose set out in this definition.

because the other matters in there are covered elsewhere.

Mr. Dick: Okay, I agree those other matters were covered earlier now but I just want to make sure that the words in Section 2(h) would remain:

(h) the cost of goods or services provided by a government, crown corporation or any other public agency

along with this other little phrase:

. . . when such costs are incurred for a purpose set out in this definition.

That is what Section 2(h) becomes and we lose that big paragraph there.

Mr. Dewis: Right.

Mr. Dubé: Mr. Chairman, Section 2(h) will remain as it is. Those words:

. . . when such costs are incurred for a purpose set out in this definition.

are to qualify all from Section 2(c) to (h) and they will just replace the words that follow the comma at the end of Section 2(h). So instead of saying:

[Traduction]

Le président: D'après la note, il semble bien que ce soit le libellé.

M. Dick: Je veux simplement vérifier de nouveau, si vous me le permettez.

Le président: L'alinéa h) est abrogé et a été remplacé.

M. Dick: Si l'alinéa h) est abrogé, ce n'est donc pas ce qui va se passer. Je suppose que le changement sera ce qui suit le paragraphe initial.

Le président: Je vois. Ce n'est pas tout l'article 2h) qui est abrogé, mais la partie qui commence par ces mots: «lorsque ces coûts sont des dépenses engagées».

M. Dick: Oui, et les 12 lignes qui suivent, j'espère.

M. R. G. G. Dubé (Directeur des Dépenses d'élection, Bureau du Directeur général des élections): Le passage est remplacé par l'article 1.4) à la page 2.

M. Dick: Très bien, je comprends, mais je voulais vérifier de nouveau que l'article 2h), s'il est amendé, se lirait comme suit:

h) le coût des marchandises ou services assurés par un gouvernement, une société de la Couronne ou tout autre organisme public, lorsque ces coûts sont des dépenses engagées à l'une des fins énoncées à la présente définition.

M. J. P. Dewis (Directeur général adjoint des élections): Si vous me le permettez, monsieur le président, au haut de la page 4 de la loi, vous verrez qu'il est question du prix le plus bas exigé pour des services équivalents, etc., si les personnes exploitent ou non une entreprise. Mais cela fait déjà partie de l'article 2 proposé, et par conséquent, la façon dont l'article 2h) se lira est tout à fait juste:

h) le coût des marchandises ou services . . .

Tout le reste est retranché, mais remplacé par:

. . . lorsque ces coûts sont des dépenses engagées à l'une des fins énoncées à la présente définition.

car les autres points sont déjà mentionnés ailleurs dans le bill.

M. Dick: Très bien, je conviens qu'ils ont été mentionnés, plus tôt, mais je voulais simplement m'assurer que ces mots dans le libellé de l'article 2h) seraient conservés:

(h) le coût des marchandises ou services assurés par un gouvernement, une société de la Couronne ou tout autre organisme public.

En plus de ce petit membre de phrase:

. . . lorsque ces coûts sont des dépenses engagées à l'une des fins énoncées à la présente définition.

C'est ce que devient l'article 2h), et nous retranchons tout ce long alinéa.

M. Dewis: C'est cela.

M. Dubé: Monsieur le président, l'article 2h) restera tel qu'il est. Ces mots:

. . . lorsque ces coûts sont des dépenses engagées à l'une des fins énoncées à la présente définition.

modifient tout l'article 2 de e) à h), et remplaceront les mots qui suivent la virgule, à la fin de l'article 2h). Ainsi, au lieu de dire:

[Text]

... when such costs are incurred for a purpose ...

and so on and so on, it will just say:

... when such costs are incurred for a purpose set out in this definition.

Mr. Dick: Okay.

The Chairman: Does that answer your concerns, Mr. Dick?

Mr. Dick: Yes. I just wanted to make sure that that section about government crown corporations remains in there; we are not deleting it.

The Chairman: Shall Clause 1 carry? Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Yes, Mr. Chairman, what is stated in there about "level access" to polling places ...

The Chairman: Where is that, please?

Mr. McKinley: At the bottom of page 3.

The Chairman: Okay.

Mr. McKinley: All that does is define what "level access" is, right?

Mr. Dewis: That is right, Mr. Chairman. Later on the Returning Officer is required to set up advance polls, places with "level access" and it is not defined there so it is defined here.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: I am just worried about Clause 1.(12) on page 4. Perhaps the members who have rural areas might be interested in this. It is a changing of the provisions. In the rural areas you are allowed to swear in somebody if they have been missed on the enumeration and instead of one person who knows his neighbour from three concessions over and goes to the same church and everything and he is not on the list and he knows him eyeball to eyeball and has for the last 35 years and says, "Oh, yes, George, yes; I know you, yes; here sign the oath." You are now going to say:

"satisfactory proof of identity," in respect of an elector, means such documentary proof of the identity of the elector as is prescribed by the Chief Electoral Officer;

and I am concerned with that documentary evidence of proof especially in some of the large rural polls. Many of these people have their working clothes on; they may have just been out in the barn; they do not carry their wallets around with their identity cards in them; they may not have a birth certificate if the Chief Electoral Officer demanded a birth certificate. I am wondering whether in the view of this Committee we should say something such as "satisfactory proof of identity," in respect of an elector, means such documentary proof of the identity of the elector as is prescribed by the Chief Electoral Officer or if the Deputy Returning Officer has personal knowledge of this person.

[Translation]

... lorsque ces coûts sont des dépenses engagées à l'une des fins énoncées ...

etc., etc., on dira simplement:

... lorsque ces coûts sont des dépenses engagées à l'une des fins énoncées à la présente définition.

M. Dick: Très bien.

Le président: Cette réponse calme-t-elle vos inquiétudes, monsieur Dick?

M. Dick: Oui. Je voulais tout simplement m'assurer que l'alinéa concernant les sociétés de la Couronne demeure, qu'il ne sera pas retranché.

Le président: L'article 1 est-il adopté? Monsieur McKinley.

M. McKinley: Oui. Monsieur le président, ce qui est dit concernant «l'accès de plain-pied» à un bureau de scrutin ...

Le président: Où cela se trouve-t-il s'il vous plaît?

M. McKinley: Au bas de la page 3.

Le président: Très bien.

M. McKinley: C'est simplement une définition de «l'accès de plain-pied», n'est-ce pas?

M. Dewis: C'est exact, monsieur le président. Un peu plus loin, le président d'élection doit établir des bureaux spéciaux de scrutin, des endroits ayant un «accès de plain-pied», l'expression alors n'étant pas définie, et c'est pourquoi on le définit ici.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: L'article 1.(12) à la page 4, m'inquiète un peu. Les députés qui représentent des circonscriptions rurales s'y intéresseront peut-être; c'est un changement de dispositions. Dans les régions rurales, vous avez le droit de faire prêter serment à quelqu'un, si quelqu'un a été oublié au recensement et, au lieu d'avoir quelqu'un qui connaisse son voisin de trois concessions plus loin, fréquentant la même église et tout, ne figurant pas sur la liste mais qu'on connaît personnellement depuis au moins 35 ans et à qui on peut donc dire: «Oui, George, je vous connais, signez cette feuille d'assermentation». Mais maintenant:

«preuve suffisante d'identité» s'entend relativement à un électeur, des pièces d'identité prescrites par le Directeur général des élections;

ce qui m'inquiète, surtout dans certains gros bureaux de scrutin, ce sont ces pièces d'identité prescrites. La plupart des personnes qui se présentent sont souvent vêtues de leurs habits de travail, elles reviennent de l'étable, n'ont pas sur elle de le portefeuille, les cartes d'identité, le certificat de naissance, et c'est peut-être ce que le Directeur général des élections exigera, un certificat de naissance. Je me demande si de l'avis des membres du Comité, nous ne pourrions pas dire, par exemple: «preuve suffisante d'identité» s'entend relativement à un électeur, des pièces d'identité prescrites par le Directeur général des élections, ou du fait que le président d'élection adjoint connaisse personnellement cette personne.

[Texte]

• 1615

Mr. Drewis: I think, Mr. Chairman, we are getting a little confused as to what this is. It appears after "rural polling division," but that is only to identify where it comes in here, because now in definitions you do not say subsections (2) and (6). What this does is that, both in a rural poll and in an urban poll, if somebody comes in and is challenged as to his identity, etc., he still has an option, he takes the oath that he can take now. But we have had a lot of complaints from people who do not want to take an oath. So, as an alternative to the oath, they can produce satisfactory proof of identity, which will be prescribed by the Chief Electoral Officer. We are now canvassing some of the major financial institutions to see what kind of proof they have, but nobody will be required to produce any documentary evidence. If they are challenged they have the option of taking the oath as provided in the act now. There is no change in that. Or, if they object to taking an oath, maybe the Chief Electoral Officer will prescribe a driver's licence or a social security certificate.

Mr. Dick: They will have the option, now, of the oath or . . .

Mr. Drewis: Right.

Mr. Dick: Okay. I just wanted to clarify that, because I thought maybe this was replacing it.

Clauses 1 to 7 agreed to.

On clause 8.

The Chairman: Mr. Hopkins, would you like briefly to talk to this?

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, this clause was a subject of a report brought into this Committee by three members of the Committee. Since bringing this in, I have had further representations and I have done some research on it. I think the teachers have a very valid point here. I have talked to DND personnel on this too, who see no problems. We have a large number of teachers attached to DND schools in places like Lahr and Baden under contract, and these people are listed there. They should really be listed as deemed to be DND electors. If you turn to page 339, "Qualifications and Entitlement to Vote . . .", item number 21 on that page of the Canada Elections Act, you will find listed there the people who are considered to be armed forces electors at the present time. I would like to see added to that, as has been expressed by other members, teachers deemed to be DND voters because they are under contract as of September 1. The Voters' list for DND electors comes out in October. Then there is simply no problem in adding a list of the teachers attached to those bases overseas. Having talked to these people, I can see no problem on it. So I would like to set aside Clause 8 until we have a special discussion on this particular point again. And, because Clause 87 of Bill C-5 deals with the making up of the lists, it too should stand. If we are going to add the teaching lists to the DND personnel, that they are deemed to the DND personnel, then we must stand Clause 87 so that they will be included in those armed forces voters lists as well.

[Traduction]

M. Dewis: Je crois, monsieur le président, qu'il y a un peu de confusion à ce sujet. La définition ne sert qu'à situer la «présentation officielle», car à la définition maintenant nous ne mentionnons plus les numéros de paragraphe (2) et (6) par exemple. En réalité, cet article concerne à la fois le bureau rural et le bureau urbain. Si quelqu'un se présente et si son identité est mise en doute, il a toujours une option, il peut prêter serment. Mais nous avons reçu beaucoup de plaintes de personnes qui ne veulent pas prêter serment. Par conséquent, comme solution de rechange au serment, ces personnes doivent présenter des preuves suffisantes d'identité, qui seront prescrites par le directeur général des élections. Nous sommes en train de faire enquête auprès des institutions financières importantes pour voir quel genre de preuve elles ont, mais personne ne sera obligé de présenter des pièces d'identité. Si leur identité est mise en doute, les personnes peuvent prêter serment comme la loi le prévoit présentement. Rien n'a été changé. Si elles ne veulent pas le faire, le directeur général des élections pourra exiger soit un permis de conduire, soit une carte d'assurance sociale.

M. Dick: Elles auront donc le choix maintenant de prêter serment ou . . .

M. Dewis: C'est exact.

M. Dick: Très bien. Je voulais vérifier, car je pensais qu'une option remplaçait l'autre.

Articles 1 à 7 adoptés.

Article 8.

Le président: Monsieur Hopkins, voulez-vous nous parler brièvement de cet article?

M. Hopkins: Monsieur le président, cet article a fait l'objet d'un rapport présenté au Comité par trois de ses membres. Depuis ce temps, j'ai reçu d'autres instances et j'ai fait certaines recherches. Je crois que les enseignants ont soulevé un point très valable. J'ai aussi parlé à ce sujet à du personnel de la Défense nationale qui ne prévoit aucun problème. Nous avons un très grand nombre d'enseignants détachés auprès des écoles du ministère de la Défense nationale dans des endroits comme Lahr et Baden et qui travaillent à contrat. Ces personnes ne sont pas inscrites ici. Elles devraient être inscrites de la même façon que les électeurs de la Défense nationale. Si vous consultez la page 339, «Qualités requises et droits de vote des électeurs . . .», article 21 de la Loi électorale du Canada, vous verrez quelles personnes sont censées être des membres des forces canadiennes actuellement. J'aimerais, comme l'ont déjà souhaité d'autres députés, qu'on y ajoute les enseignants à titre d'électeurs de la Défense nationale, étant donné qu'ils sont sous contrat à partir du 1^{er} septembre. La liste des électeurs du ministère de la Défense nationale ne sort qu'en octobre. Il n'y a donc pas de difficulté à ajouter à cette liste les enseignants détachés auprès des bases outre-mer. J'en ai parlé au personnel et je n'anticipe pas de problème. J'aimerais donc réserver l'article 8 jusqu'à ce que nous ayons eu une discussion spéciale nouvelle à ce sujet. Étant donné que l'article 87 du Bill C-5 traite de la composition de ces listes, il devrait également être réservé. Si nous voulons ajouter les enseignants au personnel

[Text]

The Chairman: Is there consent to stand Clause 8? Mr. Dick.

• 1620

Mr. Dick: I have just one question. Perhaps I can have a ruling from the Chair. Section 21 on page 339 is not included in Bill C-5. Since it has not been referred to the Committee, how would we be able to amend that by putting in: teachers who are attached to armed service personnel? If we cannot make that amendment, then the other one would not be in order.

The Chairman: I did not want to get into any deep discussion of this amendment at the moment. Mr. Hopkins is just bringing in his reservations. He wants this clause to stand pending further study. He has not made a motion to amend the bill or to change the bill in any way. So I do not think your point particularly applies. It is just that he has expressed some reservations on both Clause 8 and, as a consequence thereof, Clause 87.

Mr. Dick: I agree with that, but I wanted to bring up this other point in case you might want to have some notice of it to make a ruling in due course.

The Chairman: We would have to see what Mr. Hopkins has in mind, or any of the other members that wish to discuss it at that time.

Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I have already discussed that point. It may be a valid one, but I do not want to see Clause 8 or Clause 87 go through until we make sure whether or not we can do anything about it at this point.

Mr. Dick: I agree. I just thought . . .

Mr. Hopkins: I would like to see us have a discussion on it, and if we cannot do anything about this particular item in Bill C-5, then I would like to see the Committee put forth a recommendation—if it is within our jurisdiction—to do so in our report to the House, that the Canada Elections Act be so amended to do so.

The Chairman: The point is now: Shall this clause stand? Mr. Corbin.

Mr. Corbin: Mr. Chairman, there is one thing that I think Mr. Hopkins may have intended to say but did not say. He referred to teachers. I think that should also be meant to include administrators overseas for DND, but "teachers" is limiting it. The intent is to include people on loan from school boards to DND—and employee there.

The Chairman: Thank you for that clarification, Mr. Corbin.

Is it agreed then that we would stand Clause 8?
Clause 8 allowed to stand.

The Chairman: And Clause 87?

[Translation]

du ministère de la Défense nationale, il nous faudra réserver l'article 87 afin qu'ils soient également inclus sur les listes des électeurs des forces armées.

Le président: Êtes-vous d'accord pour réserver l'article 8? Monsieur Dick.

M. Dick: J'ai simplement une question à poser. L'article 21, à la page 339, n'est pas inclus dans le bill C-5. Étant donné que ce Comité n'en a pas été saisi, je me demande comment nous pourrions le modifier en ajoutant les enseignants au personnel des forces armées? Si nous ne pouvons présenter un tel amendement, l'autre est également irrecevable.

Le président: Je ne voulais pas que nous entrions dans une discussion détaillée au sujet de cet amendement. M. Hopkins s'est contenté d'exprimer certaines réserves et de nous demander de réserver cet article pour lui permettre d'y réfléchir davantage. Il n'a pas présenté de motion dans le but de modifier le projet de loi et je ne pense donc pas que votre question soit pertinente. M. Hopkins s'est contenté d'exprimer certaines réserves au sujet de l'article 8 et, par voie de conséquence, au sujet de l'article 87.

M. Dick: D'accord mais je voulais vous faire remarquer cet autre aspect pour que vous soyez prévenu lorsqu'il en sera question.

Le président: Il nous faudra attendre de savoir ce qu'en pense M. Hopkins ou les autres députés qui voudront en parler au moment venu.

Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, nous avons déjà discuté de cette question. L'argument est peut-être valide mais j'aimerais cependant que les articles 8 et 87 ne soient pas adoptés tant que je n'ai pas vérifié certaines choses.

M. Dick: D'accord. Je pensais simplement . . .

M. Hopkins: J'aimerais que nous en discussions, plus tard, et si nous ne pouvons rien inclure à ce sujet dans le bill C-5, j'aimerais que le Comité propose une recommandation, si cela fait partie de son mandat, pour que la Loi électorale du Canada soit amendée en conséquence.

Le président: Êtes-vous d'accord pour que cet article soit réservé? Monsieur Corbin.

M. Corbin: Monsieur le président, je crains que M. Hopkins n'ait oublié de signaler une chose. Il a parlé des enseignants mais je pense qu'il voulait également englober le administrateurs qui sont détachés à l'étranger par le ministère de la Défense nationale; le terme (enseignant) est assez restrictif. En fait, l'objectif est d'inclure tous ceux qui sont prêts par des conseils scolaires au ministère de la Défense nationale.

Le président: Merci de cette précision, monsieur Corbin.

Êtes-vous d'accord pour que nous réservions l'article 8?
Article 8 réservé.

Le président: Et l'article 87?

[Texte]

Clause 87 allowed to stand.

The Chairman: Shall we will also stand Clause 9 as agreed?

Clause 9 allowed to stand.

The Chairman: Shall Clause 10 carry?

Clause 10 agreed to.

The Chairman: We shall stand Clauses 11 and 12 and 42, as I mentioned earlier, if that is agreeable.

Clauses 11, 12 and 42 allowed to stand.

The Chairman: Shall Clause 13 carry?

Mr. McKinley: Excuse me, Mr. Chairman, did we stand Clause 10?

The Chairman: We carried Clause 10. We stood Clause 11, 12, and 42 as a consequence thereof. The question is whether we shall carry Clause 13 on page 16 of the bill.

Shall Clause 13 carry? Mr. Scott.

Mr. Scott: This is probably not the clause to ask this question on, but you can correct me if it is not. I think I know the answer to this but I have been asked to clarify it.

If a riding association were to transfer money after the writ was issued, would they have to account for where this money came from, other than the riding association? It may be Bingo, it may be—it is moneys that they have earned or have had donated prior to the writ.

• 1625

The Chairman: Mr. Dubé.

Mr. Dubé: Mr. Chairman, the act requires that the riding association disclose the name of any contributor whose contribution exceeded \$100 and is included in the money being transferred, before or after a writ is issued, to a party or an official agent.

Mr. Scott: To a party or an official agent. And as I say, this money could have been collected or earned prior to the writ.

Mr. Dubé: Prior to the writ. Unless it was earned prior to August 1, 1974; then there is no requirement for any disclosure of its source.

Mr. Scott: Another thing, which probably should have come up under Clause 1; I stand to be corrected. What is the limit on a candidate's own individual contribution?

Mr. Dubé: None.

Mr. Scott: There is no limit?

Mr. Dubé: No, Mr. Chairman. However, for further clarification, Mr. Chairman, that contribution must be considered a contribution on the report by the official agent or the party.

An hon. Member: It must be declared.

Mr. Dubé: It must be reported.

Mr. Scott: If his election cost him \$15,000, he could foot the whole bill himself, as long as he reports it.

Mr. Dubé: Yes, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. McKinley.

[Traduction]

Article 87 réservé.

Le président: Êtes-vous d'accord pour réserver l'article 9?

Article 9 réservé.

Le président: L'article 10 est-il adopté?

Article 10 adopté.

Le président: Nous allons réserver les articles 11, 12 et 42, comme nous étions déjà convenus.

Articles 11, 12 et 42 réservés.

Le président: L'article 13 est-il adopté?

M. McKinley: Excusez-moi, monsieur le président, mais avons-nous réservé l'article 10?

Le président: Nous l'avons adopté. Par contre, nous avons réservé le articles 11, 12 et 42. Nous en sommes maintenant à l'article 13, qui se trouve à la page 16 du bill.

L'article 13 est-il adopté? Monsieur Scott.

M. Scott: Ce n'est peut-être pas le moment de poser cette question, mais j'aimerais quand même avoir cette précision.

Si une association de circonscription veut transférer de l'argent après l'émission du bref d'élection, est-elle obligée d'identifier les sources de cet argent? Il se peut qu'elle l'ait gagné au bingo ou qu'il s'agisse d'un don qui aurait été fait avant l'émission du bref d'élection.

Le président: Monsieur Dubé.

M. Dubé: Monsieur le président, la loi stipule que l'association de circonscription doit divulguer le nom de tous ceux dont la contribution était supérieure à \$100. Cela s'applique également aux fonds transférés, avant ou après l'émission d'un bref d'élection, à un parti ou à un agent officiel.

M. Scott: Bien. Il en est de même si ces fonds ont été réunis avant l'émission du bref d'élection.

M. Dubé: Oui, sauf si c'était avant le 1^{er} août 1974 car, dans ce cas, l'association n'est pas obligée de divulguer la source de son revenu.

M. Scott: J'ai une autre question, que j'aurais dû sans doute poser à propos de l'article 1; existe-t-il une limite à la contribution personnelle du candidat?

M. Dubé: Non.

M. Scott: Aucune?

M. Dubé: Non, monsieur le président. Toutefois, cette contribution doit être considérée comme telle sur le rapport de l'agent officiel ou du parti.

Une voix: Elle doit donc être déclarée.

M. Dubé: Elle doit être enregistrée.

M. Scott: Si son élection lui coûte \$15,000, il peut très bien tout payer lui-même, à condition que sa contribution soit enregistrée.

M. Dubé: C'est exact.

Le président: Monsieur McKinley.

[Text]

Mr. McKinley: I am rather surprised by the statement that the act already exempts people who give less than \$100 from being disclosed. I thought the purpose of another amendment here was to exempt a contributor who contributes less than \$100.

Mr. Dubé: The act only requires the disclosure of the identity of contributors of more than \$100 to a party during an election or during a year.

Mr. McKinley: Very well. If an association collects and keeps records, as they should, of the people who have donated money to the association, if they collect \$4,000 from maybe 300 different people, spend \$1,500 and give \$2,500 to the candidate, how on earth are they going to determine which \$1,500 they have spent and which \$2,500 they have turned over to the candidate?

Mr. Dubé: It is really left up to the official agent to satisfy himself that he has received the required identity of contributors of over \$100 that were included in the amounts of money being transferred to the official agent.

Mr. McKinley: I submit, Mr. Chairman, that every association operates more or less in this way. When an election comes along, they empty their till and give it to the candidate, and to try and trace back over several years which dollars they kept and gave to the candidate and which dollars they spent is certainly going to tempt them to say that they have spent all the ones that contributed over \$100, and they are contributing the rest to the candidate.

Mr. Dubé: Mr. Chairman, when the Election Expenses Act was being discussed by this Committee, I believe this was brought up, and it was determined then that local associations will of course act in exactly this way. They will make every effort to disclose only the names required to make up the amount that is being transferred. In other words, they will spend the contributions over \$100 before they transfer money to the candidate.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: In actual fact, if over a period of two or three years a number of people have donated \$100, or more than \$100, and you then have spent part of it in the example given here, in each of those years their names should have been disclosed if they were going to get a tax receipt.

Mr. Dubé: Mr. Chairman, if persons receive tax receipts for contributions between elections, it is because they made the contribution to the registered party and not to the local association.

Mr. Dick: So we still have provision whereby a person can donate, without getting a tax receipt, to the local association.

Mr. Dubé: Yes, Mr. Chairman.

[Translation]

M. McKinley: Je suis étonné que la loi actuelle dispense ceux qui donnent moins de \$100 d'être identifiés. Je croyais que c'était là l'objectif d'un autre amendement.

M. Dubé: Selon la loi, seuls doivent être identifiés ceux qui ont donné à un parti plus de \$100 pendant une élection ou pendant une année donnée.

M. McKinley: Bien. Prenons le cas d'une association qui garde des dossiers sur ceux qui lui donnent de l'argent; si elle réunit \$4,000 de 300 personnes différentes, qu'elle en dépense \$1,500 et qu'elle en donne \$2,500 au candidat, comment va-t-elle pouvoir déterminer d'où venaient les \$1,500 qu'elle a dépensés et d'où venaient les \$2,500 qu'elle a donnés au candidat?

M. Dubé: C'est à l'agent officiel de déclarer qu'on lui a bien communiqué l'identité de tous ceux qui ont donné plus de \$100 et dont la contribution faisait partie des fonds qui ont été transférés à l'agent officiel.

M. McKinley: Monsieur le président, je suppose que toutes les associations fonctionnent à peu près de cette façon. Lorsqu'une élection est déclenchée, elles vident leurs tiroirs et donnent tout au candidat; si elles sont obligées de remonter plusieurs années en arrière pour déterminer quels dollars elles ont dépensés, quels dollars elles ont donnés au candidat, elles vont certainement être très tentées de déclarer qu'elles ont elles-mêmes dépensé les contributions de ceux qui ont donné plus de \$100 et qu'elles ont donné le reste au candidat.

M. Dubé: Monsieur le président, lorsque la Loi sur les dépenses d'élections a été examinée au sein de ce Comité, on avait justement parlé de ce problème en disant que les associations locales agiraient exactement de cette façon et qu'elles feraient tout pour ne divulguer que le nom de ceux dont la contribution aurait à faire partie des sommes transférées. En d'autres termes, les associations essaieraient de dépenser les contributions supérieures à \$100 avant de transférer de l'argent au candidat.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: En fait, si pendant deux ou trois ans, un certain nombre de personnes ont donné \$100, ou plus, et que vous en dépensez une partie au cours de chacune de ces années, les noms de ces personnes devraient-ils être identifiés si elles veulent avoir un reçu fiscal?

M. Dubé: Monsieur le président, ceux qui reçoivent des reçus fiscaux pour des contributions versées entre les élections sont ceux dont la contribution a été faite à un parti officiel et non pas à l'association locale.

M. Dick: Donc, une personne peut encore faire un don à l'association locale sans obtenir de reçu fiscal.

M. Dubé: C'est exact.

• 1630

Mr. Dick: My understanding yesterday when we were talking about this sort of an area as well was that in making up the \$4,000 you deduct \$1,500 and you have \$2,500 left to hand over, and you would put down all the names of people who had

M. Dick: Nous discutons de ce problème hier et je croyais que si une association réunissait \$4,000, en dépensait \$1,500 et qu'il lui en restait \$2,500, il lui faudrait révéler le nom de tous ceux qui ont donné plus de \$100. Or, il se peut que ces

[Texte]

given more than \$100. Their portion may not be there anymore, nobody can determine that, but you would include them when you were transferring the money from the local association to the candidate's official agent. Would that not be the proper way of doing it in the spirit of the Act for disclosure?

Mr. Dubé: Mr. Chairman, it is not just in the spirit of the Act. Section 63.1(2) requires that if the names of the contributors of over \$100 that are included in the money being transferred to an official agent cannot be ascertained, the local association is required to give the names of all persons who have contributed more than \$100 since the last election or since August 1, 1974. So it is already in the law.

Mr. Dick: All right, that is good. There is a second thought that comes up and I am wondering if you can assist me. It is almost the same section we were reading yesterday. If they made \$300 at a barbeque or something, should we perhaps be amending here to say any association fund-raising event or something like that? What we are really talking about is if the money comes from individuals, corporations, government, trade unions or an unincorporated organization or association. Should we include "or amounts that were raised at a specific fund-raising event"? Otherwise, persons may do it over a period of three or four years—they may just have fund-raising events and they may have \$6,000 or \$7,000. As we said the other day, we could not identify exactly where it came from—whether he was passing the hat or whether somebody lost \$15 at the crown-and-anchor game or whatever may be going on. It would look awfully fishy if you passed in \$6,000 and said that this was just money raised at functions. We should specify how much came from each function and what dates the functions were held.

Mr. Dubé: Mr. Chairman, at the moment the act does not require any specific identification of the source of these funds, how the funds were raised. It only requires that if the money being transferred to the official agent or to the registered party includes contributions of over \$100 by any individual contributor, that the name be disclosed. Therefore, I would say that if funds were raised by means other than contributions by individuals then there is no disclosure of any kind required.

Clause 13 agreed to.

On Clause 14—Contents of return and when to be transmitted.

The Chairman: We will now have Mr. Hamel, Chief Electoral Officer of Canada, take the stand.

Clause 14 agreed to.

On Clause 15—Persons becoming Canadian citizens.

The Chairman: Mr. McKinnon.

Mr. McKinnon: This simply means that the few people whose three years are up in the short period between the enumeration and the drawing up of the list, or vice versa, would be entitled to vote. It is only a small group of people we are talking about here; we are not talking about the main problem of British subjects.

Clause 15 agreed to.

[Traduction]

contributions supérieures à \$100 aient déjà été dépensées et qu'elles ne fassent donc plus partie de la somme restante; personne ne peut le déterminer; cependant, il faudrait quand même les inclure dans les fonds que vous transférerez de l'association locale à l'agent officiel du candidat. Est-ce bien là l'esprit de la loi?

M. Dubé: Ce n'est pas seulement l'esprit de la loi, monsieur le président, mais la loi elle-même puisque l'article 63.1(2) stipule que, si les noms de ceux qui ont contribué pour plus de \$100 à la somme qui est transférée à l'agent officiel ne peuvent pas être identifiés, l'association locale doit révéler le nom de tous ceux qui ont donné plus de \$100 depuis la dernière élection ou depuis le 1^{er} août 1974. Cela figure donc déjà dans la loi.

M. Dick: Bien, c'est parfait. J'ai un autre problème qui concerne presque le même article que nous lisons hier. Ainsi, si une association réunit \$300 à un barbecue ou à une activité de ce genre, ne serait-il pas nécessaire de modifier la loi pour qu'elle englobe toute activité-bénéfice que pourrait organiser l'association? Jusqu'à présent, nous avons parlé des contributions faites par des individus, des sociétés, des gouvernements, des syndicats ou des associations. Or, je me demande s'il ne faudrait pas y ajouter les sommes qui sont réunies dans le cadre d'activités-bénéfices particulières? Sinon, certaines personnes peuvent étaler des contributions importantes sur une période de trois ou quatre ans, dans le cadre d'activités-bénéfices, et finir par verser \$6,000 ou \$7,000, sans qu'elles soient identifiées. Nous disions justement l'autre jour qu'il était pratiquement impossible d'identifier ces personnes, mais j'estime que nous devrions préciser comment ces fonds ont été réunis, dans le cadre de quelle activité et à quelle date.

M. Dubé: Monsieur le président, la loi actuelle n'exige pas l'identification spécifique de la source de ces revenus. Elle exige simplement que, si la somme transférée à l'agent officiel inclut des contributions supérieures à \$100, le nom du donateur soit révélé. On peut donc en conclure que si les fonds ont été réunis par d'autres moyens que des contributions personnelles, la loi n'exige pas que les noms soient divulgués.

Article 13 adopté.

Article 14—Contenu du rapport et moment fixé pour son envoi

Le président: M. Hamel, directeur général des élections, vient d'arriver.

Article 14 adopté.

Article 15—Personnes qui deviennent citoyens canadiens

Le président: Monsieur McKinnon.

M. McKinnon: Cela signifie simplement que ceux qui obtiennent leur citoyenneté canadienne entre le recensement et l'établissement de la liste, ou vice versa, sont autorisés à voter. Il s'agit d'un petit groupe et non pas des sujets britanniques.

Article 15 adopté.

[Text]

On Clause 16—Elector to note once.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, it is a consequential amendment to something that comes up later in clause 57 which is this new provision for voting in the office of the returning officer. The wording of the present section 16 was not enough to cover the whole situation.

• 1635

Clause 16 agreed to.

On Clause 17.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, subclause 17(2) on page 18 is something that I do not think the Committee has considered before. When we have an election let us say between May and September, we find a great deal of students who have practically no right to vote because they may have been enumerated on the campus or they may have been enumerated at home and they find themselves on some summer job at a third place, and if they vote it is illegally. So we feel that they should be extended the provision of the so-called temporary workers, because as you know if a worker is temporarily engaged in the pursuit of his normal occupation as a plumber or an electrician or what not, outside his place of normal residence, he can vote at a general election only at the place where he happens to be to exercise his occupation. We consider that the same provisions could be extended to students between two academic terms.

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: The amendment you are putting in here would allow him to vote at the place where he works or at his home.

Mr. Hamel: No.

Mr. McKinley: At the present time normally they would vote at home.

Mr. Hamel: That is correct. But if they happen to be too far away from home, they are out of luck, in a sense. They cannot vote.

Mr. McKinley: If it is during an academic term they could vote by proxy, but the proxy applies strictly during the academic year. So this would give them a chance to vote legally at the place where they happen to be while employed as a student in a summer job.

Yes, but giving him the right to vote at the place that he happens to be working, he or she, does that take away the right for them to vote? If they do not vote at the place they are working, does that take away the right for them to vote at home?

Mr. Hamel: Yes, because if they take advantage of this provision it is because normally they cannot go home to vote. As I said, it is the same as a temporary worker. We have probably hundreds of people on construction sites in some places...

Mr. McKinley: Okay. Let us take a hypothetical situation. Maybe all summer that student has been working 200 miles away from home. He comes home quite often on the weekends

[Translation]

Article 16—Les électeurs votent une fois

M. Hamel: Monsieur le président, cet amendement résulte de l'insertion de l'article 57, lequel porte sur les modalités de vote dans le bureau du président des élections. L'ancien article 16 ne couvrirait pas tous les cas.

Article 16 adopté.

Article 17.

M. Hamel: Monsieur le président, le paragraphe 2 de l'article 17, qui se trouve à la page 18, constitue sans doute quelque chose de nouveau pour les membres du comité. Lorsqu'une élection a lieu entre mai et septembre, beaucoup d'étudiants se retrouvent pratiquement privés du droit de vote parce qu'ils ont été recensés sur le campus ou bien parce qu'ils ont été à leur domicile mais qu'ils occupent un emploi d'été dans une autre ville; dans ce cas-là, ils n'ont pas le droit de voter. Nous estimons donc que la disposition relative aux travailleurs temporaires devrait également s'appliquer à eux car vous savez que si un travailleur a un contrat temporaire de plomberie ou d'électricien à l'extérieur de la région où il habite normalement, il peut voter à une élection générale là où il travaille temporairement. Nous estimons que les mêmes dispositions devraient s'appliquer aux étudiants entre deux années universitaires.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: L'amendement que vous présentez permettra donc à l'étudiant de voter à son lieu de travail ou à son lieu de domicile.

M. Hamel: Non.

M. McKinley: A l'heure actuelle, les étudiants peuvent voter chez eux.

M. Hamel: C'est exact. Cependant, s'ils sont trop éloignés de leur domicile, tant pis pour eux, ils ne peuvent pas voter, selon la loi actuelle.

M. McKinley: Si les élections ont lieu pendant l'année universitaire, ils peuvent voter par procuration, mais la procuration n'est valable que pendant cette période. Cela leur donnerait donc la chance de voter légalement dans la ville où ils occupent un emploi d'été.

Certes, mais en lui donnant le droit de voter dans la ville où il ou elle travaille, on le ou la prive du droit de vote à son domicile?

M. Hamel: Oui, car il est évident que s'ils bénéficient de cette disposition, c'est parce qu'ils ne peuvent pas rentrer chez eux pour voter. Comme je l'ai déjà dit, le cas est exactement le même que celui d'un travailleur temporaire. Des centaines de personnes travaillent dans des chantiers de construction...

M. McKinley: Prenons le cas d'un étudiant qui travaille pendant tout l'été à 200 milles de chez lui. Il rentre chez lui presque tous les weekends et, le jour des élections, il se trouve

[Texte]

and maybe the week of the election he happens to be at home. He has to go back to his place of work to vote. Is that correct?

Mr. Hamel: The decision has to be made at the time of the enumeration. He will have to be enumerated at one of the two places.

Mr. McKinley: That is my question. He can be enumerated at either place.

Mr. Hamel: Yes.

Mr. McKinley: Okay.

The Chairman: Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: I think my question is partly answered by the last one. I was going to ask why this could not be extended beyond the academic year for him under proxy vote as long as he is a student.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, one of the safeguards or the safeguard in the case of a student is a statement by the registrar of the institution, and the statement we presume cannot be obtained unless it is during an academic term.

Mr. McKinley: Let us say he is not enumerated at either place. Let us say, for instance, that a student might not be on the voters list at either place. Where should he or she vote?

Mr. Hamel: If both places are urban, he is out of luck. He cannot vote because he is not on the list. If one of the two places is rural, and he can establish that this is his ordinary residence, he could vote after being vouched for.

• 1640

The Chairman: Mr. Flynn.

Mr. Flynn: Mr. Chairman, what about the new category of the individual who is not in the DND and is not a student, but is now part of Barney's Brownies or Katimavik or whatever you call it. Where does he fall in? His occupation literally could be changed every three months in his term of duty with the organization.

Mr. Hamel: They are not enlisted personnel.

Mr. Flynn: No, they are not. They are not students either, sir.

Mr. McKinley: They would be classed as students. Would they not?

Mr. McKinnon: They are students in Clause 17.

An hon. Member: I think they are workers.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, from the facts we have, I would suspect that we could either extend to them the provisions of the so-called temporary provisions, in other words, we will consider them as temporarily residing at the place where they happen to be during the election, or this could be their ordinary residence because they have no other residence. Their residence happens to be wherever they are sent.

Mr. Flynn: That is right.

Mr. Hamel: So I think either way they could vote.

[Traduction]

chez lui. Est-il obligé de se rendre à la ville où il travaille pour pouvoir voter?

M. Hamel: C'est lui qui doit en décider au moment du recensement. Il faut bien qu'il soit recensé à l'un de ces deux endroits.

M. McKinley: C'est ce que je voulais savoir. Il peut donc être recensé à l'un de ces deux endroits.

M. Hamel: Oui.

M. McKinley: Bien.

Le président: Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Je crois qu'une réponse partielle a déjà été donnée à la question que je voulais poser. Je voulais en effet savoir pourquoi ces dispositions ne s'appliqueraient-elles pas en dehors de l'année universitaire, du moment que l'étudiant est toujours étudiant.

M. Hamel: Monsieur le président, la garantie que nous avons dans le cas d'un étudiant est la déclaration du registraire de l'établissement et cette déclaration ne peut être obtenue que pendant une année universitaire.

M. McKinley: Supposons que l'étudiant ne soit recensé ni à son domicile ni à son lieu de travail, en d'autres termes, qu'il ne figure sur aucune liste électorale. Où doit-il voter?

M. Hamel: Si son lieu de travail et son lieu de domicile sont situés dans des circonscriptions urbaines, tant pis pour lui; il ne peut pas voter parce qu'il n'est pas inscrit sur la liste électorale. Si son lieu de domicile ou son lieu de travail se trouve dans une circonscription rurale, il peut prétendre qu'il s'agit là de sa résidence normale et ainsi voter.

Le président: Monsieur Flynn.

M. Flynn: Monsieur le président, qu'en est-il de la nouvelle catégorie de personnes qui ne font pas partie du ministère de la Défense nationale et qui ne sont pas des étudiants, mais qui font partie du programme Barney's Brownies ou Katimavik. De quelle catégorie font-ils partie? En fait, leur occupation pourrait changer tous les trois mois pendant leur mandat au sein de l'organisation.

M. Hamel: Ce ne sont pas des membres des forces armées.

M. Flynn: Non, et ce ne sont pas des étudiants non plus.

M. McKinley: Ils feraient partie de la catégorie des étudiants, n'est-ce pas?

M. McKinnon: Ils font partie des étudiants visés à l'article 17.

Une voix: A mon avis, ce sont des travailleurs.

M. Hamel: Monsieur le président, d'après les faits que nous détenons, je suppose qu'ils seraient visés par les dispositions ayant trait aux travailleurs temporaires. Autrement dit, nous considérons qu'ils sont des résidents temporaires de l'endroit où ils se trouvent au moment de l'élection, ou il pourrait s'agir de leur résidence ordinaire étant donné qu'ils n'en ont pas d'autre, ils résident là où on les envoie.

M. Flynn: C'est exact.

M. Hamel: D'une façon ou d'une autre, ils pourraient voter.

[Text]

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: I just want a clarification. The student still has the privilege of being enumerated at home and voting that his home wherever it may be. Does he not? There is nothing here depriving him . . .

Mr. Hamel: No, there is no change on this.

Mr. Chairman, on this point, the students do not have the option they had in the past. They must be enumerated at their place of ordinary residence. In some cases it could be their home, but in some cases it may very well be the campus if this is the only residence they have.

Mr. Scott: Most of them will always have a residence at home, and probably when students attend university for four days, three days some of them, some of them only two days out of the week, what do they declare as their place of residence? Is that their privilege as yet?

Mr. Hamel: This is a decision they have to make. If they have a residence other than the place of their parents, the home of their parents, which they consider as their normal residence, it does not matter whether they attend classes two or three days a week. If they are full-time students this could very well be their residence. We are talking, I presume, about single students, because the married students take their residence wherever they maintain their wife and so on.

In the past they had the option of being enumerated at the two places, and they could vote at only one of the two places. But when the voting age was reduced to 18, I think Parliament brought in hundreds of thousands of students and the number of names on the list would have been completely misleading because we would have thousands of people listed twice. For that reason Parliament decided to take away that option and treat students as any other electors. Therefore they should be listed at the place of ordinary residence, but given the right to vote by proxy if during an academic term they happen to be away from home to attend university or whatever institution they were attending.

Mr. Scott: But it still boils down to what they declare as their place of residence. They could be home four days out of the week or three days out of the week. They can make that option between their place of residence at university, whether it is on campus or off campus, or their home because this is divided time, we will say, in the weeks.

Mr. Hamel: It has to be their decision.

Mr. Scott: Their decision—that is fine.

The Chairman: Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: I just want to say, Mr. Chairman, this clause bothers me a bit because really a student is not just another elector per se. He is away by virtue of needing a job, and he may end up in a constituency that is quite strange to him. He is there for a short period of time and then he is gone. He has no real connection with the area. I would think it would be much better if we could work out a system where he could vote by proxy during the summer in a place where he wanted to vote, and if we had some system where someone could vouch for him.

[Translation]

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: Je voudrais des précisions. L'étudiant a toujours le privilège d'être inscrit sur la liste électorale de son lieu de résidence permanente et d'y voter, n'est-ce pas? Rien ne l'empêche . . .

M. Hamel: C'est exact, il n'y a pas de changement.

A ce sujet, monsieur le président, les étudiants n'ont plus le choix qui leur était offert dans le passé. Ils doivent être inscrits sur la liste de leur lieu de résidence ordinaire. Dans certains cas, il peut s'agir de leur foyer mais, dans d'autres cas, il peut très bien s'agir du campus s'ils n'ont pas d'autre résidence.

M. Scott: La plupart d'entre eux auront toujours un lieu de résidence chez leurs parents, et lorsque des étudiants se rendent à l'université quatre, trois ou même deux jours par semaine uniquement, quel lieu de résidence doivent-ils déclarer? Ont-ils le choix?

M. Hamel: C'est leur décision. S'ils ont un lieu de résidence autre que celui de leurs parents, et qu'ils considèrent comme étant leur lieu de résidence normale, le nombre de journées de cours à l'université importe peu. S'ils sont des étudiants à plein temps il pourrait très bien s'agir de leur lieu de résidence. Je suppose que nous parlons des étudiants célibataires parce que le lieu de résidence des étudiants mariés est celui où vit leur femme, etc.

Auparavant, les étudiants pouvaient être inscrits aux deux endroits et ne devaient voter qu'à un seul. Mais lorsque l'âge a été abaissé à 18 ans, des centaines de milliers d'étudiants ont soudainement eu le droit de voter et le nombre de noms figurant sur les listes aura été très trompeur car le nom de milliers de personnes aurait figuré sur deux listes. C'est pourquoi le Parlement a décidé de leur enlever ce choix et de traiter les étudiants comme tous les autres électeurs. C'est pourquoi ils doivent s'inscrire à leur lieu ordinaire de résidence, mais ils ont maintenant le droit de voter par procuration s'ils ne sont pas là pendant leur année universitaire.

M. Scott: Mais cela dépend toujours du lieu de résidence qu'ils déclarent. Il se peut qu'ils soient à la maison quatre ou trois jours par semaine. Cependant, ils peuvent choisir le lieu de résidence entre l'université, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du campus et la maison de leurs parents, parce qu'ils vivent aux deux endroits.

M. Hamel: C'est à eux d'en décider.

M. Scott: Très bien.

Le président: Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, cet article m'ennuie un peu car l'étudiant n'est pas un électeur ordinaire. Il peut avoir quitté son foyer parce qu'il a besoin d'un emploi et se retrouver dans une circonscription qui lui est complètement étrangère. Il y demeure pendant un court laps de temps et repart. Il ne connaît vraiment pas la région. A mon avis, il vaudrait beaucoup mieux lui permettre de voter par procuration là où il veut voter pendant l'été et demander que quelqu'un s'en porte garant.

[Texte]

Mr. Benjamin: I tried to persuade you guys to do that a few years ago and you would not do it.

Le président: Monsieur La Salle.

M. La Salle: Monsieur le président, à propos des emplois temporaires, je pense que cet article-là ne change rien. Autrefois, celui qui occupait un emploi pendant trois ou quatre mois, connaissant sa situation, s'inscrivait lors du recensement au lieu de son travail s'il ne pouvait pas aller voter chez lui.

M. Hamel: Ce qui est proposé, monsieur le président, ne change absolument rien à cela. La seule chose que nous suggérons, c'est d'étendre ce privilège, si vous voulez, que le Parlement a donné aux travailleurs temporaires aux étudiants qui ne sont pas à leur lieu de résidence ordinaire, pendant les vacances, par exemple, pour un emploi d'été.

• 1645

M. La Salle: Merci.

The Chairman: Shall Clause 17 carry?

Clauses 17 and 18 agreed to.

On Clause 19.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: I think the fourth topic the minister brought up yesterday is included in this one, and we did not get on to discussing it yesterday. On page 23:

Rule (28). Every person who is appointed as a substitute revising officer at an election pursuant to Rule (27) shall be a lawyer or a person who has had training in law at a university or other institution that grants degrees in law, except where it is not practicable to appoint such a person, but no person who is . . .

And then it goes on. I think this is what Mr. Cafik was talking about yesterday. We never got around to discussing this point. He had some reservations, I think, when he was mentioning it. Who is the revising officer? Is he one of the persons who sit with the court, sit for a revision?

Mr. Hamel: These are the officers appointed by the judge, by the so-called *ex officio* revising officer, who act on behalf of the judge and are responsible to the judge for whatever decision they may make.

Mr. Dick: By the judge after the election is completed?

Mr. Hamel: No, I am sorry, this is for the revision. We have to make sure that we are not confusing "revising agents" and "revising officers." Revising agents are those two persons who are nominated by the two candidates and who complete, more or less, the enumeration. They will go to any house where you have reason to believe electors have been missed, at the request of the returning officer, at the request of candidates, at the request of the revising officer, or at the request of electors themselves.

Now, these people will bring their application for registration to a person called a revising officer. In all provinces except Quebec, the revising officer is the county court judge, but obviously the county court judge in Ottawa here, or Toronto, cannot himself act as a revising officer, and therefore has to appoint substitute revising officers to act on his behalf, and

[Traduction]

M. Benjamin: J'ai tenté de vous convaincre de le faire il y a quelques années et vous avez refusé.

The Chairman: Mr. La Salle.

Mr. La Salle: Mr. Chairman, concerning temporary jobs, I think that this clause does not change anything. In the past, a person who had a job for three or four months, would, knowing his situation, register on enumeration day in his place of employment if he could not go home to vote.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, this proposal does not change that. We only suggest that this privilege, if we may call it so, given by Parliament to temporary workers, be extended to students who are not residing in their ordinary place of residence, during the holidays, for example, when working in a summer job.

Mr. La Salle: Thank you.

Le président: L'article 17 est-il adopté?

Articles 17 et 18 adoptés.

L'article 19.

Le président: Monsieur Dick.

Mr. Dick: Le quatrième sujet abordé hier par le ministre portait sur cet article; nous n'avons pas eu l'occasion d'en discuter hier. A la page 23:

Règle (28). Toute personne nommée à titre de substitut du réviseur en vertu de la règle (27) doit, à moins d'empêchements sérieux, être un avocat ou avoir fait des études en droit à une université ou autre institution qui décerne des diplômes en droit; sont exclus, toutefois . . .

Ainsi de suite. Je pense que M. Cafik parlait de cette question hier. Nous n'avons pas eu l'occasion d'en discuter. Il m'a semblé qu'il avait certaines réserves à cet égard. Qui est le réviseur? S'agit-il d'une personne qui siège au tribunal lors d'une révision?

M. Hamel: Il s'agit des agents nommés par le juge, par le réviseur dit *ex officio*, qui agit au nom du juge et doit lui rendre compte de toute décision prise.

M. Dick: Par le juge après les élections?

M. Hamel: Non, je m'excuse, il s'agit de la révision. Nous ne devons pas confondre les «agents réviseurs» et les «réviseurs». Les agents réviseurs sont les deux personnes nommées par les deux candidats et qui procèdent plus ou moins au recensement. Ils se rendront à toute maison où l'on a des raisons de croire que des électeurs ont été oubliés, à la demande du président d'élection, à la demande des candidats, à la demande du réviseur, ou à la demande des électeurs eux-mêmes.

Ces gens remettent leurs demandes d'inscription à une personne appelée un réviseur. Dans toutes les provinces sauf le Québec, le réviseur est un juge à la Cour du comté, mais il est évident que ce juge, qu'il soit d'Ottawa, ou de Toronto, ne peut lui-même agir comme réviseur. Il doit donc nommer des

[Text]

those substitute revising officers receive their instructions from the judge.

I must confess that this recommendation came from me. This was in response to some wish that had been expressed to me by a number of substitute revising officers, and we also put in a few other restrictions, because these people are actually reviewing the work of the enumerators and we feel that there should be some restrictions to the effect that an enumerator should not be appointed because he is revising his own work. An election clerk should not be appointed.

We had a case where a candidate was appointed, which we feel is, well, not quite acceptable.

Now, because these people are acting on behalf of the judge and are responsible to the judge, we felt that they should have basically the same legal training. Furthermore, we felt that there was need for more uniformity. Some judges will insist that the substitute revising officer be legally trained; some judges will go to the returning officer and say, well, give me so many names; some judges will go to candidates and will ask each candidate to provide "x" number of names, will perhaps give some guidelines or will not give some guidelines; and as a result, we have all kinds of people doing this work, which, in our opinion, is very important work, because these are the people who have to rule on contentious cases of residence, citizenship—in other words, they have to decide whether a given individual has a right to vote or not. So you need people who are fairly well-qualified.

• 1650

Having said this, I do not want to push this unduly. If this is not acceptable, if this bothers some people, I am quite willing to let it drop; although I would certainly appreciate it if the Committee saw fit to recommend the restrictions we put in against a person who is a candidate, or the official agent of a candidate, or who is an enumerator or who is an election officer, or who is the mother, the father, the spouse of the returning officer or the election clerk. This has caused problems in the past and I think these restrictions would certainly be useful.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: The qualification that was added yesterday is why I am concerned. Though I see that you have here: "except where it is not practical to appoint such a person."

For example, in the Manitoba electoral district of Churchill, they may not be able to find a lawyer who is conveniently able to take this on—and there certainly will not be many articling law students up in that area, or many people who are going to law schools since there is not a law school up in that area. So your exception would be that they would be able to bring in somebody else whom the judge could then appoint.

You are not demanding that it is a lawyer but you are sort of making a guideline: we would like to have lawyers or somebody trained in law, except that, if it is not practical, then you can go back to your old rule of thumb—except to make sure that you do not make it a candidate or the candidate's agent or spouse or something like that.

[Translation]

réviseurs substitués qui agissent et son nom. Ces réviseurs substitués reçoivent leurs instructions du juge.

Je dois avouer que j'ai fait cette recommandation, en réponse au vœu exprimé par un certain nombre de réviseurs substitués. Nous avons également imposé quelques autres restrictions, car ces gens procèdent en fait à la révision du travail des recenseurs. Nous estimions devoir imposer certaines restrictions afin d'empêcher la nomination d'un recenseur pour réviser son propre travail. Le secrétaire d'élection ne devrait pas être nommé.

Nous avons déjà connu un cas où le candidat fut nommé, ce qui n'était pas, à notre avis, acceptable.

Ces gens agissant au nom du juge et étant responsables de leurs actions devant le juge, nous estimions qu'ils devraient avoir fondamentalement la même formation juridique. En outre, nous estimions qu'il était nécessaire d'assurer une plus grande uniformité. Il y a des juges qui tiennent à ce que le substitut du réviseur ait une formation juridique; il y en a d'autres qui demandent des noms au président d'élection, d'autres encore qui demandent à chacun des candidats de soumettre un certain nombre de noms; il y en a qui émettent des directives et d'autres qui n'en émettent pas. Il s'ensuit que toutes sortes de gens sont appelés à faire ce travail, qui à notre avis, est fort important. Après tout, ce sont les gens qui rendent les décisions en matières contentieuses relativement à la résidence, à la citoyenneté... En définitive, ils ont à décider si un individu a le droit de vote ou non. Il faut donc des gens assez compétents.

Il reste que je ne vais pas trop insister là-dessus. Si la proposition est inacceptable, si elle gêne certaines personnes, je suis prêt à ne pas y donner suite. Toutefois j serais très reconnaissant au Comité de recommander les restrictions prévues à l'égard du candidat, de l'agent officiel du candidat, du recenseur, de l'officier d'élection, de la mère, du père ou du conjoint du président des élections ou du secrétaire d'élection. Il y a eu des problèmes à ce niveau dans le passé et ces restrictions aideraient à les résoudre.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: C'est la réserve qui a apportée hier qui me cause du souci. Je note cependant que vous dites: «A moins d'empêchement sérieux.»

Par exemple, dans la circonscription de Churchill au Manitoba, il pourrait s'avérer difficile de trouver un avocat qui accepte de faire ce travail. Dans cette région il n'y a pas beaucoup de stagiaires en droit ou d'étudiants en droit pour la simple raison qu'il n'y a pas d'école de droit. Dans ces conditions, il faut supposer que le juge aurait le pouvoir de nommer quelqu'un d'autre.

Vous n'en faites pas une condition, mais une directive. Vous préféreriez un avocat ou quelqu'un qui ait une formation juridique, mais devant des empêchements sérieux, vous reviendriez à votre règle habituelle. Et il ne pourrait s'agir du candidat, de l'agent du candidat, du conjoint ou d'un autre membre de la famille.

[Texte]

Mr. Hamel: If I may, Mr. Chairman, this applies strictly in urban areas: this does not apply in rural areas. It is strictly where we have to group urban polling divisions in what we call a revisal district. So it is tricky in a city or a town.

Mr. Dick: May I have one further question?

What sort of a remuneration does this substitute revising officer get?

Mr. Hamel: I think that last time, I can pretty safely say, the average pay was between \$350 and \$400, plus some money for clerical assistance—paying the secretary for typing the reports and so on.

Mr. Dick: And that might take one, two or three days?

Mr. Hamel: It is spread out over three days but it takes only a few hours on each of those days. There is the possibility of it being four days, if there are stated objections.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Mr. Chairman, in all fairness to the Committee, we had some discussion of this at the steering committee meeting this morning. As there could be other things that I think might be brought up, perhaps, though, not of any great significance, could we stand this clause right now?

The Chairman: Is there consent to stand the clause? Mr. La Salle.

M. La Salle: J'aurais un renseignement à demander, monsieur le président. Je pense qu'il est prévu dans ce projet de loi deux recenseurs dans les centres urbains, un recenseur dans les centres ruraux. Cette distinction que vous faites, je la comprends jusqu'à un certain point; il y a quand même des municipalités fort importantes qui ne sont pas des villes et qui sont devenues des municipalités dont la population est assez importante. D'après vous serait-il possible également d'y avoir deux recenseurs? Si je ne m'abuse, ces recenseurs sont des représentants des deux partis officiels ou des partis les plus représentatifs, en tout cas, lors de la dernière élection, n'est-ce pas?

Mr. Hamel: Monsieur le président, je devrais peut-être définir ce qu'on appelle «urbain». Mais dans un centre urbain il y a deux recenseurs par section de vote. L'un est nommé sur recommandation et c'est même plus que cela, il est désigné par le candidat qui, dans la circonscription électorale, a obtenu le plus grand nombre de votes à l'élection précédente, indépendamment du parti qu'il peut représenter. Le deuxième recenseur est désigné par le candidat qui est arrivé en deuxième position à l'élection précédente.

M. La Salle: Dans les centres urbains.

Mr. Hamel: Dans les centres urbains. «Centre urbain» étant défini comme «toute ville ou municipalité dont la population est d'au moins 5,000 habitants.» Par contre, la loi nous donne le pouvoir de déclarer territoire urbain ce qui serait normalement un territoire rural, c'est-à-dire un territoire qui est dans une municipalité de moins de 5,000 habitants si les caractéristiques de la population sont vraiment urbaines. Par exemple, c'est ce qui se ferait si c'était dans le rayonnement d'une grande ville, si c'étaient des gens de la ville qui habitaient là ou

[Traduction]

Mr. Hamel: J'aimerais préciser ceci, si vous le permettez, monsieur le président: cette règle s'applique dans les régions urbaines et non pas dans les régions rurales. Elles interviennent seulement lorsque nous devons regrouper des sections de vote urbaines en districts de révision, comme nous les appelons. Elle ne vaut que pour les villes.

Mr. Dick: Puis-je poser encore une question?

Quel traitement reçoit ce substitut du réviseur?

Mr. Hamel: Je puis dire sans risque de me tromper qu'à la dernière occasion le traitement moyen était de \$350 à \$400, plus un montant pour défrayer les dépenses du service de secrétariat, des dactylos et autres.

Mr. Dick: Et il faut une journée, deux ou trois jours?

Mr. Hamel: Le travail est réparti sur trois jours, mais il prend seulement quelques heures par jour. Il est possible qu'il s'étale sur quatre jours s'il y a des objections.

Le président: Monsieur Scott.

Mr. Scott: Monsieur le président, il convient de signaler aux membres du Comité qu'il a été question de cet article ce matin en sous-comité directeur. D'autres points, même s'ils n'ont pas une importance considérable, devraient être soulevés relativement à cet article. Aussi, ne pourrait-il pas être réservé?

Le président: Le Comité désire-t-il que l'article soit réservé? Monsieur La Salle.

Mr. La Salle: I have a question, with your permission, Mr. Chairman. I think the bill provides for two enumerators in urban centres and one enumerator in rural centres. I can only accept this distinction up to a certain point. Some municipalities have fairly large populations but are not cities in towns. Would it not be possible to have two enumerators in such circumstances? Unless I am mistaken, these enumerators represent both official parties or the parties which are most representative. Was it not the case at the last election?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, maybe I should define the term «urban». At any rate, in an urban centre, there are two enumerators per polling division. One of them is recommended, in fact it is more than that, he is designated by the candidate who obtained the most votes in the electoral district at the previous election, whatever party he may represent. The second enumerator is designated by the candidate who came in second at the previous election.

Mr. La Salle: This is in urban centres.

Mr. Hamel: In urban centres. And «urban centre» is defined as «any town or municipality with a population of no less than 5,000». On the other hand, the act provides us with the power to declare an urban polling division one that might normally be a rural polling division, that is, a division within a municipality of less than 5,000, if the characteristics of that population are truly urban. This is what would occur, for example, if the area was within a large city, where the people are truly urban dwellers and are used to voting according to an urban

[Text]

des gens qui ont été habitués à voter selon la procédure urbaine. Le contraire est également possible c'est-à-dire que l'on peut, dans le cas d'un territoire qui serait normalement territoire urbain, dans les limites d'une municipalité de 5,000 habitants ou plus, on peut quand même le déclarer territoire rural si toutes les caractéristiques sont rurales. Parce qu'avec les nouveaux programmes d'amalgamation de municipalités, non seulement au Québec mais aussi en Ontario et un peu partout, on a créé de très grandes villes et très souvent une grande partie du territoire est resté totalement rural. Alors, nous avions besoin de ce pouvoir discrétionnaire qui nous a été donné en 1970.

• 1655

Normalement, la recommandation nous vient du président d'élection, souvent à la suite de représentations qui ont été faites par des organismes locaux, et nous décidons à la lumière des faits que l'on nous présente.

Mr. La Salle: Vous savez bien que dans une campagne électorale, il y a des arguments politiques qui entrent en ligne de compte. Dans nos municipalités, c'est la même chose. Alors, il est bien sûr que le candidat qui s'est classé deuxième, ce n'est pas mon cas, si vous voulez chez nous, mais ce candidat aimerait lui aussi avoir un représentant à ce recensement, ne serait-ce que pour faire la preuve qu'il y a une certaine objectivité dans tout cela. Combien de fois, et Dieu sait si le président des élections est au courant de cela, a-t-on vu des secteurs oubliés? Et là, bien sûr qu'on donne des raisons politiques. Ce n'est pas toujours vrai. C'est peut-être le recenseur qui fait mal son travail, aussi. Et jusqu'à quel point serait-il possible que cette égalité existe aussi bien au niveau rural qu'au niveau urbain?

Mr. Hamel: Monsieur le président, il faut quand même être un peu prudent parce que le recensement n'est qu'une partie des changements qu'amène la désignation d'un territoire. C'est-à-dire que si vous avez une section de vote qui est urbaine, très bien, vous avez deux recenseurs, mais la liste est fermée. En d'autres termes, si une personne n'est pas sur la liste au moment de l'élection, elle ne peut pas voter. Mais si vous êtes dans une section rurale, si vous adoptez la procédure rurale, et dans certains cas on doit l'adopter parce qu'il serait excessivement difficile de faire du porte à porte pour faire le recensement, si donc vous adoptez la procédure rurale, même si votre liste n'est pas complète, au moins les gens qui ont été oubliés ont le droit de voter, en étant assermentés et en ayant quelqu'un pour se porter garant.

Clause 19 allowed to stand.

Clause 20 agreed to.

Clause 21 agreed to.

On clause 22.

The Chairman: Shall Clause 22 carry?

Mr. Dick.

Mr. Dick: I just wanted clarification of paragraph 22.(1)(a):

[Translation]

procedure. The contrary can also apply, that is, a normally urban polling division, within the limits of a city of more than 5,000, could be declared rural if its characteristics are rural. With the advent of municipal regionalization, not only in Quebec but in Ontario and elsewhere, very large metropolitan areas have been created where quite often parts of the municipality have remained completely rural. So, we do need the discretionary power granted us in 1970.

Usually, the recommendation is made by the Returning Officer, following representations by different local bodies, and we make a decision in the light of the available data.

Mr. La Salle: As you well know, in an electoral campaign there are some political arguments which must be considered. The same thing applies in our municipalities. So it is understandable that the candidate who comes in second—it was not my case would—also like to have a representative at the enumeration, if only to establish and ensure a certain objectivity. How often, as only the returning officer knows so well, have there been entire areas that were forgotten? And then, of course, we always give political reasons. It is not always true. Perhaps the enumerator might have done his work badly. So to what extent could it be possible that equal representation be available in a rural as well as an urban area?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, we do have to be cautious, since the enumeration is only one of the changes which might bring about a redesignation of a polling division. In an urban polling division, there are two enumerators, but the list is closed. In other words, if a person is not on the list at the moment of the election, that person may not vote. But in a rural polling division, according to rural voting procedure—in certain cases it must be used because of the extreme difficulty of carrying out door-to-door enumeration—so under the rural procedure, even if the list is not complete, those people who have been omitted still have the right to vote if they take an oath and are vouched for by someone.

Article 19 réservé.

Article 20 adopté.

Article 21 adopté.

Article 22.

Le président: L'article 22 est-il adopté?

Monsieur Dick.

Mr. Dick: Je ne désire qu'une mise au point au sujet de l'article 22.(1)(a):

[Texte]

a nomination paper in the prescribed form shall be prepared containing a statement under oath by the candidate of

The candidate is making an oath here that his name, address and occupation is as set out in the prescribed form. What is he swearing to?

Mr. Hamel: It is strictly an oath to the effect that he accepts being a candidate; because in the Act at the moment we have what I believe is a remnant of the war years when a candidate could be nominated without to sign any consent, because he might have been away.

• 1700

I think we discussed this briefly last year. We feel that this is no longer necessary. Furthermore, some people that have some doubts about their qualifications or about their being eligible to be candidates are trying to use this so that they would have someone else to nominate them and they would not have to sign the so-called consent to be a candidate.

It is an offence which we have to investigate and if we find that there is any foundation we have to lay charges if a candidate accepts to be a candidate when he knows that he is not qualified to do so. We have had cases at the last election, for instance, when a candidate living in the electoral district of Trinity and wishing to run in Eglington tried to avoid having to sign the declaration because he was not so sure about his qualifications. And we feel this is not an undue imposition on the candidate to ask him to sign that statement.

Mr. Dick: Are you keeping in provisions except when the candidate is absent from the electoral district at the time the nomination paper is filed?

Mr. Hamel: No. This is what we wish to drop.

Mr. Dick: You want to drop that. Say a party leader, who probably never visit his own constituency and is flying back and forth across the country seeing everybody else's constituency, may not get around to signing one of these things as he is absent from his electoral district. What happens if we by chance, and God pray we do not, go and start a war again tomorrow somewhere? You are wiping out the provisions because it has been 30 years since World War II, except there was a Korean War. Maybe you did not have that problem then. We could have another one. I do not know.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: No. I was going to say that I think we are suggesting that this be dropped mainly because there was . . .

Mr. Dick: Abuse.

Mr. Hamel: . . . or at least some people wanted to abuse this. I presume party leaders will insist on signing their own nomination paper as they insist on signing an agent's form for people that act as their agents in the poll.

[Traduction]

un bulletin de présentation doit être rédigé [selon la formule prescrite] contenant une déclaration, [sous serment du candidat], énonçant:

Le candidat déclare sous serment que ses nom, adresse et profession sont tels que décrits sur la formule prescrite. Quel est le but du serment?

M. Hamel: C'est un serment déclarant qu'il accepte d'être candidat; car, actuellement dans la loi, il y a une disposition qui remonte aux années de la guerre, permettant à un candidat, d'être nommé sans son consentement écrit, parce qu'il pouvait être absent.

Nous en avons déjà discuté brièvement l'année dernière. Nous estimons que cela n'est plus nécessaire. De plus, certaines personnes ont des doutes quant à leurs qualifications ou à leurs possibilités d'être candidats et elles essaient, au moyen de ces dispositions, de faire en sorte que quelqu'un d'autre propose leur candidature, ce qui les dispense de signer le so-disant consentement du candidat.

Lorsque, après enquête, nous constatons que le candidat a accepté d'être candidat, alors qu'il savait parfaitement qu'il n'était pas qualifié, nous devons intenter des poursuites. Nous avons eu plusieurs cas de ce genre aux dernières élections, par exemple celui du candidat qui habitait dans un district électoral de Trinity et voulait se porter candidat dans la circonscription d'Eglington; il a essayé d'éviter de devoir signer la déclaration parce qu'il n'était pas sûr de ses qualifications. A notre avis, il n'est pas inutile d'obliger le candidat à signer cette déclaration.

M. Dick: Vous conservez donc ces dispositions, sauf dans le cas où le candidat est absent du district électoral au moment où l'avis de candidature est déposé?

M. Hamel: Non, c'est justement ce que nous voulons supprimer.

M. Dick: Bien. Cependant, prenons le cas d'un chef de parti qui ne se rend sans doute jamais dans sa propre circonscription puisqu'il parcourt constamment celles de ses collègues; il se peut qu'il ne soit pas là au moment où il doit signer sa déclaration. Que se passe-t-il si, et que Dieu nous en garde, nous nous retrouvons en guerre demain matin? Vous supprimez ces dispositions parce que vous dites qu'elles sont là depuis la seconde guerre mondiale et qu'elles n'ont jamais servi sauf dans le cas de la guerre de Corée. Mais, cependant, on risque toujours d'avoir une autre guerre.

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Pas du tout, je voulais justement vous dire que nous proposons de supprimer cette disposition parce qu'il y avait eu . . .

M. Dick: Des abus.

M. Hamel: . . . ou tout du moins que certaines personnes avaient voulu en abuser. Je suppose que les chefs de partis tiennent généralement à signer leur propre avis de candidature, tout comme ils tiennent à signer les candidatures de ceux qui les représentent dans le bureau de scrutin.

[Text]

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: My concern, Mr. chairman, is certainly the hypothetical problem that Mr. Dick raises. When the writ is issued and the candidate is nominated, whether that is before or right after the issue of the writ, he or his agent goes to the Returning Officer in every riding and the Returning Officer provides him with all the documents and copies of the Canada Elections Act and everything he needs and you have the nomination paper in your possession or in your committee room. The leader or anybody else is going to come in this committee room at least once or twice before nomination day; he does not have to be present at the time of the nomination, does he when we file nomination papers?

Mr. Hamel: No.

Mr. Benjamin: He can file them and take the oath in front a witness and everything else and the first agent can carry it around in his pocket and deliver it himself on nomination day or by the close of nominations. I do not see any problem.

Clause 22 agreed to.

On Clause 23.

The Chairman: Mr. La Salle.

M. La Salle: Oui?

Le président: Nous avons besoin de maintenir le quorum.

M. La Salle: Est-ce que je peux d'absenter pendant cinq minutes?

The Chairman: I wanted to be guided by the members. Do you want to adjourn now . . .

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: . . . it being five o'clock? We did proceed until 5.30 p.m. the other day but I am easy on it.

We will adjourn until Tuesday afternoon at 3.30 p.m., if that is agreed.

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Benjamin: Can you give me a list of the clauses we stood so far?

The Chairman: Yes.

Mr. Benjamin: Can you holler them out?

The Chairman: The clauses that have been stood are 8, 9, 11, 12, 19, 42 and 87.

This Committee is adjourned until 3.30 p.m. on Tuesday afternoon.

[Translation]

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, le problème qu'a soulevé M. Dick me préoccupe un peu. Lorsqu'un bref d'élections est émis et que le candidat est nommé, que ce soit avant ou après l'émission du bref d'élections, le candidat ou son agent rend visite au président d'élections de chaque circonscription qui lui remet tous les documents nécessaires ainsi que plusieurs exemplaires de la Loi électorale du Canada; le bulletin de présentation est, soit entre les mains du candidat, soit dans la salle de comité. Or, le chef de parti, ou quelqu'autre député, va devoir se rendre au moins deux fois dans cette salle de comité avant le jour des présentations. Il n'a donc pas besoin d'être présent au moment de la présentation des candidatures, n'est-ce pas, une fois qu'il a remis son bulletin de présentation?

M. Hamel: Non.

M. Benjamin: Il peut donc remettre ses bulletins de présentation à l'agent principal et prêter serment devant un témoin; ce sera alors l'agent principal qui déposera ces bulletins le jour de la présentation des candidatures. Je ne vois aucun problème.

L'article 22 est adopté.

L'article 23.

Le président: Monsieur La Salle.

Mr. La Salle: Yes?

The Chairman: We have to maintain a quorum.

Mr. La Salle: May I leave this room for five minutes?

Le président: C'est aux membres du Comité de décider. Voulez-vous ajourner . . .

Des voix: D'accord.

Le président: Nous avons siégé jusqu'à 17 h 30 l'autre jour, mais je suis prêt à lever la séance dès maintenant.

Nous allons donc lever la séance jusqu'à mardi prochain, à 15 h 30, si vous êtes d'accord.

Des voix: D'accord.

M. Benjamin: Pouvez-vous me donner la liste des articles que nous avons réservés jusqu'à présent?

Le président: Oui.

M. Benjamin: Énumérez-les simplement.

Le président: Les articles qui ont été réservés sont les articles 8, 9, 11, 12, 19, 42 et 87.

La séance est levée jusqu'à mardi prochain, à 15 h 30.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Cœur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Imprimerie et Édition,
Approvisionnements et Services Canada,
45, boulevard du Sacré-Cœur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer;
Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer; and
Mr. R. G. Dubé, Director, Election Expenses.

M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections;
M. J. P. Dewis, directeur général adjoint des élections; et
M. R. G. Dubé, directeur, Dépenses d'élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 5

Tuesday, November 29, 1977

Chairman: Mr. David Collett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 5

Le mardi 29 novembre 1977

Président: M. David Collett

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections
Act

CONCERNANT:

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du
Canada

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collette
Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty	Corbin
Benjamin	Dick
Campbell (<i>LaSalle-Énard- Côte-Saint-Paul</i>)	Duquet
Condon	Flynn
	Hopkins

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collette
Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

Lambert	McKinnon
(<i>Bellechasse</i>)	Nicholson (Miss)
La Salle	Pinard
Leblanc (<i>Laurier</i>)	Ritchie
McKinley	Scott—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Tuesday, November 29, 1977:

Miss Nicholson and Mr. Lambert (*Bellechasse*) replaced
Messrs. Reid and Beaudoin.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)b du Règlement

Le mardi 29 novembre 1977:

M^{lle} Nicholson et M. Lambert (*Bellechasse*) remplacent
MM. Reid et Beaudoin.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 29, 1977
(6)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 3:58 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collenette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Dick, Hopkins, Lambert (*Bellechasse*), Leblanc (*Laurier*), McKinley, Miss Nicholson, Messrs. Pearsall and Scott.

Witness: Mr. J.-M. Hamel, Chief Electoral Officer.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

The Chairman called Clause 23.

By unanimous consent, Clause 23 was allowed to stand.

By unanimous consent, the Committee reconsidered Clause 10.

After debate thereon, with unanimous consent, Clause 10 was allowed to stand.

Clause 24 carried.

By unanimous consent on motion of Mr. Pearsall, it was agreed,—

That Clause 1(4) be amended by deleting line 8, on page 2, of the French text and substituting the following therefor:

fournis gratuitement ou à un prix infé-

That Clause 3 be amended by deleting line 38, on page 4, of the French text and substituting the following therefor:

employés supplémentaires, que le Directeur général des

Clause 1, as amended, carried.

Clause 3, as amended, carried.

On Clause 25,

On motion of Mr. Pearsall, it was agreed that Clause 25(2) be amended by deleting the words "Supervisory deputy returning" and inserting the words "supervising deputy returning officer" and in the French text by deleting the word "surveillant" and inserting the words "scrutateur principal".

Clause 25, as amended, carried.

Clauses 26 to 29 inclusive carried.

By unanimous consent Clause 30 was allowed to stand.

Clauses 31 to 34 inclusive carried.

At 5:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 29 NOVEMBRE 1977
(6)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 15 h 58 sous la présidence de M. Collenette (président).

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Dick, Hopkins, Lambert (*Bellechasse*), Leblanc (*Laurier*), McKinley, Mlle Nicholson, MM. Pearsall et Scott.

Témoin: M. J.-M. Hamel, directeur général des élections.

Le Comité reprend l'étude du bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Le président met en délibération l'article 23.

Du consentement unanime, l'article 23 est réservé.

Du consentement unanime, le Comité étudie à nouveau l'article 10.

Après débat, du consentement unanime, l'article 10 est réservé.

L'article 24 est adopté.

Du consentement unanime, sur motion de M. Pearsall, il est convenu,—

Que l'article 1(4) soit modifié en remplaçant la ligne 8, page 2, du texte français, par ce qui suit:

fournis gratuitement ou à un prix infé-

Que l'article 3 soit modifié en remplaçant la ligne 38, à la page 4, du texte français par ce qui suit:

employés supplémentaires, que le Directeur général des

L'article 1 modifié est adopté.

L'article 3 modifié est adopté.

Article 25,

Sur motion de M. Pearsall, il est convenu que l'article 25(2) soit modifié en remplaçant dans la version anglaise les mots «Supervisory deputy returning» par les mots suivants: «supervising deputy returning officer» et en remplaçant dans la version française le mot «surveillant» par les mots «scrutateur principal».

L'article 25 modifié est adopté.

Les articles 26 à 29 inclusivement sont adoptés.

Du consentement unanime, l'article 30 est réservé.

Les articles 31 à 34 inclusivement sont adoptés.

A 17 h 02, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, November 29, 1977

[Text]

The Chairman: Order, please. We will resume consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

Thank you, very much, for your patience in waiting here until we got a quorum. You may remember that on Thursday last we completed consideration of all clauses up to Clause 22 with the exception of Clause 8, Clause 87 which was a consequence of Clause 8, Clause 9, Clause 11, Clause 12 and as a consequence Clause 42, and Clause 19. We have stood those clauses for consideration at the end of the Bill.

In addition, on Thursday I forgot to mention that there are some procedural—I guess through the fault of the translation—corrections to Bill C-5 in terms of translation which will be circulated to the committee as soon as possible, and which we will also consider after deliberation of the bill in general.

Our witness today, once again, is Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer for Canada, and since we now have a quorum, I will call Clause 23 of the Bill, on page 31.

On Clause 23.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: On the last day at the very end of the meeting I mentioned to Mr. Hopkins that we thought maybe Proposed Section 28.(1) of Clause 23 should be stood because it dovetails into the suggestions that Mr. Hopkins had. There may be something that we may want to amend here as a result of what Mr. Hopkins was saying about school teachers and so on.

The Chairman: Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Because the term "Canadian Forces electors" is mentioned in here I would like to have this clause stood for the time being along with Clauses 8 and 87.

The Chairman: Is it agreed that we would stand Clause 23?

Mr. Dick: Perhaps in the sense of giving notice. I also have a point that I want to raise on that, about which I talked to Mr. Hamel, and I am giving notice now, more or less, that I think we should have an amendment.

This results from the suggestions that Mr. Hopkins, Mr. Benjamin and I made a year or so ago. We suggested that, where the Chief Electoral Officer is to get the lists for each electoral district dealing with the Canadian Forces electors and the Public Service electors, he should have to pass that on very rapidly to the returning officer in each constituency.

• 1605

It is provided in here, that the Chief Electoral Officer is required to transmit to the returning officer pursuant to subsection 12(2),

that the returning officer shall transmit a copy of such list to the candidate . . .

Unfortunately they have in here the words "as soon as practicable." In a large constituency maybe the returning officer has

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 29 novembre 1977

[Translation]

Le président: La séance est ouverte. Nous reprenons l'examen du Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Je vous remercie beaucoup d'avoir patienté jusqu'à ce que nous ayons le quorum. Comme vous vous en souvenez, mardi dernier, nous avons fini d'examiner tous les articles jusqu'à l'article 22, sauf les articles 8, l'article 87 qui est corrélatif à l'article 8, l'article 9, l'article 11, l'article 12 et, par conséquent, l'article 42, ainsi que l'article 19. Nous avons réservé ces articles afin de les examiner à la fin de nos travaux relatifs au projet de loi.

En outre, j'ai oublié de mentionner jeudi que certaines corrections relatives à la traduction du Bill C-5 seront distribuées aux membres du comité aussitôt que possible et que nous les examinerons également après avoir délibéré du bill en général.

Ce matin notre témoin est de nouveau M. Jean-Marc Hamel, directeur général des Élections du Canada, et puisque nous avons maintenant le quorum, je propose de passer à l'article 23 du bill, à la page 31.

Article 23.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: A la fin de notre dernière réunion, j'ai signalé à M. Hopkins qu'à notre sens l'éventuel paragraphe 28.(1) de l'article 23 devait être réservé parce qu'il est lié de près aux suggestions de M. Hopkins. Le cas échéant nous proposerons un amendement à ce paragraphe en raison de ce qu'a dit M. Hopkins au sujet des enseignants, etc.

Le président: Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Étant donné que le terme «électeurs des Forces canadiennes» figure ici, j'aimerais que cet article soit réservé pour l'instant, comme le sont les articles 8 et 87.

Le président: Est-il convenu de réserver l'article 23?

M. Dick: Je vous préviens que j'entends soulever une question à ce sujet, question dont j'ai parlé à M. Hamel. Je pense que ceci devrait faire l'objet d'un amendement.

Cela découle des suggestions que M. Hopkins, M. Benjamin et moi-même avons faites il y a près d'un an. Nous avons suggéré que, lorsque le directeur général des Élections doit obtenir les listes des électeurs des Forces armées canadiennes et des électeurs de la Fonction publique de chaque circonscription, il communique ces listes très rapidement au président d'élection de chaque circonscription.

On prévoit ici que le directeur général des élections doit remettre une liste au président d'élections en vertu du paragraphe 12(2)

et que celui-ci doit faire parvenir un exemplaire au candidat.

Malheureusement on dit ici que cela doit se faire «le plus tôt possible». Mais il se pourrait que le président d'élection d'une

[Texte]

gone off to the other end for a while, everything is in good shape and in control and he says, "Well, next time I am going to be back at the office where that is locked up is in two weeks' time and, as far as I am concerned, that is as soon as practicable enough to satisfy me."

Since we have made provisions, I was thinking maybe we might try to tighten that up some way, say within five days of the returning officer's getting the list, or some such. I just wanted to give notice to others who are here that they might want to consider something along that line, just to tighten it up, to make sure that they get down. If they are too late in getting to the candidates there is no sense in having them, because you cannot get the mail ready and send it overseas.

The Chairman: Thank you, Mr. Dick, for giving us notice of your concerns. It is agreed then that we will stand Clause 23? Miss Nicholson, on a point of order.

Miss Nicholson: Mr. Chairman, I would like to ask for the unanimous consent of the members of the Committee to revert to Clause 10, and I am not sure, if the Committee is prepared to give its consent, in what order you would choose to take this.

The Chairman: Before I call for unanimous consent, perhaps you should tell us why.

Miss Nicholson: Yes. If there is unanimous consent to revert to Clause 10, I would like to suggest to the Committee an amendment that would have the effect of de-registering a party which had not achieved a certain minimal proportion of the popular vote. I would like to set this proportion low enough to accommodate a regional party so that the intent of the act, which is to facilitate access to the democratic process, is met, but high enough to prevent a fringe party that would get less than one per cent of the popular vote from continuing in existence after the next election.

As the bill now stands, even if a party gets no votes whatever the mere fact that they have got 50 candidates nominated allows them to continue in existence until the following election, so that if it were a majority government they could continue for a further four years to give receipts. In that case, we could conceivably have parties such as the Rhinoceros Party, the Nude Garden Party, etcetera, having the benefit of public funds for four years after the next election even if they had not got any appreciable percentage of the popular vote.

The Chairman: Thank you, Miss Nicholson. I would therefore ask for any comments on the point of order before I ask for unanimous consent. Mr. Leblanc.

M. Leblanc: Monsieur le président, si nous avons le consentement unanime pour reconsidérer l'article 10, j'aurais probablement moi aussi un amendement à apporter à cet article en ce qui concerne le nombre de signatures requises. Dans le bill, on parle de 50 signatures. Je pense que nous pourrions, pour que les partis aient une dimension plus nationale, en exiger au moins 100. Je pensais également proposer des modifications concernant la vérification des signatures. Ainsi, on pourrait peut-être donner au Directeur général des élections une période de deux mois afin qu'il puisse vérifier les signatures. Il faudrait également que les noms et les adresses soient inscrits pour vérifier qui sont les gens qui ont signé. Il faut savoir si ce sont des gens qui ont été abordés sur le trottoir et à qui l'on a demandé de signer ou si ce sont des

[Traduction]

grande circonscription doit quitter son bureau pour 2 semaines pour se rendre à l'autre bout de son comté et qu'il soit prêt à envoyer une copie de la liste seulement à son retour.

Je crois qu'il serait bon d'établir une limite dans ce cas, disons un délai de 5 jours après réception de la liste. Je fais cette proposition pour que cette disposition soit utile. Si les candidats reçoivent les listes trop tard, ils pourraient aussi bien s'en passer puisqu'ils n'auront pas le temps d'envoyer des lettres à l'étranger.

Le président: Merci d'avoir signalé ce fait, monsieur Dick. Est-il convenu de réserver l'article 23? Mlle Nicholson invoque le Règlement.

Mlle Nicholson: Monsieur le président, je demande aux membres du comité leur consentement unanime pour revenir à l'article 10 et en cas de refus, dans quel ordre voulez-vous étudier les articles suivants?

Le président: Avant que je ne demande le consentement unanime, vous pourriez peut-être nous expliquer les raisons de votre suggestion.

Mlle Nicholson: Oui, sous réserve d'un consentement unanime, j'aimerais proposer au comité un amendement qui supprimerait le statut officiel d'un parti enregistré qui n'a pas reçu une proportion minimum des suffrages exprimés. Ce seuil devrait être suffisamment bas pour permettre l'existence d'un parti raisonnable—ceci serait conforme au but de la loi, qui est de faciliter l'accès au processus démocratique—et empêcherait un parti marginal, qui aurait reçu moins 1 p. 100 de suffrages exprimés, de rester inscrit pour les élections suivantes.

Dans sa version actuelle, le projet de loi prévoit qu'un parti qui a réussi à présenter 50 candidats, même s'il n'a pas reçu de suffrages, peu rester en existence jusqu'aux élections suivantes et, dans le cas d'un gouvernement majoritaire, ce parti peut continuer à donner des reçus pendant 4 ans. Dans ce cas, il serait concevable que des partis comme le parti Rhinocéros, le Nude Garden Party etc. continuent à profiter des deniers publics pendant 4 ans après les prochaines élections sans avoir reçu une proportion acceptable des suffrages exprimés.

Le président: Merci, Mlle Nicholson. Avez-vous des observations à faire sur cette question avant que je ne demande le consentement unanime. Monsieur Leblanc.

Mr. Leblanc: Mr. Chairman, if we have unanimous consent to reconsider Clause 10, I will probably be proposing an amendment concerning the number of signatures required. The bill makes reference to 50 signatures. I think that we could require at least 100 to make sure that the party has a fairly national scope. I was also thinking of suggesting an amendment requiring verification of the signatures. The Chief Electoral Officer might have a two-month period in order to check these signatures. Names and addresses would have to be included for this to be done. We have to be able to make a distinction between people who are asked off the street and those who signed in all seriousness. I would have a further amendment to propose to this clause requiring that a party run candidates in at least three provinces to be recognized at the

[Text]

gens réellement sérieux. De plus, au sujet du même article, j'aimerais proposer un amendement afin d'exiger qu'un parti, pour être reconnu au niveau national, présente des candidats dans au moins trois provinces. Il ne faudrait pas non plus qu'il présente plus de 50 p. 100 de ses candidats dans une seule province. Ce serait un peu dans cet esprit-là, monsieur le président, que j'aimerais réexaminer l'article 10. Cela ne contredit pas nécessairement les amendements prévus par M^{le} Nicholson, mais augmenterait un petit peu les difficultés pour que n'importe quel parti ou n'importe quelle personne puisse, à un moment donné, s'enregistrer, et ainsi obtenir le droit de donner des reçus de crédits d'impôt, ce qui, évidemment, affaiblirait indûment les revenus du pays.

The Chairman: Mr. Leblanc, if I could interrupt, I am sorry but I did not catch all your remarks because I was talking to the Clerk of the Committee; but you are now proposing that if we do go back to Clause 10, you would perhaps move an amendment: and then you were explaining your reasoning. Perhaps if we do get agreement to go back then we could hear that reasoning.

But what I would like to reiterate to the members of the Committee and to explain to Miss Nicholson, since this is her first meeting here, is that we have agreed that any clauses which are debatable or where there will be amendments will be stood until we have considered the bill in total, which is what we were doing when I read out the list of stood clauses. So what I propose to do—unless there is someone else that wants to speak to the point of order—is to put the question to the Committee to stand Clause 10—to go back to Clause 10 and stand it; so that we would not actually debate Clause 10 today but rather, it would be the understanding of this Committee that Clause 10 had not been passed and that it had been stood until the end of the bill. Then this would give an opportunity, say, for Miss Nicholson and perhaps Mr. Leblanc to table their amendments for the consideration of the members.

So I would put it in those terms, if that is agreeable to everyone.

Is there anyone else? Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Do we have to have unanimous consent to do this?

The Chairman: Yes, because we have already passed Clause 10. So is there unanimous consent for reopening Clause 10 and then standing it?

Mr. Dick.

Mr. Dick: I agree.

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Everybody agreed? Thank you very much for your help on that point.

On Clause 24

The Chairman: We are, then, on Clause 24. Shall Clause 24 carry?

Mr. Scott.

Mr. Scott: Probably Mr. Hamel could briefly explain this Clause 24, if there is any doubt.

[Translation]

national level, nor would it be possible to run more than 50 per cent of its candidates in a single province. These are the different topics which I wanted to consider in the re-examination of Clause 10. This does not necessarily counteract the amendments foreseen by Miss Nicholson, but would slightly increase the difficulty for any party or any person to register thus obtaining the right to give tax receipts, a practice which weakens unduly the country's revenue.

Le président: Monsieur Leblanc, permettez-moi de vous interrompre, mais je n'ai pas entendu tout ce que vous disiez parce que je parlais au greffier du Comité; vous proposez toutefois de revenir à l'article 10 auquel vous aimeriez apporter un amendement; vous expliquez ensuite pourquoi. Si les membres du Comité consentaient à revenir à cet article, nous pourrions peut-être entendre votre raisonnement.

J'aimerais cependant répéter aux membres du Comité, et expliquer à Mlle Nicholson, puisque c'est la première réunion à laquelle elle assiste, que nous sommes convenus de réserver tout article pouvant faire l'objet de discussions ou d'amendements et d'attendre d'avoir examiné tout le bill; c'est précisément la raison pour laquelle j'ai lu la liste des articles réservés. Je propose donc—à moins que quelqu'un d'autre ne veuille prendre la parole au sujet du rappel au Règlement—d'en revenir à l'article 10 et d'obtenir le consentement du Comité pour le réserver. Ainsi, nous ne discuterions pas vraiment de l'article 10 aujourd'hui, mais les membres du Comité sauraient que cet article n'a pas été adopté et qu'il a été réservé en attendant que nous ayons fini d'examiner le bill. Ceci donnerait à Mlle Nicholson et à M. Leblanc la possibilité de déposer leurs amendements pour que les membres du Comité les examinent.

C'est donc ainsi que je vois les choses, si tout le monde est d'accord.

Y a-t-il quelqu'un d'autre? Monsieur McKinley.

M. McKinley: Devons-nous avoir le consentement unanime pour cela?

Le président: Oui, car nous avons déjà adopté l'article 10. Y a-t-il donc consentement unanime pour rouvrir le débat sur l'article 10 et réserver ensuite cet article?

Monsieur Dick.

M. Dick: Je suis d'accord.

Des voix: D'accord.

Le président: Tout le monde est d'accord? Merci beaucoup de votre aide à ce sujet.

Article 24.

Le président: Nous passons donc à l'article 24. L'article 24 est-il adopté?

Monsieur Scott.

M. Scott: M. Hamel pourra probablement brièvement expliquer cet article, au cas où nous aurions un doute quelconque.

[Texte]

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Electoral Officer): Mr. Chairman, this is one of the recommendations we placed before the Committee last year because there seemed to be a loophole in the Act where candidates were sponsored by a party that was subsequently de-registered. We did not know whether they should be shown on the ballot paper as independents or as having no affiliation; so we had recommended that those candidates be given the option.

You may recall that last year, the Committee decided that those candidates should not be given any option, that they should be shown as no affiliation at all because showing them as independent was misleading since they were not, technically speaking, independent. So this amendment reflects the intention of the Committee as expressed last year.

Subclause (2) is strictly consequential to, I believe, an earlier decision. One of the recommendations we placed was that our forms except three froms: namely the proclamation, the writ and the ballot paper. These would be the only statutory forms, because at the moment we have 70-odd statutory forms plus a number of forms which are as prescribed by the CEO, and it is a little bit cumbersome. So this was a recommendation we placed before the Committee last year and this is just to reflect that amendment.

Clause 24 agreed to.

On Clause 25—Hours of Polling

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: This is just to try and get it so that we are going by local time rather than saying it is standard time, and everybody else is on daylight saving, and everybody is phoning around in confusion.

Mr. Hamel: Yes.

Mr. Dick: Yes. It will be confused anyhow this way now for a couple of elections, I am sure.

Clauses 25 and 26 agreed to.

Mr. Leblanc: On Clause 25, I am sorry to come back to that but I have a list here of corrections to Bill C-5.

The Chairman: I referred to those in my opening remarks, Mr. Leblanc. They are corrections to the text, to the French language, and we will consider them at the end.

Mr. Leblanc: Oh, then we will come back to those clauses?

The Chairman: They do not affect the substance of the clauses.

Mr. Leblanc: But still, you are going to open up the clauses anyway to put that through. You will have to do that. If the clause is carried, without unanimous consent to reconsider the clause how can you put that through?

The Chairman: Well, the reason we did not do it at the beginning is that we only received them today, so I would ask

[Traduction]

M. Jean-Marc Hamel (directeur général des élections): Monsieur le président, c'est là une des recommandations que nous avons faites au Comité l'an dernier car il semblait y avoir un défaut dans la loi; en effet, certains candidats étaient parrainés par un parti qui était radié subseqüemment du registre. Nous ne savions pas si, sur le bulletin de vote, ces candidats devaient être inscrits comme candidats indépendants ou comme candidats sans affiliation; nous avons donc recommandé de laisser le choix à ces candidats.

Vous vous en souvenez peut-être, l'an dernier, le Comité avait décidé que ces candidats ne devaient jouir d'aucun choix, devaient être inscrits comme candidats sans affiliation, car ce serait induire les électeurs en erreur que de les considérer comme indépendants, puisqu'ils ne le sont pas, d'un point de vue technique. Cet amendement traduit donc l'intention du Comité exprimée l'an dernier.

Le paragraphe (2) est simplement corrélatif, si je ne m'abuse, à une décision antérieure. Vous aviez recommandé, entre autres choses, que seules trois formules, la proclamation, le bref d'élection et le bulletin de vote soient considérées comme des formules statutaires, car nous avons actuellement près de 70 formules statutaires, ainsi qu'un certain nombre de formules prescrites par le DGE, et cela est un peu encombrant. C'est donc là la recommandation que nous avons faite au Comité, et cet amendement sert à l'exprimer.

L'article 24 est adopté.

Article 25—Heures de scrutin.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: Cela vise simplement à établir l'horaire en fonction de l'heure locale plutôt que de recourir à l'heure normalisée, ce qui cause des problèmes si certaines régions ont adopté l'heure avancée, et que tout le monde téléphone afin de tirer les choses au clair.

M. Hamel: Oui.

M. Dick: Oui. De toute façon, il faut s'attendre à une certaine confusion pour les deux ou trois élections à venir, j'en suis certain.

Les articles 25 et 26 sont adoptés.

M. Leblanc: Je regrette de revenir à l'article 25, mais j'ai ici une liste de corrections au Bill C-5.

Le président: J'ai traité de ces corrections dans mes observations préliminaires, monsieur Leblanc. Ce sont là des corrections au texte, à la version française, et nous les examinerons à la fin.

M. Leblanc: Ah, nous ne reviendrons donc pas à ces articles?

Le président: Ces corrections ne modifient en rien la signification des articles.

M. Leblanc: Il reste quand même que vous allez devoir rouvrir la discussion sur ces articles pour faire adopter ces corrections. Et si l'article est adopté, comment pouvez-vous effectuer ces corrections sans le consentement unanime pour réexaminer l'article?

Le président: La raison pour laquelle nous ne l'avons pas fait dès le commencement est que nous n'avons reçu ces

[Text]

leave of the Committee at the end of our deliberations to agree to all of the changes without reopening the substance of the clauses for extensive debate, but if we cannot get that agreement, then the Chair cannot stomp on anybody for wanting to reopen the clause.

Mr. Benjamin: On a point of order, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Just so that there is no confusion about it, I would suggest that you have really no choice but to say the clause stands because you asked us to say if the clause carried and we all said yes. Mr. Leblanc is perfectly right. We have to give unanimous consent to revert back to that clause to pass amendments that only have to do with the French translation, the accuracy of the French translation. If that is all there is to it, why do we not pass that amendment with the clause and not have to? Or else do not ask us to carry it.

The Chairman: We will point them out as we go along. Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: If we want to take it on now, Mr. Chairman, we can reverse ourselves surely for a minute or two under this point brought up that this Clause 25(2) is just a tie-in and clean-up of language in there. I think that can be easily acceptable surely by the Committee here now. Let us get it out of the way.

The Chairman: If it is agreeable, then—I am glad you brought up the point, Mr. Leblanc, and I am sorry that I missed it—perhaps what we could do is to get unanimous agreement to revert back to all the clauses before Clause 19 or Clause 25 and including Clause 25 and pass the amendments without getting into any detailed discussion since we did pass the clauses in substance before. Of course, this does not apply in correction number 4, which pertains to Clause 10, which we have just agreed to stand. I am not sure if there is any other—Clause 19. We have agreed to stand Clause 19. So, Item number 4 and item number 7 we will deal with later on when we get to those clauses. So, is there unanimous agreement to tidy up these corrections at this moment?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Mr. Corbin.

Mr. Corbin: I agree, but can I put a general question? How come there have been so many slips in the text? Is the Justice Department to be held responsible of this? I notice that a lot of the mistakes have to do with the French version.

The Chairman: I do not know and I am sure Mr. Hamel does not know, and I assume that it does rest with the Justice drafters of the bill.

Mr. Corbin: Were they just discovered over the weekend or what?

[Translation]

corrections qu'aujourd'hui; j'aimerais donc demander au Comité la permission de convenir, à la fin de nos délibérations, de toutes les modifications sans soumettre de nouveau la signification des articles à un débat prolongé; toutefois, si nous n'obtenons pas ce consentement, le président ne saurait en vouloir à ceux qui exigeaient la ré-ouverture de la discussion relative à l'article.

M. Benjamin: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Afin que cela ne porte pas à confusion, j'aimerais préciser que vous n'avez aucun choix véritable sinon celui de réserver l'article, car vous nous avez demandé d'adopter l'article et nous l'avons fait. M. Leblanc a parfaitement raison. Nous devons accorder notre consentement unanime pour en revenir à un article, et en modifier uniquement la traduction française, l'exactitude du texte français. S'il n'en tient qu'à cela, pourquoi n'adoptons-nous pas cet amendement en même temps que l'article, ce qui nous éviterait d'y retourner? Autrement, ne nous demandez pas de l'adopter.

Le président: Bon, nous les signalerons à mesure que nous arriverons à un article concerné. Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Si nous voulons entreprendre cela, monsieur le président, nous pouvons certes reculer un peu et effectuer la correction exigée au paragraphe 25(2). Je pense que le Comité peut facilement accepter cela maintenant. Débarrassons-nous en.

Le président: Si vous en convenez, donc—je suis heureux que vous ayez soulevé la question, monsieur Leblanc, et je regrette de ne l'avoir pas remarqué—peut-être accepterez-vous à l'unanimité de revenir à tous les articles précédant l'article 19 ou l'article 25, y compris l'article 25, et d'adopter les amendements sans nous lancer dans des discussions détaillées, puisque nous avons déjà adopté les amendements sans nous lancer dans des discussions détaillées, puisque nous avons déjà adopté le principe de ces articles. Bien sûr, cela ne s'applique pas à la correction no 4 qui porte sur l'article 10 et que nous venons d'accepter de réserver. Je ne sais pas s'il y en a d'autres—l'article 19. Nous traiterons donc de la correction no 4 et de la correction no 7 plus tard, lorsque nous en reviendrons à ces articles. Consentez-vous donc tous à apporter ces corrections immédiatement?

Des voix: D'accord.

Le président: Monsieur Corbin.

M. Corbin: Je suis d'accord, mais j'aimerais poser une question générale. Comment se fait-il qu'il y ait eu tellement d'erreurs dans le texte? Le ministère de la Justice est-il responsable de cela? Je note qu'un grand nombre de ces erreurs sont dans la version française.

Le président: Je ne le sais pas et je suis certain que M. Hamel ne le sait pas non plus; je suppose que la responsabilité en revient aux rédacteurs du projet de loi, au ministère de la Justice.

M. Corbin: Ces erreurs ont-elles seulement été découvertes en fin de semaine?

[Texte]

The Chairman: We had notice that there would be some, but I did not realize that they would be as extensive as this.

Mr. Corbin: Thank you.

The Chairman: So, there is agreement that we will go back to Clause 1 for the purpose of corrections.

Shall correction 1, which deals with Clause 1(4), carry?

Mr. Leblanc: Do you not need a motion?

The Chairman: Mr. Pearsall, would you move it, then?

Mr. Pearsall: I so move.

Clause 1 as amended agreed to.

The Chairman: Shall the corrections in Clause 3 carry—first to be amended. Mr. Pearsall, will you move it again?

Mr. Pearsall: I so move.

Clause 3 as amended agreed to.

The Chairman: Clause 10 we are standing anyway.

• 1620

Mr. McKinley: Excuse me, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: I wonder if we could get confirmation from Mr. Hamel regarding all of these changes that are being made. I would like his affirmation that they are not changing the bill and making the French part different from the English part. I assume that they are making it the same. Am I correct?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman. In most cases the text is correct, but if a word is missing we need the authority of the Committee to correct it. In fact, one of the corrections we are proposing is one that we have been carrying since 1970—a small mistake that was made in the French text. We are trying to pick them up at this stage so that we will not have to come back later on.

Mr. McKinley: Thank you.

The Chairman: So correction No. 3 dealing with Clause 10 should be stood, and so should correction No. 4 dealing with Clause 10.

On correction No. 5, Mr. Pearsall has an amendment.

Mr. Pearsall: I move that Clause 17.(2) of Bill C-5 should be amended so that the marginal note in the French text refers to students temporarily employed.

Motion agreed to.

The Chairman: Item No. 6 does not require an amendment, because the clerk informs me that marginal notes are the responsibility of the parliamentary law clerk.

Correction No. 7 is stood, and we are now at Clause 25.

On Clause 25...

Mr. Pearsall: I move that Clause 25.(2) of Bill C-5 be amended so that the English designation ““supervisory deputy returning”” is changed to ““supervising deputy returning offic-

[Traduction]

Le président: On nous avait prévenus qu'il y aurait certaines corrections, mais je ne me rendais pas compte qu'il y en aurait tant.

M. Corbin: Merci.

Le président: Est-il donc convenu d'en revenir à l'article 1 pour y apporter des corrections?

Les corrections relatives au paragraphe 1(4) sont-elles adoptées?

M. Leblanc: Avez-vous besoin d'une motion?

Le président: Monsieur Pearsall, le proposez-vous?

M. Pearsall: Je le propose.

L'article 1, modifié, est adopté.

Le président: Les corrections à l'article 3 sont-elles adoptées? Monsieur Pearsall, proposez-vous de nouveau?

M. Pearsall: Je le propose.

L'article 3, modifié, est adopté.

Le président: Nous réservons l'article 10 de toute façon.

M. McKinley: Pardon, monsieur le président.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Je me demande si M. Hamel peut nous confirmer toutes les corrections apportées. J'aimerais qu'il m'assure que nous ne modifions le bill en rien et que le texte français ne devient pas différent du texte anglais. Je suppose qu'au contraire nous cherchons à les rendre semblables. Ai-je raison?

M. Hamel: Oui, monsieur le président. Dans la plupart des cas, le texte est correct, mais si un mot manque, nous devons obtenir du Comité la permission de l'ajouter. En fait, une des corrections que nous proposons a trait à une erreur que nous traînons depuis 1970, une petite erreur dans le texte français. Nous tâchons de les signaler maintenant afin de ne pas avoir à y revenir plus tard.

M. McKinley: Merci.

Le président: Donc, la correction n° 3, portant sur l'article 10, doit être réservée, ainsi que la correction n° 4, portant sur l'article 10.

Pour ce qui est de la correction n° 5 M. Pearsall a un amendement.

M. Pearsall: Je propose que le paragraphe 17(2) du bill C-5 soit modifié de sorte que la note en marge du texte français mentionne les étudiants employés temporairement.

Motion adoptée.

Le président: La correction n° 6 ne nécessite aucun amendement, car le greffier m'apprend que les notes marginales sont la responsabilité du greffier juridique parlementaire.

La correction n° 7 est réservée, et nous en sommes maintenant à l'article 25.

Article 25.

M. Pearsall: Je propose que l'article 25(2) du bill C-5 soit modifié de manière à remplacer la désignation anglaise «supervisory deputy returning» par «supervising deputy returning

[Text]

er", and the French designation from "surveillant" to "scrutateur principal".

Motion agreed to.

Clause 25 as amended agreed to.

On Clause 26 . . .

The Chairman: Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: I see nothing wrong there. I am sure Mr. Dick would agree, because this is one of the things we brought up way back.

Clause 26 agreed to.

On Clause 27 . . .

Mr. Benjamin: Have you checked for amendments?

The Chairman: The next one is on Clause 32. I am watching for that, Mr. Benjamin.

Mr. Pearsall: This is procedural. It is all right.

Clause 27 agreed to.

Clauses 28 and 29 agreed to.

On Clause 30 . . .

Mr. Pearsall: That is just a procedural matter there relating to the election officers.

The Chairman: A consequential amendment.

Clause 30 agreed to.

On Clause 31 . . .

Mr. Pearsall: There is nothing wrong there. They have just added the extras.

Mr. McKinley: I am not sure. This is the one that allows for electors who are not going to be there on the day of the advance poll, or who are not going to be there on the day of the poll? I have not had time to read it yet. They can go and vote in the returning officer's office?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman. This is to extend the proxy provisions to members of air crews, members of forestry crews, members of topographical survey crews, and trappers. The second part is to make it mandatory that medical certificate be on the letterhead of the attending physician. The question you raise relates to, I believe, Clause 56 or 57.

Mr. McKinley: All right.

Clause 31 agreed to.

Mr. Dick: Before we go on, Mr. Chairman . . .

The Chairman: On a point of order, Mr. Dick?

• 1625

Mr. Dick: It was just something at the tail end of the previous clause that I wanted to ask about. I do not want to ask to re-open the subject at this stage. I want to ask Mr. Hamel for clarification, just in case. In subsection 45(5)

"Where a deputy returning officer does not understand the language spoken by an elector, that officer shall appoint and swear an interpreter, who shall be the means of communication between him and the elector with

[Translation]

officers», et la désignation française «surveillant» par «scrutateur principal».

Motion adoptée.

L'article 25, tel que modifié, est adopté.

Article 26.

Le président: Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Je ne vois rien d'incorrect là-dedans. Je suis certain que M. Dick en conviendra, car c'est là une question que nous avons soulevée il y a bien longtemps.

L'article 26 est adopté.

Article 27.

M. Benjamin: Avez-vous vérifié s'il y a des amendements?

Le président: L'amendement suivant porte sur l'article 32. Je surveille cela, monsieur Benjamin.

M. Pearsall: C'est une simple question de procédure. C'est bien comme ça.

L'article 27 est adopté.

Les articles 28 et 29 sont adoptés.

Article 30.

M. Pearsall: Il s'agit simplement d'une question de procédure en ce qui concerne les scrutateurs.

Le président: C'est un amendement corrélatif.

L'article 30 adopté.

Article 31.

M. Pearsall: Il n'y a là aucune lacune. Ils ont simplement ajouté des détails supplémentaires.

M. McKinley: Je n'en suis pas certain. C'est bien dans cet article que l'on traite des électeurs qui ne seront pas présents le jour du scrutin spécial ou le jour du scrutin ordinaire? Je n'ai pas encore eu le temps de le lire. Ces personnes peuvent aller voter au bureau du président d'élection?

M. Hamel: Non, monsieur le président. Il s'agit d'étendre aux membres de l'équipage d'un avion, d'une équipe de forestiers, d'une équipe qui fait des relevés topographiques et aux trappeurs les dispositions relatives au vote par procuration. La deuxième partie exige que le certificat médical soit présenté sur papier à en-tête du médecin. Si je ne m'abuse, la question que vous soulevez a trait à l'article 56 ou 57.

M. McKinley: Très bien.

L'article 31 est adopté.

M. Dick: Avant d'aller plus loin, monsieur le président, . . .

Le président: Monsieur Dick, fait appel au Règlement?

M. Dick: Je voudrais vous demander quelque chose au sujet d'un alinéa à la fin de la clause précédente. Je ne tiens pas à rouvrir le débat mais j'aimerais que M. Hamel me donne des éclaircissements, par mesure de précaution. Au paragraphe 45(5), le projet de loi prévoit que:

«Lorsqu'un scrutateur ne comprend pas la langue d'un électeur, il doit nommer ou assementer un interprète qui lui sert d'intermédiaire pour communiquer à l'électeur tous les renseignements nécessaires pour qu'il puisse exer-

[Texte]

reference to all matters required to enable such elector to vote, except that, where no interpreter is found,

(a) the elector shall, where the language spoken by the elector is English or French, be allowed to vote if his name is on the official list of electors; and

(b) in any other case, the elector shall not be allowed to vote."

Mr. Hamel: This was put in at the request of the Commissioner of Official Languages and repeated in his report to Parliament on two or three occasions. At the moment, if the Deputy Returning Officer does not speak the language of an elector, he should appoint an interpreter; and the law says that if he cannot find an interpreter, the elector shall not be allowed to vote. Now, the Commissioner of Official Languages says that if the language of the elector or the Deputy Returning Officer is French or English, even if they cannot find an interpreter, the elector should be allowed to vote; but the rule would remain the same for any elector whose language is other than French or English.

The Chairman: Just before you start into that—I assume there is unanimous agreement to go back to Clause 30, because this is really what we are doing.

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Dick: That one thing had sort of slipped by—it did not come through the all-party committee and it did not come through the recommendations of this Committee in April, 1976. As you say, it came from the Commissioner of Official Languages. I am worried, quite frankly. I presume that people like Miss Nicholson from the urban ridings, especially where there are a number of ethnic people who may or may not be entitled to vote, will be worried too. The returning officer may have to make really strong efforts, but maybe he does not like the nine year old or ten year old son of the person who is in to vote, who probably speaks both languages fluently, one at home and one at school, which quite often is the case—and in any case you cannot swear in the ten year old. It may be that the immigrant comes from some place from which we have only had 340 immigrants last year—some country for whose language the returning officer just cannot find an interpreter; and yet if he walked in and showed his citizenship papers, I would be ashamed of our system if we could not find some means to allow them to vote. If he showed by his documentation that he was a citizen, whether his language was Polish, Ukrainian, Lithuanian or any other, it would seem to me especially inexcusable. I do not think there would be that many difficulties in my own constituency because other than French and English, we only have some Polish and Czechoslovakian speakers and a few Greeks, Chinese, and so on.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, may I say that this issue was dealt with in my supplementary reports to the Speaker placed before the Committee last year. It was in my report at the specific request of the Commissioner of Official Languages.

[Traduction]

ser son droit de vote. S'il est impossible de trouver un interprète,

a) l'électeur dont la langue est le français ou l'anglais doit être admis à voter pourvu que son nom figure sur la liste officielle des électeurs; et

b) dans tous les autres cas, cet électeur ne doit pas être admis à voter."

M. Hamel: C'est à la demande expresse du commissaire aux langues officielles que nous avons introduit cet article; il a réitéré sa demande à deux ou trois reprises dans son rapport au Parlement. Pour l'instant, si le scrutateur ne parle pas la langue d'un électeur, il doit nommer un interprète. La loi actuelle dispose que s'il ne peut pas trouver un interprète, l'électeur ne doit pas être admis à voter. Désormais, le commissaire aux langues officielles veut que, si la langue de l'électeur ou du scrutateur est le français ou l'anglais, même si l'on ne peut pas trouver d'interprète, l'électeur soit admis à voter. Rien ne changerait dans le cas d'un électeur dont la langue n'est ni le français, ni l'anglais.

Le président: Avant de poursuivre... Je suppose que j'ai le consentement unanime des membres du Comité pour revenir à l'article 30, car c'est en fait ce que nous faisons ici.

Des voix: D'accord.

M. Dick: C'est un détail qui a échappé... Cette question n'a pas été soulevée par les membres du Comité de tous les partis et il n'y a donc pas eu de recommandation du Comité à cet effet, en avril 1976. Vous dites que c'est le commissaire aux langues officielles qui veut cette modification. Pour ma part, je suis inquiet. Je suppose qu'il en va de même pour M^{me} Nicholson, qui est d'une circonscription urbaine où les groupes ethniques sont nombreux, peu importe qu'ils aient le droit de voter ou non. Le président d'élection devra faire des pieds et des mains pour trouver un interprète et il se peut que le fils d'un électeur, âgé de 9 ou 10 ans, ne fasse pas l'affaire, même s'il parle couramment les deux langues, une à la maison et l'autre à l'école, car on ne peut pas assermenter un enfant de 10 ans. Il se peut que l'électeur immigrant fasse partie d'une communauté où il n'y a eu que 34 immigrants l'année dernière... Il se peut que le président d'élection ne puisse pas trouver d'interprète pour la langue qu'il parle. Mais si cet électeur entrait dans un bureau d'élection et donnait la preuve de sa citoyenneté canadienne, je rougissais d'un système qui ne nous autoriserait pas à le laisser voter quand même. S'il présente des documents prouvant qu'il est citoyen canadien, que sa langue soit le polonais, l'ukrainien, le lithuanien ou que sais-je encore, à mon avis, ce serait inexcusable. Je ne pense pas que le problème puisse se présenter dans ma circonscription car, à part les francophones et les anglophones, les immigrants qui y résident sont essentiellement de Pologne ou de Tchécoslovaquie, à part quelques Grecs, quelques Chinois, etc...

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Monsieur le président, j'ai parlé de cette question dans mon rapport complémentaire présenté à l'Orateur de la Chambre et dont le Comité a été saisi l'an dernier. C'est à la demande expresse du commissaire aux langues officielles que j'ai traité de cette question dans mon rapport.

[Text]

I should point out that this situation occurs strictly at the poll, not at the enumeration or anywhere else. And I believe that one of the conditions for obtaining citizenship is to have a basic knowledge of either of the two official languages. In fact, what the Commissioner of Official Languages could not accept was the fact that if an English-speaking elector or a French-speaking elector was trying to vote and somehow the Deputy Returning Officer or the poll clerk could not understand his language, that elector could not vote. What we are proposing here is that the law remains the same as in the past for any language other than French or English, but that French or English-speaking electors would be allowed to vote nevertheless.

The Chairman: Mr. Hopkins.

• 1530

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I cannot go along with that. I think we are setting a very dangerous precedent here. It says:

In any other case the elector shall not be allowed to vote . . .

I do not think that is fair at all. It is all right to have an understanding on these things but when you put them in print and they become law then they are there. I do not like the wording of that clause at all and I would like to see it open to other people. If anyone's name is on the list, they should not be in any way barred from a vote because of language.

In many rural ridings we do not realize that we have language barriers, in the same way as we have language barriers in the city. In my own large rural riding I have those who speak several other languages and I certainly will not vote for something that is going to bar someone from having a vote because of the particular language that he speaks.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, I appreciate that the amendment in effect broadens the present act but I tend to agree with Mr. Dick and Mr. Hopkins. I have a large number of native people in my riding, and there are a few of the very old ones whose English is very, very limited, and it is highly unlikely you could get someone quickly who has Cree or Chippewan or one of the Saulteaux dialects to explain it to them in the poll. And, if these people are not Canadians, I do not know who the heck is. If they are not Canadians then nobody else is entitled to be, in my opinion. And while I appreciate what Mr. Hamel says, that we must have some reasonable facility in English or French to obtain citizenship, I think any of us who have been to citizenship courts at swearing in ceremonies or visited with the people who were being sworn in as citizens will have noted that their English or French is still very, very limited, that there was not the facility, and that some of the words and language, in English and French, used in our election law would be difficult for them to understand. I think we should just say in our law that the returning officer and the deputy returning officer will make every effort, includ-

[Translation]

Une telle situation ne se présente qu'au bureau de vote, non pas lors du recensement des électeurs ou ailleurs. Si je ne m'abuse, une des conditions de l'obtention de la citoyenneté est précisément une connaissance élémentaire d'une langue officielle ou de l'autre. En fait, ce que le commissaire aux langues officielles n'accepte pas, c'est une situation où un électeur anglophone ou un électeur francophone, voulant voter, se trouverait devant un scrutateur ou un secrétaire d'élection qui, ne comprenant pas sa langue, refuse de lui permettre de voter. Nous proposons donc ici que les dispositions de la loi demeurent ce qu'elles étaient dans le passé pour toute langue autre que le français et l'anglais mais qu'un électeur francophone ou anglophone soit admis à voter de toute façon.

Le président: Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, je ne puis accepter cette mesure. Je crains que nous ne créions ainsi un précédent extrêmement dangereux. Je lis:

Dans tous les autres cas, cet électeur ne doit pas être admis à voter . . .

Je ne crois pas que cela soit juste. C'est parfait de s'entendre sur des choses de ce genre, mais lorsque vous les consignez par écrit, et que de telles dispositions deviennent loi, alors elles sont immuables. Je n'aime pas du tout, la formulation de cet article, j'aimerais en élargir le sens. Si le nom d'un électeur figure sur la liste électorale, ce ne certainement pas pour une raison de langue qu'on devrait l'empêcher de voter.

Dans de nombreuses circonscriptions rurales, nous ne nous rendons pas compte qu'il existe des barrières linguistiques tout comme c'est le cas dans les villes. Dans ma propre circonscription rurale, qui est vaste, il y a des citoyens qui parlent plusieurs autres langues et je ne vais certainement pas voter pour une disposition qui prive un citoyen du droit de vote, à cause de la langue qu'il parle.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, je comprends très bien que l'amendement proposé élargit en fait, le sens de la loi actuelle, mais je suis assez d'accord avec MM. Dick et Hopkins. Dans ma circonscription, il y a un grand nombre d'autochtones et il y en a de très âgés dont l'anglais est extrêmement limité; or il est fort peu probable qu'on puisse trouver rapidement un interprète qui connaisse le Cri ou le Chippewan, un des dialectes Saulteaux pour leur donner des explications au bureau de scrutin. Si les autochtones ne sont pas canadiens, alors j'aimerais bien savoir qui prétendra l'être. S'ils ne sont pas canadiens, alors personne d'autre n'a le droit de l'être, à mon avis. Bien que je sois d'accord avec M. Hamel qui dit qu'il faut connaître raisonnablement bien le français ou l'anglais pour devenir citoyen mais j'ajouterais que tous ceux d'entre nous qui sommes allés à des cérémonies à la Cour de citoyenneté ou qui ont parlé aux personnes qui prêtaient serment comme citoyen aurait remarqué que l'anglais ou le français de ces derniers était encore extrêmement limité qu'ils ne le parlaient pas couramment et que certains mots et expressions, que ce soit en anglais ou en français, de notre loi

[Texte]

ing obtaining an interpreter, to make sure that the voters' questions are understood and answered so that the voters understand the best they possibly can, and just leave it at that. I think any DRO or poll clerk will do their utmost to make sure that that person understands. In fact, there is provision for a person to bring someone into the poll with them and that person can be sworn in. He or she can even accompany an incapacitated person right into the polling booth. We can do that. That is part of making it possible for a person to cast their ballot if they are a qualified elector.

The Chairman: Miss Nicholson.

Miss Nicholson: Obviously I am in favour of what the Commissioner of Official Languages tried to do here in enshrining the rights of people to vote and to receive service at the polling station in either of the official languages. But I also agree with those who have spoken before, that we have to go beyond that, because even though the Citizenship Act now requires a knowledge of one of the official languages, for many years older people, particularly women, were allowed to become citizens without knowing the language, and I would suggest drafting an amendment. Perhaps we could stand that clause for an amendment which would give effect to the positive intent of providing interpreters and providing assistance to people at the polls while not having the effect of disfranchising people who now would vote.

• 1635

I could envisage a situation in which a person arrives at the polling station knowing which party and which candidate he or she wants to support and quite capable of marking a ballot, but not capable of sustaining a conversation with the poll clerk or DRO, and might, as a result of this proposed Section 45(10)(b), be prevented from voting.

The Chairman: Thank you, Miss Nicholson. I was going to propose that we hear one round of speakers. It may be unnecessary to agree to stand the clause because there is some general dissatisfaction with it. Is it agreed that we stand the clause?

Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Could I make a suggestion to Mr. Hamel? Really, all that would be needed in proposed Section 45(19)(b) is to say that in any other case the deputy returning officer and other election officials shall make every effort to see that they understand. If they are qualified electors they can still be entitled to vote but the effort is made by officials.

The Chairman: So is it agreed that Clause 30 shall stand? Clause 30 allowed to stand.

The Chairman: Clause 31 has been passed.
On Clause 32 . . .

The Chairman: Shall Clause 32 carry?

[Traduction]

électorale risquent d'être difficiles à comprendre. Je crois que nous devrions tout simplement stipuler dans la loi que le directeur du scrutin et le scrutateur doivent faire tous les efforts possibles, y compris s'assurer des services d'un interprète pour s'assurer qu'on pourra répondre aux questions des votants de façon à ce que ceux-ci comprennent, le mieux possible ce qui se passe, et nous en venir-là. Je crois que tout scrutateur ou secrétaire d'un bureau de vote fera de son mieux pour s'assurer que les gens comprennent. En fait, il est même prévu que le votant pourra amener quelqu'un avec lui au bureau du scrutin et que cette personne prêtera serment. On peut même accompagner une personne qui souffre d'incapacité physique dans l'isoloir. Nous pouvons le faire. C'est ainsi que nous offrons aux électeurs compétents la possibilité de voter.

Le président: Mademoiselle Nicholson.

Mlle Nicholson: Il est évident que je suis en faveur de ce que tentait d'accomplir le commissaire aux langues officielles, à savoir garantir aux citoyens leur droit de vote et leur droit d'être servi au bureau de scrutin dans l'une ou l'autre des langues officielles. Mais je suis également d'accord avec ceux qui se sont exprimés précédemment; il nous faut aller plus loin, car bien que la Loi sur la citoyenneté stipule la connaissance d'une des langues officielles, de nombreuses personnes âgées, surtout des femmes, ont pu devenir citoyen sans connaître la langue et je propose donc que nous préparions un amendement. Peut-être pourrions-nous réserver l'article jusqu'à ce que nous ayons un amendement qui concrétiserait l'idée de fournir des interprètes et d'aider les gens au bureau de scrutin sans pour autant priver de leur droit ceux qui peuvent voter à l'heure actuelle.

J'imagine très bien qu'une personne arrive au bureau de scrutin en sachant pour quel parti et pour quel candidat elle veut voter, qu'elle soit capable de marquer son bulletin de vote, mais que, dans l'impossibilité de se faire comprendre par le scrutateur ou le greffier du scrutin, elle se voit refuser le droit de vote en vertu du sous paragraphe (b) du paragraphe qui remplace le 45(19).

Le président: Merci, mademoiselle Nicholson. J'allais proposer que nous fassions le tour de la table. Il ne sera peut-être pas nécessaire de demander votre consentement pour réserver cet article puisqu'il ne semble pas plaire à beaucoup. Êtes-vous prêts à réserver cet article?

Mr. Benjamin.

M. Benjamin: J'aimerais faire une proposition à M. Hamel. Je crois qu'il suffirait de dire à l'article 45(19) (b) que dans tous les autres cas, le scrutateur et ses aides doivent faire tous les efforts possibles pour vérifier que l'électeur comprend ce qu'il fait. Si ces personnes ont effectivement le droit de vote, elles pourront l'exercer.

Le président: Est-il convenu de réserver l'article 30? L'article 30 est réservé.

Le président: L'article 31 a été adopté.
L'article 32.

Le président: L'article 32 est-il adopté?

[Text]

Mr. Leblanc: You have an amendment there.

The Chairman: Again, it is one of those marginal notes so it does not need to be . . .

Monsieur Leblanc.

M. Leblanc: Monsieur Hamel, au sujet de la note explicative de la version française, elle doit être modifiée pour être plus conforme à la version anglaise, quelle est la modification à apporter?

M. Hamel: La version anglaise parle des employés payés à l'heure, à la pièce et à forfait, alors qu'en français on ne parle que de salaire, donc la note explicative n'est pas complète.

M. Leblanc: Elle n'est pas complète, mais l'amendement proposé ici n'est pas complet non plus. On ne dit pas que l'article est amendé. On dit simplement que la version française n'est pas conforme à la version anglaise, mais on ne donne pas la vraie version française qui doit être là. Alors je ne vois pas comment on peut procéder sur la correction proposée.

M. Hamel: L'amendement que l'on propose, c'est que la note explicative de la version française soit changée pour être en accord avec la note explicative de la version anglaise.

M. Leblanc: Oui, mais pour qu'on l'accepte, il faudrait savoir quel est le changement. C'est ce que je demande ici. On nous dit qu'on veut la changer, mais on ne nous donne pas le changement. J'aimerais bien connaître le changement, et ensuite je serais plus certain que le changement est bon. Vous nous dites qu'on va la changer, mais quel est au juste ce changement? Vous nous dites que la traduction n'est pas bonne, d'accord, mais il arrive souvent que la traduction ne soit pas conforme, mais là il s'agit du changement d'une note explicative, qui doit être remplacé par quoi au juste? C'est cela qu'on ne dit pas. Ce n'est peut-être directement pas un amendement à l'article de la loi, mais je trouve quand même que lorsqu'on nous dit que l'on va changer un article sans nous dire ce que l'on va mettre à la place . . . Je ne sais pas, mais cela me semble un peu . . .

The Chairman: Mr. Leblanc, as you know, this is not an amendment, but your protest has been registered on the record. Again, I have been informed that this is a responsibility of the Parliamentary law clerk and we cannot make changes, but I hope he will take note of your very sound advice.

Clause 32 agreed to.

On Clause 33 . . .

The Chairman: Mr. Corbin.

Mr. Corbin: Mr. Chairman, does the Parliamentary law clerk actually read all the *Minutes* of our proceedings? Is there some way of reporting these matters back to him through the Clerk of the Committee?

The Chairman: If it is the will of the Committee to make a formal report to him, I am sure that is in order. They do get a copy of the *Minutes* but perhaps if you empowered the Chair to write to him specifically on Clause 32 and bring it to his attention, I will do that, if that is agreed.

Mr. Corbin: I think it would be useful if you did, Mr. Chairman.

[Translation]

M. Leblanc: Vous avez un amendement à proposer.

Le président: Il s'agit d'une de ces notes marginales qui n'a pas besoin d'être . . .

Monsieur Leblanc.

Mr. Leblanc: Mr. Hamel, what exactly is the amendment to be made to the French version of the explanatory note to make it more in keeping with the French version?

Mr. Hamel: The English version refers to employees paid on an hourly, piecework or other basis whereas the French only mentions wages and is thus, incomplete.

Mr. Leblanc: It may be incomplete but so is the amendment which we are proposed. It is simply pointed out that the French version is not in accordance with the English but there is no replacement suggested. I do not know how we can be expected to proceed with the proposed correction.

Mr. Hamel: Our amendment proposes that the explanatory note of the French version be changed and made consistent with the English note.

Mr. Leblanc: Yes, but in order to accept this amendment, we have to know what the change is. This is what I am asking. You say that you want to make a change but you do not tell us what this change is. You say that the present translation is not good. It happens quite often that a translation does not adequately reflect the original but what exactly is your replacement? We have no information on this. It may not be a direct amendment to the clause itself but it seems strange to hear that a note is going to be changed without receiving any information about the proposed new version.

Le président: Monsieur Leblanc, comme vous le savez, il ne s'agit pas d'un amendement mais nous avons pris note de votre observation. On m'informe que ceci relève du rédacteur des lois du Parlement et que nous ne pouvons pas apporter de modifications. J'espère qu'il prendra note de vos remarques.

L'article 32 est adopté.

Article 33.

Le président: Monsieur Corbin.

M. Corbin: Monsieur le président, est-il possible que le rédacteur des lois lise tous les comptes rendus de nos délibérations? N'y a-t-il pas moyen de lui faire un rapport sur cette question par l'entremise de notre greffier?

Le président: Si le comité veut lui faire un rapport officiel, je suis sûr que ce sera possible. Il reçoit des comptes rendus de nos séances mais si le président était autorisé à lui écrire sur l'article 32 une lettre lui signalant cette anomalie, il serait disposé à le faire.

M. Corbin: Je crois que ce serait utile, monsieur le président.

[*Texte*]

The Chairman: Well, the Clerk informs me that he will be doing that as a matter of course.

Mr. Corbin: That is what I wanted to know—how it gets to them.

The Chairman: Shall Clause 33 carry?

Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Mr. Chairman, under Clause 33, may I ask Mr. Hamel if it means that in every poll, every DRO can appoint a constable to act in that poll?

Mr. Hamel: At the moment, every DRO, if he judges that this is necessary, may appoint a constable. However, more and more of our polling stations are centralized, and we consider that, in those cases where we have centralized polling stations, the decision to appoint constables should rest with the returning officer and not have each DRO appoint a constable. We would end up with 10 polls with 10 constables, as did happen in the past.

• 1640

Mr. Benjamin: In the same hall.

Mr. Pearsall: Yes.

Mr. Hamel: So we gave, in the past, some instructions to the returning officers, but it was very difficult to enforce those instructions.

The Chairman: Miss Nicholson.

Miss Nicholson: I wondered why the inclusion of the word "absolutely"? Why was it worded:

—deems the services of such a constable to be absolutely necessary.

as opposed to "necessary"?

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: That is taken verbatim from the act as it reads at the moment, and this goes back to years ago. It was probably an attempt to keep the number of constables to a minimum; we have had some abuse in the past.

Miss Nicholson: I see. Thank you.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, may I ask Mr. Hamel: are there any prohibitions as to whom the DRO may appoint as a constable?

Mr. Hamel: No, there is no restriction. It does not have to be an elector, if that is what we are . . .

Mr. Benjamin: A few elections ago we had a situation in one poll in a riding in Saskatchewan, where a fellow was appointed DRO, his wife was poll clerk, the polling station was in his house, he was paid for hauling the ballot boxes and, to add insult to injury to the taxpayer, he swore his brother-in-law in as a constable. The whole family collected that day. I will not say what party did it.

The Chairman: Order, order.

Mr. Pearsall: Is there a *Globe and Mail* reporter here?

[*Traduction*]

Le président: Le greffier me dit qu'il va s'en occuper.

M. Corbin: Je voulais simplement savoir comment la question lui était signalée.

Le président: L'article 33 est-il adopté?

Monsieur McKinley.

M. McKinley: Monsieur le président, en ce qui concerne l'article 32, est-ce que tous les scrutateurs peuvent nommer un constable pour leur bureau de scrutin.

M. Hamel: A l'heure actuelle, tous les scrutateurs, s'ils le jugent nécessaire, peuvent nommer un constable. Mais nous avons de plus en plus de bureaux de scrutin situés dans un centre de scrutin et dans ce cas, nous croyons que la décision de nommer un constable doit être prise par le président d'élection et non par chaque scrutateur. Nous nous retrouverions avec dix bureaux de scrutin et dix constables comme c'était le cas par le passé.

M. Benjamin: Dans la même salle.

M. Pearsall: Oui.

M. Hamel: Et donc par le passé nous avons donné certaines instructions aux directeurs de scrutin, mais celles-ci étaient extrêmement difficiles à appliquer.

Le président: Mademoiselle Nicholson.

Mlle Nicholson: Je me demande pourquoi on a inclus le mot «absolument»? Pourquoi a-t-on dit:

. . . s'il juge que les services de ce constable sont absolument nécessaires.

plutôt que tout simplement «nécessaires»?

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Nous avons tiré cette phrase textuellement de la loi actuelle, texte qui remonte à plusieurs années. On essayait probablement de réduire au minimum le nombre de constables; il y a eu des abus par le passé.

Mlle Nicholson: Je vois. Merci.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, j'aimerais poser la question suivante à M. Hamel: le scrutateur peut-il nommer n'importe qui constable?

M. Hamel: Oui, il n'y a aucune restrictions. Il n'est pas nécessaire que cette personne soit un électeur, si c'est ce que nous sommes . . .

M. Benjamin: Il y a plusieurs années, nous avons vu dans un bureau de scrutin en Saskatchewan un individu nommé scrutateur, son épouse secrétaire du bureau de vote, le bureau de scrutin était chez lui, on l'a payé pour transporter les urnes, et, goutte d'eau qui a du faire déborder le verre du contribuable, il a fait prêter serment à son beau-frère et l'a nommé constable. Toute la famille s'est enrichie cette journée-là. Je ne dirai pas quel parti c'était.

Le président: A l'ordre, à l'ordre.

M. Pearsall: Le reporter du *Globe and Mail* est-il ici?

[Text]

Mr. Benjamin: Is there any prohibition on this kind of thing? The guy might say it is absolutely necessary, but how are you, or how am I or anybody else going to prove it?

Mr. Hamel: No, there are no restrictions, and I think it would be very difficult to issue guidelines; we hope that people will use their best judgment. This is exactly the kind of thing we hope to reduce. This could still happen in isolated polls, but at least wherever you have more than one poll in a hall you will not end up with 10 constables and 10 husband-and-wife teams.

Mr. Benjamin: Okay.

An hon. Member: This might hit the enumeration, too.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Thank you very much, Mr. Chairman. I will not discount Mr. Hamel at all if he cannot answer this question but, roughly, would you have any idea of how many constables were been appointed in the 1974 election? I am not asking for exact figures now. I am wondering whether this practice of appointing constables is abused—I have some reason to believe it is.

Mr. Benjamin: Never.

Mr. Hamel: Let us put it this way: the practice varies considerably from one end of the country to the other. In some provinces, and in some parts of some provinces, there seems to be more need for constables than in other parts.

Mr. Corbin: Example.

Mr. Scott: Have you any knowledge of a constable's ever carrying out his duties to any extent in these polls, or is it just a good place to visit for the afternoon?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think there is a validity for using constables, and probably more so where you have centralized your polling stations, because these are the people to direct the electors to the appropriate polling station. I think you need a certain number of constables. Perhaps where you need them least is at an isolated poll, where you have one poll and everybody knows the electors, and so on. Perhaps you do not need them except under very special circumstances. This is, perhaps, the reason why you have this word "absolutely" there.

There is a need for constables in some cases. Where a returning officer has established central polling places, we would like to see that, according to some guidelines we have issued at every election for the past three elections, he would appoint a certain number of constables—but not as many constables as there are polls in the building, as we found in some cases in the past.

• 1645

Mr. Scott: I did not realize that it was the constable's duty to usher people to the right polling station. I never heard tell of that before, but probable it is very true and I can accept that. However, as I said, I did not realize it was one of his duties. I would have thought that his duty was to be there in the sense

[Translation]

M. Benjamin: Ce genre de choses est-il interdit? L'individu pourrait prétendre que c'est absolument nécessaire, et comment vous, moi ou quiconque peut-il prouver le contraire?

M. Hamel: Non, il n'y a aucune restriction et je crois qu'il serait extrêmement difficile d'émettre des directives; nous espérons que les gens agiront avec bon sens. C'est exactement le genre de choses que nous espérons réduire. Cela pourra toujours se produire dans des bureaux de scrutin isolés, mais au moins, là où il existe plus d'un bureau de scrutin dans une salle, vous ne vous retrouverez pas avec dix constables, et dix équipes mari-femme.

M. Benjamin: Très bien.

Une voix: On pourrait y penser pour le recensement aussi.

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: Merci beaucoup, monsieur le président. Je n'en tiendrai pas du tout rigueur à M. Hamel s'il est incapable de répondre à ma question, mais j'aimerais savoir si vous avez une idée, monsieur, le nombre de constables nommés au cours des élections de 1974? Je ne demande pas le chiffre exact maintenant. Je me demandais simplement s'il y avait des abus... J'ai des raisons de croire que c'est le cas.

M. Benjamin: Jamais.

M. Hamel: Disons ceci: la pratique varie énormément d'un bout à l'autre du pays. Dans certaines provinces, et dans certaines parties de certaines provinces, il semble que la présence d'un constable soit plus nécessaire qu'ailleurs.

M. Corbin: Par exemple.

M. Scott: A votre connaissance, est-il déjà arrivé qu'un constable ait vraiment à s'acquitter de ses fonctions dans ces bureaux de scrutin, ou bien s'agit-il tout simplement d'un endroit agréable où passer l'après-midi à ne rien faire?

M. Hamel: Monsieur le président, je crois que la présence des constables se justifie surtout lorsqu'on centralise les bureaux de scrutin, parce que ce sont les constables qui dirigent les électeurs au bureau de scrutin approprié. Je crois donc qu'il faut un certain nombre de constables. Peut-être sont-ils moins nécessaires dans un bureau de scrutin isolé, où il n'y a qu'un seul bureau de vote et tous connaissent les électeurs, etc. Peut-être ne sont-ils pas nécessaires, sauf dans des circonstances extrêmement spéciales. Mais c'est peut-être la raison pour laquelle vous trouvez ici le mot «absolument».

Les constables sont nécessaires dans certains cas. Lorsque le directeur de scrutin installe des bureaux de scrutin centralisés, nous aimerions, conformément aux directives émises lors des trois dernières élections, celui-ci nomme un certain nombre de constables. Mais pas autant de constables qu'il y a de bureaux de scrutin dans l'immeuble, comme cela s'est fait dans certains cas par le passé.

M. Scott: Je ne m'étais pas rendu compte que le constable dirigeait les votants vers leur bureau de scrutin. Je ne l'ai jamais entendu dire auparavant, mais c'est peut-être très juste, et cela me semble acceptable. Toutefois, comme je l'ai déjà dit, je ne m'étais pas rendu compte que c'était là une de ses

[Texte]

that we know a constable, to keep law and order, to keep drunks out and so on. Some of the constables I have seen appointed, I question their ability to eject anybody. However, he may be there to guide old ladies around. All right, thank you.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, to Mr. Hamel, in a case where, for example, a poll is in a motel room—and we have had this happen—the time for the closing of the poll arrives and there is only room for six people in the polling station but there are 30 or more lined up outside, the DRO has sworn in a constable to make certain that nobody else got into the lineup after the closing of the poll because those people who were waiting to vote at the time of the closing of the poll were still eligible to vote, even if it is 8.15 p.m. by the time the last one votes. Is that not right?

Mr. Hamel: Yes, this is one good reason to get a constable to maintain order. Generally speaking, it is to maintain order and make sure that the electors leave the place when they have voted and so everything will be done in an orderly fashion.

Mr. Dick: I became more interested in this as I heard that in some areas and by practice in some localities in different provinces or in the same part of one province, constables seem to be more necessary than in other parts. It strikes me that perhaps it is a practice which, for one reason or another, in certain areas may become abused. I certainly agree that where you have two, three or maybe more polling places in the Legion Hall or a school it may be very beneficial to have a constable there.

You have heard the stories of where there is one polling place yet they have a constable. Really, they are walking in and voting in the living room, and it is only two steps up from the sidewalk. It is a neighbourhood and there is not going to be any fighting, but somebody has decided they are going to deem it absolutely necessary and then somebody else is on the taxpayers' payroll.

By the nature of your answer, in saying that in some areas it is much more frequent than in other areas, it strikes me that it maybe there is some abuse. I am wondering if we should add a phrase at the end of that so the clause would read:

(11) Any deputy returning officer, except a deputy returning officer for a polling station located in a central polling place, may appoint a constable to maintain order in his polling station throughout polling day where he deems the services of such a constable to be absolutely necessary and the deputy returning officer has notified the returning officer and received the returning officer's permission.

That makes it a little stronger onus: you have to telephone and get permission from the man in charge of the election. You may not be able to convince him that it is absolutely necessary, in which case the permission may not be as easily or as readily given.

[Traduction]

fonctions. J'avais pensé qu'il jouait le même rôle que celui des constables que nous connaissons, c'est-à-dire maintenir l'ordre, pour empêcher les ivrognes d'entrer, etc. Je doute fort que certains constables que j'ai vus réussissent à jeter qui que ce soit dehors. Toutefois, ils pourraient fort bien aider les dames âgées à se déplacer. Très bien, merci.

Mr. Benjamin: Monsieur le président, M. Hamel, dans le cas où le bureau de scrutin se trouve dans une chambre de motel... et cela s'est déjà produit... arrive le moment de la fermeture du bureau de scrutin et il n'y a dans la pièce de la place que pour six personnes alors qu'une trentaine de personnes font la queue à l'extérieur; le scrutateur a fait prêter serment à un constable pour que celui-ci s'assure que personne ne se mette en ligne après l'heure de fermeture du bureau de scrutin puisque les personnes qui sont déjà en ligne au moment de la fermeture sont toujours admissibles même s'il est 20 h 15 lorsque la dernière personne vote. N'est-ce pas exact?

M. Hamel: Oui, c'est une très bonne raison d'avoir un constable pour maintenir l'ordre. D'une façon générale, son rôle consiste à maintenir l'ordre et à s'assurer que les électeurs quittent les lieux après avoir voté, et que tout se passe d'une façon ordonnée.

M. Dick: Je me suis intéressé à la question parce que j'ai entendu dire que dans certaines régions et d'habitude dans certaines localités dans différentes provinces ou dans le même coin d'une province, les constables semblaient être plus nécessaires qu'ailleurs. Il m'est donc venu à l'idée que cette habitude qui semble exister pour une raison ou pour une autre dans certaines régions, pourrait constituer un abus. Je reconnais que s'il y a deux, trois et peut-être plus, bureaux de scrutin dans la salle de la Légion ou dans une école, il peut être extrêmement utile d'avoir un constable.

Vous avez tous entendu dire que dans le cas d'un seul bureau de scrutin, il y avait quand même un constable. En réalité, les électeurs entrent et votent dans le salon, à deux pas du trottoir. C'est dans un quartier où il n'y aura pas de batailles, mais quelqu'un a décidé qu'il était absolument nécessaire d'avoir un constable, ce qui fait une autre personne sur la liste de paie des contribuables.

La nature de votre réponse, voulant que dans certaines régions cette pratique soit plus fréquente que dans d'autres, me fait penser qu'il y a peut-être certains abus. Je me demande si nous ne devrions pas ajouter une phrase à la fin de cet article et dire:

(11) A moins d'être affecté à un bureau de scrutin situé dans un centre de scrutin, un scrutateur peut nommer un constable pour maintenir l'ordre dans son bureau de scrutin durant toute la journée du scrutin s'il juge que les services de ce constable sont absolument nécessaires et s'il a prévenu le directeur de scrutin et reçu la permission de celui-ci.

Ainsi la responsabilité devient plus grande. Il vous faut téléphoner et obtenir la permission de la personne responsable de l'élection. Il sera peut-être alors impossible de convaincre ce dernier que c'est absolument nécessaire et de toute façon, la

[Text]

If in your feeling that perhaps there has been some abuse, and to try to make it a fairly uniform practice from one coast to the other, except that there are isolated areas where there would have to be, it seems in your answer it was almost implied—and I am not going to name one province or anything like that—that in one corner of a province it is a known tradition that has come down almost from Confederation times or something and they keep it on though the necessity is not there.

Mr. Hamel: I may say, Mr. Chairman, that there is more than one province involved.

Mr. Dick: Yes, all right.

Mr. Hamel: I think we have to admit that apparently there is some abuse. What we are proposing will undoubtedly correct some of the abuse, but at the same time we have to be careful not to make it so stringent that in cases where they might really need a constable...

An hon. Member: It might be urgent.

Mr. Hamel: It could be urgent. I remember at one point where there was a strike. These were isolated polls and communications were not the best, and this could have caused some problems.

• 1650

On the other hand, let us remember that all accounts have to be approved by the returning officers. I agree it is after the fact and at every election we have cases that bounce back and forth. The returning officer does not want to certify the account because he claims that the DRO did not need the constable and in some cases they are not paid.

I really do not know how to correct this except that we could make it, as you suggest, much more strict than it is at the moment but it could create other problems. Personally, I am satisfied that this will go a long way in correcting some of the, let us call them, abuses that we have experienced in the past.

The Chairman: Shall clause 33 carry?

Mr. Benjamin: May I ask one more question?

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Does the Canada Elections Act take precedence over other laws if there were a city or a municipal or a provincial or RCMP constable at or near a polling station, if the DRO requests or calls upon him to take on the duties of a constable, can he say, "No, I cannot because I am on duty checking this radar trap." or something? Can he refuse or does the DRO have the authority of a warrant or a judge or something?

Mr. Hamel: Yes, if there is real trouble he could call on the local police force but I do not think we could expect that kind of service from the local police force because we have far too many polls. I must say that we have excellent co-operation from all police corps in Canada and they always give us full assistance on polling day. But I do not think this is their job, particularly what we have in mind for constables, particularly

[Translation]

permission de nommer un constable ne sera peut-être pas aussi facile à obtenir ni aussi facilement accordée.

Si vous croyez qu'il a peut-être abus, et pour tenter d'uniformiser d'une mer à l'autre, sauf dans certaines régions isolées, où il faudrait... il me semblait que votre réponse sous-entendait... je ne vais nommer aucune province ni rien du genre... mais je connais une province où une tradition qui remonte presque à la Confédération exige que l'on continue à nommer des constables, nécessaire ou pas.

M. Hamel: Je pourrais faire remarquer, monsieur le président, que plus d'une province est visée.

M. Dick: Oui, très bien.

M. Hamel: Je crois qu'il nous faut admettre qu'il y a apparemment des abus. Ce que nous proposons va indubitablement corriger ces infractions, mais par la même occasion, il nous faut faire bien attention de ne pas rendre la chose si difficile que lorsqu'un constable est vraiment nécessaire...

Une voix: Cela pourrait être urgent.

M. Hamel: Cela pourrait être urgent. Je me souviens, d'une occasion où il y avait une grève. Les bureaux de scrutin étaient isolés et les communications entre eux n'étaient pas des meilleures, ce qui aurait pu engendrer certains problèmes.

D'un autre côté, il faut se rappeler que tous les comptes doivent être approuvés par le président d'élections. Je conviens que cela se fait après coup et qu'à chaque élection, il y a des questions litigieuses. Tel président d'élections ne veut pas autoriser le coût parce qu'il prétend que le scrutateur n'a pas besoin de constable, de sorte que celui-ci n'est pas payé.

Je ne sais vraiment pas comment corriger la situation, à moins, comme vous l'avez proposé, d'imposer des restrictions, ce qui pourrait créer d'autres problèmes. Je suis convaincu que cela nous permettrait d'empêcher les abus que nous avons connus dans le passé.

Le président: L'article 33 est-il adopté?

M. Benjamin: Puis-je poser encore une question?

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: La loi électorale du Canada l'emporte-t-elle sur toute autre loi dans le cas où un constable municipal, provincial ou de la Gendarmerie royale, qui se trouve près d'un bureau de scrutin, refuse la demande du scrutateur sous prétexte qu'il vérifie des postes de radar, par exemple? A-t-il le droit de refuser, ou bien le scrutateur doit-il avoir un bref, l'autorisation d'un juge ou une chose du genre?

M. Hamel: Dans un cas d'urgence, il pourrait faire appel à la police locale, mais je ne crois pas que l'on pourrait s'attendre à ce que celle-ci rende ce genre de service, car il y a bien trop de bureaux de scrutin. Je dois ajouter que toutes les forces policières canadiennes nous ont toujours accordé leur plein appui le jour du scrutin. Mais je ne crois pas que ce soit de leur

[Texte]

the way most constables are being used where you have centralized polling stations.

Mr. Benjamin: But what I suppose I am getting at is not only an occasional policeman but is the DRO like a ship's captain when he calls on a passenger and a member of the crew, you know? If he is a citizen can he refuse to be sworn in as a constable if one is needed?

Mr. Hamel: Oh, you mean a person who is not already sworn in as a city constable.

Mr. Benjamin: Yes.

Mr. Hamel: Well, no; I do not think he can refuse.

Clause 33 agreed to.

On Clause 34.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert: Je voudrais demander au Directeur général des élections s'il n'y aurait pas possibilité de préciser davantage l'article 51(17).

Actuellement, on dit: «la boîte de scrutin doit être immédiatement transmise, par la poste et en recommandé, ou remise au président d'élection.»

Ordinairement, lorsque les bureaux de scrutin ferment, il y a longtemps que le bureau de poste est fermé. Qu'arrive-t-il, de la fermeture du bureau de scrutin jusqu'au lendemain matin, lorsque le bureau de poste ouvre ses portes? Qui est responsable de la boîte de scrutin?

M. Hamel: C'est le scrutateur qui a la responsabilité de la boîte de scrutin en tout temps, du moment où il la reçoit du président d'élection jusqu'au moment où il la lui rapporte ou la confie au service des postes.

M. Lambert: N'y aurait-il pas possibilité d'apporter un amendement au bill pour faire en sorte que, dans un rayon donné, les boîtes soient transmises au président d'élection immédiatement après la fermeture des bureaux? Il se présente des cas où des difficultés surgissent. Vous en êtes au courant. Avec ou sans raison, il y a des personnes qui se permettent de proférer des menaces à l'endroit des scrutateurs qui ont la responsabilité de la boîte, et cela les place dans une très mauvaise situation. Si on pouvait les libérer de cette responsabilité de la surveillance de la boîte de scrutin, on pourrait peut-être le préciser dans la loi.

• 1655

The Chairman: Mr. Lambert, I should point out to you that I think you are talking to the act itself as opposed to the specific clause.

Mr. Lambert: Yes.

C'est à la page 40 . . .

The Chairman: On clause 34 you are dealing with Subsections 50.(1) and (2) of the said act, the repeals.

M. Lambert: Je les ai passés, moi. C'est correct. Je trouvais que j'allais vite, tout à l'heure. D'accord . . .

The Chairman: Well, we are empowered to discuss only the amendment before us in Clause 34.

[Traduction]

ressort, surtout dans le cas des constables, à qui l'on a recours dans la région où les bureaux de scrutin sont centralisés.

M. Benjamin: Mais je ne parle pas d'un policier ou deux, mais du principe selon lequel le scrutateur peut convoquer un policier, comme le capitaine d'un navire convoque un passager ou un membre de l'équipage, vous comprenez? Un citoyen peut-il refuser d'être nommé constable après prestation de serment si l'on a besoin de lui?

M. Hamel: Vous parlez d'une personne qui n'est pas déjà assermentée à titre de constable municipal.

M. Benjamin: Oui.

M. Hamel: Eh bien, non, je ne crois pas qu'il puisse refuser.

L'article 33 est adopté.

L'article 34.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert: I would like to ask the Chief Electoral Officer if it would be possible to be more specific in Section 51(17).

It currently reads as follows: The ballot box shall be transmitted by registered mail or delivered to the returning officer.

Ordinarily, when the polls close, the Post Office is also closed. What happens between the time when the poll closes and the Post Office opens the next morning? Who is responsible for the ballot box?

Mr. Hamel: The DRO is responsible for the ballot box at all times, from the moment he receives it from the returning officer to the moment he returns it to him or puts it in the mail.

Mr. Lambert: Would it not be possible that, within a given range, ballot boxes be handed over to the returning officer immediately after the closing of the polls? There are cases when difficulties could arise. You are certainly aware of this. With or without reason, some people take liberties and utter threats against the scrutineers responsible for the box, and this puts them in a very bad situation. If they could be relieved of this responsibility of supervising the polling box, it might be added in the bill.

Le président: Monsieur Lambert, je voudrais souligner que vous parlez de la loi elle-même par opposition à un article précis.

M. Lambert: Oui.

It is on page 40 . . .

Le président: Il s'agit de l'abrogation des paragraphes 50.(1) et (2) de l'article 34.

Mr. Lambert: This is correct. I passed them. I thought I was going very fast a moment ago. I agree . . .

Le président: Nous ne pouvons discuter que l'amendement à l'article 34 qui nous a été présenté.

[Text]

M. Lambert: Je m'excuse, monsieur le président.

The Chairman: Mr. Lambert, you are okay in Clause 35 but not Clause 34, so if we can agree to carry Clause 34 then we will get to your point on Clause 35.

Mr. Benjamin and then Mr. Hopkins.

Mr. Benjamin: Well, on Clause 34, Mr. Chairman, I appreciate that there is not all that much concern nowadays about this, except you will recall that election day in 1972 was October 31 and the hunting season was on. I do not know about the rest of you but in my part of Canada there were just dozens of fellows who pulled up to the polling stations after hunting ducks all day and they had their shotguns and shells in the car and they went in and voted and then went on home. I do not think we should be under any illusions as to how much you can enforce this when you have an election at a time of year when the game bird or big game season is on, or in the far north where people travel in a vehicle with a rifle or shotgun strapped to it all the time because it is just part of the way they live. I appreciate it is very difficult to word sections of law. I suppose that this has been thought of but it has been breached many, many times without any malicious intent or any intent to break the law. It just happens.

The Chairman: Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Well, Mr. Chairman, I was going to raise precisely the same question because, coming from an area where hunting is prevalent, I too am wondering what is going to happen when some of these people have rifles in their car and drop in at the voting poll to vote. And I wonder where the one kilometer comes in. How did we arrive at that distance?

The Chairman: Mr. Hamel, would you like to reply to that?

Mr. Hamel: The only observation I would like to make is that the amendment is only to the extent of changing or substituting the word "kilometer" for "half a mile", as it was in the past. This has been in the act for years and years and, as far as I know, it has never caused any problem in the past and I do not see why it would cause problems now because it is a kilometer instead of half a mile.

Mr. Corbin: Well, you are reducing the distance, for one thing.

The Chairman: Order, please.

Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Mr. Chairman, I have experienced this in two previous elections, and I do have hunting country too. But I have always interpreted this particular portion of the act as meaning somebody attempting to come into the building while carrying an offensive weapon, in any shape or form. But, as far as just driving up, yes, this does occur quite frequently in the North, and the returning officer and deputies treat it all with the proper discretion.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: I suspect really that this is the type of thing where, if somebody came up and had a rifle in the trunk of their car, as I think is required—most game laws state you are supposed to carry them in the back of the car, probably

[Translation]

Mr. Lambert: I apologize, Mr. Chairman.

Le président: Monsieur Lambert, vous avez raison pour l'article 35 mais non pour l'article 34. Nous pouvons peut-être adopter l'article 34 et revenir à votre argument sur l'article 35.

M. Benjamin et ensuite M. Hopkins.

M. Benjamin: Pour ce qui est de l'article 34, monsieur le président, j'admets que l'on ne s'occupe plus beaucoup de cela aujourd'hui. Mais souvenez-vous des élections de 1972 qui ont eu lieu le 31 octobre, au beau milieu de la saison de chasse. Je ne sais pas si c'est le cas pour vous, mais dans ma circonscription, des dizaines de chasseurs se sont présentés aux bureaux de scrutin après avoir chassé la canard toute la journée, et leurs fusils et leurs cartouches se trouvaient dans la voiture. Ils ont voté et ils sont ensuite rentrés chez eux. Je ne sais pas s'il est possible de faire respecter ce type de loi lorsque les élections se déroulent pendant la saison de la chasse. Par ailleurs, dans le Grand Nord, les gens ont toujours un fusil ou une carabine dans leur véhicule car cela fait partie de leur mode de vie. Il est donc très difficile de rédiger les articles de la loi. J'imagine qu'on a pensé à cela mais cet article a certainement été enfreint à de nombreuses reprises sans mauvaise intention ou sans la volonté d'enfreindre la loi. C'est ainsi.

Le président: Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Je voulais justement soulever la même question puisque je viens d'une région où on chasse beaucoup. Je me demande ce qui peut se passer lorsque les électeurs ont des fusils dans leurs voitures et s'arrêtent aux bureaux de scrutin pour voter. Je voudrais également savoir comment on a décidé d'imposer une distance d'un kilomètre?

Le président: Monsieur Hamel, voulez-vous répondre?

M. Hamel: Je pense que l'amendement veut essentiellement remplacer le terme de "demi-mille" par celui de "kilomètre". Cette disposition existe depuis des années et, en ce qui me concerne n'a jamais créé de difficultés. Je ne vois pas pourquoi elle devrait en créer maintenant que le demi-mille a été converti en kilomètre.

M. Corbin: Cela fait une distance plus petite.

Le président: A l'ordre s'il vous plaît.

Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Monsieur le président, j'en ai fait l'expérience au cours de deux élections précédentes car je viens également d'une région de chasse. Pour moi, cette partie de la loi s'applique à ceux qui s'efforcent de pénétrer dans l'édifice munis d'une arme offensive. Mais, et en particulier dans le Nord, il est fréquent que les gens viennent voter en voiture mais laisse leur arme dans la voiture, et les présidents d'élection comme les scrutateurs n'ont jamais fait de difficulté.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: La loi exige de placer dans le coffre de la voiture les armes non chargées et sans que la gachette soit enclenchée. Si un président d'élection dénonçait un individu et le convoquait pour le faire juger sévèrement, il ne serait pas difficile au

[Texte]

without the bolt or any shells in them—and some returning officer reported him and had the guy on a summary conviction offence, I think a judge would take a pretty dim view of it. As I interpret it, it says: "No person shall arm himself." It is not whether he has it in the back of the car, it is whether he is carrying it, I think, on his body. I would agree with Mr. Pearsall. I think it is to prevent an obvious abuse when somebody is mad or hot under the collar and goes raging home and grabs the rifle out of the cupboard, for example. I think that provision is also covered in the Criminal Code to a certain degree. But I think we could let it pass; I do not think there is anything that we are unduly going to be faced with here.

• 1700

The Chairman: Shall Clause 34 carry?

Mr. Scott.

Mr. Scott: I am a little concerned about this. I do not know about the provincial laws in other places, but I drive down the roads in Ontario I see boys displaying their guns right in the back windows of pick-up trucks, hanging right on a rack. Now, as long as there are no shells in the chamber of the gun it is quite lawful any place in Ontario. I would venture to say that if an election were held in the fall of the year, in parts of my riding there would be people driving up without a thought to this gun hanging right in the back window. Now, as I say, I have no concern about this, but if somebody wanted to raise the issue probably a case could be made of it according to this wording. He could be considered to be armed with a gun because it is in the back window of his pick-up truck. You can see these racks in many of them. I am sure some of you have seen them.

The Chairman: Well, perhaps Mr. Dick's point really answered that.

Mr. Benjamin: Mr. Dick put his finger on it. He must be carrying it.

Mr. Dick: That means that if he came up to the polling place and took the rifle off the rack and started heading—okay, he has now armed himself; now he has it in his hand. I think it is okay as it is.

The Chairman: Mr. Lambert.

Monsieur Lambert.

M. Lambert: Monsieur le président, pour me part, je pense que c'est un article qui dépasse la période dans laquelle nous vivons. On dit:

Le président d'élection ou le scrutateur peut . . .

Cela ne veut pas dire qu'il doit le faire.

. . . durant le jour de la présentation et celui du scrutin, à toute élection, requérir tout individu dans un rayon d'un kilomètre du lieu de la présentation ou du bureau de scrutin de lui remettre toutes armes offensives qu'il a entre les mains ou en sa possession personnelle.

Est-ce que cela veut dire que si moi je demeure à moins d'un kilomètre d'un bureau de scrutin et que le président d'élection me soupçonne d'avoir dans ma maison des armes à feu, celui-ci peut m'obliger de les lui remettre le jour de la présentation des

[Traduction]

juge de se prononcer. La loi stipule: «aucun individu ne doit s'armer . . .» Pour moi, cela signifie qu'il peut avoir une arme dans le coffre de la voiture, mais qu'il ne peut en porter une sur lui. Je suis d'accord avec M. Pearsall. Je crois qu'il s'agit d'empêcher des incidents qui se produisent lorsqu'une personne se met en colère, rentre chez lui et prend le fusil dans le placard, par exemple. Je crois que le Code criminel comprend une disposition semblable. A mon avis, il serait possible de la laisser tomber; je ne crois pas que cela pose des problèmes.

Le président: L'article 34 est-il adopté?

Monsieur Scott.

Mr. Scott: Tout cela m'inquiète quelque peu. Je ne connais pas les lois des autres provinces, mais je sais qu'en Ontario, il est très courant de voir des gens se promener avec une arme à feu suspendue dans la vitre derrière de leur camion. Pourvu qu'elle ne soit pas chargée, c'est parfaitement légal en Ontario. Et j'ose dire que si l'élection était tenue en automne, un bon nombre de mes électeurs se rendraient au bureau de scrutin avec l'arme à feu suspendue dans la vitre arrière sans même y penser. Or, comme je l'ai dit, je ne m'en préoccupe pas, mais il serait toujours possible de faire des poursuites si l'on s'en tenait au libellé. La personne pourrait être considérée comme armée à cause de l'arme à feu suspendue dans la vitre de son camion. Dans beaucoup de camions, il y a même des crochets à cette fin. Je suis certain que vous les avez vus.

Le président: Eh bien, M. Dick a peut-être répondu à votre question.

M. Benjamin: M. Dick a mis le doigt dessus. La personne doit porter l'arme elle-même.

M. Dick: Ce qui veut dire que, s'il se rendait au bureau de scrutin, l'arme à la main, il sait qu'il s'est armé; l'arme, il l'apporte. Je crois que l'article peut rester tel quel.

Le président: Monsieur Lambert.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert: Mr. Chairman, I personally think that the section is a bit outdated. It reads:

A returning officer or deputy returning officer may . . .

But that does not necessarily mean that he has to.

. . . during nomination day and polling day at any election, require any person within one kilometre of the place of nomination or the polling station to deliver him any offensive weapon in the hands or personal possession of the person.

Does that mean that if I lived less than one kilometre from the poll and the returning officer suspects me of having fire arms in my house, he can make me turn them over to him on nomination or voting day? If so, what would happen if we had

[Text]

candidats ou le jour du scrutin? Si tel est le cas, qu'arrivera-t-il si on tombe sur un président d'élection un peu zélé et que cela arrive durant la période de la chasse aux oies dans mon comté? Vous ne pensez pas que le président d'élection va avoir besoin d'immenses hangars pour remiser toutes les armes à feu? Je pense bien qu'on dépasse un peu les bornes lorsqu'on confère un droit aussi considérable à une seule personne. Je ne sais pas ce qu'on a voulu prévenir avec cela mais, de toute façon, moi, je trouve que cela dépasse le bon sens.

The Chairman: Mr. Pearsall, on a point of order.

Mr. Pearsall: Mr. Allard mentioned the word "can". As I read it the wording is "may".

The Chairman: Well, the translator mentioned "can".

Mr. Pearsall: But I am reading . . .

The Chairman: I know, but we have to follow the French text.

Mr. Pearsall: Oh. Mr. Lambert, I am sorry.

The Chairman: Okay. Well, we do not have a set rule that we have to adjourn at 5 o'clock. However, can I please have an agreement that we have passed Clause 34?

Clause 34 agreed to.

The Chairman: Now, since some people have to leave at 5 o'clock we shall adjourn, but I wish to serve notice that tomorrow afternoon we shall have a steering committee meeting at 3.30 p.m. in the office of the Chairman, or following the questions of privilege in the House of Commons, just to discuss the general progress of the bill.

The Committee is adjourned until Thursday morning at 11 o'clock. Thank you.

[Translation]

an overly zealous returning officer and the election took place during the duck hunting season in my riding. The returning officer would need a warehouse to store all of the fire arms! I also think that this is a lot of power for one person to have. I do know what we were trying to prevent with all this, but I personally find that it exceeds the limit of common sense.

Le président: M. Pearsall invoque le Règlement.

M. Pearsall: M. Allard a mentionné le mot «can». Ici, je lis «may».

Le président: C'est l'interprète qui a dit «peut».

M. Pearsall: Mais je lis . . .

Le président: Je sais, mais il faut suivre la version française.

M. Pearsall: Oh! Je m'excuse, monsieur Lambert.

Le président: Eh bien, nous ne devons pas nécessairement lever la séance à 17 heures. Mais puis-je savoir si nous avons adopté l'article 34?

L'article 34 est adopté.

Le président: Eh bien, puisque certains membres doivent partir à 17 heures, je vous avertis qu'il y aura une réunion du Comité de direction dans le bureau du président, à 15 h 30 demain, ou encore après les questions de privilège soulevées à la Chambre; nous discuterons de l'adoption du bill.

La séance est levée jusqu'à jeudi à 11 heures. Merci.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Cœur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard du Sacré-Cœur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESS—TÉMOIN

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 6

Thursday, December 1, 1977

Chairman: Mr. David Collett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 6

Le jeudi 1^{er} décembre 1977

Président: M. David Collette

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections
Act.

CONCERNANT:

Le Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du
Canada

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collett

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty
Benjamin
Condon
Corbin
Dick

Duquet
Flynn
Hopkins
Lambert (*Bellechasse*)
La Salle

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collett

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

Leblanc (*Laurier*)
McKinley
McKinnon
Nicholson (Miss)

Reid
Ritchie
Roy (*Timmins*)
Scott—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Thursday, December 1st, 1977:

Messrs. Roy (*Timmins*) and Reid replaced Messrs. Pinard
and Campbell (*LaSalle-Émard-Côte Saint-Paul*).

Suivant les dispositions de l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 1^{er} décembre 1977:

MM. Roy (*Timmins*) et Reid remplacent MM. Pinard et
Campbell (*LaSalle-Émard-Côte Saint-Paul*)

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 1, 1977
(7)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 11:22 o'clock a.m., the Chairman, Mr. Collenette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Dick, Hopkins, Lambert (*Bellechasse*), Leblanc (*Laurier*), McKinley, Miss Nicholson, Messrs. Pearsall, Reid, Roy (*Timmins*) and Scott.

Witness: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

The Chairman presented the Report of the Subcommittee on Agenda and Procedure which is as follows:

1. That the Clerk of the Committee circulate the proposed amendments to Bill C-5 from the CRTC;
2. That the Committee meet on Tuesday, December 6 at 3:30 p.m. and 8:00 p.m.; on Wednesday, December 7 at 3:30 p.m.; and on Thursday, December 8 at 3:30 p.m. (if necessary) and at 8:00 p.m.
3. That all persons intending to propose amendments should submit a copy thereof to the Clerk of the Committee in order that he may collate and circulate them to the Members of the Committee.

Mr. Condon moved,—

That the Report of the Subcommittee be concurred in.

Mr. Dick moved,—

That the Report be amended by deleting paragraph 2 and substituting the words "that the Committee does not hold more than one sitting on the Bill C-5 on any one day."

After debate thereon, the question being put on the amendment it was, by a show of hands, negatived.

The question being put on the motion, the Report of the Subcommittee on Agenda and Procedure was concurred in.

Clause 35 carried.

Clause 36 was allowed to stand.

Clauses 37 to 39 inclusive carried.

On Clause 40

On motion of Mr. Pearsall, it was agreed

That Clause 40(3) be amended by deleting line 25, on page 43, in the English text, and substituting the following therefore:

tors, revising officers, revising agents and constables, and

That Clause 40(3) be amended by deleting line 21, on page 43, in the French text, and substituting the following therefore:

réviseurs, des agents réviseurs et des constables, ainsi que les

By unanimous consent, Clause 40, as amended, was allowed to stand.

Clauses 41 and 43 carried.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 1^{er} DÉCEMBRE 1977
(7)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 11 h 22 sous la présidence de M. Collenette (président).

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Dick, Hopkins, Lambert (*Bellechasse*), Leblanc (*Laurier*), McKinley, M^{lle} Nicholson, MM. Pearsall, Reid, Roy (*Timmins*) et Scott.

Témoin: M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections.

Le Comité reprend l'étude du bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Le président présente le rapport du sous-comité du programme et de la procédure qui s'établit comme suit:

1. Que le greffier du Comité distribue les amendements proposés au bill C-5 par le CRTC;
2. Que le Comité se réunisse le mardi 6 décembre, à 15 h 30 et à 20 heures; le mercredi 7 décembre, à 15 h 30; et le jeudi 8 décembre à 15 h 30 (*si nécessaire*) et à 20 heures.
3. Que toutes les personnes qui ont l'intention de proposer des amendements en remettent un exemplaire au greffier du Comité afin qu'il puisse les collationner et les distribuer aux membres du Comité.

M. Condon propose,—

Que le rapport du sous-comité soit adopté.

M. Dick propose,—

Que le rapport soit modifié en remplaçant le paragraphe 2 par les mots suivants «that the Committee does not hold more than one sitting on the Bill C-5 on any one day.»

Après débat, l'amendement, mis aux voix, est rejeté par un vote à main levée.

La motion étant mise aux voix, le rapport du sous-comité du programme et de la procédure est adopté.

L'article 35 est adopté.

L'article 36 est réservé.

Les articles 37 à 39 inclusivement sont adoptés.

Article 40,

Sur motion de M. Pearsall, il est convenu

Que l'article 40(3) soit modifié en remplaçant la ligne 25, à la page 43, de la version anglaise, par ce qui suit:

tors, revising officers, revising agents and constables, and

Que l'article 40(3) soit modifié en remplaçant la ligne 21, page 43, de la version française, par ce qui suit:

réviseurs, des agents réviseurs et des constables, ainsi que les

Du consentement unanime, l'article 40 modifié est réservé.

Les articles 41 et 43 sont adoptés.

At 12:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.
A 12 h 35, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, December 1, 1977

• 1125

[Texte]

The Chairman: Gentlemen, at last we shall come to order. Thank you very much for getting here. It is 11.25 a.m.

The Clerk informs me that we have carried Clause 34 and we are on now on Clause 35.

On Clause 35...

Before proceeding, I would like to give you a report of the subcommittee that met yesterday morning.

The subcommittee decided that the Clerk of the Committee would circulate the proposed amendments to Bill C-5 from the CRTC. I believe that has been circulated this morning, but the French translation, unfortunately, is late in coming and will be circulated as soon as possible.

The subcommittee also agreed that, since there was no basic disagreement on the content of Bill C-5, it was expeditious to get the bill completed as soon as possible. Therefore, we have scheduled two additional meetings next week, and those meetings will be held at 3.30 p.m. and 8.00 p.m. on Tuesday, December 6; on Wednesday, December 7, at 3.30 p.m.; and Thursday, December 8, at 3.30 p.m. and 8.00 p.m.

Now, the one caveat was that the 3.30 p.m. meeting on Thursday would be scheduled, if necessary, and the Committee would determine on the Wednesday afternoon whether or not we should go ahead with that particular meeting.

The subcommittee also decided that all persons intending to propose amendments should submit a copy thereof to the Clerk of the Committee, in order that he may collate and circulate them to the members of the Committee. There are a number of amendments floating around; there are a number of discussions among members as to potential amendments, and we would like to bring them all together by Monday or Tuesday at the latest so that the Clerk can see that all members of the Committee would receive copies.

That is the end of the subcommittee report. Will someone move its adoption?

Mr. McKinley?

Mr. McKinley: Mr. Chairman, those extra meetings, two a day—is that in accordance with the block system? May I ask the Clerk?

The Chairman: No, it is not in accordance with the block system.

Mr. McKinley: How can you deviate from that? In most other committee meetings when we want to have extra meetings for estimates, etc., they say, we cannot do it because of the block system.

The Chairman: It is really a decision of the Committee if it wants to meet. The supplementary estimates are being reported back to the House, I believe, Monday or Tuesday—or are finished today. There is no problem whatsoever with one allocation and this is just about the only bill, I think, in

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Jeudi le 1^{er} décembre 1977

[Traduction]

Le président: Messieurs, la séance est ouverte. Je vous remercie d'être venus. Il est 11 h 25.

Le greffier m'informe que nous avons adopté l'article 34 et que nous en sommes, à l'heure actuelle, à l'article 35.

Article 35...

Avant de poursuivre, j'aimerais vous présenter le rapport du sous-comité, dont la réunion a eu lieu hier matin.

Le sous-comité a décidé que le greffier du Comité distribuerait les amendements proposés par le CRTC au Bill C-5. Je crois que ces amendements ont été distribués ce matin, mais quant à la traduction française, malheureusement, elle a du retard et elle vous sera transmise dès que possible.

Le sous-comité a décidé également, puisqu'il n'y a aucuns désaccords fondamentaux sur le contenu du Bill C-5, que cela accélérerait les choses si on terminait l'étude de ce bill le plus rapidement possible. Par conséquent, nous avons prévu deux séances supplémentaires pour la semaine prochaine, et nous aurons donc une séance à 15 h 30 et une à 20 h 00 mardi le 6 décembre, une autre séance le mercredi 7 décembre à 15 h 30, et également deux réunions le jeudi 8 décembre, à 15 h 30 et à 20 h 00.

La seule éserve qui est exprimée porte sur la réunion de 15 h 30 jeudi, qui a été prévu au cas où elle serait nécessaire. Le Comité pourra déterminer mercredi après-midi si cette réunion aura lieu ou non.

Le sous-comité a également décidé que toutes les personnes qui ont l'intention de présenter des amendements, devraient en soumettre un exemplaire au greffier du Comité afin qu'il puisse rassembler les amendements et les distribuer aux membres. Plusieurs amendements circulent et les députés discutent d'autres que ceux-ci éventuellement. Nous aimerions les rassembler pour lundi ou mardi au plus tard afin que tous les membres du Comité aient une copie définitive de ces amendements.

Ceci met fin au rapport du sous-comité. Qui voudrait en proposer l'adoption?

Monsieur McKinley.

M. McKinley: Monsieur le président, est-ce que ces deux réunions supplémentaires, en donnant par jour, s'intègrent au système de créneaux? Puis-je le demander au greffier?

Le président: Non.

M. McKinley: Comment peut-on s'écarter de ce système? Dans la plupart des comités, lorsque nous voulons avoir des réunions supplémentaires pour étudier le budget, etc. on nous dit que c'est impossible étant donné le système de créneaux.

Le président: C'est en fait au Comité de décider s'il veut avoir des réunions. On fait rapport du budget supplémentaire lundi ou mardi, ou l'étude s'en termine peut-être aujourd'hui même. Nos réunions ne poseront aucun problème, et de plus, il s'agit du seul bill qui soit à l'étude devant un Comité pour le

[Text]

Committee at the moment. So, there is no real problem there, Mr. McKinley.

Mr. Dick.

Mr. Dick: Mr. Chairman, I want to express my displeasure and my desire not to go with the extra meetings being recommended. It seems to me that we have almost four weeks before this place is going to shut down. I am going to be away on Monday, Tuesday and Wednesday of next week, which means I have missed three meetings, according to your system. And at the end of the third meeting you are hoping to be through everything and hope that you will not even need the extra meeting, as you indicated, on the Thursday; you decide that on a Wednesday afternoon.

The Chairman: It is just the one meeting on a Thursday. We do not anticipate being finished before next Thursday at 8.00 p.m.

Mr. Dick: I would hope we could have more notice than this because I have already made commitments. We shall not be near the end of this even before Christmas, let alone the session. I know that there is going to be some time element necessary for Mr. Hamel. There is going to be three, maybe four months—January, February, March, April. I cannot see any great urgency that we have to get this done next week rather than having it done by December 15 or December 18. You know and I know that we will probably be here on December 24, deciding whether we are going to rise for Christmas.

Some hon. Members: No, no!

The Chairman: On that particular point, I understand that the House Leaders have agreed that we will rise on December 21 . . .

An hon. Member: And come back on January 23 . . .

Mr. Dick: Is there any guarantee that we can have this reported back to the House by December 21?

The Chairman: If the Committee would like to make an order that it will report the bill back on a certain day, that is perhaps something else that could be suggested. But there were representatives from all three major parties—I should not say all three major parties; the Créditistes were the only ones not there yesterday—and the representatives from the Conservative, NDP, and Liberal parties all agreed this was the schedule that we should follow next week. It is part of the report this morning and we are asking for concurrence in the report.

Mr. Dick: Then I move an amendment to the report, that the extra meeting proposed for the . . .

• 1130

The Chairman: Okay. Can you hang on for a second? We have to have a motion for concurrence first.

Mr. Condon: I so move.

The Chairman: Mr. Condon moves that the subcommittee report be concurred in. Are there any other persons wishing to speak? Mr. Scott.

[Translation]

moment. Ainsi, donc, il n'y a pas véritablement de problème à cet égard.

Monsieur Dick.

M. Dick: Monsieur le président, j'aimerais exprimer mon insatisfaction; je ne suis pas prêt à approuver les réunions supplémentaires. Il nous faudrait encore quatre semaines avant l'ajournement de Noël. Je serai absent lundi, mardi et mercredi de la semaine prochaine, ce qui veut dire que je manquerai trois réunions. De plus, vous vous attendez à ce que tout soit réglé à la fin de cette troisième réunion, vous espérez même ne pas devoir avoir une réunion jeudi, comme vous l'avez dit.

Le président: Il ne s'agit que d'une réunion jeudi qu'on annulerait. Nous ne pensons pas que nous aurons terminé avant jeudi à 20 h 00.

M. Dick: J'aimerais que l'on nous donne un plus long avis, car j'ai pris d'autres engagements. Nous n'aurons pas terminé l'étude avant la Noël, ni même avant la fin de la session. De toute façon M. Hamel ne sera pas prêt tout de suite, il devra disposer de trois ou quatre mois, janvier, février, mars, peut-être avril. Je ne vois, par conséquent, aucune urgence. Pourquoi devrions-nous avoir terminé l'étude la semaine prochaine plutôt que le 15 ou le 18 décembre? Vous savez très bien comme moi que l'on devra probablement être ici le 24 décembre pour décider de l'ajournement.

Des voix: Non!

Le président: A cet égard, je crois comprendre que les chefs des partis à la Chambre se sont mis d'accord pour l'ajournement le 21 décembre.

Une voix: Et une reprise des travaux le 23 janvier . . .

M. Dick: Peut-on être assuré de pouvoir faire rapport du bill à la Chambre le 21 décembre?

Le président: C'est une autre possibilité, le Comité pourrait peut-être prévoir de faire rapport du projet de loi à une date précise. Les représentants des trois partis principaux—je ne devrais peut-être pas utiliser ce terme, car les créditistes étaient les seuls à ne pas être présents hier—les représentants donc des conservateurs, du N.P.D. et du parti libéral se sont mis d'accord afin d'adopter cet horaire pour la semaine prochaine, comme en fait foi le rapport du sous-comité que je viens de vous soumettre pour adoption.

M. Dick: Dans ce cas, je dois proposer un amendement au rapport prévoyant que la réunion supplémentaire . . .

Le président: Un instant, il faut d'abord présenter une motion d'adoption.

M. Condon: Je propose l'adoption du rapport du sous-comité.

Le président: M. Condon propose que le rapport du sous-comité soit adopté. Y a-t-il d'autres personnes qui désirent prendre la parole? Monsieur Scott.

[Texte]

Mr. Scott: Yes, I would like to speak to that. I do not think we made a definite decision that it would be back into the House and finished by Thursday. Did we?

The Chairman: No, we did not. You are right. All we agreed on was that there was no basic disagreement, no substantive disagreement on this bill among parties. We have all worked very well together. We agreed that it was in our interest as incumbent members and certainly in the interest of the Chief Electoral Officer to have this bill back in the House so that it can have speedy passage and the mechanics can be put in place for any election.

We noted that the Committee has worked well so far but that we have taken rather more time than perhaps we anticipated on general clauses. It was our agreement that we would stand any clauses that would be contentious, and we are standing, I think, five or seven or eight clauses—we are coming back to them—and that with the other clauses it would just be a matter of procedure to adopt them. But it does appear that members do have legitimate questions and one would not want to deny members the right to speak at length on particular clauses. Therefore we thought the additional meetings would be appropriate.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, my understanding yesterday was that we agreed to the one additional meeting on the Tuesday. The other one on Tuesday and the one on Wednesday were already scheduled. The only slight difference of opinion I might have with your interpretation of our agreement yesterday would be that the second meeting for Thursday—we would take another look at how we were progressing by next Tuesday night or Wednesday as to whether or not we should have that.

The Chairman: I mentioned that.

Mr. Benjamin: That was not finally nailed down.

The Chairman: We had three regularly scheduled meetings according to the block, Tuesday, Wednesday and Thursday, and we agreed that we would definitely have one on the Tuesday.

Mr. Benjamin: Right.

Mr. Collettette: We could schedule two for Thursday, but the option would be that the 3.30 p.m. meeting on Thursday could be disposed of if the Committee wished.

Mr. Corbin:

Mr. Corbin: Mr. Chairman, I understand Mr. Dick's predicament. Perhaps the Committee would consent to give him special accommodation today to put those matters which he would have liked to have brought to the attention of the Committee during his absence. Perhaps we could allow him to do that today, even if we do not follow strict numerical order by procedure.

Mr. Benjamin: Perhaps we could jump ahead to several more clauses we have not dealt with yet or go back to ones that were allowed to stand. If you want to put some argument to it and give him some extra time today, I do not mind.

[Traduction]

M. Scott: Moi. Je ne crois pas que nous ayons pris la décision de tout terminer et de faire rapport à la Chambre jeudi, n'est-ce pas?

Le président: Non, pas du tout. Nous avons simplement décidé qu'il n'y avait pas un désaccord fondamental entre les différents partis à l'égard de ce projet de loi. Nous avons tous très bien travaillé de concert. Nous avons décidé également qu'il allait de notre intérêt en tant que membres du Comité et certainement de l'intérêt du Directeur général des élections de faire rapport du projet de loi à la Chambre afin que celui-ci soit adopté rapidement et que tout soit en place pour les élections.

Nous avons remarqué que le Comité a bien travaillé jusqu'à présent, mais qu'il a pris peut-être plus de temps qu'il n'était prévu pour les articles d'ordre général. Nous avons décidé de réserver les articles litigieux, je crois que nous réservons 5, 6, 7 ou 8 articles pour y revenir plus tard. Quant aux autres articles, leur adoption ne serait qu'une question de procédure. Cependant, il semble que les membres aient des questions légitimes à poser, et nous ne voudrions pas leur enlever le droit de s'exprimer comme bon leur semble sur certains articles. C'est la raison pour laquelle nous avons pensé que des réunions supplémentaires seraient nécessaires.

M. Benjamin: Monsieur le président, si j'ai bien compris ce qui s'est passé hier, nous nous sommes mis d'accord pour avoir une réunion supplémentaire mardi. Quant aux autres réunions de mardi et mercredi, elles avaient déjà été prévues. La seule petite difficulté que j'ai à accepter votre interprétation de notre entente d'hier est que la deuxième réunion prévue pour jeudi serait maintenue ou non mardi soir ou mercredi, selon l'état des travaux.

Le président: Je l'ai dit.

M. Benjamin: Ce n'était pas définitif.

Le président: Nous avions prévu trois réunions en tenant compte du système des créniaux pour mardi, mercredi et jeudi, et nous nous sommes mis d'accord que nous en aurions une mardi.

M. Benjamin: Oui.

M. Collettette: Nous pourrions prévoir deux réunions pour jeudi, mais quant à la réunion de 3 h 30 jeudi, nous pourrions très bien l'annuler si le Comité le désire.

Monsieur Corbin.

M. Corbin: Monsieur le président, je comprends la situation difficile dans laquelle M. Dick se trouve. Le Comité pourrait peut-être consentir à lui donner la possibilité de poser aujourd'hui les questions qu'il aurait voulu soumettre au Comité la semaine prochaine, même si cela nous oblige à changer un peu notre routine.

M. Benjamin: Peut-être pourrions-nous également passer à différents autres articles que nous n'avons pas encore étudiés, ou bien réexaminer les articles réservés. Si, par contre, vous voulez donner au membre un peu plus de temps aujourd'hui pour poser ses questions, je n'y vois pas non plus d'objection.

[Text]

The Chairman: The Chair is in your hands on that particular point.

Mr. Dick: I am not prepared or in a position today to go ahead. I wanted to argue questions that came out. I have seen it done on a number of committees but I do not like it where we sit two meetings a day. On any of the committees, in every case that I have been on a committee where we have two a day, life becomes unbearable and becomes almost like a railway process. I am worried about that.

The Chairman: In any event . . .

Mr. Dick: I would accept the three blocked out meetings.

The Chairman: You wish to amend the proposed amendment to the subcommittee report. Is that right?

Mr. Dick: I propose an amendment that we do not sit . . .

The Chairman: The additional meetings.

Mr. Dick: . . . two meetings on any one day.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, dans l'ordre de renvoi au Comité, la Chambre a-t-elle précisé la date à laquelle le Comité doit présenter son rapport? Sommes-nous pressés par temps ou . . . Les membres du Comité désirent-ils que le rapport soit présenté à la Chambre le 21 décembre?

Pour ma part, j'aime bien participé aux travaux des comités, mais c'est le temps qui nous manque. J'ai entendu, tout à l'heure, à la lecture de votre rapport, que mon parti n'était pas représenté à la séance du sous-comité. Bien sûr, ce sont tous des comités très importants; prenez le Comité de l'agriculture, le Comité de gestion et services aux députés, le Comité des privilèges et élections. Hier on avait trois comités à la même heure, et on ne peut pas être partout en même temps; nous ne sommes pas des esprits. Alors si à l'intérieur de nos comités on multiple encore les séances, eh bien vous allez nous créer des embêtements! Et à un moment donné, vous allez siéger longtemps sans avoir de quorum, donc on va perdre encore du temps!

• 1135

The Chairman: To answer your question, Mr. Lambert, there is no order of the House that this bill has to be out of the Committee by a certain time. I understand that there is general agreement among House Leaders that the bill should proceed as quickly as possible purely for administrative reasons so that the Chief Electoral Officer can have the time to take into account the bill has passed. But there is no specific order and, personally, I would be loath to put a certain time limit on it. I believe it is a bill of such impartial nature that all members on all sides of the House must have adequate time to discuss the various points. That is the reason that we have scheduled the meetings.

[Translation]

Le président: Je m'en remets à vous.

M. Dick: Je ne pourrais poser mes questions aujourd'hui. J'aurais voulu prendre part à la discussion au fur et à mesure. Je n'aime pas devoir siéger deux fois par jour, mais c'est ce qui se fait à bon nombre de comités. En fait, cela ressemble presque à du travail à la chaîne.

Le président: En tout cas . . .

M. Dick: Je pourrais accepter les trois réunions déjà prévues.

Le président: Vous voulez alors présenter un amendement au rapport du sous-comité?

M. Dick: Je propose que nous ne siégeons pas . . .

Le président: Que nous n'ayons pas de séances supplémentaires?

M. Dick: . . . que nous ne siégeons pas deux fois la même journée.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Bellechasse): Mr. Chairman, when the House referred the bill to the Committee did it suggest a date at which the Committee should report on it? Are we in a hurry? Or do the members of the Committee wish that the bill be reported to the House by December 21?

As far as I am concerned, I like participating in Committees, but it seems that we do not have enough time. When the Chairman read the report of the subcommittee I noticed that my party was not represented at that meeting. Committees like the Agriculture Committee, the Management and Members' Services, as well as the Privileges and Elections Committee are all very important. Yesterday three Committees were sitting at the same time, which made it impossible for us to attend the three of them. Then if we increase the number of meetings for each Committee, it makes life very difficult. You might even sit indefinitely without a quorum, which means that we are losing time there as well.

Le président: Pour répondre à votre question, monsieur Lambert, aucun ordre de la Chambre ne prévoit une date limite à l'étude du projet de loi. Si je comprends bien, les chefs des différents partis à la Chambre se sont mis d'accord afin que le projet de loi soit adopté le plus rapidement possible, et ceci pour des raisons purement administratives, afin que le directeur général des élections puisse adopter les mesures qui s'imposent. Personnellement, je n'aimerais pas non plus imposer de délai. Je crois que ce projet de loi est de par sa nature même tellement impartial que les membres des différents partis de la Chambre devraient avoir la possibilité d'en discuter les différents points. Et c'est la raison pour laquelle nous avons prévu les réunions.

[Texte]

If there are no further comments, then I would call the amendment of Mr. Dick first.

Mr. Dick moves that the Committee do not meet twice on any one day.

Motion negatived.

The Chairman: It has been moved by Mr. Condon and seconded by Mr. Corbin that the subcommittee report be concurred in.

Motion agreed to.

(See Minutes of Proceedings)

The Chairman: The subcommittee report is carried. Therefore the committee will meet an additional two meetings next week.

Mr. Scott.

Mr. Scott: Is everyone that voted on this on the committee?

The Chairman: Yes.

Mr. Scott: When were they put on?

The Chairman: First of all we have quorum, and I believe at the time the vote was taken Mr. Corbin, Mr. Condon, Mr. Leblanc, Mr. Hopkins, Mr. Pearsall and Miss Nicholson were all members of the Committee and Mr. Roy is now being put on by our whip. But I do not think it would have affected the outcome of the vote.

Then resuming consideration on Bill C-5, we have once again the Chief Electoral Officer of Canada, Mr. Jean-Marc Hamel, and I would call Clause 35, on page 39 of the bill.

On Clause 35—*Ballots not initialled by deputy returning officer*

Clause 35 agreed to.

On Clause 36—*Reimbursement of candidate*

The Chairman: Shall Clause 36 carry?

Mr. Scott.

Mr. Scott: I think there should be a little discussion on this clause, Mr. Chairman.

The Chairman: On Clause 36.

Mr. Scott: Clause 36, that is right.

Are we not dealing with, where there is a recount . . .

Mr. Benjamin: It is just an automatic recount.

Mr. Scott: An automatic recount? Just a moment here now. If there is an automatic recount, who bears the cost of the recount?

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. J.-M. Hamel (Chief Electoral Officer): In the case of an automatic recount, that is a recount where the number of votes separating the two top candidates is less than 25, at the moment the law reads that each candidate or each group of candidates, because there could be more than two, will bear their own costs. The proposal here, and this comes from the ad hoc committee, is that where a recount is imposed on the candidates, in other words where we have the so-called auto-

[Traduction]

S'il n'y a plus d'autres commentaires, je mets l'amendement de M. Dick aux voix.

M. Dick propose que le comité n'ait pas des réunions deux fois la même journée.

Motion rejetée.

Le président: Proposé par M. Condon et appuyé par M. Corbin, que le rapport du sous-comité soit adopté.

Motion adoptée.

(Voir le procès-verbal des délibérations)

Le président: Le rapport du sous-comité est adopté. Le comité aura donc deux séances supplémentaires la semaine prochaine.

M. Scott.

M. Scott: Toutes les personnes qui ont voté sont-elles membres du comité?

Le président: Oui.

M. Scott: Quand sont-elles devenues membres?

Le président: Tout d'abord, nous avons le quorum, et je crois qu'au moment du vote M. Corbin, M. Condon, M. Leblanc, M. Hopkins, M. Pearsall et M^{lle} Nicholson étaient tous membres du comité, et quant à M. Roy, il a été désigné par le whip. De toute façon, je ne crois pas que cela aurait modifié le résultat du vote.

Nous reprenons l'étude du bill C-5 et notre témoin aujourd'hui est une fois de plus le directeur général des élections du Canada, M. Jean-Marc Hamel. L'article 35, à la page 39 du projet de loi est mis en délibération.

Article 35—«Bulletins non paraphés par la scrutateur»

Article 35 est adopté.

Article 36—«Remboursement aux candidats»

Le président: L'article 36 est-il adopté?

Monsieur Scott.

M. Scott: Je crois que l'on devrait un peu discuter de cet article, monsieur le président.

Le président: Article 36.

M. Scott: Oui, article 36.

Dans les cas de recomptage . . .

M. Benjamin: Le recomptage est automatique.

M. Scott: Un recomptage automatique? Pas si vite, car s'il y a un recomptage automatique, qui en assume les frais?

Le président: Monsieur Hamel.

M. J. M. Hamel (directeur général des élections): Dans le cas d'un recomptage automatique, c'est-à-dire lorsque le nombre de voix séparant les deux candidats ayant obtenus le plus grand nombre de voix est de moins de 25, la loi actuelle prévoit que chaque candidat ou groupe de candidats, parce qu'il pourrait y en avoir plus que 2, assumera lui-même les frais. Le nouveau projet de loi tient compte des recommandations du comité ad hoc et prévoit que dans le cas d'un

[Text]

matic recount, we would reimburse each candidate up to \$250 of the cost he has to incur in connection with that recount.

Mr. Scott: Is that the total reimbursement, \$250?

Mr. Hamel: Maximum per day.

Mr. Scott: Per day.

Mr. Hamel: Yes.

Mr. Scott: If it is less than 25 votes probably there is some fault in the counting by the returning officers.

Mr. Hamel: Not necessarily, Mr. Chairman. This was put in the act in 1970 and I think this is one of the beauties of our system: that when the returning officer and the DROs have done their work, if it gets very close as in Drummond the last time, as in the electoral district of Ontario in 1972, in Selkirk in 1972. Then we turned to the court and we asked the court to recount the ballots. In Drummond last time, I think, we had less than 10 ballots that were counted by the judge differently from the way they had been counted by the DRO's. So this is a kind of a safeguard. If the number of votes is 25 or more, it is up to a defeated candidate to seek a recount, in which case he has to bear the cost.

• 1140

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Mr. Hamel has mentioned that if the difference is over 25 and the defeated candidate requests a recount, he bears his own cost. Would it not be sensible if, following that recount the difference then came out as less than 25, that the government would bear that cost? Would that not more or less coincide with what you are trying to do here?

Mr. Hamel: This was the view of the ad hoc committee, in fact: if a recount was sought by a candidate where the difference was 25 or more, this rule would apply if at the end of the recount the difference was less than 24.

Mr. McKinley: Excuse me, I do not believe the way it reads, it would apply.

Mr. Hamel: No, it does not apply as it reads at the moment, and this was a decision, I gather, of the government. I believe the concern was that this might encourage frivolous petitions for recounts.

Mr. Dick: They are going to have to pay for it if they are not able to bring it down below 25. They are going to be awful wary; they want to make sure. If it is 31 and they gamble and they get it down to 22, then they gambled okay but if they get it down to 29, they lose.

Mr. Hamel: Yes, you are quite right of course. If the difference is still 25 or more, they bear their own costs, plus in most cases the costs of the candidate who is on top.

[Translation]

recomptage automatique, c'est-à-dire lorsqu'un recomptage est imposé aux candidats, un maximum de \$250 est alloué à chaque candidat.

M. Scott: Le remboursement total est de \$250?

M. Hamel: Il s'agit là du maximum par jour.

M. Scott: Par jour.

M. Hamel: Oui.

M. Scott: Si la différence entre les candidats est de moins de 25 voix, il y a probablement quelque chose qui cloche dans la façon dont les directeurs du scrutin ont compté.

M. Hamel: Pas nécessairement. Cette disposition était prévue dans la loi de 1970 et elle fait honneur à notre système, car quand le directeur du scrutin ou les scrutateurs ont terminé leur travail, si l'écart entre le nombre de voix de différents candidats est très peu important, comme c'était le cas à Drummond lors de la dernière élection, ainsi que dans la circonscription électorale d'Ontario en 1972, dans Selkirk en 1972... Dans ces cas, nous avons eu recours aux tribunaux pour un recomptage des bulletins de vote. Dans le cas de l'élection à Drummond, au cours de la dernière élection, moins de dix bulletins avaient été recomptés par le juge autrement que dans les résultats des scrutateurs. Ainsi donc, notre système prévoit ce genre de garantie et si le nombre de voix est de 25 ou supérieur à ce nombre, c'est au candidat défait à défrayer un recomptage éventuel.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: M. Hamel vient de dire que si la différence est de plus de 25 et que le candidat défait demande un recomptage, c'est lui qui doit en assumer les frais. Ne serait-il pas raisonnable alors si suite à ce recomptage la différence était de moins de 25 voix, que le gouvernement assume les frais de celui-ci? Est-ce que ce n'est pas cela que vous essayez de dire?

M. Hamel: En fait c'était là le point de vue du comité ad hoc. Dans le cas d'un recomptage demandé par un candidat où la différence entre le nombre de voix entre deux candidats en ayant reçu le plus est de 25 ou plus, cette règle s'applique pourvu qu'après le recomptage la différence s'élève à moins de 24 voix.

M. McKinley: Je vous demande bien pardon, je ne crois pas que d'après le libellé de l'article une telle règle s'applique.

M. Hamel: Non, cette règle ne s'applique pas dans le libellé actuel. Je suppose qu'il s'agit là d'une décision que le gouvernement a prise peut-être afin de décourager les demandes non justifiées de recomptage.

M. Dick: Les candidats défaits devront être drôlement circonspects, et pourtant il s'agira d'un coup de chance. Ils pourront ainsi gagner ou perdre et la marge n'est pas très grande de 31 à 22 ou à 29!

M. Hamel: Vous avez tout à fait raison, car si la différence entre les voix est de 25 ou plus, ce sera au candidat défait d'assumer les frais, outre, dans de nombreux cas, les frais du candidat élu.

[Texte]

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: I think, on the same argument as was referred to by Mr. Hamel, the all-party ad hoc committee had recommended that if somebody came second by 25 or more votes but after the recount they either won or they came down to 24 or less... I do not think they should be penalized because of errors that were taken in counting by the DRO and the poll clerk and the scrutineers or whoever it may be at the time. I cannot really see that we are opening it up for abuse; if they have 75 votes they are going to have to take a look awfully hard before they think they are going to come down below 25. I think that may be the case where you have 27 or 31 and you are not sure. In this case it is not guaranteed that you are going to pay but if you gamble and lose and you do not get it below 25, then you are going to pay. I think taking just that little step is sort of an intermediate step before we get into the ridiculous situation where somebody is 230 votes behind and wants to have a recount.

Perhaps Mr. Hamel could tell me whether Clause 36 is a sensible place to do this:

(9) Where a recount of votes is made by a judge pursuant to subsection (7),

(a) the candidate who receives the highest number of votes; and

(b) any other candidate who receives a number of votes that is within twenty-four of the number of votes received by the candidate described in paragraph (a), or...

Then put in a new paragraph (c),

• 1145

(c) Where votes separating the candidate with the highest number of votes and the next candidate is 25 or more votes, but after a recount, the number of votes separating the candidate with the highest number of votes and the next highest candidate is less than 25 votes, then they may make application to the Chief Electoral Officer in the prescribed form.

I do not know, I am just trying to put that idea in. I do not know whether adding a subsection (c) would effectively do that. Maybe Mr. Hamel, since he has to deal with the act, might tell me a tidier place,—if it is an acceptable type of amendment—where he might prefer to see that sort of amendment.

The Chairman: Mr. Pearsall, on a point of order.

Mr. Pearsall: May I inquire of Mr. Hamel: on the ad hoc committee, how did they phrase it? Would it be dropped in? Did they phrase it in such a manner to you—as the Chairman suggested?

Mr. Hamel: I do not think the ad hoc committee ever tried to come up with the actual wording in the act. This is the job of the Department of Justice. In this case—if I may add this—if it was the wish of the Committee that provisions be extended to the situation described by Mr. Dick, it would be a matter for the Committee to give instructions to the Department of

[Traduction]

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: Au sujet de cette question évoquée par M. Hamel, le Comité ad hoc représentant tous les partis avait recommandé que si la différence des voix était de 25 ou plus avant le recomptage et de 24 ou moins après celui-ci... En fait je ne crois pas que ces personnes devraient être pénalisées pour des erreurs qui ont été commises par le scrutateur, l'agent de scrutin ou quiconque. Je ne crois pas que cela ouvre la porte aux abus car, en fait, si la différence est de 75 voix, je crois que les candidats défaits devront y penser à deux fois avant de demander un recomptage, qui ne se passera en fait que dans les cas où il y a seulement une différence de 23 ou de 31 voix. Dans ce cas, il s'agit simplement d'un risque à courir. En fait la disposition prévue dans le projet de loi prévoit les états intermédiaires et empêche que ne se produisent des situations ridicules où un candidat demanderait un recomptage alors que la différence des voix est aussi élevée que 230.

Peut-être M. Hamel pourrait-il me dire s'il convient à l'article 36 de prévoir ce qui suit:

(9) A l'issu d'un recomptage effectué en conformité du paragraphe (7),

a) le candidat qui a reçu le plus grand nombre de votes, et

b) tout candidat dont le nombre de voix reçues est à 24 voix ou moins du total obtenu par le candidat visé à l'alinéa a), ou...

On pourrait prévoir un autre alinéa, sous la lettre c):

(c) Où le nombre de voix séparant le candidat en ayant obtenu le plus grand nombre et le candidat qui le suit immédiatement est de 25 ou plus, et où après recomptage le nombre de voix séparant le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de voix et le candidat qui le suit immédiatement est de moins de 25 voix, une demande peut être présentée au directeur général des élections sous la forme prescrite.

C'est une idée que j'aimerais voir incorporer à cet article. Je ne sais pas si cet alinéa supplémentaire atteindrait ce but. Peut-être M. Hamel pourrait-il proposer d'inclure cet amendement, s'il est recevable, à un autre article.

Le président: M. Pearsall invoque le Règlement.

M. Pearsall: M. Hamel pourrait-il me dire sous quelle forme le comité ad hoc avait prévu un paragraphe ou alinéa de ce genre?

M. Hamel: Je ne crois pas que le comité ad hoc se soit jamais préoccupé d'un libellé exact, car en fait cela relève du ministère de la Justice. A cet égard, je pourrais dire que si le Comité désire prévoir les dispositions décrites par M. Dick, il devrait demander au ministère de la Justice de changer le libellé, de prévoir une disposition spéciale au paragraphe (9)

[Text]

Justice to come up with the appropriate change, which might be part of proposed subsection (9), in fact, in the preamble before the (a). There might be a few words that could be added there that could do it. It is strictly a matter of drafting and, in this case, I think Justice has the ability.

The Chairman: Mr. Dick, do you have another question?

Mr. Dick: No. I was just going to put it to the Committee. I think the intent is clear in the suggested amendment. I do not want sort of to force this amendment, but if the Committee accepts the intent of that amendment, perhaps we could instruct the Chair to arrange with the appropriate draftsmen to come back with the best place to put it in that section to give life to our intent.

The Chairman: Therefore, Mr. Dick—before I recognize Mr. Benjamin—your proposal on this clause stands for the moment.

Mr. Dick: If there is intention, I would have it stood; but if there is not agreement from the Committee then, of course . . . But there may be an agreement.

Mr. Pearsall: I agree with Mr. Dick.

The Chairman: It would mean increasing the expenses.

Mr. Dick: Not necessarily.

The Chairman: But even the possibility thereof is . . .

Mr. Dick: The possibility thereof does not require a warrant—most of your private member's bills would end up being thrown out the window—it is whether it would definitely increase that requires the Governor General's warrant, and so on.

The Chairman: There is a question on that and I would like to check further as to whether we could do it. I would suggest that we stand Clause 36.

Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Before you say Clause 36 stands, I think you should get some opinion from more members of the Committee that you and Mr. Hamel can consider and take to the government. If there is a problem about the increase in cost to the treasury then, obviously, the changing of the wording of this bill has to be done by the government, it cannot be done by a backbench member on either side.

But I want to express some support for Mr. Dick's suggestion. I know there could be a fear in some minds that this would encourage a larger number of candidates to demand recounts because of the possibility that it is not going to cost them anything. I am not worried on that score. Most candidates in all parties, the overwhelming majority of candidates in all parties, are pretty responsible people and they are not going to be frivolous about something as serious as that. As one who has had a lot of years of experience in recounts, and what they cost, and appeals on controverts, and so forth, and what it can cost, I think, in the case of a candidate who loses by 30 votes, as Mr. Dick has said, or even up to 50 votes, he and his officials are going to take a hard look at all the results of the count and what happened in various polls, and what not. If he

[Translation]

avant l'alinéa (a). Il suffirait simplement d'ajouter quelques mots. Il s'agit ici simplement d'une question de rédaction et c'est le ministère de la Justice qui s'en occupe.

Le président: Monsieur Dick, une autre question?

M. Dick: Non, je crois que l'amendement que je propose est clair, je ne voudrais pas l'imposer, mais si le Comité l'acceptait en principe, nous pourrions peut-être demander au président d'informer les rédacteurs de la question et ceux-ci pourraient alors rédiger cette nouvelle proposition et l'insérer dans le projet de loi.

Le président: Avant de donner la parole à M. Benjamin, nous réservons votre proposition à l'égard de cet article.

M. Dick: Si le Comité a l'intention d'adopter ma proposition, je suis d'accord, sinon, . . ., je crois que le Comité est d'accord.

M. Pearsall: Je suis d'accord avec M. Dick.

Le président: Cela signifie une augmentation des dépenses.

M. Dick: Pas nécessairement.

Le président: Même la possibilité . . .

M. Dick: Cela ne signifie pas que nous devons obtenir un mandat du gouverneur général. Si tel était le cas, la plupart des bills émanant des députés ne verraient jamais le jour. Il faut obtenir un mandat du gouverneur général dans les cas où une nouvelle disposition augmenterait en toute certitude les dépenses.

Le président: La question n'est pas claire et j'aimerais vérifier. Je propose de réserver l'article 36.

Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Avant de réserver cet article, je crois que vous devriez demander l'avis des autres membres du Comité afin que vous-même ainsi que M. Hamel puissiez faire rapport au gouvernement. S'il y a un problème en ce qui concerne l'augmentation des dépenses pour le Conseil du Trésor, il est évident que la modification du libellé de l'article devra être faite par le gouvernement et non pas un député de l'arrière-ban.

Cependant, j'aimerais appuyer dans une certaine mesure la suggestion faite par M. Dick. Je sais que certaines personnes craindraient qu'une telle disposition n'encourage un plus grand nombre de candidats à demander des recomptages qui ne leur coûteraient rien. Cette question ne m'inquiète pas. La plupart des candidats de tous les partis, en fait, la très grande majorité de ceux-ci, sont des gens à qui on peut se fier parce qu'ils prennent les choses au sérieux. J'ai pas mal d'expérience pour ce qui est du recomptage, du coût impliqué, des différents appels et contestations, etc., et je sais qu'un candidat défait par 30 voix, peut-être même par 50 voix, comme M. Dick l'a dit, étudiera la question très sérieusement. S'il a des raisons de croire que le recomptage est justifié, s'il a des preuves, comme c'est bien souvent le cas, et si lors du recomptage la différence

[Texte]

has grounds to believe and even has evidence—and this often happens—to present at a recount and, as a result, his loss is reduced from, let us say, from 35 or 40 votes to 20 or 15, so he should be eligible for his costs. I appreciate that the amendment covers something we did not think about when we were doing the bill back in 1970 and again in 1972. I agree with the amendment as far as it goes. I like the little additional further distance that Mr. Dick would like it to go, I support his proposal, and I hope the committee would agree. Then, subsequently to that, I would hope the government would agree to bring in their own amendment, either here in the Committee or at report stage, to put into effect what Mr. Dick suggests.

• 1150

The Chairman: Any further comments on this? I would suggest that since Mr. Dick is the initiator of this amendment, perhaps he could work with Mr. Hamel to come up with a suitable form so that it can be circulated to members of this Committee, first of all, and then the Chair will have to rule as to whether it is procedurally correct to introduce at this time. If it is not, then the Committee can instruct the Chairman to draw the government's attention to the fact that because the Committee was unanimous that a change be made along the lines of any proposed amendment that would increase the cost and was overruled by the Chair, the onus would be on the government to seek unanimous consent at report to bring in the amendment. So, if that is agreed, we shall stand Clause 36.

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Shall Clause 37 carry?

Clauses 37 to 39 inclusive agreed to.

On Clause 40—*Tariff*

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: Clause 40,

“61.(1) Upon the recommendation of the Chief Electoral Officer, the Governor in Council may make a tariff fixing or providing for the determination of fees, costs, allowances and expenses to be paid and allowed to returning officers and other persons employed at or with respect to...

Right now is it fixed by law?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman, it is fixed by the Governor in Council. The only thing that is changed here are the words “fixing or providing for the determination of fees”. The way the act reads at the moment the Governor in Council has to set a tariff for each function and this is possible in most cases. We set the tariff for the DRO, for the poll clerks, for the enumerators, for the returning officers and so on, but there are circumstances where it is not possible to set the tariff. For example, if we have to charter and aircraft or helicopter to take election documents or ballot boxes, there is no way we could, in the tariff of fees, actually set the tariff, because it depends on the distance, on the size of the aircraft. We have been all along accepting bills from companies, but the Department of Justice claims that it was not legal to do so because the way the act is drafted at the moment the Governor in

[Traduction]

dans le nombre de voix passe de 35 ou 40 à 20 ou 15, il devrait pouvoir être déchargé des frais de recomptage. Je comprends bien que la modification tient compte d'une chose à laquelle nous n'avions pas pensé lors de la modification de la loi en 1970 et en 1972. Le contenu de l'amendement me convient tout à fait. De même, j'appuie la proposition de M. Dick qui veut aller encore un peu plus loin et j'espère que les membres du Comité l'approuveront. Par la suite, j'espère que le gouvernement consentira à présenter son propre amendement, ici, en Comité ou au stade du rapport, pour incorporer la proposition de M. Dick.

Le président: Y a-t-il d'autres observations à ce sujet? Puisque c'est M. Dick qui propose cet amendement, pourquoi, en consultation avec M. Hamel, ne lui donnerait-il pas un libellé que tous les membres du Comité pourraient étudier; ensuite, le président devra juger s'il est conforme à la procédure de présenter un amendement à ce stade-ci. Dans la négative, les membres du Comité pourront demander au président de signaler à l'attention du gouvernement le fait que puisque les membres du Comité étaient unanimes à proposer un tel changement pour l'augmentation du coût, et puisque leur proposition a été renversée par le président, il incombe donc au gouvernement d'essayer que s'établisse un consentement unanime sur cet amendement au stade du rapport. Si vous êtes d'accord, nous réserverons l'article 36.

Des voix: D'accord.

Le président: L'article 37 est-il adopté?

Articles 37 à 39 inclusivement adoptés.

L'article 40—*Tarif*

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: L'article 40 dit ceci:

«61.(1) Sur l'avis du directeur général des élections, le gouverneur en conseil peut établir un tarif fixant les ou prévoyant le calcul des honoraires, frais, allocations et dépenses à payer et à allouer aux présidents d'élections et autres personnes employées aux élections ou au sujet de...

Le tarif est-il véritablement fixé par la loi actuellement?

M. Hamel: Non, monsieur le président. C'est le gouverneur en conseil qui le fixe. Ce qui change ici ce sont les mots «fixant les ou prévoyant le calcul des». Pour l'instant la loi dispose que le gouverneur en conseil doit fixer un tarif pour chaque fonction, et cela s'avère possible dans la plupart des cas. Nous fixons le tarif dans le cas des scrutateurs, des secrétaires d'élections, des énumérateurs, des présidents d'élections, etc. Il y a cependant des cas où il est impossible de fixer un tarif. Par exemple, s'il faut nolisier un avion ou un hélicoptère pour transporter des documents ou des urnes, il est impossible, dans le barème des honoraires, d'établir un tarif fixe car la distance, et la taille de l'avion doivent être prises en compte. Depuis toujours, nous avons réglé les factures que nous présentait des sociétés, mais le ministère de la Justice nous a fait remarquer que ce n'était pas légal car la loi dispose actuellement que

[Text]

Council had to fix a tariff for each function. This is more or less to legalize what we have been doing and what is absolutely necessary if we want to work effectively. For instance, to collect the ballot boxes on polling night, if we want to expedite things, at times we will hire a number of small trucks or vans and pick up the ballots instead of sending them through the mail. There is no way we could fix the rate and the tariff, so that would allow us to pay on a contract basis, or some sort of basis.

• 1155

Mr. Dick: Okay, I accept that in subclause (1); however, in the new subclause (1.1) the one immediately below that, I have a real reservation. I hope other members might concern themselves with it, because it goes quite a step further.

(1.1) The Governor in Council may specify that a tariff made pursuant to subsection (1) shall have effect as of a day that is earlier than the day on which a tariff is made and, where the Governor in Council so specifies, the tariff shall have effect . . .

To me, that is wrong budgetarily, you are making retroactive legislation on spending money. If you want to, you can pass the tariff now and say that it is effective as of January 1, 1974—technically. If we cannot budget and look into the future when we are setting the tariff, as in subclause (1) there, I do not think it makes common sense in budgetary matters that we should be going retroactively backwards. We should be able to have a set of tariffs and fees, and people will commit themselves according to the tariff; if they do not like the tariff, they will have to go somewhere else. But to make it retroactive, and have retroactive spending of money, is to me not a wise way of spending the taxpayers' money. I accept your explanation that you need a tariff in subclause (1), but I do not like this retroactive part that is in subclause (1.1).

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think the protection that Parliament has here is that every tariff of fee, or any amendment to the tariff of fees, must be tabled in the House. I do not think there will be the kind of abuse that was mentioned because, for one thing, the Governor in Council cannot establish a tariff unless there is a recommendation from the Chief Electoral Officer. There has to be a recommendation. The reason why subsection (1.1) was recommended was that these are only setting the rates to pay, let us say, enumerators and poll clerks and so on, and if the recommendations are made to the Governor in Council very close to an election somehow there can be some delay. In most cases, it has to go to Treasury Board to be checked; the last one had to go to the AIB for further checks, so all in all it took about four months to get the tariff established. By the time the tariff has been established, we may be half way to the election, and one set of election officers would be paid on one tariff and the other group of election officers would be paid on the new tariff. We feel that there is an element of unfairness there.

This, in fact, happened last year when we recommended a new tariff to the Governor in Council following redistribution

[Translation]

le gouverneur en conseil doit fixer le tarif de chaque fonction. Il s'agit ici de légaliser une pratique, ce qui est tout à fait nécessaire si nous voulons être efficaces. Par exemple, pour ramasser les urnes le soir du scrutin, si nous voulons procéder rapidement, il faut parfois embaucher plusieurs petits camions pour récupérer les urnes plutôt que de passer par le courrier. Nous ne pouvons absolument pas fixer ici le taux ou le tarif et cette modification nous donne le droit de passer des contrats.

M. Dick: C'est très bien pour le paragraphe (1); quoi qu'il en soit, à l'alinéa (1.1), qui suit immédiatement, c'est autre chose. J'espère que d'autres députés m'appuieront car cet alinéa va beaucoup plus loin.

(1.1) Le Gouverneur en conseil peut donner un effet rétroactif au tarif qu'il établit en conformité du paragraphe (1).

A mon avis, cela ne va pas du point de vue du budget. C'est une disposition de la loi qui permet de dépenser de l'argent d'une façon rétroactive. Si on le voulait, on pourrait fixer un tarif maintenant et dire qu'il est en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1974 . . . En principe. Si on ne peut pas, en vertu du paragraphe (1), prévoir d'avance et fixer un tarif, je ne pense pas qu'il soit sensé du point de vue du budget, d'introduire cet effet rétroactif. Nous devrions pouvoir établir un barème de tarifs et d'honoraires et les gens s'engageraient en connaissance de cause. Si le tarif ne leur convient pas, ces gens pourraient aller ailleurs. Mais de dépenser l'argent des contribuables rétroactivement, ne me semble pas judicieux. Je comprends l'explication que vous m'avez donnée, au sujet du paragraphe (1), car un tarif est nécessaire, mais je ne peux pas me rallier à l'idée que l'alinéa (1.1) aura un effet rétroactif.

M. Hamel: Monsieur le président, la protection sur laquelle le Parlement peut compter ici est la suivante: tout tarif pour des honoraires ou toute modification à ce tarif seront déposés à la Chambre. Je ne pense pas que cela donne lieu aux abus dont on vient de parler car le Gouverneur en conseil ne peut pas fixer de tarif à moins que le Directeur général des élections ne lui recommande de le faire. Il faut une recommandation. La raison pour laquelle nous avons ajouté l'alinéa (1.1) est la suivante: il s'agit uniquement d'établir le taux auquel les recenseurs et les secrétaires d'élection seront rémunérés. Si, à la veille d'une élection, le Gouverneur en conseil était saisi d'une recommandation, son application pourrait mettre un certain temps. Dans la plupart des cas, il faut que le Conseil du Trésor vérifie et dans le dernier cas, la Commission de lutte contre l'inflation a dû approuver la recommandation. Avant de pouvoir appliquer le tarif il a fallu environ quatre mois. Une fois le tarif fixé, il se peut que nous soyons déjà à mi-chemin dans la campagne électorale et une partie du personnel sera donc payé au nouveau tarif. Nous estimons que ce n'est pas équitable.

En fait, le cas s'est présenté l'an dernier. Nous avions recommandé un nouveau tarif au Gouverneur en conseil après

[Texte]

to pay for the establishment of polling divisions. We could not delay the work, we had to start on this work. As a result, the returning officers who came to Ottawa and got their training on the new boundaries and did the work in good time were penalized, because they were paid on the old tariff while the others, who were appointed later, were paid on the new tariff—because the tariff was approved only in December, 1976, while the recommendation had gone forward in late August. This is something new, and I insist on the fact that this is to set rates, there are only a few items where we have to pay more or less what we are being charged. Even the printing is set in the tariff, and the printers have to take the money we give them. In the past, those tariffs used to go directly to the Governor in Council, and within two weeks would be approved. But because of some new procedures, the Cabinet now wants Treasury Board to examine the recommendation and, as I said last time, also wanted the AIB to look into it. All this takes time.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Mr. Chairman, I would like to ask Mr. Hamel: we hope to have an amendment in respect to two rural enumerators, which we have talked about. Seeing that he is talking about a money matter here, would this be the proper time to bring this amendment in or is there some other clause of the bill where it would be appropriate to bring it in?

• 1200

The Chairman: Rural enumerators?

Mr. Hamel: That would be in Section 18, Mr. Chairman. The appointment of enumerators is provided for in Section 18, and more specifically in Schedule B to Section 18—of the Act.

The Chairman: So that would be procedurally impossible at this point unless the government were to get unanimous consent at report stage. Since there is no clause in this bill referring to Section 18 of the Act, we cannot discuss it.

Mr. Reid.

Mr. Reid: It is not the government who gets the unanimous consent: it is the member who moves the motion who has to seek unanimous consent.

The Chairman: I am sorry. Thank you, Mr. Reid.

Mr. Hamel informs me that it could involve over \$2 to \$3 million extra expenditure, so it is really outside the purview of this Committee, even if we did have a clause in the bill relating to Section 18 of the Act.

Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Mr. Chairman, I would like to turn to sub-clause 40(3).

The Chairman: This is one of the corrections?

Mr. Pearsall: Yes, it is a correction.

The Chairman: Excuse me, Mr. Pearsall. I might draw to the attention of the Committee that there was a revised list of corrections that were circulated to members and the one that you should be using is no. 2, the one dated November 30.

[Traduction]

une révision de la rémunération. Nous ne pouvions pas arrêter le travail, et par conséquent les scrutateurs venus à Ottawa et à qui nous avons expliqué le remaniement de la carte électorale, se sont acquittés de leur tâche en temps voulu, mais de ce fait ils ont été pénalisés car on les a payés d'après l'ancien tarif, alors que les autres, qu'on a embauchés plus tard, ont été payés au nouveau tarif... Le tarif n'avait été approuvé qu'en décembre 1976, même si la recommandation avait été présentée fin août. C'est un élément nouveau et j'insiste sur le fait qu'il s'agit ici de taux fixes, car seulement en quelques cas avons-nous à payer plus ou moins ce qu'on nous demande. Même le prix de l'impression est fixé par un tarif et les imprimeurs doivent se contenter de ce qu'on leur verse. Dans le passé ces tarifs étaient présentés directement au Gouverneur en conseil, qui les approuvait dans un délai de deux semaines. A cause de nouvelles procédures, le Cabinet exige maintenant que le Conseil du Trésor examine la recommandation et, la dernière fois, il a également fallu que la Commission de lutte contre l'inflation en soit saisie. Tout cela met du temps.

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: Monsieur le président, nous espérons pouvoir vous présenter un amendement concernant deux recenseurs ruraux dont nous avons déjà parlé. Puisqu'il est question d'argent ici, j'ai cru que c'était le moment tout désigné pour proposer mon amendement à moins qu'il y ait un autre article du bill qui convienne mieux.

Le président: Il s'agit des recenseurs ruraux?

Mr. Hamel: C'est à l'article 18 qu'il conviendrait d'en parler. La désignation de recenseurs est prévue à l'article 18 et plus particulièrement à l'annexe B de l'article 18... de la Loi.

Le président: Il serait donc impossible, suivant les règles de procédure, d'en parler maintenant à moins que le gouvernement obtienne le consentement unanime à l'étape du rapport. Dans ce bill, il n'y a pas d'article qui touche à l'article 18 de la loi. Nous ne pouvons donc pas en parler.

Monsieur Reid.

M. Reid: Mais ce n'est pas au gouvernement de tenter d'obtenir le consentement unanime mais plutôt au député qui propose la motion.

Le président: Excusez-moi. Merci monsieur Reid.

Mr. Hamel me signale qu'il s'agit ici de 2 ou 3 millions de dollars de dépenses supplémentaires et j'en conclus donc que cela ne serait pas dans le mandat de ce comité, même si le bill contenait un article relatif à l'article 18 de la loi.

Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Monsieur le président, j'aimerais revenir au paragraphe 40(3).

Le président: S'agit-il ici d'une correction?

M. Pearsall: Oui.

Le président: Excusez-moi, monsieur Pearsall. Je signale aux membres du Comité qu'on a révisé la liste des corrections et qu'on devra désormais s'en référer à la deuxième liste, en date du 30 novembre.

[Text]

Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: If I may read it and then ask for a little commentary: "It would be preferable to change the English designation of 'supervisory deputy returning officer' to 'supervising deputy returning officer' ". Why the switch of two or three letters?

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, we felt that the term "supervising deputy returning officer" was better. I think this is the term they use in B.C. from where we borrowed the idea.

Mr. Pearsall: I gather from that, then, that other provinces do not . . .

Mr. Hamel: No. At the moment, only B.C. has this idea of "supervising DROs", and it seems to work very well.

Mr. Pearsall: Right.

Mr. Hamel: So this is the reason why we have put the idea forward.

The Chairman: Are you making an amendment to that effect, Mr. Pearsall?

Mr. Pearsall: I would so do but I understand that Mr. Dick wishes to speak.

The Chairman: Well, first of all, you wish to move . . .

Mr. Pearsall: Yes, I move that subclause.

The Chairman: That is item no. 10 on the correction sheet?

Mr. Pearsall: That is right. Page 2, item no. 10.

I move that subclause 40(3) should be corrected by inserting in line 25 of the English version, immediately after the words "revising officers", the words "revising agents", and by inserting in line 21 of the French version, immediately after the word "réviseurs", the words "des agents réviseurs."

The Chairman: Mr. Dick you had some comments?

Mr. Dick: Yes, but I may be lost.

The Chairman: This is on page 43 of the bill.

Mr. Dick: Oh, I see. Right.

The Chairman: And the amendment is item no. 10 on page 2 of the correction sheet dated November 30, and it is a change to subclause 40(3).

Is there any disagreement on the amendment proposed by Mr. Pearsall?

Mr. Dick?

Mr. Dick: No.

Amendment agreed to.

The Chairman: Mr. Dick.

[Translation]

Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Je vous citerai la correction en cause car j'aimerais obtenir une explication: «il vaudrait mieux modifier la version anglaise et dire «supervising deputy returning officer» plutôt que «supervisory deputy returning officers». Pour quoi tout cela pour deux ou trois lettres?

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: J'ai cru que l'expression «supervising deputy returning officer» était meilleure. Je crois que c'est l'expression utilisée en Colombie-Britannique, province d'où nous avons tiré l'idée.

M. Pearsall: Cela veut-il dire que les autres provinces n'ont pas . . .

M. Hamel: Non. Pour l'instant seule la Colombie-Britannique a eu l'idée d'un «surveillant» et tout semble aller très bien.

M. Pearsall: Très bien.

M. Hamel: Voilà pourquoi nous avons proposé la même chose.

Le président: Proposerez-vous un amendement à cet effet, monsieur Pearsall?

M. Pearsall: J'aimerais le faire mais je vois que M. Dick veut prendre la parole.

Le président: Tout d'abord, ne voulez-vous pas proposer . . .

M. Pearsall: Je voudrais proposer ce paragraphe.

Le président: Il s'agit de paragraphe 10 sur la feuille de corrections, n'est-ce pas?

M. Pearsall: Oui. Page 2, la dixième correction.

Je propose que l'article 40(3) du bill soit modifié, en ajoutant à la ligne 25 de la version anglaise, immédiatement après les mots «revising officers», les mots, «revising agents» et en ajoutant à la ligne 21 de la version française, immédiatement après le mot «réviseurs» les mots «des agents réviseurs.»

Le président: Monsieur Dick, vous aviez quelque chose à dire?

M. Dick: Oui, mais vous m'avez perdu.

Le président: Nous sommes à la page 43 du bill.

M. Dick: Je vois. Merci.

Le président: L'amendement traite du paragraphe 10 à la page 2 de la feuille de corrections, en date du 30 novembre. Il s'agit d'une modification au paragraphe 40(3).

Êtes-vous d'accord avec l'amendement proposé par M. Pearsall?

Monsieur Dick?

M. Dick: Oui.

L'amendement est adopté.

Le président: Monsieur Dick.

• 1205

Mr. Dick: One more query. Mr. Hamel has persuaded me once again with his logic that he needs the power in proposed Section 61.(1.1). However in proposed Section 61.(4) where it says, starting on line 23 on page 42:

(4) Subject to subsections (4.1) and (4.2),

M. Dick: Une autre question. M. Hamel m'a convaincu avec sa logique habituelle qu'il lui faut le pouvoir contenu à l'alinéa 61.(1.1) proposé. Quoi qu'il en soit, au paragraphe 61.(4) proposé, on dit à partir de la ligne 16, page 42:

(4) Sous réserve des paragraphes (4.1) et (4.2),

[Texte]

there may be an area where we can work in an amendment which I would like to propose. There is something which was discussed the last time this Committee sat, and has been discussed I think periodically in the past—I understand that when the shoe was on the other foot back in 1960 it was brought up. Changes have been made in Ontario and Quebec, the two most populous provinces, by which it is not the party that forms the government which appoints both the DRO and the poll clerk. We are sort of an anachronism here at the federal level. The majority of Canadians are under a system where the governing party, in Ontario for example, appoints the DRO, and the party which received the greatest number of votes, or if it is the same as the governing party, the party which received the second greatest number of votes, appoints the clerk. So that you have two different parties represented in those positions. The same sort of thing happens in the province of Quebec, where the governing party appoints the DRO, and the poll clerk is appointed by the opposition parties in the House. That arrangement would wipe out, in this case, the NDP or Social Credit, which may be right or wrong. We have to reflect regional differences especially.

I was wondering if I might be able to smuggle something in here. Perhaps I could have Mr. Hamel's comment on whether it would be possible or whether it would go against other sections of the act. But it is in proposed Section 61.(4), line 23:

Subject to subsections (4.) and (4.2), the fees or allowances attributable to the polling stations that are payable to the deputy returning officers who are appointed by the party whose candidate received the most votes in the electoral district at the last election, and the poll clerks, who are appointed by the party whose candidate received the second most votes in that electoral district at the last election, and for the rental of the polling station, shall be paid directly to each claimant . . .

To avoid the anachronism, the rather ancient history which we are faced with, the Liberal Party I understand back in 1960 had proposed they divide it up so that one party did not appoint both the DRO and the clerk. They do not do it in Ontario, they do not do it in Quebec. And quite frankly, in my experience it is ending up with an awful lot of confusion among the people in those provinces at least where provincially it is this way and federally it is another way.

It should be a concern spread among all the parties because we all have an equal stake in the democratic process. It may be a case of smuggling the alteration in. But whether it can fit in there and would not fly in the face of any other section, or whether the same idea that I am trying to propose might better be put in in another section which we have in Bill C-5 . . .

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think this matter was raised at one previous meeting and I said that this was indeed a source of confusion, particularly in view of the fact that the procedure is quite different in Ontario and in Quebec, which account for

[Traduction]

Nous pourrions peut-être faire un amendement, que j'aimerais proposer. Nous avons parlé de quelque chose à la dernière séance, d'un sujet qui était revenu à intervalles dans le passé . . . Je crois me souvenir qu'en 1960, quand une autre équipe était au pouvoir, ce sujet a été soulevé. En Ontario et au Québec, dans les deux provinces les plus peuplées, des modifications ont été faites. Dans ces provinces, ce n'est pas le parti au pouvoir qui nomme et le scrutateur et le greffier du scrutin. Au fédéral, nous sommes un peu en retard. La majorité des Canadiens vivent dans un système où le parti au pouvoir, en Ontario, par exemple, nomme le scrutateur et le parti qui a reçu le plus grand nombre de votes ou à défaut si ce parti est le même que le parti au pouvoir, le parti qui est venu au deuxième rang pour le nombre de votes, nomme le greffier du scrutin. Deux partis sont donc représentés par le biais de ces postes. Il en va de même dans la province de Québec où le parti au pouvoir nomme le scrutateur et les partis d'Opposition à l'Assemblée, nomment le greffier du scrutin. Une telle façon de procéder éliminerait d'office le NPD et le Parti créditiste, à tort ou à raison. L'important ici est de donner un reflet des différences régionales.

Je me demandais s'il était possible de faire quelque chose dans ce sens ici. M. Hamel voudrait-il nous dire ce qu'il en pense, nous dire si c'est possible ou si cela entrerait en contradiction avec les dispositions d'autres articles de la loi. Voici le paragraphe 61.(4), proposé, à la ligne 16:

Sous réserve des paragraphes (4.1) et (4.2), les honoraires ou allocations, qui peuvent être affectés aux bureaux de scrutin, et qui sont payables aux scrutateurs, nommés par le parti dont le candidat a reçu le plus de votes dans la circonscription à la dernière élection, et au greffier du scrutin, nommé par le parti dont le candidat s'est classé deuxième pour le nombre des votes dans la circonscription à la dernière élection, et pour le loyer des bureaux de scrutin, doivent être payés directement à chaque réclamant . . .

Il s'agit ici de rattraper un retard, de modifier une pratique qui remonte aux calendes grecques; je crois savoir que le Parti libéral, en 1960, a proposé que ces nominations soient réparties si bien que le scrutateur et le greffier ne soient pas nommés par le même parti. En Ontario et au Québec, la situation n'est pas la même qu'au fédéral. Sincèrement, j'ai pu constater que cela portait à confusion, car dans les provinces qui ne suivent pas la pratique fédérale, les gens ne savent plus très bien ce qu'il en est.

Cette responsabilité devrait incomber à tous les partis car tous ont le même intérêt dans l'application du processus démographique. On pourrait peut-être insérer cet amendement ici. Je ne sais pas si en l'ajoutant ici, cela ne perturbera pas un autre article et s'il ne vaudrait pas mieux que ce que je propose fasse partie des dispositions d'un autre article du Bill C-5 . . .

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Cette question a déjà été soulevée lors d'une autre séance et j'en conviens, cette question porte à confusion car la procédure est très différente en Ontario et au Québec, qui regroupent 65 à 70 p. 100 de tous les bureaux de scrutin.

[Text]

at least 65 to 70 per cent of all polls. And a number of people are under the impression that the procedure is the same at the federal level. And it is not, because at the federal level the returning officer appoints and selects his DROs and each DRO appoints his own poll clerk. Now, more often than others you may have two people with the same political persuasion in the same poll.

As to whether this could be, to use your expression, smuggled into proposed Section 61.(4) or 40.(2) is, a matter of procedure and I am afraid I am not an expert on this. I think this should perhaps be addressed to the Chairman or the Clerk of the Committee. The section of the act dealing with the appointment of DROs and poll clerks is in Section 29, which is not open here.

• 1210

Mr. Dick: That only instructs a returning officer to choose his DROs and the DROs in turn are to choose the poll clerks. By this clause the returning officer is to choose his DROs, subject to, of course, what Proposed Section 61 says—that they must come from the party whose candidate received the greatest number of votes in the last election. The DRO can then according to Section 29 select his poll clerk, according to the restriction placed upon him in Proposed Section 61 that the person is representative of the party which received the second highest number of votes. This does not go against anything, but does not specify it in Section 29, and Section 29 has to be read in conjunction with Proposed Section 61. Now I think procedurally it is correct, because we often read one section in conjunction with another section, but legislation the whole act has to be read together.

The Chairman: Well, perhaps I can help. We can stand this clause.

Mr. Dick: Maybe you can comment first.

The Chairman: Yes, at first blush—I just want to let the members know what my thinking is—my assumption is that Proposed Section 61 follows from Section 29. Section 29 of the act actually makes a definition on the appointment of returning officers. I do not think at this point it would be procedurally correct, although personally speaking I think it is a very valid point. Perhaps we should again ask someone to move an amendment at report stage. But it appears to me that Proposed Section 61 only follows or embellishes something which is already laid out in Section 29 of the act. Therefore—I am prepared to reserve judgment on it at this moment—at first blush I think it is probably out of order. Are there any others who would like to speak on this matter at the moment? Mr. Reid.

Mr. Reid: There is a provision in the Standing Orders, Mr. Chairman, that permits amendments to be moved at report stage where they are consequential to amendments that have been already accepted by the House. I do not know whether that is of any assistance.

[Translation]

Beaucoup de gens ont l'impression que cette procédure provinciale est la même au fédéral. Ce n'est pas le cas car au fédéral, le président d'élection nomme et choisit les scrutateurs et chaque scrutateur nomme son propre secrétaire de bureau de scrutin. Il arrive très souvent que dans le même bureau de scrutin deux personnes partageant les mêmes convictions politiques soient en poste.

Je ne sais pas cependant si nous pourrions insérer votre proposition au paragraphe 61.(4) proposé ou au paragraphe 40.(2). C'est une question de procédure et je crains de ne pas m'y connaître assez en la matière. Cette question devrait être adressée au président ou au greffier du comité. L'article de la loi portant sur la nomination des scrutateurs et des greffiers du scrutin est l'article 29, qui ne fait pas partie du bill.

M. Dick: Cet article stipule uniquement que le président d'élection nomme les scrutateurs, et que les scrutateurs nomment les greffiers du scrutin. Grâce à cet amendement, le président d'élection nommera ses scrutateurs pourvu qu'ils soient membres du parti dont le candidat a reçu le plus grand nombre de votes lors de la dernière élection. Ensuite, conformément à l'article 29, le scrutateur pourra choisir son greffier du scrutin tout en se conformant aux restrictions imposées par l'article 61 proposé, à savoir que cette personne doit être un représentant du deuxième parti ayant reçu le plus grand nombre de votes. Cela ne va pas à l'encontre de quoi que ce soit, mais on ne le précise pas dans l'article 29, mais l'article 29 doit être lu en regard de l'article 61 proposé. Il me semble que la procédure le permette, car nous l'utilisons souvent un article en le comparant à un autre article, mais pour légiférer il faut lire la loi dans son ensemble.

Le président: Je pourrais peut-être vous être utile. Nous pourrions réserver cet article.

M. Dick: Vous pourriez peut-être tout d'abord faire des observations.

Le président: Oui, tout d'abord, je dois vous signaler qu'à mon avis l'article 61 proposé découle de l'article 29. L'article 29 de la loi prévoit la façon de nommer les présidents d'élection. Je ne crois pas que pour l'instant la procédure nous le permettrait, bien que personnellement j'y serais favorable. Nous pourrions peut-être demander à quelqu'un de proposer un amendement à l'étape du rapport. Cependant, il me semble que l'article 61 proposé ne fait qu'ajouter à l'article 29 actuel. C'est pourquoi, mais je suis disposé à réserver ma décision pour l'instant, mais je dirais à première vue que ce n'est pas conforme aux règlements. Quelqu'un d'autre veut-il prendre la parole à ce sujet? Monsieur Reid.

M. Reid: Les règlements permanents autorisent les députés à proposer des amendements à l'étape du rapport si ceux-ci découlent d'amendements ayant déjà été adoptés par la Chambre.

[Texte]

The Chairman: Well, could we assume that Section 29 could be consequential on Proposed Section 61? Does the order matter?

Mr. Reid: The normal rule of thumb is that you must move your amendment to the main clause and then, if the subsidiary clause is not included, the Speaker has in the past permitted a consequential amendment, but you would have to ascertain which was indeed the main clause...

The Chairman: That is my point.

Mr. Reid: ... or whether the two stand equally...

The Chairman: For the purpose of this moment, quickly looking at it, I feel that Section 29 is the main section in the act.

Mr. Reid: But I would not want to make a judgment on that myself at this time.

The Chairman: No. Would you like to stand it? Mr. Lambert.

M. Lambert (Bellechasse): Même si l'article est retenu...

Le président: Pardon?

M. Lambert (Bellechasse): ... Je voudrais poser une question au Directeur général des élections. Au cours de l'étude qui a été faite pour la préparation de la loi, puis de la révision de 1974..., est-ce qu'il y a eu des raisons valables motivant la rédaction de la loi qui écarte aux postes de greffiers des personnes du côté de la minorité? Y a-t-il une raison pour que les fonctionnaires soient toujours des personnes nommées par la majorité? Est-ce pour assurer une meilleure administration de la Loi électorale? Est-ce pour empêcher des complications? C'est quoi, en somme, la raison de cela?

• 1215

M. Hamel: Il me semble, monsieur le président, qu'il faut remonter très loin. Cet article de la Loi remonte probablement à 1920 et cela n'a jamais été changé. Comme on l'a dit plus tôt, je pense, à plusieurs reprises, on a suggéré, entre autres en 1960, que ce soit changé. Mais pour une raison ou pour une autre, le changement n'a pas été accepté. Maintenant, en vertu de l'article 59 de la Loi, je suis tenu de faire des recommandations à la Chambre pour les modifications dites administratives, mais je pense que ceci dépasse les dispositions de l'article. Il y a un aspect administratif. Je vais être bien honnête avec vous, du point de vue administratif, cela nous simplifierait les choses, jusqu'à un certain point. Par contre, il n'y a pas seulement l'aspect administratif. Il y a un aspect fondamental auquel, je pense, le Comité lui-même ou la Chambre elle-même, doit s'attaquer.

Alors, comme je l'ai mentionné l'autre jour, ce n'est pas le genre de recommandations, je pense, que j'ai le droit de faire à la Chambre des communes ou que la Chambre des communes attend de moi.

M. Lambert (Bellechasse): C'est le Comité qui pourrait faire cette recommandation, si nous arrivions à nous mettre d'accord. Monsieur le président, si vous me le permettez, moi

[Traduction]

Le président: Pouvons-nous donc supposer que l'article 29 découlerait de l'article 29 découlerait de l'article 61 proposé? L'ordre importe-t-il?

M. Reid: En général, il faut présenter un amendement à l'article principal et ensuite, si l'article accessoire n'est pas inclus, l'Orateur a déjà permis dans le passé qu'on propose un autre amendement, mais il faudrait savoir tout d'abord quel est l'article principal...

Le président: C'est ce que je disais.

M. Reid: ... ou si les deux articles sont aussi importants l'un que l'autre...

Le président: Pour l'instant, j'estime que l'article 29 est l'article principal de la loi.

M. Reid: Je ne voudrais pas donner une opinion là-dessus pour l'instant.

Le président: Non. Voulez-vous que nous réservions l'article? Monsieur Lambert.

Mr. Lambert (Bellechasse): Even if we stand this Section...

The Chairman: I beg your pardon?

Mr. Lambert (Bellechasse): I would like to ask a question to the Chief Electoral Officer. During the study which was made for the writing of this Act, and for the review of 1974, were the valid reasons to forbid the appointment of people from the minority as poll clerks? Is there a reason why these employees must always come from the majority? Is this to ensure a better administration of the Elections Act? Is this to avoid complications? In fact, what is the reason for this?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think we have to go back a long way. This clause of the act was probably enacted in 1920 and has never been amended. As it was said earlier, I think it was suggested several times, in 1960, for instance, that this clause be amended. But for whatever reason it was, the change was not accepted. Now, under Clause 59 of the Act, I have to make recommendations to the House as far as so-called administrative amendments are concerned, but I think that this goes beyond the provisions of that clause. It has an administrative aspect. I will be very honest with you and say that on the administrative point of view, this would simplify things up to a certain point. However, the administrative aspect is not the only one. There is also a basic aspect that the Committee or the House itself must tackle.

Therefore, as I have said the other day, this is not the type of recommendations I am allowed to make before the House of Commons or that the House of Commons is expecting from me.

Mr. Lambert (Bellechasse): The Committee could make this recommendation if we could arrive at an agreement. Mr. Chairman, if I may, I would be in favour of choosing the best

[Text]

je serais pour que nous ayons les personnes les mieux qualifiées pour administrer la Loi le jour du scrutin et les jours précédant le scrutin. On éviterait énormément de difficultés si on avait les personnes les plus qualifiées possible, indépendamment de leur opinion politique. Je me fiche de cela comme de l'an 40, parce que ce sont toutes des personnes assermentées et on présume qu'elles vont faire leur devoir de la meilleure façon possible. Alors, si l'on abandonnait ce critère partisan pour choisir les préposés à la préparation des listes électorales, à la révision, à toutes ces choses-là, je pense qu'on atteindrait ainsi un degré d'efficacité qui serait de nature à plaire davantage à la population et à améliorer la confiance de la population dans le processus démocratique d'une élection.

Moi, je suggérerais, si c'est le désir du Comité, je suggérerais qu'on fasse confiance au président d'élection dans chaque comté, que cela soit prévu; je suggérerais que le président cherche les personnes les mieux qualifiées sans tenir compte de leur opinion politique; il faudrait que ce soit neutre.

Je pense que si cela se faisait, vous même, en tant que directeur général des élections, vous auriez beaucoup moins d'embêtements pendant la campagne électorale et le jour même de l'élection parce que le président d'élection aurait pris tous les moyens nécessaires pour bien renseigner ses employés et ceux-ci accompliraient leur mission d'une façon très démocratique pour bien dégager le processus de toute partisanerie politique.

Le président: Monsieur Hamel.

Mr. Hamel: Monsieur le président, en principe, c'est ce qui est censé se faire présentement. On s'attend à ce que le président d'élection choisisse les meilleures personnes ou du moins les personnes les mieux qualifiées pour être scrutateurs. Je ne voudrais surtout pas donner l'impression que nos scrutateurs et nos greffiers ne font pas actuellement un travail honnête. Je pense qu'ils font un travail très honnête, très consciencieux. D'ailleurs, tous les recomptages judiciaires, du moins depuis que je suis en fonction, depuis les trois dernières élections générales, ont démontré que les scrutateurs et les greffiers faisaient un travail honnête. Il y a quelques petites erreurs qu'ils peuvent faire, mais ce sont des erreurs honnêtes. Et pour revenir à l'exemple que je vous donnais tout à l'heure, quand un juge croit bon de ne changer que 8 bulletins de vote sur 43,000 ou 45,000, je pense que c'est quand même du travail propre qui a été fait.

Alors, à ce point de vue-là, le système fonctionne bien. Mais il y a une question, peut-être. Comme vous l'avez mentionné, aux yeux du peuple, cela peut ne pas toujours paraître aussi bien qu'il le faudrait.

Mr. Lambert (Bellechasse): Mais est-ce que le président d'élection a la liberté, actuellement, de désigner les scrutateurs et les greffiers?

Mr. Hamel: Il a toute liberté pour désigner, pour nommer ces scrutateurs. La Loi dit qu'il nomme ces scrutateurs et nous, nous lui disons de choisir et de nommer les scrutateurs. Nous, les instructions que nous lui donnons, c'est de choisir et de nommer ses scrutateurs. Nous n'allons pas plus loin que cela.

[Translation]

qualified people to administer the act on polling day and on the days that precede it. A lot of difficulties could be avoided if we had the best qualified people, irrespective of their political opinion. I really could not care less about that, because these people have all been sworn in and we can assume that they will carry out their duties in the best possible way. Therefore, if this partisan criterion could be left aside when the time comes to choose the officers in charge of preparing voters' lists and in charge of revising them, and all these things, I think we could reach a level of efficiency that would satisfy the population to a greater extent and improve its confidence in the elections democratic process.

If the Committee so wishes, I will suggest that we rely on the returning officer of each riding; the latter would then pick the best qualified people irregardless of their political opinion; this should be neutral.

I think that if this process was carried out that way, you, as an electoral officer, would have much less problems during the election campaign and on polling day itself, since the returning officer would have taken all the necessary steps to inform his staff who would carry out their mission in a democratic fashion to rid the process of political partisanship.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, this is what is supposed to be going on presently in principle. It is expected that the returning officer will choose the best possible people or at least the best qualified people on his staff. I certainly would not want to give the impression that our deputy returning officers and our clerks are not doing an honest job. I think they are carrying out their duties very honestly and conscientiously. In fact, all legal recounts at least since I have been in charge, have shown that deputy returning officers and clerks were doing an honest job. They may have made a few minor errors, but they were honest mistakes. And to come back to the example I gave you a while ago, when a judge decides to change only eight ballots out of 43,000 or 45,000, I think we can say that the job had been well done.

Therefore, in this regard, I think the system works very well. But there may be a point. As you have mentioned, in the eyes of the people, it may not always seem as good as it should.

Mr. Lambert (Bellechasse): But does the returning officer presently have the freedom to choose deputy returning officers and clerks?

Mr. Hamel: He is entirely free to appoint and select these deputy returning officers. According to the act, he chooses the DROs and we tell him to choose and appoint them. All we do is tell him to choose and appoint these deputy returning officers. We do not go any further.

[Texte]

[Traduction]

• 1220

Chaque scrutateur nomme son propre greffier. C'est pour cela qu'on a mentionné, hier en particulier, que très souvent le scrutateur nommera sa femme, sa fille ou son fils. Mais le président d'élection, et j'insiste là-dessus, a entière liberté de choisir et de nommer ses scrutateurs. Il n'a pas le loisir de nommer et de choisir les greffiers. Ils sont nommés par les scrutateurs.

M. Lambert (Bellechasse): Ne serait-ce pas souhaitable que la loi prévoie des délais raisonnables pour le faire? Que les scrutateurs fassent connaître au président d'élection les noms des personnes qui agiront en tant que greffiers, afin qu'il puisse les réunir en même temps que les scrutateurs pour leur donner toutes les explications nécessaires, ne serait-ce pas souhaitable? Même si cela fonctionne bien actuellement, ainsi cela fonctionnerait encore mieux. C'est la perfection qu'il faut viser.

M. Hamel: La personne responsable du bureau de scrutin, c'est le scrutateur, ce n'est pas le greffier. Nous insistons pour que le président d'élection réunisse ses scrutateurs et leur donne les instructions voulues, mais nous ne croyons pas que l'on devrait aller jusqu'au point où il faudrait donner les mêmes instructiuns aux greffiers. Cela voudrait dire que cette responsabilité supplémentaire devrait être reconnue au niveau du salaire. Cela pourrait être critiqué comme étant de l'argent dépensé sans nécessité. Cela pose parfois des problèmes. Si un scrutateur, à la dernière minute, est incapable d'agir et que le greffier est obligé de remplir cette fonction, il peut arriver qu'il n'ait pas reçu les instructions voulues, mais ce sont quand même des cas assez isolés.

M. Lambert (Bellechasse): Merci.

The Chairman: Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Well, we appear to have talked out 40 and I was wondering if we could move on. Do we want to stand it or move on?

The Chairman: I just wanted to give everyone an opportunity. Mr. McKinley had a point to make and then perhaps we will stand the clause. And I would ask Mr. Dick to draw up an amendment so that the Chair can rule at a subsequent meeting. Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Yes. Looking at Section 29 of the Act, not of Bill C-5, it really does not say anything in there about appointing poll clerks at all. And it also does not say anything to the effect that the Deputy Returning Officers shall be appointed from the membership of the party in power. There is nothing written in the Act about that at all. That is just something that automatically takes place, I take it. Is that true?

Mr. Hamel: Well, I gather that it takes place in some places but not necessarily everywhere.

Mr. Dick: The returning officer is appointed by the Liberal party in this case, or the governing party, I should say—I will take partisanship out of it—and then they appoint usually the

Each deputy returning officer appoints his own clerk. That is why we mentioned yesterday that very often the DRO appoints his wife, his daughter or his son. But the returning officer, and I stress this point, is totally free to choose and appoint his DROs. He cannot appoint nor choose the clerks. They are appointed by the DROs.

Mr. Lambert (Bellechasse): Would it not be advisable for the act to provide reasonable time frames to do so? Would it not be advisable for the DROs to give the names of the clerks to the returning officer so that he may meet them at the same time as the DROs to give them all the necessary explanations? Even if this is working well at the time being, it would work even better. We have to aim for perfection.

Mr. Hamel: The person in charge of the elections office is the Deputy Returning Officer and not the clerk. We insist that the returning officer hold a meeting with the DROs and give them the necessary instructions, but we do not think we should go as far as giving the same instructions to the Clerk. This would mean that this additional responsibility would have to be recognized at the pay level. It could be criticized as being a useless expense. Sometimes this poses problems. If at the last minute a DRO is incapable of carrying out his duties and the clerk has to do it for him, it could happen that he has not received all the necessary instructions, but this happens very rarely.

Mr. Lambert (Bellechasse): Thank you.

Le président: Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Eh bien, il semble que nous ayons épuisé les discussions au sujet de l'article 40 et nous pouvons peut-être passer à autre chose. Est-ce que nous réservons cet article ou passons-nous à autre chose?

Le président: Je tiens simplement à ce que chacun ait l'occasion de parler. M. McKinley veut ajouter quelque chose et ensuite nous réserverons peut-être cet article. Je demanderai à M. Dick de rédiger un amendement afin que je puisse prendre une décision lors d'une réunion subséquente. Monsieur McKinley.

M. McKinley: Si l'on jette un coup d'œil à l'article 29 de la loi et non pas du Bill C-5, on voit qu'il n'y a rien au sujet de la nomination des greffiers. Cet article ne stipule pas non plus que les scrutateurs doivent être nommés au sein des membres du parti au pouvoir. La loi ne contient aucune disposition à cet effet. J'imagine que cela se fait tout simplement automatiquement. Est-ce exact?

M. Hamel: Cela se fait à certains endroits mais pas nécessairement partout.

M. Dick: Le président d'élections est nommé par le parti libéral, ou je devrais peut-être dire par le parti au pouvoir afin d'éliminer toute partisanerie, et celui-ci nomme habituellement

[Text]

DROs from the same party with which they have had a former affiliation, although they are now neutral.

The Chairman: Without prolonging the discussion, I think the points are well taken and, if we can do something about it, fine. We will have to see what the amendment says, and it may be a matter of a report stage amendment.

So we will stand Clause 40. But I must remind you that we did pass Mr. Pearsall's amendment, so that does not have to be assessed again when we come to Clause 40.

Clause 40 allowed to stand.

On Clause 41

Miss Nicholson: On a point of information, Mr. Chairman, what is the current payment now that would be altered by Clause 41.(1)(c) . . . ?

Mr. Hamel: I am not so sure whether I understand the question, Mr. Chairman.

Miss Nicholson: Clause 41.(1)(c) changes the method of payment. I presume this is the payment to the candidate who gets 15 per cent of the vote. Is that correct?

• 1225

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman. this is strictly to clarify the situation for what happens when a candidate dies. The Act was silent on what would happen if the candidate dies during the election, as to whether he should get a reimbursement or not. So it was at the direction of the Committee last year that we put that in.

Mr. Nicholson: Thank you. May I know what this payment is?

Mr. Hamel: At the moment, the reimbursement is 22 cents for each name on the preliminary lists of electors plus 20 cents for the . . . Well, it is 14 cents for every name on the list plus 8 cents for the first 25,000 names on the list plus 6 cents for each name over 25,000.

Miss Nicholson: Thank you.

The Chairman: Thank you, Miss Nicholson.

Clause 41 agreed to.

On Clause 42 . . .

Mr. Reid: Mr. Chairman, there is a problem here.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I have an amendment that I would like to offer to the Committee at this stage on behalf of the ad hoc committee that was responsible for a number of the proposals that may be turned into legislation by this particular bill.

It has to do with the problems involved in the repayment of expenditures to candidates who run in Schedule III ridings, in particular, and it will also clarify some of the problems involved in the concepts under personal expenses.

I have a letter here from Mr. Dubé, the Director of Election Expenses and I know members would like to read it and to see the text of the amendment. I would propose to turn it over to

[Translation]

les scrutateurs du même parti auquel ils étaient autrefois alliés, bien qu'ils soient désormais neutres.

Le président: Afin de ne pas prolonger la discussion, je pense que chacun a bien exprimé son point de vue, et si nous pouvons faire quelque chose à cet égard, tant mieux. Il faudra attendre de lire l'amendement, et il se peut que cet amendement soit présenté à l'étape du rapport.

Donc, l'article 40 est réservé. Je vous rappelle cependant que nous avons adopté l'amendement de M. Pearsall et qu'il sera donc inutile de le revoir lorsque nous reprendrons l'article 40.

L'article 40 est réservé.

Article 41.

Mlle Nicholson: Pour ma gouverne, monsieur le président, quel est le paiement actuel que modifierait l'article 41(1)c)?

M. Hamel: Je n'ai pas bien compris la question, monsieur le président.

Mlle Nicholson: L'article 41(1)c) modifie le mode de paiement. J'imagine qu'il s'agit du paiement accordé au candidat qui obtient 15 p. 100 du vote. Est-ce exact?

M. Hamel: Non, monsieur le président. Cet article vise uniquement à éclaircir la situation en cas de décès d'un candidat. La loi ne prévoyait aucune disposition dans le cas d'un candidat décédé pendant la campagne électorale. C'est à la demande du Comité que nous avons inclus cet amendement.

M. Nicholson: Merci. Quelle est la nature du remboursement?

M. Hamel: Pour l'instant, le remboursement s'élève à 22 cents pour chaque nom figurant sur les listes préliminaires des électeurs plus 25 cents pour . . . en fait il s'élève à 14 cents pour chaque nom sur les listes plus 8 cents pour les 25,000 premiers noms plus six cents pour chaque nom, après le 25,000^{ième}.

Mlle Nicholson: Merci.

Le président: Merci, mademoiselle Nicholson.

L'article 41 est adopté.

L'article 42.

M. Reid: Monsieur le président, il y a ici un problème.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, je voudrais proposer au Comité un amendement au nom du Comité spécial qui a présenté certaines des propositions qui seront peut-être incorporées à la nouvelle loi.

Cet amendement porte sur les problèmes posés par le remboursement des dépenses des candidats qui se présentent dans des circonscriptions de l'annexe III. De plus, il éclaircira certains aspects du concept des dépenses personnelles.

J'ai ici une lettre de M. Dubé, directeur des dépenses électorales, et je sais que les députés aimeraient la lire et prendre connaissance du texte de l'amendement. Je propose de

[Texte]

the Clerk and perhaps he could make copies and circulate it to members of the Committee, and members might want to take it up at the next meeting.

If that would be acceptable, Mr. Chairman, I think that would be the appropriate way to proceed.

The Chairman: Yes. But . . .

Mr. Reid: Oh yes, it would amend Clause 42.(3) to make this proposed subsection read:

(5) Subsection (4) shall be deemed not to apply to any payment by a candidate for his personal expenses to an aggregate amount not exceeding two thousand dollars.

This would have the effect of making the definition of travelling expenses for Schedule III candidates to mean travelling expenses including transportation, hotels, meals, laundry, etc. It would also more clearly define the concept of personal expenses in the Act.

The Chairman: Well, before Mr. Benjamin comments, I would like Mr. Reid to give notice of the fact that he will be introducing an amendment. We have stood this clause so I do not particularly want to get into any detailed discussion at this point.

Mr. Benjamin:

Mr. Benjamin: Did you say we have stood Clause 42?

Mr. Chairman: Yes. It is one of those of the group with the indexation payments. Clauses 11, 12 and 42 are tied together.

Mr. Benjamin: Oh, right. I take it that what Mr. Reid is saying is that, in effect, he just wants to delete the words "out of his own money".

Mr. Reid: Yes. It would also further clarify the question of expenses under the clauses dealing with the section in the Act concerning reimbursements for candidates in Schedule III ridings.

Mr. Benjamin: It would have the effect, though, for all candidates, of deleting the words "out of his own money".

Mr. Reid: That is correct.

Mr. Benjamin: Good, good. All right.

Mr. Reid: It is not exactly the clearest way that one would want to have approached this problem, but, given the constrictions of having to deal with the Act, I think this is the only way to do it.

The Chairman: All right. Well, Mr. Reid has given us notice that he is going to bring in that amendment and it will be circulated to the Committee. We have stood Clause 42.

Mr. Pearsall: Just one moment. We do have a subclause at the top of page 3. Would this be a proper time to introduce that as you are standing the proposed subclause 42(5)? It is just a correction. Then we do not play around . . .

The Chairman: If you would like to reopen . . . Yes, that is right. We stood the clause previously.

Mr. Pearsall: So it can come on later.

The Chairman: Oh yes, there is no problem.

Mr. Pearsall: All right, yes.

[Traduction]

le remettre au greffier qui pourra en faire des copies et les distribuer aux membres du Comité, si les membres souhaitent en discuter lors de la prochaine réunion.

Si vous êtes d'accord, monsieur le président, il me semble que c'est la façon appropriée de procéder.

Le président: Oui, mais . . .

Mr. Reid: Oui, cet amendement modifierait l'article 42.(3) de la façon suivante:

(5) Le paragraphe (4) n'est pas censé s'appliquer au paiement par un candidat de ses dépenses personnelles d'un montant total d'au plus deux mille dollars.

Ainsi, les frais de déplacement des candidats de l'annexe III incluraient, le transport, les hôtels, les repas, le nettoyage des vêtements, etc. On définirait aussi plus clairement le terme «dépenses personnelles» dans la loi.

Le président: Avant que M. Benjamin ne commente, j'aimerais que M. Reid nous avise du fait qu'il présentera un amendement. Nous avons réservé cet article, et je ne souhaite pas particulièrement en discuter en détail pour l'instant.

Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Avez-vous dit que nous avions réservé l'article 42?

Le président: Oui. Il s'agit de l'un des articles portant sur l'indexation des paiements. Les articles 11, 12 et 42 ont trait au même sujet.

M. Benjamin: Très bien. En fait, M. Reid veut tout simplement supprimer les mots «sur ses propres deniers».

M. Reid: Oui. On apporterait aussi des précisions au concept de dépenses figurant dans les articles portant sur l'article de la loi relatif au remboursement des candidats des circonscriptions de l'annexe III.

M. Benjamin: Cependant cet amendement supprimerait les termes «sur ses propres deniers» pour tous les candidats.

Mr. Reid: C'est exact.

M. Benjamin: Très bien.

M. Reid: Ce n'est pas tout à fait la façon la plus claire d'aborder le problème, mais étant donné qu'il faut toujours se rapporter à la loi, c'est la seule façon de procéder.

Le président: Très bien. M. Reid nous a avisés qu'il allait présenter cet amendement et nous le distribuerons aux membres du Comité. Nous avons réservé l'article 42.

M. Pearsall: Une observation. Il y a aussi un alinéa en haut de la page 3. Serait-ce le moment opportun de présenter cet alinéa étant donné que vous réservez l'alinéa 42(5)? Ce n'est qu'une correction. Ainsi nous pourrions . . .

Le président: Si vous voulez reprendre la discussion, très bien. Nous avons réservé l'article auparavant.

M. Pearsall: Afin d'en discuter plus tard.

Le président: Je n'y vois pas d'inconvénient.

M. Pearsall: Très bien.

[Text]

The Chairman: There is no problem but we do not want to ...

Mr. Pearsall: Now, one other thing before you get away from Clause 42. I am not too certain of the explanation in the bill, page 45. If we take paragraph 62(4)(b) etc., and read down ...

• 1230

The Chairman: I do not particularly want to get into a discussion. I just allowed Mr. Reid to give notice of his amendment.

Mr. Pearsall: I was going to be away when this came up and I wanted an explanation.

The Chairman: Well, we agreed to stand Clause 42 two or three meetings ago, unless you all want to reopen it. I was really disobeying the rules by allowing Mr. Reid the courtesy of introducing notice of his amendment, so I would propose that we just stand the discussion.

Mr. Dick: Since there are a couple of concerns that I have on Clause 42 and the other big clauses and have indicated that I will not be here on Monday, Tuesday and Wednesday will you give me the undertaking that you will not deal with these clauses before Thursday.

The Chairman: Yes, I can give you that undertaking. I doubt very much whether we will get through all the other clauses before that date, so I can give you that undertaking. We are going to leave those to the end.

Shall Clause 43 carry?

Clause 43 agreed to.

On Clause 44.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: I wonder if Mr. Hamel could explain in Clause 44—down at the bottom of page 49 there by subsection 63(1.1)—the changes, the reasons for them and the effect of them. It has to do I think with transfer of funds within the party.

Mr. Hamel: This came from the ad hoc committee and the purpose was to clarify the present legislation. Because of the way the legislation reads at the moment it is not too clear, when a contribution or a transfer of funds from the constituency association comes into the campaign fund, whether the intention is to give the names of all contributors or only those who contributed over \$100. This is to make it quite clear that the rule is the same as if the contribution had been made directly to the campaign fund of the candidate. Therefore, only contributions in excess of \$100 should disclose the name of the donor.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: Yes. We were talking generally the other day about the old potluck supper, bingos, raffles and so on, I think that comes into this clause. So are you, Mr. Hamel, satisfied, if the association gave \$3,500 to the candidate and \$3,000 of that came from 30 people who had each given \$100 to the

[Translation]

Le président: Je n'y vois pas d'inconvénients, mais nous ne voulons pas ...

M. Pearsall: J'ai une autre observation à faire avant que vous ne réserviez l'article 42. Je ne comprends pas très bien l'explication donnée à la page 45 du bill. On note l'alinéa 62(4)(b) etc., et plus loin ...

Le président: Je ne voudrais pas que nous commencions la discussion. J'ai seulement permis à M. Reid de nous expliquer l'amendement qu'il veut nous présenter.

M. Pearsall: Je ne serai pas ici lorsqu'on en discutera et je voulais obtenir une explication.

Le président: Nous avions convenu de réserver l'article 42, il y a déjà quelque temps, à moins que vous ne vouliez reprendre la discussion. En fait, j'ai enfreint le règlement en permettant à M. Reid de nous aviser de son amendement, je propose donc que nous reportions la discussion à plus tard.

M. Dick: Étant donné que j'ai des observations à faire au sujet de l'article 42 et au sujet d'autres articles importants, et que je ne pourrai être ici, comme je vous l'ai dit lundi, mardi et mercredi, pouvez-vous m'assurer que vous ne discuterez pas de ces articles avant jeudi.

Le président: Oui, je puis vous l'assurer. Je doute fort que nous puissions étudier tous les autres articles avant cette date. Je puis donc vous le promettre. Nous les étudierons à la toute fin.

L'article 43 est-il adopté?

L'article 43 est adopté.

L'article 44.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: M. Hamel pourrait-il nous expliquer les raisons et l'effet des modifications apportées au paragraphe 63(1.1) au bas de la page 49. C'est à l'article 44 du bill et il s'agit, je crois, des mouvements de fonds au sein d'un parti.

M. Hamel: Cette modification a été proposée par le comité spécial et vise à apporter des précisions à la loi actuelle. D'après la loi actuelle, on ne sait trop s'il faut énoncer les noms de tous les donateurs ou seulement de ceux qui ont contribué un montant supérieur à \$100 lorsqu'une contribution ou un transfert de fonds est fait par l'association de la circonscription à la caisse électorale. Cet amendement vise à bien préciser que ces contributions doivent être conformes au même règlement qui s'applique aux contributions faites directement à la caisse électorale du candidat. Par conséquent, il ne faut énoncer que les noms des donateurs ayant contribué plus de \$100.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: Oui. L'autre jour, nous parlions des soupers, des bingos, des tombolas, etc. Il me semble que cela fait partie de cet article. Si l'association donnait \$3,500 au candidat et que sur ce montant, \$3,000 venaient de 30 personnes ayant chacune donné \$100 à l'association, accepteriez-vous que le mon-

[Texte]

association, that the \$500 could be listed under "profits from raffle held on November 13".

Mr. Hamel: There is no problem whatsoever there.

Mr. Dick: Well, I just want to be sure that there is no problem because I am just reading on page 50:

(1.2) Where, in circumstances in which subsection (1.1) applies, any of the donors whose contributions to the local association were comprised in whole or in part in the contribution by the local association for the use of the candidate cannot be identified, the return referred to in subsection (1) in respect of the candidate shall include information with respect to each donor who made a contribution to the local association . . .

I am worried that we are going to have to list all the people who participated in the raffle, the pot luck supper or the bingo.

Mr. Hamel: Only those who will have contributed more than \$100.

Mr. Dick: Okay.

Mr. Hamel: This is the purpose of that amendment.

The Chairman: Shall Clause 44 carry? Mr. Dick.

Mr. Dick: Yes. At the bottom of page 50 in proposed subsection (3), we are changing to "four months after the polling day" when the candidate's election expense from the prescribed form, has to be turned in. This relates to one of the areas in the other one, in Clause 43 I guess or Clause 42, where we changed again the number of months. My recollection is that it was very confusing to me that the candidate had to put in at the end of two months—all bills had to be paid by the end of three months. No, everybody had to put their bills in by the end of three months and you had to pay everybody by the end of four months.

• 1235

Mr. Hamel: At the moment, Mr. Chairman, all bills must be in if they have to be paid within 30 days, which is almost impossible in some cases. Then the bills have to be paid within 50 days. Then the official agent has to make a report within two months, and the candidate has to make a report within 10 weeks. It is very confusing and, furthermore, the matter is confused even further by the fact that we count the period from the date on which the candidate is declared elected. In some cases it could be 10 days after polling day. In Schedule III ridings or where communications are not too good, it may be a whole month after polling day.

The purpose of this is to set a uniform period of four months from polling day for everything except for submitting the bills; three months for submitting the bills; four months to pay; four months to make the reports for both candidates and agents. Everybody will be bound to have everything in by the same date.

In the past you may remember that there were all kinds of allegations that sitting members had not complied with the

[Traduction]

tant de \$500 soit inscrit comme «profits venant d'une tombola tenu le 13 novembre».

M. Hamel: Je n'y vois aucun inconvénient.

M. Dick: Très bien. Je veux m'assurer que cela ne pose aucune difficulté étant donné que je lis ceci à la page 50:

(1.2): Dans les conditions où le paragraphe (1.1) s'applique, lorsque l'identité de l'un quelconque des donateurs dont les contributions à l'association locale ont été incluses en entier ou en partie dans la contribution que l'association locale fait au profit d'un candidat ne peut pas être obtenue, le rapport concernant le candidat, prévu au paragraphe (1) doit comprendre des renseignements sur chaque donateur ayant fait, pour un total supérieur à \$100, une ou des contributions à l'association locale . . .

Je crains que nous ne soyons obligés de nommer toutes les personnes ayant participé à la tombola, au souper ou au bingo.

M. Hamel: Seulement celles qui auront fait des contributions de plus de \$100.

M. Dick: Très bien.

M. Hamel: C'est l'intention de l'amendement.

Le président: L'article 44 est-il adopté? Monsieur Dick.

M. Dick: Oui: au bas de la page 50, nous avons apporté une modification au paragraphe (3). Chaque candidat doit maintenant transmettre la déclaration qu'il a faite suivant la formule prescrite, concernant ses dépenses d'élection, «dans les quatre mois qui suivent le jour du scrutin». Cela se rapporte à un autre amendement à l'article 43 ou 42, lorsque nous avons modifié le nombre de mois. Il me semble que c'était très confus, le candidat devait présenter dans les deux mois . . . tous les comptes devaient être payés dans les trois mois. Non, chacun devait transmettre ses comptes dans les trois mois, et il fallait rembourser dans chacun dans les quatre mois.

M. Hamel: Pour l'instant, monsieur le président, pour être remboursés, tous les comptes doivent être transmis dans les trente jours, ce qui est presque impossible dans certains cas. Ensuite, les comptes doivent être payés dans les 50 jours. Puis, l'agent officiel doit présenter un rapport dans les deux mois, et le candidat doit présenter un rapport dans les dix semaines. C'est très confus et la situation se complique encore du fait que cette période commence à partir de la date à laquelle le candidat est déclaré élu. Dans certains cas, cela peut être dix jours après le jour du scrutin. Cependant, dans les circonscriptions de l'annexe 3 ou dans les circonscriptions où les communications ne sont pas très bonnes, cela ne peut se faire qu'un mois après le jour du scrutin.

Par cet amendement, nous voulons fixer une période uniforme de quatre mois à partir du jour du scrutin pour tout sauf la présentation des comptes; nous accordons trois mois pour la présentation des comptes, quatre mois pour le paiement; quatre mois pour la rédaction des rapports des candidats et des agents. Tout devra être présenté à la même date.

Vous vous souviendrez peut-être que par le passé, on a déjà prétendu à plusieurs reprises que les députés élus ne s'étaient

[Text]

legislation. Yet the deadline had not passed. So it creates all kinds of embarrassing situations. In this case everybody will know that four months after polling day all the reports must be in. Otherwise people are in default of the Act.

Mr. Dick: Is this a result of the ad hoc committee's recommendations?

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Dick: Sometimes I get worried if people do not do it within the 30 or 50 days or two months while things are still warm. Then they forget and they wait until they are into the third month or something like that and they start to forget and get a little hazy. But if the ad hoc committee recommended this . . .

Mr. Hamel: We will send reminders, Mr. Chairman.

The Chairman: Shall Clause 44 carry? If there are any more extensive comments on Clause 44, I propose to release the members if they have to leave and we will have to defer passage of that clause until next meeting. Are there extensive comments to be made, or can we carry it?

An hon. Member: I think we had better keep it until the next meeting.

The Chairman: All right. This meeting is adjourned until 3.30 p.m. on Tuesday.

[Translation]

pas conformés à la loi. Cependant, ces allégations étaient faites, alors que la date limite n'avait pas encore été atteinte. Cela donne lieu à toutes sortes de situations embarrassantes. Maintenant, tout le monde saura que tous les rapports doivent être transmis dans les quatre mois suivant le jour du scrutin. Autrement, il s'agira d'une infraction à la loi.

M. Dick: Cette proposition faisait-elle partie des recommandations du comité spécial?

M. Hamel: C'est exact.

M. Dick: Parfois, je m'inquiète si les gens ne présentent pas leur rapport dans les trente, cinquante ou soixante jours lorsque les détails sont encore frais dans leur mémoire. S'ils attendent le troisième mois, ils commencent à oublier les détails, et cela devient un peu confus. Mais si le comité spécial a recommandé . . .

M. Hamel: Nous leur enverrons des rappels, monsieur le président.

Le président: L'article 44 est-il adopté? Si vous avez d'autres observations à faire au sujet de l'article 44, je propose d'ajourner la réunion si vous devez partir et de reporter l'adoption de cet article à la prochaine réunion. Avez-vous des observations à faire ou pouvons-nous l'adopter?

Une voix: Je pense qu'il vaudrait mieux le reporter à la prochaine réunion.

Le président: Très bien. Le comité suspend ses travaux jusqu'à 15 h 30, mardi.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard du Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESS—TÉMOIN

Mr. Jean-Marc Hamel Chief Electoral Officer

M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 7

Tuesday, December 6, 1977

Chairman: Mr. David Collettette

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 7

Le mardi 6 décembre 1977

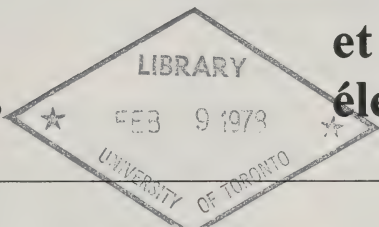
Président: M. David Collettette

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privileges and Elections

Privilèges et élections



RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections
Act

CONCERNANT:

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du
Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collette
Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty	Flynn
Benjamin	Hopkins
Condon	Johnston
Corbin	Lambert (<i>Bellechasse</i>)
Dick	Leblanc (<i>Laurier</i>)

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collette
Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

La Salle	Reid
McKinley	Ritchie
Nicholson (Miss)	Roy (<i>Timmins</i>)
Railton	Scott—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Tuesday, December 6, 1977:

Messrs. Railton, Yanakis and Johnston replaced Messrs.
Leblanc (*Laurier*), Duquet and McKinnon.

Mr. Leblanc (*Laurier*) replaced Mr. Yanakis.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 6 décembre 1977:

MM. Railton, Yanakis et Johnston remplacent MM.
Leblanc (*Laurier*), Duquet et McKinnon.

M. Leblanc (*Laurier*) remplace M. Yanakis.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, DECEMBER 6, 1977

(8)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 3:43 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collenette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Flynn, Johnston, Lambert (*Bellechasse*), La Salle, McKinley, Miss Nicholson, Messrs. Raiton, Reid, Roy (*Timmins*), Scott and Yanakis.

Witnesses: Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer; Mr. R. G. Dubé, Director, Election Expenses.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

Clauses 44 and 45 carried.

On Clause 46

On motion of Mr. Corbin, it was agreed,—

That Clause 46 be amended by deleting lines 26 and 27 on page 57, in the French version, and substituting the following therefor:

doivent être intentées, le commissaire doit

Clause 46, as amended, carried.

Clause 47 was allowed to stand.

Clauses 48 to 52 inclusive carried.

On Clause 53

On motion of Mr. Corbin, it was agreed,—

That Clause 53 be amended by deleting lines 9 and 10, on page 60 in the French version, and substituting the following therefor:

“93.1 Lorsqu'un électeur remet au scrutateur d'un bureau spécial de

Clause 53, as amended, carried.

Clause 54 carried.

On Clause 55

On motion of Mr. Flynn, it was agreed,—

That Clause 55(6) be amended by deleting line 46 on page 63, and substituting the following therefor:

ing officer of every advance polling station

Clause 55, as amended, carried.

Clause 56 carried.

On Clause 57

On motion of Mr. Flynn, it was agreed,—

That Clause 57 be amended by deleting lines 32 to 35 inclusive, on page 65, in the French version and substituting the following therefor:

Croire qu'il sera incapable de voter les jours fixés comme jours spéciaux de scrutin et comme jour ordinaire de scrutin peut voter au bureau du président

—by deleting in line 40 on page 65, in lines 22, 26, 32 and 45 on page 66, in lines 22 and 29 on page 67, in lines 3 and 4 on page 68, in lines 16, 19 and 20 on page 71 the word

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 6 DÉCEMBRE 1977

(8)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 15 h 43, sous la présidence de M. Collenette (président).

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Flynn, Johnston, Lambert (*Bellechasse*), La Salle, McKinley, M^{lle} Nicholson, MM. Raiton, Reid, Roy (*Timmins*), Scott et Yanakis.

Témoins: M. J. P. Dewis, Directeur général adjoint des élections; M. R. G. Dubé, directeur, dépenses des élections.

Le Comité reprend l'étude du bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Les articles 44 et 45 sont adoptés.

Article 46

Sur motion de M. Corbin, il est convenu,—

Que l'article 46 soit modifié en remplaçant les lignes 26 et 27, à la page 57, dans la version française, par ce qui suit:

doivent être intentées, le commissaire doit

L'article 46 modifié est adopté.

L'article 47 est réservé.

Les articles 48 à 52 inclusivement sont adoptés.

Article 53

Sur motion de M. Corbin, il est convenu,—

Que l'article 53 soit modifié en remplaçant les lignes 9 et 10, à la page 60, dans la version française, par ce qui suit:

«93.1 Lorsqu'un électeur remet au scrutateur d'un bureau spécial de

L'article 53 modifié est adopté.

L'article 54 est adopté.

Article 55

Sur motion de M. Flynn, il est convenu,—

Que l'article 55(6) soit modifié en remplaçant la ligne 45, à la page 63, par ce qui suit:

teur de chaque bureau spécial de scrutin

L'article 55 modifié est adopté.

L'article 56 est adopté.

Article 57

Sur motion de M. Flynn, il est convenu,—

Que l'article 57 soit modifié en remplaçant les lignes 32 à 35 inclusivement, à la page 65, dans la version française, par ce qui suit:

Croire qu'il sera incapable de voter les jours fixés comme jours spéciaux de scrutin et comme jour ordinaire de scrutin peut voter au bureau du président

—en remplaçant le mot «contrôleurs», à la ligne 39, page 65, aux lignes 26, 30, 31 et 45, à la page 66, aux lignes 18 et 25, à

“supervising officer” and substituting the word “presiding officer”.

—by deleting line 6 on page 66 in the French version and substituting the following therefor:

sentant des candidats, qui sont présentes doit

—by deleting line 33 on page 66 in the French version and substituting the following therefor:

des élections, imprimée.

—by deleting lines 38 to 41 inclusive on page 66 in the French version and substituting the following therefor:

(ii) les raisons pour lesquelles il croit ne pas pouvoir voter les jours fixés pour la tenue des bureaux spéciaux ou le jour ordinaire du scrutin, et

—by deleting line 2 on page 67 in the French version and substituting the following therefor:

déclaration complétée et signée, visée à

—by deleting line 16 on page 68 in the French version and substituting the following therefor:

représentant des candidats, qui, aux jours fixés au paragraphe

—by deleting lines 24 to 31 inclusive on page 68 in the French version and substituting the following therefor:

(11) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux, le président d'élection doit rayer des listes

—by deleting lines 37 to 39 inclusive on page 68 in the French version and substituting the following therefor:

scrutin, rayer des listes des électeurs qui sont utilisées aux bureaux ordinaires de scrutin, les noms de toutes les personnes qui ont voté dans son bureau

—by deleting lines 16 to 18 inclusive on page 69 in the French version and substituting the following therefor:

(14) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux et le plus tôt possible après le dernier vendredi

—by deleting lines 31 to 33 inclusive on page 69 in the French version and substituting the following therefor:

bureau du président d'élection, le scrutateur nommé en vertu du paragraphe (15), en présence des

—by deleting line 38 on page 69 in the French version and substituting the following therefor:

teurs, doit

—by deleting line 45 on page 69 in the French version and substituting the following therefor:

ont voté dans ce bureau «et apposer sa

Clause 57, as amended, carried.

Clause 58 carried.

Clause 59 was allowed to stand.

Clauses 60 to 67 inclusive carried.

Clause 68 was allowed to stand.

On Clause 69

On motion of Mr. Corbin, it was agreed,—

That Clause 69 be amended by deleting line 12 on page 80 in the French version and substituting the following therefor:

la page 67, aux lignes 2 et 3, à la page 68, aux lignes 14 et 16, à la page 71, par les mots «préposé au scrutin».

—en remplaçant la ligne 6, à la page 66, dans la version française, par ce qui suit:

sentant des candidats, qui sont présentes doit

—en remplaçant la ligne 33, à la page 66, dans la version française, par ce qui suit:

des élections, imprimée,

—en remplaçant les lignes 38 à 41 inclusivement, à la page 66, dans la version française, par ce qui suit:

(ii) les raisons pour lesquelles il croit ne pas pouvoir voter les jours fixés pour la tenue des bureaux spéciaux ou le jour ordinaire du scrutin, et

—en remplaçant la ligne 2, à la page 67, dans la version française, par ce qui suit:

déclaration complétée et signée, visée à

—en remplaçant la ligne 16, à la page 68, dans la version française, par ce qui suit:

représentant des candidats, qui, aux jours fixés au paragraphe

—en remplaçant les lignes 24 à 31 inclusivement, à la page 68, dans la version française, par ce qui suit:

(11) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux, le président d'élection doit rayer des listes

—en remplaçant les lignes 37 à 39 inclusivement, à la page 68, dans la version française par ce qui suit:

scrutin, rayer des listes des électeurs qui sont utilisées aux bureaux ordinaires de scrutin, les noms de toutes les personnes qui ont voté dans son bureau

—en remplaçant les lignes 16 à 18 inclusivement, à la page 69, dans la version française, par ce qui suit:

(14) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux et le plus tôt possible après le dernier vendredi

—en remplaçant les lignes 31 à 33 inclusivement, à la page 69, dans la version française, par ce qui suit:

bureau du président d'élection, le scrutateur nommé en vertu du paragraphe (15), en présence des

—en remplaçant la ligne 38, à la page 69, dans la version française, par ce qui suit:

teurs, doit

—en remplaçant la ligne 45, à la page 69, dans la version française, par ce qui suit:

ont voté dans ce bureau «et apposer sa

L'article 57 modifié est adopté.

L'article 58 est adopté.

L'article 59 est réservé.

Les articles 60 à 67 inclusivement sont adoptés.

L'article 68 est réservé.

Article 69

Sur motion de M. Corbin, il est convenu,—

Que l'article 69 soit modifié en remplaçant la ligne 12, à la page 80, dans la version française, par ce qui suit:

règles, des ensembles d'indicateurs de rues et

Clause 69, as amended, carried.

Clause 70 carried.

On Clause 71

On motion of Mr. Flynn, it was agreed,—

That Clause 71 be amended by deleting line 27 on page 80 in the French version and substituting the following therefor:

«19. Les ensembles d'indicateurs de rues et

Clause 71 as amended carried.

Clause 72 carried

On Clause 73

On motion of Mr. Flynn, it was agreed,—

That Clause 73 be amended by deleting the words “officier coordonnateur” in the French version in lines 28, 34, 35, 38 and 39 and substituting the following words “agent coordonnateur”.

Clause 73, as amended, carried.

On Clause 74

On motion of Mr. Corbin, it was agreed,—

That Clause 74(3) be amended by deleting the words “officiers coordonnateurs” in the French version in line 16 on page 82 and substituting the words “agents coordonnateurs”.

Clause 74, as amended, carried.

Clause 75 carried.

On Clause 76

On motion of Mr. Flynn, it was agreed,—

That Clause 76 be amended by deleting line 31 on page 83 in the French version and substituting the following therefor:

ensemble d'indicateurs de rues, 1 guide des

Clause 76, as amended, carried.

Clause 77 carried.

On Clause 78

On motion of Mr. Flynn, it was agreed,—

That Clause 78 be amended by deleting the words “officier coordonnateur” in the French version in lines 3, 8 and 12 on page 84 and substituting the words “agent coordonnateur”.

Clause 78, as amended, carried.

Clause 79 carried.

On Clause 80

On motion of Mr. Flynn, it was agreed,—

That Clause 80 be amended by deleting line 22 on page 84 in the French version and substituting the following therefor:

sentences règles, 1 ensemble d'indicateurs de

Clause 80, as amended, carried.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned until 8:00 o'clock p.m. this day.

EVENING SITTING

(9)

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 8:20 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collenette, presiding.

règles, des ensembles d'indicateurs de rues et

L'article 69 modifié est adopté.

L'article 70 est adopté.

Article 71

Sur motion de M. Flynn, il est convenu,—

Que l'article 71 soit modifié en remplaçant la ligne 27, à la page 80, dans la version française par ce qui suit:

«19. Les ensembles d'indicateurs de rues et

L'article 71 modifié est adopté.

L'article 72 est adopté.

Article 73

Sur motion de M. Flynn, il est convenu,—

Que l'article 73 soit modifié en remplaçant les mots «officier coordonnateur», dans la version française, aux lignes 28, 34, 35, 38 et 39, par les mots «agent coordonnateur».

L'article 73 modifié est adopté.

Article 74

Sur motion de M. Corbin, il est convenu,—

Que l'article 74 (3) soit modifié en remplaçant les mots «officiers coordonnateurs», dans la version française, à la ligne 16, page 82, par les mots «agents coordonnateurs».

L'article 74 modifié est adopté.

L'article 75 est adopté.

Article 76

Sur motion de M. Flynn, il est convenu,—

Que l'article 76 soit modifié en remplaçant la ligne 31, à la page 83, dans la version française, par ce qui suit:

ensemble d'indicateurs de rues, 1 guide des

L'article 76 modifié est adopté.

L'article 77 est adopté.

Article 78

Sur motion de M. Flynn, il est convenu,—

Que l'article 78 soit modifié en remplaçant les mots «officier coordonnateur», dans la version française, aux lignes 3, 8 et 12, à la page 84, par les mots «agent coordonnateur».

L'article 78 modifié est adopté.

L'article 79 est adopté.

Article 80

Sur motion de M. Flynn, il est convenu,—

Que l'article 80 soit modifié en remplaçant la ligne 22, à la page 84, dans la version française, par ce qui suit:

sentences règles, 1 ensemble d'indicateurs de

L'article 80 modifié est adopté.

A 17 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à 20 heures.

SÉANCE DU SOIR

(9)

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 20 h 20 sous la présidence de M. Collenette (président).

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Flynn, Johnston, Hopkins, La Salle, Leblanc (*Laurier*), McKinley, Miss Nicholson, Messrs. Roy (*Timmins*) and Scott.

Witnesses: Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer; Mr. R. G. Dubé, Director Election Expenses.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, an Act to amend the Canada Elections Act.

Clauses 81 to 86 inclusive, 88 and 89 carried.

Schedules I and II carried.

At 8:40 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Flynn, Johnston, Hopkins, La Salle, Leblanc (*Laurier*), McKinley, M^{lle} Nicholson, MM. Roy (*Timmins*) et Scott.

Témoins: M. J. P. Dewis, Directeur général adjoint des élections; M. R. G. Dubé, directeur, dépenses d'élection.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Les articles 81 à 86 inclusivement, 88 et 89 sont adoptés.

Les annexes I et II sont adoptés.

A 20 h 40, le Comité suspend ses travaux, jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, December 6, 1977

• 1547

[Texte]

The Chairman: Order, please. We will now resume consideration of Bill C-5, an Act to amend the Canada Elections Act. We do not have a quorum at the moment but that will not prevent us from discussing the clauses and passing them as soon as we do have a quorum. I understand that members are on their way here.

This afternoon appearing as witnesses we have Mr. J. P. Dewis, who is Assistant Chief Electoral Officer for Canada, and Mr. Roger Dubé, Director of Election Expenses.

As I said, when we have a quorum we will go back and actually pass the clause but rather than waste time, if anyone has any comments on Clause 44 we should go ahead.

Mr. Benjamin: On page 50, Mr. Chairman, in the declaration of the candidate's election expenses, is that not a change in the sense that the Act formerly said "personal expenses," is this just his own personal expenses, or is it anything else he spends on his own candidacy?

The Chairman: Mr. Dewis or Mr. Dubé.

Mr. Roger Dubé (Director of Election Expenses): Mr. Chairman, I assume you are referring to subclause (2).

Mr. Benjamin: Well, (3):

(3). Within *Four months*... each candidate shall transmit *respecting the candidate's election expenses*...

Mr. Dubé: This is a correction to the Act, which said originally, "respecting the candidate's expenses." The Act requires election expenses to be recorded and Section 63 outlines all the things included in election expenses. The principle reason for the change here is to change to period of time allowed for submitting a return.

The Chairman: Does that answer your question, Mr. Benjamin?

Mr. Benjamin: This is separate from the matter of the \$2,000 the candidate is allowed?

Mr. Dubé: Yes, it is.

Mr. Benjamin: That limitation as a personal expense is still there?

Mr. Dubé: It is.

Mr. Benjamin: We have not come to that one yet, have we?

Mr. Dubé: There is no change to the Act regarding the candidate's limitation.

Mr. Benjamin: I think Mr. Reid has an amendment on the other one.

Mr. Reid: I have given notice but that comes on Clause 42 and we will be going back to that.

Mr. Benjamin: Oh yes, we stood it.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 6 décembre 1977

[Traduction]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Nous allons reprendre l'étude du Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada. Nous n'avons pas encore le quorum, mais cela ne nous empêche pas d'étudier les articles maintenant et de les adopter dès que nous l'aurons, ce qui ne devrait pas tarder.

Cet après-midi, nous avons comme témoins M. J. P. Dewis, directeur général adjoint des Élections, et M. Roger Dubé, directeur des Dépenses d'élection.

Comme je vous l'ai dit, nous adopterons ces articles dès que nous aurons le quorum mais, au lieu de perdre du temps, nous pourrions dès maintenant étudier l'article 44.

M. Benjamin: A la page 50, monsieur le président, en ce qui concerne la déclaration du candidat concernant ses dépenses d'élection, j'aimerais savoir s'il y a un changement car la loi précédente parlait de «dépenses personnelles»; s'agit-il de dépenses très personnelles, ou bien cela inclut-il toutes les dépenses qu'il a faites pour sa candidature?

Le président: M. Dewis ou M. Dubé.

M. Roger Dubé (directeur des Dépenses d'élection): Monsieur le président, vous voulez sans doute parler du paragraphe (2).

M. Benjamin: En fait, c'est le paragraphe (3):

(3) Dans les quatre mois qui suivent le jour du scrutin, chaque candidat doit transmettre... la formule prescrite, concernant ses dépenses d'élection...

M. Dubé: La loi actuelle a été modifiée puisqu'elle stipulait: «concernant les dépenses du candidat». Elle exige que les dépenses électorales soient dûment enregistrées et l'article 63 énumère tout ce qui doit être inclus dans ces dépenses électorales. La seule modification apportée ici concerne le délai de renvoi de cette formule.

Le président: Cela répond-il à votre question, monsieur Benjamin?

M. Benjamin: Cette somme est-elle distincte du montant de \$2,000 auquel a droit chaque candidat?

M. Dubé: Oui.

M. Benjamin: Il y a donc toujours une limite imposée aux dépenses personnelles?

M. Dubé: C'est exact.

M. Benjamin: Mais nous n'avons pas encore vu cet article.

M. Dubé: Aucun changement n'a été apporté en ce qui concerne la limite imposée aux dépenses personnelles du candidat.

M. Benjamin: Je crois que M. Reid a un amendement à présenter.

M. Reid: J'en ai déjà informé le président, mais mon amendement porte sur l'article 42, auquel nous devons revenir.

M. Benjamin: En effet, nous l'avons réservé.

[Text]

The Chairman: We have just started consideration, on clause 44 Mr. Scott, without a quorum—to make some general comments so that we could start going. We are just about to have a quorum, and we are on Clause 44.

Do you have any more questions, Mr. Benjamin?

Mr. Benjamin: Not that I can see.

The Chairman: Perhaps we will wait just for a second until Mr. Scott and Mr. McKinley are ready to ask questions.

• 1550

Shall Clause 44 carry? Mr. Scott, do you have any questions on Clause 44, on page 49.

Mr. Scott: No. I guess it is all right.

Clause 44 agreed to.

The Chairman: We shall then turn to Clause 45 on page 53.

On Clause 45

The Chairman: Mr. Corbin.

Mr. Corbin: Mr. Chairman, I presume you are not calling any of the clauses we had agreed to stand at the previous sessions?

The Chairman: That is right. For the Committee's information, we have stood Clauses 8, 9, 10, 11, 12, 19, 23, 30, 36, 40 except that we amended Clause 40 with respect to the translation, and Clause 42. We have carried the rest.

Mr. Corbin: Thank you.

Clause 45 agreed to.

On Clause 46

The Chairman: Shall Clause 46, on page 56 carry? Mr. Scott.

Mr. Scott: There is just one little question I may ask here. Why do prosecutions need the Commissioner's written consent? Can that be explained?

Mr. J. P. Dewis (Assistant Chief Electoral Officer): This is an amendment, Mr. Chairman, which stems from the ad hoc committee. I might say at the outset that Clause 46 is in line with the situation in the new Alberta legislation and in Ontario. In the ad hoc committee there was considerable debate as to whether or not somebody should be able to start prosecutions without the Commissioner's having looked at the offences, et cetera, and the consensus was that there might be occasions when a candidate or other person might be harried during the election by some spurious charge which would have to go to court before it was thrown out.

The committee came to the conclusion that we should follow the Ontario and Alberta system, whereby the Commissioner would be the one to investigate all allegations of offences and would make his decision to prosecute or not to prosecute. Mind you, if he made a decision not to prosecute and someone wanted to prosecute the Commissioner would have to look at it again and say, "Well, I do not think there should be a prosecution, but if so and so wants to prosecute..." and he would give his consent. In some cases he might not.

I might say that this whole clause extends the authority of the present Commissioner of Election Expenses. He becomes the Commissioner of Canada Elections. He will sort of be the

[Translation]

Le président: Nous venons de reprendre l'étude de l'article 44, monsieur Scott, et nous faisons quelques commentaires généraux en attendant d'avoir un quorum.

Avez-vous d'autres questions, monsieur Benjamin?

M. Benjamin: Je ne crois pas.

Le président: Nous allons donc attendre quelques instants que MM. Scott et McKinley soient prêts à poser des questions.

L'article 44 est-il adopté? Monsieur Scott, avez-vous des questions? Cet article se trouve à la page 49.

M. Scott: Non, tout va bien.

Article 44 est adopté.

Le président: Nous allons maintenant passer à l'article 45, à la page 53.

Article 45.

Le président: Monsieur Corbin.

M. Corbin: Monsieur le président, je suppose que nous n'allons pas étudier les articles qu'aux séances précédentes nous étions convenus de réserver?

Le président: C'est exact. A titre d'information, nous avons réservé les articles 8, 9, 10, 11, 12, 19, 23, 30, 36, 40 (modifié en ce qui concerne la traduction), et l'article 42. Tous les autres articles ont été adoptés.

M. Corbin: Merci.

Article 45 adopté.

Article 46.

Le président: L'article 46, qui figure à la page 56, est-il adopté? Monsieur Scott.

M. Scott: J'aimerais simplement poser une brève question. J'aimerais savoir pourquoi il est nécessaire d'avoir le consentement écrit du commissaire pour intenter des poursuites?

M. J. P. Dewis (directeur général adjoint des élections): Cet amendement, monsieur le président, émane du rapport du comité spécial. Laissez-moi vous dire tout d'abord que l'article 46 correspond à la nouvelle loi adoptée en Alberta et en Ontario. Le comité spécial a longuement étudié la question de savoir si des poursuites devraient pouvoir être intentées sans le consentement écrit du commissaire. La majorité des membres de ce comité ont estimé que la réputation d'un candidat ou d'une autre personne risquerait d'être ternie, pendant une élection, si des accusations fausses étaient portées contre eux devant un tribunal.

Le comité en a donc conclu qu'il serait souhaitable d'adopter le système de l'Ontario et de l'Alberta, c'est-à-dire que le commissaire serait la seule personne habilitée à autoriser après examen des allégations, des enquêtes ou des poursuites. Toutefois, si le commissaire décide de ne pas intenter des poursuites et que quelqu'un insiste, il pourra revenir sur sa décision.

Cet article élargit le pouvoir du commissaire actuel puisqu'il devient commissaire aux élections fédérales. Il sera donc, en quelque sorte, le premier responsable en cas d'accusations et

[Texte]

first inquiry authority in respect of alleged offences, and he will do the prosecuting, at the moment the Commissioner of Election Expenses' authority is limited to election expenses provisions, contributions and election expenses.

The Chairman: Shall Clause 46 carry?

First, I have notice of an amendment. It is moved by Mr. Corbin, as of item 14 on page 3 of the revised corrections dated November 30, that Clause 46, the French version of subsection 70(8), should be corrected in line 26 by changing the words *le directeur général des élections* to *commissaire*. Agreed?

• 1555

Amendment agreed to.

Clause 46 as amended agreed to.

On Clause 47.

The Chairman: Mr. Scott?

Mr. Scott: There is some controversy over Clause 47, so for the present could we stand that?

The Chairman: If you wish. Is it agreed that we stand Clause 47?

Mr. Reid: I wonder if you might ask Mr. Scott what the controversy is?

The Chairman: I think we had prior notice of this because I have it noted in my bill here but perhaps Mr. Scott would like to tell us why.

Mr. Scott: Well, there is a little difference among the members of our committee as to the wording of the clause and they were not able to be here today, to be honest with you, and they would like to get a ruling on it. I think in all fairness and co-operation, if we could stand this clause, it would be appreciated.

Mr. Reid: I wonder, Mr. Chairman, before we go on if Mr. Dewis could explain to us the importance of the addition of the word "general" in that clause? That is the only change made to that clause is it not?

Mr. Dewis: That is correct, Mr. Chairman. The way it presently reads is,

... between the date of the issue of the writs for an election ...

The problem we ran into in the last by-election was that a party was carrying on a campaign in Vancouver, when the by-election was in Quebec. The question arises: is the party breaching the rules by advertising having political meetings on the West coast when a by-election is going on in Quebec. This matter was considered again by the ad hoc all-party committee and from a legal point of view we had great difficulty in deciding if a party were running a campaign in B.C., then would that contravene the act, when there is a by-election in Quebec. So that is why this one has been amended. In a general election, of course, broadcasting or conventions or political speeches are verboten. So this means that this is not applicable in a by-election.

[Traduction]

de poursuites. A l'heure actuelle, le commissaire ne s'occupe que des affaires concernant les dépenses et les contributions électorales.

Le président: L'article 46 est-il adopté?

Auparavant, j'aimerais vous informer d'un amendement présenté par M. Corbin constituant le point 14 à la page 3 de l'Errata du 30 novembre, à savoir que la version française du paragraphe 70(8) soit modifiée, à la ligne 26, en remplaçant «directeur général des élections» par «commissaire». D'accord?

Amendement adopté.

Article 46, modifié, est adopté.

Article 47.

Le président: Monsieur Scott?

M. Scott: Il y a controverse sur l'article 47, aussi pourrions-nous le réserver pour l'instant?

Le président: Si vous voulez. Êtes-vous d'accord pour réserver l'article 47?

M. Reid: Pourriez-vous demander à M. Scott sur quoi porte la controverse?

Le président: Je crois qu'on nous en a avertis préalablement, puisque j'avais annoté ma copie du projet de loi, mais M. Scott aimerait peut-être nous en dire la raison.

M. Scott: Il y a une légère divergence de vues chez les membres du Comité quant au libellé de l'article, mais ceux qui ne sont pas d'accord ne peuvent être ici aujourd'hui, je dois l'avouer, et ils aimeraient pouvoir en discuter pour qu'une décision soit prise à ce sujet. Nous vous serions reconnaissants de réserver cet article, en un geste de coopération.

M. Reid: Avant que nous poursuivions, monsieur le président, je me demande si M. Dewis pourrait nous expliquer à quel point il est important d'ajouter le mot «général» dans cet article. C'est la seule modification apportée à l'article, n'est-ce pas?

M. Dewis: En effet, monsieur le président. L'article se lit actuellement ainsi:

... entre le jour de l'émission des brefs d'une élection ...

Lors de la dernière élection partielle, nous avons eu un problème, car un parti faisait campagne à Vancouver alors que l'élection partielle avait lieu au Québec. On s'est donc demandé si ce parti enfreignait le règlement en annonçant ses assemblées politiques sur la côte Ouest, alors que l'élection partielle avait lieu au Québec. La question a été étudiée à nouveau par le comité spécial constitué de tous les partis, et du point de vue légal, nous avons eu bien des difficultés à décider si un parti qui faisait campagne en Colombie-Britannique enfreignait la loi, quand l'élection partielle avait lieu au Québec. C'est pourquoi il faut apporter cette modification. Au cours d'une élection générale, bien sûr, les messages radiophoniques, les assemblées, les congrès ou les discours politiques

[Text]

Clause 47 allowed to stand.

Clauses 48 and 49 agreed to.

On Clause 50—*Location of advance polling stations.*

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Does that mean that all advance polls should be located where there would be street access to the poll?

Mr. Dewis: No, not all, as it says, "at least one" advance poll, in an advance polling district.

Mr. McKinley: At least one, I see that at the bottom there. Thank you.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Can we take it that instructions will go to returning officers to try to get as many advance polls as they can with the ground level access? It would be intolerable if someone who is incapacitated has to go from the north end of Regina way down to the south end because that is the only level access polling station he can find. Can we take it as a general rule that returning officers will be requested to try to obtain polling stations with the ground level access?

Mr. Dewis: Mr. Chairman, those have always been the instructions of the Chief Electoral Officer; returning officers should acquire as many level-access voting places as possible but the act did not say he had to have one. Now it says that you have to have at least one. Furthermore, we have another provision which says, if you do not have enough then a handicapped person can get a transfer certificate to vote where there is level access. So this really just puts a little more pressure on the returning officers.

• 1600

The Chairman: Shall Clause 50 carry?

Clause 50 agreed to.

The Chairman: Shall Clause 51 carry? Mr. Scott.

Mr. Scott: Could we have some reasons explained to us for this change for the three days instead of . . .

Mr. Dewis: Yes, Mr. Chairman. I think I can give you an explanation. When we run into a holiday like July 1, which I guess was 1974, and advanced polling is on Saturday and Monday, that is a great help. I believe this was discussed last year, but in any event we decided rather than having two full days, say a Saturday and a Monday, why not have it on reduced hours from 12 noon until 8 o'clock in the afternoon on the preceding Thursday and then Saturday and Monday?

That was the way the Privileges and Elections Committee agreed, but at that time we forgot that in the case of a

[Translation]

sont interdits. Ceci signifie que la règle ne s'applique pas dans le cas d'une élection partielle.

L'article 47 réservé.

Articles 48 et 49 adoptés.

Article 50—*Où situer les bureaux spéciaux de scrutin*

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Cela signifie-t-il que tous les bureaux spéciaux de scrutin seraient situés de manière à être accessibles de plain-pied?

M. Dewis: Non, pas du tout, l'article dit «au moins un» bureau spécial de scrutin, dans un district spécial de scrutin.

M. McKinley: Au moins un, en effet, je le vois à la fin de l'article. Je vous remercie.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Pouvons-nous en déduire qu'on enverra aux présidents d'élection des instructions les enjoignant de trouver le plus de bureaux spéciaux de scrutin possible avec accès de plain-pied? Il serait vraiment inimaginable qu'une personne frappée d'incapacité doive se rendre de l'extrême nord de Regina jusqu'à l'extrême sud parce que là se trouve le seul bureau spécial de scrutin avec accès de plain-pied. Pouvons-nous présumer qu'en règle générale on demandera aux présidents d'élection d'essayer de trouver des bureaux de scrutin avec accès de plain-pied?

M. Dewis: Monsieur le président, de telles instructions ont toujours été données par le Directeur général des élections; les présidents d'élection doivent trouver le plus grand nombre possible de bureaux de scrutin avec accès de plain-pied, mais la loi ne disait pas auparavant qu'il en fallait au moins un. Avec cette modification, il est maintenant précisé qu'il en faut au moins un. En outre, nous avons une autre disposition qui permet, s'il n'y a pas assez de bureaux de ce genre, de remettre à une personne handicapée un certificat de transfert pour qu'elle vote là où il y a accès de plain-pied. On exerce donc ainsi un peu plus de pression sur les présidents d'élections.

Le président: L'article 50 est-il adopté?

Article 50 adopté.

Le président: L'article 51 est-il adopté? Monsieur Scott.

M. Scott: Pourrait-on nous expliquer les raisons de cette modification, c'est-à-dire pourquoi a-t-on inscrit ces trois jours au lieu de . . .

M. Dewis: Oui, monsieur le président, je crois pouvoir vous donner une explication. Lorsqu'une fête comme le 1^{er} juillet tombe dans cette période, comme c'était le cas en 1974, je pense, et que les bureaux spéciaux de scrutin sont ouverts le samedi et le lundi, ceci facilite les choses. Je crois qu'on en a discuté l'an dernier, mais nous avons décidé de toute manière qu'au lieu de faire ouvrir les bureaux spéciaux deux jours entiers, comme le samedi et le lundi, il serait préférable de les faire ouvrir moins longtemps, c'est-à-dire de midi à 20h.00 le jeudi, le samedi et le lundi précédents.

Le Comité permanent des privilèges et élections en avait décidé ainsi, mais nous avions oublié à ce moment-là qu'en cas

[Texte]

byelection the fourteenth day is nomination day and the following Thursday was to be advanced polling. There would be no way we could get ballots printed and distributed for Thursday. Therefore we recommended it be Saturday, Monday and Tuesday, which gives three days. If it happens on a long weekend where Monday is a holiday, we still have Tuesday.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, that was one of the amendments I suggested at the parliamentary committee at the time because it affects railroaders and other people who operate on those kinds of schedules a great deal and they needed the extra day because of the inconveniences and the problems it was causing them. Many of them were losing their vote. The extra day will allow them that much more flexibility to get in and to cast their vote.

The Chairman: Mr. Johnston.

Mr. Johnston: I am all for having the day. I think that is an excellent idea and it gets around what has been a very real problem to a lot of people. But I am a little curious about holding it only in the afternoons and early evenings. It strikes me there may be a good proportion of the advance poll people who would like to vote in the morning and who were able to before, and I gather will not be able at all to cast an advance poll in the morning.

Have you any idea as to what proportion of the advance poll people go early to vote as compared to . . .

Mr. Dewis: Mr. Chairman, of course Mr. Hamel is the authority, but I do recollect that if we are going to extend it to the three days, and extending it to the three days seems to be a very good idea, if we ran it all day on the three days the cost involved would be considerably increased. While one particular poll does not matter, maybe we have 75,000 ordinary polls. So you cut that down a third and you are running to say 20,000 polls. If you look at the expense it seems that from 12 noon to 8 o'clock at night is not a bad deal. Actually it gives the voter only the same hours he used to have when it was from 8 o'clock in the morning to 8 o'clock at night.

Yes, there probably are some voters that would prefer to vote in the morning, but we felt we had to strike a compromise somewhere, and this is what we came up with.

The Chairman: Mr. Benjamin:

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, to the extent where a voter would be unable to attend an advance poll because of the hours and would not be present for the actual polling day, there is also now the provision where they could go to the office of the returning officer within a prescribed period of time in the morning to cast a ballot. Could they not?

[Traduction]

d'élections partielles, le 14^{ème} jour est le jour de présentation et le jeudi suivant devait être le jour d'ouverture des bureaux spéciaux de scrutin. Or il serait absolument impossible de faire imprimer et distribuer les bulletins de vote avant ce jeudi. Nous avons donc recommandé qu'on inscrive à la place samedi, lundi et mardi, ce qui donne trois jours. En cas de longues fins de semaine où le lundi est fête légale, il nous reste toujours mardi.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, c'est l'un des amendements que j'ai suggéré au comité parlementaire à ce moment-là à cause principalement des cheminots et des autres personnes qui ont le même genre d'horaire de travail en général, car ce jour supplémentaire leur évitait bien des problèmes et des incon vénients. La plupart perdaient la possibilité de voter. Le jour supplémentaire leur offrira une plus grande possibilité de voter.

Le président: Monsieur Johnston.

M. Johnston: Je suis tout à fait d'accord pour ajouter cette journée. Je pense que c'est une excellente idée, qui facilitera les choses pour bien des gens pour qui c'était un véritable problème. Je me demande un peu pourquoi le vote se tiendrait uniquement l'après-midi et au début de la soirée. Il me semble qu'une bonne partie des personnes votant par anticipation aimeraient continuer de pouvoir voter le matin, et si je comprends bien il sera maintenant impossible de voter d'avance le matin.

Avez-vous une idée de la proportion des votants par anticipation qui se présentaient aux bureaux spéciaux du scrutin le matin, par rapport . . .

M. Dewis: Monsieur le président, c'est bien sûr M. Hamel qui a l'autorité en la matière, mais je crois me rappeler que si les bureaux spéciaux ouvrent pendant 3 jours dorénavant, ce qui semblerait être une très bonne idée, les dépenses seront considérablement plus élevées si ces bureaux ouvrent toute la journée pendant ces 3 jours. Cela n'a peut-être pas tellement d'importance pour un seul bureau de scrutin, mais il y a peut-être 75,000 bureaux de scrutin ordinaires. Si vous prenez le tiers de ce nombre, il vous reste quand même 20,000 bureaux de scrutin, et il me semble que du point de vue dépenses, ce n'est pas une mauvaise idée de les ouvrir uniquement de midi à 20 h 00. En fait, ceci donne aux électeurs absolument le même nombre d'heures qu'à l'époque où les bureaux ouvraient de 8 h 00 du matin à 8 h 00 du soir.

Il y a peut-être en effet des électeurs qui préféreraient voter le matin, mais nous avons pensé qu'il fallait trouver un compromis et c'est la solution que nous avons trouvée.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, lorsqu'un électeur ne peut pas se présenter à un bureau spécial de scrutin à cause des heures d'ouverture et qu'il doit être absent le jour ordinaire du scrutin, il existe aussi maintenant une disposition qui lui permet de se présenter au bureau du président d'élection pour voter le matin, en-dedans d'une période donnée, n'est-ce pas?

[Text]

Mr. Dewis: Yes, Mr. Chairman. The clause we are coming to, I guess Clause 57, is the one that provides for voting in the returning officer's office, which is a new procedure.

Mr. Benjamin: That starts in the morning. Does it not?

Mr. Dewis: That is right. Anybody who cannot vote on advanced polling days or on ordinary polling day can use that alternate.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Last week we heard about the cost of an added enumerator in the rural areas. That was going to cost upwards of \$2 million. Roughly, what would the cost of this third day of advance polling be? We heard you explain it in close-to-financial terms here a few moments ago but not in exact figures. Is that too big a question to ask at this time or not?

• 1605

Mr. Dewis: No, it is a question, Mr. Scott, that I have not got the answer to. The question was, what is the additional cost of having the third day of voting. We must bear in mind, of course, that we are sticking to the same hours which possibly might mean approximately the same . . .

The Chairman: We are still waiting for the answer here.

Mr. Dewis: Our Assistant Director of Operations informs me that having this extra day will cost an additional \$400,000 for all across Canada.

Mr. Scott: But we have also extended the privilege of voting in the office of the returning officer. You may go in there as we heard a moment ago, have we not? Under what clause was it?

Mr. Dewis: Clause 57.

Mr. Benjamin: They are already there. That would be an additional cost when they are voting in the returning officer's office.

Mr. Scott: Okay. I will give way to Mr. Benjamin's question because mine was going to be the same.

Mr. Benjamin: The voting at the office of the returning officer would not be an additional cost, would it, because they are already there and in place, the returning officer and the election clerk. They act as a DRO and a poll clerk in the instance when somebody comes in to vote, do they not?

Mr. Dewis: Mr. Chairman, we are not on Clause 57 but you will find that in that clause there is provision for the returning officer to appoint a special deputy returning officer who, in turn, appoints a clerk. So there is added expense there.

Clauses 51 and 52 agreed to.

On Clause 53

The Chairman: It have been moved by Mr. Corbin, Item 15, page 3 on your November 30 corrections that Clause 53 be changed in the French text, the first two lines of Section 93.1, to change the words: «président d'élection» par «scrutateur».

Some hon. Members: Agreed.

[Translation]

M. Dewis: Oui, monsieur le président. Nous arriverons bientôt à l'article en question; c'est l'article 57, je pense, qui contient la disposition relative au vote dans le bureau du président d'élection, ce qui constitue une nouvelle procédure.

M. Benjamin: Ce bureau ouvre le matin, n'est-ce pas?

M. Dewis: En effet. Quiconque ne peut pas voter les jours de scrutin spéciaux ou le jour ordinaire du scrutin peut avoir recours à cette alternative.

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: On a parlé la semaine dernière de ce qu'il en coûte pour ajouter un recenseur dans les régions rurales. On a dit qu'il en coûterait autour de 2 millions de dollars. Selon vous, quel serait le coût approximatif d'un troisième jour de scrutin anticipé? Vous nous avez donné une explication quasi-financière tout à l'heure, mais vous ne nous avez pas donné de chiffres. Est-il trop difficile de répondre à cette question pour l'instant?

M. Dewis: Non, je n'ai pas la réponse à cette question, monsieur Scott. Vous m'avez demandé quel serait le coût additionnel d'un troisième jour de scrutin anticipé. Il faut se rappeler, bien entendu, que l'horaire restera toujours le même, ce qui signifie que le coût sera approximativement le même.

Le président: Nous attendons toujours la réponse.

M. Dewis: Notre directeur adjoint des Opérations m'informe que ce jour supplémentaire coûtera \$400,000 de plus dans tout le Canada.

M. Scott: Nous avons cependant autorisé la tenue du scrutin dans le bureau du président d'élection. Nous en avons parlé il y a quelques instants. De quel article s'agissait-il?

M. Dewis: L'article 57.

M. Benjamin: Ses bureaux sont déjà là. Il s'agit du coût supplémentaire lorsque les gens iront voter dans le bureau du président d'élection.

M. Scott: Très bien. Je cède la parole à M. Benjamin car ma question est à peu près la même que la sienne.

M. Benjamin: Si le scrutin a lieu dans le bureau du président d'élection, il n'y aura pas de coût supplémentaire, n'est-ce pas, puisque le président d'élection et le secrétaire d'élection sont déjà sur place. Ils assument les responsabilités du scrutateur et du greffier lorsque quelqu'un va voter, n'est-ce pas?

M. Dewis: Monsieur le président, nous n'en sommes pas à l'article 57, mais vous verrez que cet article prévoit que le président d'élection nomme un scrutateur qui, à son tour, nomme un secrétaire. Ceci entraîne des frais supplémentaires.

Articles 51 et 52 adoptés.

L'article 53.

Le président: M. Corbin a proposé au point 15 de la page 3 de votre Errata du 30 novembre que la version française de l'article 53 soit modifiée, aux deux premières lignes de l'article 93.1, afin de remplacer les mots «président d'élection» par le mot «scrutateur».

Des voix: Adopté.

[Texte]

Clause 53 as amended agreed to.

On Clause 54

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Could we ask, Mr. Chairman, the witness just what Clause 54 does?

Mr. Dewis: Mr. Chairman, Clause 54 changes the procedure at an advance poll. At present anybody coming in to vote at an advance poll must complete an affidavit of qualification, you know, do the whole certificate, even if he is on the list. If he is not on the list he cannot vote. This dispenses with the signature on the affidavit and taking the oath and there will be maintained a record of votes cast in advance polls. So the electors named will be there. The elector will be required to sign and that is it, if he is on the list. If, however, he is challenged by an agent or the DRO then he has to take an oath of qualification or in lieu of that he can produce documentary proof of identity, et cetera, as prescribed by the Chief Electoral Officer. We dealt with that latter part a little earlier on in the bill.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, in a rural poll, though, the person who is not on a list on polling day may be sworn in and in the case of an advance poll in a rural polling division, he may still be sworn in, may he not; whereas he cannot be in an urban poll.

• 1610

Mr. Dewis: Mr. Chairman, at the rural poll, unless you are on the list, you cannot vote at an advance poll. At an ordinary rural poll, yes, you can be sworn in.

Mr. Benjamin: But not at advance polls.

Mr. Dewis: No, sir.

The Chairan: Shall Clause 54 carry?

Mr. Benjamin: Why do we differentiate? It would seem to me if he can be sworn in on a polling day at a rural poll, why can he not be sworn in at an advance rural poll? If it is all right in one instance, why not the other?

Mr. Dewis: Just off hand I do not know the answer to that except it has certainly been that way for many years.

Mr. Johnston: Why is the urban voter . . .

The Chairman: Mr. Johnston.

Mr. Johnston: . . . who is not on the list out of luck when the rural voter who is not on the list can be sworn in?

The Chairman: Shall Clause 54 carry? Mr. Lambert.

M. Lambert: Supposons qu'un électeur se présente, selon la disposition de l'article amendé, au lieu de prêter serment vous lui demandez des pièces d'identité pour prouver au scrutateur qu'il est habile à voter. Mais si toutes les personnes présentes au bureau spécial de scrutin ne connaissent pas l'électeur en

[Traduction]

Article 53, tel qu'amendé, est adopté.

L'article 54.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Monsieur le président, les témoins peuvent-ils nous dire quel est le but de l'article 54?

M. Dewis: Monsieur le président, l'article 54 modifie les procédures au bureau spécial de scrutin. A l'heure actuelle, quiconque vient voter au bureau spécial de scrutin doit remplir un affidavit d'identification, comme vous le savez, prêter serment et signer le registre du vote, même si son nom figure sur la liste électorale. Si son nom ne figure pas sur la liste, cette personne ne peut voter. Cette modification dispense l'électeur de signer l'affidavit et d'être assermenté, et l'on conservera un registre des personnes qui voteront au bureau spécial. Le nom des électeurs figurera dans ce registre. L'électeur sera tenu de signer le registre si son nom figure sur la liste, et c'est tout. Toutefois, si un agent ou un scrutateur doute de sa bonne foi, il devra prêter serment ou produire des pièces d'identité, etc., comme le prescrit le président d'élection. Nous avons traité cette question un peu plus tôt dans le bill.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, dans un bureau de scrutin rural, la personne dont le nom ne figure pas sur la liste le jour du scrutin pourra être assermentée et la même chose s'appliquera dans un bureau spécial de scrutin rural, n'est-ce pas, mais cela est impossible dans un bureau de scrutin urbain?

M. Dewis: Monsieur le président, au bureau de scrutin rural, à moins de figurer sur la liste, on ne peut voter au bureau spécial de scrutin. A un bureau de scrutin rural ordinaire, on peut être assermenté.

M. Benjamin: Mais non pas au bureau de scrutin spécial.

M. Dewis: Non.

Le président: L'article 54 est-il adopté?

M. Benjamin: Pourquoi y a-t-il une différence? IL me semble que si une personne peut être assermentée à un bureau de scrutin rural le jour du scrutin, la même règle pourrait s'appliquer au bureau spécial de scrutin rural. Si cela peut se faire dans un cas, pourquoi pas dans l'autre?

M. Dewis: A priori, je l'ignore, sauf que cette règle s'applique depuis bon nombre d'années.

M. Johnston: Pourquoi est-ce que l'électeur urbain . . .

Le président: Monsieur Johnston.

M. Johnston: . . . qui ne figure pas sur la liste ne peut pas voter, alors que l'électeur rural peut être assermenté si son nom n'y figure pas?

Le président: L'article 54 est-il adopté? Monsieur Lambert.

Mr. Lambert: Under the amended clause, when an unlisted voter comes to the office, instead of taking an oath, he is simply asked to produce documentary proof of identity to prove to the DRO that he can vote, but if all the people present at the advance poll do not know that voter, what kind

[Text]

question, quelles sont les pièces d'identité que vous avez à l'idée pour démontrer véritablement qu'il est habile à voter?

Le président: Voulez-vous répéter la question, monsieur Lambert?

M. Lambert: Oui. Dans le texte français, on dit ceci:

Cette modification permet également à l'électeur à qui l'on demande de prêter serment de présenter, à la place, des pièces d'identité pour prouver au scrutateur qu'il est habile à voter.

Quelles sont ces pièces d'identité qui seront suffisamment valables pour démontrer que réellement il est habile à voter?

Mr. Dewis: I have the question now, I gather the question is, what is an elector going to be required to produce in lieu of the oath? It will be as in the definition

... satisfactory proof of identity as prescribed by the Chief Electoral Officer ...

I think, as I mentioned at the last meeting, we are at the moment contacting a number of large financial institutions to find out what proof of identity they need for cashing cheques and transacting business. When we get replies to all these letters, the Act requires that the Chief Electoral Officer will prescribe such thing as a driver's licence, a credit card, or whatever it may be, but at the moment I could not tell you what it is. Certainly, we are working on it.

The Chairman: Shall Clause 54 carry?

Clause 54 agreed to.

On Clause 55 ...

The Chairman: Mr. Corbin. Mr. Flynn.

Mr. Flynn: Mr. Chairman, under Clause 55.(1) the underlining is in the wrong place. The underlining appearing in the English text should be deleted completely and be replaced by underlining the words "twelve o'clock noon" to reflect the actual change.

An hon. Member: In the English text only.

Mr. Flynn: In the English text only.

The Chairman: Yes, you are very correct to point that out, but I understand that underlining does not require a formal amendment. However, it has been noted.

Mr. Flynn: I move that Clause 55.(6) be amended by changing in line 46 of the English version the expression "advance polling district" to "advance polling station", and in line 45 of the French version the expression *district spécial du scrutin* to *bureau spécial du scrutin*.

The Chairman: Is that agreed?

An hon. Member: It sounds good to me.

Motion agreed to.

Clause 55 as amended agreed to.

On Clause 56 ...

The Chairman: Mr. McKinley.

[Translation]

of documentary proof do you have in mind in order to ascertain that he can vote?

The Chairman: Can you repeat the question, Mr. Lambert?

Mr. Lambert: Yes. This is what the clause says:

The amendment would also permit an elector who is required to take an oath to produce documentary proof of identity in order to satisfy the Deputy Returning Officer of his right to vote.

What are the documentary proofs of identity that would suffice to prove that this person has a right to vote?

M. Dewis: Bon, j'ai compris votre question. Vous voulez savoir quelle pièce d'identité un électeur devra produire au lieu d'être assermenté? Ce sera tel que l'indique la définition.

... preuve suffisante d'identité s'entend des pièces prescrites par le directeur général des élections ...

Comme je l'ai indiqué lors de la dernière réunion, nous sommes présentement en train de nous renseigner auprès des grandes institutions financières afin de savoir quelles preuves d'identité elles exigent lorsque quelqu'un vient changer un chèque ou faire des transactions commerciales. Lorsque nous aurons reçu les réponses à nos lettres, le directeur général des élections prescrira, en vertu de la loi, de produire des pièces d'identité plus un permis de conduire, une carte de crédit, ou autres pièces, mais à l'heure actuelle, je ne puis vous dire exactement de quoi il s'agira. Nous sommes présentement en train de nous charger de cette question.

Le président: L'article 54 est-il adopté?

Article 54 adopté.

L'article 55 ...

Le président: Monsieur Corbin. Monsieur Flynn.

M. Flynn: Monsieur le président, à l'article 55(1) il y a une erreur de soulignement. Les seuls mots de la version anglaise qui devraient être soulignés sont «twelve o'clock noon» afin d'expliquer ce qui a été modifié.

Une voix: Dans la version anglaise seulement.

M. Flynn: En effet.

Le président: Oui, vous avez tout à fait raison, mais je ne crois pas qu'il soit nécessaire de proposer un amendement officiel pour modifier le soulignement. Toutefois, j'en prends note.

M. Flynn: Je propose que l'article 55(6) soit modifié en remplaçant l'expression «advance polling district» dans la ligne 46 de la version anglaise par «advance polling station», et en remplaçant l'expression «district spécial de scrutin» à la ligne 45 de la version française par «bureau spécial du scrutin».

Le président: Êtes-vous d'accord?

Une voix: Cela me paraît satisfaisant.

La motion est adoptée.

Article 55 tel que modifié adopté.

L'article 56 ...

Le président: Monsieur McKinley.

[Texte]

Mr. McKinley: It says in there that they will notify the deputy returning officer by the best means possible. What are the normal means of notifying him of the people who have voted in the advance poll?

• 1615

Mr. Dewis: Mr. Chairman, you will notice the underlined words. It used to be that he had to collect the affidavits and qualifications; what he is going to do now is send the record of votes cast. It depends, I think, on the type of electoral district, whether it is a rural or urban district; he might just send a messenger across the street, otherwise perhaps he has to hire a car to take it.

Clause 56 agreed to.

On Clause 57.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: This will be a new section of the act, right? Or a new subsection?

Mr. Dewis: Mr. Chairman, if I may, this is the new section of the act setting up voting in the office of a returning officer. I might give you a very brief explanation of it.

This amendment was developed by the Chief Electoral Officer. A couple of years ago he was in Australia and New Zealand. He toured around a number of their voting places and ascertained that in New Zealand, and possibly in Australia, voting took place in the offices of the returning officers for two or three weeks. As you know, there has always been a problem of those who miss the ordinary polling day and miss advance polling days, and we have no alternative, except in a limited number of cases the use of a proxy. This is patterned after the New Zealand or Australian system.

It may be of interest to you to know that the system used is very much the same as that used in the special voting booths for Canadian Forces electors and public service electors and dependents outside Canada. The only ones who can vote in this way are those who are unable to vote at one of the advanced polling days or on the ordinary polling day, and they have to certify that.

They just go into the office, where they will be identified, and so on. There will be a special deputy returning officer and a separate poll clerk; they will check the voters' list and, if he is on the list, he will be given an out-of-balloting envelope. We have not printed it yet, but it will be very much the same as the special voting rules where the elector will give his name, his address, and the number on the list of electors. He will sign that and the deputy returning officer will sign it. Then he will be given a ballot which he will take over to the corner, as he does ordinarily, and mark his ballot. He will come back with it folded. There is another little inner envelope, which has no identification on it whatsoever, and he will put it into that, seal it, and give it to the deputy returning officer, who will then put it in the outer envelope and seal it. The envelopes will be numbered consecutively, and so on, and a book will be kept recording who voted there.

[Traduction]

M. McKinley: Cet article stipule que le scrutateur sera notifié par les meilleurs moyens disponibles. Comment l'avise-t-on habituellement du nom des électeurs qui ont voté à un bureau spécial de scrutin?

M. Dewis: Monsieur le président, notez bien les mots soulignés. Par le passé, il lui fallait recueillir les affidavits et autres qualifications; il va maintenant simplement envoyer le registre du vote. Tout dépend du type de circonscription, qu'elle soit rurale ou urbaine. Dans un cas, il peut envoyer un messenger de l'autre côté de la rue; dans l'autre, il devra peut-être louer une voiture.

Article 56 adopté.

L'article 57.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Il s'agit d'un nouvel article la loi, n'est-ce pas, ou d'un nouveau paragraphe?

M. Dewis: Monsieur le président, il s'agit d'un nouvel article de la loi établissant les modalités de vote au bureau du président d'élection. Je peux vous en donner une très brève explication.

Cet amendement a été mis au point par le directeur général des élections. Il y a quelques années, il était en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il a visité un certain nombre de bureaux de vote et constaté qu'en Nouvelle-Zélande, et peut-être aussi en Australie, il était possible de voter au bureau du président d'élection pendant deux ou trois semaines. Vous savez que nous avons toujours eu un problème des gens qui ne peuvent se présenter le jour de vote ordinaire, ni le jour de vote anticipé. Nous n'avions aucune autre option, sauf dans les cas très limités de procuration. Cet article est emprunté au système néo-zélandais ou australien.

Vous serez peut-être intéressé d'apprendre que ce système est très similaire à celui utilisé dans les bureaux spéciaux de vote pour les électeurs des forces canadiennes, les fonctionnaires et leurs familles à l'étranger. Seuls sont autorisés à voter de cette façon ceux qui ne peuvent se présenter le jour de vote anticipé, ou le jour de vote ordinaire; ils doivent le certifier.

Ils se présentent simplement au bureau, où ils seront identifiés, etc. Il y aura un scrutateur spécial et un secrétaire d'élection chargés de contrôler leurs noms sur la liste des électeurs, et, s'ils s'y trouvent, de leur remettre une enveloppe extérieure. Nous ne l'avons toujours pas imprimée, mais elle sera très similaire à celle utilisée pour le cas de vote spécial où l'électeur inscrit son nom, son adresse, et le numéro de la liste d'électeurs. Il signe et le scrutateur signe. Il reçoit ensuite un bulletin et il peut se retirer dans un coin de la pièce pour voter. Il rapporte le bulletin plié et le place dans une petite enveloppe intérieure, qui ne porte aucune identification. Il scelle l'enveloppe et la remet au scrutateur, qui la place dans l'enveloppe extérieure, qui est scellée. Les enveloppes sont numérotées de façon consécutive et l'on tient un registre des électeurs ayant voté.

[Text]

The Chairman: Mr. Johnston is next.

Mr. Johnston: It strikes me that this is a little open to abuse. The returning officers are terribly political appointments, to start with. There does not seem to be any provision for other people to be monitoring this business, which goes on for 14 days, or 10 days, I suppose, with people wandering in and voting. Also, returning officers and all their staffs, particularly in large constituencies, are frantically busy people. Is somebody over and above all the additional help going to be ticked off simply to be there for this particular cumbersome and awkward chore? It seems to me, knowing returning officers in the last few elections I have been involved in, that the last thing anybody wants is a trickle of people day after day after day, coming in and voting. We have added the extra day to the advance poll and all a person has to do is come in and swear that he is not going to be there, and it would seem to me that with the three days and then the election day itself—I am not really satisfied that the returning officer, with all the frantic business of trying to get ready for the big day, is really going to be able to keep track of this and see that it is working the way it is supposed to be working.

• 1620

The Chairman: Mr. Dewis.

Mr. Dewis: Mr. Chairman, Mr. Hamel discussed this proposal with all of us and we were well aware, and certainly he was, that this is imposing a fair amount of work on the returning officer and his election clerk. But we felt that there would not necessarily be too many people who would be able to take advantage of it or would need to; the only ones who could take advantage of it would be those who could make the statement certifying that they were unable to be at any of the advance polls on the ordinary polling day. I think we are quite well aware that there will be some who will, perhaps, have no compunction about saying: "I cannot be there, it is a little more convenient to vote now." In any event, we came to the conclusion that this would work. It is going to be extra work.

While I think of it, I did mention a special deputy returning officer and poll clerk, but the Assistant Chief of Operations has reminded me that they are appointed only at the counting time. In other words, the voting will be done in front of the returning officer and the election clerk, there will not be the second staff there during the voting period. It is going to be a lot of work. About all I can say is that Mr. Hamel has considered it and he thinks it will work.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Mr. Chairman, from what I have gathered, this is just going to add to the headaches of the returning officer and I think people are going to take advantage of it, to be honest with you. I think probably, as you said before, he would appoint a returning officer to take care of the people who want to come in and vote at the poll in his office. What would that returning officer and clerk do? Would they sit there and wait for people to come in? Is that all their responsibilities would be?

[Translation]

Le président: Monsieur Johnston.

M. Johnston: Il me semble que cela peut prêter à des abus. Au départ, la nomination des présidents d'élection est un geste tout à fait politique. Rien ne semble avoir été prévu pour que d'autres personnes puissent contrôler ce qui va se passer pendant 14 ou 10 jours, alors que des gens vont venir voter. En outre, les présidents d'élection et leur personnel, surtout dans les grandes circonscriptions, sont des gens extraordinairement occupés. En plus du personnel additionnel pour le scrutin anticipé, où l'électeur peut venir, jurer qu'il ne sera pas présent, et voter. Il me semble que ces trois jours, en plus du jour ordinaire du scrutin... Je ne suis pas vraiment convaincu que le président d'élection, compte tenu du rythme effréné de son travail pour la préparation du grand jour, sera vraiment en mesure de s'occuper de cette question et de s'adresser que tout fonctionne comme prévu.

Le président: Monsieur Dewis.

M. Dewis: Monsieur le président, M. Hamel a discuté de ces propositions avec nous tous. Nous étions tous fort conscients, et il l'était tout autant, d'imposer une somme considérable de travail au président d'élection et à son secrétaire. Néanmoins, nous estimons qu'il n'y aurait pas nécessairement beaucoup de gens qui pourraient ou auraient besoin d'en tirer profit; seuls pourraient en tirer profit ceux qui affirmeraient ne pouvoir se présenter le jour du scrutin anticipé ni le jour du scrutin ordinaire. Nous savons fort bien que certains n'hésiteront pas à affirmer qu'ils ne peuvent être présents, car ce sera un peu plus commode pour eux de voter quand ils le veulent. Quoi qu'il en soit, nous en sommes venus à la conclusion qu'un tel mécanisme pourrait fonctionner. Ce sera un travail additionnel.

En passant, j'ai parlé d'un scrutateur spécial et d'un greffier, mais le directeur adjoint des opérations me rappelle qu'ils ne sont nommés qu'au moment du dépouillement. En d'autres termes, le vote aura lieu devant le président et le secrétaire d'élection; il n'y aura pas de personnel additionnel pendant cette période de vote. Le travail sera considérable. Je puis simplement répondre que M. Hamel y a songé et qu'il estime que les choses peuvent fonctionner.

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: Monsieur le président, si j'ai bien compris, nous allons simplement ajouter aux problèmes du président d'élection. Pour être tout à fait franc avec vous, j'estime que les gens vont en abuser. Ainsi que vous le disiez tout à l'heure, ils vont sans doute nommer un président d'élection pour s'occuper des gens qui veulent se présenter et voter au bureau. Que vont faire ce président d'élection et ce greffier? Vont-ils s'asseoir là et attendre les gens? Est-ce que ce sera leur seule responsabilité?

[Texte]

Mr. Dewis: Mr. Scott, I think I just finished saying that I made a mistake in informing you in the first place that there would be a special deputy returning officer and poll clerk there at all times. They are only appointed after the voting in the office of the returning officer has been completed, then the returning officer appoints a deputy returning officer and a poll clerk whose duties will be to count all the ballots in the presence of electors or agents, if they wish to be there. It would only be the returning officer and the clerk and his staff.

Mr. Scott: How many days would this poll be in operation?

Mr. Dewis: From the Monday, 14 days before polling day, until the Friday before polling day, but not on advance polling days and not on Sundays. This boils down to eight days, I am informed.

Mr. Scott: All right. I do not think this is a healthy clause. I think I would express the wishes of my side of the House in suggesting that we delete this clause, and I would so move.

The Chairman: On a point of order, Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I just wanted to raise a couple questions.

The Chairman: First, I think in all fairness, Mr. Scott has moved that we delete the clause. Do you want to hold that until we hear from . . .

Mr. Reid: No, put it now, and we can talk about what we want to do on the motion.

Mr. Scott: If it would make it more convenient would you stand it?

The Chairman: Whether we stand it or not, I propose to let everybody say his piece and then you might wish to move the deletion of it and we will put the question.

Mr. Reid: On a point of order: there is no motion for deletion, you simply vote against it and if the negative vote carries it is gone.

The Chairman: Can we hear from Mr. McKinley first?

Mr. McKinley: Let us ask a question on this. This is quite a long clause and it replaces section 97, I believe, in the Act. Can we ask the witness now: if we delete all of this clause 57, are we taking out something more than just the provision for electors to have the privilege of voting at the returning officer's office, previous to the polling date? There is Section 97, but it is very short in the Act. It has to do with the advance poll.

• (1625)

The Chairman: Mr. Dewis.

Mr. Dewis: Mr. Chairman, clause 57 deals only with voting in the returning officer's office but if it were deleted, I would suspect there are a couple of other consequential amendments that would have to be made, where a certain section refers to votes taken pursuant to Section 97. Clause 57 is concerned only with voting in the returning officer's office but I am sure somewhere in the bill there must be some reference to this which would be a consequential deletion.

[Traduction]

M. Dewis: Monsieur Scott, je viens de dire que je m'étais trompé lorsque je vous ai dit qu'il y aurait en tout temps un scrutateur spécial et un greffier. Ils ne sont nommés qu'une fois terminé le vote au bureau du président d'élection; c'est alors que le président d'élection nomme un scrutateur et un greffier qui ont la responsabilité de dépouiller les bulletins en présence des électeurs, ou des agents, s'ils veulent être présents. Il n'y aura donc que le président d'élection, son secrétaire et son personnel.

M. Scott: Pendant combien de jours ce vote pourra-t-il se faire?

M. Dewis: Du lundi, 14 jours avant le jour du scrutin, jusqu'au vendredi précédant le jour du scrutin, mais non les jours du scrutin anticipé et non le dimanche. On me dit que cela fait huit jours au total.

M. Scott: D'accord. Je ne pense pas que ce soit un bon article. Je pense exprimer les vœux de mes collègues de ce côté de la table en suggérant que cet article soit rayé, et je le propose.

Le président: Monsieur Reid, sur un rappel au Règlement.

M. Reid: Monsieur le président, je voulais simplement poser quelques questions.

Le président: Tout d'abord, il faut reconnaître, en toute justice, que M. Scott a proposé que cet article soit rayé. Voulez-vous attendre que nous ayons entendu . . .

M. Reid: Non, faites-le maintenant et nous pourrions ensuite discuter de ce que nous voulons faire de la motion.

M. Scott: Si c'est plus commode, voulez-vous le réserver?

Le président: Que l'article soit réservé ou non, je me propose de laisser à chacun l'occasion de prendre la parole; vous pourrez alors proposer de rayer l'article et nous voterons.

M. Reid: Sur un rappel au Règlement: il n'y a pas de motion à cet effet. On vote simplement contre l'article et si les contre l'emportent, il est rayé.

Le président: Pouvons-nous tout d'abord entendre M. McKinley?

M. McKinley: Posons tout d'abord une question. Cet article est très long et je crois qu'il remplace l'article 97 dans la Loi actuelle. Je demande donc ceci au témoin: en retirant l'article 57 en entier, retirons-nous d'autres dispositions que celle qui donne aux électeurs le droit de voter au bureau du président d'élection avant le jour ordinaire du scrutin? Il existe un article 97 dans la loi, très court, qui s'occupe du bureau spécial de scrutin.

Le président: Monsieur Dewis.

M. Dewis: Monsieur le président, l'article 57 s'occupe uniquement du privilège de voter au bureau du président d'élection, mais je crois que si on le radiait, il faudrait faire quelques modifications en conséquences, là où on parle de vote déposé en vertu de l'article 97. Bien que l'article 57 ne touche que le privilège de voter au bureau du président d'élection, je crois qu'on y fait allusion quelque part dans le bill, donc ce devrait être radié en conséquence.

[Text]

The Chairman: Mr. McKinley. Further questions.

Mr. McKinley: It is interesting that you should mention that the Chief Electoral Officer was in Australia and New Zealand and that that is where he discovered the idea. We know that in Australia voting is compulsory by law. By providing that extra privilege for people to vote the Australians may be providing a way for them to avoid breaking the law and end up in jail or something. That is a little different from what we have in this country. Voting in this country is not compulsory—not as yet, anyway. If a person really cannot vote, he is not charged for not voting and does not suffer those consequences. So, Mr. Chairman, we are talking here about two different sets of circumstances. I really do not think in this country that that provisions and the extra work that it gives to returning officers is necessary. I would be in favour of not including it in Bill C-5.

The Chairman: Monsieur Lambert.

M. Lambert: Eh bien voici: J'ai cru comprendre tout à l'heure, si cette disposition de la loi entrain en vigueur à l'occasion d'une élection, qu'un électeur pourrait se présenter au Bureau du président des élections et après avoir prêté serment pourrait voter. On lui remettrait un bulletin de vote, ce bulletin serait placé dans une enveloppe vierge et cette enveloppe serait mise dans une autre enveloppe également. Ces bulletins sont ensuite dépouillés le soir, après 8 heures, le jour ordinaire du scrutin.

De quelle façon pouvez-vous nous démontrer que le secret du vote sera réellement gardé? S'il n'y a seulement que trois ou quatre personnes, par exemple, qui sont allées voter dans le Bureau du président des élections, de quelle façon pouvez-vous nous démontrer que, réellement, le secret du vote sera gardé entièrement? Parce que les électeurs, c'est ce qu'ils veulent: garder le vote secret! C'est un problème pour plusieurs actuellement. Ils aiment mieux ne pas aller voter plutôt que d'aller voter dans un bureau spécial de scrutin parce qu'ils ne croient pas tellement au secret, bien que ce soit secret et personnellement j'en suis convaincu. J'ai été souvent témoin de circonstances de ce genre. J'ai vu des gens refuser d'aller voter dans un bureau de scrutin, alors qu'il devait partir en voyage ou s'absenter pour d'autres raisons valables le jour du scrutin.

J'aimerais avoir vos commentaires là-dessus?

The Chairman: Mr. Dewis.

Mr. Dewis: Mr. Chairman, maybe we would find ourselves on the horns of a dilemma in that case. There is no question that if only two or three people voted, it would be pretty obvious who voted at that poll. But we have that same situation in an ordinary poll in an isolated area up North. I have seen reports indicating that only seven or eight persons voted, and the report shows that they all voted Liberal or Conservative, or whatever it was. The system I have described is almost identical to that used under the special voting rules. We have had some complaints on that: that your ballot is in this envelope and, if there are only two servicemen or two public servants from this electoral district, then they know how they voted. I am not sure who "they" are, but there is no question that there is some disclosure there.

[Translation]

Le président: Monsieur McKinley. D'autres questions?

M. McKinley: Il est intéressant que vous ayez mentionné que le directeur général des élections ait été en Australie et en Nouvelle-Zélande où il a eu cette idée. Nous savons qu'en Australie le vote est obligatoire. En fournissant un privilège supplémentaire pour le vote, l'Australien fournit peut-être un moyen de ne pas enfreindre la loi et de ne pas se retrouver en prison. C'est quand même différent de la situation dans notre pays. Le vote n'y est pas obligatoire—pas encore, du moins. Si une personne ne peut réellement voter, il n'en est pas accusé et n'en subit pas les conséquences. Nous parlons donc, monsieur le président, de deux cas différents. Je crois que dans ce pays, cette disposition et le travail supplémentaire qu'elle entraîne pour les présidents d'élection, ne sont vraiment pas nécessaires. Je serais d'accord pour la retirer du Bill C-5.

Le président: Mr. Lambert.

Mr. Lambert: If I understood correctly, if this provision of the act was in effect during an election, a voter could go to the office of the returning officer, take an oath, and then vote. He would be given a ballot which would be put in a blank envelope; this envelope would then be put in another envelope. These ballots would then be counted after 8 p.m. on the evening of the ordinary polls.

How can you prove to us that the secrecy of the vote would really be respected? For instance, if only three or four people went to vote in the office of the returning officer, how can you prove to us that the secrecy of the vote would truly be completely respected? After all, what the voters want is to maintain the secrecy of the vote! At the moment, this is a problem for many people. They would rather not vote than vote in an advance poll because they do not believe in its secrecy, although it is secret and I personally am convinced of that fact. I have often witnessed such incidents. I have seen people refuse to vote in an advance poll because they had to go away on a trip or be absent for other reasons on polling day.

I would like your comments on this.

Le président: Monsieur Dewis.

M. Dewis: Monsieur le président, je crois qu'à ce moment-là on pourrait se trouver enfoncé dans un dilemme. C'est sûr que si seulement deux ou trois personnes votaient, ce serait évident qui avait voté à ce scrutin. La même situation se produit dans un bureau de scrutin ordinaire d'une région isolée du Nord. Selon les rapports que j'ai vus, seulement 7 ou 8 personnes avaient voté, libéral ou conservateur ou que sais-je. Le système que j'ai décrit est presque identique à celui utilisé aux termes des règles spéciales de vote. Nous avons reçu plusieurs plaintes à ce sujet: votre bulletin de vote est dans une enveloppe et, s'il n'y a que deux militaires ou deux fonctionnaires dans ce district électoral, ils savent pour quel parti ils ont voté. Je ne suis pas sûr à qui le mot «ils» fait allusion, mais il va sans dire que cela constitue une certaine divulgation.

[Texte]

• 1630

[Traduction]

But there is secrecy for the ballot itself, in this sealed, blank envelope in the big one, and when the outer envelope is opened after it has been checked as to name and whether he or she is entitled to vote, and this unopened envelope, which is blank, with the ballot in it, is dropped into the box, from there on you cannot tell. But if you have a situation, I suppose, in an advance poll in which only three persons vote, you can tell.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, we like this addition to the Canada Elections Act. I have some concern similar to that which Mr. Johnston expressed earlier regarding the hours of voting.

I notice that Clause 57 provides:

... between the hours of twelve o'clock and six o'clock in the afternoon or between the hours of seven and nine o'clock in the afternoon on any day during the period beginning on Monday, the fourteenth day before polling day, and ending on the last Friday before polling day, except on a Sunday ...

That adds up to 11 days to me, six in one week and five in another, but I may have added them incorrectly. Since that returning office is open from 8 to 9 o'clock in the morning, I see no reason why we should not provide for the morning hours as well, to meet the point that Mr. Johnston quite validly raised.

Second, if my colleagues will recall, the last general election was on July 8, and in many ridings—maybe most ridings in Canada—because it was holiday time there were many thousands of voters disenfranchised because their two to four weeks vacation occurred during the time when the advance polls were on, and the polling day.

If I may illustrate. At the steel plant in Regina, starting early in June, several dozen men take their block of two or three or four weeks vacation starting about June 12 or 15, and they are gone until the end of the first week of July. And then the next block starts. We had just dozens of phone calls to committee rooms for all parties in the city, in both ridings, from people who had loaded the wife and kids into the car and hooked on the trailer and were headed for the mountains for three weeks. They could not use the advance poll, either.

I think this is an excellent provision, particularly when an election conflicts with the summer months from mid-June until mid-September. I think it increases the opportunity for people to cast their ballots. I am satisfied that the provisions for secrecy are just as good in this as they are in advance polls on polling day as a whole.

There is no way you can completely protect the secrecy of the ballot, where, as the witness has said, you have an isolated polling station at which only three or four persons turned out to vote out of 100 on the list. There is really nothing you can do about that; we have protected the secrecy of the ballot to

Mais le vote comme tel est secret. Cette enveloppe cachetée est dans une grande enveloppe. Après avoir ouvert la première enveloppe et vérifié le nom et l'admissibilité de la personne, cette deuxième enveloppe cachetée contenant le bulletin de vote est mise dans la boîte. A partir de ce moment-là vous ne pouvez rien savoir. Mais s'il s'agit d'un bureau spécial de scrutin ou trois personnes seulement ont voté, alors on peut savoir.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, cette addition à la loi électorale du Canada nous plaît. A l'instar de M. Johnston je suis préoccupé par les heures de vote.

Je remarque que l'article 57 stipule:

Entre midi et six heures du soir ou entre sept ou neuf heures du soir tous les jours à compter du lundi quatorzième jour avant le jour du scrutin jusqu'au dernier vendredi avant le jour ordinaire du scrutin, à l'exception du dimanche ...

Selon mes calculs cela fait 11 jours, 6 dans la première semaine et 5 dans l'autre, mais je me suis peut-être trompé. Pour faire suite à l'argument très valable soulevé par M. Johnston pourquoi ne stipulerions-nous pas à partir de 8 ou 9 h 00 du matin, étant donné que le bureau de scrutin est ouvert à ce moment-là?

Ensuite, si mes collègues se rappellent, la dernière élection générale a eu lieu un 8 juillet et, dans beaucoup de circonscriptions, peut-être dans la plupart des circonscriptions, des milliers d'électeurs ont été privés de leur droit de vote parce que la journée d'élection tombait pendant la période de 2 ou 4 semaines de vacances et que les bureaux de scrutin étaient ouverts pendant cette même période.

Si vous me permettez, je vous en donne un exemple. Au début juin, à l'aciérie de Régina, plusieurs douzaines d'employés prennent deux, trois ou quatre semaines de vacances à compter du 12 ou 15 juin, et ils ne reviennent qu'à la fin de la première semaine de juillet. Ensuite, c'est un autre groupe qui part. Les comités de tous les partis de la ville dans les deux circonscriptions ont reçu des douzaines d'appels téléphoniques, de gens qui portaient en roulotte pour trois semaines dans les montagnes avec leur femme et leurs enfants. Ils ne pouvaient pas non plus aller au bureau de scrutin spécial.

Je crois que c'est une excellente disposition, surtout lorsqu'une élection a lieu l'été, entre la mi-juin et la mi-septembre. Je crois que cela fournit une plus grande occasion aux gens de se prévaloir de leur droit de vote. Je suis convaincu que les dispositions prévenant le caractère secret sont aussi satisfaisantes que celles qui existent pour les bureaux de scrutin spéciaux ou le jour d'élection en général.

Comme le témoin l'a mentionné, il est impossible de protéger tout à fait le caractère secret du vote dans un bureau isolé où sur 100 électeurs il n'y en a que trois ou quatre qui se présentent. Il n'y a vraiment rien que vous puissiez faire à ce sujet; nous protégeons le secret du mieux que nous pouvons. Il

[Text]

the best extent that we can. There is no way you can cover every instance unless you were to give the returning officer in every riding the authority when he is informed by a DRO that only two or three ballots have been cast, to count two or more polls together to help obscure the vote. That would take some doing. It would be all right in a city where there were five polls in one hall. If only three people voted at one poll, I suppose you could authorize those DRO's to throw all the ballots in one pile when they are counting them. Beyond that it would be a pretty large order. I think the secrecy provisions are as adequate as we can make them, and I think extending the accessibility and the availability of the right to cast a ballot to people is an excellent move and we certainly support the clause.

• 1635

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I just want to say that my understanding of this clause is to extend the vote to as many people as possible, to make voting much more attractive than it has been in the past.

My understanding is that it deals with really three kinds of problems. The first problem is those people who make their travel commitments early. The reason for that is the airlines now offer very attractive packages if you book some time in advance. Consequently, the personal preferences of people no longer can really be appropriately controlled within the time of the Elections Act, and this provides much more flexibility than had existed in the past.

The second thing that I understand it does is facilitate the problem of people who get transferred from riding to riding during an election. There is always a certain number of people who come up to me in my constituency and say, "I would like to vote, but I have to move to another riding and I lose my vote", which is true. This will ease some of the pressure on those people who get caught in those kinds of transfers.

The third group are those people who are caught up in a variety of working arrangements in which they travel from place to place—construction gangs, pipeline gangs and what not—and with whom it is very difficult to discuss where their actual residence is for the purpose of voting. They may be here when the election is called and they may be there when the opportunity comes to vote.

So it seems to me that the intention is valid. I feel that the Chief Electoral Officer is to be commended for bringing forward the idea. It is one that one would have thought the politicians would have come up with instead of the officials, but my hat goes off to the Chief Electoral Officer. I would hope that members would find it possible to support the broadening of the opportunity of the franchise, a broadening of the opportunities for people to cast their ballots. This is what this amendment does, and I want to say that I support it wholeheartedly.

The Chairman: Miss Nicholson. Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, I forgot to ask this question. How do the witnesses feel, or the government for that matter,

[Translation]

est impossible de prévoir chaque situation, à moins de donner au président d'élection de chaque circonscription l'autorité de faire le compte de deux ou trois bureaux de scrutin ensemble pour mieux protéger le caractère secret du vote lorsqu'un scrutateur l'informe qu'il n'y a que deux ou trois bulletins de vote. Cela demanderait beaucoup d'effort. Ce serait facile dans une ville où il y a cinq bureaux de scrutin dans le même immeuble. Si dans l'un de ces bureaux de scrutin il n'y a que trois électeurs qui se sont présentés, je présume que vous pourriez autoriser les scrutateurs à mettre tous ces votes ensemble lors du comptage. Autrement ce serait très difficile. Je crois que les dispositions sont aussi valables que possible, et je pense que le fait d'augmenter l'accessibilité au droit de vote est excellente et nous appuyons certainement cet article.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, je veux simplement dire que de la façon dont je comprends cet article il s'agit de permettre à autant de gens que possible de voter et de rendre le vote plus intéressant qu'il ne l'était.

Je pense que l'on s'attaque à trois genres de problèmes. D'abord, les gens qui font des réservations de voyage très tôt. La raison en est que les compagnies aériennes offrent des tarifs très intéressants si vous réservez à l'avance. Donc le temps fixé dans la loi électorale ne répond plus aux préférences des gens, et cela offre beaucoup plus de flexibilité que par le passé.

Deuxièmement, cela facilite les choses pour les gens qui sont transférés d'une circonscription à une autre pendant une élection. Il y a toujours un certain nombre de gens de ma circonscription qui viennent me voir et me disent: «J'aimerais voter, mais j'ai été transféré dans une autre circonscription et je perds mon vote» ce qui est vrai. Cela va aider les gens qui sont affectés par ce genre de transfert.

Le troisième groupe est constitué par les gens qui sont en déplacement à cause de leur travail, les ouvriers de la construction, des pipe-lines, et je ne sais quoi... et dont il est très difficile d'établir la résidence actuelle pour fins de vote. Ils peuvent être à un endroit lorsque l'élection est déclenchée et à un autre lorsque c'est le temps de voter.

Il me semble donc que cette intention est valable. Je pense qu'il faut féliciter le directeur général des élections d'avoir avancé cette idée. On se serait attendu à une telle initiative de la part des hommes politiques plutôt que des fonctionnaires, mais je tire mon chapeau au directeur général des élections. J'espère que les députés pourront appuyer cette augmentation des possibilités de voter. C'est ce à quoi vise cet amendement et je veux dire que je l'appuie de tout cœur.

Le président: Mademoiselle Nicholson. Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, j'ai oublié de poser cette question. Quelle est l'opinion des témoins, ou du gouver-

[Texte]

about making that read the hours that the returning office is open, starting in the morning? Since he and his clerk are going to be there all day anyway, and the assistant clerk and whatever staff he is authorized to hire, it just seems to me to meet the point that Mr. Johnston raised, that we should make that read from nine in the morning to six and then again from seven until nine in the evening, that is, available throughout the day. The returning office is open throughout the day so what is the difference? I just do not foresee any mad rush of voters into every returning office to cast ballots. I think what abuse there might be will be minimal. I would prefer to enlarge the opportunity even further by morning as well as afternoon and evening.

The Chairman: Mr. Dewis.

Mr. Dewis: It has been mentioned that this is going to be quite a job for the returning officer. Setting the hours at just the afternoon hours and the evening hours leaves the returning officer, and his election clerk free to get quite a bit of work done in the morning. To carry on voting all morning and all afternoon and in the evening would facilitate matters, I guess, but I do not really think it would affect that many voters and it would be an extremely heavy burden on the returning officer and his staff to have to compete with the voting all day.

The Chairman: Miss Nicholson.

Miss Nicholson: Thank you, Mr. Chairman. I find the amendment proposed attractive. Representing as I do an immigrant riding and a riding with a lot of shift workers, in every election to date there have been people who have missed both advanced polls and the normal election date. They had taken a charter flight back to their country of origin to visit family and having paid for the flight really were not able to change the dates no matter how much they wanted to vote, or, alternatively, they were on shift work or, in the case of construction workers, on assignments out of town. I find the idea of extending the hours of voting very attractive. It seems to me that it would meet a need of the constituents I know. I would be interested in hearing the point of view of the officials on what the returning officers across the country say when you bring them in to discuss this kind of thing. Do they think this kind of amendment is going to serve a need? Are they aware of people who miss both the advance poll and election day and would be pleased to have an extension? Do your returning officers by and large feel that they can manage this addition to their work without it impinging on their functions?

• 1640

Mr. Dewis: Well, Mr. Chairman, I can certainly say, as regards the 1974 election, that, quite apart from what we heard from returning officers, we heard, from many sources, of people off on two or three week trips. We also heard that from our returning officers when they were brought in. We have meetings with our returning officers and our Assistant Director of Operations has attended all these courses and briefings. He informs me that we have raised this with our returning

[Traduction]

nement, sur l'idée inclure les heures où les bureaux de scrutin sont ouverts, en commençant le matin? Étant donné que lui et son greffier seront là toute la journée de toute façon, ainsi que l'adjoint et le personnel qu'il est autorisé à embaucher, il me semble que cela rejoigne l'idée soulevée par M. Johnston, soit que nous devrions le dire: à partir de 9 h 00 le matin à 6 h 00 et ensuite de 19 h 00 à 21 h 00 le soir, soit le temps disponible pendant la journée. Quelle est la différence puisque le bureau de scrutin est ouvert toute la journée? Je ne pense pas qu'il y aura de ruées d'électeurs dans chaque bureau de scrutin. Les abus possibles seront minimes. Je préférerais donner une plus grande marge en ajoutant le matin aussi bien que l'après-midi et le soir.

Le président: Monsieur Dewis.

M. Dewis: On a dit que ce serait un travail de taille pour le président d'élection. En fixant les heures l'après-midi et le soir seulement, cela donne au président d'élection et à son greffier l'occasion de faire beaucoup de travail le matin. Cela faciliterait les choses que de permettre le vote tout le matin et toute l'après-midi et en soirée, mais je ne crois pas que cela affecterait tellement d'électeurs et ce serait un fardeau beaucoup plus lourd pour le président d'élection et son personnel.

Le président: Madeinoiselle Nicholson.

Mlle Nicholson: Merci, monsieur le président. Les amendements proposés me semblent intéressants. Étant député d'une circonscription d'immigrants où il y a beaucoup de travailleurs par poste, à chaque élection jusqu'ici il y a beaucoup de personnes qui ont raté le scrutin spécial et la journée d'élection normale. Ils avaient pris un vol notifié vers leur pays d'origine pour visiter leur famille, et ayant payé le billet d'avance il leur était impossible de modifier les dates, même s'ils désiraient ardemment voter, ou bien ils travaillaient par poste ou, dans le cas des ouvriers de la construction, ils étaient à l'extérieur de la ville. Je trouve très intéressante l'idée de prolonger les heures de votation. Il me semble que cela répondrait aux besoins de certains commettants que je connais. Je serais intéressée d'entendre les responsables nous dire ce qu'en pensent les présidents d'élection de partout au pays quand on les réunit pour discuter de ces choses. Croient-ils que ce genre d'amendement répondrait à un besoin? Savent-ils qu'il y a des gens qui ne peuvent se prévaloir du droit de vote par anticipation, qui ne peuvent voter le jour de l'élection et qui seraient heureux d'obtenir cette nouvelle latitude? Vos présidents d'élection dans l'ensemble croient-ils qu'ils pourraient accepter ce surplus de travail sans que cela nuise à l'accomplissement de leurs autres fonctions?

M. Dewis: Monsieur le président, pour ce qui est de l'élection de 1974, je puis certainement affirmer que, sauf les commentaires des présidents d'élection, nous avons reçu beaucoup de plaintes de personnes qui étaient absentes, en voyage pendant deux ou trois semaines. Lors de la réunion des présidents d'élection, de tels cas nous ont aussi été présentés. Nous tenons des réunions avec nos présidents d'élection et notre directeur adjoint des opérations a assisté à tous ces cours et à

[Text]

officers and they think it is a very good idea. They think they will be able to cope with it.

We have also indicated that their personal attention is going to be required in the voting and we are prepared to provide them with an extra hand or two in the office if that becomes necessary. So, I gather we have had a pretty good report from our returning officers. Of course, if this goes through, they will all be coming in for a course on all of the amendments in the bill and this is one of the things we will discuss with them.

Miss Nicholson: Thank you.

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: When reading through Clause 57, I noticed that it would allow electors to vote in the returning officers office up until the Friday before polling day. Now, the advance poll is going to be held on the Saturday, Monday and Tuesday of the week before polling day and the list of electors that have voted at the advance poll will have to be marked off the lists of electors and sent out to all the candidates, or at least be available to the candidates. Also, the same thing will have to be done by the returning officer or by the candidates' people after the Friday, and they only have the weekend between the Friday and the day of the voting which would be Monday. Now, how in the world do you expect the returning officer or the candidates' people to get another set of those marked voter's lists of the people who have voted into the returning officer's office in the hands of your scrutineers before 8 o'clock on the Monday morning polling day. I suggest it is an impossible situation.

Mr. Dewis: Well, Mr. Chairman, proposed subsection (11) provides for doing exactly what you say, Mr. McKinley. It is up to the returning officer to strike off the names and then to get them to the deputy returning officer.

Mr. McKinley: Okay.

Mr. Benjamin: For the advance poll.

Mr. McKinley: No, for the people who voted in the returning officer's office. That is okay; it happens after Friday. You are passing it to the deputy returning officer. It also has to go to all of the candidates so that the candidates' agents in those polls have that list as well. And they are not going to rely on the deputy returning officer in each poll—at least we would not rely on ours to give our agents in the poll those names. I think you are forgetting just how elections work and forgetting that people at election time are a little political. Candidates have to look after themselves and have their own agents looking after them.

• 1645

Mr. Dewis: Well, there is provision that the returning officer must give this to all officially nominated candidates.

Mr. McKinley: After the Friday.

[Translation]

toutes ces séances d'information. Il me dit que cette proposition a été présentée aux présidents d'élection qui croient que c'est là une excellente idée. Ils pensent être en mesure de s'accommoder de ce supplément.

Nous avons également indiqué que nous exigeons leur attention personnelle lors de la votation, et que nous sommes disposés à leur fournir au besoin un ou deux employés de plus au bureau. Alors, à mon avis, nous avons reçu un excellent rapport de nos présidents d'élection. Évidemment, si ces mesures sont adoptées, ils reviendront tous pour suivre un cours sur tous les amendements au projet de loi, et c'est là l'une des choses dont nous discuterons avec eux.

Mlle Nicholson: Merci.

Le président: M. McKinley.

M. McKinley: En lisant l'article 57, j'ai remarqué que l'on permettrait aux électeurs de voter au bureau du président d'élection jusqu'au vendredi précédant le jour du scrutin. Maintenant, le vote anticipé se tiendra le samedi, le lundi et le mardi de la semaine précédant le jour du scrutin et le nom des électeurs ayant voté par anticipation devra être radié de la liste des électeurs et envoyé à tous les candidats ou, au moins, devra être mis à la disposition de tous les candidats. Le même processus devrait également être répété par le président d'élection ou par les collaborateurs du candidat après le vendredi, ce qui ne leur laisse que la fin de semaine entre ce vendredi et le jour du scrutin qui serait le lundi. Comment pour l'amour du ciel peut-on s'attendre à ce que les présidents d'élection ou les agents du candidat établissent une autre liste des électeurs où serait radié le nom des votants s'étant prévalu de leur droit au bureau du président d'élection et la fassent parvenir à vos scrutateurs avant 08 heures lundi, jour du scrutin? A mon avis, c'est tout à fait impossible.

M. Dewis: Monsieur le président, le paragraphe (11) du projet de loi prévoit qu'on fera exactement ce que vous dites, monsieur McKinley. C'est le président d'élection qui devra radier les noms puis les envoyer aux scrutateurs.

M. McKinley: D'accord.

M. Benjamin: Pour le vote anticipé.

M. McKinley: Non, pour les gens qui ont voté au bureau du président d'élection. Ça va; cela se fait après le vendredi. Cette liste est envoyée au scrutateur. Elle doit également être envoyée à tous les candidats, de sorte que leurs agents l'aient dans les bureaux de scrutin. Et ils ne se fieront pas aux scrutateurs dans chaque bureau de scrutin... du moins, nous ne nous fierions pas aux nôtres pour communiquer ces noms à nos propres agents dans les bureaux de scrutin. A mon avis, vous oubliez comment se déroulent les élections et vous oubliez que les gens à cette époque sont un peu politisés. Les candidats doivent s'occuper de leurs propres affaires et ils ont leurs propres agents pour y voir.

M. Dewis: Il existe une disposition qui oblige le président d'élection à communiquer cette liste à tous les candidats officiels.

M. McKinley: Après le vendredi.

[Texte]

Mr. Dewis: Yes. And before advance polls, too.

Mr. McKinley: I do not argue with that. What I argue with is the Friday of the weekend before polling day. I think you are suggesting an impossible situation there, for the returning officer to give it to the candidates and the candidates to pass it along to his people. Do you realize that in a riding like mine, which is 100 miles long, those have to be taken all around and it has to be done on a Saturday and Sunday? That is what you are asking them to do.

Let me follow up further with the suggestion that possibly it would be all right to let it be done the week before, up until the advance poll is done, but cut it off after that. I would agree with it being done if it was done in that manner. What I am outlining to you is an impossible situation that you are creating.

The Chairman: It has been moved by Mr. Flynn that Clause 57 be amended, and this is according to items 18 to 27 on your amended list. I will read them for the record and have your agreement.

Mr. Benjamin: These are all translation corrections?

The Chairman: That is right. May I dispense with reading them? They are right before you, items 18 to 27 on the revised November 30 list.

Mr. Corbin: There are also modifications.

The Chairman: And modifications, yes. But we have had them for about one week. We have had notice of them for about one week.

Some hon. Members: Agreed.

Clause 57, as amended, agreed to.

The Chairman: Shall clause 58 carry, on page 72?

Miss Nicholson, did you have a point?

Miss Nicholson: Yes, but if it is carried, I have missed the boat.

The Chairman: We will reopen it, if you wish.

Miss Nicholson: I understand that now, in constituencies where for one reason or another it proves hard to get enumerators within the constituency, such as the urban ones where you have a very transient population, that the returning officer has had some discretion to hire people from outside. The effect of this now would be to remove that discretion completely?

Mr. Dewis: No, all this does is remove "revising officer" from it. There is a different provision back on page 23, clause 19.(7). The discretion you are thinking of is that if it is impossible to find an enumerator or sufficient enumerators in the electoral district, then, with the approval of the Chief Electoral Officer, we can bring one in from outside. But that is very seldom done. So this does not alter that situation.

Miss Nicholson: I have known it to be done in Toronto.

Mr. Dewis: Oh, yes, it has been done.

[Traduction]

M. Dewis: C'est exact. Et avant le vote anticipé également.

M. McKinley: Je ne dis pas le contraire. Ce qui m'inquiète, c'est le vendredi de la fin de semaine précédant le jour du scrutin. A mon avis, il est impossible dans ce délai que le président d'élection communique cette liste aux candidats qui, à leur tour, la communiqueraient à leurs agents. Vous rendez-vous compte que dans une circonscription comme la mienne, s'étendant sur 100 milles, ces noms devraient faire tout le tour, et ce un samedi et un dimanche? C'est là ce que vous leur demander de faire.

J'aimerais reprendre la proposition voulant qu'il serait peut-être acceptable que cela soit fait la semaine précédente, jusqu'à la fin du vote anticipé, sans plus. Je serais d'accord, si l'on procédait de cette façon. Je vous expose ici une situation impossible que vous avez créée.

Le président: M. Flynn a proposé que l'article 57 soit amendé, d'après les numéros 18 à 27 de votre liste modifiée. Je vais lire ces amendements pour le compte rendu, puis je demanderai votre accord.

M. Benjamin: Ce sont là toutes des corrections à la traduction?

Le président: C'est exact. Puis-je me dispenser de les lire. Vous les avez devant vous, ce sont les amendements 18 à 27 qu'on retrouve à la liste modifiée le 30 novembre.

M. Corbin: Il y a également des modifications.

Le président: Et des modifications, oui. Mais nous les avons depuis environ une semaine. Nous en avons été saisis il y a environ une semaine.

Des voix: D'accord.

L'article 57, tel qu'amendé, est adopté.

Le président: L'article 58, à la page 72 est-il adopté?

Madame Nicholson, vous aviez une question?

Mlle Nicholson: Oui, mais si l'article est adopté, j'ai raté ma chance.

Le président: Nous pouvons en rediscuter, si vous le désirez.

Mlle Nicholson: Si je comprends bien la situation actuelle, dans les circonscriptions où, pour une raison ou pour une autre, il est difficile de trouver des recenseurs à l'intérieur même de la circonscription, comme dans les régions urbaines où la population est très mobile, les présidents d'élection étaient autorisés à embaucher des gens de l'extérieur. Selon cet amendement, cette discrétion serait totalement éliminée, n'est-ce pas?

M. Dewis: Non, on ne fait qu'en exclure les «réviseurs». Il y a une disposition différente à la page 23, article 19.(7). Vous pensez au cas où, s'il est impossible de trouver un nombre suffisant de recenseurs dans la circonscription, alors avec l'approbation du directeur général des élections, nous pouvons en embaucher à l'extérieur. Mais cela est très rare. Alors cette situation reste inchangée.

Mlle Nicholson: Je sais que cela s'est fait à Toronto.

M. Dewis: Oh, oui, cela s'est produit.

[Text]

Miss Nicholson: Not in my riding, but in others. It seems to me that this removes that discretion completely. But that is all right, then.

• 1650

Clause 58 agreed to.

On Clause 59

The Chairman: On Clause 59 I have notice from Mr. Reid that he wishes to speak to some amendments agreed to by the all-party committee. Perhaps we could let him speak to them, with a brief comment from either side. I think we will be standing that clause, if there is agreement, until the amendments are presented formally tomorrow by Mr. Cafik. Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, fortunately a discovery was made that there were some deficiencies in subsections 99.1(1), (12) and (18) and they have to do with the way in which the time is allocated to the parties and the relationships between the parties and the broadcasters. I have in my hands here some amendments and I thought we would arrange to have them properly typed out because the telex copy that I have is somewhat faded. I wonder if they could be retyped and circulated by the Clerk of the Committee before tomorrow's meeting so that members could have an opportunity to look at them.

Basically what they do is to eliminate an anomaly which was discovered in the section of the Act. The Act, for example, provides that the parties will have collectively 6.5 hours of time through the networks. But the problem is that it does not take into account the preferences of the local stations, the bulk of whose prime time is used up by the networks. So they do not have the freedom and flexibility. And one of the changes that we want to make is to make that a joint responsibility so as to protect the interests of the party. In those circumstances the parties might find themselves, in theory, with a fair amount of time but, in practice, not being able to use it on the stations.

I think that is enough to indicate the scope of the amendments, Mr. Chairman. We do have a preliminary draft and I will turn them over to the Clerk and the Clerk can have them appropriately reproduced and circulated to members as soon as possible.

The Chairman: Thank you, Mr. Reid. I understand that they have been forwarded to the Department of Justice for final drafting and they will be ready in a final form tomorrow. But perhaps the Clerk could make them available before this evening's meeting. You are then moving that we stand Clause 59.

Mr. Reid: Yes, Mr. Chairman, I so move.

The Chairman: Are there any comments further before we stand that clause?

Clause 59 allowed to stand.

• 1655

Clauses 60 to 67 inclusive agreed to.

[Translation]

Mlle Nicholson: Non pas dans ma circonscription, mais dans d'autres. Il m'a semblé que cette possibilité était tout à fait éliminée. Mais puisqu'il en est ainsi, ça va.

L'article 58 est adopté.

Article 59

Le président: A propos de l'article 59, M. Reid, m'avertit qu'il désire parler des amendements approuvés par l'ensemble du comité. Nous pouvons peut-être lui céder la parole maintenant, puis chaque parti pourra faire très rapidement les observations qu'il désire. Je crois que nous allons réserver cet article, si vous êtes d'accord, jusqu'à ce que M. Cafik dépose officiellement les amendements demain. Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, fort heureusement, on s'est aperçu de certaines lacunes aux paragraphes 99.1 (1), (12) et (18); il s'agit de la répartition du temps entre les partis et des relations entre les partis et les radiodiffuseurs. J'ai sous les yeux certains amendements, malheureusement c'est une mauvaise copie de télex et il faudrait les faire taper. Le greffier du comité acceptera peut-être de les faire taper et de les distribuer avant la séance de demain pour que chacun d'entre vous ait la possibilité de les lire.

Ces amendements ont pour effet d'éliminer une anomalie qui existait dans cet article. Par exemple, la Loi prévoit que tous les partis disposeront collectivement de 6 h 30 sur l'ensemble des réseaux. Mais cela ne tient pas compte des préférences des postes locaux dont les meilleures heures d'écoute sont utilisées par les réseaux. Cela enlève beaucoup de souplesse au système. Pour protéger les intérêts du parti, nous voulons donc en faire une responsabilité commune. Dans ces circonstances, en théorie, les partis pourraient disposer d'un temps suffisant mais sans pouvoir l'utiliser en pratique.

Vous devez maintenant saisir la portée de ces amendements, monsieur le président. Je vais donc en donner le brouillon au greffier qui pourra le faire polycopier et se chargera de le distribuer aux membres du comité le plus tôt possible.

Le président: Merci, monsieur Reid. Vous avez envoyé ces amendements au ministère de la Justice pour qu'ils soient rédigés sous une forme définitive et ils seront prêts demain; mais le greffier pourrait peut-être nous distribuer la première version avant la séance de ce soir. Vous proposez donc que nous réservions l'article 59.

M. Reid: Oui, monsieur le président, je le propose.

Le président: Avez-vous d'autres observations avant que nous ne réservions cet article?

L'article 59 est réservé.

Les articles 60 à 67 inclusivement sont adoptés.

[Texte]

The Chairman: I have just been informed that the government wishes to stand Clause 68 to bring in an amendment tomorrow, if that is agreeable.

Mr. Benjamin: There are some French version changes, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Benjamin. Yes, we are going to stand that anyway so we will bring it up.

Clause 68 allowed to stand.

On Clause 69—Supplies to special returning officer

Mr. Flynn: There is a modification there.

I move that whenever the expression . . . “des jeux de répertoires de rues”, appears in the French text in this or in subsequent clauses, such expression should be changed to read: “des ensembles d’indicateurs de rues”,

Amendment agreed to.

Clause 69 as amended agreed to.

Clause 70 agreed to.

On Clause 71—Sets of Street indexes, etc.

Mr. Flynn: I move that Clause 71 be amended by deleting line 27 on page 80 in the French version and substituting the following therefor: Les ensembles d’indicateurs de rues et

The Chairman: And that follows on. Is that agreed?

Miss Nicholson: May I just ask a question on Clause 71?

The Chairman: Miss Nicholson.

Miss Nicholson: “. . . made available for use by electors . . .” does this mean that the elector has the right to consult one, or does this mean, as in the past, a mailing to each householder?

The Chairman: Mr. Dewis.

Mr. Dewis: This is an amendment to rule 19 of the Special Voting Rules. It used to say, “the key maps”. There used to be key maps which we had to send out for every service voting place or place outside Canada covering metropolitan centres, say, Ottawa. You have four or five electoral districts, so if a voter, a serviceman or dependant or public servant, did not know his electoral district, he could go to this map and the streets were numbered there and the boundaries of electoral districts would be there.

In addition to that there is a postal guide to electoral districts which lists the names of all small towns. But if you lived in a city with more than one electoral district, that was the only way you could find it. Well, instead of those big maps, we now have sets of street indexes, which are very much the same, for each of the large urban centres, Ottawa, Toronto, Montreal, and in there they list all the streets with the numbers. For example, if you are 364 Hambleton Avenue, Ottawa, it tells you that is your electoral district, Ottawa West or whatever it is now—I do not know.

Amendment agreed to.

Clause 71 as amended agreed to.

[Traduction]

Le président: On m’avertit que le gouvernement désire réserver l’article 68 pour présenter un amendement demain, si toutefois vous n’y voyez pas d’inconvénient.

M. Benjamin: Il y a également des modifications à la version française, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Benjamin. Oui, de toute façon nous devons réserver cet article.

L’article 68 est réservé.

Article 69—*Accessoires fournis aux présidents d’élection spéciaux*

M. Flynn: Il y a une modification.

Je propose que chaque fois que l’expression «des jeux de répertoires de rues» apparaît dans le texte français dans cet article ou dans les articles suivants, cette expression soit remplacée par: «des ensembles d’indicateurs de rues».

L’amendement est adopté.

L’article 69 tel que modifié, est adopté.

L’article 70 est adopté.

Article 71—*Jeux de répertoires de rues, etc.*

M. Flynn: Je propose que l’article 71, à la page 80, soit modifié en remplaçant la ligne 27 de la version française par ce qui suit: «Les ensembles d’indicateurs de rues et»

Le président: Et ainsi de suite. D’accord?

Miss Nicholson: Je voudrais poser une question sur l’article 71.

Le président: Mademoiselle Nicholson.

Miss Nicholson: «. . . mis à la disposition des électeurs . . .» est-ce que cela signifie que l’électeur a le droit d’en consulter un ou bien que, comme par le passé, un exemplaire sera envoyé dans chaque foyer?

Le président: Monsieur Dewis.

M. Dewis: Il s’agit d’un amendement à l’article 19 des Règles électorales spéciales. Il était autrefois question de «cartes-clés». C’était des cartes-clés qui étaient envoyées à tous les bureaux de scrutin, de l’armée ou autre, à l’étranger et qui montraient les quatre ou cinq districts électoraux des centres métropolitains, Ottawa par exemple. Si un électeur, un membre des services armés, une des personnes à sa charge ou un fonctionnaire ne connaissait pas son district électoral, il pouvait consulter cette carte où les rues étaient numérotées et les districts électoraux délimités.

De plus, il y avait un guide postal des districts électoraux qui donnait la liste de toutes les petites villes. Mais si vous viviez dans une ville qui comprenait plus d’un district électoral, c’était la seule façon de s’y retrouver. Aujourd’hui, au lieu de ces grandes cartes, nous avons des séries de répertoires par rue pour chacun des grands centres urbains, Ottawa, Toronto, Montréal, et cela revient au même: il y a une liste de toutes les rues avec les numéros. Par exemple, si vous vivez au 364 avenue Hambleton, à Ottawa, vous voyez que votre district électoral est Ottawa-Ouest . . . je ne sais d’ailleurs plus ce que c’est maintenant.

L’amendement est adopté.

L’article 71, tel que modifié, est adopté.

[Text]

Clause 72 agreed to.

On Clause 73—Appointment of coordinating officer

Mr. Flynn: I move that Clause 73 be amended by deleting the words: “officier coordonnateur” in the French version on lines 28, 34, 35, 38, and 39 and substituting the following words: “agent coordonnateur”

Amendment agreed to.

Clause 73 as amended agreed to.

On Clause 74 . . .

Mr. Corbin: I move that Clause 74(3) be amended by deleting the words “officier coordonnateur” in the French version on line 16 on page 82 and substituting the words “agent coordonnateur”.

Amendment agreed to.

Clause 74 as amended agreed to.

Clause 75 agreed to.

On Clause 76 . . .

• 1700

The Chairman: It is moved by Mr. Flynn that Clause 76 be amended by deleting line 31 on page 83 in the French version and substituting the following therefor:

ensembles d'indicateurs des rues, 1 guide des

Is it agreed? Shall the amendment carry?

Amendment agreed to.

Clause 76, as amended, agreed to.

Clause 77 agreed to.

The Chairman: It is moved by Mr. Flynn that clause 78 be amended by deleting the words “officier coordonnateur” in the French version in lines 3, 8, and 12 on page 84 and substituting the words “agent coordonnateur”.

Amendment agreed to.

Clause 78, as amended, agreed to.

On clause 79 . . .

The Chairman: Shall Clause 79 carry?

Mr. McKinley: What does that do?

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: If we are repealing something, what are we repealing?

Mr. Dewis: I might say, Mr. Chairman, that is really consequential to the fact that the one preceding it, 57.(1), requires the Minister of Veterans Affairs to designate a co-ordinating officer as soon as this is passed, whereas now he does it when the writs are issued and this Clause 79 deals with—when the writs are issued he is to appoint a co-ordinating officer. Well, of course, we will have one by then.

Mr. McKinley: Thank you, Mr. Chairman.

Clause 79 agreed to.

The Chairman: It is moved by Mr. Flynn that clause 80 be amended by deleting line 22 on page 84 in the French version and substituting the following therefor:

[Translation]

L'article 72 est adopté.

Article 73—*Nomination d'un officier coordonnateur*

M. Flynn: Je propose que l'article 73 soit modifié en remplaçant les mots: «officier coordonnateur» dans la version française aux lignes 28, 34, 35, 38 et 39 et en les remplaçant par les mots suivants: «agent coordonnateur».

L'amendement est adopté.

L'article 73, tel que modifié, est adopté.

Article 74.

M. Corbin: Je propose que l'article 74(3) soit modifié en remplaçant les mots «officier coordonnateur» dans la version française à la ligne 16, page 82, par ce qui suit: «agent coordonnateur».

L'amendement est adopté.

L'article 74, tel que modifié, est adopté.

L'article 75 est adopté.

Article 76.

Le président: M. Flynn propose que l'article 76 soit modifié en remplaçant la ligne 31 à la page 83 de la version française par ce qui suit:

ensembles d'indicateurs des rues, 1 guide des

Est-ce d'accord? L'amendement est-il adopté?

L'amendement est adopté.

L'article 76 amendé est adopté.

L'article 77 est adopté.

Le président: M. Flynn propose que l'article 78 soit modifié en remplaçant le terme «Officier coordonnateur» dans la version française aux lignes 3, 8 et 12 de la page 84 par le terme «Agent coordonnateur».

L'amendement est adopté.

L'article 78 amendé est adopté.

L'article 79.

Le président: L'article 79 est-il adopté?

M. McKinley: A quoi sert-il?

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Si nous abrogeons quelque chose, de quoi s'agit-il?

M. Dewis: Monsieur le président, c'est conséquemment au fait que le paragraphe (1) de l'article 57 stipule que le ministre des Affaires des Anciens combattants devra désigner un agent coordonnateur dès l'adoption du projet de loi alors que, pour le moment, il ne le fait qu'après l'émission du bref d'élection. En vertu de l'article 79, on dit qu'il n'est plus nécessaire que l'agent coordonnateur soit nommé lorsque sont émis les brefs, puisqu'il sera déjà désigné.

M. McKinley: Merci, monsieur le président.

L'article 79 est adopté.

Le président: M. Flynn propose que l'article 80 soit amendé en remplaçant la ligne 22 à la page 84 de la version française par ce qui suit:

[Texte]

sentés règles, 1 ensemble d'indicateurs de

Amendment agreed to.

Clause 80, as amended, agreed to.

The Chairman: It is now five o'clock and we shall adjourn until eight o'clock this evening. I remind the Committee that Mr. Cafik, the deputy government House Leader will be here tomorrow to present all of the government's amendments to the bill at 3.30 p.m. in this room.

We are now adjourned until 8.00 p.m. in this room. Thank you.

EVENING SITTING

• 2026

The Chairman: We will resume consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

On Clause 81.

The Chairman: We have Mr. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer, and Mr. Dubé, the Director of Election Expenses, before us again. We made considerable progress this afternoon. I propose to complete the bill hopefully tonight, that is, less the clauses that have been stood, and then go back to a couple of the stood clauses that we could perhaps dispose of and then adjourn until tomorrow at 3.30 p.m. when Mr. Cafik, the deputy government House Leader, will present the government amendments for consideration with explanations. We can hopefully dispose of them on Thursday.

Clauses 81, 82, 83, 84, 85 and 86 agreed to.

The Chairman: Clause 87 was stood along with Clause 8. Therefore I propose at this time to go back to Clause 8.

On Clause 8.

The Chairman: You may remember from the deliberations of two or three meetings ago that Mr. Hopkins chaired a subcommittee on the question of enfranchising teachers and other employees of the armed services overseas. This committee reported a year or so ago and recommended that such persons be allowed to vote in federal elections but it was not carried in the bill or not covered in the bill before us. Mr. Hopkins brought the point up again for consideration and we stood the clause.

Upon looking at his suggestions and proposed amendments, I would have to rule that they are out of order since the applicable section of the act is not covered by the amendments in Clauses 8, 23 and 87, the three of them. Therefore we can now consider those clauses.

I understand that discussions have been held between the government and representatives of the Canadian Teachers' Federation and there is a strong possibility that if Mr. Hopkins brings in his amendment at report stage, then the government probably would not oppose the suggestion. If Mr. Hopkins receives unanimous consent from all members of the House, then the bill could be amended at that stage. So for the purposes of the objection that he made, Clauses 8, 23 and 87 cannot be amended in the fashion that he wishes. Therefore I would ask if we could carry Clause 8.

[Traduction]

sentés règles, 1 ensemble d'indicateurs de

L'amendement est adopté.

L'article 80 amendé est adopté.

Le président: Il est maintenant 17 heures, et nous ajournons jusqu'à 20 heures ce soir. Je rappelle au comité que M. Cafik, leader suppléant du gouvernement à la Chambre viendra présenter tous les amendements du gouvernement demain à 15 h 30, dans cette salle.

Nous ajournons donc jusqu'à 20 heures ce soir, toujours dans cette salle. Merci.

SÉANCE DU SOIR

Le président: Nous reprenons l'étude du bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Article 81.

Le président: Nous avons encore avec nous ce soir M. Dewis, adjoint au directeur général des élections et M. Dubé, directeur des dépenses électorales. Nous avons beaucoup avancé cet après-midi et j'espère que nous pourrions terminer ce projet de loi ce soir, à l'exception évidemment de certains articles réservés et ajourner jusqu'à demain 15 h 30, lorsque M. Cafik, leader suppléant du gouvernement à la Chambre, viendra présenter et expliquer les amendements du gouvernement. Nous pouvons espérer en terminer jeudi.

Les articles 81, 82, 83, 84, 85 et 86 sont adoptés.

Le président: L'article 87 a été réservé tout comme l'article 8. Je propose donc de revenir maintenant à l'article 8.

Article 8.

Le président: Vous vous souvenez peut-être que nous avons appris, il y a deux ou trois séances, que M. Hopkins avait présidé un sous-comité étudiant la question de l'admission au suffrage des professeurs et autres employés des forces armées à l'étranger. Le rapport du sous-comité est paru il y a environ un an et a recommandé que ces personnes soient autorisées à voter aux élections fédérales mais cela n'a pas été inséré dans le projet de loi et l'on ne nous en a pas parlé. M. Hopkins ayant resoulevé la question, nous avons décidé de réserver l'article.

J'ai étudié ses suggestions et les amendements proposés et dois le déclarer irrecevables puisque l'article pertinent de la loi n'est pas couvert par les modifications qu'apportent les articles 8, 23 et 87 du bill. Nous pouvons donc maintenant passer à ces trois articles.

Je crois que des pourparlers ont eu lieu entre le gouvernement et les représentants de la Fédération canadienne des professeurs et si M. Hopkins voulait proposer son amendement à l'étape du rapport, le gouvernement ne s'opposerait probablement pas à la suggestion. Si M. Hopkins reçoit le consentement unanime de tous les députés, le projet de loi pourrait alors être modifié à cette étape. En attendant, les articles 8, 23 et 87 ne peuvent être modifiés comme il le souhaitait. Êtes-vous alors d'accord pour adopter l'article 8?

[Text]

• 2030

[Translation]

Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Mr. Chairman, we had a little discussion on this before. In order to have an amendment proposed at report stage, and I assume that is what you are talking about, it would be necessary to have a Governor General's warrant along with it, would it not?

The Chairman: Yes. Rather than the government proposing it, a private member would propose it and it would need unanimous agreement. It would have to get the recommendation from the government as well.

Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc: Mr. Chairman, that would apply to any amendments that you would find unreceivable. They could be introduced in the House at report stage and the Speaker would make a ruling on those amendments. If you get the unanimous consent of the House on one of your proposed amendments, then it could be discussed. Whether the vote is positive or negative is different.

The Chairman: I am sorry, I used some incorrect terminology. In the case of Mr. Hopkins, because there would be an additional expense, the government would have to bring in the change of the Royal recommendation at report stage. In the case of your own amendments, which I do not believe call for an increase in expenditure, this would be where you do it on your own at report stage and seek the leave of the House to introduce it and to change the bill in that way—if, that is, they are found to be out of order at the committee stage.

That was the question on Mr. Hopkins' amendments. There is nothing we can do at this particular time, and that is why I ask if you will carry those clauses.

Mr. McKinley: Mr. Chairman, can Mr. Hopkins move the amendment at report stage in the House, and then would the government have to move the Governor General's warrant? One would also have to come from the Cabinet. Am I not correct?

The Chairman: That is right. I believe it is being discussed there, or certainly it is being discussed by the ministers in their appropriate committees. The Clerk informs me that the government would in effect take over the amendment.

Mr. McKinley: I guess, Mr. Chairman, we will cross that bridge when we come to it.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: I would like to know, Mr. Chairman, if we have a commitment from the government that they will do that very thing in line with Mr. Hopkins' proposal. If we do not have such a commitment yet, would it not be better to let this clause stand until we hear from the Minister tomorrow?

The Chairman: No. The whole question is that the appropriate section of the act that Mr. Hopkins wants to amend is not

Monsieur McKinley.

M. McKinley: Monsieur le président, nous avons déjà discuté de cette question. Pour proposer un amendement à l'étape du rapport, et je suppose que c'est de cela que vous parlez, il faudrait obtenir un mandat du Gouverneur général.

Le président: C'est bien cela. Au lieu que le gouvernement propose l'amendement, un simple député pourrait le faire, mais le consentement unanime serait nécessaire. De plus, il faudrait obtenir au préalable la recommandation du gouvernement.

Monsieur Leblanc.

M. Leblanc: Monsieur le président, cela s'applique à tous les amendements que le président déclare irrecevables. Ceux-ci en effet peuvent être présentés à la Chambre à l'étape du rapport et c'est à l'Orateur de rendre une décision à leur égard. Pourvu que l'on obtienne le consentement unanime de la Chambre pour un amendement proposé de cette façon, la discussion est alors possible. Après quoi, les députés sont appelés à voter sur ces amendements, ce qui est évidemment une autre question.

Le président: Je m'excuse, je me suis peut-être mal exprimé. Dans le cas de M. Hopkins, étant donné que son amendement implique des dépenses supplémentaires, le gouvernement devrait présenter une recommandation royale à l'étape du rapport. Dans le cas de vos amendements, pour lesquels aucune dépense supplémentaire n'est prévue, vous présenteriez ceux-ci à la Chambre vous-même à l'étape du rapport en demandant à la Chambre de modifier ainsi le projet de loi; tout ceci évidemment n'étant nécessaire que dans le cas où ces amendements sont considérés comme étant irrecevables lors de l'étude en comité.

Ce sont là les questions qui avaient été posées au sujet des amendements de M. Hopkins. Nous ne pouvons rien faire à présent et c'est la raison pour laquelle je vous demande si vous voulez adopter les articles en question.

M. McKinley: Monsieur le président, M. Hopkins peut-il proposer l'amendement à l'étape du rapport à la Chambre? Dans un tel cas, le gouvernement devra présenter un mandat du Gouverneur général ainsi qu'un autre du Cabinet, n'est-ce pas?

Le président: Oui. Je crois que la question est discutée en ces lieux ou en tous cas par les ministres à leurs comités. Le greffier me dit que le gouvernement présenterait en fait l'amendement.

M. McKinley: Nous nous occuperons de cette question quand elle surgira.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: J'aimerais savoir si le gouvernement s'est engagé à prendre les dispositions voulues à l'égard de la proposition de M. Hopkins. Sinon, ne vaudrait-il pas mieux réserver cet article jusqu'à demain lorsque le ministre viendra témoigner?

Le président: Non. Le problème est que l'article de la loi que veut modifier M. Hopkins n'est pas touché par le projet de loi et, par conséquent, sa proposition est irrecevable.

[Texte]

covered in the bill, and therefore it is procedurally out of order at this time.

Mr. Benjamin: I know that, Mr. Chairman. I am just saying that if the clause were left to stand it would be in order for us to ask the Minister tomorrow what he proposes to do about it when the bill reaches committee stage. It seems to me that if we pass it now, how can we go back and discuss the matter with the Minister tomorrow?

The Chairman: I see. I take the point if you wish it to continue to be stood, and you would like to put that question to him tomorrow.

Mr. Benjamin: I am easy on it, unless the Chair will be lenient tomorrow and allow us to question the Minister on this very item.

The Chairman: The Chair has been very lenient so far and I would give you that undertaking.

Mr. Benjamin: Okay.

An hon. Member: What would we gain?

The Chairman: It is another three clauses out of the way.

Mr. McKinley: Mr. Chairman, it would be interesting to know, before we leave the committee stage of the bill, whether or not the government is of a mind to provide the necessary Governor General's warrant to have this included. To do that we would have to stand it so that we could talk on it with the representative of the government tomorrow.

The Chairman: Technically, even the question, as Mr. Benjamin suggests, would be out of order tomorrow because that particular section of the act is not covered by the bill. So the Chair would give you an undertaking if you would allow me to look the other way. We would just introduce that as a general discussion because technically it is out of order anyway.

Mr. Benjamin: I will accept the undertaking of the Chair, Mr. Chairman. I am agreeable then. We can pass the clause tonight as long as we can raise it with the Minister tomorrow under general discussion.

• 2035

The Chairman: As long as that has agreement on all sides, then I am bound by the decision.

Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I would prefer to have it stood tonight with the understanding that I will be able to say a few words on this amendment tomorrow while the Minister is here.

An hon. Member: Agreed.

The Chairman: Whatever you want.

Mr. Flynn, on a point of order.

Mr. Flynn: I am totally confused by what we have done and we have not done, and what we are about to do and what we are not about to do.

First of all, I understand if I keep looking at Mr. Benjamin, Mr. Chairman, that you are not going to be looking at

[Traduction]

M. Benjamin: Je le sais, monsieur le président. Tout ce que je veux dire, c'est que si nous réservions l'article, nous pourrions demander demain au ministre ce qu'il propose de faire à cet égard à l'étape du rapport du comité. Il me semble que si nous adoptons l'article maintenant, nous pourrions difficilement revenir sur cette question et la discuter demain avec le ministre.

Le président: Je vois. Je comprends votre point de vue. Si vous voulez discuter de cette question demain avec lui, vous voudriez réserver l'article.

M. Benjamin: Je ne voudrais pas faire le difficile, mais il faudrait que le président fasse preuve d'indulgence demain et nous permette de poser des questions au ministre sur le sujet.

Le président: J'ai été très indulgent jusqu'à présent et je puis vous assurer que je le serai demain.

M. Benjamin: Très bien.

Une voix: Qu'est-ce que nous y gagnerions?

Le président: Nous avons ainsi éliminé trois autres articles.

M. McKinley: Monsieur le président, il serait intéressant de savoir, avant de terminer l'étude du projet de loi en comité, si le gouvernement a l'intention de demander le mandat du Gouverneur général. Nous devrions par conséquent réserver l'article et discuter de la question demain avec le représentant du gouvernement.

Le président: Techniquement parlant, la question serait irrecevable même demain, comme M. Benjamin l'a souligné, étant donné que cet article de loi n'est pas touché par le projet de loi. Ainsi donc, je suis d'accord pour être indulgent et nous pourrions reparrer de toute cette question dans le cadre d'une discussion générale, puisque techniquement la question est irrecevable.

M. Benjamin: J'accepte l'engagement du président. Monsieur le président, je suis d'accord. Nous pourrions peut-être adopter l'article ce soir pourvu que nous puissions procéder à une discussion d'ordre général demain lorsque le ministre sera là.

Le président: Pourvu que tous les partis soient d'accord, j'accepte la décision.

Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, je préférerais réserver cet article ce soir pour que je puisse dire quelques mots à l'égard de cet amendement demain lorsque le ministre sera présent.

Une voix: D'accord.

Le président: C'est à vous de décider!

M. Flynn invoque le règlement.

M. Flynn: Je suis tout à fait perdu. Je ne sais plus ce que nous avons fait, ce que nous n'avons pas fait, ce que nous allons faire ou non.

Tout d'abord, si j'en crois M. Benjamin, vous ferez semblant de ne pas entendre demain alors que nous discuterons cette

[Text]

anybody while we discuss this tomorrow, which is entirely out of order tomorrow. If somebody comes into the meeting tomorrow and gets ornery, we could throw the whole thing out because you would rule it out of order. And yet, if I may finish, Mr. Chairman—I am not known to be long-winded—because of the confusion mentally, I am not sure that Mr. Hopkins is going to have a chance to pass this tomorrow. Originally, if I understood this properly, we were going to stand this and tomorrow discuss it. Now we are to pass it and tomorrow not discuss it.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, may I help my short-winded friend here. I took it that since you have already ruled that Mr. Hopkins' amendments would be out of order in the context of the bill that we have in front of us, technically we would be out of order to even discuss his amendment tomorrow but you have given an undertaking, provided we all agree, that under general discussion Mr. Hopkins and others will be able to discuss this with the Minister and see what kind of a commitment we can get out of him as to what he will do at report stage. I am easy. If we do it in terms of a general discussion tomorrow, or if we let the clause stand, as long as we can discuss it, either way is fine with me. We can pass the clause and discuss it tomorrow under general discussion. I am easy.

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Mr. Chairman, I believe that the proper way to do it would be to stand the clause. If we pass the amendments of Mr. Hopkins—you ruled us out of order under the circumstances for this Committee to handle, but to alleviate Mr. Flynn's fears, this can be done by standing this clause because Mr. Hopkins will have every right to talk about what he wants to move or not move at the report stage on this clause or on any one of these clauses. Is that not correct, Mr. Chairman?

The Chairman: The Chair is in your hands. We have stood the clause and therefore, what I propose to do is hearing arguments as to the proceduralism, if that is a word, or acceptability of Mr. Hopkins' motion. Then perhaps in that context other questions can be put to the Minister. Then the Chair could rule on Mr. Hopkins' amendments tomorrow. Is that all right?

Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, my understanding was that these clauses that we stood would remain stood until we finished with the rest of the bill and then we would go back to the clauses that were stood. This is normal procedure in a committee, so I feel that we should pass by Clause 87 on the basis of that agreement and go on with the next one. Whether this amendment is in order or not in order, I think it is a very important amendment to be aired here because there is a very deep principle involved here. I do not see why any people who are employed outside Canada and are under contract by a government department and are on a list—all they have to do is be added to another list that comes from the same source. I think it is absolutely ridiculous that these people are not added

[Translation]

question, puisqu'elle sera totalement irrecevable. Or, si un député mal luné se présente ici demain, toutes nos propositions pourraient être renversées puisque vous pourriez très bien déclarer la discussion irrecevable. De plus, si vous me permettez de terminer, afin de m'éclaircir les idées, et je ne prendrai pas longtemps, vous le savez, je ne crois pas que M. Hopkins aura la possibilité de faire adopter sa proposition demain. Si je comprends bien ce qui s'est passé, nous voulions réserver l'article et en discuter demain. Maintenant, nous décidons de l'adopter et de ne pas le discuter demain.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, pourrais-je aider mon collègue. Puisque vous avez déjà décidé que les amendements de M. Hopkins seraient irrecevables dans le contexte du projet de loi à l'étude, notre discussion de ces amendements demain serait irrecevable également; cependant, vous nous avez promis, pourvu que nous soyons tous d'accord sur cette question, qu'au cours d'une discussion générale, M. Hopkins et les autres membres du Comité pourront discuter de cette question avec le ministre afin de voir quel engagement ce dernier pourra prendre au sujet de l'étape du rapport. Quant à moi, je ne serai pas difficile, que nous procédions à tout ceci dans le cadre d'une discussion générale demain ou que nous réservions l'article, pourvu que nous puissions discuter. Nous pourrions adopter l'article et discuter de toute cette question demain dans le cadre d'une discussion générale.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Monsieur le président, je crois que la façon convenable de procéder serait de réserver l'article. Vous avez décidé que l'adoption des amendements de M. Hopkins était irrecevable, et pour dissiper les craintes de M. Flynn, on pourrait tout simplement réserver l'article; cela donnerait à M. Hopkins le droit de discuter devant le Comité des amendements qu'il proposera ou non à l'étape du rapport, amendement à cet article ou à tout autre article. N'ai-je pas raison, monsieur le président?

Le président: Je suis à votre entière disposition. Nous avons réservé l'article et j'aimerais que l'on discute de la recevabilité de la motion de M. Hopkins. Dans ce contexte, d'autres questions pourraient être posées au ministre. Le président pourrait alors rendre une décision sur les amendements de M. Hopkins demain. D'accord?

Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, je croyais que ces articles que nous avons réservés le resteraient jusqu'à ce que nous ayons terminé le projet de loi puis que nous reviendrions aux articles réservés. C'est la façon normale de procéder aux comités, et j'estime que par conséquent, nous devrions réserver l'article 87 et étudier l'article 88. Que cet amendement soit recevable ou non, je crois qu'il s'agit d'un amendement important à débattre ici, étant donné l'importance du principe en cause. En fait, des Canadiens envoyés à l'extérieur du Canada pour le compte de ministères gouvernementaux et dont le nom figure sur une liste devraient pouvoir faire ajouter leur nom sur une autre liste émanant de la même source. Il est absolument incroyable que ces personnes, parce que leur nom ne

[Texte]

on the list and given a vote. I am bringing this amendment before the Committee on the basis of principle, whether it is in order or not. I also wish to serve notice that I will bring it before the House when this bill is discussed at that time.

The Chairman: Thank you, Mr. Hopkins.

The Chair apologizes—it must be the hour of the day—because I skipped Clauses 88 and 89. That is the reason I went back to Clauses 8 and 87. You are entirely correct. We must deal with the matter when we deal with the bill. We have two schedules to pass as well. I am sorry that we became involved in this procedural argument, but we will deal with Clauses 8 and 87 tomorrow as well as all the other stood clauses as per our agreement, unless there is a desire tonight to proceed with any of the other stood clauses.

• 2040

Clauses 88 and 89 agreed to.

Schedules I and II agreed to.

The Chairman: Therefore, we have completed consideration of most of the clauses except those that were stood.

Miss Nicholson, on a point of order.

Miss Nicholson: Do you call the title now or only when the stood clauses have been dealt with?

The Chairman: No, only after we have dealt with everything. Are there any further comments? Is it agreed that we would adjourn until 3.30 p.m. tomorrow to hear the government amendments?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: This Committee is adjourned until 3.30 p.m. tomorrow. Thank you very much for coming in.

[Traduction]

figure pas sur la liste en question se voient privées du droit de vote. Je sou mets cet amendement au Comité à cause du principe en cause, que cet amendement soit recevable ou non. Je vous fais savoir également que j'ai l'intention de le présenter à la Chambre lorsque le projet de loi atteindra cette étape.

Le président: Merci, monsieur Hopkins.

Je dois m'excuser, j'ai passé les articles 88 et 89. Cela doit être dû à l'heure tardive. C'est peut-être la raison pour laquelle je suis revenu aux articles 8 et 87. Nous devons étudier cette question lorsque nous aurons fini de discuter du reste du projet de loi. Il faudra également adopter deux annexes. Je suis désolé que nous nous sommes lancés dans cette discussion sur la procédure; demain, nous allons étudier les articles 8 et 87, ainsi que les autres articles qui ont été réservés en vertu de notre entente verbale, à moins qu'il n'y ait quelqu'un qui désire passer ces articles.

Les articles 88 et 89 sont adoptés.

Les annexes I et II sont adoptées.

Le président: Alors, nous avons terminé l'étude des articles, sauf de ceux qui ont été réservés.

Mademoiselle Nicholson, un rappel au règlement.

Mlle Nicholson: Peut-on mettre le titre aux voix maintenant ou faut-il d'abord régler la question des articles réservés?

Le président: Il faut d'abord terminer l'étude de toutes les parties du projet de loi. Y a-t-il d'autres commentaires? Seriez-vous d'accord pour que nous ajournions jusqu'à demain 1530, alors que le gouvernement nous fera part de ses amendements.

Des voix: D'accord.

Le président: Cette séance est levée jusqu'à 1530 demain. Merci beaucoup d'être venu.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard du Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer;
Mr. R. G. Dubé, Director, Election Expenses.

M. J. P. Dewis, directeur général adjoint des élections;
M. R. G. Dubé, directeur, dépenses des élections.

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 8

Fascicule n° 8

Wednesday, December 7, 1977

Le mercredi 7 décembre 1977

Chairman: Mr. David Collett

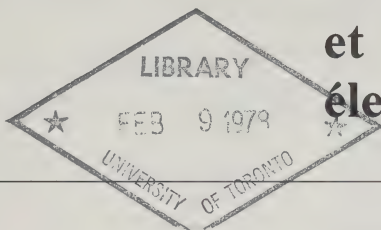
Président: M. David Collett

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privileges and Elections

Privilèges et élections



RESPECTING:

CONCERNANT:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

APPEARING:

COMPARAÎT:

The Hon. Norman Cafik
Minister of State (Multiculturalism)

L'hon. Norman Cafik
Ministre d'État (Multiculturalisme)

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collenette

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty
Benjamin
Condon
Corbin
Dick

Flynn
Hopkins
Johnston
Lambert
(*Bellechasse*)

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collenette

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

La Salle
Leblanc
(*Laurier*)
McKinley
Nicholson (Miss)

Railton
Reid
Ritchie
Roy (*Timmins*)
Scott—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, DECEMBER 7, 1977
(10)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 3:45 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collenette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Flynn, Hopkins, Johnston, Leblanc (*Laurier*), McKinley, Miss Nicholson, Messrs. Pearsall, Reid and Scott.

Appearing: The Honourable Norman Cafik, Minister of State (Multiculturalism).

Witnesses: Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer; Mr. R. G. Dubé, Director, Election Expenses.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

The Chairman called Clause 8.

The Minister made a statement and answered questions.

Clauses 8 and 23 carried.

Clause 9 was negatived.

On Clause 11.

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—

That Clause 11(3) be amended by deleting line 6 on page 15 and substituting the following:

“against this Act.

(6.1) Notwithstanding subsection (6), a corporation incorporated under the laws of Canada or of a province may act as a registered agent of a registered party.”

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—

That Clause 11(4) be amended by deleting line 19 on page 15 and substituting therefor the following:

the party, and where money is received by a registered agent of a party and he cannot determine the class of the donor as described in paragraph 13.4(2)(a) and the name of the donor as referred to in paragraph 13.4(2)(b), he shall forthwith pay to the Receiver General, by a cheque, money order or the like made payable to the Receiver General and forwarded to the Chief Electoral Officer, an amount of money equal to the amount so received.”

The question being put on Clause 11, as amended, it was carried.

Clause 12 carried.

On Clause 19.

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—

That Clause 19(7) be amended by deleting lines 18 to 37 on page 23 and substituting the following:

“Rule (28). No person is qualified to be appointed pursuant to Rule (27) as a substitute revising officer at an election if he is

(a) a candidate or an official agent of a candidate,

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 7 DÉCEMBRE 1977
(10)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et des élections se réunit aujourd'hui à 15 h 45 sous la présidence de M. Collenette (président).

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Collenette, Condon, Corbin, Flynn, Hopkins, Johnston, Leblanc (*Laurier*), McKinley, M^{lle} Nicholson, MM. Pearsall, Reid et Scott.

Comparaît: L'honorable Norman Cafik, ministre d'État (Multiculturalisme).

Témoins: M. J. P. Dewis, Directeur général adjoint des élections; M. R. G. Dubé, Directeur, dépenses d'élection.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-5, Loi modifiant la loi électorale du Canada.

Le président met en délibération l'article 8.

Le ministre fait une déclaration et répond aux questions.

Les articles 8 et 23 sont adoptés.

L'article 9 est rejeté.

Article 11.

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—

Que l'article 11(3) soit modifié en remplaçant la ligne 6, à la page 15, par ce qui suit:

«infraction à la présente loi.

(6.1) Nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme agent principal ou un agent enregistré d'un parti enregistré.»

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—

Que l'article 11(4) soit modifié en remplaçant la ligne 19, à la page 15 par ce qui suit:

du parti ou par son intermédiaire; et l'agent enregistré d'un parti, qui reçoit des deniers sans pouvoir déterminer la catégorie du donateur, telle que décrite à l'alinéa 13.4(2)a) ni le nom du donateur, tel que mentionné à l'alinéa 13.4(2)b), doit immédiatement verser au receveur général, par chèque, mandat ou autre instrument similaire, payable au receveur général et envoyé au directeur général des élections, une somme égale à celle qu'il a reçue.»

L'article 11 modifié, mis aux voix, est adopté.

L'article 12 est adopté.

Article 19.

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—

Que l'article 19(7) soit modifié en remplaçant les lignes 19 à 36, à la page 23, par ce qui suit:

«Règle (28). Ne peut être nommé à titre de substitut du reviseur à une élection en vertu de la règle (27)

a) un candidat ou un agent officiel d'un candidat,

(b) an elector who is or has been an election officer at this election, or

(c) the mother, father, spouse, natural or adopted child, step-child, brother, sister, half-brother or half-sister or the returning officer or election clerk for the electoral district in which the substitute revising officer is to act."

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—

That Clause 19(15) be amended by deleting line 32, on page 27 in the French version and substituting the following therefor:

toutes les sections de vote comprises dans

And the question being put on Clause 19, as amended, it was carried.

Clause 40, as amended, carried.

Clause 47 carried.

On Clause 68.

On motion of Mr. Pearsall, it was agreed,—

That Clause 68 be amended by deleting lines 40 and 41 on page 79 in the French version and substituting the following therefor:

doit, prêter, devant le directeur général

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—

That Clause 68 be amended by deleting line 46 on page 79 and substituting the following:

'peace or a commissioner for taking affidavits'

And the question being put on Clause 68, as amended, it was carried.

On Clause 87.

On motion of Mr. Pearsall, it was agreed,—

That the Clause 87 be amended by deleting the words "officier coordonnateur" in the French version in line 21 on page 86 and substituting the words "agent coordonnateur".

On motion of Mr. Pearsall, it was agreed,—

That Clause 87 be amended by deleting line 26 on page 86 of the French version and substituting the following therefor:

listes par circonscription des électeurs des Forces canadiennes

—by deleting the words "officiers coordonnateurs" in the French version in lines 5 and 12 on page 87 and substituting the following words "agents coordonnateurs".

And the question being put on Clause 87, as amended, it was carried.

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

b) un électeur qui est ou a été officier d'élection à cette élection, ou

c) la mère, le père, le conjoint, l'enfant de sang ou adoptif, l'enfant de l'autre conjoint, le frère, la sœur, le demi-frère ou la demi-sœur du président ou du secrétaire d'élection de la circonscription pour laquelle le substitut du reviseur est nommé.»

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—

Que l'article 19(15) soit modifié en remplaçant la ligne 32, à la page 27, dans la version française, par ce qui suit:

toutes les sections de vote comprises dans

L'article 19 modifié, mis aux voix, est adopté.

L'article 40 modifié est adopté.

L'article 47 est adopté.

Article 68.

Sur motion de M. Pearsall, il est convenu,—

Que l'article 68 soit modifié en remplaçant les lignes 40 et 41, à la page 79, dans la version française, par ce qui suit:

doit, prêter, devant le directeur général

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—

Que l'article 68 soit modifié en remplaçant la ligne 1, à la page 80, par ce qui suit:

«paix ou un commissaire aux affidavits.»

L'article 68 modifié, mis aux voix, est adopté.

Article 87.

Sur motion de M. Pearsall, il est convenu,—

Que l'article 87 soit modifié en remplaçant les mots «officier coordonnateur», dans la version française, à la ligne 21, page 86, par les mots «agent coordonnateur».

Sur motion de M. Pearsall, il est convenu,—

Que l'article 87 soit modifié en remplaçant la ligne 26, à la page 86, dans la version française, par ce qui suit:

listes par circonscription des électeurs des Forces canadiennes

—en remplaçant les mots «officiers coordonnateurs» dans la version française, aux lignes 5 et 12, à la page 87, par les mots «agents coordonnateurs».

L'article 87 modifié, mis aux voix, est adopté.

A 16 h 50, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Wednesday, December 7, 1977.

• 1549

[Texte]

The Chairman: Ladies and gentlemen, we shall now come to order, resuming consideration of Bill C-5, an Act to amend the Canada Elections Act.

This afternoon we have as a principal witness Mr. Norman Cafik, the Deputy Government House Leader, who will be presenting the government amendments.

I would wish, just briefly, to give you an overview of the amendments that we can expect. The Clerk will pass out the amendments as we have them and I will just quickly give you an overview of how we propose to proceed.

The first clause to be dealt with is Clause 8, where Mr. Hopkins wishes to move an amendment, and therefore, also, Clauses 23 and 87. Clauses 9 and 11 are government amendments. Clause 19 is a government amendment. Clause 10 is where there is an amendment proposed by Miss Nicholson, which we will stand until tomorrow. There is some question as to the procedural acceptability of the amendment and we are getting another opinion on it. The amendment on Clause 23 is Mr. Hopkins, and that will be dealt with under Clause 8. Mr. Cafik will also speak to Clause 30, which was stood. We agreed, unless it is impractical, to stand Clause 36, until Mr. Dick returns, which will be tomorrow. And then there are some other clauses where clarification is sought. I believe those are the clauses that Mr. Cafik has amendments for this afternoon.

• 1550

So, perhaps I could have agreement to proceed with the government amendments first, because Mr. Cafik has to leave, and then go back to deal with Mr. Hopkins' amendments on Clause 8. Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: I would then call on Mr. Cafik to speak to the government amendments.

The Hon. N. A. Cafik (Minister of State, Multiculturalism): Thank you very much, Mr. Chairman.

First of all, in respect to Clause 9 which deals with the question of escalation, I gather that there is an agreement by members of the Committee not to have any element of escalation involved in the bill and to achieve that objective it is simply necessary to vote against the carrying of Clause 9 and when that is eliminated from the proposed act, that will achieve that objective.

Secondly, Mr. Chairman, if somebody wants to, intervene in respect to these points, I presume they will do so.

Clause 10. (1) involves an amendment that we would like to bring forward. It reads:

That Clause C-5 be amended by striking out lines 28 and 29 on page 8 and substituting the following:

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mercredi 7 décembre 1977

[Traduction]

Le président: Mesdames, messieurs, permettez-moi d'ouvrir la séance. Nous reprenons l'étude du Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Cet après-midi, notre principal témoin est M. Norman Cafik, adjoint au leader du gouvernement à la Chambre. C'est lui qui présentera les amendements du gouvernement.

Laissez-moi vous dire quelques mots à propos des amendements qui vont être présentés et que le greffier va vous distribuer. Je vous parlerai également de la procédure que nous allons adopter.

Nous étudierons d'abord l'article 8, à propos duquel M. Hopkins désire présenter un amendement et, par conséquent, nous étudierons également les articles 23 et 87. Le gouvernement désire présenter des amendements aux articles 9, 11 et 19. Nous allons réserver jusqu'à demain l'article 10 à propos duquel Mlle Nicholson désire présenter un amendement. Comme des problèmes se posent à propos de son admissibilité, nous cherchons actuellement à obtenir quelques éclaircissements. M. Hopkins désire présenter un amendement à l'article 23, amendement dont nous parlerons à l'occasion de l'étude de l'article 8. M. Cafik désire également intervenir à propos de l'article 30, qui a été réservé. Nous avons convenu de réserver l'article 36 jusqu'au retour de M. Dick, c'est-à-dire demain. D'autre part, nous cherchons actuellement à clarifier certains autres articles. Je pense que ce sont précisément ceux à propos desquels M. Cafik présentera des amendements cet après-midi.

Donc, nous pourrions nous mettre d'accord pour étudier d'abord les amendements du gouvernement, vu que M. Cafik doit partir. Ensuite, nous reviendrons aux amendements que M. Hopkins veut présenter à propos de l'article 8. Sommes-nous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Je demanderai donc à M. Cafik de nous présenter les amendements du gouvernement.

L'hon. N. A. Cafik (ministre d'État, Multiculturalisme): Merci beaucoup, monsieur le président.

Tout d'abord, en ce qui concerne l'article 9, je crois savoir que les membres du Comité sont d'accord pour que les rajustements ne soient pas prévus dans le bill. Pour atteindre cet objectif, il suffit de voter contre l'adoption de l'article 9.

En deuxième lieu, monsieur le président, si les membres veulent intervenir à propos des points que je soulève, je le prierais de ne pas hésiter.

Nous aimerions présenter l'amendement suivant à l'article 10.(1) du bill:

Le Bill C-5 est modifié par la suppression, à la page 8, des lignes 25 et 26 et l'addition de ce qui suit:

[Text]

(h) the names, addresses, occupations and signatures of 50 electors who are members.

This is a technical amendment that has emanated from the Chief Electoral Officer in order to clarify the act in that respect and I do not think it is controversial.

The Chairman: Mr. Leblanc has an amendment to that section and we have agreed to stand it but you are introducing the government's...

Mr. Leblanc: You said we could interject, that is why I did.

Mr. Cafik: I am not presuming what the Committee might do in respect to amendments that it itself might bring forward; I am simply indicating that at this particular stage, on behalf of the Chief Electoral Officer, we would like to see this amendment brought forward and we will arrange to have it introduced to achieve that objective. That does not in any way cramp the style of any member of the Committee, obviously, to do their own thing in respect to any of the clauses that I will be addressing myself to.

The third area is in respect to Clause 11.(3) and 11.(3) is an amendment to achieve the objective of eliminating anonymous contributions. The draft that I have before me, I understand, hopefully is a reflection of the disposition of members of the Committee and will achieve the objective of eliminating anonymous contributions under the Election Expenses Act.

The Chairman: I do not believe members of the Committee have that yet.

Mr. Cafik: No, they do not. These amendments will be distributed shortly. We do not have enough copies here. A lot of them were prepared at the last moment and they will be back in here momentarily.

The Chairman: Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc: Well, I think, Mr. Chairman, as a matter of procedure, it is pretty hard to follow what the Minister is telling us now because we do not have those amendments in front of us, and I think this makes it rather awkward. You are pointing out some amendments and I was trying to find them. I do not see them and you mention that we do not have them, so...

Mr. Cafik: Pardon me, there is a bit of confusion here.

Mr. Leblanc: Well, we know that.

Mr. Cafik: My assistant tells me that particular amendment should be included in those that have been distributed by the Clerk.

An hon. Member: It is 11.(4).

Mr. Leblanc: Oh well, it is not 11.(3) then.

Mr. Cafik: Pardon me. I am sorry, I jumped one. I passed two pieces of paper instead of one. Clause 11.(3) simply allows that registered parties may operate through a corporate structure that they would set up as opposed to individuals. That is the amendment, and I think it is included but I do not know on what page of the document you have already distributed.

[Translation]

«(h) les nom, adresse, occupation et signature de 50 électeurs membres du parti.»

Il s'agit d'un amendement qui émane du bureau du Directeur général des élections. On veut que le bill soit parfaitement clair à cet égard. Je ne pense pas que cet amendement puisse donner lieu à controverse.

Le président: M. Leblanc aimerait présenter un amendement à propos de cet article. Nous avons convenu de le réserver, mais, comme vous présentez les amendements du gouvernement...

M. Leblanc: Vous aviez dit que nous pouvions intervenir, c'est la raison pour laquelle je suis intervenu.

M. Cafik: Je ne présume pas des mesures que le comité prendra à l'égard des amendements que ses membres présenteront; je vous indique simplement que, au nom du Directeur général des élections, nous aimerions que l'amendement que je viens de lire soit présenté afin de réaliser les objectifs visés. Cela n'empêche absolument pas les membres du Comité de présenter des amendements à propos des articles auxquels je ferai personnellement allusion.

D'autre part, en ce qui concerne l'article 11.(3) nous aimerions présenter un amendement qui aura pour effet d'interdire les contributions anonymes. J'ai devant moi le projet d'amendement, j'espère qu'il reflète les désirs des membres Du comité et qu'il permettra d'éliminer les contributions anonymes faites dans le cadre de la Loi sur les dépenses électorales.

Le président: Je ne pense pas que les membres du Comité l'aient déjà reçu.

M. Cafik: Non, c'est exact. Ces amendements seront distribués d'ici peu. Nous n'en avons pas suffisamment d'exemplaires. Beaucoup d'entre eux ont été préparés à la dernière minute, nous vous les communiquerons incessamment.

Le président: Monsieur Leblanc.

M. Leblanc: Monsieur le président, en ce qui concerne la procédure, j'aimerais dire qu'il est particulièrement difficile de suivre ce que le ministre nous dit, vu que nous n'avons pas les amendements devant nous.

M. Cafik: Excusez-moi, je pense qu'il règne une certaine confusion.

M. Leblanc: Cela, nous le savons.

M. Cafik: Mon assistant me dit que l'amendement auquel je faisais allusion aurait dû être inclu parmi ceux que le greffier vous a distribués.

Une voix: Il s'agit de l'amendement à l'article 11.(4).

M. Leblanc: Alors ce n'est pas celui qui a trait à l'article 11.(3), par conséquent.

M. Cafik: Excusez-moi. J'en ai sauté un. J'ai tourné deux pages à la fois au lieu d'une. L'amendement à l'article 11.(3) autorise les partis enregistrés à agir par le biais d'une société qu'ils créeraient eux-mêmes et non par le biais d'individus. Je pense que cet amendement a été distribué, mais je ne sais pas à quelle page il se trouve.

[Texte]

• 1555

The Chairman: Yes, we have it here.

Mr. Cafik: The amendment you have in front of you in this regard, we would propose that it read precisely as follows:

(6.1) Notwithstanding subsection 6, a corporation incorporated under the laws of Canada, or of a province, may act as the chief agent or a registered agent of a registered party.

We believe this would achieve the objectives of the Committee.

Mr. Leblanc: That is not what it says here.

Mr. Cafik: That is why I read it.

Mr. Leblanc: Are you correcting the amendment we have here?

Mr. Cafik: That is correct.

Mr. Leblanc: Well, it reads here: . . . act as the chief agent of a registered party. Yet you are amending that amendment.

Mr. Cafik: That amendment or proposal you have is not one emanating from the government. It is a draft which we have used as a basis of drafting through the Department of Justice an amendment that would achieve that objective in the proper legal terms.

Miss Nicholson: Will we have that?

Mr. Cafik: That amendment will be distributed within minutes.

The Chairman: Essentially, you have this amendment. You have the draft before you, but Mr. Cafik is giving you the final form from the Justice department and it will be available in writing in a few minutes.

Mr. Leblanc: It differs from the draft we have.

The Chairman: Yes, slightly. The ones we have before us are draft proposals. The final form may differ in wording here or there.

Mr. Cafik: In regard to Clause 11(4) you have a draft amendment that was submitted to you by the Clerk, I understand. Our amendment parallels that. However, we found there has to be an adjustment in terms of the order and the numbering in order to satisfy the Department of Justice. The amendment we will be bringing forward will do that, but there is no substantial difference. The wording is the same; it is the order and organization that we will have to change.

The Chairman: When can we expect that?

Mr. Cafik: If you are meeting tomorrow, it will be available tomorrow morning.

The Chairman: Okay.

Mr. Cafik: The amendment we have prepared for Clause 19(7) is precisely the same as the amendment you already have, as distributed by the Clerk.

The Chairman: On page 14 of the notes.

Mr. Cafik: On page 14 of the notes, correct, Mr. Chairman. We had originally reserved Clause 41 in order to propose an

[Traduction]

Le président: Oui, nous l'avons ici.

M. Cafik: Nous aimerions donc que le libellé de cet amendement soit le suivant:

(6.1) Nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme agent principal ou agent enregistré d'un parti enregistré.

Nous pensons qu'un tel amendement permettra d'atteindre les objectifs que s'est fixés le Comité.

M. Leblanc: Ce n'est pas le même que celui que nous avons.

M. Cafik: C'est pourquoi je l'ai lu.

M. Leblanc: Est-ce que vous modifiez l'amendement qui nous a été communiqué?

M. Cafik: Oui.

M. Leblanc: Ici on parle d'agent principal d'un parti enregistré. Vous modifiez donc cet amendement.

M. Cafik: L'amendement ou la proposition qui vous a été soumis n'émane pas du gouvernement. Il s'agit d'un projet d'amendement que nous avons utilisé au ministère de la Justice pour rédiger l'amendement qui permettrait d'atteindre les objectifs fixés.

Mlle Nicholson: Allons-nous le recevoir?

M. Cafik: Il vous sera distribué d'ici quelques minutes.

Le président: En fait, vous avez le projet d'amendement devant vous. M. Cafik vient de vous en lire la version définitive qui émane du ministère de la Justice; cette version vous sera communiquée par écrit d'ici quelques minutes.

M. Leblanc: Ce n'est pas le même que celui que nous avons.

Le président: C'est exact, il est légèrement différent. Vous avez reçu les projets d'amendement. Les versions finales fiscales diffèrent ici et là.

M. Cafik: Je crois savoir que le greffier vous a communiqué un amendement à l'article 11.(4). Le nôtre est identique à celui que vous avez. Cependant, nous avons constaté qu'il fallait apporter certaines modifications en ce qui concerne l'ordre et la numération des paragraphes, conformément aux souhaits du ministère de la Justice. Ces modifications seront incluses dans l'amendement que nous vous présenterons, amendement qui ne différera pas sur le fond de celui que vous avez. Le libellé est le même, c'est seulement l'ordre des paragraphes et leur numération qui devra changer.

Le président: Quand l'aurons-nous?

M. Cafik: Si nous nous réunissons demain, il sera disponible demain matin.

Le président: Très bien.

M. Cafik: L'amendement que nous avons préparé à propos de l'article 19.(7) est exactement le même que celui qui vous a été distribué par le greffier.

Le président: Il se trouve à la page 14.

M. Cafik: c'est exact, monsieur le président, à la page 14. Nous avons réservé l'article 41 en vue d'y présenter des

[Text]

amendment there, had it been the disposition of the Committee to have a certain element of escalation. That appears to have been resolved, therefore we will not be moving an amendment in respect of Clause 41(1).

Mr. McKinley: I think we have already passed it.

Mr. Cafik: We have already passed it—I did not realize that. In any event, it is of no consequence to our plans.

Clause 42(2)—again, the amendment is identical to the one you have, as distributed by the Clerk, with the exception that the organization, the order and numbering will be changed. That will be distributed for your meeting tomorrow morning.

• 1600

On Clause 68 . . .

Mr. Cafik: Here we have an amendment of a technical nature arising from the Chief Electoral Officer dealing with a commissioner for the taking of affidavits. It substitutes the word "affidavits" for the word "oaths".

The Chairman: On page 21 of the notes.

Mr. Cafik: It is precisely the same as the one that you presently have.

The Chairman: Mr. Cafik, perhaps you could just speak to Clause 59, the broadcasting amendments. Are you going to move those?

Mr. Cafik: The amendments that the government would propose to move now, hopefully all reflecting the disposition of the Committee, are the end of the amendments that we would put forward at this time. There are questions that have been raised to me, right at the last moment, that I have not had an opportunity to bring forward with my Cabinet colleagues and therefore we would propose that with certain other amendments that may be considered desirable, we would prefer to be given an opportunity as the government to review those and take them into account and hopefully bring forward some at report stage if they are found to be acceptable. Now I am thinking particularly of the one in respect of the Broadcasting Act which has been brought to my attention . . .

The Chairman: Clause 59.

Mr. Cafik: Which is Clause 59. On the surface of things I have no reason to do anything other than to support the disposition of those who want to move that amendment. However, I would prefer to have some time to clear this matter through the appropriate channels of government before making an absolute commitment, but I am prepared to recommend to my colleagues that that be acceptable and that an amendment be put forward at the report stage.

The Chairman: Would this also cover Clause 30 with respect to the interpreters?

Mr. Cafik: On Clause 30, this question has only been brought to my attention, and again, on the surface of things it appears to make eminent sense to make an adjustment there to accommodate those who may not speak either English or French. I would be prepared to put that proposition before my Cabinet colleagues and if we get a favourable response, we

[Translation]

amendements si le Comité avait estimé nécessaire de prévoir des rajustements. Comme cette question semble résolue, nous ne présenterons pas d'amendement à l'article 41.(1).

M. McKinley: Je pense que nous l'avons déjà adopté.

M. Cafik: Nous l'avons déjà adopté, je ne le savais pas. Quoi qu'il en soit, cela n'a aucune conséquence pour nous.

Article 42.(2). Là encore, l'amendement que nous présentons est identique à celui qui vous a été distribué par le greffier, sauf en ce qui concerne l'ordre et la numération des paragraphes. L'amendement contenant ces quelques modifications vous sera donc distribué lors de la réunion de demain matin.

Article 68 . . .

M. Cafik: Il s'agit ici d'un amendement d'ordre technique qui porte sur le fait que le directeur général des élections traite avec un commissaire pour recevoir les affidavits. Il s'agit de remplacer le terme serments par affidavits.

Le président: A la page 21 des notes.

M. Cafik: C'est exactement ce que vous avez pour le moment.

Le président: Monsieur Cafik, peut-être pourriez-vous parler de l'article 59, des amendements portant sur la radiodiffusion. Allez-vous les proposer?

M. Cafik: Les amendements que se propose de déposer maintenant le gouvernement et qui, espère-t-on, sont conformes aux sentiments du Comité, sont les derniers que nous présenterions maintenant. Certaines questions m'ont été posées absolument au dernier moment, et je n'ai pas encore pu en parler à mes collègues du Cabinet; aussi je propose que, comme pour d'autres amendements qui pourraient être jugés souhaitables, nous attendions que le gouvernement les examine et juge s'il veut à l'étape du rapport en proposer certains. Je pense en particulier à celui qui touche la Loi sur la radiodiffusion qui a été porté à mon attention . . .

Le président: Article 59.

M. Cafik: C'est en effet l'article 59. A première vue, je ne vois pas pourquoi je n'appuierais pas la position de ceux qui veulent proposer cet amendement. Toutefois, je préférerais avoir le temps d'y réfléchir et de revoir la chose avec les personnes concernées au sein du gouvernement avant de m'engager de façon absolue, mais je suis tout à fait disposé à recommander à mes collègues que cela soit admis et qu'un amendement soit présenté à l'étape du rapport.

Le président: Cela couvrirait-il également l'article 30 sur les interprètes?

M. Cafik: A l'article 30, la question vient seulement de m'être signalée, et, encore une fois, à première vue il me semblerait tout à fait justifié de prendre les dispositions voulues pour ceux qui ne parlent ni l'anglais ni le français. Je ne vois pas d'inconvénient à proposer cela à mes collègues du

[*Texte*]

could entertain an amendment at the report stage there as well.

Mr. McKinley: That is Clause 30?

The Chairman: That was Clause 30. That was the amendment that the Chief Electoral Officer put in at the behest of the Commissioner of Official Languages. Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, could I ask Mr. Cafik when he is going to take these amendments before Cabinet so that we could have an idea of when we could move on them?

Mr. Cafik: I would certainly do it within the next few days. By the time report stage comes to the House, I would say that we would be prepared with a definitive answer on each of these.

Mr. Reid: Why would it not be possible for you to go before Cabinet tomorrow and come back to us tomorrow afternoon and then we could incorporate them into the bill?

Mr. Cafik: It is very difficult in light of the fact that Cabinet is meeting in Montreal tomorrow. That makes it a bit awkward. And we do not have the same timeframe in which to operate Cabinet tomorrow because of its operating out of Montreal. The Cabinet Ministers will not be back, generally speaking, until tomorrow night, and I myself will not be back until Friday morning as a result of commitments in Montreal.

Mr. Leblanc: It is a nice city. You will like it.

The Chairman: Mr. Scott.

Mr. Scott: Why can we not make that amendment right here?

An hon. Member: Cannot get it through the Cabinet.

Mr. Scott: Must you take it back?

Mr. Cafik: I am not the Committee. I am the Cabinet Minister responsible for the bill and the Committee will make its own decisions. I am simply saying that in respect of these particular items that have been brought to my attention at the moment, quite evidently as a government we would like to make sure that the wording—first of all, the principle is acceptable; it does not expose us to some difficulties that Committee members may not have taken into account; number two, if it is agreed to in principle, and I think there is a good likelihood that they would be—the two that I have addressed myself to—we as a government would like to be satisfied that in fact the wording achieves the objectives that we all have in mind. And it is for that reason that I really am suggesting to members of the Committee to accept or reject, as they would like. The government would prefer to wait and do it in a more orderly way at report stage if there was agreement, but that is entirely up to the Committee. I simply stated the government's position in that respect.

• 1605

The Chairman: Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc: If the Minister is going to submit some further amendments to the Cabinet, I would like to point out to him that I have an amendment here which at this time is not

[*Traduction*]

Cabinet, et si la réponse est favorable, nous pourrions envisager un amendement à l'étape du rapport également.

M. McKinley: C'est l'article 30?

Le président: Oui, c'était à l'article 30. C'était l'amendement que le directeur général des élections a ajouté sur les instances du commissaire aux langues officielles. Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, puis-je demander à M. Cafik quand il a l'intention de soumettre ces amendements au Cabinet de sorte que nous puissions avoir une idée du moment où nous pourrions en reparler?

M. Cafik: Certainement dans les prochains jours. Je crois pouvoir dire que d'ici l'étape du rapport à la Chambre, nous serons en mesure de répondre définitivement à chaque proposition.

M. Reid: Pourquoi ne vous serait-il pas possible d'en parler demain au Cabinet et de revenir ici demain après-midi pour que nous puissions les insérer au projet de loi?

M. Cafik: Étant donné que le Cabinet se réunit demain à Montréal, ce serait extrêmement difficile. Comme c'est à Montréal, l'horaire ne sera pas le même que d'habitude. D'ailleurs, pour la plupart, les ministres du Cabinet ne rentreront pas avant demain soir; personnellement, je ne reviendrai pas avant vendredi matin, car j'ai d'autres obligations à Montréal.

M. Leblanc: C'est une belle ville. Vous vous y plaisez.

Le président: Monsieur Scott.

M. Scott: Pourquoi ne pas proposer l'amendement tout de suite?

Une voix: Pourquoi ne pas le proposer au Cabinet?

M. Scott: Faut-il que vous nous reveniez?

M. Cafik: Je ne suis pas le Comité, mais le ministre responsable du projet de loi, et c'est au Comité de prendre ses décisions. Je dis simplement que pour ces articles qui viennent d'être portés à mon attention, il est tout à fait évident que le gouvernement souhaite s'assurer que le libellé, et tout d'abord, le principe en est acceptable; il peut se poser certaines difficultés que le Comité n'ait pas envisagées; deuxièmement, s'il y a un accord de principe, et je pense que c'est très probable, pour le gouvernement il ne s'agirait, quant aux deux dont j'ai parlé, que de s'assurer que le libellé répond en fait aux objectifs souhaités par nous tous. C'est pourquoi je suggère en fait aux membres du Comité d'accepter ou de rejeter l'idée. Le gouvernement préférerait attendre et le faire plus normalement à l'étape du rapport si vous étiez d'accord, mais c'est à vous de décider. J'ai simplement indiqué quelle était à cet égard la position du gouvernement.

Le président: Monsieur Leblanc.

M. Leblanc: Si le ministre compte soumettre d'autres amendements au Conseil des ministres, j'aimerais souligner que j'ai proposé un amendement qui n'est pas recevable pour le

[Text]

receivable; but if it comes from the government, it might be receivable. I will read it out to you and then you can say what you can do regarding the principle of the amendment and also the text itself.

The Chairman: Mr. Leblanc, could we save this for private discussion. We have agreed to stand Clause 10 and perhaps you could come to some understanding with Mr. Cafik . . .

Mr. Leblanc: Well, that is on Clause 13.

The Chairman: Clause 13?

Mr. Leblanc: Clause 13 of the electoral bill itself, Bill C-5.

The Chairman: Well, then, that is out of order for discussion here.

Which clause in Bill C-5 is this dealing with?

Mr. Leblanc: Well, if I could read the clause to the Minister . . .

The Chairman: No, but my point is: to which clause are you speaking in Bill C-5?

Mr. Leblanc: Clause 13(8)(b)(ii).

The Chairman: That is, Clause 13 of this bill?

Mr. Leblanc: No, no; of the previous bill.

The Chairman: Well that is my whole point. You are not talking to Bill C-5 and therefore that discussion is out of order at this time.

Mr. Leblanc: I know that. But then the Minister says he is going to discuss matters with the Cabinet. Now if the Cabinet comes forward with a further amendment to Bill C-5 incorporating my own amendment, then it would be legal and receivable.

The Chairman: Well, yes, that is quite true; but that has nothing whatsoever to do with Bill C-5. The Minister is only giving undertakings based on discussions that have already gone on in this Committee on Bill C-5. It may very well be that there are other sections of the Canada Elections Act that you wish to see amended and therefore I would suggest that you talk to Mr. Cafik privately to have the bill amended at the report stage; but that discussion is out of order for the purposes of this Committee.

Mr. Scott.

Mr. Scott: Why can we not have another committee meeting in view of these amendments, so that we could bring them back to committee, if the Minister wants to do it that way?

Mr. Cafik: Well, first of all, any amendments that can go forward in committee could equally go forward in the report stage. These amendments that we are talking about now are ones that have not been brought to my attention until right at the last moment, and all I am saying is that I think it would be more orderly and would give us adequate time, after the passage of this in the Committee, to deal with it at the report stage; and if there are amendments that members want to introduce at that time, then by all means do so. We, ourselves, would be prepared to introduce amendments, or possibly introduce amendments, along the lines that we are talking about.

[Translation]

moment; mais si le gouvernement le proposait, il le serait peut-être. Je vais vous le lire et vous pourrez peut-être me dire ce que vous pensez du principe et de l'énoncé de cet amendement.

Le président: Monsieur Leblanc, nous pourrions en discuter en privé. Nous nous sommes mis d'accord pour réserver l'article 10, et vous pourriez peut-être vous entendre avec M. Cafik . . .

M. Leblanc: Il s'agit de l'article 13.

Le président: De l'article 13?

M. Leblanc: De l'article 13 du bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale.

Le président: Dans ces conditions, il ne convient pas d'en discuter ici.

De quel article du Bill C-5 s'agit-il ici?

M. Leblanc: Je pourrais peut-être vous lire cet article . . .

Le président: Non, j'aimerais simplement savoir de quel article du Bill C-5 vous voulez parler?

M. Leblanc: L'article 13(8)(b)(ii).

Le président: De l'article 13 de ce bill?

M. Leblanc: Non, du précédent.

Le président: C'est là que je veux en venir. Vous ne parlez pas du Bill C-5 et la discussion est donc hors de propos.

M. Leblanc: Je le sais. Mais le ministre a dit qu'il allait aborder certaines questions avec le Conseil des ministres. Si ce dernier propose un amendement supplémentaire au Bill C-5 qui inclue le mien, alors il pourra être légal et recevable.

Le président: Oui, c'est vrai; mais cela n'a rien à voir avec le Bill C-5. Le ministre ne fait que s'engager à soumettre au Conseil des ministres le fruit de nos discussions en comité sur le Bill C-5. Vous avez le droit de modifier certains autres articles de la Loi électorale du Canada et je vous suggère donc de parler en privé avec M. Cafik de la possibilité de modifier le projet de loi au stade du rapport; mais cette discussion est hors de propos aujourd'hui.

Monsieur Scott.

M. Scott: Pourquoi ne pouvons-nous pas tenir une autre séance de comité au sujet de ces amendements? Nous pourrions ainsi les étudier à nouveau si le ministre le souhaite?

M. Cafik: Tout d'abord, un amendement qui peut être présenté en comité peut tout aussi bien l'être au stade du rapport. Les amendements dont nous parlons ont été portés à mon attention au dernier moment et je crois qu'il serait plus efficace et plus judicieux de régler la question de ces amendements au stade du rapport, après qu'ils auront été étudiés par ce Comité; si certains députés veulent proposer de nouveaux amendements à ce moment-là, cela leur sera parfaitement possible. Nous sommes prêts à proposer des amendements qui tiennent compte de nos discussions.

[Texte]

The Chairman: So, to clarify this: I brought this up by mentioning Clause 59. Now I understand that Mr. Reid is prepared to bring amendments to Clause 59. Whether or not Mr. Reid goes ahead is his decision, and if the Committee wants to pass those amendments, if they are in order, that is the Committee's decision; but the government is then asking for some time to consider the whole matter so that it perhaps could bring in amendments along the lines of those that probably will be suggested by Mr. Reid. So it is just a question as to how we proceed, but it does not preclude us from dealing with Clause 59 at this time.

Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I can certainly understand the position that the Minister is in, that the Cabinet would like to have a look at these, but at the same time it puts the Committee in a horrible position, too, because the Committee is prepared, I believe, to take decisions on all of these amendments and to take the consequences of them. At the same time, I think most of us agree that the government ought to have an opportunity to look at them, too. So we are really trapped in a situation where we could end up wasting a fair amount of time on the report stage; where members of the House might be prepared to accept what we have done here but might not be prepared to accept what we would want to do if we did it at the report stage. Therefore, we are likely to chew up a fair amount of time on the floor of the House which is not necessary.

Perhaps some additional consideration should be given to putting these motions to the Committee now and if the government is not prepared to accept them, to move against them at the report stage; or secondarily, perhaps the Committee should suspend its hearings until the government has had an opportunity to proceed and to come down and tell us which ones they like or which ones they do not like, or which ones they would like to see modified. But it is unfair for the government to put a committee where all members want to co-operate with it into an impossible situation.

• 1610

Mr. Cafik: I would respond by saying that perhaps members of the Committee may feel that it is unfair, but I must admit I am a little frustrated myself. These hearings have been going on for some time and some of these amendments coming forward now I only heard about today.

I have indicated our desire and our willingness to be as accommodating as possible. In the earlier stages there was no mention of these other amendments at all; they were confined to two or three areas. We have directed our mind to that and tried to accommodate everybody in respect to it. And I have had a time frame to deal with it in Cabinet. Now that we have had this last moment coming forward with a number of other propositions, I am simply saying, as representing the government, I personally am favourably disposed to the two I have already discussed with the Committee. I am prepared to recommend their acceptance to the Cabinet. I have no reason to believe that it would not be accepted, but I am not the whole Cabinet, I am one cabinet minister. If there is a general

[Traduction]

Le président: Pour résumer: j'ai soulevé cette question au sujet de l'article 59. Je crois savoir que M. Reid est prêt à proposer des amendements à ce même article. Il appartient à M. Reid de décider de les proposer, comme il appartient au Comité de les adopter, si toutefois ils sont conformes au Règlement; mais le gouvernement exige un certain temps de réflexion, et il est possible qu'il présente des amendements qui aillent dans le même sens que ceux de M. Reid. Il s'agit simplement de décider comment nous allons procéder, mais cela ne nous empêche pas d'étudier l'article 59.

Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, je comprends que le Conseil des ministres veuille étudier ces amendements. Mais en même temps, cela met le Comité dans une situation terrible, puisqu'il est prêt, je crois, à se prononcer sur ces amendements et à en assumer les conséquences. En même temps, la plupart d'entre nous estiment que le gouvernement doit avoir le temps de les étudier. Nous nous trouvons donc dans une situation qui risque d'entraîner une perte de temps énorme au stade du rapport; les députés sont peut-être prêts à accepter ce que nous proposons en comité, mais non pas ce que nous aimerions proposer au stade du rapport. Cela signifie que nous allons probablement perdre inutilement beaucoup de temps à la Chambre.

Nous pourrions peut-être envisager de proposer maintenant ces motions au Comité, et si le gouvernement n'est pas prêt à les accepter, nous pourrions les réitérer au stade du rapport; ou alors, le Comité pourrait peut-être suspendre ses séances jusqu'à ce que le gouvernement ait eu le temps de prendre connaissance des amendements, et nous ait dit quels sont ceux qui sont acceptables, ceux qui ne le sont pas, et ceux qu'il serait bon de modifier. Mais il n'est pas juste de la part du gouvernement de mettre un Comité, dont tous les membres veulent coopérer, dans une situation inextricable.

M. Cafik: Je vous répondrai en disant que la situation semble injuste aux membres du Comité, mais je dois admettre que je suis un petit peu frustré moi-même. Ces séances durent depuis longtemps et il y a certains amendements dont j'entends parler aujourd'hui pour la première fois.

J'ai dit que nous souhaitions être le plus conciliants possible. On n'a jamais parlé de ces autres amendements au début; on s'est contenté de proposer des amendements relatifs à un ou deux sujets. Nous nous sommes efforcés de satisfaire tout le monde. On m'a également assigné une date pour soumettre ces amendements au Conseil des ministres. On vient maintenant nous proposer toute une série de nouveaux amendements et, en tant que représentant du gouvernement, je dis que je suis personnellement favorable aux deux amendements, et j'en ai déjà discuté avec les membres du Comité. Je suis prêt à recommander au Conseil des ministres de les accepter. Je ne pense pas qu'ils soient rejetés, mais je ne suis qu'un des ministres du Conseil. Si ces amendements sont jugés à l'unani-

[Text]

agreement that would be an acceptable course, you should proceed and pass this bill and at third reading we could make those particular amendments.

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Mr. Chairman, I think there is a way that we could satisfactorily look after the Minister's and the government's desires and also Mr. Reid's desires and the desires of the entire Committee here in coming out with a satisfactory bill from the Committee. I hesitate to go along with the proposition that these amendments should be put and debated and voted on at report stage. I think the only sane and sensible way to do it is to have the Minister take these to Cabinet and for him to be prepared to come back next Tuesday with these amendments; and then we can put them through the Committee if they are satisfactory, or change them. It is the general principle, I am sure, that the Minister wants to clear with Cabinet. To me that is the only sane and sensible way to do it; report the bill to the House where all the members on the Committee and the government are satisfied. There may still be an odd amendment that private members on or off the Committee might want to put it at report stage. But it would seem to me that that is the only sane and sensible way to look after the matter.

Mr. Cafik: Mr. Chairman, I have just checked with my secretary as to my whereabouts next week and for the balance of this week. She informs me that I am available Friday morning of this week. I will make every effort at Cabinet in Montreal tomorrow to deal with the specific amendments that we are talking about and I hope I will be able to come back here Friday morning with those amendments.

I would hope that if I make an agreement to do that, and I think it is a sensible idea, Committee members would agree to have the bill passed and reported back on Friday so that we can then cope with it in the House of Commons.

The Chairman: Is that agreeable?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. McKinley: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. McKinley.

Mr. McKinley: Mr. Chairman, that would be agreeable to us. It would seem to me that probably we would not need the meeting on Thursday; we would have it Friday morning instead of Thursday.

The Chairman: That is probably right, yes. We can proceed this afternoon with two or three other clauses and dispose of them. We could probably meet tomorrow afternoon and not meet tomorrow evening, but then reschedule a meeting for Friday morning to dispose of the bill.

You have a point of order, Mr. Pearsall; a point of order or of information?

Mr. Pearsall: It is information I am seeking.

The Chairman: Mr. Benjamin is first.

Mr. Cafik: I wonder, Mr. Chairman—could I make one comment? I would trust that we all understand one thing: that when I walk out of this meeting at 4.30 p.m., which is only 20 minutes from now—I have to go to Montreal—you will have

[Translation]

mité acceptables, vous pourrez adopter ce bill, et nous pourrions proposer ces amendements particuliers au moment de la troisième lecture.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Monsieur le président, nous pourrions peut-être satisfaire à la fois la volonté du ministre, celle du gouvernement, celle de M. Reid et de tous les membres du Comité, en nous mettant d'accord sur le projet de loi en comité. J'hésite à souscrire à votre proposition et je ne pense pas que ces amendements doivent être discutés et soumis à un vote au stade du rapport. Je crois qu'il vaut beaucoup mieux que le ministre soumette ces amendements au Conseil des ministres et revienne devant notre Comité mardi prochain; le Comité pourra alors en discuter et apporter des modifications. Voilà ce que je crois. Je suis certain que le ministre veut obtenir l'approbation du Cabinet. Cela me semble la seule façon de procéder: renvoyer le projet de loi devant la Chambre lorsque tous les membres du Comité et le gouvernement sont satisfaits. Certains députés siégeant ou non à ce Comité pourront toujours proposer un dernier amendement au stade du rapport. Mais il me semble que c'est la meilleure façon de procéder.

M. Cafik: Monsieur le président, je viens de vérifier mon emploi du temps pour cette semaine et la semaine prochaine avec ma secrétaire et elle m'a dit que j'étais libre vendredi matin de cette semaine. Je ferai en sorte que tous les amendements dont nous parlons soient soumis demain, à Montréal, au Cabinet et j'espère pouvoir revenir devant ce Comité vendredi matin avec ces amendements.

Je crois que c'est une idée raisonnable et j'espère que les membres du Comité accepteront d'adopter ce projet de loi et d'en reporter l'étude à vendredi, afin que ce problème soit réglé lorsqu'il sera débattu à la Chambre des communes.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

M. McKinley: Monsieur le président.

Le président: Monsieur McKinley.

M. McKinley: Monsieur le président, nous sommes d'accord. La séance de jeudi ne me semble pas nécessaire; nous nous réunirons simplement vendredi matin et non pas jeudi.

Le président: Vous avez probablement raison. Nous pourrions continuer et terminer cet après-midi l'étude de deux ou trois autres articles. Nous pourrions nous réunir demain après-midi, annuler la séance de demain soir et nous retrouver à nouveau vendredi matin pour en finir avec le projet de loi.

Voulez-vous invoquer le Règlement, monsieur Pearsall, ou voulez-vous simplement un renseignement?

M. Pearsall: J'ai besoin d'un renseignement.

Le président: M. Benjamin est le premier.

M. Cafik: Monsieur le président, j'aimerais faire une observation. Je crois que nous sommes tous d'accord sur une chose: lorsque je quitterai cette salle à 16 h 30, c'est-à-dire dans 20 minutes, puisque je dois aller à Montréal, nous aurons déter-

[Texte]

identified those particular areas you want me to have agreement upon with the government. I do not want to walk in Friday morning to a Committee meeting and find another raft of amendments I have not considered at all, so that we will be back in the same box we are in at the present time.

The Chairman: Yes, we can do that.

Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, I am agreeable to Friday morning and if it takes two sessions, 9:00 to 11:00 and 11:00 to 12:30, then we had better use them. If we do not finish I see no reason why we could not meet again Monday night. I would like to see this committee deal with as much of this Bill as possible and not slough it off onto report stage. If we do, then we have not done our job.

• 1615

We have some 15 clauses that we have stood and I am very uncertain on which of these clauses we are to get amendments from the government on, and which ones private members in the committee may want to move amendments on. Could we have some kind of enumeration of the clauses that we have stood?

The Chairman: With all due respect, Mr. Benjamin, we have done that but I can clarify that Mr. Cafik has given an undertaking that he will go back to the government on Clauses 30 and 59—Clause 30 deals with the interpreter section, and clause 59 deals with the broadcasting amendments. It was also the general understanding . . . Sorry.

Mr. Reid: Clause 42, amendment no. 18 on your sheet, Mr. Chairman.

The Chairman: Well, perhaps we could just take a look at that Mr. Cafik can take a look at Clause 42 again.

Mr. Cafik: Yes, I will.

The Chairman: We are getting a little ahead of ourselves, but it was my intention, before Mr. Cafik left, to call Clause 8 so that Mr. Hopkins could give his proposed amendment on on Armed Forces support personnel getting the vote, which I understand the government is prepared to look at. So those are the three areas. Would you like to talk to Clause 42?

Mr. Cafik: Yes. Clause 42 deals with the problem that Mr. Reid has brought to my attention whereby the personal expense exemption from the provisions or the limitations under the Elections Expenses Act does not seem to conform with the Canada Elections Act and the Election Expenses Act. In order to make that equation symmetrical—I thin that the concern is legitimate—I am prepared to recommend to Cabinet that that be considered and I will come back on Friday to indicate what the government's position is on that clause.

The Chairman: Mr. Pearsall, did you have a point of information?

Mr. Pearsall: Well, Mr. Chairman, Mr. Dick said, last week, that there was certain areas that he wished to bring up . . .

The Chairman: Clause 36.

[Traduction]

miné les sujets que je dois soumettre à l'approbation du gouvernement. Je ne voudrais pas revenir vendredi matin et me trouver face à une autre série d'amendements dont je n'aurais jamais entendu parler, et me retrouver dans la même situation qu'aujourd'hui.

Le président: Oui, c'est possible.

Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, je suis d'accord pour que nous nous réunissions vendredi matin, de 9 heures à 11 heures et de 11 heures à 12 h 30 s'il le faut. Si nous ne pouvons terminer, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions nous réunir de nouveau lundi soir. J'aimerais que le Comité règle le plus d'articles possible maintenant, afin de ne pas en remettre à l'étape du rapport, auquel cas nous n'aurons pas fait notre travail convenablement.

Nous avons réservé quelque 15 articles et je ne suis pas certain des articles au sujet desquels le gouvernement et les membres du Comité veulent présenter des amendements. Pourriez-vous nous énumérer les articles que nous avons réservés?

Le président: Sauf votre respect, monsieur Benjamin, nous l'avons déjà fait. Je peux toutefois préciser que M. Cafik s'est engagé à parler des articles 30 et 59 au gouvernement—l'article 30 traite des interprètes et l'article 59 de la radiodiffusion. Il était également convenu . . . Désolé.

M. Reid: Article 42, l'amendement n° 18 sur votre feuille, monsieur le président.

Le président: Nous pourrions peut-être l'étudier de nouveau avec M. Cafik.

M. Cafik: Oui.

Le président: Nous allons un peu trop vite, mais j'avais l'intention de mettre l'article 8 en délibération, avant que M. Cafik ne parte, afin que M. Hopkins puisse proposer son amendement concernant le droit de vote du personnel d'appoint des Forces armées, amendement que le gouvernement est prêt à considérer. Ce sont donc là les trois sujets que nous avons étudiés. Aimerez-vous commenter l'article 42?

M. Cafik: Oui. L'article 42 traite d'un problème que M. Reid a porté à mon attention. L'exemption prévue pour les dépenses personnelles en vertu de la Loi sur les dépenses électorales ne semble pas conforme aux dispositions de la Loi électorale du Canada et de la Loi sur les dépenses électorales. Je crois que cela pose réellement un problème et, afin d'uniformiser la situation, je suis prêt à recommander au Cabinet de l'étudier et je vous dirai vendredi quelle est la position du gouvernement sur cet article.

Le président: Monsieur Pearsall, aviez-vous des renseignements à demander?

M. Pearsall: Monsieur le président, M. Dick a dit la semaine dernière qu'il voulait parler de certaines questions . . .

Le président: L'article 36.

[Text]

Mr. Pearsall: . . . with his colleagues.

The Chairman: He will be here tomorrow and we agree to discuss Clause 36 when he was here; that was the only one that concerned him.

I will just summarize all this because it is somewhat confusing for members. Mr. Cafik has agreed to look into Clauses 30, 42 and 59 and take those up further with Cabinet. In a minute I will give the floor to Mr. Hopkins and I believe that he will also make that undertaking on Clause 8, 23 and 87 which concern the Armed Services support personnel.

Clause 10 will be stood until tomorrow because there is some question on the procedural acceptability of the amendment coming from Miss Nicholson.

Clauses 11, 19 and 68, which the Minister has spoken to this afternoon, appear, from my looking at it, capable of being dealt with. That would leave us with only Clause 36 where there was no amendment proposed but Mr. Dick wanted to discuss the matter further. So that is a summary of where we are at. Unless there is any further comment on the general method of procedure, which is what we have been doing, then I would call Clause 8 and Mr. Hopkins.

On Clause 8.

Mr. Hopkins: Thank you, Mr. Chairman. With regard to Clause 8 I would like to say that I have discussed this thoroughly with the Department of National Defence people, and they say they can see no problem area here because teachers and administrators are, in fact, under contract with them. They are listed with them at their bases, for example, in Europe, and it is just a case of adding the names on to the lists of Armed Forces electors, so I am suggesting that they be deemed to be Armed Forces electors. One other point that I have not mentioned to date, Mr. Chairman, and I should point out to the Minister is that it would be my intention, of course, that these people vote in the riding from which they came, otherwise this would create a special advantage to them over public service electors who live abroad, and we would not want to make that distinction. So, any people who are on the teaching staff or administrative staff under DND contract abroad, would vote in the constituencies in which they lived at the time they left Canada. Other than that there is no problem with regard to DND at all. As far as putting the voters lists together is concerned, it creates no complications that I can see with the Chief Electoral Office because these names would come in simply with the Department of National Defence electors.

• 1620

I have one other point, too, to make it a very realistic one. You can imagine how unfair it is in cases where you have teachers or administrative personnel living side by side with DND members of the Canadian Forces and hence DND electors abroad. The DND elector in the Armed Forces has a vote and his next-door neighbour, who might happen to be a teacher, does not have a vote. And this, of course, would not only include the teachers but their spouses as well.

[Translation]

M. Pearsall: . . . avec ses collègues.

Le président: Il sera ici demain et nous avons accepté de discuter de l'article 36 lorsqu'il serait présent; c'est le seul article qui l'intéresse.

Je vais résumer la situation, parce qu'elle est assez confuse dans l'esprit des membres du Comité. M. Cafik a accepté d'étudier les articles 30, 42 et 59, et d'en discuter avec le Cabinet. Je donnerai dans un instant la parole à M. Hopkins, et je crois qu'il prendra également cet engagement en ce qui concerne les articles 8, 23 et 87, qui traitent du personnel d'appoint des Forces armées.

L'article 10 est réservé jusqu'à demain parce que l'admissibilité de l'amendement présenté par M^{lle} Nicholson est douteuse.

Les articles 11, 19 et 68 dont le ministre a parlé cet après-midi pourraient être réglés maintenant, d'après moi. Il ne resterait donc que l'article 36, au sujet duquel il n'y a pas d'amendement, mais que M. Dick voulait étudier plus à fond. Voilà donc où nous en sommes. A moins qu'il n'y ait d'autres commentaires sur la procédure générale, je mets l'article 8 en délibération et donne la parole à M. Hopkins.

Article 8.

M. Hopkins: Merci, monsieur le président. En ce qui concerne l'article 8, j'en ai discuté de façon détaillée avec des représentants du ministère de la Défense nationale qui m'ont dit qu'il ne posait aucun problème, parce que les enseignants et les administrateurs étaient engagés à contrat. Ils figurent sur la liste de leur personnel, des bases d'Europe par exemple, et il s'agit tout simplement d'ajouter les noms à la liste des électeurs des Forces canadiennes. Je propose donc qu'ils soient réputés être des électeurs des Forces canadiennes. Il y a une autre chose que je n'ai pas encore mentionnée, monsieur le président, et que je veux souligner au ministre. J'aimerais que ces personnes puissent voter dans leur circonscription d'origine, autrement, elles auraient un avantage que n'ont pas les électeurs de la fonction publique qui vivent à l'étranger, distinction que nous ne voulons pas faire. En conséquence, toute personne qui fait partie du personnel enseignant ou administratif du MDN à l'étranger, et qui est engagée à contrat, voterait dans la circonscription où elle vivait au moment où elle a quitté le Canada. A part cela, le MDN ne pose aucun problème. En ce qui concerne la constitution des listes électORALES, le directeur général des élections ne devrait pas avoir d'objections parce que les noms de ces électeurs seront fournis avec ceux des électeurs du ministère de la Défense nationale.

J'ai autre chose à ajouter, pour vous rendre la situation plus réelle. On peut imaginer l'injustice de la situation dans laquelle se trouvent les enseignants ou les administrateurs qui vivent côte à côte avec des membres des Forces canadiennes, c'est-à-dire des électeurs du MDN à l'étranger. L'électeur des Forces canadiennes a le droit de vote, et son voisin, qui peut être un enseignant, ne l'a pas. Ce voisin peut être non seulement l'enseignant lui-même, mais son conjoint également.

[Texte]

The Chairman: Mr. Hopkins, as I informed you privately, this discussion is out of order but we did permit it at an earlier stage and we did stand the clause. So you are not proposing any amendment, you are just making a . . .

Mr. Hopkins: I am prepared to withdraw the amendment at this stage, Mr. Chairman, provided that the Minister will give me the undertaking that he will take it to Cabinet, and I will be proposing it again at the report stage of the bill.

Mr. Cafik: Mr. Chairman, I myself met with Mr. Len Williams of the Canadian Teachers' Federation the other day in connection with this problem, and I would admit that I intuitively support the view that is being put forward by Mr. Hopkins. There is a procedural problem in doing it, as we all know, at the committee stage. I will discuss the matter with my colleagues and I will report back on Friday in respect of that discussion. Hopefully, there will be a way found to make an amendment at report stage. It would require unanimous consent to be able to do that, as I understand the rules. But if we get unanimous consent and if the Cabinet cannot find any particular difficulties with that amendment, then I think we can look forward to its being introduced at that stage.

The Chairman: Is this a point of order, Mr. Johnston?

Mr. Johnston: . . . out of order?

The Chairman: Really, this whole discussion is out of order and, in fairness, if we continue with it then we will have to go to Mr. Leblanc and other members who do want to open up other clauses of the bill.

I was somewhat lenient on this because all sides did express themselves on it earlier when we agreed to stand the clause. So I would be prepared to say, shall Clause 8 carry?

Mr. Johnston: You certainly cannot ask a question about it, surely to goodness.

The Chairman: On the general clause or on Mr. Hopkins point?

Mr. Johnston: What happens to Mr. Hopkins' amendment if you carry Clause 8?

The Chairman: Mr. Hopkins has not made an amendment. He has intimated that his amendment would be and I have advised him that his amendment would be out of order. So we are dealing with the subject matter . . .

Mr. Benjamin: There is no amendment before us.

The Chairman: So we are dealing with the subject matter in Clause 8 of the bill, on page 6, and if you wish to speak to that, Mr. Johnston, then certainly go ahead, before we pass it.

Mr. Johnston: I was talking about and wanting to ask a question about that very interesting point that Mr. Hopkins raised. I gather, then, that this is not one of Mr. Cafik's amendments or the government's amendments . . .

The Chairman: No.

Mr. Johnston: Not an attempt to bring in an amendment?

The Chairman: No. We got into this because there was general discussion allowed in the early part, as you remember because you were here, on every aspect of the Canada Elec-

[Traduction]

Le président: Monsieur Hopkins, comme je vous l'ai dit dans le privé, cette discussion n'est pas conforme au Règlement, mais nous l'avons autorisée plus tôt et nous avons également réservé l'article. En ce moment, vous ne proposez pas d'amendements, vous ne faites que . . .

M. Hopkins: Je suis disposé à retirer mon amendement à ce stade, monsieur le président, pourvu que le ministre s'engage à en parler au Cabinet. Je proposerai mon amendement de nouveau à l'étape du rapport.

M. Cafik: Monsieur le président, j'ai rencontré M. Len Williams, de la Fédération canadienne des enseignants, l'autre jour à ce sujet. J'admets que j'ai tendance à appuyer le point de vue de M. Hopkins. Cela pose un problème de procédure, comme nous le savons tous, à l'étape de l'étude en comité. J'en discuterai avec mes collègues et vous ferai rapport de cette discussion vendredi. J'espère qu'il sera possible de présenter un amendement à l'étape du rapport. Cela exigera le consentement unanime, si j'ai bien compris le Règlement. Si nous obtenons le consentement unanime et si le Cabinet n'a aucune objection particulière à ce qu'on présente cet amendement, nous pouvons envisager de le présenter à l'étape du rapport.

Le président: Invoquez-vous le Règlement, monsieur Johnston?

M. Johnston: Ce n'est pas conforme au Règlement?

Le président: Toute cette discussion n'est pas conforme au Règlement, et, en toute justice, si nous voulons la poursuivre, nous devons donner la parole à M. Leblanc et à d'autres députés qui veulent discuter d'autres articles du bill.

J'ai fait preuve de souplesse jusqu'ici, parce que tous les partis en avaient discuté plus tôt et que nous avions convenu de réserver l'article. L'article 8 est-il adopté?

M. Johnston: On ne peut pas poser de questions à ce sujet?

Le président: Au sujet de l'article en entier ou du commentaire de M. Hopkins?

M. Johnston: Qu'advient-il de l'amendement de M. Hopkins, si on adopte l'article 8?

Le président: M. Hopkins n'a pas présenté d'amendement. Il a laissé entendre ce que serait son amendement et je lui ai dit qu'il serait inadmissible. Nous traitons donc en ce moment de . . .

M. Benjamin: Nous n'avons donc pas d'amendement.

Le président: Nous traitons ici de l'article 8, à la page 6 du bill, et si vous voulez prendre la parole à cet égard, monsieur Johnston, vous pouvez le faire avant que nous l'adoptions.

M. Johnston: Je parlais de la question très intéressante soulevée par M. Hopkins et je voulais poser une question à ce sujet. Si j'ai bien compris, il ne s'agit pas d'un amendement présenté par M. Cafik ou par le gouvernement . . .

Le président: Non.

M. Johnston: Personne ne présente d'amendement?

Le président: Non. Nous en avons discuté parce qu'on a autorisé une discussion générale, —vous devez vous en souvenir, vous étiez ici, —sur tous les aspects de la Loi électorale du

[Text]

tions Act even though it was not covered in the bill. When we got to these particular clauses and Mr. Hopkins said that he wanted to propose an amendment, I reserved judgment as to its procedural acceptability, but I have advised him that it would be procedurally incorrect or unacceptable at this point. Therefore I allowed him to bring it up and to let the Minister respond because a private undertaking was given by the Minister that he would also actively seek support for a change along the lines that would satisfy Mr. Hopkins. So what we are dealing with now is strictly Clause 8 in the bill.

Clause 8 agreed to.

• 1625

Mr. Benjamin: Does that mean clauses 23 and 87 are covered?

The Chairman: Mr. Cafik has to leave. He has introduced the government amendments and we will be dealing with amendments 11, 19 and 68.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, on a point or order.

The Chairman: Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Does that mean the Minister will be reporting back with regard to the government's decision on my proposed amendment?

Mr. Cafik: I hope so. We have a little larger a time frame in respect to that question than we do in respect to those which are procedurally admissible at the Committee stage, but I will attempt to deal with them all. If time, which is very limited at our Montreal cabinet meeting, does not permit, I would hold that for another couple of days and deal with it at that time; but I would hope to be able to report back on that point as well.

The Chairman: We will be dealing this afternoon with the amendments Mr. Cafik has given notice of. I understand Mr. Reid will be moving them on Clauses 11, 19 and 68, where there does not appear to be any disagreement.

Mr. Cafik will be coming back to give perhaps some undertaking on clauses 42, 30, 59 and 8, 23 and 87, as we discussed. Clause 10 will be reserved for tomorrow; and therefore I would call Clause 23.

Clauses 23 and 87 agreed to.

The Chairman: Thank you, Mr. Cafik.

Mr. Scott.

Mr. Scott: What about 36?

The Chairman: On clause 36, we gave an undertaking to Mr. Dick that he might speak to it. He will be back tomorrow.

Mr. Scott: Does the Minister want to bring back a reading from Cabinet on that or not?

The Chairman: He is not familiar with any of the discussion that went on. With all due respect to the Minister, he should hear Mr. Dick. Or perhaps you could give the Minister notice of what Mr. Dick's intentions would be so that he could take it to Cabinet tomorrow.

[Translation]

Canada, même s'ils n'étaient pas couverts par le bill. Lorsque nous en sommes arrivés à ces articles en particulier, et que M. Hopkins a dit qu'il voulait proposer un amendement, j'ai réservé ma décision quant à son admissibilité et j'ai informé M. Hopkins qu'il ne pouvait être présenté à ce stade. Je l'ai donc autorisé à le mentionner et à obtenir une réponse du ministre, parce que ce dernier s'était engagé à obtenir un appui pour une modification répondant aux souhaits de M. Hopkins. En ce moment, nous ne traitons que de l'article 8 du bill.

L'article 8 est adopté.

M. Benjamin: Cela signifie-t-il que les articles 23 et 87 sont couverts?

Le président: M. Cafik doit s'en aller. Il a présenté les amendements du gouvernement et nous nous occuperons des amendements 11, 19 et 68.

M. Hopkins: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le président: Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Dois-je en conclure que le ministre nous communiquera la décision du gouvernement quant à l'amendement que j'ai proposé?

M. Cafik: Je l'espère. Nous avons un peu plus de temps pour cette question que pour celles qui doivent être réglées à l'étape du comité, mais j'essaierai de m'occuper de l'ensemble. Si je n'ai pas le temps d'aborder la question à la réunion du Cabinet à Montréal, j'envisagerai de repousser l'échéance de deux jours, mais j'espère pouvoir vous répondre également là-dessus.

Le président: Nous parlerons cet après-midi des amendements dont M. Cafik a donné avis. Je crois que M. Reid les présentera pour les articles 11, 19 et 68, car il semble que tout le monde soit d'accord.

M. Cafik reviendra pour nous communiquer éventuellement une décision quant aux articles 42, 30, 59 et 8, 23 et 87. L'article 10 sera réservé pour demain et nous passerons donc maintenant à l'article 23.

Les articles 23 et 87 sont adoptés.

Le président: Merci, monsieur Cafik.

Monsieur Scott.

M. Scott: Et l'article 36?

M. Scott: Nous nous sommes engagés à le réserver, car M. Dick risque de vouloir en parler à son retour, demain.

M. Scott: Le ministre voudra-t-il nous dire l'avis du Cabinet là-dessus, ou non?

Le président: Il ne sait pas ce dont on a discuté et je pense qu'il devrait, avant cela, entendre M. Dick. A moins que vous puissiez donner au ministre avis des intentions de M. Dick. Il pourrait ainsi en parler demain au Cabinet.

[Texte]

Mr. Scott: That is where in the recount, if less than twenty-five votes separate the candidates, the government would pay for the recount instead of the whole bill being put on to the candidate.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: The part that Mr. Dick was concerned with, Mr. Scott, was where a candidate lost by thirty-five votes and had a recount and as a result of a recount he had lost by less than twenty-five, or even lost by one.

Mr. Scott: That is what we were saying.

Mr. Benjamin: You just mentioned the twenty-five.

Mr. Cafik: Twenty-five or less.

Miss Nicholson: Could I ask why we have a nonmember joining in?

The Chairman: Perhaps we should have some order; that is a good place to start. I have asked all nonmembers of Parliament who are not witnesses to retire from the table and refrain from participating in the Committee's operations.

I am not sure whether the Minister heard the objections, but they are on the record and I would suggest that the representative from the Conservative Party talk briefly with Mr. Cafik as he leaves to make him aware of the points that Mr. Dick brought up, so in all fairness Mr. Cafik can have a report from the government on clause 36 when he comes back on Friday morning.

Procedurally, we have run into some difficulty because the Minister has to leave. I realize that I have not gone according to the proper rules, but I am trying to accommodate the Minister's schedule. If you would ensure that your party speaks to Mr. Cafik or his staff before they leave, then we could dispose of that now.

Thank you, Mr. Cafik.

Mr. Cafik: Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: We have passed clause 8 and we have passed clause 23. Shall clause 87 carry as part of that group?

Clause 87 agreed to.

The Chairman: Shall clause 9 carry? This is the clause about which Mr. Cafik said the government is withdrawing any comment on indexing, and therefore I assume the Committee will vote against the clause.

Shall clause 9 carry?

Some hon. Members: No.

The Chairman: Mr. All those in favour of clause 9? All those against?

Clause 9 negatived.

• 1630

Mr. Leblanc: That was the indexing provision.

The Chairman: That was the indexing provision. We will get to clause 10 tomorrow. Clause 11: I believe you have an amendment that Mr. Cafik has proposed that the government has proposed.

On Clause 11—1973-74, c.51, s.4(1)

[Traduction]

M. Scott: Il s'agit de demander au gouvernement, plutôt qu'aux candidats, de payer le recomptage lorsqu'il y a moins de 25 voix entre deux candidats.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur Scott, ce qui inquiétait M. Dick, c'était lorsqu'un candidat perdait de 35 voix et demandait un recomptage qui révélait qu'il avait bien perdu, mais de moins de 25 voix, peut-être d'une voix seulement.

M. Scott: C'est justement ce que nous disons.

M. Benjamin: Vous avez simplement parlé de 25.

M. Cafik: Vingt-cinq ou moins.

Mlle Nicholson: Puis-je demander pourquoi nous avons à la table quelqu'un qui n'est pas député?

Le président: Je crois qu'il nous faut en effet exiger plus de discipline. J'ai demandé à tous ceux qui ne sont pas députés ni témoins de s'éloigner de la table et d'éviter de participer aux délibérations.

Je ne suis pas certain que le ministre ait entendu les objections, mais elles ont été consignées et je suggérerais aux représentants du parti conservateur d'en parler brièvement à M. Cafik avant qu'il ne s'en aille, pour qu'il sache les points qu'a soulevés M. Dick et qu'ainsi il puisse nous communiquer l'avis du gouvernement à propos de l'article 36, lorsqu'il reviendra vendredi matin.

Le départ du ministre me pose quelques problèmes de procédure. Je sais bien que je n'ai pas suivi très fidèlement le Règlement, mais j'essaie de composer avec l'horaire du ministre. Si vous vouliez bien vous assurer que votre parti parle à M. Cafik ou à son personnel avant qu'il ne s'en aille, ce serait réglé.

Merci, monsieur Cafik.

M. Cafik: Merci beaucoup, monsieur le président.

Le président: Nous avons adopté l'article 8, ainsi que l'article 23. L'article 87 est-il également adopté, puisqu'il fait partie du même groupe?

L'article 87 est adopté.

Le président: Désirez-vous adopter l'article 9? Il s'agit de l'article dont M. Cafik disait que le gouvernement retirait toute observation quant à l'indexation. Je suppose qu'ainsi le Comité va rejeter cet article.

Désirez-vous adopter l'article 9?

Dés voix: Non.

Le président: Non. Article 9: avis favorables? Avis contraires?

L'article 9 est rejeté.

M. Leblanc: Il s'agissait de la disposition sur l'indexation.

Le président: Oui, en effet. Nous verrons l'article 10 demain. Article 11. Je crois que vous avez en main l'amendement proposé par M. Cafik... proposé par le gouvernement.

Article 11—1973-1974, c. 51, par. s.4(1)

[Text]

The Chairman: This on page 7. Has the wording come down?

Mr. Benjamin: It is on page what?

The Chairman: Page 7—the written page 7 at the top, in the group of draft amendments. These are the draft amendments dated December 1, with the page numbers written by hand at the top of the page. Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, on that amendment about the chief agent, my recollection is that the chief agent is the registered agent.

The Chairman: Perhaps we should call on Mr. Dubé.

Mr. Reid: Yes, perhaps we should.

The Chairman: Mr. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer and Mr. Roger Dubé, Director of Election Expenses for the Chief Electoral Officer, would you like to take the chair and answer Mr. Reid's questions, please?

Mr. R. Dubé (Director of Election Expenses): Mr. Chairman, I believe I heard Mr. Cafik change the words of this proposed amendment to say "as a chief agent or as a registered agent of a registered party." The Act now define a registered agent as including a chief agent, so this amendment could read "... of a province may act as a registered agent of a registered party".

Mr. Reid: I would move that amendment.

The Chairman: It has been moved by Mr. Reid that Bill C-5 be amended by striking out line 6 on page 15 and substituting the following: "... against this Act—(6.1) notwithstanding subsection (6) a corporation incorporated under the laws of Canada or of a province may act as the chief agent" ... I am sorry, have all the members got this? All right, "... notwithstanding subsection (6) a corporation incorporated under the laws of Canada or a province make act as the chief agent or registered agent of a registered party."

Mr. Reid: No, "as the registered agent of a registered party."

Mr. Pearsall: It is on the long sheet.

The Chairman: Mr. Reid's point is that the words "the chief" be eliminated and substituted therefor "a registered" so the clause would read: "... notwithstanding subsection (6) a corporation incorporated under the laws of Canada or of a province may act as a registered agent or a registered agent of a registered party". Is that correct, Mr. Reid?

Mr. Reid: No, I think we just want to drop the words "chief agent" so it would then read: "... may act as the registered agent of a registered party."

The Chairman: Okay.

Mr. Leblanc: That is what the Minister said when he was here.

[Translation]

Le président: Page 7. Avons-nous le texte?

M. Benjamin: Quelle page?

Le président: A la page 7... les pages sont numérotées à la main et le chiffre 7 figure au haut de la page. Il s'agit des amendements proposés du 1^{er} décembre, et les pages sont numérotées à la main au haut des pages. Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, au sujet de l'amendement qui porte sur l'agent principal, si j'ai bonne mémoire, l'agent principal et l'agent enregistré sont une seule et même personne.

Le président: Peut-être pourrions-nous faire appel à M. Dubé.

M. Reid: Oui, ça serait peut-être une bonne idée.

Le président: Monsieur Dewis, directeur général adjoint des élections et Monsieur Roger Dubé, directeur des dépenses d'élection pour le directeur général des élections, voulez-vous prendre place et répondre, s'il vous plaît, aux questions de M. Reid?

M. R. Dubé (directeur des dépenses d'élection): Monsieur le président, je crois avoir entendu M. Cafik proposer de modifier l'article de la façon suivante: «Comme agent principal ou un agent enregistré d'un parti enregistré». La définition qui se trouve actuellement dans la loi définit un agent enregistré comme étant un agent principal; par conséquent l'amendement pourrait stipuler: «... d'une province peut agir comme agent enregistré d'un parti enregistré».

M. Reid: Je propose l'amendement.

Le président: M. Reid propose que le Bill C-5 soit modifié en remplaçant la ligne 6, page 15, par ce qui suit: «... infraction à la présente loi. (6.1) nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme agent principal...» excusez-moi, est-ce que vous me suivez? Parfait, «... nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme agent principal ou un agent enregistré d'un parti enregistré.»

M. Reid: Non, il faut dire «comme agent enregistré d'un parti enregistré».

M. Pearsall: C'est sur la grande feuille de papier.

Le président: M. Reid veut rayer l'expression d'agent pour la remplacer par «un agent enregistré» de façon à ce que l'article se lise de la façon suivante: «... nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme un agent enregistré d'un parti enregistré. Est-ce bien cela, monsieur Reid?

M. Reid: Non, je voulais simplement laisser tomber l'expression «agent principal», pour dire: «... peut agir comme agent enregistré d'un parti enregistré».

Le président: Très bien.

M. Leblanc: C'est ce qu'a dit le ministre lorsqu'il était ici.

[Texte]

The Chairman: Let us get this correct, and your long sheets are now incorrect. It will now read, subject to further clarification: "... notwithstanding subsection (6) a corporation incorporated under the laws of Canada or of a province may act as a registered agent of a registered party." Is that right?

An hon. Member: Correct.

The Chairman: Is there any discussion on it? Mr. Johnston.

Mr. Johnston: Yes, a word of explanation, if we may. What will a corporation include there? Are you talking about a law firm or a business? What are the possibilities now? Could one corporation handle them all for the nation, in a sense? I am intrigued by the possibility of substituting a corporation for the single person.

The Chairman: Perhaps we could let Mr. Dubé answer.

• 1635

Mr. Dubé: The bill now proposes that all agents of registered parties be electors. A corporation cannot be an elector and these two parties have as their chief agent a corporation. So the amendment to the clause was to allow a corporation to be a registered agent, notwithstanding the fact that it cannot be an elector.

The Chairman: Does that answer your question, Mr. Johnston?

Mr. Johnston: Yes.

Mr. Dubé: Mr. Chairman, when this was first discussed by the ad hoc committee it was to eliminate the possibility of using foreign fund raising companies as agents. So the original amendment proposed by the ad hoc committee was that all registered agents be electors. Now, realizing that two parties have corporations as registered agents, we must incorporate this amendment.

The Chairman: Thank you, Mr. Dubé.

Amendment agreed to.

Mr. Benjamin: Who moved the amendment, Mr. Chairman?

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, what happened to Clause 9?

The Chairman: That is the one we ruled out. The Clerk informs me that in the revised amendments—the long sheet you have—thus was missing the second government amendment to Clause 11 but you have it on the smaller booklet of the draft amendments, dated December 1, on page 8.

Mr. Condon: Mr. Chairman, on a point of order.

The Chairman: Mr. Condon.

[Traduction]

Le président: Assurons-nous d'avoir tous le bon texte puisque l'amendement qui se trouve sur la grande feuille de papier est maintenant erroné. Le texte devrait maintenant se lire, sous réserve d'autres précisions, de la façon suivante: «... nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme agent enregistré d'un parti enregistré». N'est-ce pas?

Une voix: Oui.

Le président: Voulez-vous en discuter? Monsieur Johnston.

M. Johnston: Oui, j'aimerais une petite explication. Qu'en tend-on par une corporation? S'agit-il d'un cabinet juridique ou d'un commerce? Quelles sont les possibilités, en ce moment? Une corporation pourrait-elle s'occuper de tout pour le pays entier, dans un certain sens? Je suis intrigué par la possibilité qui semble exister de remplacer une corporation par une seule personne.

Le président: Peut-être pourrions-nous laisser M. Dubé répondre.

M. Dubé: Le projet de loi propose, dans sa forme actuelle, que tous les agents de partis enregistrés soient des électeurs. Une corporation ne peut être un électeur et les deux partis politiques en question ont comme agent principal une corporation. L'amendement à l'article vise donc à permettre à une corporation d'être un agent enregistré, nonobstant le fait qu'elle ne saurait être un électeur.

Le président: Cela répond-il à votre question, monsieur Johnston?

M. Johnston: Oui.

M. Dubé: Monsieur le président, lorsque le comité ad hoc a d'abord discuté de la question, c'était dans le but d'éliminer la possibilité d'avoir recours à des sociétés étrangères de collectes de fonds électoraux comme agent. L'amendement original proposé par le comité ad hoc voulait que tous les agents enregistrés soient forcément les électeurs. Maintenant, après s'être rendu compte que deux partis politiques ont comme agents enregistrés des corporations, nous devons apporter le présent amendement.

Le président: Merci, monsieur Dubé.

L'amendement est adopté.

M. Benjamin: Qui avait proposé l'amendement, monsieur le président?

Le président: M. Reid.

M. Benjamin: Monsieur le président, qu'est-il arrivé à l'article 9?

Le président: C'est l'article que nous avons réservé. Le greffier me dit que dans les amendements révisés... sur les longues feuilles que vous avez en mains... on ne trouve pas le deuxième amendement proposé par le gouvernement à l'article 11, mais vous l'avez dans le petit livret d'amendements proposés datés du 1^{er} décembre, à la page 8.

M. Condon: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le président: Monsieur Condon.

[Text]

Mr. Condon: I would propose that at our meetings in the future we have these things settled before we come into the Committee meeting. I have never been to a committee meeting yet that has been so fouled up. I think it is a crime, when it is something as important as this, that we cannot get things down the way they should be the first time and get them right.

The Chairman: The Chair agrees with you, Mr. Condon. I heard you. Mr. Reid, are you moving this?

Mr. Reid: I will move that one on behalf of the Minister, Mr. Chairman.

The Chairman: Would you like to read it?

Mr. Reid: This is the amendment to Clause 19.(7)?

The Chairman: No, it is on page 8, Clause 11.(4).

Mr. Reid: I am sorry, we switched back.

The Chairman: We are backing in.

Mr. Reid: All right.

That Bill C-5 be amended by striking out lines 7 to 19 on page 15 and substituting therefor the following:

(4) Subsection 13.1(7) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(7) Subject to this section,

(a) all money provided by an individual other than the candidate or by a corporation, trade union, unincorporated organization or association, whether as a loan, advance, deposit, contribution, gift or otherwise, shall be paid on his or its own behalf out of moneys to which he or it is beneficially entitled to a registered agent of the party;

(b) no payment shall be made by or on behalf of a registered party otherwise than by or through a registered agent of the party; and

The Chairman: Excuse me, Mr. Reid. I believe there was agreement that (b) would be deleted. That was the amendment proposed by Mr. Cafik, which did not come out on the long sheets.

Mr. Reid: I am on the short sheets. Is that subsection (b)? Then on my sheet, subsection (c) becomes new subsection (b)?

The Chairman: Right.

Mr. Reid: Yes.

(b) where money is received by a registered agent of a party and he cannot determine the class of the donor as described in paragraph 13.4(2)(a) and the name of the donor as referred to in paragraph 13.4(2)(b) he shall forthwith pay to the Receiver General, by a cheque, money order or the like made payable to the Receiver General and forwarded to the Chief Electoral Officer, an amount of money equal to the amount so received.

• 1640

Amendment agreed to.

[Translation]

M. Condon: J'aimerais proposer qu'à l'avenir avant de tenir la séance du Comité, nous réglions ces questions. Je n'ai jamais assisté à une réunion de comité auparavant où on était si mêlé. Je crois que c'est criminel, lorsque l'on étudie une question aussi importante, que nous ne puissions pas rédiger les amendements correctement la première fois.

Le président: Je suis d'accord avec vous, monsieur Condon. Je vous comprends. Monsieur Reid, c'est vous qui proposez l'amendement suivant?

M. Reid: Je vais le proposer au nom du ministre, monsieur le président.

Le président: Voulez-vous le lire?

M. Reid: Il s'agit bien de l'amendement à l'article 19(7)?

Le président: Non, c'est à la page 10, article 11(4).

M. Reid: Excusez-moi, nous retournons en arrière.

Le président: Nous retournons en arrière.

M. Reid: Parfait.

Que le Bill C-5 soit modifié, en remplaçant, à la ligne 15, les lignes 7 à 18 par ce qui suit:

(4) Le paragraphe 13.1(7) de ladite loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(7) Sous réserve des dispositions particulières du présent article,

a) toute somme que fournit un particulier autre que le candidat ou une corporation, un syndicat, une organisation ou une association non constituée en corporation, soit à titre de prêt, d'avance, de dépôt, de contribution, de dons ou à un autre titre, doit être versée pour son propre compte, sur des sommes sur lesquelles il a des droits, à un agent enregistré du parti;

b) nul paiement ne doit être fait par un parti enregistré ou en son nom autrement que par un agent enregistré du parti ou par son intermédiaire; et

Le président: Excusez-moi, monsieur Reid. Je croyais qu'il était convenu de laisser tomber l'alinéa b). C'était l'amendement proposé par M. Cafik mais qu'on ne trouve pas sur la grande feuille de papier.

M. Reid: Je lis ce qui se trouve sur les petites feuilles. S'agit-il de l'alinéa b)? Sur ma feuille, l'alinéa c) devient le nouvel alinéa b)?

Le président: C'est exact.

M. Reid: Oui.

b) l'agent enregistré d'un parti, qui reçoit des deniers sans pouvoir déterminer la catégorie du donateur, tel que décrit à l'alinéa 13.4(2)a) ni le nom du donateur, tel que mentionné à l'alinéa 13.4(2)b), doit immédiatement verser au Receveur général, par chèque, mandat ou autre instrument similaire, payable au Receveur général et envoyé au directeur général des élections, une somme égale à celle qu'il a reçue.

L'amendement est adopté.

[Texte]

Clause 11, as amended, agreed to.

On Clause 12.

The Chairman: This was one where there was a government amendment to be brought in, I believe you have it on your small booklet, but they have since withdrawn it. If there is no further discussion, I will invite passage of Clause 12.

Clause 12 agreed to.

On Clause 19.

The Chairman: There is a government amendment on Clause 19.

An hon. Member: On the large or small sheet?

The Chairman: Large. Unfortunately, the large sheets are not numbered, but it is Clause 19.(7).

Mr. Reid: Would you like me to read it, Mr. Chairman?

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: I move that Bill C-5 be amended by striking out lines 18 to 37 on page 23 and substituting therefor the following:

Rule (28). No person is qualified to be appointed pursuant to Rule (27) as a substitute revising officer at an election if he is

- (a) a candidate or an official agent of a candidate,
- (b) an elector who is or has been an election officer at that election, or
- (c) the mother, father, spouse, natural or adopted child, step-child, brother, sister, half-brother or half-sister of the returning officer or election clerk for the electoral district in which the substitute revising officer is to act."

Amendment agreed to.

The Chairman: Again on the small sheets, and I apologize for this, there was a translation amendment, which came from the original stack you had dated November 30. It is on page 15 of the small booklet of drafted amendments.

Mr. Reid: I move that Clause 19.(15) be amended by deleting line 32, on page 27 in the French version and substituting the following therefor:

toutes les sections de vote comprises dans

Amendment agreed to.

Clause 19, as amended, agreed to.

The Chairman: Clause 23 was carried. We then move to Clause 30, which Mr. Cafik will be dealing with on Friday. Clause 36 we shall deal with tomorrow with Mr. Dick; it was also stood.

On Clause 40.

Mr. Leblanc: There is no amendment there?

The Chairman: No, Mr. Leblanc.

Mr. Benjamin: Why did we stand it?

The Chairman: I am not sure why it was stood.

Mr. Dewis.

Mr. J. P. Dewis (Assistant Chief Electoral Officer): I think, Mr. Chairman, their was complaining about the

[Traduction]

L'article 11, tel que modifié, est adopté.

L'article 12

Le président: Il y a eu un amendement du gouvernement qui a été présenté à ce sujet et je crois que vous l'avez dans votre petite brochure, mais depuis on a retiré ces amendements. Y a-t-il d'autres explications? Je mets donc l'article 12 aux voix.

L'article 12 est adopté.

Article 19

Le président: Il y a un amendement présenté par le gouvernement pour l'article 19

Une voix: Sur la grande ou la petite feuille?

Le président: Sur la grande. Malheureusement, les grandes feuilles ne sont pas numérotées, mais il s'agit de l'article 19(7).

M. Reid: Voulez-vous que je le lise?

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Je propose que le bill C-5 soit modifié en remplaçant à la page 23 les lignes 19 à 36 par ce qui suit:

«[Règle (28)] Ne peut être nommé à titre de substitut du reviseur à une élection en vertu de la règle (27)

- a) un candidat ou un agent officiel d'un candidat,
- b) un électeur qui est ou a été officier d'élection à cette élection, ou
- c) la mère, le père, le conjoint, l'enfant de sang ou adoptif, l'enfant de l'autre conjoint, le frère, la sœur, le demi-frère ou la demi-sœur du président ou du secrétaire d'élection de la circonscription pour laquelle le substitut du reviseur est nommé.»

L'amendement est adopté.

Le président: A nouveau, sur des petites feuilles, je m'excuse, c'est la traduction de l'amendement qui vient de la pile originale daté du 30 novembre. Soit à la page 15 de la petite brochure de rédaction d'amendements.

M. Reid: Je propose que l'article 19(15) soit modifié en retranchant la ligne 32 à la page 27 à la version française et la remplacer par ce qui suit:

toutes les sections de vote comprises dans

L'amendement est adopté.

L'article 19, tel que modifié, est adopté.

Le président: L'article 23 a été adopté. Nous passons donc à l'article 30 que M. Cafik va discuter vendredi prochain. L'article 36 sera discuté demain avec M. Dick et il a aussi été réservé.

Article 40.

M. Leblanc: Il n'y a pas d'amendement?

Le président: Non, monsieur Leblanc.

M. Benjamin: Pourquoi l'a-t-on réservé?

Le président: Je n'en sais rien.

Monsieur Dewis.

M. O. J. P. Dewis (Directeur général adjoint des élections): Je crois, monsieur le président, qu'on s'est plaint d'une disposi-

[Text]

retroactivity provision in this section. The way the act now reads, the Governor in Council establishes the tariff of fees but it is only effective the day it is passed. When we are getting near an election, as we explained at that time, maybe it takes two, three or four months to get the tariff through, and we wanted it to be retroactive to when we started the business.

I believe Mr. Hamel explained that at the time. This is not an uncommon provision. I do not think anybody gets a salary nowadays that is not retroactive. As I recollect, Mr. Dick's objection to this was that the Governor in Council should provide retroactively an increase in the tariff of fees. As I say, Mr. Hamel explained it I thought very thoroughly. So I think that is all I have to say.

• 1645

The Chairman: Thank you, Mr. Dewis. Shall Clause 40 carry? As amended, actually, because we did pass an amendment earlier.

Clause 40 as amended agreed to.

The Chairman: Clause 42 Mr. Cafik will deal with on Friday.

Mr. Reid: Does that include the amendment to Clause 42(2) which is consequential on the amendment we passed before?

The Chairman: Yes. You are correct there, but I think we could probably wait until Friday and we will deal with all of Clause 42 together.

Mr. Reid: I agreed.

The Chairman: Clause 47 was stood because it was related to Clause 11 on the corporate nature of the registered agent. But I have been informed that we do not need to amend Clause 47 because the word "individual" implies corporation. From the Interpretation Act individual implies corporation, and therefore no amendment is required. That is why Mr. Cafik did not amend Clause 47.

Clause 47 agreed to.

The Chairman: Clause 59 will be dealt with on Friday. On Clause 68 we have a government amendment. I think we have two amendments on Clause 68. Again, going to page 20 on your small booklets, it has been moved by Mr. Pearsall that Clause 68 be amended by deleting lines 40 and 41 on page 79 in the French version and substituting the following therefor: «... doit prêter devant le directeur général»

Amendment agreed to.

The Chairman: Mr. Reid, on page 21.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I move that Bill C-5 be amended by striking out line 46 on page 79 and substituting the following: "peace or a commissioner for taking affidavits".

Amendment agreed to.

Clause 68 as amended agreed to.

[Translation]

tion rétroactive dans cet article. La façon dont la loi se lit, le gouverneur en conseil établit le tarif des droits mais la mise en vigueur n'a lieu que le jour de l'adoption. Lorsque nous approchons d'une élection, comme nous l'avons expliqué, il faut peut-être deux, trois ou quatre mois pour que le tarif soit adopté et nous voulons qu'il soit rétroactif.

Je crois que M. Hamel a expliqué cette question à l'époque; il n'y a là rien d'extraordinaire. Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un qui touche maintenant un salaire où il n'y a pas de rétroactivité et, autant que je m'en souviens, l'objection présentée par M. Dick à ce sujet était que le gouverneur en conseil devrait prévoir rétroactivement une augmentation du tarif des droits. Comme je l'ai dit, M. Hamel l'a expliqué d'une façon très approfondie et ainsi je crois que c'est tout ce que nous avons à dire.

Le président: Merci, monsieur Dewis. L'article 40 est-il adopté? Tel que modifié, car nous avons adopté un amendement plus tôt.

L'article 40, tel que modifié, est adopté.

Le président: M. Cafik va traiter de l'article 42 vendredi.

M. Reid: Est-ce que cela prévoit l'amendement au paragraphe (2) de l'article 42 qui est corrélatif à l'amendement que nous avons adopté précédemment?

Le président: Oui, vous avez raison, mais on pourrait attendre jusqu'à vendredi où nous traiterons de tout l'article 42.

M. Reid: D'accord.

Le président: L'article 47 a été réservé car il se rapporte à l'article 11, soit au caractère sociétaire de l'agent enregistré. Mais on m'a indiqué qu'il n'était pas nécessaire de modifier l'article 47 car le mot «particulier» inclut la société. La Loi d'interprétation indique que l'individu comprend aussi l'incorporation à la société et que par conséquent nous n'avons pas besoin d'amendement ici. C'est pourquoi M. Cafik n'a pas amendé l'article 47.

L'article 47 est adopté.

Le président: Nous traiterons vendredi de l'article 59. Quant à l'article 68, il y a un amendement présenté par le gouvernement, même deux. Pour en revenir à la page 20 de votre petite brochure, M. Pearsall a proposé que l'article 68 soit modifié en supprimant les lignes 40 et 41 de la page 79 de la version française et en les remplaçant par ce qui suit: «... doit prêter devant le directeur général».

L'amendement est adopté.

Le président: Monsieur Reid, à la page 21.

M. Reid: Monsieur le président, je propose que le Bill C-5 soit modifié en remplaçant à la page 80, la ligne 1 par ce qui suit: «paix ou un commissaire aux affidavits».

L'amendement est adopté.

L'article 68, tel que modifié, est adopté.

[Texte]

M. Leblanc: Monsieur le président, «commissaire aux affidavits» en français, je pense que dans la province de Québec c'est «commissaire à l'assermentation».

Je pense qu'il faudrait peut-être vérifier le terme exact, parce que moi-même je suis commissaire, et on m'appelle «commissaire à l'assermentation» et non pas «commissaire aux affidavits». Alors, je me demande si le terme que vous employez est exact pour la province de Québec?

The Chairman: And you are speaking exactly to . . .

Mr. Leblanc: It is Clause 68, page 21 of the small sheets.

The Chairman: All right.

M. Leblanc: C'est la version française. On dit «commissaire aux affidavits». Alors, sauf erreur, dans la province de Québec, on dit «commissaire à l'assermentation» et non pas «commissaire aux affidavits».

Peut-être que le texte français n'est pas tout à fait exact pour rendre le terme officiel employé dans la province de Québec. Peut-être que cela pourrait être vérifié.

The Chairman: Mr. Dubé, would you like to answer?

Mr. Dubé: I do not think I know the answer to that question. I would have to check with the Department of Justice.

The Chairman: Perhaps we should check it then.

Mr. Leblanc: I can get my certificate, but you check it too. Maybe someone from the Chief Electoral Office could check that with the Province of Quebec, the legal term.

The Chairman: Mr. Reid.

M. Reid: Mr. Chairman, I think we can stand this clause until we have been able to solve the problem.

Mr. Leblanc: It is a small problem.

• 1650

The Chairman: Is it agreed, then, that we will stand the amendment?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: We will continue to stand Clause 16.16.

On page 22 there was an amendment that I neglected to bring up concerning Clause 87, which we did pass, dealing with the Armed Service support personnel. Again it is a French translation amendment and it has been moved by Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: I move that Clause 87 be amended by delating the words (officier coordonnateur) in the French version in line 21 on page 86 and substituting the words (agent coordonnateur).

The Chairman: Is that agreed?

Amendment agreed to.

The Chairman: Then I take it that Clause 89 as amended carries.

An hon. Member: Clause 87.

[Traduction]

Mr. Leblanc: Mr. Chairman, «commissaire aux affidavits» in French, I think in the Province of Quebec it is the Commissioner for Oaths.

I think we should check the exact term because I am myself a Commissioner and they call me the Commissioner for Oaths and not the Commissioner for taking affidavits so I wonder if the term you are using is right for the Province of Quebec?

Le président: Parlez-vous de . . .

M. Leblanc: Il s'agit de l'article 68, à la page 21 des petites feuilles.

Le président: D'accord.

Mr. Leblanc: In the French version. They say «Commissaire aux affidavits». If I am not mistaken, in Quebec, we say «commissioner for oaths» instead.

May be the French version does not accurately render the official term used in Quebec. Perhaps you could check.

Le président: Monsieur Dubé, voulez-vous répondre?

M. Dubé: Je ne pense pas pouvoir répondre à cette question. Il faudrait que je vérifie auprès du ministère de la Justice.

Le président: Peut-être que nous pourrions vérifier.

M. Leblanc: Je pourrais obtenir mon certificat mais peut-être que quelqu'un du bureau général des élections pourrait vérifier ce qu'il en est au point de vue terme juridique dans la province de Québec.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, je crois que nous pouvons réserver cet article jusqu'à ce que nous ayons pu résoudre ce problème.

M. Leblanc: C'est un problème mineur.

Le président: Sommes-nous d'accord pour réserver l'amendement?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous réservons toujours l'article 16.

A la page 22, il y a un amendement à l'article 87, que nous n'avons pas adopté, et qui traite du personnel des Forces canadiennes. Il s'agit ici encore d'une modification de la version française, amendement proposé par M. Pearsall.

M. Pearsall: Je propose que l'article 87 soit modifié en retranchant les mots «officier coordonnateur» dans la version française, à la ligne 21 de la page 86 et en les remplaçant par les mots «agent coordonnateur».

Le président: L'amendement est-il adopté?

L'amendement est adopté.

Le président: L'article 89 amendé est donc adopté.

Une voix: L'article 87.

[Text]

The Chairman: Sorry, Clause 87. There is one more on page 23, and it is moved by Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: I move that Clause 87 be amended by deleting line 26 on page 86 of the French version and substituting the following therefor:

(... listes par circonscription des électeurs des Forces canadiennes)

Amendment agreed to.

Mr. Leblanc: Do you not have something else there?

Clause 87, as amended, agreed to.

The Chairman: On page 24, those with the draft amendments of Mr. Hopkins were not moved.

Now at this particular time it appears that we have done as much as we can do today, and I would propose adjourning but I need the guidance of the Committee on one point. I do not know whether Mr. Dick can be here on Friday morning... he can be here on Friday morning. I guess we really should not meet at all tomorrow since we cannot do anything until Friday morning, unless we meet solely for Clause 36 and I think that would probably be a waste of time. So can we agree that we will not meet tomorrow as scheduled, either at 3.30 or at 8 o'clock, but that we will meet Friday morning at 9.30?

Mr. Leblanc: You sent cancellation of the notices of meeting that we already have received?

The Chairman: Yes, and hopefully there will be a disposition to get through the bill on Friday morning so that it could be reported at 12 o'clock.

The meeting is adjourned until Friday morning at 9.30 a.m. Thank you very much for your indulgence.

[Translation]

Le président: Pardon, l'article 87. Il y a un autre amendement à la page 23, proposé par M. Pearsall.

M. Pearsall: Je propose que l'article 87 soit modifié en retranchant la ligne 26 à la page 86 de la version française et en la remplaçant par ce qui suit:

...listes par circonscription des électeurs des Forces canadiennes

L'amendement est adopté.

M. Leblanc: N'y a-t-il pas autre chose?

L'article 87, modifié, est adopté.

Le président: A la page 24, nous avons les amendements que M. Hopkins n'a pas proposés.

Il semble que nous ayons fait tout ce que nous pouvions aujourd'hui et je propose donc l'ajournement mais auparavant, j'ai besoin de l'avis du comité sur un point. Je ne sais pas si M. Dick pourra être ici vendredi matin... Il peut être ici vendredi matin. Nous ne devrions pas nous réunir demain puisque nous ne pourrions avoir de réponse avant vendredi matin, à moins que nous ne nous réunissions pour étudier l'article 36, ce qui serait une perte de temps. Sommes-nous d'accord pour ne pas nous réunir demain comme prévu, à 15 h 30 ou à 20 heures, pour nous réunir plutôt vendredi matin à 9 h 30?

M. Leblanc: Avez-vous envoyé l'annulation des avis de convocation que nous avons reçus?

Le président: Oui, et j'espère que vous serez disposés à en finir avec le bill vendredi matin afin qu'on puisse en faire rapport à midi.

La séance est levée jusqu'à vendredi matin, 9 h 30. Merci beaucoup de votre indulgence.



If undelivered, return COVER ONLY
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard du Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer;
Mr. R. G. Dubé, Director, Election Expenses.

M. J. P. Dewis, Directeur général adjoint des élections;
M. R. G. Dubé, Directeur, dépenses d'élection.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 9

Friday, December 9, 1977

Chairman: Mr. David Collett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 9

Le vendredi 9 décembre 1977

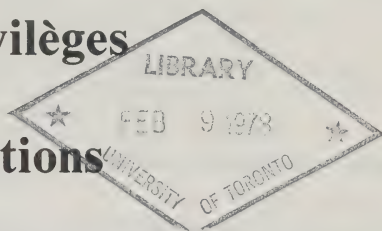
Président: M. David Collett

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections



RESPECTING:

Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act

CONCERNANT:

Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada

INCLUDING:

First Report to the House

Y COMPRIS:

Premier rapport à la Chambre

APPEARING:

The Hon. Norman Cafik
Minister of State (Multiculturalism)

COMPARAÎT:

L'hon. Norman Cafik
Ministre d'État (Multiculturalisme)

WITNESS:

(See back cover)

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

Troisième session de la
trentième législature, 1977

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collette

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Beatty
Benjamin
Condon
Dick
Flynn

Hopkins
Johnston
Lambert
(*Bellechasse*)
La Salle

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collette

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

Leblanc
(*Laurier*)
McKinley
Nicholson (Miss)
Reid

Ritchie
Roy (*Timmins*)
Scott
Smith (*Saint-Jean*)
Trudel—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On December 9, 1977

Messrs. Trudel, Smith (*Saint-Jean*) replaced Messrs. Railton, Yanakis.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)b) du Règlement

Le 9 décembre 1977

MM. Trudel, Smith (*Saint-Jean*) remplacent MM. Railton, Yanakis.

MINUTES OF PROCEEDINGS

FRIDAY, DECEMBER 9, 1977
(11)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 10:02 o'clock a.m., the Chairman, Mr. Colletette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Colletette, Condon, Dick, Flynn, Hopkins, Johnston, Leblanc (*Laurier*), McKinley, Miss Nicholson, Messrs. Pearsall, Reid, Smith (*Saint-Jean*) and Trudel.

Appearing: The Honourable N. Cafik, Minister of State (Multiculturalism).

Witness: Mr. J. M. Hamel, Chief Electoral Officer.

The Committee resumed consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

The Chairman called Clause 10.

The Minister made a statement and, assisted by the witness, answered questions.

On Clause 10

Mr. Hopkins moved, — That Clause 10(1) be amended by striking out lines 28 and 29 on page 8 and substituting the following:

“(h) the names, addresses, occupations and signatures of fifty electors who are members”

Mr. Leblanc (*Laurier*) moved,—That the amendment be amended by deleting the word “fifty” and substituting the word “one hundred”.

After debate thereon the question being put on the sub-amendment, it was carried.

The question being put on the amendment, as amended, it was carried.

On motion of Mr. Leblanc (*Laurier*), it was agreed,—That Clause 10(3) be amended by striking out line 16 on page 9 and substituting the following:

“sixtieth day before the issue of writs for”

That Clause 10(3) be amended by striking out line 23 on page 9 and substituting the following:

“the fifty-ninth day before the issue of”

On motion of Mr. Pearsall, it was agreed,—That Clause 10(3) be amended, in the French version by

—deleting line 8, on page 9, and substituting the following therefor:

produite dans la période commençant le

—deleting line 12, on page 9, and substituting the following therefor:

des brefs de l'élection générale suivante

—deleting line 15, on page 9, and substituting the following therefor:

officiellement présenté des condi-

—deleting line 19, on page 9, and substituting the following therefor:

PROCÈS-VERBAL

LE VENDREDI 9 DÉCEMBRE 1977
(11)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 10 h 02 sous la présidence de M. Colletette (président).

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Colletette, Condon, Dick, Flynn, Hopkins, Johnston, Leblanc (*Laurier*), McKinley, M^{me} Nicholson, MM. Pearsall, Reid, Smith (*Saint-Jean*) et Trudel.

Comparait: l'honorable N. Cafik, ministre d'État (Multiculturalisme).

Témoin: M. J. M. Hamel, Directeur général des élections.

Le Comité reprend l'étude du Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Le président met en délibération l'article 10.

Le ministre fait une déclaration puis, avec le témoin, répond aux questions.

Article 10

M. Hopkins propose,—Que le paragraphe 10(1) soit modifié en remplaçant les lignes 25 et 26, à la page 8, par ce qui suit:

h) le nom, adresse, occupation et signature de cinquante électeurs membres du parti;

M. Leblanc (*Laurier*) propose,—Que l'amendement soit modifié en remplaçant le mot «cinquante» par le mot «cent».

Après débat, le sous-amendement, mis aux voix, est adopté.

L'amendement modifié, mis aux voix, est adopté.

Sur motion de M. Leblanc (*Laurier*), il est convenu,—Que la version française du paragraphe 10(3) soit modifiée en remplaçant la ligne 11, à la page 9, par ce qui suit:

tard le soixantième jour avant l'émission

—en remplaçant la ligne 20, à la page 9, par ce qui suit:

cinquante-neuvième jour avant l'émission des

Sur motion de M. Pearsall, il est convenu,—Que

—la version française du paragraphe 10(3) soit modifiée en remplaçant la ligne 8, à la page 9, par ce qui suit:

produite dans la période commençant le

—en remplaçant la ligne 12 à la page 9, par ce qui suit:

des brefs de l'élection générale suivante

—en remplaçant la ligne 14 à la page 9 par ce qui suit:

officiellement présenté des condi-

—en remplaçant la ligne 19, à la page 9, par ce qui suit:

produite dans la période commençant le

On motion of Mr. Pearsall, it was agreed,—That Clause 10(4) be amended by deleting line 39, on page 9 in the French version, and substituting the following therefor:

“de près au nom ou à l’abréviation du nom”

And the question being put on Clause 10, as amended, it was carried.

With unanimous consent, the Committee agreed to reconsider Clause 11.

On motion of Mr. Hopkins, it was agreed,—That Clause 11(3) be amended by striking out line 6 on page 15 and substituting the following:

“against this Act.

(6.1) Notwithstanding subsection (6), a corporation incorporated under the laws of Canada or of a province may act as an agent of a registered party.”

And the question being put on Clause 11, as amended, it was carried.

On Clause 30

On motion of Mr. Hopkins, it was agreed,—That Clause 30(5) be amended by striking out lines 1 to 8 on page 37 and substituting therefor the following:

“required to enable such elector to vote.”

On motion of Mr. Dick, it was agreed,—That Clause 30(5) be amended by striking out line 44, on page 36, and substituting the following therefor:

“by any elector, that officer shall appoint wherever possible”

After debate thereon, the question being put on Clause 30, as amended, it was carried.

With unanimous consent, the Committee agreed to reconsider Clause 23.

On motion of Mr. Dick, it was agreed,—That Clause 23 be amended by striking out lines 15 and 16, on page 31, and substituting the following therefor:

“cer shall transmit a copy of such list after he receives it from the Chief Electoral Officer to the candidate within five days of a request being made by the candidate.”

And the question being put on Clause 23, as amended it was carried.

On Clause 36

Mr. Dick moved,—That Clause 36 be amended by deleting the portion of subsection 53(9) preceding paragraph (a) and substituting the following therefor:

(9) When a recount of votes is made by a judge pursuant to subsection (7) or where the results of any other recount are such that the number of votes separating the candidate who obtained the highest number of votes and any other candidate is no more than twenty-four,

The Chairman voted this amendment out of order as it proposed an increased burden upon the public funds.

Clause 36 carried.

produite dans la période commençant le

Sur motion de M. Pearsall, il est convenu,—Que la version française du paragraphe 10(4) soit modifiée en remplaçant la ligne 39, à la page 9, par ce qui suit:

de près au nom ou à l’abréviation du nom

L’article 10 modifié, mis aux voix, est adopté.

Du consentement unanime, le Comité convient d’étudier à nouveau l’article 11.

Sur motion de M. Hopkins, il est convenu,—Que le paragraphe 11(3) soit modifié en remplaçant la ligne 6, à la page 15, par ce qui suit:

infraction à la présente loi.

(6.1) Nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d’une loi du Parlement ou de la législature d’une province peut agir comme agent principal d’un parti enregistré.

L’article 11 modifié, mis aux voix, est adopté.

Article 30

Sur motion de M. Hopkins, il est convenu,—Que le paragraphe 30(5) soit modifié en remplaçant les lignes 1 à 8 inclusive-ment, à la page 37, par ce qui suit:

vote.

Sur motion de M. Dick, il est convenu,—Que le paragraphe 30(5) soit modifié en remplaçant la ligne 39, à la page 36, par ce qui suit:

nommer et assermenter, dans la mesure du possible, un interprète qui

Après débat, l’article 30 modifié, mis aux voix, est adopté.

Du consentement unanime, le Comité convient d’étudier à nouveau l’article 23.

Sur motion de M. Dick, il est convenu,—Que l’article 23 soit modifié en remplaçant les lignes 8 et 9, à la page 31, par ce qui suit:

le président d’élection d’une circonscription doit, sur demande du candidat, et au plus tard cinq jours après qu’il l’a reçue du directeur général des élections

L’article 23 modifié, mis aux voix, est adopté.

Article 36

M. Dick propose,—Que l’article 36 soit modifié en remplaçant le paragraphe 53(9) qui précède l’alinéa a) par ce qui suit:

(9) A l’issue d’un recomptage effectué par un magistrat en conformité du paragraphe (7) ou lorsque le résultat d’un autre recomptage est tel que le nombre de voix séparant le candidat qui a obtenu le plus grand nombre de voix et tout autre candidat ne dépasse pas vingt-quatre,

Le président déclare cet amendement irrecevable étant donné qu’il impose une nouvelle charge sur les fonds publics.

L’article 36 est adopté.

On Clause 42

On motion of Mr. Hopkins, it was agreed,—That Clause 42(2) be amended by striking out line 15 on page 45 and substituting therefor the following:

“and not otherwise; and where the official agent cannot determine the class of the donor as described in paragraph 63(1)(e) and the name of the donor as referred to in paragraph 63(1)(f), he shall forthwith pay to the Receiver General, by a cheque, money order or the like made payable to the Receiver General and forwarded to the Chief Electoral Officer, an amount of money equal to the amount so received.”

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—That Clause 42(3) be amended by deleting lines 20 and 21 on page 45 and substituting the following therefor:

to apply to any payment by a candidate.

Mr. Dick moved,—That Clause 42(4) be amended by striking out the words “he considers” on lines 15 and 21, on page 46.

And the question being put on the amendment it was negated.

On motion of Mr. Hopkins, it was agreed,—That Clause 42(5) be amended by striking out line 4 on page 47 in the French version and substituting the following therefor:

agent est mort ou légalement incapable d'agir, ou candidat en personne.

And the question being put on Clause 42 as agreed, it was carried.

On Clause 59

On motion of Mr. Reid it was agreed,—That clause 59(1) be amended by striking out lines 27 to 41 on page 72 and substituting therefor the following:

“99.1 (1) In the period beginning on Sunday, the twenty-ninth day before polling day at a general election and ending on Saturday, the second day before polling day, a broadcaster or, in any case where the broadcaster is involved in a licensed network operation, the broadcaster and the network operator between them shall, subject to regulations made pursuant to the *Broadcasting Act* and to the conditions of their licences, make available to the registered parties, for transmission of political announcements and programs produced by or on behalf of the registered parties, an aggregate of six and one-half hours of broadcasting time during prime time on the facilities of the broadcaster.

(1.1) Where, pursuant to subsection (1), a broadcaster and a network operator are between them required to make available to registered parties an aggregate of six and one-half hours of broadcasting time during prime time on the facilities of the broadcaster, such time shall, by agreement between the broadcaster and the network operator, be made available in part from time that is under the control of the broadcaster and in part from time that is reserved for and under the control of the network operator.

Article 42

Sur motion de M. Hopkins, il est convenu,—Que le paragraphe 42(2) soit modifié en remplaçant la ligne 15, à la page 45, par ce qui suit:

autre, et l'agent enregistré d'un parti, qui reçoit des deniers sans pouvoir déterminer la catégorie du donateur, telle que décrite à l'alinéa 63(1)e) ni le nom du donateur, tel que mentionné à l'alinéa 63(1)f), doit immédiatement verser au receveur général, par chèque, mandat ou autre instrument similaire, payable au receveur général et envoyé au directeur général des élections, une somme égale à celle qu'il a reçue.

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—Que le paragraphe 42(3) soit modifié en remplaçant les lignes 19 et 20, à la page 45, par ce qui suit:

s'appliquer au paiement par un candidat de ses dépenses

M. Dick propose,—que le paragraphe 42(4) soit modifié en retranchant les mots «il estime», aux lignes 15 et 21, à la page 46.

L'amendement, mis aux voix, est rejeté.

Sur motion de M. Hopkins, il est convenu,—Que le paragraphe 42(5) soit modifié en remplaçant la ligne 4, à la page 47, dans la version française, par ce qui suit:

agent est mort ou légalement incapable d'agir, au candidat en personne.

L'article 42, mis aux voix, est adopté tel que convenu.

Article 59

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—Que le paragraphe 59(1) soit modifié en remplaçant les lignes 26 à 42 inclusive, à la page 72, par ce qui suit:

99.1 (1) Pendant la période commençant le dimanche, vingt-neuvième jour avant celui du scrutin d'une élection générale et se terminant le samedi, l'avant-veille du jour du scrutin, un radiodiffuseur doit ou, si un radiodiffuseur fait partie de l'exploitation d'un réseau titulaire d'une licence, le radiodiffuseur et le gérant de réseau doivent conjointement, sous réserve des règlements établis en application de la *Loi sur la radiodiffusion* et des conditions de leur licence, accorder aux partis enregistrés, pour transmission de messages ou programmes politiques produits par ou pour les partis politiques, un total de six heures et demi de temps d'émission, aux heures de grande écoute, sur les installations du radiodiffuseur.

(1.1) Un radiodiffuseur et un gérant de qui, conformément au paragraphe (1), doivent conjointement accorder aux partis enregistrés un total de six heures et demi de temps d'émission, aux heures de grande écoute, sur les installations du radiodiffuseur, doivent, selon les termes de l'accord qu'ils ont conclu, accorder ce temps en partie sur le temps contrôlé par le radiodiffuseur et en partie sur le temps réservé et contrôlé par le gérant de réseau.

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—That Clause 59(2) be amended by striking out lines 10 to 22 on page 73 and substituting therefor the following:

“(2) Subsections 99.1 (11) to (14) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

“(11) Forthwith after an allocation or reallocation of time made under this section has become binding on each registered party, the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission shall give notice thereof to each broadcaster and to the operator of each licensed network operation that is not a broadcasting receiving undertaking.

(12) Not later than five days after the issue of the writs for a general election, each registered party shall indicate in writing to each broadcaster and to the operator of each licensed network operation in which the broadcaster is involved from whom it wishes to purchase time the preference of the registered party as to the proportion of commercial time and of program time respectively to be made available to it and the days on which such time as so proportioned shall be made available.

(13) Any broadcaster or other licensee who receives a notice as set out in subsection (12) herein shall, within three days after receipt thereof, consult with the representatives of the registered party for the purpose of reaching agreement on the requests of the registered party.

(14) Where no agreement is reached under subsection (13), the matter shall be referred to the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission who shall forthwith give notice of a proposal in the matter, which proposal shall be final and binding on the registered party and the broadcaster or other licensee.”

(2.1) All that portion of subsection 99.1(16) of the said Act preceding paragraph (a) thereof is repealed and the following substituted therefor:

“(16) Every broadcaster or other licensee who”

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—That Clause 59(3) be amended by striking out lines 26 to 36 on page 73 and substituting therefor the following:

“(18) The operator of every licensed network operation that is not a broadcasting receiving undertaking shall, subject to regulations made pursuant to the *Broadcasting Act* and to the conditions of his licence, make available to the registered parties for transmission of political programs produced by or on behalf of the registered parties, a number of program periods in”

On motion of Mr. Reid, it was agreed,—That Clause 59(3) be amended on page 73 by adding thereto, immediately after line 49, the following new subclause and clause:

“(4) Subsection 99.1(21) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

“(21) A licensee who fails to make broadcasting time available under subsection (18) to the satisfaction of

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—Que le paragraphe 59(2) soit modifié en remplaçant les lignes 11 à 22 inclusive-ment, à la page 73, par ce qui suit:

(2) Les paragraphes 99.1(11) à (14) sont abrogés et remplacés par ce qui suit:

(11) Dès que la répartition ou la nouvelle répartition du temps effectuée en vertu du présent article est devenue obligatoire pour chacun des partis enregistrés, le Conseil de la radio-diffusion et des télécommunications canadiennes doit la notifier à chaque radiodiffuseur et au gérant de chaque exploitation de réseau, titulaire de licence, qui n'est pas une entreprise de réception de radiodiffusion.

(12) Au plus tard cinq jours après l'émission des brefs d'une élection générale, chaque parti enregistré doit indiquer, par écrit, à chaque radiodiffuseur, et au gérant de chaque exploitation de réseau, titulaire d'une licence, dont fait partie le radiodiffuseur, desquels il entend acheter du temps d'émission, sa préférence quant à la proportion de périodes commerciales et de périodes d'émission dont il doit disposer quant aux jours où les périodes ainsi réparties doivent être disponibles.

(13) Tout radiodiffuseur ou autre titulaire de licence qui reçoit une notification visée au paragraphe (12) doit, dans un délai de trois jours, consulter les représentants du parti enregistré dans le but de parvenir à un accord sur les demandes du parti enregistré.

(14) Lorsqu'on ne parvient à aucun accord en vertu du paragraphe (13), la question doit être déferée au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes qui doit immédiatement notifier une proposition de répartition qui doit être finale et obligatoire pour le parti enregistré et le radiodiffuseur ou autre titulaire de licence.

(2.1) La partie du paragraphe 99.1(16) qui précède l'alinéa a) est abrogée et remplacée par ce qui suit:

(16) Tout radiodiffuseur ou autre titulaire de licence qui

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—Que le paragraphe 59(3) soit modifié en remplaçant les lignes 25 à 36 inclusive-ment, à la page 73, par ce qui suit:

(18) Le gérant de toute exploitation de réseau, titulaire d'une licence, qui n'est pas une entreprise de réception de radiodiffusion, doit, sous réserve des règlements établis en application de la *Loi sur la radiodiffusion* et des conditions de sa licence, mettre à la disposition des partis enregistrés, pour la transmission des programmes politiques produits par ou pour les partis enregistrés, un

Sur motion de M. Reid, il est convenu,—Que le paragraphe 59(3) soit modifié en ajoutant immédiatement, après la ligne 3, à la page 74, le nouveau paragraphe suivant:

(4) Le paragraphe 99.1(21) de ladite loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(21) Le titulaire d'une licence qui refuse d'accorder du temps d'émission en vertu du paragraphe (18) à la

the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission is guilty of an offence against this Act and is liable on summary conviction to a fine not exceeding twenty-five thousand dollars."

59.1 Subparagraph 99.2(a)(i) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

"(i) as to the amount of broadcasting time utilized by the party on the facilities of a licensee, pursuant to an allocation or reallocation of broadcasting time made under section 99.1, for transmission of political announcements and programs, and"

And the question being put on Clause 59, as amended, it was carried.

The Title carried.

The Bill C-5, as amended, carried.

The Committee ordered a reprint of Bill C-5, as amended for the use of Members at the Report Stage.

The Chairman was instructed to report Bill C-5, as amended, to the House.

At 11:20 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

satisfaction du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, est coupable d'une infraction à la présente loi et passible, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende ne dépassant pas vingt-cinq mille dollars.

59.1 Le sous-alinéa 99.2a)(i) de ladite loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(i) du temps d'émission qu'a utilisé ce parti sur les installations d'un titulaire de licence en application d'une répartition ou d'une nouvelle répartition du temps d'émission effectuée en vertu de l'article 99.1, pour la transmission de messages et programmes politiques, et

L'article 59 modifié, mis aux voix, est adopté.

Le titre a été adopté.

Le Bill C-5 modifié est adopté.

Le Comité ordonne la réimpression du Bill C-5 modifié pour l'usage des députés à l'étape du rapport.

Le président est prié de faire rapport du Bill C-5 modifié, à la Chambre.

A 11 h 20, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

REPORT TO THE HOUSE

Friday, December 9, 1977

The Standing Committee on Privileges and Elections has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Monday, November 7, 1977, your Committee has considered Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act, and has agreed to report it with the following amendments:

Clause 1

Strike out line 8, on page 2 in the French version, and substitute the following therefor:

fournis gratuitement ou à un prix infé-

Clause 3

Strike out line 38, on page 4 in the French version, and substitute the following therefor:

employés supplémentaires, que le Directeur général des

Clause 9

Strike out Clause 9.

Clause 10

Strike out lines 28 and 29, on page 8, and substitute the following therefor:

(h) the names, addresses, occupations and signatures of one hundred electors who are members

Strike out line 8, on page 9 in the French version, and substitute the following therefor:

produite dans la période commençant le

Strike out line 12, on page 9 in the French version, and substitute the following therefor:

des brefs de l'élection générale suivante

Strike out line 14, on page 9 in the French version, and substitute the following therefor:

officiellement présenté des condi-

Strike out line 19, on page 9, in the French version, and substitute the following therefor:

sixtieth day before the issue of writs for

Strike out line 19, on page 9 in the French version, and substitute the following therefor:

produite dans la période commençant le

Strike out line 23, on page 9, and substitute the following therefor:

the fifty-ninth day before the issue of

Strike out line 39, on page 9 in the French version, and substitute the following therefor:

de près au nom ou à l'abréviation du nom

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 9 décembre 1977

Le Comité permanent des Privilèges et élections a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 7 novembre 1977, votre Comité a étudié le Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada, et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

Article 1

Retrancher la ligne 8, à la page 2 de la version française et la remplacer par ce qui suit:

fournis gratuitement ou à un prix infé-

Article 3

Retrancher la ligne 38, à la page 4 de la version française et la remplacer par ce qui suit:

employés supplémentaires, que le Directeur général des

Article 10

Retrancher l'Article 9.

Article 10

Retrancher les lignes 25 et 26, à la page 8, et les remplacer par ce qui suit:

(h) les nom, adresse, occupation et signature de cent électeurs membres du parti;

Retrancher la ligne 8, à la page 9, dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

produite dans la période commençant le

Retrancher la ligne 11, à la page 9, dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

tard le soixantième jour avant l'émission

Retrancher la ligne 12, à la page 9, dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

des brefs de l'élection générale suivante

Retrancher la ligne 14, à la page 9 dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

officiellement présenté des condi-

Retrancher la ligne 19, à la page 9 dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

produite dans la période commençant le

Retrancher la ligne 20, à la page 9 dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

cinquante-neuvième jour avant l'émission des

Retrancher la ligne 39, à la page 9, dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

de près au nom ou à l'abréviation du nom

Clause 11

Strike out line 6 on page 15 and substitute the following therefor:

against this Act.

(6.1) Notwithstanding subsection (6), a corporation incorporated under laws of Canada or of a province may act as an agent of a registered party.

Strike out line 19, on page 15, and substitute the following therefor:

the party, and where money is received by a registered agent of a party and he cannot determine the class of the donor as described in paragraph 13.4(2)(a) and the name of the donor as referred to in paragraph 13.4(2)(b), he shall forthwith pay to the Receiver General, by a cheque, money order or the like made payable to the Receiver General and forwarded to the Chief Electoral Officer, an amount of money equal to the amount so received; and

Clause 19

Strike out lines 18 to 37 inclusive, on page 23, and substitute the following therefor:

“Rule (28). No person is qualified to be appointed pursuant to Rule (27) as a substitute revising officer at an election if he is

- (a) a candidate or an official agent of a candidate,
- (b) an elector who is or has been an election officer at this election, or
- (c) the mother, father, spouse, natural or adopted child, step-child, brother, sister, half-brother or half-sister of the returning officer or election clerk for the electoral district in which the substitute revising officer is to act.”

Strike out line 32, on page 27 in the French version, and substitute the following therefor:

toutes les sections de vote comprises dans

Clause 23

Strike out lines 15 and 16, on page 31, and substitute the following therefor:

cer shall transmit a copy of such list after he receives it from the Chief Electoral Officer to the candidate within five days of a request being made by the candidate

Clause 25

Strike out lines 32 and 33, on page 32, and substitute the following therefor:

person, who shall be called a “supervising deputy returning officer”, to attend at the

Clause 30

Strike out line 44, on page 36, and substitute the following therefor:

by an elector, that officer shall appoint, wherever possible

Strike out lines 1 to 8 inclusive, on page 37, and substitute the following therefor:

Article 11

Retrancher la ligne 6, à la page 15, et la remplacer par ce qui suit:

infraction à la présente loi.

(6.1) Nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme agent principal d'un parti enregistré.

Retrancher la ligne 18, à la page 15, et la remplacer par ce qui suit:

gistré du parti, et l'agent enregistré d'un parti, qui reçoit des deniers sans pouvoir déterminer la catégorie du donateur, telle que décrite à l'alinéa 13.4(2)a) ni le nom du donateur, tel que mentionné à l'alinéa 13.4(2)b), doit immédiatement verser au receveur général, par chèque, mandat ou autre instrument similaire, payable au receveur général et envoyé au directeur général des élections, une somme égale à celle qu'il a reçue;

Article 19

Retrancher les lignes 19 à 36 inclusivement, à la page 23 et les remplacer par ce qui suit:

Règle (28). Ne peut être nommé à titre de substitut du reviseur à une élection en vertu de la règle (27)

- a) un candidat ou un agent officiel d'un candidat,
- b) un électeur qui est ou a été officier d'élection à cette élection, ou
- c) la mère, le père, le conjoint, l'enfant de sang ou adoptif, l'enfant de l'autre conjoint, le frère, la sœur, le demi-frère ou la demi-sœur du président ou du secrétaire d'élection de la circonscription pour laquelle le substitut du reviseur est nommé.

Retrancher la ligne 32, à la page 27, dans la version française et la remplacer par ce qui suit:

toutes les sections de vote comprises dans

Article 23

Retrancher les lignes 8 et 9, à la page 31, et les remplacer par ce qui suit:

le président d'élection d'une circonscription doit, sur demande du candidat, et au plus tard cinq jours après qu'il l'a reçue du directeur général des élections,

Article 25

Retrancher la ligne 28, à la page 32, et la remplacer par ce qui suit:

tout le jour du scrutin, un «scrutateur principal» qui

Article 30

Retrancher les lignes 1 à 8 inclusivement, à la page 37, et les remplacer par ce qui suit:

vote.

Retrancher la ligne 39, à la page 36, et la remplacer par ce qui suit:

required to enable such elector to vote.

Clause 40

Strike out line 25, on page 43, and substitute the following therefor:

tors, revising officers, revising agents and constables, and

Clause 42

Strike out line 15, on page 45, and substitute the following therefor:

and not otherwise; and where money is received by the official agent and he cannot determine the class of the donor as described in paragraph 65(1)(e) and the name of the donor as referred to in paragraph 63(1)(f), he shall forthwith pay to the Receiver General, by a cheque, money order or the like made payable to the Receiver General and forwarded to the Chief Electoral Officer, an amount of money equal to the amount so received.

Strike out lines 20 and 21, on page 45, and substitute the following therefor:

to apply to any payment by a candidate, for his personal

Strike out line 4, on page 47, in the French version, and substitute the following therefor:

agent est mort ou légalement incapable d'agir, au candidat en personne.

Clause 46

Strike out lines 26 and 27, on page 57 in the French version, and substitute the following therefor:

doivent être intentées, le commissaire doit

Clause 53

Strike out lines 9 and 10, on page 60 in the French version, and substitute the following therefor:

«93.1 Lorsqu'un électeur remet au scrutateur d'un bureau spécial de

Clause 55

Strike out line 46, on page 63, and substitute the following therefor:

ing officer of every advance polling station

Clause 57

Strike out lines 32 to 35 inclusive, on page 65 in the French version and substitute the following therefor:

Croire qu'il sera incapable de voter les jours fixés comme jours spéciaux de scrutin et comme jour ordinaire de scrutin peut voter au bureau du président

Strike out in line 40 on page 65, in lines 22, 26, 32 and 45 on page 66, in lines 22 and 29 on page 67, in lines 3 and 4 on page 68, in lines 16, 19 and 20 on page 71 the word "supervising officer" and substitute the word "presiding officer".

nommer et assermenter, dans la mesure du possible, un interprète qui

Article 40

Retrancher la ligne 21, à la page 43, et la remplacer par ce qui suit:

réviseurs, des agents réviseurs et des constables, ainsi que les

Article 42

Retrancher la ligne 15, à la page 45, et la remplacer par ce qui suit:

autre, et l'agent enregistré d'un parti, qui reçoit des deniers sans pouvoir déterminer la catégorie du donateur, telle que décrite à l'alinéa 63(1)e) ni le nom du donateur, tel que mentionné à l'alinéa 63(1)f), doit immédiatement verser au receveur général, par chèque, mandat ou autre instrument similaire, payable au receveur général et envoyé au directeur général des élections, une somme égale à celle qu'il a reçue.

Retrancher les lignes 19 et 20, à la page 45 et les remplacer par ce qui suit:

s'appliquer au paiement par un candidat de ses dépenses

Retrancher la ligne 4, à la page 47, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

agent est mort ou légalement incapable d'agir, au candidat en personne.

Article 46

Retrancher les lignes 26 et 27 à la page 57, dans la version française et les remplacer par ce qui suit:

doivent être intentées, le commissaire doit

Article 53

Retrancher les lignes 9 et 10 à la page 60, dans la version française et les remplacer par ce qui suit:

«93.1 Lorsqu'un électeur remet au scrutateur d'un bureau spécial de

Article 55

Retrancher la ligne 45 à la page 63 et la remplacer par ce qui suit:

teur de chaque bureau spécial de scrutin

Article 57

Retrancher les lignes 32 à 35 inclusivement, à la page 65, dans la version française et les remplacer par ce qui suit:

Croire qu'il sera incapable de voter les jours fixés comme jours spéciaux de scrutin et comme jour ordinaire de scrutin peut voter au bureau du président

Retrancher le mot «contrôleur» dans la ligne 39 à la page 65, dans les lignes 26, 30, 31 et 45 à la page 66, dans les lignes 18 et 25 à la page 67, dans les lignes 2 et 3 à la page 68, dans les lignes 14 et 16 à la page 71 et les remplacer par les mots «présposé au scrutin».

Strike out line 6, on page 66 in the French version and substitute the following therefor:

sentant des candidats, qui sont présentes doit

Strike out line 33, on page 66 in the French version and substitute the following therefor:

des élections, imprimée.

Strike out lines 38 to 41, inclusive, on page 66 in the French version and substitute the following therefor:

(ii) les raisons pour lesquelles il croit ne pas pouvoir voter les jours fixés pour la tenue des bureaux spéciaux ou le jour ordinaire du scrutin, et

Strike out line 2, on page 67 in the French version and substitute the following therefor:

déclaration complétée et signée, visée à

Strike out line 16, on page 68 in the French version and substitute the following therefor:

représentant des candidats, qui, aux jours fixés au paragraphe

Strike out lines 29 to 31, inclusive, on page 68 in the French version and substitute the following therefor:

(11) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux, le président d'élection doit rayer des listes

Strike out line 37 to 39, inclusive, on page 68 in the French version and substitute the following therefor:

scrutin, rayer des listes des électeurs qui sont utilisées aux bureaux ordinaires de scrutin, les noms de toutes les personnes qui ont voté dans son bureau

Strike out lines 16 to 18, inclusive, on page 69 in the French version and substitute the following therefor:

(14) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux et le plus tôt possible après le dernier vendredi

Strike out lines 31 to 33, inclusive, on page 69 in the French version and substitute the following therefor:

bureau du président d'élection, le scrutateur nommé en vertu du paragraphe (15), en présence des

Strike out line 38, on page 69 in the French version and substitute the following therefor:

teurs, doit

Strike out line 45, on page 69 in the French version and substitute the following therefor:

ont voté dans ce bureau "et apposer sa

Clause 59

Strike out lines 27 to 41 inclusive, on page 72, and substitute the following therefor:

99.1 (1) In the period beginning on Sunday, the twenty-ninth day before polling day at a general election and ending on Saturday, the second day before polling day, a broadcaster or, in any case where the broadcaster is involved in a licensed network operation, the broadcaster and the network operator between them shall, subject to regulations made pursuant to the Broadcasting Act and to the conditions of their licences, make available to the registered parties, for

Retrancher la ligne 6, à la page 66, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

sentant des candidats, qui sont présentes doit

Retrancher la ligne 33, à la page 66, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

des élections, imprimée.

Retrancher les lignes 38 à 41 inclusivement, à la page 66, dans la version française, et les remplacer par ce qui suit:

(ii) les raisons pour lesquelles il croit ne pas pouvoir voter les jours fixés pour la tenue des bureaux spéciaux ou le jour ordinaire du scrutin, et

Retrancher la ligne 2, à la page 67, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

déclaration complétée et signée, visée à

Retrancher la ligne 16, à la page 68, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

représentant des candidats, qui, aux jours fixés au paragraphe

Retrancher les lignes 29 à 31 inclusivement, à la page 68, dans la version française, et les remplacer par ce qui suit:

(11) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux, le président d'élection doit rayer des listes

Retrancher les lignes 37 à 39 inclusivement, à la page 68, dans la version française, et les remplacer par ce qui suit:

Scrutin, rayer des listes des électeurs qui sont utilisées aux bureaux ordinaires de scrutin, les noms de toutes les personnes qui ont voté dans son bureau

Retrancher les lignes 16 à 18 inclusivement, à la page 69, dans la version française, et les remplacer par ce qui suit:

(14) Avant l'ouverture des bureaux, le premier jour de la tenue des bureaux spéciaux et le plus tôt possible après le dernier vendredi

Retrancher les lignes 31 à 33 inclusivement, à la page 69, dans la version française, et les remplacer par ce qui suit:

bureau du président d'élection, le scrutateur nommé en vertu du paragraphe (15), en présence des

Retrancher la ligne 38, à la page 69, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

teurs, doit

Retrancher la ligne 45, à la page 69, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

ont voté dans ce bureau et apposer sa

Article 59

Retrancher les lignes 26 à 42 inclusivement, à la page 72, et les remplacer par ce qui suit:

99.1 (1) Pendant la période commençant le dimanche, vingt-neuvième jour avant celui du scrutin d'une élection générale et se terminant le samedi, l'avant-veille du jour du scrutin, un radiodiffuseur doit ou, si un radiodiffuseur fait partie de l'exploitation d'un réseau titulaire d'une licence, le radiodiffuseur et le gérant de réseau doivent conjointement, sous réserve des règlements établis en application de la Loi sur la radiodiffusion et des conditions de leur licence, accor-

transmission of political announcements and programs produced by or on behalf of the registered parties, an aggregate of six and one-half hours of broadcasting time during prime time on the facilities of the broadcaster.

(1.1) Where, pursuant to subsection (1), a broadcaster and a network operator are between them required to make available to registered parties an aggregate of six and one-half hours of broadcasting time during prime time on the facilities of the broadcaster, such time shall, by agreement between the broadcaster and the network operator, be made available in part from time that is under the control of the broadcaster and in part from time that is reserved for and under the control of the network operator.

Strike out lines 10 to 22 inclusive, on page 73, and substitute the following therefor:

(2) Subsections 99.1 (11) to (14) of the said Act are repealed and the following substituted therefor:

(11) Forthwith after an allocation or reallocation of time made under this section has become binding on each registered party, the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission shall give notice thereof to each broadcaster and to the operator of each licensed network operation that is not a broadcasting receiving undertaking.

(12) Not later than five days after the issue of the writs for a general election, each registered party shall indicate in writing to each broadcaster and to the operator of each licensed network operation in which the broadcaster is involved from whom it wishes to purchase time the preference of the registered party as to the proportion of commercial time and of program time respectively to be made available to it and the days on which such time as so proportioned shall be made available.

(13) Any broadcaster or other licensee who receives a notice as set out in subsection (12) herein shall, within three days after receipt thereof, consult with the representatives of the registered party for the purpose of reaching agreement on the requests of the registered party.

(14) Where no agreement is reached under subsection (13), the matter shall be referred to the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission who shall forthwith give notice of a proposal in the matter, which proposal shall be final and binding on the registered party and the broadcaster or other licensee.

(2.1) All that portion of subsection 99.1(16) of the said Act preceding paragraph (a) thereof is repealed and the following substituted therefor:

(16) Every broadcaster or other licensee who

Strike out lines 26 to 36 inclusive, on page 73, and substitute the following therefor:

(18) The operator of every licensed network operation that is not a broadcasting receiving undertaking shall, subject to regulations made pursuant to the Broadcasting Act and to the conditions of his license, make available to the registered parties for transmission of political programs

der aux partis enregistrés, pour transmission de messages ou programmes politiques produits par ou pour les partis politiques, un total de six heures et demie de temps d'émission, aux heures de grande écoute, sur les installations du radiodiffuseur.

(1.1) Un radiodiffuseur et un gérant de réseau qui, conformément au paragraphe (1), doivent conjointement accorder aux partis enregistrés un total de six heures et demie de temps d'émission, aux heures de grande écoute, sur les installations du radiodiffuseur, doivent, selon les termes de l'accord qu'ils ont conclu, accorder ce temps en partie sur le temps contrôlé par le radiodiffuseur et en partie sur le temps réservé et contrôlé par le gérant de réseau.

Retrancher les lignes 11 à 22 inclusivement, à la page 73, et les remplacer par ce qui suit:

(2) Les paragraphes 99.1 (11) à (14) sont abrogés et remplacés par ce qui suit:

(11) Dès que la répartition ou la nouvelle répartition du temps effectuée en vertu du présent article est devenue obligatoire pour chacun des partis enregistrés, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes doit la notifier à chaque radiodiffuseur et au gérant de chaque exploitation de réseau, titulaire d'une licence, qui n'est pas une entreprise de réception de radiodiffusion.

(12) Au plus tard cinq jours après l'émission des brefs d'une élection générale, chaque parti enregistré doit indiquer, par écrit, à chaque radiodiffuseur, et au gérant de chaque exploitation de réseau, titulaire d'une licence, dont fait partie le radiodiffuseur, desquels il entend acheter du temps d'émission, sa préférence quant à la proportion de périodes commerciales et de périodes d'émission dont il doit disposer quant aux jours où les périodes ainsi réparties doivent être disponibles.

(13) Tout radiodiffuseur ou autre titulaire de licence qui reçoit une notification visée au paragraphe (12) doit, dans un délai de trois jours, consulter les représentants du parti enregistré dans le but de parvenir à un accord sur les demandes du parti enregistré.

(14) Lorsqu'on ne parvient à aucun accord en vertu du paragraphe (13), la question doit être déferée au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes qui doit immédiatement notifier une proposition de répartition qui doit être finale et obligatoire pour le parti enregistré et le radiodiffuseur ou autre titulaire de licence.

(2.1) La partie du paragraphe 99.1(16) qui précède l'alinéa a) est abrogée et remplacée par ce qui suit:

(16) Tout radiodiffuseur ou autre titulaire de licence qui

Retrancher les lignes 25 à 36 inclusivement, à la page 73, et les remplacer par ce qui suit:

(18) Le gérant de toute exploitation de réseau, titulaire d'une licence, qui n'est pas une entreprise de réception de radiodiffusion, doit, sous réserve des règlements établis en application de la Loi sur la radiodiffusion et des conditions de sa licence, mettre à la disposition des partis enregistrés,

produced by or on behalf of the registered parties, a number of program periods in

Add immediately after line 49, on page 73, the following new subclauses:

(4) Subsection 99.1(21) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(21) A licensee who fails to make broadcasting time available under subsection (18) to the satisfaction of the Canadian Radio-television and Telecommunications Commission is guilty of an offence against this Act and is liable on summary conviction to a fine not exceeding twenty-five thousand dollars.

59.1 Subparagraph 99.2(a)(i) of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

(i) as to the amount of broadcasting time utilized by the party on the facilities of a licensee, pursuant to an allocation or reallocation of broadcasting time made under section 99.1, for transmission of political announcements and programs, and

Clause 68

Strike out lines 40 and 41, on page 79 in the French version and substitute the following therefor:

doit, prêter, devant le directeur général

Strike out line 46, on page 79, and substitute the following therefor:

'peace or a commissioner for taking affidavits'

Clause 69

Strike out line 12, on page 80 in the French version and substitute the following therefor:

règles, des ensembles d'indicateurs de rues et

Clause 71

Strike out line 27, on page 80 in the French version and substitute the following therefor:

"19. Les ensembles d'indicateurs de rues et

Clause 73

Strike out the words "officier coordonnateur" in the French version in lines 28, 34, 35, 38 and 39 and substitute the words "agent coordonnateur".

Clause 74

Strike out the words "officiers coordonnateurs" in the French version in line 16 on page 82 and substitute the words "agents coordonnateurs".

Clause 76

Strike out line 31, on page 83 in the French version and substitute the following therefor:

ensemble d'indicateurs de rues, 1 guide des

pour la transmission des programmes politiques produits par ou pour les partis enregistrés, un

Ajouter immédiatement après la ligne 3 à la page 74, le nouveau paragraphe suivant:

(4) Le paragraphe 99.1(21) de ladite loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(21) Le titulaire d'une licence qui refuse d'accorder du temps d'émission en vertu du paragraphe (18) à la satisfaction du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, est coupable d'une infraction à la présente loi et passible, sur déclaration sommaire de culpabilité, d'une amende ne dépassant pas vingt-cinq mille dollars.

59.1 Le sous-alinéa 99.2a)(i) de ladite loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

(i) du temps d'émission qu'a utilisé ce parti sur les installations d'un titulaire de licence en application d'une répartition ou d'une nouvelle répartition du temps d'émission effectuée en vertu de l'article 99.1, pour la transmission de messages et programmes politiques, et

Article 68

Retrancher les lignes 40 et 41, à la page 79, dans la version française, et les remplacer par ce qui suit:

doit, prêter, devant le directeur général

Retrancher la ligne 1, à la page 80, et la remplacer par ce qui suit:

paix ou un commissaire chargé de recevoir les affidavits

Article 69

Retrancher la ligne 12, à la page 80, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

règles, des ensembles d'indicateurs de rues et

Article 71

Retrancher la ligne 27, à la page 80, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

«19. Les ensembles d'indicateurs de rues et

Article 73

Retrancher les mots «officier coordonnateur» dans la version française dans les lignes 28, 34, 35, 38 et 39 et les remplacer par les mots «agent coordonnateur».

Article 74

Retrancher les mots «officiers coordonnateurs» dans la version française dans la ligne 16, à la page 82, et la remplacer par les mots «agents coordonnateurs».

Article 76

Retrancher la ligne 31, à la page 83, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

ensemble d'indicateurs des rues, 1 guide des

Clause 78

Strike out the words "officier coordonnateur" in the French version in lines 3, 8 and 12, on page 84, and substitute the words "agent coordonnateur".

Clause 80

Strike out line 22, on page 84 in the French version and substitute the following therefor:

sentes règles, 1 ensemble d'indicateurs de

Clause 87

Strike out the words "officier coordonnateur" in the French version in line 21 on page 86 and substitute the words "agent coordonnateur".

Strike out line 26, on page 86 of the French version and substitute the following therefor:

listes par circonscription des électeurs des Forces canadiennes

Strike out the words "officiers coordonnateurs" in the French version in lines 5 and 12 on page 87 and substitute the words "agents coordonnateurs".

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-5, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 1 to 9 inclusive*) is tabled.

Respectfully submitted,

Article 78

Retrancher les mots «officier coordonnateur» dans la version française dans les lignes 3, 8, et 12 à la page 84 et les remplacer par les mots «agent coordonnateur».

Article 80

Retrancher la ligne 22, à la page 84, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

sentes règles, 1 ensemble d'indicateur de

Article 87

Retrancher les mots «officier coordonnateur» dans la version française dans la ligne 21, à la page 86, et les remplacer par les mots «agent coordonnateur».

Retrancher la ligne 26, à la page 86, dans la version française, et la remplacer par ce qui suit:

listes par circonscription des électeurs des Forces canadiennes

Retrancher les mots «officiers coordonnateurs» dans la version française dans les lignes 5 et 12, à la page 87, et les remplacer par les mots «agents coordonnateurs».

Votre Comité a ordonné la réimpression du Bill C-5, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce Bill (*fascicule n° 1 à 9 inclusivement*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président
David Collett
Chairman

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Friday, December 9, 1977

[Texte]

The Chairman: Ladies and gentlemen, we now have a quorum and we will resume consideration of Bill C-5, An Act to amend the Canada Elections Act.

Today as witnesses we have the Honourable Norman Cafik, Deputy Government House Leader, and Minister of State (Multiculturalism) and Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer for Canada.

• 1004

You may remember that an undertaking was given by the Minister to come back this morning with the results of his discussions with the government on the amendments or the clauses outstanding in the bill.

Perhaps, Mr. Cafik, you would like to give us an overview.

Mr. Norman Cafik (Minister of State, Multiculturalism): Yes, very briefly.

The Chairman: Then we will go on clause by clause.

Mr. Cafik: Yesterday in Cabinet in Montreal I raised all of the items that I committed myself to raise on behalf of the Committee and made the recommendations for acceptance that I had indicated I would make. The consequences of those discussions are that, number one, with the amendment to Clause 30 (5) dealing with language of voter, which is a case where in the present act or the present proposal if you do not speak English or French and an interpreter cannot be found then you are denied the right to vote, the amendment really clarifies this particular point. If the returning officer is satisfied that the person, whether there is an interpreter or not or whether they speak either of the official languages—if he is satisfied that that person's name is on the electoral list they would now be allowed to vote. That has been agreed to.

Some hon. Members: Hear, hear!

Mr. Cafik: Number two, there was not very much discussion, but some, mostly outside of the committee itself, in respect to reimbursement for recounts, which was a proposal put forward I think by all of the Conservatives, but certainly the one I spoke to. In respect to that, the government has agreed that in the case of recounts where the result is from 0 to 25 or 1 to 25 difference, we would be agreeable to changing the \$250-a-day allowance for legal costs to a maximum of \$500, but the amount paid of course would be the billing if it was less than that. However, in my judgment—and it is not my position to say this as I am not chairman of the committee—that probably would be out of order by virtue of the fact that it is increasing government expenditures potentially. But in principle the government has no objection to that particular change.

Number three, candidate payment of expenses is an item raised by Mr. Reid, and on that subject, to correct the anomaly involved, to make the bill clear in its application, we

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le vendredi 9 décembre 1977

[Traduction]

Le président: Mesdames et messieurs, nous poursuivons l'étude du Bill C-5, Loi modifiant la Loi électorale du Canada.

Nous accueillons aujourd'hui l'honorable Normand Cafik, adjoint au Leader du gouvernement à la Chambre et ministre d'État au Multiculturalisme et M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections du Canada.

Vous vous souviendrez que le ministre s'était engagé à nous faire part aujourd'hui des résultats de ses entretiens avec les représentants du gouvernement sur les amendements ou les clauses en suspens.

M. Cafik pourrait peut-être nous en donner un aperçu.

M. Norman Cafik (ministre d'État au Multiculturalisme): Oui, très brièvement.

Le président: Ensuite, nous passerons à l'étude du bill article par article.

M. Cafik: Hier, lors de la réunion du Cabinet à Montréal, j'ai soulevé toutes les questions que je m'étais engagé à soulever au nom du comité et j'ai fait certaines recommandations comme je l'avais indiqué. Ces entretiens ont donné les résultats suivants: premièrement, un amendement sera apporté à l'article 30(5) portant sur la langue de l'électeur, et en vertu duquel à l'heure actuelle l'électeur se voit refuser le droit de voter, s'il ne comprend pas l'anglais ou le français et si on ne peut trouver un interprète. Grâce à cet amendement, si le président d'élection vérifie que le nom de cette personne se trouve sur la liste électorale, celle-ci aura le droit de voter, qu'il y ait ou non un interprète ou qu'elle parle ou non l'une des langues officielles. Cette modification a été approuvée.

Des voix: Bravo.

M. Cafik: Deuxièmement, d'aucuns ont proposé, surtout à l'extérieur du Comité, le remboursement des recomptages, proposition avancée par tous les Conservateurs, je crois, certainement par celui auquel j'ai parlé. A ce sujet, le gouvernement convient de porter l'indemnité de \$250 par jour pour frais juridiques à un maximum de \$500, lorsque la différence entre les votes est de zéro à 25 ou de un à 25, mais si le montant est inférieur, il faudra bien entendu présenter des factures. Cependant, bien que je ne sois pas président du Comité, cette proposition ne me semble pas conforme au règlement, étant donné qu'elle entraînerait une augmentation des dépenses gouvernementales. Mais en principe le gouvernement ne s'oppose pas à cette modification.

Troisièmement, M. Reid a soulevé la question du remboursement des dépenses du candidat, et à ce sujet, pour supprimer l'anomalie existant dans le bill, nous avons accepté dans sa majeure partie l'amendement proposé par M. Reid.

[Text]

have agreed with the amendment substantially as proposed by Mr. Reid in that respect.

The fourth one is the proposed changes in respect to broadcast time provisions, also put forward by Mr. Reid. The government has agreed to accept that recommendation.

The last point that I committed myself to deal with is in respect of voting for teachers in DND establishment. In respect to that we are also agreed, although I think we will be taking our amendment a little beyond that to deem that all civilian employees on contract in National Defence establishments abroad have the right to vote. Otherwise if we accepted the specific amendment we could end up with the anomaly that in Armed Forces personnel, teachers could vote but maybe the person sweeping the floor could not, who would be under contract in a similar kind of way. So to make that symmetrical, the amendment would take into account all people in that category related to Armed Forces operations abroad.

To my knowledge, Mr. Chairman, I think that is a fulfilment of the commitments I made to the Committee, and I would hope that the Committee would respond by fulfilling its commitment under these conditions to pass the bill by this morning.

The Chairman: Thank you, Mr. Cafik. Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, on the matter of the recounts and the reimbursement for the costs of recounts, I wanted to ask the Minister . . .

The Chairman: Mr. Benjamin, excuse me. I decided to let the Minister give an overview and we will get to each clause as we come to it . . .

Mr. Benjamin: Okay.

The Chairman: . . . so that we do not get into the position we were in the other day when we were talking all over the place.

I will now call Clause 10.

On Clause 10.

The Chairman: Perhaps I could draw your attention to the amendment you have, number 2, dated December 8.

Mr. Hopkins.

• 1010

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I move that Bill C-5 be amended by striking out lines 1 to 8 on page 37 and substituting therefor the following:

"required to enable such elector to vote"

An hon. Member: Are we on clause 10?

The Chairman: Yes, we are on clause 10, and I would draw your attention to the first page. It has been moved by Mr. Hopkins:

That Bill C-5 be amended by striking out lines 28 et cetera, as you have them before you.

An hon. Member: Well, he read from the wrong one.

The Chairman: You read from the wrong one, Mr. Hopkins. It is dated December 8, No. 2, at the top right-hand corner.

[Translation]

Quatrièmement, M. Reid a aussi proposé certains changements aux dispositions portant sur le temps d'émission accordé à chaque parti. Le gouvernement accepte cette recommandation.

Finalement, je m'étais engagé à discuter du cas des enseignants des institutions de la Défense nationale. Nous avons aussi accepté la recommandation faite à cet égard, mais notre amendement ira un peu plus loin pour accorder le droit de vote à tous les civils travaillant sous contrat dans des institutions de la Défense nationale. Autrement, si nous acceptions l'amendement tel quel, il se pourrait que les enseignants des Forces armées aient le droit de voter, alors que le droit serait refusé aux concierges. Pour atteindre une certaine uniformité, l'amendement vise toutes les personnes de cette catégorie travaillant pour les Forces armées à l'étranger.

A ma connaissance, monsieur le président, j'ai respecté les engagements que j'avais pris à l'endroit du Comité, j'espère que les membres du Comité respecteront aussi le leur, à savoir adopter le bill ce matin.

Le président: Merci, monsieur Cafik. Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président, pour ce qui est du remboursement des frais de recomptage, je voulais demander au ministre . . .

Le président: Monsieur Benjamin, excusez-moi, j'ai décidé de laisser le ministre nous donner un résumé. Nous en discuterons à mesure que nous étudierons les articles en question.

M. Benjamin: Très bien.

Le président: Ainsi, nous éviterons le désordre de l'autre jour.

Je mets en délibérations l'article 10.

L'article 10.

Le président: Je vous signale l'amendement numéro 2 daté du 8 décembre.

Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, je propose que le Bill C-5 soit modifié par la suppression, à la page 37, des lignes 1 à huit et l'addition de ce qui suit:

«vote.»

Une voix: S'agit-il de l'article 10?

Le président: Oui, et je vous reporte à la première page. M. Hopkins a proposé:

que le Bill C-5 soit modifié par la suppression etc . . .

Vous avez l'amendement sous les yeux.

Une voix: Il a lu le mauvais amendement.

Le président: Vous n'avez pas lu le bon amendement, monsieur Hopkins. L'amendement est daté du 8 décembre et porte le numéro 2.

[Texte]

Mr. Hopkins: Sorry, Mr. Chairman. That was the wrong one.

I move that Bill C-5 be amended by striking out lines 28 and 29 on page 8 and substituting the following: «(h) the names, addresses, occupations, and signatures of 50 electors who are members».

The Chairman: Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc (Laurier): I would like to move an amendment to the amendment proposed by Mr. Hopkins, that the word «fifty» be replaced by the words «one hundred». I think this is a very sensible amendment because if you are talking about a national party, I do not see why we could not ask for at least 100 signatures instead of 50. If you were speaking of a provincial party it would be quite different, but you are speaking about a national party. I would think that this would reduce the number of applicants but then it would also reduce the number of political parties that would not qualify anyway. So I think that changing 50 to 100 would be sensible, to me anyway.

The Chairman: Therefore, Mr. Leblanc has moved an amendment to the amendment that:

Bill C-5 be amended by striking out lines 28 and 29 . . .

I will forego repeating on page 2 the amendment which is outlined. Is there any discussion on the subamendment? Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, this amendment does not particularly bother me. I am pretty sure I can get 100 signatures. If I cannot, I had better quit the party or something.

Mr. Cafik: It is the party.

The Chairman: Does that answer your question?

Mr. Benjamin: Fair enough.

The Chairman: Mr. Johnston.

Mr. Johnston: As a point of information, after we have finished all of this bill, how many names will it take still on the nominations page for a candidate? In the formal filing of a candidate's nomination, how many signatures will be required?

Mr. Cafik: Twenty-five for a candidate, and at the present moment with the original proposal in this bill, it is 50 for a party.

Mr. Johnston: Yes. It seems to me that 25 for a candidate is ridiculously, almost criminally low because of allowing trivial candidates into the election process. For the party, if it is only 50, again I agree with Mr. Leblanc's amendment that this is folly because it seems to me that we are setting up a situation where the registration of frivolous, trivial groups as national parties is far, far too simple a matter. Almost anything that we can do to bring some sense of proportion into this exercise would help.

The Chairman: Mr. Cafik.

Mr. Cafik: I would just comment in respect of this in relationship to party. It is a matter that is really obviously up to the disposition of the Committee. I do not think the government would take any strong stance one way or the other if it was the wish of the Committee to go to 50, which is the

[Traduction]

M. Hopkins: Excusez-moi, monsieur le président, je me suis trompé.

Je propose que le Bill C-5 soit modifié par la suppression, à la page 8, des lignes 25 et 26 et l'addition de ce qui suit: «(h) les nom, adresse, occupation et signature de 50 électeurs, membres du parti;»

Le président: Monsieur Leblanc.

M. Leblanc (Laurier): J'aimerais proposer que l'amendement lu par M. Hopkins soit modifié par remplaçant le terme «50» par le terme la suppression du terme «cinquante» et l'addition du terme «cent». Cela me semble tout à fait sensé, car s'il s'agissait d'un parti national, il me semble qu'il faudrait demander au moins cent signatures. S'il s'agissait d'un parti provincial, ce serait tout à fait différent, mais il s'agit d'un parti national. Ainsi, on réduirait le nombre de candidats et aussi le nombre de partis politiques qui ne seraient pas admissibles de toute façon. J'estime donc qu'il vaut mieux porter ce chiffre à cent.

Le président: Donc, M. Leblanc a proposé une modification à l'amendement:

Le Bill C-5 est modifié par la suppression, à la page 8, . . .

J'éviterai de répéter l'amendement qui se trouve à la page 2. Y a-t-il des discussions à ce sujet? Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Monsieur le président je ne m'oppose pas du tout à cet amendement. Je suis assez certain de pouvoir obtenir cent signatures, autrement, il vaudrait mieux que je quitte le parti.

M. Cafik: Il s'agit du parti.

Le président: Cela répond-il à votre question?

M. Benjamin: Oui.

Le président: Monsieur Johnston.

M. Johnston: Lorsque nous aurons adopté ce bill, combien de noms devra compter la liste de présentation du candidat? Combien faudra-t-il de signatures pour présenter un candidat?

M. Cafik: Vingt-cinq signatures pour un candidat en particulier, et d'après le bill actuel, 50 pour un parti.

M. Johnston: Oui. Il me semble que ce chiffre de 25 est tout à fait ridicule, presque criminel, car il permet la présentation de candidats tout à fait farfelus. Pour le parti, le chiffre n'est que de 50, et je conviens avec M. Leblanc que c'est absurde, parce qu'on rend beaucoup trop facile l'inscription de groupuscules en tant que partis nationaux. Il faudrait par tous les moyens chercher à atteindre un certain équilibre.

Le président: Monsieur Cafik.

M. Cafik: Bien entendu, il revient au Comité de décider de cette question. Je crois que le gouvernement ne verrait aucun inconvénient à ce que le Comité porte ce chiffre à 50 selon la proposition originale, et adopte cet amendement. Nous ne nous opposerions pas à ce que ce chiffre soit porté à cent. En fait,

[Text]

original proposal, and take this amendment. We would not object. I do not think we would object substantially if it were changed to 100. The thing we are concerned about is to get the names, addresses, and so on that we have indicated in the amendment itself from the government. So we are easy one way or the other.

• 1015

Miss Nicholson: Yes, but are we not talking about two different things. I thought in Clause 10 we were talking about the numbers to register a new party. Mr. Johnston is talking about—and I support his point in principle—the number of signatures that a candidate needs in an election.

Mr. Cafik: No, he has withdrawn that.

Mr. Johnston: I just used that as an example of another figure that is ludicrously low. It seems to me if we are talking about the registration of a new party, 50 signatures nationally for a new party is again ludicrously low. That was the point I was making.

The Chairman: Mr. Cafik said the government has no objection one way or another to the amendment of Mr. Leblanc and it is up to the Committee.

Shall the subamendment carry?

Subamendment agreed to.

The Chairman: Therefore, the amendment will be changed on page 2. All those in favour of Mr. Hopkins' amendment as amended, which means 100 electors?

Amendment as amended agreed to.

The Chairman: On page 3, Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc: That is amending Clause 10(3). As a matter of fact, I have two amendments for the same clause. The first one is that Bill C-5 be amended by striking out line 16 on page 9 and substituting the following:

sixtieth day before the issue of writs for

This will give a chance to the officer looking after the election, the electoral officer, to have more time to make sure that all the signatures that he has are valid and make sure that the person exists. I think 60 days is much better for him to give him a chance to make sure. I was discussing that with the authorities and I think they would agree on that.

On line 23 on page 9, to be in accord with my first amendment then, we have to say here:

The fifty-ninth day before the issue of

The Chairman: Perhaps we can take the first amendment.

It has been moved by Mr. Leblanc that Bill C-5 be amended by striking out line 16 on page 9 and substituting the following:

sixtieth day before the issue of writs for

The Chairman: Is there any discussion?

Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: I would like to hear Mr. Hamel's comments on the first one and probably linked in with the second one since he is on the subject.

[Translation]

nous voulons en premier lieu obtenir les noms, les addresses etc., ce que nous avons indiqué dans l'amendement du gouvernement. Nous nous en remettons à vous à cet égard.

• 1015

Mlle Nicholson: Oui, mais nous parlons de deux choses différentes. L'article 10 porte sur l'enregistrement des nouveaux partis. M. Johnston—et je suis d'accord avec lui en principe—parle du nombre de signatures nécessaires pour la présentation d'un candidat.

M. Cafik: Non, il l'a retiré.

M. Johnston: Je voulais simplement vous donner un exemple d'un autre chiffre excessivement bas. Il me semble que 50 signatures à l'échelle nationale pour l'enregistrement d'un nouveau parti, c'est beaucoup trop bas. C'est ce que je voulais dire.

Le président: M. Cafik a déclaré que le gouvernement ne voyait rien à redire à l'amendement de M. Leblanc, et la décision en revient au Comité.

Le sous-amendement est-il adopté?

Le sous-amendement est adopté.

Le président: L'amendement de la page 2 sera donc modifié. Qui est en faveur de l'amendement modifié de M. Hopkins, à savoir 100 électeurs?

L'amendement modifié est adopté.

Le président: A la page 3, monsieur Leblanc.

M. Leblanc: Il s'agit d'un amendement à l'article 10(3), en fait j'en ai deux. Tout d'abord, le Bill C-5 est modifié par la suppression de la ligne 11, à la page 9 et l'addition de ce qui suit:

«... tard le 60^e jour avant l'émission»

Ainsi, le directeur des élections disposera de plus de temps pour s'assurer que toutes les signatures sont authentiques et que la personne existe bien. J'estime qu'il vaut beaucoup mieux lui accorder 60 jours pour cela. J'en ai discuté avec les autorités, et je pense qu'elles sont d'accord.

Conformément au premier amendement donc, il faut remplacer, à la page 9, la ligne 20 par ce qui suit:

«59^e jour avant l'émission des»

Le président: Nous pourrions peut-être tout d'abord adopter le premier amendement.

M. Leblanc a proposé que le Bill C-5 soit modifié par la suppression, à la page 9, de la ligne 11 et l'addition de ce qui suit:

«tard le 60^e jour avant l'émission»

Le président: Y a-t-il des observations?

Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: J'aimerais entendre les observations de M. Hamel sur le premier amendement et peut-être aussi sur le deuxième, pendant qu'on y est.

[Texte]

The Chairman: The question was directed to Mr. Hamel.

Mr. Pearsall: Mr. Hamel, what are your views on these?

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Electoral Officer): Mr. Chairman, to be very frank, I would appreciate it, since the committee has now agreed to raise the number of signatures and names to 100, that we be given an extra month to check those names and signatures. We do intend to check whether these are real electors and this would give us two months to do it. One consequence is that no party could get organized or could be organized later than 60 days before the writs of an election are issued.

Mr. Pearsall: Yes. That is all I wanted to know.

The Chairman: Mr. Pearsall, do you have another question?

Mr. Pearsall: No, that was it. That was the answer I wanted.

The Chairman: Are there any other questioners?

Mr. Leblanc: That is in sequence with my other amendment.

The Chairman: Perhaps, since Mr. Leblanc did move them together, I should read also that he has moved that Bill C-5 be amended by striking out line 23 on page 9 and substituting the following:

the fifty-ninth day before the issue of

Mr. Cafik, do you have any comments?

Mr. Cafik: As far as we are concerned now in relationship to these two amendments, having gone to 100 electors, we consider it a consequential amendment that is desirable to assist the Chief Electoral Officer.

The Chairman: Shall both amendments carry?
Amendments agreed to.

The Chairman: On page 4 there is a translation or correction.

It has been moved by Mr. Pearsall that Clause 10(3) be amended in the French version by deleting line 8 on page 9 and substituting the following therefor:

produite dans la période commençant le

deleting line 12 on page 9 and substituting the following therefor:

“des brefs de l’élection générale suivante

deleting line 15 on page 9 and substituting the following therefor:

“officiellement présenté des candi-”

deleting line 19 on page 9 and substituting the following therefor:

produite dans la période commençant le

Amendment agreed to.

The Chairman: On page 5 of your draft amendments it has been further moved by Mr. Pearsall that Clause 10.(4) be amended by deleting line 39 on page 9 in the French version and substituting the following therefor:

[Traduction]

Le président: La question s’adressait à M. Hamel.

M. Pearsall: Monsieur Hamel, quelle est votre opinion là-dessus?

M. Jean-Marc Hamel (président général des élections): Monsieur le président, franchement, je vous serais reconnaissant de nous accorder un mois supplémentaire pour vérifier les noms et les signatures, étant donné que le Comité vient de le porter à 100. Nous voulons vérifier s’il s’agit bien d’électeurs authentiques et nous aurions maintenant 2 mois pour cela. D plus, aucun parti ne pourrait être créé plus tard que 60 jours avant l’émission des brefs d’élection.

M. Pearsall: Oui. C’est tout ce que je voulais savoir.

Le président: Monsieur Pearsall, voulez-vous poser une autre question?

M. Pearsall: Non, on a répondu à ma question.

Le président: Y a-t-il d’autres questions?

M. Leblanc: Cet amendement découle de l’autre amendement.

Le président: Étant donné que M. Leblanc a proposé les deux ensemble, je devrais aussi dire qu’il a proposé que le Bill C-5 soit modifié par la suppression à la page 9, de la ligne 20 et l’addition de ce qui suit:

«59^e jour avant l’émission des»

Monsieur Cafik, avez-vous des observations?

M. Cafik: Étant donné que l’on vient de porter le nombre de signatures à 100, nous estimons qu’il est souhaitable d’adopter cet amendement pour venir en aide au directeur général des élections.

Le président: Les deux amendements sont-ils adoptés?
Les amendements sont adoptés.

Le président: A la page 4, on apporte des corrections à la traduction.

M. Pearsall propose que l’article 10(3) soit modifié dans la version française—par la suppression de la ligne 8, à la page 9 et l’addition de ce qui suit:

produite dans la période commençant le

—par la suppression de la ligne 12, à la page 9 et l’addition de ce qui suit:

«des brefs de l’élection générale suivante»

par la suppression de la ligne 14, à la page 9 et l’addition de ce qui suit:

«officiellement présenté des candi-»

par la suppression de la ligne 19, à la page 9, et l’addition de ce qui suit:

produite dans la période commençant le

L’amendement est adopté.

Le président: A la page 5 de la série d’amendements, M. Pearsall propose aussi que l’article 10(4) soit modifié par la suppression de la ligne 39, à la page 9 dans la version française et l’addition de ce qui suit:

[Text]

de près au nom ou à l'abréviation du nom

Amendment agreed to.

The Chairman: Miss Nicholson.

Miss Nicholson: Mr. Chairman, I am advised that the amendment, of which I had given notice, is beyond the scope of the present bill, therefore, I will not move it.

The Chairman: Thank you, Miss Nicholson. Miss Nicholson withdraws the amendment on page 6.

Clause 10 as amended agreed to.

On Clause 11—1973-4, c. 51, s. 4(1).

The Chairman: The other day we passed Clause 11 and unfortunately, as you may remember, there was some disagreement, or at least some confusion, as to the wording used. I have been advised that we should re-open Clause 11 just to tidy up the clause because, as you see, the amendment we made the other day is changed in a minor way. I would seek the unanimous consent of the Committee to re-open Clause 11 in order to make that change. Is it agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Therefore, it has been moved by Mr. Hopkins that Bill C-5 be amended by striking out line 6 on page 15 and substituting the following:

... against this Act.

6.1 Notwithstanding subsection (6) a corporation incorporated under the laws of Canada or of a province may act as an agent of a registered party.

Amendment agreed to.

The Chairman: On page 9 the Clerk has provided a summary of the amendment moved by, I believe, Mr. Reid last time and which was rather lengthy. It is just for your information only.

Clause 11 as amended agreed to.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: I am sorry I am so slow but it is a bad morning. What happened to pages 6, 7 and 8?

The Chairman: Miss Nicholson withdrew her amendments. There were two amendments.

Mr. Dick: Mr. Chairman, on page 7 of the bill, that whole section has been just wiped out.

The Chairman: Section 9 was deleted.

Mr. Dick: So there is not any change.

The Chairman: No, no changes whatsoever.

Mr. Dick: Good.

On Clause 19.

The Chairman: On Wednesday we did pass Clause 19 but I would ask once again your indulgence to re-open Clause 19 to tidy up the section with an amendment to the French translation. Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

[Translation]

de près au nom ou à l'abréviation du nom

L'amendement est adopté.

Le président: M^{lle} Nicholson.

Mlle Nicholson: Monsieur le président, on m'a informée que l'amendement dont je vous avais avisé dépasse le cas du bill actuel, je ne le proposerai donc pas.

Le président: Merci, mademoiselle Nicholson. Mademoiselle Nicholson retire l'amendement de la page 6.

L'article 10 amendé est adopté.

L'article 11—1973-74, c.51, tar. 4(1).

Le président: Nous avons adopté l'article 11 l'autre jour, malheureusement, comme vous vous en souviendrez, nous n'étions pas tout à fait d'accord sur son libellé. On m'a conseillé de remettre l'article 11 en délibération pour y apporter des précisions, vous voyez que des modifications mineures ont été apportées à l'amendement que nous avions présenté l'autre jour. Je demanderai le consentement unanime du Comité pour remettre l'article 11 en délibération afin d'apporter cette modification. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Donc, M. Hopkins a proposé que le Bill C-5 soit modifié par la suppression, à la page 15, de la ligne 6 et l'addition de ce qui suit:

... infraction à la présente loi.

(6.1) Nonobstant le paragraphe (6), une corporation constituée en vertu d'une loi du Parlement ou de la législature d'une province peut agir comme agent d'un parti enregistré.

L'amendement est adopté.

Le président: A la page 9, le greffier a rédigé un résumé de l'amendement proposé par M. Reid et qui était assez long. Nous vous le fournissons à titre d'information.

L'article 11 amendé est adopté.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Excusez-moi, je suis assez long ce matin, mais qu'est-il arrivé aux pages 6, 7 et 8?

Le président: M^{lle} Nicholson a retiré ses deux amendements.

M. Dick: Monsieur le président, l'article se trouvant à la page 7 du bill vient d'être supprimé.

Le président: L'article 9 a été supprimé.

M. Dick: Il n'y a donc pas de changement.

Le président: Aucun.

M. Dick: Très bien.

L'article 19.

Le président: Mercredi dernier, nous avons adopté l'article 19, mais je vous demanderai encore une fois de m'autoriser à la remettre en délibération pour apporter une correction à la version française Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

[Texte]

The Chairman: It has been moved by Mr. Hopkins that Clause 19. (15) be amended by deleting line 32 on page 27 in the French version and substituting the following therefor:

toutes les sections de vote comprises dans

Amendment agreed to.

Clause 19 as amended agreed to.

The Chairman: Thank you. We shall now move to Clause 30.

On Clause 30.

The Chairman: The amendments have been distributed on this Clause. Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I wish to move that Bill C-5 be amended by striking out lines 1 to 8 on page 37 and substituting therefor the following:

... required to enable such elector to vote.

• 1025

The Chairman: You have heard the amendment moved by Mr. Hopkins. Mr. Dick this is to lines one to eight, page 37 of the Bill, page 11 of your draft amendments.

Mr. Leblanc: Do you not need a motion for the French version of the Bill because in English there are seven words and in French there is one, very unusual for French.

The Chairman: I have been informed by the clerk that since it does correspond to the English version, it is unnecessary.

Mr. Dick, did you have a comment on the amendment as proposed by Mr. Hopkins?

Mr. Dick: This is the interpreter. I understand that what has to be done is that the officer shall appoint, or shall name, someone to carry out communication between him and the elector with reference to all matters required to enable such elector to vote. The question I have is on the fact that there are two imperatives there. What happens if he cannot find one?

The Chairman: Mr. Cafik.

Mr. Cafik: I understand from a legal standpoint that the onus is on the DRO and if he cannot comply with that onus, the elector has the right to vote so long as he is registered on the list.

The Chairman: Mr. Hamel, do you have some clarification you would like to give?

Mr. Hamel: I just wanted to mention that we already have the same provision at another step in the process, in connection with the revision, more specifically Rule (60) of Schedule A to Section 18 which says:

Where the language of an applicant is not understood by the revising officer, an interpreter may be sworn and may act.

Mr. Dick: You have the word "may" there; this is the word "shall" and that is interpreted differently in courts of law. This one is imperative; the other one is discretionary.

[Traduction]

Le président: M. Hopkins a proposé que l'article 19(15) soit modifié par la suppression de la ligne 32 à la page 27 dans la version française et l'addition de ce qui suit:

Toutes les sections de vote comprises dans

L'amendement est adopté.

L'article 19 amendé est adopté.

Le président: Merci, nous passons à l'article 30.

L'article 30.

Le président: Les amendements portant sur cet article vous ont été distribués. Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, je propose que le Bill C-5 soit modifié par la suppression à la page 37, des lignes 1 à 8 et l'addition de ce qui suit:

vote.

Le président: Vous avez entendu l'amendement proposé par M. Hopkins. Monsieur Dick, il s'agit là des lignes 1 à 8 de la version anglaise du bill page 37, et la page 11 de vos projets d'amendements.

M. Leblanc: Ne faut-il pas une motion en ce qui concerne la version française du bill puisqu'en anglais il y a 7 mots, alors qu'en français il n'y en a qu'un, ce qui est tout à fait inhabituel.

Le président: Le greffier m'informe que puisque cela correspond à la version anglaise, ce n'est pas nécessaire.

M. Dick, avez-vous une observation à faire sur les amendements proposés par M. Hopkins?

M. Dick: C'est au sujet de l'interprète. Je crois comprendre que le réviseur doit nommer un intermédiaire entre lui-même et l'électeur afin de permettre à cet électeur de voter. Cependant, deux questions très importantes se posent. Que se passe-t-il s'il ne peut trouver une telle personne?

Le président: Monsieur Cafik.

M. Cafik: Du point de vue de la loi, c'est le scrutateur qui est responsable, et s'il ne peut assumer cette responsabilité, l'électeur a le droit de voter dans la mesure où il est inscrit sur la liste.

Le président: Monsieur Hamel, avez-vous des précisions à donner sur ce point?

M. Hamel: Je voulais simplement indiquer que cette même disposition revient à une autre étape du processus, en ce qui concerne la révision, plus particulièrement à la règle 60 de l'annexe A de l'article 18 qui stipule:

Lorsqu'il ne comprend pas la langue d'un requérant, le réviseur doit nommer un interprète qui sera assermenté et servira d'intermédiaire.

M. Dick: Dans la règle, on a utilisé le mot «peut», alors que vous dites «doit», et ces deux expressions sont interprétées de façon différente par les tribunaux. Dans un cas, c'est obligatoire et dans l'autre, facultatif.

[Text]

Mr. Hamel: Yes, but in the other case we have more time. On polling day there is only one day.

Mr. Dick: That is where they get the imperative, too.

Mr. Hamel: The first right is for the elector to vote.

Mr. Dick: Okay, but it says "shall" and that means that he has to find somebody but if by chance he cannot find somebody, you are going to say he is entitled to vote and that is fine . . .

Mr. Benjamin: I think that could be corrected. I think Mr. Dick has a point there. Why not leave line two in: "required to enable such elector to vote, except that, where no interpreter is found".

Mr. Cafik: No. Then it would mean that if you cannot find an interpreter you cannot vote. By knocking that out, the implication is the other way around. I think the Chief Electoral Officer is quite right that the first right is the right to be able to vote. Unless it is specifically denied in the act, then the person would have the right to vote if their name was on the list. There may be some anomaly in terms of the imperative and I would agree with Mr. Dick in respect to that, but in terms of the law and the right of a person to vote, it would have no consequential effect.

Mr. Dick: I think there is a problem with the word "shall". It insists that he get an interpreter and if he cannot get an interpreter then there is a bit of a jam. Maybe it should be: "where a Deputy Returning Officer does not understand the language spoken by any elector, that officer must attempt to appoint and swear an interpreter who ought to be the means of communication between him and the elector with reference to all matters required to enable such elector to vote". You have to leave it a little bit looser than "shall" because the courts have plenty of case law on the interpretation of "shall".

The Chairman: Mr. Cafik.

• 1030

Mr. Cafik: I am sorry. We were consulting as to the consolidated view back here and it is still the view of the government and the Chief Electoral Officer that this will not create an impediment to the right to vote, which is the primary thing that we are concerned about.

Mr. Dick: I agree, but I do not know if anybody has talked with any lawyers. My experience and knowledge suggest that the words "'may'" and "'shall'" are interpreted by the courts very strictly. Where it says "'shall'", you have to do it.

Mr. Cafik: All right.

Mr. Dick: When it says "'may'", then it is a discretionary power.

Mr. Cafik: Well, of course, but if you say "'may'", then you weaken the whole thrust. The thrust is that we want to put an onus on that party to try and obtain an interpreter.

Mr. Dick: That is why I was suggesting in the conference that perhaps it should read something to the effect of this,

Where a deputy returning officer does not understand the language spoken by an elector, that officer must try to

[Translation]

M. Hamel: Oui, mais dans l'autre cas, nous disposons de plus de temps. Le jour du scrutin, nous n'avons qu'un seul jour.

M. Dick: C'est dans le cas où l'on utilise la formule impérative.

M. Hamel: Ce qui importe, c'est que l'électeur puisse voter.

M. Dick: Oui, mais le règlement stipule que le réviseur «droit» trouver un intermédiaire et s'il ne peut en trouver, on dira que l'électeur a le droit de voter, et c'est très bien.

M. Benjamin: Je crois que l'on peut surmonter cette difficulté. M. Dick a raison. Pourquoi ne pas conserver la deuxième ligne: «Vote s'il est impossible de trouver un interprète.»

M. Cafik: Non. Cela signifierait que si l'on ne peut trouver un interprète, l'électeur ne peut voter. En supprimant cette phrase, on obtient le contraire. Le président d'élection a tout à fait raison lorsqu'il dit que le droit principal est le droit de vote. A moins que la loi n'interdise de façon précise, l'électeur aurait le droit de voter si son nom figurait sur la liste. Je conviens avec M. Dick que la formule impérative peut comporter certaines anomalies, mais en vertu de la loi et du droit qu'a une personne de voter, cela n'a aucune importance.

M. Dick: Selon moi, le mot «doit» pose un problème. Cela oblige le réviser à trouver un interprète, et s'il est incapable d'en trouver un, il aura des difficultés. On devrait peut-être dire: «lorsqu'un scrutateur ne comprend pas la langue d'un électeur, il doit tenter de nommer et d'assermenter un interprète qui devrait lui servir d'intermédiaire pour communiquer à l'électeur tous les renseignements nécessaires pour qu'il puisse exercer son droit de vote.» Il faut assouplir cette formule car il y a beaucoup de précédents devant les tribunaux en ce qui concerne l'interprétation du mot «doit».

Le président: Monsieur Cafik.

M. Cafik: Je suis désolé. Nous nous sommes consultés, et le gouvernement ainsi que le président des élections sont toujours d'avis que cela ne risque pas de nuire au droit de vote, ce qui est notre préoccupation principale.

M. Dick: Je suis d'accord, mais je ne sais pas si quelqu'un a consulté des avocats. Selon mon expérience, les tribunaux interprètent très rigoureusement les mots «peut» et «doit». Lorsque le mot «doit» est utilisé, il faut s'y soumettre.

M. Cafik: Très bien.

M. Dick: Lorsque le mot «peut» est utilisé, c'est facultatif.

M. Cafik: Bien entendu, mais si l'on utilise le mot «peut», on affaiblit la loi. En vertu de cette loi, on veut obliger la partie en cause à tenter d'obtenir un interprète.

M. Dick: C'est pourquoi j'ai proposé un libellé tel que celui-ci:

Lorsqu'un scrutateur ne comprend pas la langue d'un électeur, il doit tenter de nommer et d'assermenter un

[Texte]

appoint and swear an interpreter, who ought to be the means of communication between him and the elector with reference to all matters required to enable such elector to vote . . .

I am not panicked, but if you want to make it proper . . .

Mr. Cafik: Again, if you want a comfort amendment, I have no objection. Perhaps the right wording would be,

... by an elector, that an officer shall wherever possible appoint and swear an interpreter . . .

And if you want to add the words ““wherever possible”, it still puts a heavy burden on that person.

Mr. Dick: I agree.

Mr. Cafik: And it allows you to avoid the technical problem you have raised. We would have no objection to that.

The Chairman: Can we have that in writing?

Mr. Hopkins: you moved the original amendment. Would you be prepared to change your amendment to that effect?

An hon. Member: Agreed.

The Chairman: We would need a translation as well. But perhaps what we could do is stand clause 30 while the amendment is being prepared, if that is agreed.

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: We will have the amendment and translation in a few moments. I shall now call clause 36.

On clause 36—*Reimbursement of Candidate*

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: There is something which I wanted to amend and I was away for Monday's meeting.

The Chairman: There is a change to the amendment proposed by Mr. Hopkins. I understand he is agreeable to it and it is being worked on now. We have stood clause 30 and I have called clause 36.

Mr. Dick: Mr. Chairman, if we are going through in chronological order, before hitting clause 36, there was one point that I wanted to be able to speak to. I understand and you finished everything when I was away.

The Chairman: No, that was clause 36.

Mr. Dick: One was clause 36. One also was clause 23 on page 31.

The Chairman: That has been disposed of. The Minister in his opening statement this morning talked about the amendments as envisaged by Mr. Hopkins and it is on the record. The clause is carried now and I do not propose to go back to it.

Mr. Dick: Mr. Chairman . . .

The Chairman: Just a minute, please. Clause 23 is carried and . . .

Mr. Dick: We have opened up other clauses before, Mr. Chairman.

[Traduction]

interprète qui devrait lui servir d'intermédiaire pour communiquer à l'électeur tous les renseignements nécessaires pour qu'il puisse exercer son droit de vote . . .

Je ne m'énervais pas, mais si vous voulez que cela soit convenable . . .

M. Cafik: Encore une fois, si vous voulez adopter un amendement sécurisant, je n'y vois aucune objection. On peut par exemple adopter le libellé suivant:

... prend pas la langue d'un électeur, il doit, lorsque c'est possible, nommer et assermenter un interprète qui . . .

et si l'on ajoute les mots «lorsque c'est possible», le réviseur a quand même une lourde responsabilité.

M. Dick: Je suis d'accord.

M. Cafik: Et ceci permet d'éviter les difficultés techniques dont vous avez parlé. Nous n'y voyons aucune objection.

Le président: Peut-on rédiger cette formule par écrit?

Monsieur Hopkins, vous avez proposé l'amendement original. Êtes-vous prêt à modifier votre amendement dans ce sens?

Une voix: D'accord.

Le président: Il nous faudrait également une traduction. On peut peut-être réserver l'article 30 pendant que l'on rédige l'amendement, si vous êtes d'accord.

Des voix: D'accord.

Le président: Nous aurons l'amendement et la traduction dans quelques minutes. Et maintenant je mets en délibération l'article 36.

L'article 36—*Remboursement au candidat*

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: Je voulais proposer un amendement, mais je n'ai pu assister à la réunion de lundi.

Le président: On a modifié l'amendement proposé par M. Hopkins. Je pense qu'il est d'accord et on est en train de faire le changement. Nous avons réservé l'article 30 et nous en sommes maintenant à l'article 36.

M. Dick: Monsieur le président, si l'on suit l'ordre chronologique, avant d'aborder l'article 36 j'aimerais faire une remarque. Je crois comprendre que vous avez terminé la discussion en mon absence.

Le président: Non, il s'agissait de l'article 36.

M. Dick: En effet, mais il y avait également l'article 23 à la page 31.

Le président: Cette question a été réglée. Dans sa déclaration préliminaire ce matin, le ministre a parlé des amendements tels que proposés par M. Hopkins, et cela figure au compte rendu. Cet article a été adopté et je n'ai pas l'intention d'y revenir.

M. Dick: Monsieur le président, . . .

Le président: Un instant, je vous prie. L'article 23 est adopté et . . .

M. Dick: Nous avons déjà rouvert des discussions au sujet d'autres articles auparavant, monsieur le président.

[Text]

The Chairman: The courtesy was extended on clause 36 and...

Mr. Dick: I had asked for it on a few other occasions. I was wondering if you might allow me to present the idea that I had and then, whether or not it was sensible, maybe people might consider whether unanimous consent could be given for any amendment that might be forthcoming. It is a very minor matter, Mr. Chairman.

• 1035

The Chairman: Just to clarify the position of the Chair, I did give the undertaking for us to stand Clause 36 for your return, which we have done. There was no undertaking made on Clause 23; I am in the hands of the Committee. Personally, I would advise the Committee—if I may take that prerogative—that we have discussed it in full and the Minister covered the items dealt with in Clause 23 along with Clause 8 and Clause 87 earlier this morning. But it is up to the Committee to reopen it. Mr. Flynn.

Mr. Flynn: Mr. Chairman...

The Chairman: You are seeking unanimous consent to reopen clause 23?

Mr. Dick: I just want to present an idea; if they say no, they can turn it down.

Mr. Flynn: Maybe we could listen to the presentation, then we could become argumentative. That is the only...

The Chairman: Yes.

Mr. Dick: The only thing I want to do on 31, on Clause 23, is where it says:

Section 28 of the said Act is repealed and the following substituted therefor:

28. (1) Where a candidate for an electoral district requests the returning officer for that electoral district to transmit to the candidate a copy of the list of Canadian Forces electors and Public Service electors that the Chief Electoral Officer is required to transmit to the returning officer pursuant to subsection 12(2),...

and is required to do that within two weeks. Then to go on:

... the returning officer shall transmit a copy of such list to the candidate as soon as practicable.

I do not like "as soon as practicable". We have had problems in the past on this, it becomes a very wide discretionary thing in the eyes of the returning officer. I was wondering whether we could delete the words after "candidate" on line 16, where it says "as soon as practicable", and introduce "within five days of the request".

Mr. Cafik: May I comment on that?

The Chairman: I think we should decide whether we are going to reopen it, formally.

Mr. Cafik: Would you like me to make a comment, Mr. Chairman? I think, in respect to that, it puts the Chief Electoral Officer in an impossible position. It says:

[Translation]

Le président: On a eu cette courtoisie au sujet de l'article 36 et...

M. Dick: Je vous avais demandé cette faveur à quelques autres reprises. Je me demande si vous voulez me permettre de vous faire part de mon idée et peut-être que les membres voudront consentir à l'unanimité à un amendement. Il s'agit d'une question très mineure, monsieur le président.

Le président: Bref je me suis en effet engagé à réserver l'article 36 en attendant votre retour. Par contre, cela ne s'appliquait pas à l'article 23; je m'en remets donc au Comité. Personnellement, je signale au Comité, si je puis me le permettre, que nous en avons discuté en long et en large et que le Ministre a traité des points contenus à l'article 23 quand il a parlé des articles 8 et 87 ce matin. Mais si le Comité souhaite réouvrir le débat, c'est à lui de décider. Monsieur Flynn.

M. Flynn: Monsieur le président...

Le président: Vous demandez le consentement unanime pour que l'on rouvre le débat?

M. Dick: Je veux simplement faire une suggestion et libre à eux de la refuser.

M. Flynn: Peut-être pourrions-nous entendre en effet ce qu'il a à dire, puis en discuter. C'est la seule...

Le président: Oui.

M. Dick: Tout ce que je voulais faire à la page 31, article 23, c'est là où il est stipulé que:

L'article 28 de ladite Loi est abrogé et remplacé par ce qui suit:

28.(1) Le président d'élection d'une circonscription doit le plus tôt possible transmettre au candidat de la circonscription qui le lui demande, une copie de la liste des électeurs des Forces canadiennes et des électeurs de la Fonction publique et le Directeur général des élections est tenu de transmettre au président d'élection en vertu du paragraphe 12(2).

cela doit être fait dans un délai de deux semaines.

voir début du paragraphe précédent.

Je n'aime pas le libellé «Le plus tôt possible». Cela nous a déjà posé des problèmes, ça devient très grave et dépend beaucoup de l'avis du président d'élection. Je me demandais donc s'il serait possible de remplacer à la ligne 9, tout de suite après le mot «doit», le «le plus tôt possible» par «dans les cinq jours».

M. Cafik: Puis-je vous dire ce que j'en pense?

Le président: Je crois qu'il nous faudrait d'abord décider si nous voulons ou non remettre l'article en délibération.

M. Cafik: Puis-je vous dire ce que j'en pense, monsieur le président? Je crois que cela met le Directeur général des élections dans une situation impossible. Il est en effet stipulé que:

[Texte]

Where a candidate for an electoral district requests . . .

He or she could make that request at any time. You could make it, in fact, before the list is even prepared. If that is possible, and you have to do it within 15 days, you would not even have a list by which you could comply, as I am informed.

Mr. Dick: No, it says:

... transmit to the returning officer pursuant to subsection 12(2), . . .

which gives the Chief Electoral Officer I think it is two weeks or fifteen days to pass it on to the returning officer in the riding.

The Chairman: Are we going to reopen this Clause . . .

Mr. Dick: All I want to do is . . .

The Chairman: Order, please. Are we then going to reopen Clause 23? Agreed? Thank you.

Mr. Dick: All I want to do, if possible, Mr. Chairman, is to get away from some of the discretion because of some difficulties people have, I think legitimately, had in the past. On the subcommittee in 1976, we envisaged putting in something by which people could get a list of these people as quickly as possible. The Chief Electoral Officer has two weeks or fifteen days—whatever subsection 12(2) says. I am just saying that the returning officer should then, after he has it, and he will have to have it within the time subsection 12(2) says, if the person requests it, after the two weeks and after he has it, within five days he has to give it to the candidate if the candidate requests it. It is just to try to make sure that it moves along down and we do not get it with two weeks to go, in which case you cannot mail overseas. Subsection 12(2)—is it two weeks, Mr. Hamel, that it gives you to get it to the returning officer? Within 21 days after the issue of writs:

the chief electoral officer shall transmit to the returning officer . . .

Mr. Hamel: Sorry, Mr. Chairman, it was changed to 15 days, you are right.

Mr. Dick: All right. So within 15 days you will have it to the returning officer in each riding. That is fine. I just want to make sure that it is not the returning officer who has this discretion—that is, as soon as he finds it practicable to pass it on—that, when a candidate requests it, within five days he has to provide it to him, but it is subject to the 15 days.

Mr. Cafik: If it were within five days after he received it, there would be nothing wrong. But the fact is that, in my view, you are not interpreting this subsection accurately. The reference to subsection 12(2) does not mean that he has to comply within five days, or whatever number of days you want to insert, after he has received it under subsection 12(2), but after the request has been made.

[Traduction]

Lorsqu'un candidat demande . . .

Il peut demander cela n'importe quand. En fait, même avant que la liste ne soit préparée. Dans ce cas, et s'il faut le faire dans les 15 jours, il semble que l'on n'aurait même pas de liste à laquelle se reporter.

Mr. Dick: Non, il serait stipulé que:

... transmettre au président d'élection en vertu du paragraphe 12(2) . . .

ce qui donne au Directeur général des élections deux semaines ou 15 jours pour la transmettre au président d'élection de la circonscription.

Le président: Devons-nous remettre l'article en délibération?

M. Dick: Je veux simplement . . .

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît! Voulez-vous que nous remettions l'article 23 en délibération? D'accord? Merci.

M. Dick: Tout ce que je veux, monsieur le président, c'est, si possible, limiter un peu le pouvoir discrétionnaire du président d'élection, étant donné les difficultés qu'on a connues dans le passé. En sous-comité, en 1976, nous avions envisagé d'introduire quelque chose qui permette d'obtenir une liste aussi vite que possible. Le Directeur général des élections a deux semaines ou 15 jours, je ne sais plus ce que dit le paragraphe 12(2). J'estime donc tout simplement que le président d'élection devrait alors, lorsqu'il a reçu la liste, il l'aura dans les délais prescrits au paragraphe 12(2), la transmettre au candidat qui la lui demanderait dans un délai de cinq jours. Simplement pour essayer d'assurer que les choses avancent et que nous ne la recevrons pas deux jours avant que tout ne soit terminé, ce qui empêche de l'envoyer outre-mer. Le paragraphe 12(2) vous donne deux semaines, monsieur Hamel, pour la transmettre au président d'élection? Vingt et un jours après l'émission des brefs:

le directeur général des élections devra transmettre au président d'élection . . .

M. Hamel: Monsieur le président, cela a été ramené à 15 jours, vous avez raison.

M. Dick: Bien. Donc il vous faudra transmettre les listes dans un délai de 15 jours à chaque président d'élection dans les circonscriptions. Parfait. Je veux simplement m'assurer que ce n'est pas le président d'élection qui a le pouvoir discrétionnaire de décider quand il veut transmettre ladite liste. C'est pourquoi plutôt que l'expression « aussitôt que possibles », je préférerais qu'il soit stipulé qu'il doit la transmettre au candidat qui la demande dans les cinq jours, sachant qu'il y a un délai de 15 jours pour que vous, le directeur général des élections, lui la transmettiez.

M. Cafik: Si vous disiez cinq jours après qu'il l'ait reçue, ce serait parfait. Mais je n'ai pas l'impression que vous interprétez le paragraphe correctement. La référence au paragraphe 12(2) ne signifie pas qu'il doit s'exécuter dans les 15 jours, quel que soit le délai que vous vouliez lui imposer, après l'avoir reçu en vertu du paragraphe 12(2), mais après que la demande lui en ait été faite.

[Text]

• 1040

In that case you are putting the officers in an impossible position where the law will require them to forward a list that they have not yet received. I say frankly that the term "as soon as practicable" should be adequate.

The Chairman: Shall Clause 23 carry?

Mr. Dick: Just a minute, please, Mr. Chairman. In interpretation of law you have to read the act together. You have to read one section with another section. There is a requirement here. It even mentions the section, 12(2). You have to read this section in conjunction with 12(2). It gives the Chief Electoral Officer 15 days, and the returning officer shall transmit a copy of such list to the candidate—and he obviously cannot do it before he gets it—within five days of the request. That is all I am asking. That has to be after the Chief Electoral Officer has his 15 days because you have to read both sections together. The law is not always an ass. The judges require you to read things together.

The Chairman: Miss Nicholson.

Miss Nicholson: I think Mr. Dick's amendment is quite clear, and perhaps we are ready for the question on it.

The Chairman: Are you proposing an amendment, Mr. Dick?

Mr. Dick: Yes, I am proposing an amendment.

The Chairman: Can we have it in writing?

Mr. Dick: Yes.

The Chairman: Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Again I would be interested in knowing the views of the Chief Electoral Officer on this particular amendment being proposed by Mr. Dick.

The Chairman: Perhaps before we get to that, Mr. Dick, would you like to read the exact wording once again in its final form for the members of the Committee?

Mr. Dick: It would read the same right down to the last line, and you would read the word "candidate" and then delete the words "as soon as practicable" and substitute therefore "within five days of the request".

The Chairman: Mr. Hamel, would you like to respond to Mr. Pearsall's question?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman. I think in law Mr. Dick is right, but my only concern is that many candidates will read the letter of the law and a candidate may be a candidate as early as three or four days after the election is called. If he sends his request then, the returning officer cannot comply because he will not have received the list before another two weeks or three weeks.

If the disposition of the Committee is to change the section along the lines proposed, I would hope that we would make it very specific, that it is so many days or so much time after the returning officer has received the lists so that the candidates will not have to go back to 12(2) because otherwise we will get into all kinds of hassles. It may create problems.

[Translation]

Dans ce cas, vous mettez les responsables dans une situation impossible parce que la loi exigera qu'ils transmettent une liste qu'ils n'ont pas encore reçue. Très franchement j'estime que l'expression «aussitôt que possible» est juste.

Le président: L'article 23 est-il adopté?

M. Dick: Une seconde, s'il vous plaît, monsieur le président. Quand on interprète la loi, il faut la considérer dans son ensemble. Il faut lire les articles en fonction les uns des autres. C'est obligatoire ici. On renvoie même au paragraphe 12(2). Il faut donc lire l'article en question en tenant compte du paragraphe 12(2). Celui-là donne au directeur général des élections 15 jours, et le président d'élection transmettra copie de cette liste au candidat, il est évident qu'il ne peut le faire avant de la recevoir, au maximum 5 jours après qu'il la lui ait demandée. C'est tout ce que je demande. Il est évident qu'il faut que ce soit après les 15 jours de délai consentis au directeur général des élections, car les deux articles doivent être lus simultanément. Le droit n'est pas toujours stupide. Les juges exigent que l'on lise certaines choses simultanément.

Le président: Mademoiselle Nicholson.

Mlle Nicholson: Je trouve que l'amendement de M. Dick est tout à fait clair et, à mon avis, on devrait à voter.

Le président: Proposez-vous un amendement, monsieur Dick?

M. Dick: Oui, monsieur le président.

Le président: Pouvez-vous nous le donner par écrit?

M. Dick: Oui.

Le président: Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Encore une fois, j'aimerais savoir ce qu'en pense le directeur général des élections.

Le président: Avant cela, voudriez-vous, monsieur Dick, lire le libellé exact et final?

M. Dick: Je remplacerai seulement à la ligne 9, après le mot «doit», l'adverbe «le plus tôt possible» par l'expression «dans un délai de 5 jours».

Le président: Monsieur Hamel, voulez-vous répondre à la question de M. Pearsall?

M. Hamel: Oui, monsieur le président. Je crois qu'en droit, M. Dick a raison, mais j'ai bien peur que nombre de candidats lisent la loi à la lettre et viennent pas plus tard que 3 ou 4 jours après le bref d'élection demander que le président d'élection leur transmette les listes, alors qu'il ne le pourra pas puisqu'il ne les recevra que deux ou trois semaines plus tard.

Si le Comité souhaite modifier ainsi l'article, j'espère qu'il sera bien précisé que ce délai n'intervient qu'après que le président d'élection ait reçu les listes, de sorte que les candidats ne soient pas obligés de se reporter au paragraphe 12(2), car sinon cela va nous causer des tas de problèmes.

[Texte]

The Chairman: Shall the amendment carry?

Mr. Pearsall:

Mr. Pearsall: As long as the wording is such as the Chief Electoral Officer has just stated his reasons for there, which I think Mr. Dick is in agreement with, if he wants to do that . . .

The Chairman: Can I put the question?

Mr. Dick:

Mr. Dick: It has been suggested, if there is consent, that I could change my amendment to read:

. . . returning officer shall transmit a copy of such list to the candidate within five days of the request and after the list becomes available.

An hon. Member: Or on request.

Mr. Dick: All right, within five days after the list becomes available and on request.

An hon. Member: Or on request.

The Chairman: Is it "and" or "or" on request?

Mr. Dick: It is just to expedite the thing.

The Chairman: Mr. Dick has changed his amendment and it will read:

. . . within five days or on request.

Mr. Dick: No. Within five days . . .

Mr. McKinley: After the returning officer receives the list.

Mr. Dick: And on request.

The Chairman: Can we have that rewritten, please?

• 1045

Mr. Dick: Perhaps we could stand that one like the other one and I can put it out better.

The Chairman: Would you like to repeat it again, Mr. Dick?

Mr. Dick: I just have not worked out the new words. There have been a lot of ideas put forward so perhaps we could stand that one as well.

Clause 23 allowed to stand.

On Clause 30.

Mr. Hopkins: I move that Bill C-5 be amended by striking out line 44 on page 36 and substituting therefor the following:

"by any elector, that officer shall appoint, wherever possible . . ."

Amendment agreed to.

Clause 30 as amended agreed to.

On Clause 36.

Mr. Cafik: If Mr. Dick proposes to move an amendment I am not going to prejudge what may happen in the Committee, but the government has an amendment that would be satisfactory in terms of wording. It may have other problems with it but we would have no objection to it.

The Chairman: Mr. Reid.

[Traduction]

Le président: L'amendement est-il adopté?

Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Si l'on rend le libellé conforme à ce que vient d'indiquer le directeur général des élections, et je ne pense pas que M. Dick y voie d'objection, alors . . .

Le président: Puis-je vous demander de voter?

Monsieur Dick.

M. Dick: On a suggéré que je modifie mon amendement comme suit:

. . . dans un délai de 5 jours et après que la liste soit disponible, transmettre au candidat qui le lui demande, . . .

Une voix: Ou soit demandée.

M. Dick: Oui, dans un délai de 5 jours, après que la liste soit disponible et ait été demandée.

Une voix: Ou ait été demandée.

Le président: Est-ce «et» ou «ou» ait été demandée?

M. Dick: C'est simplement pour expédier les choses.

Le président: M. Dick a modifié son amendement qui stipule maintenant que:

. . . dans un délai de 5 jours ou sur demande.

M. Dick: Non. Dans un délai de 5 jours . . .

M. McKinley: Après que le président d'élection ait reçu la liste.

M. Dick: Et qu'elle ait été demandée.

Le président: Pourriez-vous réécrire tout cela, s'il vous plaît?

M. Dick: Nous pouvons peut-être réserver également cet article. J'aurai l'occasion ici d'améliorer le libellé de mon amendement.

Le président: Vous voulez bien en faire de nouveau lecture, monsieur?

M. Dick: Je n'en suis pas encore arrivé à un libellé qui me satisfasse. Beaucoup d'idées ont été avancées relativement à cet article. Je pense qu'il faudrait le réserver également.

L'article 23 est réservé.

Article 30.

M. Hopkins: Je propose que l'on modifie le Bill C-5 en supprimant la ligne 44 de la page 36 et en la remplaçant par ce qui suit:

«lorsque c'est possible, nommer et assermenter un interprète» . . .

L'amendement est adopté.

L'article 30 modifié est adopté.

Article 36.

M. Cafik: Je sais que M. Dick entend proposer un amendement. Je ne veux pas spéculer sur les intentions du Comité, mais je tiens à indiquer que le gouvernement a un amendement rédigé en termes acceptables. Il pourrait nous causer des difficultés, mais nous n'y sommes pas opposés.

Le président: Monsieur Reid.

[Text]

Mr. Reid: Mr. Chairman, we cannot proceed with that unless we have a Royal recommendation. I think, if the Minister could guarantee to us that he will go and ask for the Royal recommendation, that would be the appropriate way of doing it.

The Chairman: Mr. Cafik.

Mr. Cafik: No, I do not think . . .

Mr. Reid: There is no way that the Speaker will accept it, even with unanimous consent, without the Royal recommendation.

Mr. Cafik: Yes, I am quite aware of that. I am just very delicate about it. I do not want to presume what the Committee of the House is going to do, as a Minister of the Crown. All I am saying is that in principle we would have no objection. I believe you are quite right that it is against the rules, not only of the Committee but of the House of Commons itself. It would require an adjustment to the Royal recommendation. The government does not feel it important enough to go to that length to do so. Had it been in order or been able to be inserted we would have no objection, but we do not think it is really significant enough to raise that level from \$250 to \$500 per day in the case of recounts within 25 votes. We just do not think it is a significant enough problem to do that.

Mr. Dick: That was not the point that I had at all.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: What I was going to recommend is that Clause 36 of Bill C-5 be amended by deleting the portion of subsection 53(9) preceding paragraph (a) and substituting the following therefor:

(9) When a recount of votes is made by a judge pursuant to subsection (7) or where the results of any other recount are such that the number of votes separating the candidate who obtained the highest number of votes and any other candidate is no more than twenty-four,

and then continue with (a) and (b).

The Chairman: Do you have a copy of that proposed amendment, please, Mr. Dick? Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: I think perhaps the Minister was not aware of the point Mr. Dick was raising. As I understand it, the intent of his amendment was that, for example, if the second-place candidate was 31 votes behind and he had a recount and after the recount he ended up only 20 votes behind, then the expenses would be paid by the Chief Electoral Officer.

Mr. Dick: In other words, he would not be penalized because of an error in counting by people who . . .

Mr. Benjamin: If he was 100 votes behind and he ended up 30 votes behind, he would have to pay his own expenses.

Mr. Cafik: Mr. Chairman, I apologize to Mr. Dick, but as you may know, you were not present at the time that I was involved in these discussions with the Committee. I did discuss

[Translation]

M. Reid: Monsieur le président, nous ne pouvons procéder sans une recommandation royale. Si le ministre veut bien s'engager à demander une recommandation royale, très bien. C'est la seule façon de procéder.

Le président: Monsieur Cafik.

M. Cafik: Je ne crois pas . . .

M. Reid: M. l'Orateur n'accepterait pas cette façon de procéder, même avec le consentement unanime, sans une recommandation royale.

M. Cafik: Je le sais bien, c'est la raison pour laquelle je fais très attention. Je ne veux pas anticiper, en tant que ministre de la Couronne, sur ce que pourrait décider le Comité de la Chambre des communes. Je dis simplement qu'en principe nous ne sommes pas opposés à l'amendement. Vous avez parfaitement raison de souligner qu'il est contraire aux règlements, pas seulement au Comité, mais également à la Chambre des communes. Il faudrait que la recommandation royale soit changée. Et le gouvernement n'estime pas le point suffisamment important pour mettre en branle une telle mesure. Si l'amendement avait été recevable et s'il avait pu être inclus, nous ne nous y serions pas opposés. Nous pensons cependant que la question du relèvement du traitement de 250 à 500 par jour pour les recomptages dans le cas de marges de 25 votes ou moins, n'est pas importante à ce point. Nous ne pensons pas qu'elle justifie cette procédure.

M. Dick: Ce n'est pas du tout ce que j'ai proposé.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: J'ai voulu proposer que l'article 36 du Bill C-5 soit modifié par la suppression de la partie du paragraphe 53(9) qui précède l'alinéa a) et l'addition de ce qui suit:

(9) lorsque c'est un juge qui fait le recomptage aux termes du paragraphe (7) ou lorsque les résultats de tout autre recomptage révèlent que le nombre de voix qui séparent le candidat qui a obtenu le plus grand nombre de voix de tout autre candidat ne dépasse pas 24 . . .

viennent ensuite les alinéas a) et b).

Le président: Vous avez une copie de cet amendement, monsieur Dick? Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Le ministre n'a peut-être pas compris le point que soulève M. Dick. Je pense que l'amendement est le suivant: par exemple, si un candidat qui vient en deuxième place voit la marge qui le sépare du candidat venant en première place passer de 31 voix à 20 voix après un recomptage, et les dépenses sont alors payées par le directeur général des élections.

M. Dick: En d'autres termes, le candidat n'aurait pas à faire les frais d'une erreur qu'aurait commise . . .

M. Benjamin: Si l'écart est de 100 voix cependant et qu'il est réduit à 30 voix après un recomptage, c'est le candidat qui paie.

M. Cafik: Monsieur le président, monsieur Dick, vous m'excuserez, mais je n'étais pas là au moment où cette question

[Texte]

the matter with Mr. Scott, who I presumed was expressing the views that you had in respect to this . . .

Mr. Benjamin: I think he had it wrong.

• 1050

Mr. Cafik: Either he was confused or I was confused. I do not know what gave rise to it. But the impression given to me at the time when I approached Cabinet was that it was within 25 votes and it was in that way that I took it before Cabinet, and I have come back with that answer. In respect now of the new equation, which may not be new to you or to members of the Committee but to me, I cannot offer a value judgment on it and I would say that at this point the government would not be favourable to accepting an amendment to that effect.

Mr. Dick: It is in the *Minutes*.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: I mean if you follow the Proceedings you will note we discussed it for quite a long time and, as the Minister, I thought perhaps you might have had an opportunity of having one of your staff go over it, because I think at the time most of the members were quite favourable to that. They did not feel we should penalize someone because somebody made a goof in accounting somewhere, and we talked about it. It is still a gamble in the sense that if a person is 65 or 88 votes behind and they want to gamble if they are going to come within 24 or less, they are taking a chance, because if they came down to 29 they are still going to be paying for it. So it is not going to encourage people to run off for recounts. All that is going to happen is that if they did not, by the recount, fall within the same area it would be considered in the same class as the automatic recount.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman . . .

The Chairman: Before we get on to another discussion of this I would like to stand Clause 36 so I could reserve judgment as to the procedural acceptability of the amendment, if that is agreed.

Clause 36 allowed to stand.

The Chairman: We will come back to that in a few minutes. There is one other point. I am sorry I misled the Committee on Clause 30, which we just passed, and I would ask for it to be reopened in that Mr. Hopkin's amendment, as originally proposed, should be passed, and also the amendment that was read as an amendment to the amendment. So there are two amendments from Mr. Hopkins. Can we just go back and tidy that up? I am sorry I missed that.

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: So it has been moved by Mr. Hopkins that Bill C-5 be amended by striking out lines 1 to 8 on page 37 and substituting therefor the following:

"required to enable such elector to vote."

[Traduction]

était débattue devant le Comité. J'en ai parlé à M. Scott, je suppose qu'il partage votre point de vue sur cette question . . .

M. Benjamin: Il n'a pas compris.

M. Cafik: Ou il n'a pas compris ou c'est moi qui n'ait pas compris. Je ne sais pas quel a été le problème. De toute façon, j'ai pensé que la proposition avait trait à un écart de 25 voix. C'est celle que j'ai transmise au Cabinet. Le Cabinet a répondu de la façon que j'ai indiquée. Pour ce qui est de la nouvelle proposition, elle n'est peut-être pas nouvelle pour vous ou pour les autres membres du Comité, elle l'est pour moi, cependant, je ne veux pas porter de jugement de valeur la concernant. Qu'il suffise de dire que le gouvernement n'est pas disposé à ce stade-ci à accepter un amendement à cet effet.

M. Dick: Tout est consigné au compte rendu.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: Si vous avez suivi le déroulement des délibérations au Comité, vous avez dû constater qu'il a été longuement question de cet amendement. J'aurais pensé qu'en tant que ministre vous auriez pu demander à vos subalternes de l'examiner. Je pense qu'au moment où il en a été question, la plupart des députés étaient d'accord. Ils ne pensaient pas qu'on devait punir quelqu'un pour une erreur commise ailleurs au moment du comptage. Il y aurait toujours un risque. La personne qui aura un retard de 65 ou 88 voix devrait avoir cette marge réduite à 24 voix ou moins au moment du recomptage. Si la nouvelle marge s'établit à 29 voix, elle devra quand même faire les frais du recomptage. La mesure n'inciterait donc pas les gens à abuser du recomptage. Elle fera en sorte que, si après le recomptage, la marge est suffisamment réduite, elle pourrait être considérée comme une marge donnant lieu à un recomptage d'office.

M. Benjamin: Monsieur le président.

Le président: Avant d'aller plus loin, je tiens à signaler que j'aimerais réserver l'article 36 pour me permettre de décider de la recevabilité de l'amendement, évidemment si le Comité est d'accord.

L'article 36 est réservé.

Le président: Il y a encore une question à régler avant de passer à autre chose. Je m'excuse d'avoir induit le Comité en erreur au sujet de l'article 30 qui vient d'être adopté. Je dois demander qu'il soit de nouveau mis en délibération puisque l'amendement de M. Hopkins, dans sa forme initiale, aurait dû être adopté. Il en est de même du sous-amendement qui a été lu. Il y a donc deux amendements de M. Hopkins. Pouvons-nous revenir à cet article? C'est moi qui me suis trompé. Je m'en excuse.

Des voix: D'accord.

Le président: M. Hopkins propose donc que le bill C-5 soit modifié par la suppression des lignes 1 à 8 à la page 37 et l'addition de ce qui suit:

«vote.»

[Text]

Also it has been moved by Mr. Hopkins that Bill C-5 be amended by striking out line 44 on page 36 and substituting therefor the following:

"by any elector that officer shall appoint, wherever possible"

Is that agreed?

Amendments agreed to.

Clause 30 as amended agreed to.

The Chairman: Thank you. We tidied that one up.

Perhaps we can come back to Clause 23, if the amendment is ready. Is the amendment ready?

Mr. Dick: I am going to go back, I think, and tidy it up because I think there are a number of ideas which all sort of support the idea. I am sorry but I only have it in written form now because I have changed the original to make sure that it was not confusing, although I think 12(2) in there certainly covers it. Perhaps I should read the whole thing.

Where a candidate for an electoral district requests the Returning Officer for the electoral district to transmit to the candidate a copy of the list of Canadian Forces electors and Public Service electors that the Chief Electoral Officer is required to transmit to the Returning Officer pursuant to Subsection 12(2) the Returning Officer shall transmit a copy of such lists after he receives it from the Chief Electoral Officer to the candidate within five days of a request being made by the candidate.

An hon. Member: That does it.

An hon. Member: A lot of words.

Mr. Dick: I thought my first, quite frankly, with 12(2) written in there, made it read together and it would be all right. But this is to give all the assurance in the world. It would read:

The Returning Officer shall transmit a copy of such list after he receives it from the Chief Electoral Officer to the candidate within five days of a request being made by the candidate.

• 1055

I think we have covered all the angles.

The Chairman: Mr. Cafik, would you like to comment on the amendment?

Mr. Cafik: It is another one of those comfort amendments. I do not think it is necessary but if you want it, proceed.

Amendment agreed to.

Clause 23 as amended agreed to.

The Chairman: On clause 36. Mr. Reid.

Mr. Reid: I think this was the one that Mr. Dick was originally interested in, the one that allows a candidate, when he asks for a recount, more than the 25 votes in which it comes in automatically. The idea was to have him come under the subsidy if the recount should demonstrate that there was only a twenty-five vote difference between him and the person who won the election.

[Translation]

M. Hopkins propose ici que le bill C-5 soit modifié par la suppression de la ligne 39 à la page 36 et l'addition de ce qui suit:

«lorsque c'est possible nommer et assermenter un inter-prète qui»

Le Comité est-il d'accord?

Les amendements sont adoptés.

L'article 30 modifié est adopté.

Le président: Merci. Voilà un problème de réglé.

Nous pouvons peut-être revenir à l'article 23 si l'amendement qui y est proposé est prêt.

M. Dick: Je peux toujours l'améliorer. Il y a eu plusieurs propositions pour exprimer cette question. Mon amendement est seulement écrit à la main pour l'instant. J'ai dû modifier le libellé initial pour éviter toute confusion. Je pense que de toute façon l'article 12(2) couvre pas mal le sujet. Je vais vous en faire lecture.

Lorsqu'un candidat dans une circonscription demande au président d'élection pour cette circonscription de lui remettre une copie de la liste des électeurs des Forces canadiennes et de la Fonction publique que le directeur général des élections est tenu de faire parvenir au président d'élection aux termes de l'article 12(2), le président d'élection une fois qu'il l'a reçue du directeur général des élections remet une copie de cette liste au candidat dans les 5 jours à partir de la date de la demande.

Une voix: Tout y est.

Une voix: C'est long.

M. Dick: Je pensais que mon premier amendement, avec la référence à l'article 12(2), était suffisant. Je veux être absolument sûr cependant. Voilà pourquoi je dis:

Le président d'élection une fois qu'il l'a reçue du directeur général des élections, remet une copie de cette liste au candidat dans les cinq jours à partir de la date de la demande.

Je crois que nous avons couvert toutes les possibilités.

Le président: Monsieur Cafik, avez-vous des commentaires à faire sur l'amendement?

M. Cafik: Il s'agit encore une fois d'un amendement préventif. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire, mais vous êtes libres de l'adopter si vous voulez.

L'amendement est adopté.

L'article 23, amendé, est adopté.

Le président: Sur l'article 36. Monsieur Reid.

M. Reid: Je crois que c'est l'article auquel M. Dick s'intéressait à l'origine, celui qui permet au candidat de demander un recomptage lorsque le nombre de voix qui le séparent du candidat élu dépasse 25. A l'origine, le candidat avait droit à un recomptage s'il recevait jusqu'à 25 voix de moins que le total obtenu par le candidat élu.

[Texte]

An hon. Member: Twenty-four or less.

Mr. Reid: Twenty-four or less, yes.

An hon. Member: Agreed, Mr. Chairman.

The Chairman: Agreed? Shall I read it again?

It has been moved by Mr. Dick that:

Clause 36 of Bill C-5 is amended by deleting the portion of subsection 53(9) preceding paragraph (a) and substituting the following therefor:

(9) When a recount of votes is made by a judge pursuant to subsection (7) or where the results of any other recount are such that the number of votes separating the candidate who obtained the highest number of votes and any other candidate is no more than twenty-four,

The Chairman: Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Again, I would like to ask the Chief Electoral Officer if he envisions any problems in enforcing that or permitting it to be enforced.

The Chairman: Well, at first watch, the Chair has decided that the amendment is in order so we will put the question.

Mr. Cafik: I had been operating under the presumption that it was out of order but, if it is in order, I do not think that there is any substantive reason why the government should not accept it. I think in principle there is nothing wrong with it. It is not in conformity with the agreement that I obtained from Cabinet, but I guess we have all have to stick our necks out once in a while.

Mr. Dick: It is all right.

The Chairman: Well, there is a bit of dissention over the acceptability of the amendment. As far as I am concerned, . . .

Mr. Cafik: I think there is.

The Chairman: . . . there is a possibility that more money could be required and even the possibility means that this Committee is exceeding its powers. Therefore, upon reconsideration, I would have to say it is out of order.

Clause 36 agreed to.

Mr. Dick: Is there any chance of it being reintroduced at report stage? Because there certainly seems to be support for it. Mr. Reid said that he sort of likes the idea.

Mr. Cafik: There is clearly one that is going to have to come forward in relationship to the teacher question. There may be some others. I am prepared to discuss that with yourself and with House leaders to see if there is a possibility of agreement and check it out with my colleagues.

Mr. Dick: I think the Committee, if you want to poll the committee to see what the Committee's view was . . .

Mr. Cafik: I have a feeling for what the Committee's disposition is at the moment.

The Chairman: Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, I would like to move that Bill C-5 be amended by striking out lines 20 and 21 on page 45 and substituting therefor the following:

[Traduction]

Une voix: Vingt-quatre voix ou moins.

M. Reid: Oui, 24 voix ou moins.

Une voix: Adopté, monsieur le président.

Le président: Adopté? Dois-je le relire?

Proposé par M. Dick que

L'article 36 du Bill C-5 soit modifié par l'abrogation de la partie du paragraphe 53(9) et de qui précède immédiatement le sous-paragraphe a), et par l'addition de ce qui suit:

(9) A l'issue d'un recomptage effectué en conformité au paragraphe (7) ou lorsque après tout autre recomptage le nombre de votes séparant le candidat qui a reçu le plus grand nombre de voix de tout autre candidat est moins de 25,

Le président: Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Encore une fois, je voudrais demander au directeur général des élections s'il prévoit avoir de la difficulté à appliquer l'article.

Le président: Eh bien, comme le président a décidé que l'amendement est recevable, nous allons le mettre aux voix.

M. Cafik: Je croyais qu'il était irrecevable, mais, dans le cas contraire, je ne vois pas pourquoi le gouvernement ne l'adopterait pas. En principe, il est parfaitement acceptable. Il n'est pas conforme à l'entente que j'ai obtenue du Cabinet, mais j'imagine que nous allons tous devoir courir des risques de temps à autre.

M. Dick: Il est acceptable.

Le président: Eh bien, la recevabilité de l'amendement est mise en doute. A mon avis, . . .

M. Cafik: Je crois qu'il y a des doutes.

Le président: . . . il est possible que l'on ait besoin de plus de fonds et même que le Comité doive dépasser ses pouvoirs. A réexaminer la question, je crois que l'amendement est irrecevable.

L'article 36 est adopté.

M. Dick: Est-il possible qu'il soit réintroduit à l'étape du rapport? Car certains semblent être en faveur. M. Reid a dit approuver le principe.

M. Cafik: Il va certainement falloir se prononcer sur la question des enseignants. Et peut-être sur d'autres questions. Je suis prêt à en parler au Comité et aux leaders à la Chambre afin de savoir s'il serait possible de conclure un accord et de faire examiner cette question par le Cabinet.

M. Dick: Je crois que si vous voulez obtenir l'avis du Comité . . .

M. Cafik: Je respecterai les désirs du Comité.

Le président: Monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Monsieur le président, je propose que le Bill C-5 soit modifié par la suppression des lignes 19 et 20 et l'addition de ce qui suit:

[Text]

to apply to any payment by a candidate, for his personal . . .

The Chairman: I think you should be directed to page 12. We are dealing with the draft amendments dated December 8.

Mr. Leblanc: It is clause 42.(2).

Mr. Cafik: Clause 42.(3). It is clause 42.(3).

The Chairman: It is page 12 on the notes.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, that was with relation to clause 42.(3). It is my error.

The Chairman: Perhaps we could deal with clause 42.(2) first.

Mr. Hopkins: Clause 42.(2). Moved:

that Bill C-5 be amended by striking out line 15 on page 45 and substituting therefor the following:

and not otherwise; and where the official agent cannot . . .

The Chairman: Shall we dispense, since we have it in front of us?

An hon. Member: Dispense.

An hon. Member: Mr. Chairman, I think he should read it.

Mr. Hopkins: All right.

• 1100

and not otherwise; and where the official agent cannot determine the class of the donor as described in paragraph 63(1)(e) and the name of the donor as referred to in paragraph 63(1)(f), he shall forthwith pay to the Receiver General, by a cheque, money order or the like made payable to the Receiver General and forwarded to the Chief Electoral Officer, an amount of money equal to the amount so received.

The Chairman: Shall the amendment carry? Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: That whole Clause 42(2)(b) leaves me in a little bit of bewilderment. I would like an interpretation. I wonder if there are any others reading it in its entirety including what is named there. There is a vagueness in there that I am not happy about coming out of that part:

... paid on such person's own behalf out of moneys to which he is beneficially entitled . . .

What about an association in there? Am I interpreting this wrong? Perhaps a legal view, if somebody can explain to me what you mean in all of that. Clause 42(2)(b) on page 45. It is where:

"(b) all money provided by any person other than the candidate . . .

It is not clear in my mind just what has been said there. Perhaps the Minister or the Chief Electoral Officer can tell me what is meant in that entire Clause 42(2)(b) which we are now amending.

The Chairman: Mr. Hamel.

[Translation]

s'appliquer au paiement par un candidat de ses dépenses . . .

Le président: Je crois que vous devriez vous en tenir à la page 12. Nous étudions les projets d'amendement datés du 8 décembre.

M. Leblanc: Il s'agit du paragraphe 42(2).

M. Cafik: Le paragraphe le 42(3). Il s'agit du paragraphe 42(3).

Le président: C'est à la page 12 des notes.

M. Hopkins: Monsieur le président, il s'agissait du paragraphe 42(3). Je me suis trompé.

Le président: Nous pourrions peut-être commencer par le paragraphe 42(2).

M. Hopkins: Le paragraphe 42(2). Propose que:

Le Bill C-5 soit modifié par la suppression, à la page 45, de la ligne 15 et l'addition de ce qui suit:

autre; et l'agent officiel qui ne peut . . .

Le président: Est-il nécessaire de le lire, puisque nous l'avons devant nous?

Une voix: Non.

Une voix: Monsieur le président, je crois qu'on devrait le lire.

M. Hopkins: D'accord.

«Autre; et l'agent officiel qui ne peut déterminer la catégorie de donateur, telle que décrite à l'alinéa 63(1)(e), ni le nom du donateur, tel que mentionné à l'alinéa 63(1)(f), doit immédiatement verser au receveur général, un chèque, mandat ou autre instrument similaire, payable au receveur général et envoyé au directeur général des élections, une somme égale à celle qu'il a reçue».

Le président: L'amendement est-il adopté? M. Pearsall.

M. Pearsall: L'alinéa 42(2)(b) me confond quelque peu. J'aimerais qu'il soit interprété. Je ne sais si d'autres ont lu non seulement l'authenticité, mais l'article en entier. Les mots:

... doivent être prélevés des sommes sur lesquelles ils doivent verser, pour son compte,

me semble quelque peu vague. Que devient une association? Est-ce que je me trompe? Quelqu'un pourrait peut-être m'expliquer l'aspect juridique. Il s'agit de l'alinéa 42(2)(b) à la page 45.

«(b) tous deniers fournis par une autre personne que le candidat . . .

Le sens de ces mots n'est pas tout à fait clair. Le ministre ou le directeur général des élections pourraient peut-être m'expliquer l'alinéa 42(2)(b), que nous sommes en train de modifier.

Le président: M. Hamel.

[Texte]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I think there are two things covered: the first part which is in the bill is to ensure that any contribution that comes from an individual comes really from him and he does not act as an agent for a third party. What has just been introduced is to prohibit what we have been referring to all along as anonymous contributions, in other words, in case you cannot identify the donor by name or by category. If it is an anonymous contribution, you do not know the source of it and, therefore, that money must be referred to the Receiver General.

Amendment agreed to.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: Yes, in this same section, in Clause 42 on page 46. I think we should do Mr. Reid's first which is Clause 42(3).

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I move that Clause 42(3) be amended by deleting lines 20 and 21 on page 45 and substituting the following thereafter:

... to apply to any payment by a candidate for his personal ...

The effect of this amendment is to allow those personal expenses which candidates are allowed to make to be voted through his official agent and thereby become eligible for the tax credit. There is some doubt as to whether or not that \$2,000 would be eligible for the tax credit as the law now reads.

Amendment agreed to

The Chairman: What subclause was yours, Mr. Dick? Can you tell me?

Mr. Dick: It was Clause 42(4)(6.3).

The Chairman: Perhaps we could take your amendment now.

Mr. Dick: Maybe it is a comfort amendment, as the Minister wants to say. It says:

(6.3) The Chief Electoral Officer shall cause to be printed a sufficient supply of the forms prescribed by him pursuant to subsection (6.1) and he shall transmit to each returning officer such number of copies of each form as he considers the returning officer ...

And it goes on, down to line 18:

... the returning officer shall issue to each candidate in his electoral district such number of copies of each form as he considers the candidate ...

I want to delete the words "he considers" in both places because a person, I believe, up in Matane collected I do not know from how many thousands of donors and the returning officer might say, "Well, here is 300 or here is 280 and that is all you are getting unless you come back later." And the guy may already have 4,000 people that he wants to issue these to. I just do not think it needs the "he considers" in there. I just want to delete the words "he considers".

[Traduction]

M. Hamel: Monsieur le président, l'article et le bill recouvrent deux aspects. L'alinéa du bill vise à assurer que les particuliers qui font des contributions n'agissent pas au nom d'une tierce personne. L'amendement que l'on vient de proposer vise ce qu'on appelle des contributions anonymes, où l'on ne peut ni identifier le donateur ni en déterminer la catégorie. Dans le cas d'une contribution anonyme dont on ignore le régime, le montant doit être versé au receveur général.

L'amendement est adopté.

Le président: M. Dick.

M. Dick: Oui, toujours à l'article 42, à la page 46. Je crois qu'il faudrait examiner le premier amendement de M. Reid au paragraphe 42(3).

Le président: M. Reid.

M. Reid: Monsieur le président, je propose que le paragraphe 42(3) soit modifié par la suppression des lignes 19 et 20 et l'addition de ce qui suit:

... s'appliquer au paiement par un candidat de ses dépenses

L'amendement doit permettre au candidat de faire engager ses dépenses personnelles par son agent officiel ou être admissibles à une exemption fiscale. La loi actuelle ne stipule pas si les \$2,000 doivent faire l'objet d'une exemption fiscale.

L'amendement est adopté.

Le président: C'était quel alinéa, monsieur Dick? Pourriez-vous me le dire?

M. Dick: Il s'agit de l'alinéa 42(4)(6.3).

Le président: Nous pourrions peut-être entendre votre amendement.

M. Dick: Il s'agit peut-être, comme le prétend le ministre, d'un amendement préventif.

(6.3) Le directeur général des élections doit faire imprimer en quantités suffisantes les formules visées au paragraphe (6.1); il doit transmettre au président d'élections de chaque circonscription le nombre de copies de chaque formule qu'il estime ...

Et on saute à la ligne 18:

... le président d'élections doit remettre aux candidats de sa circonscription le nombre de copies de chaque formule qu'il estime ...

Je veux supprimer les mots «qu'il estime» dans les deux cas, car je crois qu'une personne à Matane qui aurait recueilli je ne sais pas combien de milliers de donateurs pourraient se faire dire par le président d'élections: «Eh bien, voici 280 ou 300 exemplaires, c'est tout ce que vous allez recevoir à moins de revenir plus tard.» Et le type a peut-être besoin de 4,000 exemplaires. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'ajouter «qu'il estime». Je veux tout simplement les supprimer.

[Text]

• 1105

Mr. Cafik: But surely when you read further in that it says: "... and such further numbers the candidate may request." Does that not meet the concern you have?

Mr. Dick: It does in the "he considers" in the first. The Chief Electoral Officer is going to pass on to the Returning Officer only the number he considers is necessary. There is no provision that the Returning Officers will go back and ask for more, though it is sensible that he would.

It then goes down and says that the Returning Officer will pass on to the candidate the number that he considers. He might come around the first day and say, all right, here are 150 forms. The candidate might already have 600. As I say, the person went out and collected piles—small amounts from thousands of donors. I realize that there is a provision later on where the candidate can go back to the Returning Officer, but there is not a provision where the Returning Officer can go back to the Chief Electoral Officer.

Mr. Cafik: I would just say it is very difficult to imagine a Chief Electoral Officer issuing numbers that he does not consider to be appropriate. All it is really saying is that it is an initial quantity that he considers to be appropriate. If more are requested then he supplies the additional ones. I find that he would have to have some standards by which to judge what ought to be issued, and it is what he considers. Otherwise, he has no basis at all for making a judgment.

Mr. Dick: Why not just have the Returning Officer receive such numbers of copies of each form as the Returning Officer will require?

Mr. Cafik: How does he know what he requires? He has to make a value judgment.

Mr. Dick: But it is as good as he considers. I think they are redundant, getting more discretion in a sense that I do not think is necessary.

Amendment negated.

The Chairman: It has been moved by Mr. Pearsall on page 14 of your draft clauses that Clause 42.(5) be amended by deleting line 4 on page 47 in the French version and substituting the following therefor:

... agent est mort, ou légalement incapable d'agir, ou candidat en personne.

Amendment agreed to.

Clause 42 as amended agreed to.

On Clause 59—1973-74, c. 51, s. 14

Mr. Dick: I believe we are recalled to the House right now, Mr. Chairman.

The Chairman: The bells are ringing, but the Committee is still sitting. Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, there are amendments I am moving on behalf of the ad hoc committee as well as on behalf of the committee chaired by the CRTC, and they have been approved by all the broadcasters involved as well as the

[Translation]

M. Cafik: Mais plus loin, l'article stipule: «ainsi que, éventuellement, à leur demande de copies supplémentaires.» Cela ne vous suffit pas?

M. Dick: C'est le premier «qu'il estime» qui me préoccupe. Le directeur général des élections ne transmettra au président d'élection que le nombre d'exemplaires qu'il estime suffisant. Rien ne garanti que le président d'élection demandera des exemplaires supplémentaires, même s'il le devrait.

Plus loin, l'article stipule que le président d'élection doit transmettre aux candidats le nombre d'exemplaires qu'il estime suffisant. Il pourrait très bien dire la première journée, eh bien, voici 150 formulaires. Le candidat en a peut-être déjà 600. Comme je dis, dans le cas d'une personne qui a reçu deux petits montants de quelques milliers de donateurs. Je trouve très bien que les candidats puissent, en vertu d'un autre disposition, demander des exemplaires supplémentaires au président d'élection, mais le président d'élection ne peut demander des exemplaires supplémentaires au directeur général des élections.

M. Cafik: J'avoue que je vois mal un directeur général d'élection faire imprimer un nombre insuffisant d'exemplaires. C'est en partant qu'il doit faire imprimer un nombre d'exemplaires qu'il estime suffisant. Si on lui demande des exemplaires supplémentaires, il les fournit. Comme il faut déterminer a quantité, je crois qu'il faudrait se fier au jugement du directeur général. Autrement, il serait impossible de juger.

M. Dick: Pourquoi le président d'élection ne peut-il pas recevoir le nombre de copies de chaque formule suffisant pour répondre à ces besoins?

M. Cafik: Comment savoir de combien d'exemplaires il a besoin? Il faut porter un jugement.

M. Dick: Mais cela est laissé à son jugement. Je crois qu'il y a redondance et qu'on apporte des précisions inutiles.

Amendment rejeté.

Le président: M. Pearsall propose à la page 14 de vos projets d'amendement que le paragraphe 42.(5) soit modifié par la suppression de la ligne 4 à la page 47 dans la version française et l'addition de ce qui suit:

... agent est mort, ou légalement incapable d'agir ou candidat en personne.

Amendment adopté.

L'article 42, amendé, est adopté.

Sur l'article 59—(1973-1974, c. 51, p. 14)

M. Dick: Je crois que nous sommes convoqués à la Chambre, monsieur le président.

Le président: La cloche sonne, mais le Comité siège encore. Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, il s'agit d'amendements que je propose au nom du comité ad hoc, ainsi qu'au nom du comité présidé par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, amendements autorisés par

[Texte]

regulatory body. They are quite long but have been distributed to members.

I would like to say briefly what they are about. Section 99.(1) as it now stands in the Election Expenses Act provides that the broadcasters shall make available some six and a half hours to the parties. It also states that the broadcasters shall do the production of those programs. We thought this was not a desirable situation so this series of amendments will change them so that the broadcaster will accept commercials produced by the party. Right now they would have the right and the power to deny parties that power.

The second change that is made is a conflict in the Act. The Act says that six and a half hours shall be put aside for the use of the parties in prime time. However, it involves us purchasing or taking that time from individual broadcasters, not the networks. The dilemma here is that most of the individual stations have turned over most of their prime time to the networks, so unless there is some arrangement for the broadcasters at both levels to get together and make the necessary accommodation we could find ourselves shut out because the six and a half hours does not apply to the network, it applies only to the individual broadcasters. These amendments also change that and permit the necessary arrangements to be made.

I regret that they are somewhat complex but that is a very complex section of the Act.

The Chairman: Shall we dispense with the reading of the amendment?

Amendment agreed to.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: I have a second amendment which amends subsection 99.1(11) to subsection 99.1(14). They also are provided and they are also contingent amendments on the points that I made before; they are an enabling legislation.

• 1110

The Chairman: Shall we dispense with the reading thereof?

Some hon. Members: Agreed.

Amendment agreed to.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: I have an amendment to Clause 59.(3). It also is contingent on what I said before.

The Chairman: Shall we dispense with the reading?

Some hon. Members: Agreed.

Amendment agreed to.

Mr. Reid: The last one, Mr. Chairman, is to amend Clause 51. It provides a new subsection 59.1. And it also is contingent on the other amendments that we have passed.

An hon. Member: A new subclause and a new clause?

Mr. Reid: Yes.

The Chairman: Shall we dispense with the reading thereof?

Some hon. Members: Agreed.

Amendment agreed to.

[Traduction]

les radiodiffuseurs et l'organisme régulateur. Ils sont assez longs, mais j'en ai distribué un exemplaire à chaque membre.

J'aimerais les décrire brièvement. En vertu du paragraphe 99.(1) de la Loi sur les dépenses électorales, les radiodiffuseurs doivent mettre à la disposition des partis six heures et demie de temps d'antenne. Les radiodiffuseurs doivent également assurer la production des émissions. Comme nous n'étions pas d'accord, nous avons proposé ces amendements, qui doivent accorder aux radiodiffuseurs le droit d'accepter des annonces publicitaires produites par les partis. À l'heure actuelle, ils ont le droit et le pouvoir d'empêcher les partis de produire leurs propres annonces.

La deuxième modification cherche à éliminer un contre-sens dans la Loi. Cette dernière stipule que six heures et demie de temps d'antenne aux heures de grande écoute doivent être réservées au parti. Mais nous devons acheter ou prendre du temps d'antenne aux radiodiffuseurs particuliers et non aux réseaux. Le problème, c'est que la majorité des postes ont confié la plupart de leurs heures de grande écoute aux réseaux, de sorte qu'à moins de s'entendre avec les postes et le réseau, nous pourrions perdre notre temps d'antenne, parce que la disposition relative aux six heures et demie ne s'applique qu'aux radiodiffuseurs habituels, et non aux réseaux. Les amendements en question permettront que les dispositions nécessaires soient prises.

Je regrette que les amendements soient quelque peu complexes, mais l'article lui-même est complexe.

Le président: L'amendement sera-t-il adopté sans être lu?

Amendement adopté.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: J'ai un deuxième amendement portant sur les alinéas 99.1(11) et 99.1(14). Ils se rapportent à mes amendements précédents et constituent une loi habilitante.

Le président: Allons-nous renoncer à la lecture?

Des voix: D'accord.

L'amendement est adopté.

Le président: Monsieur Reid.

M. Reid: J'ai un amendement à proposer à l'article 59.(3). Il se rapporte aux commentaires que j'ai faits précédemment.

Le président: Allons-nous renoncer à la lecture?

Des voix: D'accord.

L'amendement est adopté.

M. Reid: Le dernier, monsieur le président, porte sur l'article 51. Il prévoit l'introduction d'un nouveau paragraphe 59.1. Il dépend également des autres amendements adoptés.

Une voix: Un nouveau paragraphe et un nouvel article.

M. Reid: Oui.

Le président: Nous nous dispensons de la lecture?

Des voix: D'accord.

L'amendement est adopté.

[Text]

Clause 59 as amended agreed to.

The Chairman: shall the title carry?

Mr. Leblanc: Well, did we not send a clause regarding . . . les commissaires à l'assermentation?

An hon. Member: No.

Mr. Leblanc: Oh, we did. We cannot call the title today.

The Chairman: Mr Leblanc brought up the question of the French translation, and I understand that there is no particular problem; it is just a simple matter of changing the wording to comply with the English in Section 103 of the act. We have had an opinion on that.

Mr. Leblanc: I will check it myself. It is . . . commissaires à l'assermentation.

The Chairman: Yes, and it has been noted and it will be changed.

Mr. Leblanc: Oh, fine.

The Chairman: Shall the title carry?

Mr. Dick:

Mr. Dick: There are two amendments that I wanted to ask the Minister about, one Mr. Hopkins has and that one about the 24-and-under vote, and I think the Minister said he was going to speak to his colleagues. It may be easier if the Minister could attend to them. One dealt with the fact that money is passing through to provincial . . .

The Chairman: Under what clauses?

Mr. Dick: It is not in a clause in the bill, but the Minister brought it up at one stage.

Mr. Cafik: Well, we could discuss it privately.

The Chairman: With all due respect, I think we are limited to the clauses in the bill. There was adequate discussion earlier in consideration . . .

Mr. Dick: Mr. Chairman, if I may, with respect, since we have already gone a little over the time, I just wanted to point out that when the Minister read a quote by Mr. MacEachen, it was a very selected quote because Mr. MacEachen also said . . .

The Chairman: Well, Mr. Dick, this is out of order. I am sorry. I think you should take it up with the Minister. There has been adequate discussion for general provisions under the Canada Elections Act not covered in Bill C-5, and this discussion is out of order. Therefore I will call the title.

Mr. Dick: Fine. May I ask one . . .

The Chairman: Shall the title carry?

Mr. Dick: . . . further thing, Mr. Chairman, with respect?

The Chairman: On a point of order, Mr. Dick?

Mr. Dick: Yes. There is something which perhaps could be dealt with in this bill, and yet it might be easier if the Minister took care of it, and that was dealing with the . . . I have it here somewhere.

[Translation]

L'article 59, amendé, est adopté.

Le président: Le titre est-il adopté?

M. Leblanc: Nous n'allons pas examiner l'article concernant les commissaires à l'assermentation?

Une voix: Non.

M. Leblanc: Oh, c'est déjà fait. Nous ne pouvons pas voter sur le titre aujourd'hui.

Le président: M. Leblanc a soulevé une question de traduction, mais si je comprends bien, il n'y a pas de problème; il suffit de modifier le libellé pour le rendre conforme à l'article 103 de la version anglaise de la Loi. Nous nous sommes renseignés là-dessus.

M. Leblanc: Je vais le vérifier moi-même. Il s'agit du terme commissaires à l'assermentation.

Le président: Oui, la modification sera apportée.

M. Leblanc: Très bien.

Le président: Le titre est-il adopté?

Monsieur Dick.

M. Dick: Il y a deux amendements dont je voudrais parler au ministre. L'amendement de M. Hopkins et celui qui porte sur le recomptage; le ministre a dit, je crois, qu'il avait l'intention d'en parler à ses collègues. Il serait peut-être préférable qu'il s'en occupe lui-même. Le premier portait sur le fait que les fonds étaient transmis aux provinces . . .

Le président: En vertu de quels articles?

M. Dick: Il ne s'agit pas d'un article du bill, mais d'une question soulevée par le ministre.

M. Cafik: Eh bien, nous pourrions en parler en privé.

Le président: Avec tout le respect que je vous dois, je crois que nous devons nous limiter aux articles du bill. Vous avez eu suffisamment de temps pour en discuter.

M. Dick: Monsieur le président, si vous me le permettez, avec tout le respect que je vous dois, et comme nous avons déjà dépassé l'heure, je voudrais simplement signaler que les paroles de M. MacEachen citées par le ministre étaient très soigneusement choisies, comme M. MacEachen a également dit . . .

Le président: Eh bien, monsieur Dick, vous contrevenez au Règlement. Je regrette. Je crois que vous devriez en parler au ministre. Comme nous avons déjà eu l'occasion de parler des dispositions générales de la Loi électorale du Canada non incluses dans le Bill C-5, vos commentaires sont irrecevables. Je mets donc le titre du bill aux voix.

M. Dick: Très bien. Puis-je poser encore une . . .

Le président: Le titre est-il adopté?

M. Dick: . . . chose de plus, monsieur le président, avec tout le respect que je vous dois?

Le président: Vous invoquez le Règlement, monsieur Dick?

M. Dick: Oui. Il y a une question relative au bill qui devrait être réglée par le ministre, et qui porte sur . . . je l'ai ici.

[Texte]

The Chairman: To deal with a clause in the bill?

Mr. Dick: Yes, it was dealing with Clause 40, and I think the Committee in its discussion was trying to work in that the poll clerk . . .

An hon. Member: Order.

The Chairman: Clause 40 has been carried and unless there is disposition to reopen . . .

Mr. Reid: I think we should hear what Mr. Dick has to say. We have already gone over time and it does not require any effort on the part of the Committee to hear what he has to say.

The Chairman: Is it agreed that we will allow Mr. Dick to continue?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Dick: There was some discussion at the time and there seemed to be quite a bit of agreement among the members of the Committee, that if the poll clerk and the DRO were of two different political interests, as they are in Ontario and as they are in Quebec, and as I believe they are in British Columbia, it would be better for the system.

• 1115

Now I had suggested amendment in Clause 40. People thought it might better be done in Clause 29, and I am wondering if the Minister might, when he brings the other discussion up with his colleagues, bring the amendment in Bill C-9, where the governing party would appoint the D.R.O.s' and the party, whichever the other party was that came highest or second highest but was other than the governing party, would appoint the poll clerks as is done more or less in Ontario and Quebec and, I believe, in British Columbia. There is getting to be so much confusion amongst the people who are involved in the various polls. I think it would be a tidier way and beneficial to us all, and beneficial to the political process.

Mr. Cafik: First of all, I have no feel for what the disposition of the Committee would be in respect of that. It is quite evident what your position is. It is a matter that has not been brought to my attention. It is something that I am prepared to think about and to discuss with you and with my own colleagues and with others to find out what would be an appropriate response, if any, to the questions whether an amendment would be required or would be desirable, and I am prepared to do that. I have always taken an open and flexible stance on these things and I will continue to do so.

Mr. Dick: There is a discussion in the minutes and one of your assistants might be able to show you the discussion. I think at the time there was fairly broad agreement amongst the Committee that although maybe they felt that I could not do it through Clause 40 and I should be doing it at Clause 29 and Clause 29 was not there, it was a worthwhile type of amendment, and if it could be done through Clause 29, then I think the Committee, my understanding, was not against it. Perhaps there might be a comment from the various members of the Committee to see whether there are any thoughts on it.

Mr. Cafik: To expedite it I would be prepared to discuss the matter. I presume you are representing your side. I have talked

[Traduction]

Le président: Est-ce que cela a trait à un des articles du bill?

M. Dick: Oui, à l'article 40; je crois que le Comité voulait faire en sorte que le greffier du bureau du scrutin . . .

Une voix: J'invoque le Règlement.

Le président: L'article 40 est adopté, à moins que nous ne décidions de le réétudier.

M. Reid: Je crois que nous devrions entendre M. Dick. Nous avons déjà dépassé l'heure, et cela ne coûterait rien au Comité d'entendre ce qu'il a à dire.

Le président: Êtes-vous d'accord pour permettre à M. Dick de continuer?

Des voix: D'accord.

M. Dick: Au moment du débat, les membres du Comité semblaient convenir qu'il serait préférable que les greffiers du bureau de scrutin et le président d'élection soient de partis politiques différents, comme c'est le cas en Ontario, au Québec et, je crois, en Colombie-Britannique.

J'avais suggéré une modification à l'article 40. Certains pensaient qu'on aurait mieux fait de modifier l'article 29; je me demande si le ministre pourrait, quand il soulève les autres questions avec ses collègues, proposer l'amendement au Bill C-9, d'après lequel le parti au pouvoir nommerait les scrutateurs, et l'autre parti, que ce soit le premier ou le deuxième, du moment que ce n'est pas le parti au pouvoir, nommerait les greffiers du scrutin, comme on le fait du moins en Ontario et au Québec et, je crois, en Colombie-Britannique. Il y a de plus en plus de confusion parmi les gens impliqués dans les différents scrutins. Je crois que cette façon serait plus simple et profitable à nous tous, ainsi qu'au processus politique.

M. Cafik: Premièrement, je ne sais pas quelle serait la décision du Comité à ce sujet. On voit très clairement votre position. On ne m'a pas parlé de cette question. Je suis prêt à y penser et à en discuter avec vous et avec mes collègues et avec d'autres personnes afin de déterminer quelle serait la réponse appropriée, s'il y a lieu, à la question de savoir si une modification est nécessaire ou désirable; je suis prêt à faire cela. J'ai toujours été ouvert et flexible quant à ces questions, et je continue de l'être.

M. Dick: Une discussion à ce sujet se trouve dans les procès-verbaux; un de vos adjoints pourrait vous montrer la discussion. Je pense qu'à ce moment-là, le Comité était plus ou moins d'accord sur le fait que, même si je ne pouvais pas le faire en vertu de l'article 40, mais que je devrais le faire en vertu de l'article 29, qui n'était pas là, la modification était valable, et si on pouvait le faire en vertu de l'article 29, je crois que le Comité, si j'ai bien compris, était d'accord. Il y a peut-être des commentaires de la part des membres du Comité à ce sujet.

M. Cafik: Pour aller plus vite, je suis prêt à discuter de cette question. Je présume que vous représentez votre côté. J'ai

[Text]

to the NDP representatives and to the representatives of our own caucus and considered that. I want to underscore one point. The only firm commitment that I have made in respect of report stage is that we are prepared to attempt to negotiate an agreement whereby we could open up the act in a broader way to deal with the teachers question. That is the only firm position that I have taken. In respect of the others, I will take them under advisement and I will discuss it with you.

Mr. Dick: I think you said also that you were going to look into the matter of the voting 2400 . . .

Mr. Cafik: Yes, but I did not say that I would see that one was introduced if we could get an agreement. I said I would discuss that matter with my Cabinet colleagues, and that is in the area of a possible amendment that the government may be prepared to support at report stage, but I have not made any firm, absolute commitment in that regard except one to consult.

Mr. Dick: Oh, I thought you said you were going out on the hook—we have to do that now and again.

Mr. Cafik: Well, no. I am going out on the hook to go that far.

Mr. Dick: I will read it when I see it.

Mr. Cafik: All right. If perhaps I stated it more firmly earlier, I will abide by it. I rather think I did not but I will check the record myself.

The Chairman: Shall the title carry?

Title agreed to.

Bill C-5 as amended agreed to.

The Chairman: Shall the Committee order a reprint of Bill C-5 as amended for the use of members of the House of Commons at report stage?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Shall I report Bill C-5 as amended in the House?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you very much, gentlemen, for your co-operation.

Mr. Hopkins: Mr. Chairman, on a point of order.

The Chairman: On a point of order, Mr. Hopkins.

Mr. Hopkins: At the last meeting, the Minister made several commitments to us that he would take to Cabinet, and in spite of the fact that Cabinet met in Montreal, he did in fact take those matters up with Cabinet and dealt with them, and obviously very successfully. I think it should go on record that he left Montreal this morning at five o'clock to be back here to prepare himself for this Committee meeting. And I would like to congratulate the new Minister for conducting himself like an experienced old hand.

Mr. Cafik: I do not know whether that was a compliment or an insult, but thank you.

[Translation]

discuté avec les représentants du NPD et de notre caucus, et j'ai étudié la question. Je voudrais souligner que le seul engagement que j'ai pris quant à l'étape du rapport, c'est que nous sommes prêts à essayer de négocier un accord par lequel nous pourrions élargir la loi, afin de traiter la question des professeurs. C'est le seul engagement que j'ai pris. Quant aux autres questions, je m'en informerai et j'en discuterai avec vous.

M. Dick: Je crois que vous avez dit aussi que vous alliez étudier la question du vote de 2400 . . .

M. Cafik: Oui, mais je n'ai pas dit que je le ferais présenter si nous étions d'accord. J'ai dit que j'en discuterais avec mes collègues, en tant que modification possible que le gouvernement appuierait peut-être à l'étape du rapport, mais je n'ai pas pris d'engagement absolu à cet effet, sauf mon engagement de consulter d'autres personnes.

M. Dick: Je croyais que vous aviez dit que vous étiez prêt à vous risquer—que tout le monde devait le faire de temps en temps.

M. Cafik: Non. Je ne me risque pas à ce point-là.

M. Dick: Je vais le relire quand je le pourrai.

M. Cafik: D'accord. Si, peut-être, je me suis exprimé plus fermement tout à l'heure, je reste fidèle à ce que j'ai dit. J'ai l'impression que je ne l'ai pas fait, mais je vérifierai moi-même dans le procès-verbal.

Le président: Est-ce que le titre est adopté?

Le titre est adopté.

Le Bill C-5, amendé, est adopté.

Le président: Est-ce que le Comité devrait commander une réimpression du Bill C-5, amendé, à l'intention des députés de la Chambre des communes, à l'étape du rapport?

Des voix: D'accord.

Le président: Est-ce que je devrais rapporter le Bill C-5, amendé, à la Chambre?

Des voix: D'accord.

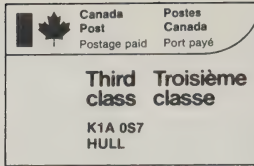
Le président: Merci beaucoup, messieurs, pour votre collaboration.

M. Hopkins: Monsieur le président, un rappel au Règlement.

Le président: Un rappel au Règlement, monsieur Hopkins.

M. Hopkins: Lors de la dernière réunion, le ministre s'est engagé à saisir le Cabinet de plusieurs questions; et bien que le Cabinet se soit réuni à Montréal, il lui a en effet présenté ces questions d'une façon pour le moins heureuse. Je crois qu'on devrait souligner le fait qu'il a quitté Montréal à cinq heures ce matin, afin de revenir ici et de se préparer pour cette réunion du Comité. Je voudrais féliciter le nouveau ministre de s'être conduit en vétéran expérimenté.

M. Cafik: Je ne suis pas sûr si c'est un compliment ou une insulte, mais merci.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard du Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESS—TÉMOIN

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 10

Thursday, May 25, 1978

Chairman: Mr. David Collett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 10

Le jeudi 25 mai 1978

Président: M. David Collett

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Main Estimates 1978-79: Vote 10 relating to the
Privy Council.

CONCERNANT:

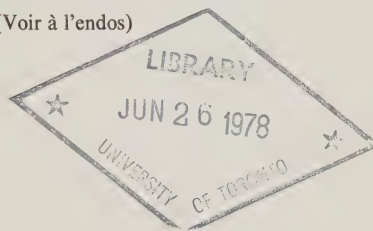
Budget principal 1978-1979: crédit 10 ayant trait
au Conseil privé.

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977-78

Troisième session de la
trentième législature, 1977-1978

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collenette
Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Baker (<i>Grenville-Carleton</i>)	Dick
Beatty	Flynn
Benjamin	Hopkins
Collenette	Lambert (<i>Bellechasse</i>)
Condon	La Salle

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collenette
Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

Leblanc (<i>Laurier</i>)	Ritchie
McKinley	Roy (<i>Timmins</i>)
Nicholson (Miss)	Scott
Pearsall	Smith (<i>Saint-Jean</i>)
Reid	Trudel

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

Mr. Baker (*Grenville-Carleton*) replaced Mr. Johnston.

Suivant les dispositions de l'article 65(4)b) du Règlement

M. Baker (*Grenville-Carleton*) remplace M. Johnston.

ORDER OF REFERENCE

Wednesday, March 1, 1978

ORDERED—That Vote 10 relating to the Privy Council, for the fiscal year ending March 31, 1979, be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

ATTEST:

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Le mercredi 1^{er} mars 1978

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 10, Conseil privé, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1979, soit déferé au Comité permanent des privilèges et élections.

ATTESTÉ:

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 25, 1978
(12)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met this day at 8:09 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Collette, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Baker (*Grenville Carleton*), Beatty, Benjamin, Collette, Dick, Flynn, Leblanc (*Laurier*) and Reid.

Witnesses: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer. Mr. J. O. Gorman, Commissioner, Canada Elections.

The Order of Reference dated Wednesday, March 1, 1978, being read as follows:

Ordered.—That Vote 10 relating to the Privy Council, for the fiscal year ending March 31, 1979, be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

The Chairman called Vote 10—Chief Electoral Officer.

Mr. Hamel made a statement.

In accordance with a motion of the Committee adopted at the meeting held on Tuesday, November 8, 1977, the Chairman authorized that the following letters:

—Mr. Lowell Murray, National Campaign Chairman, Progressive Conservative Party of Canada to Mr. J. M. Hamel, dated May 17, 1978;

—Mr. J. M. Hamel to Mr. Lowell Murray, dated May 23, 1978;

—Mr. Lowell Murray to Mr. J. M. Hamel, dated May 24, 1978;

—Mr. J. M. Hamel to Mr. Lowell Murray, dated May 25, 1978,

and the document entitled Summary of certain matters relating to campaigning at By-Elections for which writs were issued March 1, 1978, submitted by Mr. J. M. Hamel, Chief Electoral Officer, be printed as appendices to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (*See Appendices "PE-1", "PE-2", "PE-3", "PE-4" and "PE-5" respectively*)

The witnesses answered questions.

At 10:05 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 25 MAI 1978
(12)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 20 h 09 sous la présidence de M. Collette (président).

Membres du Comité présents: MM. Baker (*Grenville-Carleton*), Beatty, Benjamin, Collette, Dick, Flynn, Leblanc (*Laurier*) et Reid.

Témoins: M. Jean-Marc Hamel, directeur Général des élections. M. J. O. Gorman, commissaire aux élections fédérales.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du mercredi 1^{er} mars 1978.

Il est ordonné—Que le Crédit 10, Conseil privé, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1979, soit déferé au Comité permanent des privilèges et élections.

Le président met en délibération le Crédit 10—Directeur général des élections.

M. Hamel fait une déclaration.

Conformément à une motion du Comité adoptée à la séance du mardi 8 novembre 1977, le président autorise que les lettres suivantes:

—M. Lowell Murray, président de la campagne nationale, Parti Conservateur Progressiste du Canada à M. Jean-Marc Hamel, en date du 17 mai 1978;

—M. J. M. Hamel à M. Lowell Murray, en date du 23 mai 1978;

—M. Lowell Murray à M. J. M. Hamel, en date du 24 mai 1978;

—M. J. M. Hamel à M. Lowell Murray, en date du 25 mai 1978,

et le document intitulé Résumé de certaines questions pertinentes à la campagne des élections partielles pour lesquelles des brefs d'élection furent émis le 1 mars 1978, soumis par M. J. M. Hamel, directeur général des élections, soient joints aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (*Voir Appendices «PE-1», «PE-2», «PE-3», «PE-4» et «PE-5» respectivement.*)

Les témoins répondent aux questions.

A 22 h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, May 25, 1978

• 2012

*[Texte]***The Chairman:** Order, please, gentlemen.

We are here this evening to discuss Vote 10 relating to the Privy Council which concerns the estimates of the Chief Electoral Officer

PRIVY COUNCIL

Chief Electoral Officer

Vote 10—Chief Electoral Officer—Program expenditures—\$1,044,000

By way of explanation I should inform the members of the Committee that it is not usual for this Committee to meet on the Privy Council estimates. However, as you may be aware, with the election speculation and the possibility of by-elections in the next few months, some problems have arisen as to the application of the Canada Elections Act with respect to expenses in the case of the by-elections.

Mr. MacEachen, the House Leader of the government and the House leader of the Conservative Party, Mr. Baker, had an exchange in the House of Commons last Friday and it was agreed that it would be beneficial to all sides of the House if any of the problems associated with election expenses, as they pertain to the by-elections, could be aired at the Committee. Since we do technically have the reference before us, I therefore sought the approval of the various parties and we called the meeting for this evening.

Our two witnesses this evening are Mr. Jean-Marc Hamel, the Chief Electoral Officer of Canada and Mr. J. O. Gorman, who is the Commissioner of Canada Elections, and I would ask Mr. Hamel to perhaps open with a statement concerning this particular issue that I have raised. Mr. Hamel.

M. Jean-Marc Hamel (directeur général des élections): Merci, monsieur le président.

Tout d'abord, j'aimerais exprimer ma gratitude à la Chambre des communes de m'avoir donné cette occasion d'expliquer notre position relativement à l'application de la Loi électorale du Canada, c'est-à-dire l'application des dispositions de la Loi électorale du Canada touchant les dépenses d'élection dans le cas des huit élections partielles présentement en cours.

Plus particulièrement, il y a le problème de l'application des limites qui s'appliquent à toute élection. J'espère que les explications que j'ai l'intention de fournir et les réponses que je pourrai par la suite donner aux questions aideront à élucider tout malentendu qui a pu survenir dans ce cas-là.

Firstly, Mr. Chairman, I wish to clarify why my office had to take a position in this instance. The members of the Committee will recall that when Parliament adopted the Election Expenses Act in 1974, it included a provision whereby I had the obligation to appoint a commissioner who, under my general supervision, must ensure that the provisions of Act in

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 25 mai 1978

*[Traduction]***Le président:** A l'ordre, s'il vous plaît, messieurs.

Nous délibérons ici ce soir le crédit 10, à la rubrique Conseil privé, portant sur le budget du Directeur général des élections.

CONSEIL PRIVÉ

Directeur général des élections

Crédit 10—Directeur général des élections—Dépenses du programme—\$1,044,000

En guise d'explication, j'aimerais informer les membres du comité que, normalement, l'étude du budget du conseil privé ne relève pas de nous. Cependant, comme vous le savez peut-être, devant l'imminence d'une élection fédérale et d'élections partielles éventuelles, au cours des mois prochains, certains problèmes se sont posés dans l'application de la Loi électorale du Canada dans le domaine des dépenses aux élections partielles.

M. MacEachen, leader du gouvernement à la Chambre et M. Baker, leader conservateur à la Chambre, en ont discuté vendredi dernier à la Chambre des communes et ont convenu qu'il serait avantageux pour tous les députés de délibérer en comité tout problème connexe aux dépenses électorales, en ce qui concerne les élections partielles. Puisque nous avons reçu le mandat officiel, j'ai cherché l'approbation des divers partis, et nous avons convoqué la réunion de ce soir en conséquence.

Nos témoins ce soir sont M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections du Canada et M. J. O. Gorman, Commissaire des élections. Je demanderai à M. Hamel de faire une déclaration préliminaire au sujet de la question que je viens de soulever. Monsieur Hamel.

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Electoral Officer): Thank you, Mr. Chairman.

I wish at the outset to express my gratitude to the House of Commons for giving me this opportunity to explain our position concerning the application of the election expenses provisions of the Canada Elections Act and, more specifically, the spending limits that are prescribed under the Act, in the case of the eight electoral districts where by-elections are in progress.

We are dealing specifically with the question of limits which apply to every election. I hope the explanations I intend to put forward and the subsequent replies I may have to any questions will help to clarify any misunderstanding that may have arisen on this question.

D'abord, monsieur le président, j'aimerais expliquer pourquoi l'administration centrale a dû se prononcer à ce sujet. Les membres du comité se souviendront que, lors de l'adoption de la Loi des dépenses électorales par le Parlement en 1974, il y a eu une disposition en vertu de laquelle je suis obligé de nommer un commissaire, qui, sous mon égide, doit assurer le

[Text]

regard to Election expenses are complied with and enforced. The role of the Commissioner, it will be recalled, was expanded last December by the adoption of Bill C-5 to include all provisions of the Canada Elections Act. Since we are responsible, the commissioner and I, for ensuring compliance with the act, and where necessary for enforcing it, and because I was receiving queries from prospective candidates in relation to its application I felt it was only fair for all those involved to know under what circumstances we would take action and bring matters before the court or authorize that matters be brought before the court. It must also be remembered that no prosecution for an offence under the act can be instituted except by the Commissioner of Canada Elections or with his prior consent in writing.

• 2015

Let us now turn to the case in point. For a number of months now prospective . . .

M. Leblanc: Monsieur le président.

Le président: M. Leblanc invoque le Règlement.

M. Leblanc: Oui. Ce que vous lisez à l'heure actuelle, la déclaration, est-ce qu'il y en a assez de copies pour tous les membres du comité? On pourrait peut-être vous suivre de plus près, dans les deux langues officielles, évidemment.

M. Hamel: Ce sont seulement des notes pour moi-même, monsieur le président.

M. Leblanc: Ah! Ce sont seulement des notes.

M. Hamel: Oui.

The Chairman: If you wish, Mr. Leblanc, we could perhaps have them photocopy it when Mr. Hamel is finished. They are in English, are they?

Mr. Hamel: They are strictly in English.

The Chairman: They are strictly in English. They are notes, it is not an official . . . ?

Mr. Hamel: And I will digress from these notes quite often.

The Chairman: But if you wish we could have . . .

Mr. Leblanc: It might be helpful for the members. You know, we will not remember everything that has been said.

The Chairman: If it is a general agreement that we do this, and if it is okay with you, Mr. Hamel, we can have them photocopied when you are finished. Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Let us now turn to the case in point. For a number of months now candidates have been campaigning for an anticipated general election which it is now well known will be conducted on the basis of the new electoral districts, the so-called new electoral districts as described in the Representation Order proclaimed in June, 1976. I think it would be more accurate to say that these are the future electoral districts because they do not exist yet. They will exist only when the House dissolves.

Some of this campaigning has been carried on by persons who have received a party nomination in electoral districts which are wholly or partly within the boundaries of the electoral districts for which writs of election were issued on March 1, 1978. These old electoral districts, in fact these are

[Translation]

respect de la Loi concernant les dépenses électorales. Vous vous rappellerez que le rôle du commissaire a été étendu au mois de décembre dernier par l'adoption du bill C-5, qui inclut toutes les dispositions de la Loi électorale du Canada. Puisque le commissaire et moi-même sommes responsables du respect de la loi et, si nécessaire, de son application, et puisque des titulaires m'ont fait parvenir des questions sur son application, j'estime qu'il serait juste envers tous les intéressés de préciser dans quelles circonstances nous soumettrions une question à un tribunal ou autoriserions une telle action. On doit se rappeler que seul le Directeur général des élections peut directement ou par une autorisation écrite tenter une poursuite en cas d'infraction de la loi.

Passons maintenant à la chose en question. Depuis plusieurs mois déjà, des candidats . . .

Mr. Leblanc: Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Leblanc, on a point of order.

Mr. Leblanc: Yes. Are there enough copies of the statement you are reading now for all the members of the Committee? We could perhaps follow you more closely, in both official languages, of course.

Mr. Hamel: They are only my personal notes, Mr. Chairman.

Mr. Leblanc: Oh. They are only notes.

Mr. Hamel: Yes.

Le président: Monsieur Leblanc, si vous voulez, nous pourrions peut-être les faire photocopier lorsque M. Hamel aura terminé. Elles sont en anglais, n'est-ce pas?

M. Hamel: Elles sont uniquement en anglais.

Le président: Elles sont en anglais. Ce sont des notes; il ne s'agit pas d'un texte officiel?

M. Hamel: Et je m'écarterai de ces notes assez souvent.

Le président: Mais, si vous voulez, nous pourrions les faire . . .

M. Leblanc: Ce serait peut-être utile aux membres. Vous savez, nous n'allons pas nous souvenir de tout ce qui aura été dit.

Le président: Si nous sommes tous d'accord là-dessus et si cela vous convient, monsieur Hamel, nous pourrions les faire photocopier lorsque vous aurez terminé. Monsieur Hamel.

M. Hamel: Passons maintenant à la chose en question. Depuis plusieurs mois déjà, des titulaires font des campagnes dans la certitude d'une élection générale qui, il est bien connu, se déroulera dans le cadre des nouvelles circonscriptions électorales décrites dans l'ordonnance de députation qui a été proclamée au mois de juin 1976. Il serait plus juste de dire qu'il s'agit de circonscriptions électorales éventuelles, car elles n'existent pas encore. Elles ne seront créées que lors de la dissolution de la Chambre.

Quelques-unes des campagnes ont été menées par des individus ayant reçu une nomination à un parti politique dans des circonscriptions qui se trouvent entièrement ou partiellement à l'intérieur des limites des circonscriptions électorales pour lesquelles on a émis des brefs d'élection le 1^{er} mars 1978. Ces

[Texte]

the present electoral districts, are as established in 1966. In fact, every member of the House at the moment represents one of these so-called old electoral districts, and these will exist while the present Parliament exists.

The eight electoral districts where by-elections are in progress contain in whole or in part 21 of the electoral districts that will come into force at the next general election. Perhaps I could give as an example York-Scarborough which is divided five ways and where parts are going into Don Valley East. In fact, 37 per cent is going into Don Valley East; 34 per cent is going into the new York-Scarborough; 21 per cent into Scarborough Centre; 4.9 per cent into Scarborough East and 1.8 per cent into York East. Hamilton-Wentworth is divided three ways: the major portion going into Lincoln; the minor portion going into Hamilton-Wentworth, the new Hamilton Wentworth.

Serious concern was expressed to me by some of these prospective candidates when the possibility arose that the by-elections might be held and that they might find themselves being candidates in a by-election which was already in progress rather than candidates in a general election, as they had assumed all along. Since the adoption of the Election Expenses Act we have had other cases where writs for by-elections were issued many months prior to the date set for the election, and no particular problems were brought to our attention. I think everybody will remember that in St. John's West we had seven and a half months between the issue of the writ and polling day. In Ottawa-Carleton we had five months between the issue of the writ and polling day.

This is the first time, however, that persons might legitimately claim that for a while during the election period the expenses they were incurring were in relation to a forthcoming general election and not to one of the by-elections; in other words, that their campaigning was addressed to a population other than the population of an electoral district where a by-election was in progress.

It was at this point that by telephone I contacted officials of the various political parties to draw their attention to this rather unique situation and to ensure as much as possible that their prospective candidates would not unwittingly find themselves in breach of the law. The only party I could not contact was the Social Credit Party. While I am not aware of the number of persons who could be affected, I suspect that there could be as many as 20 to 30 persons who may require clarification of their position.

• 2020

The suggestion was made at one point that the solution, or at least one solution, might be to require that prospective candidates go through another party nominating convention, clearly in the riding where there is a by-election, and take it from there. This approach is indeed attractive; it is also relatively simple and initially I found myself in support of it, but after we examined its implications fully we had to come to the conclusion that there is no legal basis for it. For one thing,

[Traduction]

anciennes circonscriptions qui sont, en effet, les circonscriptions électorales actuelles, ont été créées en 1966. D'ailleurs, chaque député représente à l'heure actuelle l'une de ces anciennes circonscriptions qui existeront aussi longtemps que le Parlement actuel.

Les huit circonscriptions où des élections partielles sont en cours à l'heure actuelle, renferment, entièrement ou en partie, 21 circonscriptions électorales qui existeront lors des prochaines élections générales. Comme exemple, je pourrais vous citer la circonscription de York-Scarborough, qui sera répartie dans cinq régions, dont certaines parties seront comprises dans Don Valley East. En effet, celle-ci en recevra 37 p. 100; la nouvelle circonscription de York-Scarborough en aura 34 p. 100; Scarborough-Centre, 21 p. 100; Scarborough-Est, 4,9 p. 100 et York-Est, 1,8 p. 100. Hamilton-Wentworth sera divisé de la façon suivante: Lincoln en recevra la majeure partie; Hamilton-Wentworth en aura la plus petite portion, et il y aura la nouvelle circonscription de Hamilton-Wentworth.

Des titulaires m'ont exprimé leur préoccupation sérieuse devant l'éventualité d'élections partielles, ils s'inquiètent de se trouver titulaires dans les élections partielles déjà en cours, plutôt que candidats dans une élection générale, comme ils l'avaient toujours supposé. Depuis l'adoption de la Loi des dépenses électorales, nous avons connu d'autres cas où des brefs d'élections partielles étaient émis plusieurs mois avant la date fixée pour l'élection, et aucun problème en particulier n'a été porté à notre attention. Je crois que tout le monde se souviendra qu'à Saint-Jean-Ouest, il y a eu un délai de sept mois et demi entre l'émission du bref et le scrutin. A Ottawa-Carleton, il y a eu un délai de cinq mois.

Cependant, pour la première fois, on peut affirmer légitimement qu'au cours d'une certaine période les dépenses encourues se rapportent à l'élection générale à venir et non pas à une élection partielle quelconque; en d'autres termes, leur campagne s'adresse à une population qui ne fait pas partie d'une circonscription où se déroule une élection partielle.

A ce moment-là, j'ai téléphoné aux représentants des divers partis politiques afin d'attirer leur attention sur cette situation assez exceptionnelle et d'assurer, dans la mesure du possible, que leurs futurs candidats ne se trouvent pas inconsciemment en violation de la loi. Le seul parti que je n'ai pas pu rejoindre était le Parti Crédit Social. Sans savoir le nombre de personnes touchées, je soupçonne qu'il pourrait y en avoir jusqu'à 20 ou 30 qui ont besoin de précisions sur leur situation.

Il a été proposé, comme solution, ou du moins comme solution possible, que les candidats éventuels se présentent à un autre congrès de candidature de leur parti, pour la circonscription où il y aura élection partielle, et ensuite recommencent leur campagne. Cette méthode est séduisante; elle est également assez simple, et au départ, j'ai été attiré par l'idée, mais après avoir examiné toutes ses répercussions, nous avons dû tirer la conclusion qu'elle n'avait aucun fondement juridique.

[Text]

the Canada Elections Act does not give the Chief Electoral Officer, or anybody else for that matter, the power to require political parties to hold nominating conventions. Furthermore, we cannot arbitrarily change the period of an election, which is clearly defined in the act, and this is what we would be doing if expenses were to be counted only from the date a prospective candidate has received his party nomination.

In our opinion, a person who would be prosecuted for not reporting election expenses incurred between March 1 and May 11 as by-election expenses could succeed in creating a reasonable doubt in a court of law if he were to invoke the fact that until May 11 he was campaigning for a general election considered imminent by many, in a well-defined electoral district that is completely different from any of the electoral districts where a writ of election is outstanding. Such being the case, it is considered that the Commissioner of Canada Elections would be acting in an irresponsible manner if he were to bring such cases before the court or authorize that they be brought before the court. Surely this was not the intention of Parliament when it assigned to the Commissioner the responsibility to ensure that the act be complied with and enforced.

Having said this, let me explain what we consider that the position must be, under the terms of the Canada Elections Act in its present form. In the eight electoral districts where writs for by-elections were issued on March 1, 1978, we are clearly "during an election" as defined in the Canada Elections Act.

Mr. Baker: I beg your pardon? Would you please repeat that, sir?

Mr. Hamel: I said that in the eight electoral districts where writs for by-elections were issued on March 1, 1978, we are clearly "during an election" as defined in the act. "During an election", is defined in the act as the period commencing on the date of the issue of the writ and terminating on polling day.

Consequently, any expenses which may have been incurred by a prospective candidate at one of the by-elections since March 1 in an electoral district where a by-election is in progress, either before or after the candidate files his nomination paper with the returning officer pursuant to Section 23 of the Canada Elections Act, will have to be reported in the financial report which each officially nominated candidate must file following an election.

However, where it can be reasonably established that a person was campaigning for the general election that was considered imminent until May 11, it is our position that any expenses that person incurred prior to May 12 should be considered as expenses incurred in respect of the possible general election and not related to the by-elections, because of the defence we feel a person accused could have in Court. Subsequent to May 11, that is, the date when the Prime Minister made his announcement, any claim that expenses were still being incurred for a forthcoming general election is

[Translation]

D'abord, la Loi électorale du Canada ne donne pas au directeur général des élections ou à qui que ce soit, le pouvoir d'exiger que les partis politiques tiennent des congrès de candidature. En outre, nous ne pouvons de façon arbitraire, modifier la période d'une élection, clairement définie dans la loi, et c'est ce que nous ferions si les dépenses n'étaient comptées qu'à partir du jour où un candidat éventuel reçoit l'appui officiel de son parti.

A notre avis, toute personne à qui l'on intenterait des poursuites pour n'avoir pas fait état des dépenses électorales engagées entre le premier mars et le 11 mai comme dépenses afférentes à l'élection partielle, pourrait réussir à créer un doute raisonnable devant le tribunal si cette personne invoquait le fait que jusqu'au 11 mai, elle faisait campagne dans le cadre d'une élection générale, jugée imminente par de nombreuses personnes, dans une circonscription bien définie, tout à fait différente de toute circonscription pour laquelle un bref d'élection partielle a été émis. Dans un tel cas, nous estimons que le commissaire aux élections fédérales agirait de façon irresponsable s'il saisissait un tribunal d'une telle affaire ou autorisait des poursuites devant le tribunal. Ce n'était certainement pas l'intention du Parlement lorsque celui-ci a confié au commissaire la responsabilité du respect et de l'application de la loi.

Cela dit, permettez-moi d'expliquer quelle position nous croyons devoir adopter, en vertu de la Loi électorale du Canada, dans sa forme actuelle. Dans les huit circonscriptions pour lesquelles des brefs d'élection partielles ont été publiés le 1 mars 1978, nous nous trouvons clairement «durant une élection» telle que définie dans la Loi électorale du Canada.

M. Baker: Excusez-moi? Voulez-vous répéter, monsieur?

M. Hamel: Je dis que dans les huit circonscriptions pour lesquelles des brefs d'élection partielle ont été publiés le 1 mars 1978, nous nous trouvons clairement «durant une élection» telle que définie dans la loi. L'élection, telle que définie dans la loi, dans l'expression «durant une élection» comprend la période subséquente à l'émission du bref d'élection jusqu'au jour du scrutin.

Par conséquent, toute dépense engagée par un candidat éventuel à l'une des élections partielles depuis le 1 mars, dans une circonscription où doit se tenir une élection partielle, soit avant ou après que le candidat a déposé ses documents de candidature auprès du président de l'élection, conformément à l'article 23 de la Loi électorale du Canada, toute dépense donc devra figurer dans le bilan financier que doit déposer après l'élection tout candidat ayant posé une candidature officielle.

Toutefois, dans le cas où l'on peut démontrer de façon suffisante qu'une personne faisait campagne pour une élection générale, jugée imminente, jusqu'au 11 mai, nous avons adopté la position que toute dépense engagée pendant cette période, avant le 12 mai, doit être considérée comme dépense encourue dans le cadre d'une élection générale possible et non liée à une élection partielle, à cause des arguments de défense qu'une personne accusée pourrait faire valoir devant le tribunal à notre avis. Après le 11 mai, date à laquelle le premier ministre a rendu publique ses intentions, toute prétention que les dépen-

[Texte]

not, in our opinion, acceptable if that person becomes an officially nominated candidate at the by-election. Therefore, it is our position that any expenses incurred subsequent to May 11 by any person who eventually becomes an officially nominated candidate at one of the pending by-elections must be included in the spending limits prescribed by the legislation, whether the candidate goes through a party nominating convention or not. Whether or not a nominating convention should be held is a decision for the political parties to make. As previously stated, there is no provision in the act which gives me or anybody else the power to force candidates or political parties to go that route. I cannot dictate, clearly, what we consider is clearly a party policy. Having said this, however, I would certainly encourage political parties to take that route.

• 2025

In summary then, under the terms of the Canada Elections Act the period of the election commenced on March 1, 1978, in the eight electoral districts where by-elections are in progress. All the provisions of the act, including the restrictions concerning the use of the media for campaign purposes, fully apply. However, it is considered that a valid claim may be made that prior to May 12 expenses were incurred in relation to a forthcoming general election and not in relation to a by-election. Subsequent to May 11, in our opinion, such a claim cannot validly be made.

It is our considered opinion that this position is completely justifiable under the provisions of the Canada Elections Act and in no way constitutes an arrangement made to rewrite the law for convenience sake. In fact, we consider that the act in its present form does not allow any alternative.

Mr. Chairman, I have here copies of correspondence which I have had with the National Campaign Chairman of the Progressive Conservative Party of Canada, together with copies in both English and French, so far as this summary is concerned, of a document we have prepared for the political parties summarizing our position on this rather, not to say very, complex issue. With the Committee's permission, I would like to table these documents. I believe we have enough copies for everybody.

The Chairman: Is it so agreed? Mr. Beatty.

Mr. Beatty: With that, Mr. Hamel, do you have a copy of Lowell Murray's letter to you?

Mr. Hamel: Yes.

Mr. Beatty: And that will be tabled?

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Beatty: That is fine.

Mr. Hamel: In fact there are two letters from Mr. Murray and two letters from me to him—one of which I received today.

Mr. Baker: I wonder, just for the purposes of this record, if it could be, Mr. Chairman, that the dates of these letters to and from could be put down in the context of the *Proceedings*? I assume that they will be attached, but as a . . .

[Traduction]

ses engagées l'étaient pour une élection générale n'est, à notre avis, pas acceptable, si la personne devient un candidat officiellement accepté par un parti pour l'élection partielle. Toutefois, nous croyons que toutes les dépenses engagées après le 11 mai, par une personne qui deviendra le candidat officiel de son parti dans le cadre d'une élection partielle à venir doit tenir compte des dépenses déjà encourues, pour respecter les limites prévues par la loi, que le candidat se présente à un congrès de candidature ou non. C'est aux partis politiques de décider s'il y aura ou non congrès de candidature. Comme je l'ai déjà dit, il n'existe aucune disposition dans la loi qui me donne le droit ou qui donne à quiconque le droit de forcer les candidats ou les partis politiques d'adopter cette voie. Il est évident que je ne puis dicter ce qui est de toute évidence la politique d'un parti. Cela dit, cependant, il est évident que j'encourage les partis politiques à suivre cette voie.

Pour résumer donc, en vertu de la Loi électorale du Canada, la période électorale a commencé le 1er mars 1978 dans les huit circonscriptions où des élections partielles sont prévues. Toutes les dispositions de la loi, y compris les restrictions sur l'utilisation des moyens de communication pour la campagne électorale, s'appliquent intégralement. Cependant, nous estimons que l'on peut prétendre, avec raison, qu'avant le 12 mai, les dépenses engagées l'ont été pour une élection générale et non pour une élection partielle. Après le 11 mai, à notre avis, il est impossible de faire valoir une telle prétention.

Après mûre réflexion, nous estimons que notre position se justifie tout à fait en vertu des dispositions de la Loi électorale du Canada et ne constitue d'aucune façon une tentative de réécrire la loi par intérêt. En fait, nous croyons que dans sa forme actuelle, la loi ne permet aucune alternative.

Monsieur le président, j'ai ici des copies de la correspondance que j'ai échangée avec le président national des élections du parti Progressiste-conservateur du Canada, ainsi que des exemplaires en français et en anglais d'un document que nous avons préparé à l'intention des partis politiques et dans lequel nous résumons notre position sur cette affaire assez complexe, c'est le moins qu'on puisse dire. Avec la permission des membres du comité, j'aimerais déposer ces documents. Je crois en avoir suffisamment pour chacun.

Le président: Est-ce convenu? Monsieur Beatty.

M. Beatty: Avez-vous dans ces documents, monsieur Hamel, copie de la lettre que Lowell Murray vous a envoyée?

M. Hamel: Oui.

M. Beatty: Allez-vous la déposer?

M. Hamel: Oui.

M. Beatty: Parfait.

M. Hamel: En fait, j'ai deux lettres de M. Murray et deux de mes réponses . . . une de ces lettres, je l'ai reçue aujourd'hui.

M. Baker: Je me demande, monsieur le président, si, pour les fins du compte rendu, nous ne pourrions pas donner les dates de ces lettres, pour qu'elles figurent dans le procès-verbal

[Text]

The Chairman: We will table these documents and append them to the . . .

Mr. Beatty: And append them to the record?

Mr. Baker: That is probably all right.

The Chairman: Mr. Dick, on a point of order?

Mr. Dick: Yes, on a small point of order. We always get it from the government when we ask them to table a letter, they always say they have to get the writer's okay if they are going to table it—or something like that. I was wondering, in this case did Mr. Murray agree or know that you were going to be doing that?

Mr. Baker: Mr. Chairman, may I just clear that matter up? If there is any doubt about it from the point of view of the Progressive Conservative Party, perhaps for this purpose I can give whatever permission is necessary, and I undertake that responsibility.

The Chairman: Thank you, Mr. Baker. It is agreed that we will table the documents. Mr. Leblanc.

Mr. Leblanc: As confidential, or what?

Mr. Baker: No.

Mr. Leblanc: No? I thought you said that one was.

Mr. Baker: Even if they were, I think I could deal with it among colleagues.

The Chairman: Thank you, Mr. Hamel. The first speaker is Mr. Baker.

Mr. Baker: Mr. Hamel, just dealing with one part of the opinion. First, let me say before I start that I am very pleased that you have come before the Committee and pleased as well with the care with which you have prepared the submission.

I noticed, however, that in it, if I may just deal with it, there is not a reference—and I would like to have the point cleared. I am quoting now from page 7 of your statement. You said:

It is our considered opinion that this position is completely justifiable under the provisions of the Canada Elections Act . . .

I presume that you have had a legal opinion from counsel with respect to this. Have you?

Mr. Hamel: Yes.

Mr. Baker: It is not one that can normally be tabled under the rules of the House, I guess, unless somebody commented on it. Is it one that you would be willing to table here?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, there is more than one opinion on this because the whole thing is based on what constitutes election expenses and what is the period. On that basis, I have an opinion from two advisers on my own staff and one from outside. I really do not see any objection to tabling this, Mr. Chairman.

[Translation]

des délibérations? Je présume que nous allons les annexer, mais . . .

Le président: Nous allons faire déposer les documents et les annexer au . . .

M. Beatty: Et les annexer au procès-verbal?

M. Baker: Probablement.

Le président: Monsieur Dick, un rappel au règlement?

M. Dick: Oui, un tout petit rappel au règlement. Le gouvernement nous répond toujours lorsque nous demandons qu'une lettre soit déposée qu'il doit obtenir la permission de l'auteur avant de la déposer . . . ou quelque chose de ce genre. Je me demandais dans le présent cas, si M. Murray avait accepté ou savait ce que vous aviez l'intention de faire?

M. Baker: Monsieur le président, puis-je apporter des précisions? Si les membres du parti Progressiste-conservateur ont le moindre doute à ce sujet, peut-être pourrais-je accorder la permission nécessaire, j'assume cette responsabilité.

Le président: Merci, monsieur Baker. Est-il convenu de déposer les documents? Monsieur Leblanc.

M. Leblanc: Sont-ils confidentiels?

M. Baker: Non.

M. Leblanc: Non? Je croyais que vous aviez dit que l'un d'eux l'était.

M. Baker: Même s'il l'était, je crois pouvoir régler cela avec mes collègues.

Le président: Merci, monsieur Hamel. Le premier sur ma liste est M. Baker.

M. Baker: Monsieur Hamel, j'aimerais revenir sur un aspect de l'opinion émise. D'abord, laissez-moi vous dire combien je suis heureux que vous soyez devant le comité et satisfait du soin que vous avez apporté à la préparation de votre déclaration.

Je remarque cependant que dans cette déclaration, il n'y a pas la moindre référence . . . et j'aimerais avoir des précisions à ce sujet. Je vais citer maintenant la page 7 de votre déclaration. Vous dites:

Après mûre réflexion, nous estimons que notre position se justifie tout à fait en vertu des dispositions de la Loi électorale du Canada . . .

Je présume que vous avez obtenu une opinion juridique d'un avocat à ce sujet, n'est-ce pas?

M. Hamel: Oui.

M. Baker: Ce n'est pas un avis qui peut être déposé, dans des conditions normales, aux termes du règlement de la Chambre, je suppose, à moins que quelqu'un ne fasse des commentaires à ce sujet. Seriez-vous disposé à le déposer ici?

M. Hamel: Monsieur le président, il ne s'agit pas d'un seul avis juridique, puisque le tout repose sur ce qui constitue des dépenses électorales et quelle est la période visée. Pour cette raison, j'ai obtenu l'avis de deux conseillers de mon bureau et d'un consultant. Je n'ai vraiment aucune objection à ce que les documents soient déposés, monsieur le président.

[Texte]

Mr. Baker: That would be very helpful, I think, if that would be possible.

• 2030

Mr. Hamel: The problem was raised before. In fact, the problem was raised when we referred this. It was a question of determining what constitutes an election expense and during what period. That is when we came to this decision, that pre-writ campaigning was allowed, but after the writ has been issued, during an election period, any so-called expense to promote or oppose the election of a candidate had to be counted.

Mr. Baker: Well, would you be willing, then, to table those letters with this committee?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman.

Mr. Baker: Could they be attached as appendices, as are the other letters, Mr. Chairman?

The Chairman: Is there general agreement of the Committee?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Perhaps I could ask Mr. Hamel whether or not these opinions are available tonight?

Mr. Hamel: No. They are certainly not available tonight, Mr. Chairman. I am pretty sure we do have something in writing. There is more than some discussion. But maybe I should reserve some comments on this for tomorrow.

Mr. Baker: It may not be necessary. Mr. Chairman, I am quite happy to take the undertaking of Mr. Hamel that whatever legal opinions he has with respect to this matter in office he will bring forward, even if we are not here tomorrow. If you could bring them forward and have them attached as appendices to the *Minutes* of these proceedings, that is perfectly appropriate for me.

The Chairman: I should add, Mr. Baker, that it is not normal practice to table legal opinions, but there is nothing to prohibit us from doing so, if you want to. Mr. Hamel has undertaken to circulate these opinions to us in written form.

Mr. Baker.

Mr. Baker: Yes, sir.

Again, referring to page 7, you say:

... under the provisions of the Canada Elections Act ...

In other words, you do not have the opinions with you. What sections of the Canada Elections Act are involved in that decision you made?

Mr. Hamel: There is, Mr. Chairman, of course, section 2, which is the definition of "election expenses" plus definition of the expression "during an election", and section 62(4)—if you have the office consolidation it is on page 156.

Mr. Beatty: Are you using Section 4 at all?

Mr. Hamel: You mean Section 4, which gives me discretion-ary powers?

Mr. Beatty: Yes.

[Traduction]

M. Baker: Ce serait des plus utile, je crois, si c'était possible.

M. Hamel: Le problème a déjà été soulevé, lorsque nous avons abordé cette question. Il s'agissait de déterminer ce qu'est une dépense électorale et pour quelle période elle s'applique. C'est à ce moment que nous avons pris cette décision, de permettre la campagne électorale avant l'émission du bref d'élection, mais après l'émission du bref, pendant la période électorale, toute soi-disant dépense pour promouvoir ou s'opposer à l'élection d'un candidat devait être considérée.

M. Baker: Êtes-vous disposé à déposer ces lettres au comité?

M. Hamel: Oui, monsieur le président.

M. Baker: Pouvons-nous les annexer en appendice comme les autres lettres, monsieur le président?

Le président: Êtes-vous tous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Je demanderai à M. Hamel si ces opinions seront disponibles ou non ce soir?

M. Hamel: Non, elles ne le seront certainement pas ce soir, monsieur le président. Je suis raisonnablement certain d'avoir quelque chose par écrit, plus que de simples discussions. Mais je pourrais peut-être réserver mes remarques à ce sujet jusqu'à demain.

M. Baker: Ce ne sera peut-être pas nécessaire. Monsieur le président, je suis tout à fait satisfait de l'engagement de M. Hamel, car quelles que soient ses opinions juridiques, concernant cette question à son bureau, il présentera ces documents, même si nous ne sommes pas ici demain. Si vous pouviez les déposer et les faire annexer en appendice au procès-verbal, ce serait parfait.

Le président: J'ajouterai, monsieur Baker, que ce n'est pas l'habitude normale de déposer des opinions juridiques, mais rien ne nous empêche de le faire, si vous le désirez. M. Hamel s'est engagé à les faire circuler parmi nous, sous forme écrite.

Monsieur Baker.

M. Baker: Oui, monsieur.

De nouveau, je me réfère à la page 16 où vous dites:

... en vertu des dispositions de la loi électorale du Canada ...

Autrement dit, vous n'avez pas les opinions ici. A quels articles de la loi électorale du Canada vous réferez-vous dans cette décision que vous avez prise?

M. Hamel: Il y a évidemment, monsieur le président, l'article 2, la définition des «dépenses d'élection» en plus de la définition de l'expression «durant une élection» et l'article 62.4, à la page 156, consolidation du bureau.

M. Beatty: Vous servez-vous de l'article 4?

M. Hamel: Vous voulez dire l'article 4 qui me donne des pouvoirs discrétionnaires, n'est-ce pas?

M. Beatty: Oui.

[Text]

Mr. Hamel: No, I do not think so, Mr. Chairman. I thought of this, but I do not think this is the kind of circumstances in which I would invoke Section 4, because Section 4, to my mind, was put in the Act to give me extraordinary powers or discretionary powers when Parliament cannot intervene during a general election. But now if the provisions of the Act are not adequate to meet the present circumstances, I think it is up to Parliament to decide. It is not to me, because Section 4 is Section tantamount to legislative, as you know.

Mr. Baker: Mr. Chairman, the witness, I understand, is telling the Committee that he relied primarily on Section 2 and Section 62(4).

Mr. Hamel: That is correct, Mr. Chairman. Of course, it is Section 62(4)(a), because in (b) we talk about money received.

Mr. Baker: Thank you.

The Chairman: Mr. Dick.

Mr. Dick: I have a number of questions. Perhaps I could be put down for a second round, if we still have time. In this matter a problem has been raised. If there are five candidates, say in York-Scarborough, who are all nominated by "X" party, and they have all been campaigning, and even if they continue to campaign at the present time and if one or all of them subsequently seek a nomination—for example, it is in the constitution of the Conservative Party that you have to be nominated, which a court might take judicial notice of, I do not know—would you include their expenses before they were nominated, although they are not running in the other areas?

• 2035

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the expenses we should worry about are only those that will be incurred by the person who will eventually be the candidate.

Mr. Dick: For example, say all five continue their campaigns right now for X party in the five various areas which are for the new boundaries, anticipating that there may be a fall election. The one who has, say, 37 per cent going into Don Valley East, and it appeared there was not going to be general election but there is going to be a by-election that will come around, I do not know, say, September 20, and they reconstitute the old York-Scarborough Riding Association, but he has been running in the New Don Valley East, spending money and making up pamphlets saying "Vote for me", then he goes into a nominating convention and is successful, are you going to incorporate the expenses, which he incurred in 37 per cent of the riding, into the new riding?

Mr. Hamel: In our opinion it should be, because otherwise it would be an easy way to circumvent the limits imposed by the act on the expenses which can be incurred.

Mr. Dick: Although he has only stayed within the new boundaries, in the 37 per cent of Don Valley East, you would impose it. He is campaigning in that area perfectly legitimately. But I can campaign in the area in which I am nominated but that person cannot campaign in his area because of the

[Translation]

M. Hamel: Non, je ne le crois pas, monsieur le président. J'y ai pensé, mais je ne crois pas que ce soit le genre de circonstance me permettant d'invoquer l'article 4. A mon avis, cet article a été inscrit dans la loi pour me donner des pouvoirs extraordinaires ou discrétionnaires, lorsque le Parlement ne peut intervenir au cours d'une élection générale. Toutefois, si les dispositions de la loi ne sont pas adéquates, dans les circonstances présentes, c'est au Parlement de décider, et non pas à moi, car cet article 4, vous le savez, a l'importance d'une loi.

M. Baker: Monsieur le président, si je comprends bien, le témoin nous dit qu'il dépend d'abord de l'article 2 et de l'article 62(4).

M. Hamel: C'est exact, monsieur le président. Il s'agit évidemment de l'alinéa a) de l'article 62(4), car dans l'alinéa b), il est question d'argent reçu.

M. Baker: Merci.

Le président: Monsieur Dick.

M. Dick: J'ai plusieurs questions à poser, vous pourriez peut-être m'inscrire au second tour, si nous en avons le temps. A ce sujet un problème a été soulevé. S'il y a cinq candidats, disons, dans York-Scarborough, s'ils ont tous été présentés par le parti «X», s'ils ont fait campagne et même s'ils continuent de faire campagne actuellement, si par la suite un ou tous les candidats cherchent à être désignés, un tribunal pourrait en prendre connaissance, je ne sais pas—incluriez-vous leurs dépenses avant qu'ils soient désignés, même s'ils ne se présentent pas dans d'autres régions?

M. Hamel: Monsieur le président, les dépenses dont nous devons nous inquiéter sont seulement celles qui ont été faites par la personne qui, éventuellement, sera candidate.

M. Dick: Disons, par exemple, que les cinq candidats continuent leur campagne actuellement pour le parti «X» dans cinq régions diverses qui doivent faire l'objet de nouvelles limites électorales, croyant qu'il y aura une élection à l'automne. Prenons le cas de celui qui a, disons, 37 p. 100 de Don Valley East. S'il semble qu'il n'y aura pas d'élection générale, mais qu'il y aura une élection partielle, disons le 20 septembre, si l'on reconstitue l'ancienne circonscription de York-Scarborough, et que ce candidat fait campagne dans le nouveau Don Valley East, il a dépensé de l'argent, fait imprimer des dépliants disant «Votez pour moi», il se présente à une réunion de désignation et il réussit; allez-vous inclure les dépenses qu'il a faites dans les 37 p. 100 de la circonscription dans la nouvelle circonscription?

M. Hamel: Il le faudra, à notre avis, autrement ce serait un moyen facile de contourner les limites imposées par la loi sur les dépenses qui peuvent être encourues.

M. Dick: Même s'il est demeuré à l'intérieur de nouvelles limites, dans les 37 p. 100 de Don Valley East, vous appliqueriez la loi. Il fait campagne dans cette région légitimement. Je peux faire campagne dans une région où je suis désigné, mais cette personne ne peut faire campagne dans sa région à cause

[Texte]

mixup there is over by-elections. Everybody else can campaign but he cannot campaign in an area where there is a writ issued for a by-election. That person is definitely at a disadvantage.

Mr. Hamel: I am sorry, I do not see at what point he is at a disadvantage.

Mr. Dick: Well, a candidate with X party in another constituency can go ahead and campaign from now on, spend money right up to the day of the general election. But this person in York-Scarborough, running in Don Valley East, say, who campaigns in that 37 per cent, cannot do it now because you are going to count his expenses. But the person who is campaigning in the new boundaries in another area can spend all the money he wants to, and you are not going to count his expenses. So one person is at an advantage, though not in the same constituency. One person is allowed to spend money for political purposes but the other person is not. Is this equitable?

Mr. Hamel: That it is equitable or not, I do not think, Mr. Chairman, I could pass a judgment because we could even push it one step further and say that there are even other vacancies in the House where the by-elections have now been called, and people can campaign either for the forthcoming general or by-election, at their choice—there are no limits. But the way we interpret the act we consider that those expenses have to be accounted for.

Mr. Dick: The person who is running in the 37 per cent area, which is new-boundaries Don Valley East, if he spends any money and ends up by chance, one way or the other, in the old constituency of York-Scarborough, anything he spends you are going to attempt a prosecution on.

Mr. Hamel: If he has not exceeded the limits, of course no action will be taken.

Mr. Dick: Of course, yes. I understand. But if he exceeds the limit?

Mr. Hamel: We consider that this should be considered as by-election expenses—if he gets the official nomination for the by-election.

Mr. Dick: In the old boundaries, going after a nomination, if a person spent some money now seeking the nomination . . . Say A and B are seeking the nomination in constituency M or York-Scarborough, and one of them spent \$60,000 in seeking the nomination, and the other one spent \$12,000 seeking it, and the one who spent \$60,000 did not get it, he certainly expended a sum which is in excess of the limits of the Act. Are you going to prosecute that person as well?

• 2040

Mr. Hamel: That is right. Expenses incurred by a person to seek the nomination, the party nomination, are not election expenses.

Mr. Dick: Well, if a person spends \$12,000 seeking the party nomination and gets the party nomination although it is

[Traduction]

de la confusion qui existe au sujet des élections partielles. Tous les autres peuvent faire campagne, mais lui ne peut pas dans une région où il y aura un bref d'émission pour l'élection partielle. Cette personne est définitivement désavantagée.

Mr. Hamel: Excusez-moi, je ne vois pas comment.

M. Dick: Eh bien, un candidat qui est avec le parti «X», dans une autre circonscription, peut aller de l'avant, faire campagne et dépenser de l'argent jusqu'au jour de l'élection générale. Mais la personne de York-Scarborough, qui se présente dans Don Valley East, qui fait campagne dans ce secteur représentant 37 p. 100 de la circonscription, ne peut pas faire campagne maintenant, car vous n'allez pas tenir compte de ses dépenses. L'autre qui fait campagne à l'intérieur des nouvelles limites, dans une autre région, peut dépenser tout l'argent qu'elle veut et vous tiendrez compte de ses dépenses. Je dis qu'une personne est avantagée, même si ce n'est pas dans la même circonscription. Elle peut dépenser de l'argent à des fins politiques, l'autre ne le peut pas. Est-ce juste?

M. Hamel: Que ce soit équitable ou non, je ne crois pas, monsieur le président, devoir me prononcer. Nous pourrions aller un peu plus loin et dire qu'il y a sept autres sièges libres à la Chambre pour lesquels les élections partielles n'ont pas été annoncées. Des personnes peuvent faire campagne soit pour l'élection prochaine ou pour l'élection partielle, à leur choix, il n'y a pas de restriction. C'est la façon dont nous interprétons la loi, nous considérons qu'il nous faut tenir compte de ces dépenses.

M. Dick: La personne qui fait campagne dans 37 p. 100 d'une circonscription, c'est-à-dire dans les nouvelles limites de Don Valley East, si elle dépense et, par chance, est désignée dans l'ancienne circonscription de York-Scarborough, tout ce qu'elle dépense fera l'objet d'une poursuite de votre part.

M. Hamel: Si elle n'a pas dépassé les limites, il n'y aura évidemment pas de mesures prises à son égard.

M. Dick: Évidemment, je comprends, mais si elle les dépasse?

M. Hamel: Nous estimons que ce devrait être considéré comme des dépenses d'élection partielle, si elle est désignée officiellement pour l'élection partielle.

M. Dick: Si une personne cherche à être désignée dans les anciennes limites électorales, et si elle dépense pour obtenir cette désignation . . . disons que deux personnes A et B cherchent à être désignées dans la circonscription M ou York-Scarborough, l'une dépense \$60,000 pour obtenir cette désignation, et l'autre \$12,000. Celle qui dépense \$60,000 n'obtient pas la désignation, mais elle a dépensé une somme qui dépasse les limites prescrites par la loi. Allez-vous la poursuivre également?

M. Hamel: C'est exact. Les dépenses faites par une personne qui cherche à être désignée, désignée par le parti, ne sont pas des dépenses d'élection.

M. Dick: Si une personne dépense \$12,000 pour être désignée par le parti et obtient cette désignation, même si c'est au

[Text]

within this period, those expenses are not going to be counted as election expenses.

Mr. Hamel: No, because the act is quite clear on this: expenses incurred to seek or to obtain party nomination are not election expenses, even during an election period.

Mr. Dick: Okay, and there are provisions within the act for the constituency association prior to the 28 days to make a one-shot advertisement, I believe, for a nominating convention to get them outside the broadcasting limits and the newspaper advertisements. They are allowed to make a pitch for one evening, somewhere for a nominating convention.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I do not think the act goes into those details, but our interpretation is that this would certainly be allowed.

Mr. Dick: I see. So if anybody happens to be campaigning, whatever party, in any one of these areas where there is a by-election he had better make sure that any campaigning and any expenses he has says "nominate me" or clearly shows an intention that he is seeking the nomination at this stage; otherwise he is going to be caught by you.

Mr. Hamel: Well, when I first took it up with the officials of the various parties, this is more or less what I had in mind: to suggest that they remind their people to be careful because we were in a rather unique situation where some expenses could be counted when they had to report their by-election expenses, if they, of course, became candidates at the by-elections.

Mr. Dick: Some people could be involved in a nominating convention for three months. When I sought the nomination in my area, I worked for six months for it and spent money throughout the six-month period of time in getting my nomination.

Mr. Hamel: Normally, expenses that are incurred to obtain the nomination are expenses that are incurred with a well-defined group and not with the population at large.

Mr. Dick: Oh, but that has been changed. That has changed a lot. In rural areas it may be, but in the city areas it seems to be, "sign up as many members as you can". A chap named Clarkson ran, I think in Toronto, in Davenport. That was the biggest convention ever held; I think they had 7,000 people. They held it at the exhibition grounds in Toronto and therefore he spent a lot of money trying to get to all those 7,000 people. You could conceivably spend \$15,000 or \$20,000.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, let us put it this way. If these are genuine expenses to seek nomination, they are excluded.

Mr. Dick: Fair enough.

The Chairman: Thank you, Mr. Dick.

Mr. Dick: That is all the time?

[Translation]

cours de cette période, les dépenses ne sont pas comptées comme dépenses d'élection.

M. Hamel: Non, la loi est très claire à ce sujet: les dépenses encourues pour chercher ou obtenir la présentation du parti ne sont pas des dépenses d'élection, même au cours d'une période d'élection.

M. Dick: Très bien, il y a dans la loi des dispositions permettant à l'association de circonscription de faire avant les 28 jours une seule annonce, je crois, pour une assemblée de présentation, et cela en dehors des media, de la radio et des journaux. Il est permis de faire cette annonce pour un soir seulement, pour une assemblée de présentation.

M. Hamel: Monsieur le président, je ne crois pas que la loi entre dans ces détails, mais nous croyons certainement que ce pourrait être permis.

M. Dick: Je vois. Par conséquent si quelqu'un fait campagne, pour quelque parti que ce soit, dans une des régions où il y aura élection partielle, il ferait mieux de s'assurer que toute la campagne ou toute dépense encourue sert à faire passer clairement ce message «nommez-moi» ou indique clairement son intention d'obtenir une désignation à ce moment-là. Autrement, vous allez pouvoir l'attraper.

M. Hamel: Lorsque j'en ai d'abord parlé avec les représentants des divers partis, voilà plus ou moins ce que j'avais dans l'idée: leur suggérer de rappeler à leurs gens d'être prudents, car nous sommes dans une situation plutôt unique dans laquelle certaines dépenses pourraient être prises en considération lorsqu'ils doivent faire rapport de leurs dépenses pour une élection partielle, si évidemment ils deviennent candidats à ces élections partielles.

M. Dick: Certaines personnes pourraient être engagées dans une assemblée de présentation pendant trois mois. J'ai cherché à obtenir la désignation dans ma région, j'ai travaillé pendant six mois pour l'obtenir et dépensé de l'argent pendant ces six mois.

M. Hamel: Habituellement, les dépenses qui sont faites pour obtenir la présentation sont des dépenses encourues dans un groupe bien défini et non pas au sein de la population en général.

M. Dick: Oh, mais cela a changé, et beaucoup. Dans les régions rurales, il se peut que ce soit comme cela, mais dans les villes il semble que le mot d'ordre soit: «Faites signer autant de membres que vous le pouvez». Une personne nommée Clarkson a fait campagne, je crois, à Toronto, à Davenport. C'était la plus grande assemblée jamais tenue, il y avait quelque 7,000 personnes. L'assemblée a lieu sur le terrain d'exposition à Toronto et par conséquent il a dépensé beaucoup d'argent pour obtenir ces 7,000 personnes. Il est facile de concevoir qu'il a dépensé entre \$15,000 ou \$20,000.

M. Hamel: Monsieur le président, disons que s'il s'agit de dépenses authentiques pour obtenir sa désignation, elles sont exclues.

M. Dick: C'est juste.

Le président: Merci, monsieur Dick.

M. Dick: C'est tout le temps que j'ai?

[Texte]

The Chairman: For now and I will put you on the second round.

Monsieur Leblanc?

M. Leblanc: Merci, monsieur le président.

Monsieur le président, pour M. Hamel il y a à l'heure actuelle confusion dans certaines circonscriptions. Évidemment, il y a, ce que l'on appelle, les anciennes circonscriptions et il y a les nouvelles. Je représente une ancienne circonscription. Or, il faut sûrement faire une distinction. Les gens en cause à l'heure actuelle dans les huit circonscriptions où des élections complémentaires ont été annoncées, ont-ils été choisis comme candidats dans une ancienne circonscription ou dans une nouvelle? Faites-vous une distinction?

M. Hamel: Bien voici, du point de vue de la Loi électorale, recevoir l'investiture d'un parti, cela n'existe pas. D'après les renseignements que nous avons, les personnes en cause ou les personnes qui pourraient être en cause, parce que pour le moment personne n'est vraiment en cause, les personnes qui pourraient être en cause ont été choisies par une convention dûment convoquée par leur parti mais à l'intérieur des circonscriptions qui vont exister lors de la prochaine élection générale. Maintenant, il y a beaucoup plus que huit circonscriptions à ce moment-là; il y a 21 circonscriptions qui touchent aux 8 où l'on a des élections partielles. À la rigueur, si on veut pousser cela à l'extrême, on pourrait avoir 21 candidats de chacun des grands partis qui sont en cause, tout dépendant qui deviendra candidat à l'élection partielle. Mais pour le moment, les renseignements que j'ai me laissent croire que ces personnes-là ont été choisies pour être candidats dans les nouvelles circonscriptions lors de la prochaine élection générale.

• 2045

M. Leblanc: Est-ce que les dépenses électorales ne doivent pas être faites uniquement par une seule personne, à savoir l'agent officiel? C'est ce que la loi dit, je pense.

M. Hamel: Il faut faire une distinction entre faire la dépense et la payer. L'agent officiel, seul, doit payer toutes les dépenses. En d'autres termes, il les autorise. Mais, quelqu'un peut engager des dépenses avant; le candidat lui-même, pendant une campagne électorale, peut engager des dépenses, quitte à ce qu'elles soient rapportées et payées par son agent, dans le rapport qui sera fait après l'élection.

M. Leblanc: Les candidats qui peuvent être en cause à l'heure actuelle, ont-ils nommé leur agent officiel?

M. Hamel: Je présume que oui. Maintenant, nous ne pouvons le savoir, tant que le candidat n'est pas mis dans la course.

M. Leblanc: Si les agents officiels sont nommés, le président des élections de chaque circonscriptions ne doit-il pas être avisé?

M. Hamel: La loi exige que le nom de l'agent officiel soit mentionné dans le bulletin de présentation; mais il n'y a aucune obligation pour le candidat de donner ou de dévoiler le nom de son agent officiel avant ce moment-là.

M. Leblanc: C'est cela ... J'ai de la difficulté à suivre ... Il y a en des avis juridiques ... Personnellement, je ne suis pas

[Traduction]

Le président: Pour l'instant, je vous inscris pour le second tour.

Mr. Leblanc?

Mr. Leblanc: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, through you to Mr. Hamel, there is at the present time confusion in certain ridings. There are of course what we call the old ridings and the new ones. I represent an old one. We surely have to make the distinction. Have the persons concerned right now in the eight ridings where by-elections have been announced been chosen as candidates in an old or new riding? Do you make a distinction?

Mr. Hamel: From the elections law point of view, to be nominated by a party does not exist. According to the information we have, the persons concerned or those who might be concerned, as it is not for the moment the right time, have been chosen by a convention duly called for by a party, but in the ridings that will exist for the next general election. Now, there are much more than eight ridings at this time, there are 21 which relate to the eight where there are going to be by-elections. Strictly speaking, at the extreme, there might be 21 candidates from each of the more important parties involved, depending on who is a candidate at the by-election. From the information I have, I am led to believe that those people will be chosen to become candidates in the new ridings of the next general election.

Mr. Leblanc: Are not election expenses to be made solely by one person, the Official Agent? Is that not according to law?

Mr. Hamel: There is a difference between incurring the expense, and paying it. The Official Agent only must pay all expenses. In other words, he must authorize them. But someone else may spend the funds beforehand; the candidate himself, during an election campaign can make certain expenses, as long as they are reported and paid by his agent, in the report prepared after the election.

Mr. Leblanc: Have the candidates who are presently involved, already designated their Official Agent?

Mr. Hamel: I would assume so. Now, we cannot know that, until the candidate has actually begun his campaigning.

Mr. Leblanc: If Official Agents have been designated, should not the returning officer in each riding already been advised?

Mr. Hamel: The act only states that the Official Agent must be mentioned in the present report; but there is no obligation on the candidate to divulge the name of his Official Agent before that moment.

Mr. Leblanc: That is it—I have a problem following this, there are some judicial notices—personally, I am not too

[Text]

familier de tout avec ces problèmes-là. J'ai du mal à comprendre le fait qu'un candidat, qui n'est pas candidat encore dans un comté, puisse éventuellement être responsable d'un certain nombre de dépenses qu'il aurait faites personnellement sans être candidat officiel, sans avoir d'agent officiel ni de vérificateur, et sans que le président d'élections ne soit avisé. J'ai de la difficulté à suivre ce raisonnement-là.

Mr. Hamel: Nous sommes en période électorale depuis le 1er mars, et notre interprétation de la loi est telle que toute dépense engagée pour la campagne d'un candidat, doit être comptée comme une dépense d'élection puisqu'elle doit être payée par l'agent officiel, et cela, même avant que le candidat ne soit mis en candidature d'une façon officielle.

Mr. Leblanc: A l'heure actuelle, les dépenses ne sont pas payées par l'agent officiel; elles sont payées par des individus qui espèrent, éventuellement, être candidats dans une circonscription donnée... , dans une circonscription telle qu'elle existe à l'heure actuelle.

Mr. Hamel: Si on voulait vraiment être technique, je pense qu'il faudrait que les comptes ne soient payés uniquement que lorsque l'agent officiel est connu et nommé.

Maintenant, je présume qu'on parle toujours de quelqu'un, dans une des circonscriptions, quelqu'un qui deviendra, éventuellement, candidat officiel.

Mr. Leblanc: Oui. Alors, si cette personne-là ne devient pas candidat officiel, il n'y a pas de problème.

Mr. Hamel: Non, il n'y a aucun problème, monsieur...

Mr. Leblanc: Il y aurait un problème seulement si elle devenait candidat officiel.

Mr. Hamel: Absolument, monsieur le président.

Mr. Leblanc: Mais, elle ne sait pas à l'heure actuelle si elle va être candidat officiel. Alors, comment pouvez-vous définir cela comme dépenses électorales plutôt que dépenses pour essayer d'avoir une nomination?

Mr. Hamel: Eh bien, c'est à ce moment-là qu'il faudrait que le candidat fasse la distinction et le rapporte dans son rapport. Maintenant, il faut toujours se rappeler que ces rapports sont examinés par d'autres que nous, aussi. Ces rapports-là sont publics. Et quelqu'un peut toujours mettre en doute la validité des déclarations qu'il a faites.

Mr. Leblanc: Il y a réellement pour moi un problème. Ce n'est pas parce que je ne suis pas d'accord avec vous. Je suis d'accord, parce qu'à l'heure actuelle... Disons que je suis neutre, parce que le problème ne m'affecte pas personnellement. Cependant j'essaie de concevoir les principes de base vous portant à établir un tel jugement, parce que personnellement si j'étais dans un de ces comtés-là, et si je n'avais pas encore été choisi officiellement, je suis sûr que je n'aurais aucun problème. Je dirais que c'est tout simplement pour faire des dépenses dans le but d'obtenir ma nomination. Et à partir de ce moment-là ce serait très difficile de contester, je pense.

[Translation]

familiar with these problems. I am having trouble understanding how a candidate, who is not yet a current candidate within a riding, could eventually be responsible for a certain number of expenses which he has made personally without being an official candidate, without having designated an official agent, or an auditor, and without the returning officer not having been advised. I am having difficulty following this reasoning.

Mr. Hamel: We are in an electoral period since March 1, and our interpretation of the act is that any expense allocated to the candidate's campaign must be counted as an election expense since it must be paid by the Official Agent, and this even before the candidate is officially listed.

Mr. Leblanc: Right now, expenses are not paid by the Official Agent; they are paid by the individuals who hope, eventually, to be listed as candidates in a given riding—an existing riding.

Mr. Hamel: If we want to get really technical, I think expense accounts would have to be paid only after the Official Agent is known and designated.

Now, I suppose we are always talking about somebody, in one of the ridings, who might eventually become an official candidate.

Mr. Leblanc: Yes. So if that person does not become an official candidate, there is just no problem.

Mr. Hamel: No, there is no problem then, sir...

Mr. Leblanc: There would be a problem only if that person became an official candidate.

Mr. Hamel: Exactly, Mr. Chairman.

Mr. Leblanc: But the person cannot know now if he or she will become an official candidate. So, how can you define those as election expenses, rather than nomination expenses?

Mr. Hamel: Well, it is at the time of his report that the candidate must make a distinction and report it. Now, we must keep in mind that those reports are examined by others than ourselves. Those reports are made public. And anyone could question the validity of the statements made therein.

Mr. Leblanc: That is really a problem to me. Not that I don't agree with you. I do agree with you, because at the moment... say, I am neutral, the problem does not affect me personally. However, I am trying to understand the basic principles on which you found such a judgment, because personally, if I were in one of those ridings, and I had not yet been nominated officially, I would certainly have no problems. I would simply say that the expenses are in view of my nomination. From that time on, such a statement would be very hard to contest.

[Texte]

• 2050

M. Hamel: C'est très difficile, monsieur le président, de répondre à cette question qui soulève un problème purement hypothétique. L'interprétation à laquelle on en arrive est basée sur le fait que dans la loi, du moins dans l'esprit de la loi, pour ne pas dire la lettre de la loi, les dépenses d'un candidat doivent être limitées durant une période électorale. Or, si les dépenses ne peuvent être comptées ou ne doivent être comptées qu'à partir du moment où le candidat est officiellement mis en candidature, cela réduit la période pendant laquelle ses dépenses sont limitées à deux semaines... les deux dernières semaines.

Mr. Benjamin: Twenty-one days.

M. Hamel: Pour une élection partielle, monsieur le président, c'est 14 jours; pour l'élection générale 21 jours. Nous croyons que ce n'est certainement pas l'intention, ni certainement pas l'esprit de la loi.

Le président: Est-ce que c'est tout?

M. Leblanc: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Leblanc.

Mr. Reid:

Mr. Reid: Mr. Hamel, I want to thank you for your statement. It has been a great help.

I must confess that I was one of those who, when this came up originally, did not see that there was any problem because there were no candidates nominated for the by-elections. And I was naive to think, because one was concentrating on trying to get elected for the federal riding and, in the last event, one might have to try for a nomination in the old boundary, that it would be inconceivable that the expenditures that I had incurred while running for the general federal election would be transferred over to me when I ran in the by-election.

And I see now, from your paper, that that was a very naive concept in terms of justice and righteousness.

However, one point bothers me about your whole submission and that is the basic assumption on which it is based and, unfortunately, you did not enunciate it the way in which I think it should have been enunciated. That assumption is that there will be no federal general election called before October 16, 1978. And I wonder, could you indicate to us whether that, in fact, is the basic assumption and an appropriate interpretation on my part?

Mr. Hamel: Well, the assumption we made—and we go strictly by the statement made by the Prime Minister—is that there is not going to be a general election. Our interpretation of his statement is that, if there is to be one, it will not be before the fall.

So, on that basis, we consider that it is very difficult to accept that a prospective candidate, who happens to be in an area where there is also a by-election, where there is a vacancy to be filled, perhaps, before the general election, would be spending supposedly for a general election which may not come before next year.

Mr. Reid: But it may come before the by-election.

[Traduction]

Mr. Hamel: It is very difficult, Mr. Chairman, to answer a question based on a purely hypothetical question. The interpretation is based on the fact that under the act, at least the intention of the act, distinguished from the letter of the act, the expenses of a candidate must be limited during a given election period. Now, if the expenses are to be included only from the time the candidate is officially nominated, this reduces the period the restrictions on his expenses to two weeks...

Mr. Benjamin: 21 days.

Mr. Hamel: For a by-election, Mr. Chairman, the period is 14 days; for a general election, it is 21 days. We do not believe that it is the intention and certainly not the spirit of the law.

The Chairman: Is that all?

Mr. Leblanc: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Leblanc.

Monsieur Reid:

M. Reid: Monsieur Hamel, je veux vous remercier de votre réponse qui nous a beaucoup aidés.

Je dois admettre qu'au début, j'étais un de ceux qui ne voyaient aucun problème, car aucun candidat n'a été mis en candidature pour les élections partielles. Il était naïf de ma part de croire qu'en se concentrant sur l'élection dans une circonscription fédérale on soit obligé de poser sa candidature selon l'ancienne circonscription, et il est inconcevable que les dépenses que j'aurais encourues dans une élection générale fédérale pourraient m'être imputées lors d'une élection partielle.

Et d'après votre document, je vois bien que c'est une conception très naïve au point de vue de la justice et de l'équité.

Néanmoins, l'hypothèse fondamentale de toute votre exposé, me trouble, et malheureusement, vous ne l'avez pas énoncée correctement. Vous supposez qu'il n'y aura pas d'élection générale avant le 16 octobre 1976. Pourriez-vous nous dire, si, en fait, c'est l'hypothèse fondamentale que vous avez faite et si non interprétation est juste?

M. Hamel: Nous avons fait l'hypothèse, suivant la déclaration du premier ministre, qu'il n'y aurait pas d'élection générale. Et nous interprétons sa déclaration comme voulant dire qu'il n'y aura pas d'élection avant l'automne.

Donc, il nous est très difficile de croire qu'un candidat possible, dans une circonscription où il pourrait y avoir élection partielle, et où il n'y a pas de député actuel, puisse dépenser de l'argent pour une élection générale, qui n'aura peut-être pas lieu avant l'année prochaine.

M. Reid: Mais une élection fédérale qui pourrait avoir lieu avant l'élection partielle.

[Text]

Mr. Hamel: Oh yes.

Mr. Reid: All right. You admit that there is a possibility of a federal general election being called before the by-elections can take place.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Reid: And that is an assumption that is fundamental to your argument. I would make the argument that, the way things work in this country, the logic of having a federal general election at the last possible date would tend to make it sometime in the middle of November. The last election that I can recall in November was in 1965. So that would mean that, logically, one would look at about the middle of September as the last possible date for a federal general election to be called in the fall; otherwise, it would tend to be in the spring.

• 2055

The argument that I would make is that, since the fundamental assumption that you have made is that there will not be a fall election, that it would be absolutely insane for any person who is now nominated in a constituency under the old boundaries and it would be insane for the parties to encourage them to seek nomination for a by-election which may never come about. The decision we have here is one that puts the political parties and particularly the candidates in a Hobson's choice, where they are doomed if they do and doomed if they do not. To use the example Mr. Dick used, in York-Scarborough, where you have one riding divided into five, what would be the status if those five candidates nominated for the Social Credit or the New Democratic Party or the Liberals or the Conservatives ran off? One of them would win. The other four would find it extraordinarily difficult to go back and present themselves at a later general election. That would be a massive defeat for them and their organizations. It would be an extraordinarily difficult problem for the parties to cope with. And so any organizer and any party and any candidate under those circumstances is going to say, well, it may well be necessary for us to have a nomination for the by-election, but we are not going to do that until the last possible moment. And that would be a very sensible, logical assumption for them to make.

On that basis, it compounds the problem we have here, with the opinion you have given us.

Mr. Hamel: I am fully aware of this, Mr. Chairman.

Mr. Reid: I think you have laid out the question we have to cope with as clearly as possible for us and the Committee has to look at perhaps two remedies. The first point is we know this will be an occasion that will come around once every decade, after redistribution takes place, so we really have to look for some kind of a permanent solution, and perhaps the Committee should be discussing legislative remedies to this situation.

The second point is, if we are not prepared to do that, you did mention in your paper something about seeking an opinion from the court. I understand it might be possible for us to seek

[Translation]

M. Hamel: Oui.

M. Reid: Très bien. Vous admettez qu'il y a une possibilité d'une élection générale avant l'élection partielle.

M. Hamel: C'est juste.

M. Reid: Et c'est l'hypothèse de base de votre argument. Eh bien, je pose l'argument suivant, selon l'histoire de notre pays, que logiquement, pour tenir une élection fédérale générale, la dernière date serait à la mi-novembre. La dernière élection qui a eu lieu à la mi-novembre fut en 1965. Ce qui veut dire, logiquement, qu'on peut compter que la mi-septembre serait le dernier moment où on pourrait faire une élection fédérale générale en automne; autrement, cette élection devrait avoir lieu au printemps.

L'argument que je ferai valoir, puisqu'au départ vous présumez qu'il n'y aura pas d'élection à l'automne, c'est qu'il serait absolument insensé pour toute personne qui est maintenant candidat dans une circonscription selon les anciennes limites, et qu'il serait absolument insensé pour les partis, d'encourager qui que ce soit à devenir candidat dans une élection partielle qui n'aura peut-être jamais lieu. La décision qu'il faut prendre ici place les partis politiques et plus particulièrement les candidats devant un dilemme: quoi qu'ils fassent, ils sont pendents. Pour utiliser l'exemple de M. Dick, dans York-Scarborough, où une circonscription a été divisée en cinq, quelle serait la situation si on devait tenir une «éliminatoire» entre les cinq candidats choisis par le Parti créditiste, ou le Parti néo-démocrate, les libéraux ou les conservateurs. L'un d'eux gagnerait, mais les quatre autres trouveraient extrêmement difficile de revenir se présenter dans le cadre d'une élection générale subséquente. Ils essaieraient, tout comme leurs organisations, une défaite impressionnante. Les partis politiques auraient beaucoup de mal à faire face à ce problème extraordinairement difficile. Donc tout organisateur ou tout parti ou tout candidat, dans ces circonstances, va se dire, il nous faudra choisir un candidat pour l'élection partielle, mais nous allons le faire le plus tard possible. Ce serait la supposition la plus sensée et la plus logique, de leur point de vue.

Ainsi, le problème que nous avons ici s'en trouve augmenté vu l'opinion que vous venez de nous donner.

M. Hamel: Je m'en rends parfaitement compte, monsieur le président.

M. Reid: Je crois que vous nous avez présenté la question qu'il nous faut régler le plus clairement possible et le comité doit étudier deux remèdes possibles. D'abord, nous savons qu'une telle situation se présentera à tous les 10 ans, après la redistribution, et nous devrions vraiment tenter de trouver une solution permanente; le comité devrait peut-être discuter de moyens législatifs de remédier à cette situation.

Deuxièmement, si nous ne sommes pas disposés à procéder de la sorte, vous avez mentionné la possibilité de faire trancher la question par un tribunal. Je crois savoir qu'il nous serait

[Texte]

an opinion on this from the Federal Court if we took some propositions to them.

Mr. Hamel: I looked into this this afternoon, Mr. Chairman, and I am not sure whether that avenue is open to me. It might be open to the government in some cases, but I am not, as you know, a government official. Perhaps there would be some other avenue. Furthermore, I would caution that this might take time, more time, actually, than remedying the situation by legislation.

Mr. Reid: The point I would make is that the parties will not be in a position to move true nominations for the by-elections until some time in September. They would be out of their minds if they did anything else—in my judgment, anyway.

Mr. J. O. Gorman (Commissioner of Canada Elections): The observation you have made is that the basic premise of Mr. Hamel's proposition is there will not be a general election until the fall. But the observation I would like to make is that once the announcement was made on May 11 that there was not to be a general election, without any specific date set for it, I think the onus then was on us or someone to say there are writs issued here for by-elections and there is legislation that controls what can happen or what can be done by candidates who are likely to be candidates in those ridings.

Mr. Reid: I have no objection to you bringing it forward, and I think you were correct in doing that, and I am pleased you have done so. We may not agree with the particular interpretation you have come to, because I think it would be a defence if somebody was taken to court by you to say, well, look, the Prime Minister said there would be no election this summer. He did not say that the election would be called this fall, this winter, next spring, or that he was going to wait until the maximum constitutional date on which an election had to be called.

Mr. Benjamin: June 1980.

Mr. Reid: All he said was that there would not be one this summer. From the point of view of a number of hypotheses, the fall, next spring, next summer are all possibilities. And it seems to me you cannot make a decision cutting off expenditures that a candidate properly and officially nominated by a political party to contest one of the new ridings, those expenditures that he may potentially be making over the next four months until October 16 are going to be election expenses. The political parties probably will not call nomination meetings until September. If they do not call nomination meetings until September, the candidates are going to be caught between campaigning in their own constituencies and perhaps campaigning for that potential nomination, and how are you going to clear that out? If the parties call nominations for the last possible date before October 16, then they can all go around and campaign and say they are doing it for their nominations. Maybe that is one way out.

• 2100

Mr. Leblanc: That is what I said.

[Traduction]

possible d'en appeler à la Cour fédérale en lui soumettant des propositions pour avoir une opinion sur cette question.

M. Hamel: Je me suis renseigné à ce sujet cet après-midi, monsieur le président, et je ne sais au juste si nous pouvons procéder de la sorte. Dans certains cas, le gouvernement pourrait peut-être recourir aux tribunaux, mais je ne suis pas, comme vous le savez, un représentant du gouvernement. Peut-être y aurait-il d'autres moyens. En outre, je tiens à vous prévenir qu'il faudrait du temps, peut-être plus de temps que de remédier à la situation en modifiant la loi.

M. Reid: J'aimerais faire valoir que les partis ne seront pas en mesure de nommer leurs candidats pour l'élection partielle avant le mois de septembre. Ils seraient fous s'ils procédaient autrement... Du moins à mon avis.

M. J. O. Gorman (Commissaire aux élections fédérales): Vous faites remarquer que l'hypothèse fondamentale de la proposition de M. Hamel, c'est qu'il n'y aura pas d'élection générale avant l'automne. Mais j'aimerais faire remarquer pour ma part, qu'une fois l'annonce faite le 11 mai qu'il n'y aurait aucune élection générale, sans que ne soit précisée une date, je crois qu'il nous revenait ou qu'il revenait à quelqu'un de déclarer que des brefs d'élections avaient été émis pour des élections partielles et qu'il existe une loi qui prévoit ce qui peut se produire ou ce que doivent faire les candidats qui selon toute probabilité seront candidats dans ces circonscriptions.

M. Reid: Je ne m'oppose pas à ce que vous procédiez de la sorte, je crois que vous avez parfaitement raison de le faire et je suis heureux que vous l'ayez fait. Nous n'acceptons peut-être pas l'interprétation particulière à laquelle vous êtes arrivé, parce que j'estime que si vous intentiez des poursuites, on pourrait plaider que le Premier ministre a dit qu'il n'y aurait pas d'élections cet été. Il n'a pas dit que les élections seraient annoncées à l'automne, à l'hiver, le printemps prochain ni encore qu'il n'allait pas attendre pour tenir des élections le temps maximum en vertu de la Constitution.

M. Benjamin: Au mois de juin 1980.

M. Reid: Tout ce qu'il a dit, c'est qu'il n'y aurait pas d'élections cet été. Il y a donc plusieurs hypothèses possibles: l'automne, le printemps prochain, l'été prochain. Et il me semble que vous ne pouvez pas décider de couper les dépenses qu'un candidat choisi en bonne et due forme et officiellement par un parti politique pour briger les suffrages dans une des nouvelles circonscriptions, des dépenses qu'il engagera au cours des prochains 4 mois jusqu'au 16 octobre et dire qu'il s'agit de dépenses d'élection. Les partis politiques ne vont probablement pas tenir de réunion de mise en candidature avant le mois de septembre. Dans un tel cas, les candidats vont devoir faire campagne dans leur circonscription actuelle et peut-être faire campagne pour obtenir une éventuelle candidature; comment allez-vous tirer cela au clair? Si les partis fixent les mises en candidature le plus tard possible avant le 16 octobre, les candidats vont se promener et faire campagne en disant qu'ils briguent la candidature. C'est peut-être une porte de sortie.

M. Leblanc: C'est ce que je pense aussi.

[Text]

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I agree that this is a unique situation, as you pointed out, which cannot happen more than once every ten years. I would hope that the Commissioner might wish, in some cases, not to bring the case before the court.

I have one extreme case here in York East, for instance. The new York East will take only 1.78 per cent of the present York-Scarborough. That candidate, if he were to run in the by-election in York-Scarborough, might have a pretty good defence. On the other hand, there are other cases. The one that strikes me is Rosedale, where close to 94 per cent of the new Rosedale is made up of the old Rosedale, which goes entirely into the new Rosedale. That is a much more complicated matter.

I agree with you that it places candidates and political parties in a very difficult situation, but to come and say that expenses will be counted only from September 1 or from August 30 . . . A by-election normally runs for 45 days, so it is August 30. But this would be tantamount to setting a new election period, and I do not have that power. I do not have that power.

Mr. Reid: In York-Scarborough there are five ridings for which we were going to have nominations. The parties then have to go through the difficulty of recreating their constituency associations, which now do not exist, having all been dissolved, and then calling new nominations. That means that all the expenditures those candidates have expended, probably until the day of the call, might be considered election expenses. Even expenditures that they begin to incur now, from the point of view of seeking the nomination, could be considered expenditures under the Election Act under the limit.

Mr. Hamel: I am not sure, Mr. Chairman, whether I understand the reasoning.

Mr. Reid: What I am saying is that we have to reconstitute the boundaries of the old York-Scarborough, which means that organization then has to call nominations. If I am one of those five candidates for any political party in York-Scarborough now, and there are five nominated, and if I am thinking in terms of winning that nomination even before it is called, I have to start campaigning in the larger area, or even in my own area, to line up as much support as I can. Would you consider those expenditures to be election expenses under your definition?

Mr. Hamel: If these are genuine expenses incurred to seek and to obtain nomination, no; they are excluded. They are not election expenses.

Mr. Reid: By definition, once the nomination campaign begins, how do you exclude expenditures?

Mr. Hamel: Because there was a change in the act last December specifically excluding expenses.

Mr. Reid: I understand that amendment, but what I am saying is, how do you define what is, in those cases, an expenditure for the purposes of being a candidate in the

[Translation]

M. Hamel: Monsieur le président, j'admets que ce soit une situation unique, comme vous l'avez fait remarquer, qui ne puisse se produire qu'une fois tous les 10 ans. J'ose espérer que le commissaire ne voudra pas dans certains cas en appeler au tribunal.

J'ai un exemple d'un cas extrême ici dans York East. Le nouveau York East n'englobe que 1.78 p. 100 de l'actuel York-Scarborough. Le candidat, s'il se présentait à l'élection partielle dans York-Scarborough aurait peut-être une assez bonne défense. D'autre part, il y a d'autres cas. Celui qui me frappe est celui de Rosedale, où près de 94 p. 100 du nouveau Rosedale est constitué par l'ancien Rosedale, qui est tout à fait englobé par le nouveau Rosedale. C'est beaucoup plus compliqué.

J'admets également que les candidats et les partis politiques se trouvent placés dans une situation extrêmement difficile, mais de dire que les dépenses ne compteront qu'à partir du premier septembre ou du 30 août . . . Une élection partielle dure en moyenne 45 jours, et donc cela serait à compter du 30 août. Mais cela reviendrait à fixer une nouvelle période électorale et je n'ai pas ce pouvoir. Je n'ai pas ce pouvoir.

M. Reid: Dans York-Scarborough, il y a 5 circonscriptions pour lesquelles il nous faut des candidats. Les partis vont devoir se donner le mal de reconstituer leurs associations de circonscription, qui n'existent plus maintenant puisqu'on les a dissoutes et ensuite faire l'appel de nouvelles candidatures. Ainsi, toutes les dépenses engagées par les candidats probablement jusqu'à la journée de la mise en candidature pourront être considérées des dépenses d'élections. Même les dépenses engagées maintenant, afin d'obtenir la candidature pourraient être considérées des dépenses d'élection en vertu de la loi électorale.

M. Hamel: Je ne sais pas, monsieur le président, si je comprends le raisonnement.

M. Reid: Je dis qu'il faudra reconstituer les limites de l'ancienne circonscription de York-Scarborough, ce qui signifie que l'association devra alors faire une mise en candidature. Si je suis l'un des cinq candidats d'un parti politique dans York-Scarborough maintenant, et qu'il y ait 5 mises en candidature, si je veux devenir le candidat même avant l'ouverture des mises en candidature, je vais commencer à faire campagne dans la plus grande région, où même dans ma propre région, pour essayer d'obtenir tout l'appui possible. Selon votre définition, s'agirait-il de dépenses d'élection?

M. Hamel: S'il s'agit de dépenses réelles engagées pour tenter d'obtenir la candidature, non; celles-ci sont exclues. Il ne s'agit pas de dépenses d'élection.

M. Reid: Par définition, une fois la campagne engagée pour la candidature, comment procédez-vous pour exclure des dépenses?

M. Hamel: Il y a eu une modification apportée à la loi au mois de décembre dernier qui exclut expressément toutes ces dépenses.

M. Reid: Je comprend l'amendement, mais ce que je demande, c'est comment vous définissez ce qui constitue dans de tels cas une dépense engagée aux fins de devenir candidat

[*Texte*]

by-election, and being a candidate for the nomination of a political party in that by-election?

The Chairman: Thank you, Mr. Reid. We have gone over your time.

There is one thing I could mention; as a point of clarification it may be helpful. I suspect, speaking from our party's point of view, that new nominations are not required on the old boundaries because the executives of those parties have the power to act in the best interest of the parties between annual meetings. I am sure it may happen from the point of view of...

• 2105

Mr. Reid: No, no. They would have to be reconstituted according to the constitution.

Mr. Beatty: Again, I speak from my experience in our party. I just wanted to...

Mr. Reid: That is the Chairman's party.

The Chairman: The Chairman's party, but it may not be for the Conservative Party. Mr. Beatty.

Mr. Beatty: Mr. Hamel, I think Mr. Reid posed the problem that we can see very well. I think the difficulty comes in trying to determine when a person's intent is that of running as a candidate in the by-election as opposed to being a candidate in the general election. And what you are attempting to do, and using the date on which the Prime Minister announced there was not going to be a federal election, was to use an arbitrary date at which time you assume that candidates will view themselves as running in the by-election as opposed to allowing the flexibility of where a candidate genuinely believes he is a candidate in the by-election. This is precisely what Mr. Reid posed.

As a member of a political party I would be loath to arrange for nominations to take place when I believe, frankly, that the election will take place in the fall. I still do. And I think most of the political parties are working under that assumption. We cannot afford to work under any other assumption.

I would be loath to have a situation arising where, in York-Scarborough, you have reconstituted the old riding associations. You have ran off several candidates who are candidates nominated under the new boundaries, against each other and annihilated five or six of them. Then out of the rubble you picked the one left standing and ran him on the basis of the old boundaries. Then, midway through the campaign for the by-election, after the parties have created this sort of mess, you find the Prime Minister dissolves the House and the writs are cancelled for the by-election. Then you have to dust off the candidates who have been bruised in the nomination battle and convince everybody that, really, there is no problem here.

Mr. Benjamin: Yes, and there goes the bruising again.

Mr. Beatty: It puts the political parties in a totally invidious position. To be a candidate under those circumstances is very

[*Traduction*]

dans une élection partielle, candidat à la mise en candidature d'un parti politique dans cette élection partielle?

Le président: Merci, monsieur Reid. Vous avez dépassé le temps alloué.

Peut-être pourrais-je mentionner une chose; la précision pourrait être utile. J'ai l'impression, du point de vue de notre parti, que des nouvelles mises en candidature ne sont pas nécessaires dans le cas des anciennes circonscriptions, parce que les exécutifs des partis ont le pouvoir d'agir dans le meilleur intérêt des partis entre les réunions annuelles. Je suis convaincu qu'il se pourrait que du point de vue...

M. Reid: Non, non. Il faudrait reconstituer l'association conformément à la constitution.

M. Beatty: Je parle selon ma connaissance de notre parti. Je voulais simplement...

M. Reid: C'est le parti du président.

Le président: C'est le parti du président, mais ce n'est peut-être pas valable pour le parti conservateur. Monsieur Beatty.

M. Beatty: Monsieur Hamel, je crois que M. Reid a posé un problème que nous concevons tous très bien. Je crois que la difficulté provient d'essayer de déterminer quand une personne a l'intention de se présenter comme candidat dans une élection partielle plutôt que comme candidat dans le cadre d'une élection générale. Ce que vous tentez de faire, en prenant la date à laquelle le premier ministre a annoncé qu'il n'y aurait aucune élection fédérale, c'est d'utiliser une date arbitraire à compter de laquelle vous présumez que les candidats seront candidats dans une élection partielle plutôt que de permettre une certaine souplesse au candidat pour décider quand il estime briguer les suffrages dans une élection partielle. C'est exactement le problème soulevé par M. Reid.

En ma qualité de membre d'un parti politique, j'aurais horreur de prendre des dispositions pour recevoir les mises en candidature si je croyais, très franchement, que l'élection aurait lieu à l'automne. Je suis toujours de cet avis. Je crois d'ailleurs que la plupart des partis politiques travaillent à partir de la même supposition. Nous ne pouvons nous permettre d'en adopter une autre.

J'aurais horreur de voir une situation créée par exemple dans York-Scarborough, où il faudrait reconstituer l'ancienne association de la circonscription. Les candidats choisis pour se présenter dans les nouvelles circonscriptions se font la lutte et on en élimine cinq ou six. Ensuite, vous prenez celui qui reste et vous le présentez dans l'ancienne circonscription. Si, à mi-chemin de la campagne pour l'élection partielle, une fois ce genre de confusion créée par les partis, le premier ministre dissout la Chambre et que les brefs d'élections sont annulés, alors, il vous faut ramasser les candidats qui ont été éliminés lors de la mise en candidature et convaincre tout le monde que vraiment, il n'y a aucun problème.

M. Benjamin: Oui, et la lutte reprend de plus belle.

M. Beatty: Les partis politiques se trouvent dans une position parfaitement intenable. Être candidat dans de telles cir-

[Text]

difficult. What I am saying is if there are any empirical criteria for judging when a person is going to view himself as a candidate for a by-election it would not be a date some months before the by-election might be held—for example, the Prime Minister announced there was not going to be a July election—but rather the date at which it becomes unlikely that the Prime Minister can call an election and cancel the writs for the by-election, just on the basis of sheer political logic, survival.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, perhaps I should say that we were fully aware of these problems but I do not think I can solve them because I am bound by the law. I think I could be very severely blamed if I were to create situations that are not completely legal.

Mr. Beatty: What is the differentiation that you make? What about the metamorphosis that took place the day the Prime Minister announced that there was not going to be a general election?

Mr. Benjamin: What else could he do?

Mr. Hamel: We claimed that from that date on we can assume that candidates no longer had reasons to campaign for the general election where there was a by-election which might come before the general election.

Mr. Beatty: But that is not so. You just acknowledged the case that I posed when you said that that is the political party's problems.

Mr. Hamel: On the other hand I quite clearly said that the period of the election, in the eight electoral districts where we had the by-elections, started on March 1. In fact, the clock started then. It was only up to May 11 that we said you had a defence if you claim that those expenses were incurred for a general election. It is not the other way around.

Mr. Beatty: I am lost in your argument that a person can claim any defence at all, then, from the date on which the by-election writs were issued. You are saying that it depends upon the state of mind and the intent of the person who is the potential candidate. And I say to you that if the argument can be made that it was valid to assume that there might be an election in July, an equally valid argument can be made, and one I believe even more so, that the election be called for October. Indeed the longer that we go on, the more certain that it is that a general election is in the offing.

• 2110

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I do not think this is a kind of assumption that I as the Chief Electoral Officer can make. As I explained in my statement, we have to look at it as the possible reaction of a court if the case were to be brought before the court. We said that if a person were accused of having overspent or having ignored expenses between March 1 and May 11, we feel that person could create a reasonable doubt in the mind of the court to have the case thrown out.

[Translation]

constances est extrêmement difficile. En fait, s'il est un critère empirique pour décider quand une personne doit être conçue comme candidat à l'élection partielle, ce ne devrait pas être la date quelques mois avant l'élection partielle, par exemple la date à laquelle le premier ministre a annoncé qu'il n'y aurait aucune élection en juin, mais plutôt la date à laquelle il devient peu probable que le premier ministre décrète une élection et annule les brefs d'élections partielles, c'est une question de logique politique, de survie politique.

M. Hamel: Monsieur le président, j'aimerais faire remarquer que je suis parfaitement conscient de ces problèmes, mais je ne crois pas pouvoir les résoudre, parce que les mesures que je peux prendre sont limitées par la loi. Je crois que l'on pourrait m'en tenir rigueur si je créais des situations qui ne sont pas tout à fait légales.

M. Beatty: Quelle différence faites-vous? Que faites-vous de la métamorphose qui a eu lieu le jour où le premier ministre a annoncé qu'il n'y aurait aucune élection générale?

M. Benjamin: Que pouvait-il faire d'autre?

M. Hamel: Nous prétendons qu'à compter de ce jour, nous pouvons présumer que les candidats n'ont aucune raison de faire campagne pour une élection générale alors qu'une élection partielle pourrait avoir lieu avant l'élection générale.

M. Beatty: Mais ce n'est pas le cas. Vous venez tout juste de reconnaître le postulat que je présentais lorsque vous avez dit que c'était là justement les problèmes d'un parti politique.

M. Hamel: Par ailleurs, j'ai dit très clairement que la période de l'élection, dans les huit circonscriptions où il y aura des élections partielles, a commencé le 1^{er} mars. En fait, le temps a commencé à courir à partir de cette date. Ce n'est que jusqu'au 11 mai que nous avons dit qu'il y avait justification possible si l'on prétendait que les dépenses avaient été engagées dans le cadre d'une élection générale. Ce n'est pas le contraire.

M. Beatty: Dans ce cas, je ne comprends pas votre argument voulant qu'une personne puisse trouver une justification à compter de la date de publication des brefs d'élections partielles. Vous dites que cela dépend de l'état d'esprit, de l'intention de la personne qui est un candidat éventuel. Si on invoque l'argument et qu'il est possible de prétendre qu'il y aura une élection en juillet, il peut y avoir un argument également valide, je crois même davantage, qu'une élection sera annoncée pour octobre. En fait, plus le temps passe, plus il devient certain qu'il y aura une élection générale.

M. Hamel: Monsieur le président, je ne crois pas que ce soit le genre d'hypothèse que je puisse faire en tant que directeur général des élections. Comme je l'ai expliqué dans ma déclaration, nous devons voir quelle sera la réaction possible d'un tribunal, si la cause y était présentée. Nous avons déclaré que si une personne était accusée d'avoir trop dépensé ou d'avoir ignoré les dépenses faites entre le 1^{er} mars et le 11 mai, à notre avis cette personne pourrait créer un doute raisonnable dans

[Texte]

But we feel that he may not be as successful after May 11 because circumstances have changed.

Mr. Beatty: I stress that in no way, Mr. Hamel, am I being accusatory in what I say. I am just simply frustrated in trying to put straight in my own mind what the rationale is. You are prepared to make a judgment call on the basis of the date on which the Prime Minister announced there was not going to be an election, but you are just not prepared to make the same judgment call for a later date.

Mr. Hamel: Because we feel that the circumstances are not the same.

The Chairman: Mr. Gorman.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, just to follow up on the point you are making, let us assume for a moment that there is no fall election and that the by-elections are held. What about the successful candidates then? How do they account for the moneys that they spent from March 1 to May 12, to the date of the by-election? These are election expenses and they must be accounted for.

Mr. Beatty: Now you are getting of course to the critical question: when does a person become a candidate?

Mr. Gorman: I do not know that, and here I do not want to speak for Mr. Hamel, but I do not think our offices can wait until that decision is made in terms of saying to people that these are not going to be election expenses or they will be. In essence, if we wanted to go strictly according to the legislation, everything that is spent between March 1 and October 16 are election expenses.

Mr. Beatty: Then my response to that is that if you have the power to use discretion . . .

Mr. Gorman: I am sorry, that is not discretion, Mr. Chairman. That is the legislation.

Mr. Beatty: Now, wait a minute. Discretion is being used if you are only counting those expenditures which took place after the date on which the Prime Minister announced there would be no July election.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, another point I would like to make is that, and I believe Mr. Hamel makes this point in his paper, if it can be shown that the expenses were incurred for a general election and not for a by-election, prior to May 11 or until May 11, we are saying that we think the courts will accept that. Another thing, as Commissioner, I feel there is a certain onus on my office not to drag people into court without being satisfied that there is evidence there, at least that there is a *prima facie* case.

I do not want to find myself, or I am sure no one else does, in the situation that maybe we will take these people to court because we think that . . . No, I do not want to operate that way, and I am sure no one else wants to see us operate that way.

Mr. Beatty: Let me take a more extreme example. Mr. Hamel mentioned the case of Rosedale where the boundaries were largely coincident on the basis of the old and new redistribution. All of that falls within the City of Toronto. I

[Traduction]

l'esprit du tribunal pour que la cause soit renvoyée. Toutefois, nous croyons qu'elle ne sera pas aussi chanceuse après le 11 mai, car les circonstances auront changé.

M. Beatty: Je souligne, monsieur Hamel, que je veux d'une façon faire figure d'accusateur dans ce que je dis. Je suis simplement frustré car je ne puis concevoir ce qu'est vraiment la raison d'être de cela. Vous êtes disposé à vous fonder sur la date à laquelle le premier ministre a annoncé qu'il n'y aurait pas d'élections, mais vous n'êtes pas prêt à rendre le même jugement pour une date ultérieure.

M. Hamel: Parce que nous croyons que les circonstances ne sont pas les mêmes.

Le président: Monsieur Gorman.

M. Gorman: Monsieur le président, à ce sujet, supposons pour un instant qu'il n'y ait pas d'élection cet automne et que les élections partielles soient tenues. Qu'arrivera-t-il des candidats élus? Comment doivent-ils rendre compte des sommes d'argent qu'ils auront dépensées entre le 1^{er} mars et le 12 mai, la date de l'élection partielle? Ce sont des dépenses d'élection et elles doivent être déclarées.

M. Beatty: Vous en arrivez à la question critique: quand une personne devient-elle candidat?

M. Gorman: Je ne puis répondre à cela, et je veux pas répondre au nom de M. Hamel, mais je ne crois pas que nos bureaux puissent attendre jusqu'à ce que cette décision soit prise pour déclarer que ce sont des dépenses d'élection ou que ce n'en sont pas. En réalité, si nous voulons suivre exactement la loi, les sommes dépensées entre le 1^{er} mars et le 16 octobre sont des dépenses d'élection.

M. Beatty: Je vous répondrai que si vous pouvez vous servir de pouvoir discrétionnaire . . .

M. Gorman: Excusez-moi, il ne s'agit pas de cela monsieur le président. Il s'agit de la loi.

M. Beatty: Un instant, vous exercez ce pouvoir discrétionnaire si vous ne tenez compte que des dépenses faites après la date à laquelle le premier ministre a annoncé qu'il n'y aurait pas d'élection en juillet.

M. Gorman: Monsieur le président, j'aimerais également souligner un autre point, je crois que M. Hamel en a parlé dans son exposé; s'il peut être prouvé que les dépenses ont été faites pour une élection générale et non pas pour une élection partielle, avant le 11 mai ou jusqu'au 11 mai, nous disons qu'à notre avis les tribunaux les accepteront. Une autre chose, en tant que commissaire, je crois que mon bureau a une certaine responsabilité de ne pas traîner les gens devant les tribunaux sans s'être assuré qu'il y a des preuves, du moins qu'une cause *prima facie* existe.

Je ne veux pas me trouver dans une situation, ni personne d'autre je suppose, où il faudrait peut-être traîner ces gens devant les tribunaux parce que nous croyons que . . . non, nous ne voulons pas fonctionner de cette façon et je suis certain que personne d'autre ne le veut non plus.

M. Beatty: Permettez-moi de prendre un cas extrême. M. Hamel a mentionné le cas de Rosedale où les limites coïncident largement quant aux anciennes et aux nouvelles limites. Tout cela se trouve dans les limites de la ville de Toronto. On

[Text]

am told there will be a vacancy for mayor of Toronto when the election takes place in November. What if a person were running for mayor of Toronto and then, when the parties held their nominations for the by-election, decided that he would prefer to stand for the federal office under the old boundaries for Rosedale, would you count the expenditures that a person was making in the case of running for mayor?

Mr. Hamel: No.

Mr. Beatty: No, and the reason that you would not do it is that the person was running for two very separate offices. My response to that is that a person running for member of Parliament for the redistributed boundaries of a constituency is running for a very different office than a candidate running for member of Parliament on the basis of the old boundaries. They are two separate offices; you are representing separate people. They are separate boundaries, just in the same way that if I am a nominated candidate now, I am making expenditures as a candidate in my constituency, I could very well decide, when our party holds its nomination convention in Rosedale, to contest that. Would my expenditures as a candidate in Wellington-Dufferin-Simcoe be counted in there? No, because we are running for different offices.

• 2115

My argument is simply that you are discriminating, in this case, against people who have boundaries that overlap. Despite the fact that boundaries overlap, the offices they are contesting are unique and different, separate, and until such time as a person becomes a bona fide candidate and certainly his intent is toward campaigning in the by-election under the old boundaries for member of Parliament in that constituency, he has a very legitimate claim that he is running as a candidate for the post for which he has been nominated, be it Wellington-Dufferin-Simcoe or the new federal constituency of Rosedale.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, you made the point awhile ago that if the expenses . . . Nothing is going to count unless he is actually nominated in that district. He can campaign all he likes, spend all the money he wishes, and if he does not receive the nomination, there are no election expenses.

Mr. Beatty: Let us assume that I won the nomination in Rosedale. You would not have the expenditures that I made in Wellington-Dufferin-Simcoe as a federal candidate for the new redistributed boundaries in Wellington-Dufferin-Simcoe.

Mr. Gorman: I am not too familiar with the area, Mr. Chairman, but would there be spillover into the . . .

Mr. Hamel: None of the . . .

Mr. Beatty: The argument I am making is that it is not just a question of geography, it is a question of office. The offices are discrete, they are different, and they are running for two very separate positions. All I am doing is arguing an extreme case, where the boundaries are in no case coincident. I am

[Translation]

me dit que le poste de maire sera libre à Toronto lorsque des élections auront lieu en novembre. Si une personne décidait de faire campagne pour devenir maire de Toronto et lorsque les partis auront leur jour de mise en candidature pour l'élection partielle, s'il décidait qu'il préfère un siège au gouvernement fédéral en vertu des anciennes limites de Rosedale, tiendrez-vous compte des dépenses qu'il a faites pour tenter de devenir maire?

M. Hamel: Non.

M. Beatty: Non, et les raisons pour lesquelles vous ne le feriez pas, c'est que la personne fait campagne pour deux postes très différents. Je vous répondrai qu'une personne qui fait campagne pour devenir député selon les nouvelles limites d'une circonscription fait campagne pour un poste très différent de celui d'un candidat qui fait campagne pour devenir député selon les anciennes limites. Ce sont là deux postes distincts pour représenter des personnes différentes. Les limites ne sont pas les mêmes, de la même façon que si je suis un candidat désigné maintenant, je peux encourir des dépenses comme candidat dans ma circonscription, mais je pourrais très bien décider lorsque notre parti tiendra son assemblée de mise en candidature dans Rosedale, de m'y présenter. Est-ce qu'on tiendrait compte de mes dépenses en tant que candidat dans Wellington-Dufferin-Simcoe? Non, parce que nous faisons campagne pour des postes différents.

Mon argument est que vous établissez une distinction dans ce cas, contre des personnes qui ont des circonscriptions dont les limites se chevauchent. En dépit du fait que les limites se chevauchent, les postes qu'elles essaient d'obtenir sont uniques, différents, distincts, et jusqu'à ce qu'une personne devienne un candidat de bonne foi, il est certain que son intention est de faire campagne dans l'élection partielle dans le cadre des anciennes limites, pour devenir député de cette circonscription. Elle a donc un droit légitime de revendiquer qu'elle fait campagne en tant que candidat pour le poste pour lequel elle a été désignée, que ce soit pour Wellington-Dufferin-Simcoe, ou la nouvelle circonscription fédérale de Rosedale.

M. Gorman: Monsieur le président, vous avez établi précédemment que si les dépenses . . . On ne tiendra pas compte des dépenses à moins que le candidat ait déjà été désigné dans ce district. Il peut faire campagne tant qu'il veut, dépenser tout l'argent qu'il désire, s'il n'est pas désigné, il ne s'agit pas de dépenses électorales.

M. Beatty: Supposons que je sois désigné pour Rosedale. Vous n'auriez pas les dépenses que j'ai encourues pour Wellington-Dufferin-Simcoe, en tant que candidat fédéral pour les nouvelles limites de Wellington-Dufferin-Simcoe.

M. Gorman: Je ne connais pas très bien ce secteur, monsieur le président, mais y aurait-il débordement dans . . .

M. Hamel: Rien de . . .

M. Beatty: Ce n'est pas une question de géographie seulement, mais une question de postes. Ils sont différents, les personnes font campagne pour deux fonctions très différentes. Je ne fais que présenter des arguments pour un cas extrême, où les limites ne coïncident d'aucune façon. Mais je tente simple-

[Texte]

simply trying to demonstrate the fact that they are two very separate offices a person is running for and that surely the act comes into force in counting expenditures for a by-election when a candidate becomes a candidate for the by-election itself.

The Chairman: Thank you very much . . .

Mr. Beatty: And it is a question of intent on the part of the candidate.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Beatty. We have to move on to Mr. Benjamin. We are still on round one.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, we are asking the office of the Chief Electoral Officer, him and all his staff, to deal with problems that are the creation of the political parties and the politicians themselves. If there were any arguments now for a fixed election date, with a built-in exception in the event that a government is defeated on a want of confidence motion, we have a classic time now.

Here we sit, political parties and candidates for office, expecting the impartial adjudication of the office of the Chief Electoral Officer to rule on mistakes of our own making. In the first place, when the Prime Minister says there is no election this summer, we expect the Chief Electoral Officer to make some kind of decision on something that is totally out of his control, not part of his terms of reference. He comes up with what is an eminently fair and proper decision, because, even though a Prime Minister, no matter what party is in power, makes a decision and announces publicly that there is going to be no election this summer, there is nothing to say that on Monday, July 3, he will not announce an election for some time in September.

We have put our electoral office officials in an impossible situation. When they do come up with what I consider an eminently sensible decision, which the political parties and the politicians themselves refuse to make when we are doing our election law, do not blame the Chief Electoral Officer and his officials. I think we should be discussing his estimates and whether or not they are adequate and whether or not he has enough bodies and money to do the job we are paying him to do in an impartial manner. It is up to the political parties and the politicians to get themselves out of the messes of their own creation. Do not expect the Chief Electoral Officer to do it for us; do not come up with all these bloody nit-picking hypothetical, outrageous examples that will probably never happen anyway. They are not going to get you anywhere, and it sure as hell is not helping Mr. Hamel and his staff.

• 2120

I would like to know, Mr. Chairman, whether or not the Chief Electoral Officer feels that he has sufficient funds and staff to do a larger job in informing people about their eligibility to vote, regarding their citizenship. It seems to me, from the mail I am getting and the phone calls I am getting, we need to do some more on that. I even made a goof in one of my own newsletters and had to correct it later because I finally smartened up and phoned Mr. Hamel and got some sound

[Traduction]

ment de prouver qu'il y a deux sièges distincts pour lesquels une personne fait campagne et que la Loi doit sûrement s'appliquer pour tenir compte des dépenses pour une élection partielle lorsqu'un candidat devient candidat pour une élection partielle.

Le président: Merci beaucoup.

M. Beatty: C'est une question d'intention de la part du candidat.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Beatty. Il nous faut maintenant passer à M. Benjamin. Nous sommes toujours au premier tour.

M. Benjamin: Monsieur le président, nous demandons au Bureau du directeur général des élections, de même qu'à son personnel, de se prononcer sur des problèmes créés par des partis politiques et par les politiciens eux-mêmes. Les arguments quant à une date d'élection fixe, tenant compte d'une exception au cas où un gouvernement serait défait, par vote de non-confiance, s'appliquent parfaitement ici.

Nous siégeons ici, des partis politiques et des candidats à des élections, attendant que le bureau du directeur général des élections soit l'arbitre et se prononce pour nos propres erreurs. Tout d'abord, lorsque le premier ministre dit qu'il n'y aura pas d'élections cette été, nous nous attendons à ce que le directeur général des élections prenne une décision qui n'est pas du tout de son ressort, qui ne fait pas partie de son mandat. Il nous donne une décision qui est tout à fait juste et appropriée, car même si un premier ministre, quel que soit le parti au pouvoir, prend une décision et annonce publiquement qu'il n'y aura pas d'élections cet été, rien ne dit que le lundi 3 juillet, il n'annoncera pas une élection pour septembre.

Nous mettons nos agents des élections dans une situation impossible. Lorsqu'ils nous fournissent ce que je considère être une décision éminemment sensée, que les partis politiques et les politiciens eux-mêmes refusent de prendre, lorsque nous étudions notre propre loi électorale, il ne faut pas blâmer le directeur général des élections et ses hauts fonctionnaires. Je pense que nous devrions plutôt examiner son budget, voir s'il est suffisant, s'il comporte suffisamment d'années-hommes et d'argent pour le travail qu'il est censé faire de façon impartiale. C'est aux partis politiques et aux politiciens de se sortir des ennuis qu'ils ont eux-mêmes créés. Ne vous attendez pas à ce que le directeur général des élections le fasse pour nous; n'arrivez pas avec tous ces ridicules exemples hypothétiques qui de toute façon ne se produiront probablement jamais. Cela ne vous mène à rien et cela n'aide certainement pas du tout M. Hamel ni son personnel.

J'aimerais savoir, monsieur le président, si le directeur général des élections estime qu'il a suffisamment de fonds et de personnel pour mieux informer la population de son droit de vote, à propos de la citoyenneté. Il me semble, d'après le courrier et les communications téléphoniques que je reçois, qu'il nous faut faire davantage à ce sujet. J'ai même fait une gaffe dans un de mes propres bulletins d'information que j'ai dû corriger ultérieurement car j'ai finalement eu la brillante

[Text]

advice on it. That job is not being done sufficiently in my opinion because the Chief Electoral Officer does not have enough bodies and funds to do that kind of a job.

When is a nominated candidate, a candidate? That is not a decision for the Chief Electoral Officer to make. That is a decision the political parties and the Parliament of Canada have to make. When a recognized party under our Election law now, a party that is lawfully recognized under the law, nominates a candidate whether it is for a by-election or a general election, whether he is nominated 21 days before the election day—the last day in which he can file his nomination papers—or whether he is nominated two years ahead of time, that is a prerogative and a decision of the political process; it is not for the Chief Electoral Officer to decide.

It seems to me, when by-elections were called in eight ridings on March 1, it was a decision of the political parties whether or not to nominate candidates for those by-elections. When the Prime Minister announced that there is no election this summer, we put our public servants in the electoral process in an impossible situation. We asked them to bail us out of a situation of our own creation, and I place the fault on all the politicians and all the political parties. I think Mr. Hamel and his staff have done a real service in bailing us out of this difficulty we are in which, as I said before, is of our own creation.

Okay. Funds and opportunities for the office of the Chief Electoral Officer to inform people about their eligibility to vote as citizens. I would like to have Mr. Hamel's views on that. I would like to know whether or not he has any suggestions or advice. He can suit himself whether or not he wants to give it to us.

Regarding what is, at least as a minimum, evasion of the spirit of our new election law—I can think of two candidates in one city in Canada who have gone through in excess of \$60,000 already. I would like to know if Mr. Hamel has any suggestions to throw to us that we may incorporate in further amendments to the election law on this evasion of the spirit and the intent of our election law. I am not pointing fingers at any particular candidate or party; it has been going on and it is now going on. If Mr. Hamel has any suggestions to offer, I think we would be damn well wise to listen to them.

Thirdly, I would like to know if Mr. Hamel has completed all the appointments of returning officers? Is he having any problems or are there some more to be replaced? What is the situation on the revision of poll boundaries? Is that well in hand? In other words, with the facilities he has, is he ready to go if the Prime Minister were to say in the middle of July, that we are having an election in the middle of September? Let us know what kind of situation he is in. Are the estimates adequate? Is the staffing adequate? Now is the time for us to do something about it.

Thank you, Mr. Chairman.

[Translation]

idée de téléphoner à M. Hamel et de lui demander de bons conseils. A mon avis, on ne fait pas assez dans ce domaine car le directeur général des élections n'a pas assez de personnel ni de ressources financières pour ce genre de choses.

Quand un candidat désigné devient-il candidat? La décision n'appartient pas au directeur général des élections, mais aux partis politiques et au Parlement du Canada. Lorsqu'un parti reconnu, aux termes de notre loi électorale actuelle, un parti légalement reconnu donc, désigne un candidat soit à une élection partielle soit à une élection générale, qu'il soit désigné 21 jours avant la date des élections, soit à la date limite de dépôt de ses documents de candidature, ou qu'il soit désigné 2 ans avant l'heure, cela dépend du processus politique; ce n'est pas au directeur général des élections de décider.

Il me semble que lorsque le 1 mars on a annoncé 8 élections partielles, les partis politiques ont décidé de désigner ou nom des candidats. Lorsque le premier ministre a annoncé qu'il n'y aurait pas d'élections cet été, nos fonctionnaires qui avaient décidé de se présenter se sont trouvés dans une situation impossible. Nous avons demandé au directeur général des élections de nous sortir de cette situation dont nous étions nous-mêmes responsables, nous tous hommes politiques et partis politiques. Je crois que M. Hamel et son personnel nous ont véritablement rendu service puisque je le répète, c'était absolument de notre faute.

Bien. Fonds et moyens à la disposition du Bureau du directeur général des élections pour informer la population de son droit de vote en tant que citoyen. Qu'en pense M. Hamel? A-t-il des suggestions ou des conseils? Il n'est d'ailleurs pas forcé de nous les donner.

M. Hamel aurait-il quelques suggestions à nous faire quant à d'autres modifications à apporter à la loi électorale sur les écarts que notre loi ne semble toujours pas empêcher par rapport à l'esprit et à l'intention du législateur. Je puis penser en effet à une ville où deux candidats ont déjà dépensé plus de \$60,000. Que faire dans ce cas? Je ne désigne pas de candidat ni de parti en particulier; la chose s'est produite et continue de se produire. Si donc M. Hamel avait quelques suggestions à nous offrir, j'estime qu'il serait judicieux de l'écouter.

Troisièmement, j'aimerais savoir si M. Hamel a maintenant nommé tous les présidents d'élection? Rencontre-t-il quelques difficultés ou doit-il en remplacer encore quelques-uns? Où en est la révision des limites des diverses sections de vote? Est-ce bien en main? Autrement dit, avec les moyens dont il dispose, pourrait-il être prêt si le premier ministre déclarait au milieu de juillet qu'il tiendra des élections à la mi-septembre? Quelle est la situation? Le budget est-il suffisant? A-t-il suffisamment de personnel? Il est temps que nous agissions maintenant si nécessaire.

Merci, monsieur le président.

[Texte]

• 2125

Mr. Hamel: Mr. Chairman, on the first question regarding staff generally, I could probably have a thousand and one reasons to build an empire, but I like to operate with a relatively small staff around which I can build during the election if necessary. We have always tried to do it that way, and I think it is better to get people. If we are, for any length of time, not too busy, it is very difficult to keep competent people happy. I prefer to have people who are willing to put out an extra effort once in a while, as they did in the spring this year, and keep the number at a minimum. So once we have solved a couple of cases at the moment, I think we will be in a pretty good position.

Concerning the information that we can provide to the public, as a result of the changes made to the act in December, we did hold a series of press briefings in February and March in 10 or 11 major centres in Canada to explain the new provisions of the act, particularly in so far as the elector was concerned. I may say that this was extremely well received. We also have a fairly elaborate information program that will take place as soon as the election is called. It is mainly to ensure that we discharge our statutory responsibility to get everybody on the list, to inform the population as to who can get on the list, the conditions and so on. We have also developed, with the citizenship branch of the Secretary of State, a program whereby new Canadians will be fully informed as to what to do, what their rights are and so on. A kind of committee was set up with a liaison on my staff and on their staff.

Concerning returning officers, if the question has been asked last week, I would have said that we had returning officers in the 282 electoral districts. Unfortunately, one of the deans of the corps, a returning officer who has been with us for a number of years, decided to resign because he felt he was getting too advanced in age. He was willing to go for a spring election, but not a fall election or a next year election. So for the moment we are one short.

I will keep the third question for the last, because that is perhaps the most complex.

The fourth question was on the poll boundaries. We did complete all polling division descriptions. I think the work was completed a few weeks ago in preparation for a potential spring election. I believe these will still be up to date for the fall, because we always try to keep some room for expansion and so on. If there is no general election in the fall, we will probably have to do some readjustment in a number of areas, particularly in the suburbs of the main ridings.

In so far as what I would call pre-writ spending, or spending by potential candidates outside of an election period, there is no provision in the act at the moment. I must admit that,

[Traduction]

M. Hamel: Monsieur le président, pour ce qui est du personnel en général, je pourrais probablement vous citer mille et une raisons de construire un empire, mais j'aime travailler avec un effectif relativement restreint que je puis augmenter si nécessaire au cours des élections. Nous avons toujours essayé de procéder de la sorte et je crois que c'est mieux ainsi. Si, pendant un certain temps, nous n'avons pas grand-chose à faire, il est très difficile de maintenir le moral de gens compétents. Je préfère avoir du personnel disposé à faire un effort supplémentaire de temps en temps, comme ils l'ont fait au printemps, et de maintenir le chiffre à un minimum. Aussi, lorsque seront résolus un ou deux problèmes que nous avons actuellement, je crois que la situation sera très satisfaisante.

Quant aux informations que nous pouvons fournir au public, suite aux modifications apportées à la loi en décembre, nous avons tenu toute une série de séances d'information à l'intention de la presse en février et en mars, dans 10 ou 11 grands centres du Canada afin d'expliquer les nouvelles dispositions de la loi, et en particulier, celles qui touchent les électeurs. Je puis dire que cela a été extrêmement bien reçu. Nous avons d'autre part un programme d'information très développé que nous mettrons en route dès que seront annoncées les élections. Il s'agit principalement de nous assurer que nous nous acquittions de notre responsabilité statutaire qui est de porter tout le monde sur nos listes, d'informer la population de l'endroit de vote, des conditions, etc. Nous avons d'autre part élaboré, en collaboration avec la direction de la citoyenneté du secrétariat d'État, un programme par lequel les nouveaux Canadiens seront informés de ce qu'ils doivent faire, de ce que sont leurs droits, etc. Un genre de comité a été mis sur pied à cet effet et mon bureau et la direction générale de la citoyenneté y ont détaché un agent de liaison chacun.

Pour les présidents d'élections, si la question m'avait été posée la semaine dernière, j'aurais répondu que nous en avions partout, dans les 282 circonscriptions. Malheureusement, un des doyens de ce corps, un président d'élections que nous avions depuis des années, a décidé de se retirer parce qu'il se sentait trop âgé. Il aurait accepté de continuer si les élections avaient été tenues au printemps mais n'a pas voulu conserver cette responsabilité pour d'éventuelles élections à l'automne ou l'année prochaine. Donc, pour le moment, il nous en manque un.

Je garde la troisième pour la fin car c'est peut-être la plus complexe.

Quant à votre quatrième question, nous avons achevé la description de toutes les sections de vote. Je crois que tout cela était terminé il y a quelques semaines en prévision d'élections possibles au printemps. Je crois que la situation ne sera pas modifiée pour l'automne, car nous essayons toujours de nous ménager quelque souplesse. S'il n'y a pas d'élections générales à l'automne, il nous faudra probablement effectuer certains rajustements, particulièrement dans les banlieues des grandes circonscriptions.

Pour les dépenses avant le bref d'élections, ou les dépenses qu'ont effectuées d'éventuels candidats avant la période électorale, la loi ne contient pas de dispositions à cet effet, pour le

[Text]

although I have not given the problem a great deal of thought, it would be, in my opinion, extremely difficult to control unless we were to adopt some sort of a procedure whereby each constituency association or candidate would register and would have to file a report and so on. I am afraid we might be creating a kind of monster in terms of the administrative machinery that would be necessary to control this. When we realize that we have 282 electoral districts, 4 major political parties plus others, we are thinking in terms of 1,200 to 1,400 units or organizations registering and having to file periodic reports and so on. I am afraid this might perhaps lead to a situation that would be worse than the one we are trying to correct.

Mr. Benjamin: Mr. Chairman, under the law, we have now a situation where we recognize parties. I appreciate that you have to leave out those who may run as independents on their own or whatever, including the Nude Garden Party. They would be classed as independent. But in the case of recognized parties that file returns and register with your office, do you have any ideas or suggestions as to what we might consider incorporating in the law of the land so that once a recognized party in a given electoral district, whether it is for a general election or a by-election, nominates a candidate, he becomes a candidate that day? Would that be reasonable in the case of a recognized party?

• 2130

Mr. Hamel: The danger, Mr. Chairman, is that there could be a tendency by the parties to postpone instead of advance the selection of their candidates.

Mr. Benjamin: They would spend less money then.

Mr. Hamel: Yes and no. It means that the amount of money they would be allowed to spend would be in a period of about two weeks or three weeks towards the end of the election, and since there are no limits outside I do not think it would change anything.

The Chairman: Mr. Baker.

Mr. Baker: Let me just say that when I first heard my friend Mr. Benjamin make his speech at the outset I thought he was running for the office of Chief Electoral Officer.

Mr. Benjamin: I would love to.

Mr. Baker: If there is going to be a vote, I want him to know that we will have to vote for the incumbent.

Mr. Benjamin: It would take another appointment.

Mr. Baker: On the other matter, I think Mr. Beatty put the case that has been made to you outside this Committee succinctly when he dealt with the matter of the issue being a difference in a point of view, I guess, as to what the law is because the candidates are in by-elections and candidates for general elections are candidates for two different offices. So that you will know, and the Committee will know the view—our view is that it goes further than really two different offices, or this view is cemented by the fact that they are also candidates for two different parliaments.

[Translation]

moment. Je dois admettre que bien que je n'aie pas beaucoup réfléchi au problème, il me semblerait extrêmement difficile de contrôler cela sans adopter une procédure quelconque par laquelle chaque association de circonscription ou chaque candidat s'inscrirait et serait tenu de soumettre un rapport, etc. Je crains que nous risquions alors de créer un genre de monstre administratif s'il nous faut contrôler cela. Quand on sait que l'on a 282 circonscriptions, 4 grands partis politiques sans compter les autres, il s'agit de 1,200 à 1,400 unités ou organisations qui doivent s'inscrire et soumettre des rapports périodiques, etc. J'ai peur que cela mène à une situation pire que celle que nous essayons de corriger.

M. Benjamin: Monsieur le président, la loi nous oblige maintenant à reconnaître les partis. Je comprends qu'il faut négliger ceux qui se présentent à titre d'indépendants ou autres, comme le Nude Garden Party, qui en fait seraient considérés comme des indépendants. Mais dans le cas des partis reconnus qui s'inscrivent auprès de votre bureau et lui soumettent des rapports, n'auriez-vous pas de suggestions sur ce que nous pourrions ajouter à la loi pour que, lorsqu'un parti reconnu dans une circonscription donnée, qu'il s'agisse d'élections générales ou d'élections partielles, désigne un candidat, cette personne devienne alors candidat aux termes de la loi? Serait-ce une suggestion raisonnable dans le cas d'un parti reconnu?

M. Hamel: Le danger, monsieur le président, est que les partis pourraient avoir tendance à retarder plutôt qu'à avancer le choix de leurs candidats.

M. Benjamin: Ils dépenseraient donc moins d'argent.

M. Hamel: Oui et non. En effet, les sommes qu'ils auraient le droit de dépenser porteraient sur une période d'environ deux à trois semaines, vers la fin de la période électorale, ce qui ne changerait pas grand-chose, puisqu'il n'y a pas de limite ensuite.

Le président: Monsieur Baker.

M. Baker: Je commencerais par vous dire que lorsque j'ai entendu le discours de mon ami, M. Benjamin, j'ai eu l'impression qu'il se portait candidat au poste de directeur des élections.

M. Benjamin: Cela me plairait beaucoup.

M. Baker: Je dois donc lui dire qu'en cas d'élections, je voterai pour le titulaire actuel.

M. Benjamin: Il faudrait une autre nomination.

M. Baker: En ce qui concerne l'autre sujet qu'il a mentionné, je crois que M. Beatty a parfaitement résumé la situation, à l'extérieur de ce comité, lorsqu'il avait dit qu'il s'agissait en quelque sorte d'une sorte de divergence de point de vue, quant à l'interprétation de la loi, puisque l'on peut considérer que les candidats d'élections partielles et les candidats aux élections générales sont en fait candidats à deux postes différents. Notre point de vue, que je voudrais exprimer au sein de ce Comité, est que la différence est encore plus marquée que cela, puisqu'il ne s'agit pas, pour nous, de deux

[Texte]

I just want to say that in conclusion with respect to the matter that I first raised. I think this has been a very useful ventilation of the issue, and on behalf of my colleagues, and I guess on behalf of all of us here, sir, you have been very forthcoming and particularly kind in offering to give us your opinions, and we appreciate that very much. I want to say, sir, that that aspect of forthcomingness is an example for certain others who shall go nameless because we do not want this meeting to become a partisan exercise.

Mr. Reid: Perish the thought.

Mr. Baker: There are a couple of other questions dealing specifically with your estimates. There must have been expenditures incurred as a result of what signs the Chief Electoral Officer had of a forthcoming general election, problems with respect to by-elections. I would like to know, if you could tell us, the total of those expenditures up to May 11, 1978, what part of those expenditures could be called nonrecoverable in the sense that they could not be utilized for another general election if one came in September or in the spring of 1979, because of the confusion that must have been caused you in view of the fact of what Mr. Benjamin mentioned, the fact that you have to get ready for an event that you do not know will occur.

What was the amount that was expended in the country to get ready for the general election? And how much did it cost in terms of nonrecoverable wasted money, I guess, by reason of the fact that the election was not called?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I am afraid I cannot quote any figure as to how much we spent in preparation for the general election. Now let me say that we had to spend that money anyway to get ready. The only extra expense we might have incurred is the overtime that the staff may have had to work to be ready for, well, let us say, a certain date. But in any event, I think in our job we have to set for ourselves some date, because we cannot get ready for a date that we do not know of. We have to set some sort of deadline.

• 2135

My first deadline, after I was before the committee last fall when we were considering Bill C-5, I said that we would complete the changes within three months. My first deadline was Easter because the changes, in my mind, were too important for the population not to apply to a spring election, if it were called. So this was our first deadline and to meet that deadline, of course, we had to incur some extra expenses in terms of overtime and so on. Going beyond that, it did not cost any money.

We have reached, at this time, a state of readiness, if I may say so, which would not cause any extra expenses if the election were called tomorrow or next month or next September. In other words, we can, in a matter of a few hours or preferably a few days, be completely ready provided, of course,

[Traduction]

postes différents mais également de deux législatures différentes.

Pour en terminer avec ce sujet, je dois dire que la discussion me semble avoir été très utile, puisqu'elle a permis aux différents points de vue de s'exprimer et je tiens donc à vous remercier, en mon nom, et au nom de mes collègues, au sein de ce Comité d'être venu nous expliquer très sincèrement votre point de vue. De fait, je crois que votre attitude à cet égard est un exemple que d'autres, que je ne nommerai pas, feraient bien de suivre, car nous ne tenons pas à ce que les réunions de ce Comité s'embourbent dans la partisanerie.

M. Reid: Oh que non!

M. Baker: J'aimerais maintenant poser d'autres questions au sujet de votre budget. Les possibilités d'élections générales ainsi que les problèmes posés par les élections partielles ont dû vous entraîner à effectuer certaines dépenses. Pourriez-vous donc nous dire quelle était, le 11 mai 1978, la partie de ces dépenses que l'on pourrait appeler définitives, dans la mesure où elles ne pourront être utilisées pour d'autres élections générales, qui pourraient être annoncées pour septembre ou pour le printemps de 1979? Je vous pose cette question du fait des problèmes auxquels vous avez dû faire face, étant donné que vous deviez vous préparer à un événement qui ne s'est pas produit, comme l'a expliqué M. Benjamin.

Quelles ont donc été les sommes totales consacrées à la préparation de ces élections, pour l'ensemble du pays? Quel en est en outre le pourcentage qui est totalement perdu, du fait de l'absence d'élections?

M. Hamel: Je crains qu'il ne me soit impossible de vous donner une réponse précise, monsieur le président. Évidemment, vous avez raison de dire que nous avons dû dépenser de l'argent pour nous préparer. Les seules dépenses supplémentaires que nous aurions pu avoir à assumer correspondaient en fait aux heures supplémentaires que nous aurions pu devoir payer à certains membres du personnel, dans le but d'être prêt à une certaine date. Quoi qu'il en soit, notre fonction même nous oblige à nous préparer pour certaines dates, puisque nous ne pouvons deviner celle qui sera finalement choisie. Nous devons donc nous fixer certains délais.

Le premier délai que nous avons retenu, après la séance du Comité consacrée au Bill C-5, l'automne dernier, correspondait à l'adoption des changements complets dans les trois mois. Ceci nous amenait donc à Pâques car, selon moi, les changements étaient tellement importants pour la population qu'ils devaient absolument tous être intervenus pour des élections de printemps. Évidemment, pour respecter cette date, nous avons dû assumer des dépenses supplémentaires, pour diverses raisons, comme je l'ai dit tout à l'heure. A part cela, les changements n'ont rien coûté de plus.

A l'heure actuelle, je puis vous dire que nous sommes suffisamment prêts pour ne pas avoir à assumer d'autres dépenses si les élections étaient annoncées demain, le mois prochain ou en septembre prochain. Je veux dire par là qu'il nous serait possible, en quelques heures, ou ce qui serait

[Text]

there are no, and I believe time would not allow, major changes to the act. If the election were to be postponed until the spring, then, as I mentioned in passing a few minutes ago, our polling divisions might get out of date and we may have to make a revision which would probably cost around half a million dollars. Furthermore, we would have to complete the by-elections which will also cost some money, but otherwise postponing the election per se, I think I can honestly say, did not cause any extra expense except the storing of the enumeration supplies which the Returning Officers have. It amounts to approximately \$4,000 a month. So in a total budget of more than \$50 million, it is certainly not important.

Mr. Baker: Sir, is there anything in respect of rental of space for Returning Officers across the country in the 282 ridings?

Mr. Hamel: There are 282, yes.

Mr. Baker: The Returning Officers, if you can judge from the riding in which I am nominated, had rented space, installed telephones, had hired staff and I suppose that was generally repeated across the country by at least some of them, and I would suspect most of them, given the atmosphere. Are you able to supply us with the amount of money that may involve?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, no Returning Officer was authorized to rent or make final arrangements for any space. They were under instructions to look around and try to identify space. Many actually did, but if a Returning Officer went ahead and signed a contract, I am afraid whatever it costs will have to come from his own pocket because we are not going to pay.

Mr. Baker: Right. I see, that is fine. How about this extra staff, sir? There must have been extra staff hired and some of that staff will shortly be leaving your office. Are you going to be carrying what you would call extra staff throughout the course of the summer in the event of a fall election?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the extra staff we had to hire was to assist mainly in the warehouse operations to assemble material. Now that the material has been assembled, the staff has been let go and there is no need to call back any staff whether the election be next month or next year.

Mr. Baker: Have you made an estimate, sir, of how much the by-elections would cost, the by-elections that are now called, bearing in mind there are seven more to be called, if they are called?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, I think I have those figures somewhere here. There are eight by-elections that are now in progress. At the 1974 general election we had 540,460 electors in those 8 electoral districts. Completing these by-elections would cost approximately \$2 million. In the 15 ridings which are vacant at the moment, the total voting population in 1974 was 880,000 people. I estimate at approximately 1 million the

[Translation]

préférable, en quelques jours, d'être tout à fait prêts, à condition qu'il n'y ait pas d'autres modifications majeures apportées à la loi. Si les élections étaient retardées jusqu'au printemps, il serait possible, comme je l'ai indiqué en passant il y a quelques minutes, que nos divisions électorales soient quelque peu modifiées, ce qui nous obligerait à apporter des révisions qui nous coûteraient probablement environ \$500,000. De plus, nous devrions procéder aux élections partielles, ce qui entraînerait également certaines dépenses; quant au report des élections en lui-même, je crois pouvoir vous dire, en toute honnêteté, qu'il n'a entraîné aucune dépense supplémentaire, à part celles qui s'appliquent à l'entreposage du matériel et des documents de recensement, dont disposent déjà les présidents d'élections. Ceci représente environ \$4,000 par mois. C'est donc une somme relativement peu importante, sur un budget total de plus de 50 millions de dollars.

M. Baker: Devez-vous assumer des dépenses quelconques, pour la location de bureaux pour les présidents d'élections dans les 282 circonscriptions du pays? Est-ce bien cela?

M. Hamel: Oui, il y en a 282.

M. Baker: Si j'en juge d'après ma propre circonscription, les présidents d'élections ont certainement dû louer des bureaux, faire installer des téléphones, recruter du personnel, dans l'ensemble du pays, étant donné la situation générale des derniers mois. Pourriez-vous donc nous dire combien cela coûte?

M. Hamel: Aucun président d'élections n'a encore eu l'autorisation de louer des bureaux ou de passer des contrats définitifs à ce sujet. Les instructions étaient simplement qu'ils repèrent des bureaux dont ils pourraient avoir besoin et qu'ils se tiennent prêts. Beaucoup d'entre eux l'ont fait mais ceux qui pourraient avoir signé des contrats, à l'avance, devront en assumer eux-mêmes les frais, car nous n'allons pas payer.

M. Baker: Très bien. Qu'en est-il du personnel supplémentaire? Je suppose que l'on a dû engager des employés supplémentaires, qui quitteront très bientôt vos bureaux. Allez-vous conserver ces employés supplémentaires pendant tout l'été, au cas où il y aurait des élections à l'automne?

M. Hamel: Les employés supplémentaires que nous avons pu engager, monsieur le président, étaient essentiellement destinés à assurer l'entreposage du matériel. Ceci ayant été fait, ces employés ont été libérés et nous n'aurons pas à les engager une seconde fois, que les élections soient annoncées le mois prochain ou l'année prochaine.

M. Baker: Avez-vous évalué ce que coûteraient les élections partielles, qui ont déjà été annoncées, et avez-vous calculé ce que pourraient coûter les sept élections partielles supplémentaires qui pourraient être annoncées à l'avenir?

M. Hamel: Oui, monsieur le président, je crois que nous avons ces chiffres. Huit élections partielles ont déjà été annoncées et, sur la base des chiffres de 1974, il y avait 540,460 électeurs dans ces huit circonscriptions. Ces 8 élections partielles coûteraient donc approximativement 2 millions de dollars. Pour les 15 circonscriptions actuellement non représentées au Parlement, le nombre total d'électeurs, en 1974, était de

[Texte]

number of electors in those 15 ridings now because some have a population that increased quite rapidly. The total cost of conducting or completing these 15 by-elections would be approximately \$3.5 million.

• 2140

Mr. Baker: And another question, sir, a specific one. With respect to the returning officers in the old constituencies, are they still in place? Are they still appointed or have their appointments been revoked? You are shaking your head no; they are still in place. Their appointments have not been revoked.

Mr. Hamel: They are still in place.

In January under terms of the Act, I must publish in the *Canada Gazette* the list of the returning officers, and this is the list that I publish, not the list of the returning officers who will be in office at the next general election. And for the by-elections that we have in progress, in four electoral districts the returning officer is in the old riding and was not reappointed for a new riding for a number of reasons. In one case there were two who happened to be in the same riding, and so on.

Mr. Baker: My last question, Mr. Chairman, has to do with the service vote.

As I understand the situation, the preliminary list for the electors on the service vote—they do not count as electors for the purposes of calculating election expenses . . .

Mr. Hamel: Correct.

Mr. Baker: . . . in the general election.

That does seem to be unfair to servicemen, on the one hand, to be dealt with in a little different way, but it can have a significant effect in some ridings that have large service populations related to them. Is there any way under the statute that that can be changed by you or the Commissioner on the basis that it might have been an error, a miscalculation, or something under Section 4(2)? I have had that question raised on a number of occasions. Could you, sir, or Mr. Gorman speak to that so the issue could be cleared?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, under the statutes as it reads at the moment the answer has to be no. I would certainly not invoke Section 4.(2) to include servicemen among the electors for the purpose of the election expenses. Furthermore, there would have to be legislation because I think I would require some statutory guidelines because the lists are not complete in the sense that the list contains strictly the name of the enlisted person and not the names of the dependants.

Mr. Baker: Who might be eligible to vote.

Mr. Hamel: That is correct. If they are outside of Canada they are definitely eligible to vote.

Mr. Baker: Thank you very much, Mr. Chairman. Thank you, Mr. Hamel. I must say I am extremely grateful to you for being so forthcoming this evening.

The Chairman: Mr. Dick.

[Traduction]

880,000. Étant donné certains changements démographiques, je crois que le chiffre actuel, pour ces 15 circonscriptions, doit être de l'ordre de 1 million d'électeurs. J'en déduis que ces 15 élections partielles coûteraient au total 3.5 millions de dollars environ.

M. Baker: Une autre question, monsieur, plus précise. Quant aux présidents d'élections des anciennes circonscriptions, sont-ils toujours en poste? Restent-ils nommés ou bien leurs nominations ont-elles été révoquées? Vous faites signe que non; ils sont toujours en poste. Leurs nominations n'ont pas été révoquées.

M. Hamel: Ils sont toujours en poste.

En janvier, conformément à la loi, je dois publier dans la *Gazette du Canada* une liste des présidents d'élections et c'est leurs noms qui seront publiés, et non pas celui des présidents d'élections qui seront nommés pour la prochaine élection générale. Quant aux élections partielles qui sont en cours dans quatre districts électoraux fédéraux, le président d'élection est toujours le même dans l'ancienne circonscription, elle n'a pas été changée dans la nouvelle circonscription pour un certain nombre de raisons. Dans un cas, il y en avait deux dans la même circonscription, etc . . .

M. Baker: Une dernière question, monsieur le président, au sujet des membres des Forces armées.

Si j'ai bien compris, les membres des Forces armées qui figurent sur la liste des électeurs ne comptent pas en tant qu'électeurs pour le calcul des dépenses d'élections . . .

M. Hamel: C'est exact.

M. Baker: . . . générales.

Cela ne semble pas juste pour les membres des Forces armées d'une part, le fait qu'on les traite un peu différemment, mais cela peut aussi avoir des répercussions considérables dans certaines circonscriptions où la population militaire est élevée. Est-ce que les statuts vous permettraient de changer cela, vous ou le commissaire; en effet, c'est peut-être une erreur, une erreur de calcul de l'article 4.(2)? Plusieurs personnes m'ont parlé de ce problème. Vous même ou M. Gorman pouvez-vous nous expliquer la situation une fois pour toutes.

M. Hamel: Monsieur le président, étant donné les statuts actuels, je ne peux vous répondre que non. En tout cas, je ne réclamerai pas de l'article 4.(2) pour comprendre les membres des Forces armées parmi les électeurs aux fins des dépenses d'élections. De plus, il faudrait qu'une nouvelle loi soit adoptée, car je ne peux rien faire sans certaines directives statutaires. En effet, les listes ne sont pas complètes en ce sens qu'elles comprennent uniquement le nom des membres des Forces armées et non pas ceux de leurs dépendants.

M. Baker: Qui peuvent également avoir le droit de vote.

M. Hamel: C'est exact. S'ils vivent à l'étranger, ils ont parfaitement le droit de vote.

M. Baker: Merci beaucoup, monsieur le président. Merci, monsieur Hamel. Je vous suis très reconnaissant de faire preuve de tant de bonne volonté.

Le président: Monsieur Dick.

[Text]

Mr. Dick: Just a couple of matters if I may, Mr. Hamel.

Earlier you mentioned you had the three legal opinions, two in house and one from outside, that you are going to provide us with. Could you tell me from what source the outside opinion was?

Mr. Hamel: I think I will let Mr. Gorman answer.

The Chairman: Mr. Gorman.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the outside gentleman's name is Mr. Jack Brennagh. He is a retired lawyer who was with the armed forces, with, I believe, the office of JAG here in the city. I have made arrangements to utilize his services and the service of one more person with the same qualifications during an election. In this instance, because of the problem that we had, we wanted to obtain an opinion from someone outside the office so I went to Mr. Brennagh and we did get an opinion from him.

Mr. Dick: I notice that page 20-15 of the estimates indicates that you have 45 persons on staff at your office. Did the other two opinions come from persons among those 45?

Mr. Hamel: That is correct. I have one common law lawyer on my staff and one civil law lawyer.

Mr. Dick: Okay.

Mr. Hamel: The opinion, if I recall, was drafted by one of them and the other one was in agreement with this.

Mr. Dick: I see. So it was one opinion and the other one read it over and agreed; It was not two separate documents that came without any consultation.

Mr. Hamel: No, sir.

Mr. Dick: In the matter of the Roach case, you have indicated in your opening statement that you had an opinion, and you expressed what your opinion of the law was. In the Roach case you naturally had an opinion and you formed a judgment that there should be a prosecution based on your own opinion. You were unsuccessful in the trial of that, in which the trial judge thought your opinion was wrong, I guess, if I could put it that way, but you have appealed it, I think. Has there been any indication if that appeal has been heard, when the decision may be expected?

• 2145

Mr. Hamel: If I may be permitted, Mr. Chairman, I will ask Mr. Gorman because he was at the trial. In fact, the case has been heard and we are waiting . . .

Mr. Dick: The appeal.

Mr. Hamel: That is right.

The Chairman: Mr. Gorman.

Mr. Gorman: Mr. Chairman, the appeal was heard in Ottawa on May 2. The presiding judge reserved judgment and we expect the judgement next week.

[Translation]

M. Dick: Monsieur Hamel, une ou deux questions, si vous le permettez.

Vous avez dit tout à l'heure que vous aviez demandé l'avis de trois conseillers juridiques, deux de la Chambre et un de l'extérieur et que vous alliez nous communiquer les résultats de ces démarches. Pouvez-vous me dire à qui vous vous êtes adressés à l'extérieur?

M. Hamel: Je pense que M. Gorman va vous répondre.

Le président: Monsieur Gorman.

M. Gorman: Monsieur le président, la personne que nous avons consultée à l'extérieur était M. Jack Brennagh. C'est un avocat à la retraite qui travaillait pour les Forces armées auprès, je pense, du JAG de la ville. J'ai fait des démarches pour obtenir ses services et ceux d'une autre personne possédant les mêmes qualifications pour la durée de l'élection. Dans ce cas, à cause de la nature du problème, nous avons souhaité obtenir l'opinion d'une personne étrangère au bureau, je me suis donc adressé à M. Brennagh et il nous a donné son opinion.

M. Dick: Je vois à la page 20-15 du budget que le personnel de votre bureau comprend 45 personnes. Est-ce que les deux autres personnes faisaient partie de ces 45?

M. Hamel: C'est exact. Je compte parmi les membres de mon personnel un avocat spécialiste en droit commun et un autre spécialiste en droit civil.

M. Dick: Bien.

M. Hamel: Si je me souviens bien, c'est l'un d'entre eux qui a rédigé l'opinion juridique, l'autre étant d'accord.

M. Dick: Je vois. Il s'agissait donc d'une seule solution et l'autre personne l'a lue et a donné son accord. Mais il ne s'est pas agi de deux documents distincts, préparés sans consultation.

M. Hamel: Non, monsieur.

M. Dick: Quant à l'affaire Roach, vous avez dit dans votre déclaration d'ouverture que vous aviez une opinion et vous nous avez donné votre interprétation de la loi. Dans le cas de l'affaire Roach, vous aviez une opinion, vous avez jugé qu'il fallait entamer des poursuites. Vous avez par la suite perdu cette cause car le juge a estimé que votre opinion était fautive, si l'on peut s'exprimer ainsi, mais vous avez, je pense, fait appel. Cet appel a-t-il été entendu, quand peut-on s'attendre à une décision?

M. Hamel: Monsieur le président, je vais demander à M. Gorman de vous répondre car il a assisté au procès. La cause a été entendue et nous attendons . . .

M. Dick: L'appel.

M. Hamel: Oui.

Le président: Monsieur Gorman.

M. Gorman: Monsieur le président, l'appel a été entendu à Ottawa le 2 mai. Le juge a réservé son jugement et nous attendons sa décision pour la semaine prochaine.

[Texte]

Mr. Dick: Fine. I wonder just out of curiosity and perhaps because I know you know the history of the elections so well, Mr. Hamel, what is the largest number of by-elections we have ever had at one time? Have you any idea?

Mr. Hamel: The largest number of by-elections or vacancies?

Mr. Dick: We will deal with by-elections held in any one day.

Mr. Hamel: This, Mr. Chairman, will have to be qualified because, as you know, until 1930 members of the House who were appointed to Cabinet had to resign and seek re-election. However, since then—I must admit that I know we looked this up—offhand I do not remember, but I think we were mainly concerned with the number of vacancies and not with the number of by-elections held on the same day.

Mr. Dick: Can you tell me how many vacancies other than in the situation where the Cabinet used to have to resign?

Mr. Hamel: We never had as many as we have at the moment.

Mr. Dick: We have never had as many as we have now.

Mr. Hamel: No, definitely not.

Mr. Dick: Any idea what number we have had?

Mr. Hamel: No.

Mr. Dick: Is there any chance that you could provide me with the number of by-elections that you have ever had on one date previously and the number of vacancies that have ever existed at one stage?

Mr. Hamel: I could have this information, Mr. Chairman, tomorrow.

Mr. Dick: Any time. I am just curious. As you say, we have never had as many as we have now and I would be interested in how close we have ever come.

Have you ever done a breakdown on the average cost for a general election based on constituencies?

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, we have and I did table with the Committee when I appeared after the last election the cost on an electoral district basis and on a function basis, in other words, how much the enumeration cost, how much we spent before the election, how much for printing and so on and so on.

Mr. Dick: Do you anticipate very much of an increase for the next general . . .

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, we have a new tariff of fees. As you know, expenses of elections are what we call statutory, they do not have to be voted by Parliament, but they have to be spent in accordance with what we call a tariff of fees which is established by the Governor in Council which has to be tabled in the House at the beginning of the following session and, of course, reviewed by Parliament after the election. So we did go to the Governor in Council in January or February to get a new tariff of fees. We recommended and the

[Traduction]

M. Dick: Bien. Je vais vous poser une question par simple curiosité parce que vous connaissez si bien l'histoire des élections. Monsieur Hamel, quel est le nombre le plus important d'élections partielles qui se soient tenues à un moment donné? Avez-vous une idée?

M. Hamel: Le nombre le plus important d'élections partielles ou de sièges vacants?

M. Dick: D'élections partielles tenues le même jour.

M. Hamel: Je vais vous répondre avec certaines réserves car, comme vous le savez, monsieur le président, jusqu'en 1930 les membres de la Chambre qui étaient nommés au Cabinet devaient donner leur démission et se faire réélire. Mais depuis cette époque, et je dois reconnaître que nous avons fait des recherches, je ne me souviens plus exactement, mais je pense que nous nous inquiétons surtout du nombre de sièges vacants et non pas du nombre d'élections partielles tenues le même jour.

M. Dick: Pouvez-vous me dire combien de sièges ont été vacants à une époque donnée? Je ne parle pas de l'époque où les membres du Cabinet devaient donner leur démission.

M. Hamel: Il n'y en a jamais tant eus qu'aujourd'hui.

M. Dick: Il n'y en a jamais tant eus.

M. Hamel: Non, absolument pas.

M. Dick: Avez-vous une idée du nombre que nous avons eu?

M. Hamel: Non.

M. Dick: Pouvez-vous faire des recherches et nous dire le nombre le plus important d'élections partielles que nous ayons eues le même jour ainsi que le nombre de sièges vacants?

M. Hamel: Je pourrais vous le dire demain, monsieur le président.

M. Dick: N'importe quand. Simple curiosité. Comme vous le savez, nous n'avons jamais eu tant de sièges vacants, et j'aimerais savoir jusqu'où nous sommes allés par le passé.

Avez-vous déjà calculé le coût moyen d'une élection générale par circonscription?

M. Hamel: Oui, monsieur le président, et la dernière fois que je suis venu au comité, j'ai d'ailleurs déposé une liste des coûts par district électoral et par activité, autrement dit, les coûts de l'énumération, combien nous dépensons avant les élections, les coûts de publication, etc.

M. Dick: Vous attendez-vous à une augmentation substantielle pour la prochaine?

M. Hamel: Oui, monsieur le président, nous avons un nouveau barème de rémunération. Comme vous le savez, les dépenses d'élections sont statutaires, elles ne doivent pas être votées par le Parlement, mais elles doivent se faire conformément à ce que nous appelons un barème qui est établi par le gouverneur en conseil et qui doit être déposé à la Chambre au début de la session suivante et, bien sûr, passé en revue par le Parlement après les élections. Nous nous sommes adressés au gouverneur en conseil en janvier ou février pour obtenir un

[Text]

Cabinet approved fairly substantial increases to reflect the increase in the cost of services generally and to reflect in some cases additional responsibilities which we were assigning to some election officers or to cover some new functions.

Mr. Dick: Have you any indication or can you give sort of a ball-park figure, not precisely down to the dollars and cents, what it cost us in 1974?

Mr. Hamel: In 1974 the total cost was roughly \$30 million including the extra expenses of my office, overtime, supplies and so on.

Mr. Dick: Have you any sort of an estimate for what this next federal election will probably cost if it is held within the next year, as we presume?

Mr. Hamel: If the election had been held in the spring, on the basis of the tariff of fees as established by the Governor in Council in January, we estimated that approximately \$42 million for field expenses, enumeration, revision, polling day and so on, plus approximately \$3 million for extra expenses in my office for supplies, overtime and so on, for a total of \$45 million, plus approximately \$10 million under the election expenses provisions of the act, reimbursements to candidates who obtain 15 per cent of the votes and also reimbursement to political parties for the 50 per cent of the broadcast time.

• 2150

Mr. Dick: I see.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, if I may add, the \$10 million of course is based on the experience of the by-elections. At the by-elections, our experience was that 2.5 candidates would receive a reimbursement following the election. So we assume that same ratio would apply at the general election. We also assume that political parties would spend approximately half of the total amount of money that they are allowed to spend on broadcasting and that we would reimburse half of this.

Mr. Dick: I see. If amendments were to come forth from the point of view of your office, would that resolve some problems for you if the district returning officer in a poll and the clerk in any one poll were of two different political persuasions?

Mr. Hamel: Well, not only would it not create problems but I think it would solve many problems.

Mr. Dick: Right.

Mr. Hamel: I do not think I can be any more specific.

Mr. Dick: No. I think the last time you said that it was one of your biggest headaches during the middle of an election.

Do you know which provinces at the present time have the clerk and the district returning officer in any poll from two different political persuasions?

Mr. Hamel: There are two provinces that I know, namely, Ontario and Quebec, with a slight variance in the application. In Ontario, the DRO is appointed by the returning officer

[Translation]

nouveau barème. Nous avons recommandé et le Cabinet a approuvé des augmentations assez substantielles pour tenir compte de l'augmentation du coût des services en général et pour tenir compte dans certains cas de responsabilités supplémentaires que nous avons données à certains responsables d'élections ou bien encore pour tenir compte de nouvelles activités.

M. Dick: Pouvez-vous nous donner une idée approximative de ce qu'il nous en a coûté en 1974? Je ne vous demande pas un chiffre précis.

M. Hamel: En 1974, le coût total a été d'environ 30 millions de dollars, y compris les dépenses supplémentaires de mon bureau, les heures supplémentaires, les fournitures, etc.

M. Dick: Avez-vous une idée de ce que cette prochaine élection fédérale nous coûtera probablement si elle se tient d'ici un an comme nous le supposons?

M. Hamel: Si les élections avaient eu lieu au printemps, d'après le barème établi par le gouverneur en conseil en janvier, nous avions estimé qu'il en aurait coûté environ 42 millions de dollars pour les dépenses générales, l'énumération, la révision, le jour du scrutin, etc., plus environ 3 millions de dollars pour les dépenses supplémentaires de mon bureau, les fournitures, les heures supplémentaires, etc., ce qui aurait fait un total de 45 millions de dollars plus environ 10 millions de dollars dans le cadre des dispositions de la loi relative aux dépenses d'élections, remboursements aux candidats qui obtiennent 15 p. 100 des voix et remboursements aux partis politiques de 50 p. 100 des frais de radiotélédiffusion.

M. Dick: Je vois.

M. Hamel: Monsieur le président, si vous me permettez, ce chiffre de 10 millions de dollars est fondé sur l'expérience des élections partielles. A ce moment-là nous avons constaté que 2.5 candidats seraient remboursés après l'élection. Nous supposons que la proportion serait la même aux élections générales. Nous supposons aussi que les partis politiques dépenseraient environ la moitié du montant global autorisé pour la radiodiffusion, et que nous rembourserons la moitié de ce montant.

M. Dick: Je vois. A votre avis, pourrait-on résoudre certains problèmes en choisissant un scrutateur et un greffier de scrutin de deux allégeances politiques différentes?

M. Hamel: Oui je crois qu'ainsi on résoudrait bien des problèmes.

M. Dick: Très bien.

M. Hamel: Je ne pense pas pouvoir être plus précis.

M. Dick: Non. Je crois que la dernière fois que vous avez comparu, vous avez dit que c'était là un des problèmes les plus épineux pendant les élections.

Savez-vous quelles provinces choisissent à l'heure actuelle un greffier et un scrutateur de deux allégeances politiques différentes?

M. Hamel: A ma connaissance, deux provinces le font, l'Ontario et le Québec, selon des méthodes légèrement différentes. En Ontario, le scrutateur est nommé par le président

[Texte]

upon the recommendation of the candidate of the party forming the government of the day. The poll clerk is also appointed by the returning officer but upon the recommendation of the candidate of the party forming the Opposition in the riding. That is the Ontario law.

In Quebec, the DRO is appointed the same way but the poll clerk is appointed by the candidate of the party forming the Official Opposition, which means that the third and the fourth party are left out.

Mr. Benjamin: I like Ontario better.

Mr. Dick: Right. And do you have any knowledge of what happens in British Columbia?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I am afraid I do not know about the other provinces.

Mr. Dick: I see. Perhaps another day, not tomorrow, but some other time, I might inquire.

The Chairman: Thank you very much.

Mr. Dick: I have no further questions. Thank you very much, Mr. Hamel.

The Chairman: Mr. Reid.

Mr. Reid: Mr. Chairman, I would like to go back to a previous subject which fascinates me.

You made the point earlier on that you would not use your emergency powers when there was still the possibility that the House of Commons might act. May I have your suggestions as to how one might legislate to overcome the dilemma that all of us are jointly in as a result of our inability to forecast the dilemmas that we would enter into when we came to the end of a Parliament at the same time we had redistribution?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, maybe I should ask the question: are we talking about a one-shot kind of solution?

Mr. Reid: Well, it would be a solution that would have effect once every ten years because, as sure as we are sitting in this room, whatever decisions are taken now are likely to prove as precedent for this same event which will take place, inevitably, in the next redistribution.

Mr. Hamel: Well, there is no doubt, Mr. Chairman, that the easiest way would be to pass special legislation, to say, in cases where a representation order has been published or has been proclaimed and there are by-elections, that the election expenses provisions of the Canada Elections Act shall apply only from a certain number of days prior to the date of the election. That might be the neatest way and the easiest way.

The normal period of a by-election is 45 days, so that could be, or, to be on the safe side, maybe you would wish to use what is normally the period of a general election, 60 days.

Mr. Reid: That would seem to solve the problem in many respects but I think one would want to have that tied down more firmly. You did say that it would be tied down by using the phrase "representation order", which would protect everybody's interest in that, but I do not think it would be desirable to have that as a general rule in by-elections.

Mr. Hamel: It depends on what Parliament wishes. As I pointed out in my statement, the present situation, in part

[Traduction]

des élections sur la recommandation du candidat du parti ministériel. Le greffier du scrutin est aussi nommé par le président d'élection, mais sur la recommandation du candidat du parti d'opposition dans la circonscription. C'est la loi en Ontario.

Au Québec, le scrutateur est nommé de la même façon, mais le greffier du scrutin est nommé par le candidat du parti de l'opposition officielle, ce qui exclut toute participation des tiers partis.

M. Benjamin: Je préfère la façon de procéder de l'Ontario.

M. Dick: Exactement. Savez-vous comment cela se passe en Colombie-Britannique?

M. Hamel: Monsieur le président, malheureusement j'ignore comment les autres provinces procèdent.

M. Dick: Je vois. Je pourrais peut-être me renseigner un autre jour.

Le président: Merci beaucoup.

M. Dick: Je n'ai pas d'autres questions. Merci beaucoup, monsieur Hamel.

M. Hamel: Monsieur Reid.

M. Reid: Monsieur le président, j'aimerais revenir à une question qu'on a soulevée plus tôt et qui m'intéresse énormément.

Vous avez dit que vous ne vous serviriez pas de vos pouvoirs extraordinaires aussi longtemps que la Chambre des communes serait dans la possibilité de prendre des mesures. D'après vous, quelle loi pourrions-nous adopter pour éviter tous les problèmes auxquels nous faisons face parce que nous ne pouvons prévoir notre position à la fin d'une session lorsqu'il y a en même temps remaniement de la carte électorale?

M. Hamel: Monsieur le président, voulez-vous dire une solution globale?

M. Reid: Il faudrait arriver à une solution qui s'appliquerait tous les dix ans car il est certain que les décisions prises à l'heure actuelle constitueront des précédents dont on tiendra compte inévitablement lors du prochain remaniement.

M. Hamel: Il est certain, monsieur le président, que la façon la plus facile serait d'adopter une loi spéciale stipulant qu'advenant la publication d'un décret de députation et la tenue d'élections partielles, que les dispositions de la Loi électorale du Canada ayant trait aux dépenses électorales ne s'appliquent qu'à partir d'un certain nombre de jours avant la date des élections. Ce serait la façon la plus facile et la plus efficace.

On pourrait choisir la durée normale d'une élection partielle, soit 45 jours, ou, par mesure de prudence, la durée d'une élection générale, 60 jours.

M. Reid: On résoudrait ainsi le problème à bien des égards, mais il faudrait être encore plus précis. Vous avez dit qu'on pourrait se servir de l'expression «ordonnance de députation», ce qui protégerait les intérêts de tout le monde, mais je ne crois pas qu'il serait souhaitable d'en faire une règle générale pour les élections partielles.

M. Hamel: Cela dépend du souhait du Parlement. Comme je l'ai dit, la situation actuelle n'est pas nouvelle, du moins en

[Text]

anyway, it is not new, because we had it in St. John's West and we had it in Ottawa-Carleton, where we had a very long period for a by-election.

Mr. Reid: But we did not have the possibility of a federal general election at that time.

Mr. Hamel: That is what I said, Mr. Chairman, that we had the same situation but only in part. So if the intention of Parliament is to reduce the period, effectively to shorten the period of the by-election, okay. But, if it is only to take care of situations such as the situation we are in, it would have to be tied in with the coming into force of a representation order bringing into force, at an eventual date, new electoral districts, which would happen once every 10 years. Or it could be done perhaps in a much simpler way, just to refer to the present situation, because it may not present itself again in the nineteen eighties.

Mr. Reid: I think one would want to legislate for that in all circumstances you could conceivably foresee. The problem is that when you legislate it is impossible to understand totally the circumstances in the future. I think this is a classic case, because in all the discussions that the all-party had, nobody really contemplated this kind of case, and that was a committee that sat for four or five years.

Mr. Hamel: I may say, Mr. Chairman, that if there were any disposition for the House to solve the problem in that way I would feel much more comfortable, because believe me the situation we have been in in the last couple of weeks is not pleasant. It is certainly not very pleasant. If we could get something more specific, if the situation could be clarified by legislation, I would certainly feel much more comfortable.

Mr. Beatty: You are referring to the present by-election?

Mr. Hamel: Yes. A solution such as the solution suggested by Mr. Reid; if there were a disposition in the House to legislate to correct the situation I would certainly feel much more comfortable.

Mr. Beatty: I am sorry that Mr. Baker had to leave, because I think that might be something that would be very acceptable to our side.

Mr. Reid: I think perhaps I might suggest, on behalf of those of this Committee who are here, Mr. Hamel, that that is a recommendation you might make to the Governor in Council. I think there is support from all of us here and we would like to see you make that recommendation. We will also, through our own channels, make that recommendation to him as well. We can deal with it fairly swiftly. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Reid. Mr. Benjamin is our last questioner, then I propose to adjourn.

Mr. Benjamin: I just want to return to one matter I raised with Mr. Hamel, amongst a number of others. I am still concerned, Mr. Chairman, about the matter of the British subjects, who are not necessarily all from the British Isles but anyone who arrived in Canada since January 1, 1942. Some of them have been here 25 or 30 years and we find it difficult, either as sitting members or as candidates, to get to them. I

[Translation]

partie, car cela s'est déjà produit dans St. John's West et dans Ottawa-Carleton où les élections partielles avaient duré très longtemps.

M. Reid: Mais à ce moment-là on ne parlait pas d'élection générale.

M. Hamel: C'est ce que j'ai dit, c'était la même situation, mais seulement en partie. Si le Parlement a l'intention de raccourcir la durée des élections partielles, très bien. Toutefois, si l'on veut uniquement résoudre un problème comme celui qui se pose actuellement, il faudrait rattacher cette mesure à l'entrée en vigueur d'une ordonnance de députation établissant tous les dix ans, à date fixe, de nouveaux districts électoraux. On pourrait procéder de façon encore plus simple en se reportant à la situation actuelle, car il se peut qu'elle ne se répète pas dans les années quatre-vingt.

M. Reid: Il me semble que cette loi devrait englober toutes les éventualités. Toutefois lorsqu'on légifère il est impossible de prévoir exactement les circonstances futures. Pour moi c'est un cas type étant donné que pendant les délibérations du comité qui a siégé pendant quatre ou cinq ans, personne n'avait songé à ce genre de situation.

M. Hamel: Je dois dire, monsieur le président, que si la Chambre était disposée à résoudre le problème de cette façon, je serais très soulagé car, croyez-m'en, la situation qui a prévalu au cours des dernières semaines n'a rien d'agréable. Tout irait beaucoup mieux si le Parlement tirait les choses au clair en adoptant une loi.

M. Beatty: Vous parlez des élections partielles?

M. Hamel: Oui. Si l'on apportait une solution comme celle proposée par M. Reid, si la Chambre était disposée à légiférer, je serais très certainement très soulagé.

M. Beatty: Je déplore que M. Baker ait dû partir car les membres de notre côté accepteraient certainement ce genre de proposition.

M. Reid: Au nom des membres du comité, monsieur Hamel, je propose que vous fassiez cette recommandation au gouverneur en conseil. Tous les membres présents vous accorderaient certainement leur appui. Nous ferons la même recommandation de notre côté. Des mesures pourraient être prises assez rapidement. Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Reid. Je donne en dernier lieu la parole à M. Benjamin, je propose que nous ajournions ensuite.

M. Benjamin: J'aimerais revenir à la question que j'ai déjà soulevée pendant la séance. Je suis toujours préoccupé par le statut des sujets britanniques, pas seulement ceux des Îles britanniques, mais tout sujet britannique arrivé au Canada depuis le 1^{er} janvier 1942. Certains restent ici depuis 25 ou 30 ans et les députés aussi bien que les candidats ont beaucoup de difficulté à les rejoindre. M. Hamel peut-il nous dire comment

[Texte]

was wondering if Mr. Hamel might have any ideas or suggestions on how these persons could be sought out by mail, using information that might be made available to you from the Department of Immigration, the British High Commission, and any other sources you might have.

I have run into situations where some people are feeling as though they are being singled out, and they are resenting it. Yet they need to be informed, in a much better way than we have been able to do it. I have tried news letters, and so forth, but it seems to me that in every constituency in Canada there are several hundred to several thousand British subjects who are going to march down to the polls on the next election day—whether it is a by-election or a general election—to cast a ballot, and they are not Canadian citizens. Even if this means extra funds for the Office of the Chief Electoral Officer, is there any way that we can get through to these people in an individual way and explain to them in a kind manner? It seems to me you have to have Immigration department records; you have to have British High Commission help. Is there any validity to this kind of a suggestion?

• 2200

Mr. Hamel: Mr. Chairman, this I agree is a very complex question and a very difficult one to solve. As I pointed out we intend to try to reach as many as we can through our information program.

Now, can we make a more personal approach; off hand, I would say that it may be extremely difficult for a number of reasons. First, these British subjects did not all come from the British Isles because it included Pakistan, India, South Africa, Rhodesia, all the countries that at one time were part of the Commonwealth.

Furthermore, I understand that prior to 1942, there were no records; these people did not have to seek the status of landed immigrants. So the chances are that the Secretary of State or the citizenship branch would not have any record of these people. I really do not see how we could approach them on a personal basis.

Again, I wish to repeat that we will, and in co-operation with the citizenship branch, try to at least give right information. Part of the problem in my opinion is due to the fact that too much wrong information was transmitted. Many of these people are actually Canadian citizens and they do not even know it; furthermore perhaps the most widespread impression is that proof of their citizenship will be demanded. They will not be asked to produce any proof more than any Canadian-born citizen would be asked to produce it. In fact, the Elections Act is very specific that the DRO or the poll clerk or the candidate's agent cannot demand or even ask an elector to prove his citizenship.

Mr. Benjamin: You mentioned the nonavailability of records prior to 1942 but those are not the ones we are concerned with. We are concerned with only the ones that have arrived since January 1, 1942, and I understand there are

[Traduction]

on pourrait rejoindre ces personnes par courrier, en se servant des renseignements disponibles au ministère de l'Immigration, au Haut commissariat de Grande-Bretagne ou ailleurs.

D'après mon expérience, certaines de ces personnes ont l'impression qu'on leur accorde une attention particulière, et cela ne leur plaît pas. Toutefois, il faut quand même les informer d'une façon beaucoup plus efficace que nous n'avons pu le faire jusqu'à maintenant. J'ai recours à divers moyens, mais il me semble que dans toutes les circonscriptions du Canada des centaines ou des milliers de sujets britanniques vont aller voter lors des prochaines élections, que ce soit des élections partielles ou des élections générales, alors qu'ils ne sont pas citoyens canadiens. Même si cela représente des dépenses supplémentaires pour le bureau du directeur général des élections, ne serait-il pas possible de communiquer avec chacune de ces personnes individuellement et de leur expliquer la situation en toute amabilité? Il me semble qu'il vous faut les dossiers du ministère de l'Immigration ainsi qu'une aide de la part du Haut commissariat britannique.

M. Hamel: Monsieur le président, je suis d'accord pour dire qu'il s'agit d'une question très complexe et difficile à résoudre. Comme je l'ai signalé, notre programme d'information vise à atteindre le plus grand nombre de gens possible.

Pour un certain nombre de raisons, il me semble particulièrement difficile d'établir des contacts au niveau individuel. Tout d'abord, les sujets britanniques dont nous parlons ne viennent pas tous des Îles britanniques; certains viennent du Pakistan, des Indes, de l'Afrique du Sud, de la Rhodésie, de tous les pays qui, à un moment ou à un autre, faisait partie du Commonwealth.

En outre, je crois savoir qu'il n'y avait pas de dossiers avant 1942; il n'était pas nécessaire à ces personnes d'obtenir le visa d'immigrant reçu. Il y a de fortes chances que le Secrétariat d'État ou la Direction de la citoyenneté n'ait pas de dossier à leur propos. Je ne vois vraiment pas comment nous pourrions nous mettre en contact direct avec eux.

Permettez-moi de répéter que, en collaboration avec la Direction de la citoyenneté, nous allons nous efforcer de donner les bons renseignements. A mon avis, le problème est dû en partie au fait que l'on a transmis de faux renseignements. Beaucoup de ces personnes sont en fait des citoyens canadiens et elles ne le savent même pas. En outre, on leur demandera certainement des preuves de leur citoyenneté. On ne leur demandera pas de fournir plus de preuves que n'importe quelle personne née au Canada. En fait, la Loi sur les élections stipule très précisément que le scrutateur, le greffier d'élection ou l'agent du candidat ne peuvent demander à un électeur de prouver sa citoyenneté, encore moins exiger de lui qu'il fournisse ce genre de preuve.

M. Benjamin: Vous avez dit qu'il n'y avait pas de dossier avant 1942, mais, ce qui nous intéresse, c'est le cas de ceux qui sont arrivés depuis le 1^{er} janvier 1942. Je crois savoir qu'il existe des dossiers très complets en divers endroits, y compris

[Text]

some pretty thorough records in various places including the British High Commission and in London of people. For example, here is a confusion. I am not clear in my own mind; in the case of a British war bride who married a Canadian soldier in 1944 and came to Canada in 1947, does she have to take out citizenship to be an eligible elector?

Mr. Hamel: Well, this is the kind of question, Mr. Chairman, that we usually refer to the nearest court of citizenship because we really cannot answer that kind of question. This is really outside our jurisdiction.

Mr. Benjamin: Okay.

The Chairman: Thank you, Mr. Benjamin. I see he has a short comment then I do propose to adjourn.

An hon. Member: You will have to work at it some more.

Mr. Beatty: I had suggested to Mr. Reid that if we had the quorum we could perhaps put a report to the House, but as he pointed out to me because we are on estimates we cannot do that. Certainly, I think there would be a disposition, Mr. Hamel, on our side of the House, and on Mr. Reid's probably, that if a simple legislative change can be made to clean up this whole ball of string, it would be the wisest thing to do.

I also simply wanted to second what Mr. Baker had said. We are very fortunate to have as a Chief Electoral Officer, someone who is as co-operative and forthcoming as you are. I have enjoyed, during the time I have been on the Committee, having a chance to work with you and certainly we are fortunate to have a person of your calibre as Chief Electoral Officer.

The only other observation I want to make, Mr. Chairman, is that I am personally, and Mr. Baker is also, thoroughly satisfied with the consideration of Mr. Hamel's estimates and I do not see any need to have a meeting tomorrow morning or to require that Mr. Hamel be brought back.

The Chairman: It is agreed on the government's side, Mr. Reid? And the NDP?

Mr. Dick: Mr. Chairman, I put two questions on which I asked for replies at a subsequent time, and there was one other, which is a third in that very narrow field, that will not take any more than 45 seconds.

• 2205

I was wondering if Mr. Hamel can provide any information which would indicate whether or not, when a by-election has been called for a certain constituency and there has been a vacancy in another constituency at least 45 days prior to the by-election being called in the first-named constituency, they have held only the one by-election without calling the second by-election.

Mr. Hamel: We had Saint John's West which was called at the time Ottawa-Carleton was vacant but later on Ottawa-Carleton was called for the same date. I must admit that my memory may not serve me right but I am sure that on one occasion, we had one vacancy in Newfoundland at the time Hochelaga in Montreal was called. The Newfoundland vacancy happened just a few days before the election in Hochelaga was called and the Newfoundland by-election was not called.

[Translation]

au Haut Commissariat britannique et à Londres. Voici l'exemple d'un cas qui donne lieu à une certaine confusion dans mon esprit; il s'agit d'une jeune britannique qui s'est mariée avec un soldat canadien en 1944 et qui est venue au Canada en 1947. Doit-elle prendre la citoyenneté canadienne pour avoir le droit de voter?

M. Hamel: Monsieur le président, nous ne pouvons pas répondre à ce genre de question et nous préférons d'ordinaire que la Cour de citoyenneté la plus proche en soit saisie. Ce genre de question ne relève pas de notre compétence.

M. Benjamin: Très bien.

Le président: Merci, monsieur Benjamin. Une petite remarque et ensuite nous leverons la séance.

Une voix: Il vous faudra revenir là-dessus.

M. Beatty: J'avais proposé à M. Reid de faire un rapport à l'intention de la Chambre si nous avions le quorum; cependant, il m'a fait remarquer que nous étions saisis du budget et que, par conséquent, nous ne pouvions agir ainsi. Monsieur Hamel, je pense que des deux côtés de la Chambre, on est prêt à adopter une simple modification afin de mettre de l'ordre dans cette affaire.

Je voulais également appuyer ce qu'a dit M. Baker. Nous avons la grande chance d'avoir au poste de Directeur général des élections une personne fort coopérative et fort prévenante. Depuis que je suis membre de ce Comité, j'ai eu l'occasion de travailler avec vous et je dois dire que nous sommes fort heureux de disposer, au poste de Directeur général des élections, d'une personne de votre niveau.

D'autre part, monsieur le président, comme M. Baker, je suis tout à fait satisfait de notre étude du budget de M. Hamel et je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'organiser une séance pour demain matin ou de demander à M. Hamel de revenir.

Le président: Est-on d'accord du côté du gouvernement, monsieur Reid? Et le NPD?

M. Dick: Monsieur le président, j'ai posé deux questions auxquelles j'ai demandé à ce qu'on me réponde ultérieurement; j'aimerais poser une troisième question à propos d'un domaine très précis et cela ne prendra pas plus de 45 secondes.

J'aimerais que M. Hamel nous donne des précisions à propos du cas où des élections partielles sont convoquées dans une certaine circonscription et que, depuis 45 jours au moins avant la date de ladite convocation, un siège de député est vacant dans une autre circonscription.

M. Hamel: Des élections avaient été prévues pour la circonscription de St-Jean-Ouest à une époque où le siège d'Ottawa-Carleton était vacant; on a décidé par la suite que les élections pour la circonscription d'Ottawa-Carleton se tiendraient à la même date. Ma mémoire va peut-être me faire défaut, mais je suis sûr que, à une occasion, un poste était vacant à Terre-Neuve et des élections ont été convoquées pour la circonscription d'Hochelaga à Montréal. Ce n'est que quelques jours

[Texte]

Mr. Dick: That is the only one you can recollect?

Mr. Hamel: That is the only one I recollect, yes.

Mr. Dick: If there is any way that you could perhaps write me a letter—I do not know if they want to amend any of those answers in the record or anything but if they want to . . .

Mr. Hamel: I will provide you with that.

Mr. Dick: Okay. Thank you very much, Mr. Hamel.

The Chairman: Mr. Benjamin.

Mr. Benjamin: Further to the questions of Mr. Dick and others, is there not still a provision that once two members of the House of Commons, any two members, have given notice to the Speaker of a vacancy, then the six months applies in the calling of a by-election? I recall in the case of Assiniboia where there was a vacancy due to the death of an honourable member but no by-election was called by the Prime Minister. Two members of the Opposition gave the Speaker notice and the bloody by-election got called. So the mechanism is there for members of Parliament to deal with . . .

Mr. Dick: You have to give notice to the Speaker, there is no doubt about that.

Mr. Benjamin: The Speaker must receive notice of the vacancy.

Mr. Dick: Oh, I know.

The Chairman: If there are no further questions I propose to adjourn.

[Traduction]

avant la convocation des élections pour la circonscription d'Hochelaga que le poste de Terre-Neuve s'est trouvé vacant et on n'a pas convoqué une élection partielle pour la circonscription de Terre-Neuve.

M. Dick: Est-ce le seul cas dont vous vous rappelez?

M. Hamel: Oui.

M. Dick: Pourriez-vous m'envoyer une lettre . . . je ne sais pas si on veut modifier les réponses, mais quoi qu'il en soit, . . .

M. Hamel: Je vous fournirai les renseignements que vous cherchez.

M. Dick: Très bien. Merci beaucoup, monsieur Hamel.

Le président: Monsieur Benjamin.

M. Benjamin: Des élections partielles ne doivent-elles pas être convoquées dans les deux mois qui suivent l'avis de vacance que deux députés, n'importe lesquels, donnent à l'Orateur de la Chambre des communes? Un poste s'est trouvé vacant dans la circonscription d'Assiniboia à la suite de la mort du député; cependant, le premier ministre n'avait pas convoqué l'élection partielle. Les élections partielles ont finalement été convoquées après que deux membres de l'opposition eurent donné avis à l'Orateur. Il existe donc un mécanisme en vertu duquel les députés . . .

M. Dick: Il faut donner avis à l'Orateur, il n'y a aucun doute à ce propos.

M. Benjamin: L'Orateur doit être averti de la vacance.

M. Dick: Je sais.

Le président: S'il n'y a pas d'autres questions, je propose que nous levions la séance.

APPENDIX "PE-1"

May 17, 1978

Mr. J.-M. Hamel
Chief Electoral Officer
440 Coventry Road
Ottawa, Ontario
K1A 0M6

Re: All-Party Meeting of May 16, 1978 at the office of
the Chief Electoral Officer

Dear Mr. Hamel:

Further to the meeting called by your Office and chaired by Mr. Roger Dubé, I am writing to you on behalf of the P.C. Party of Canada pursuant to our undertaking to communicate to you our position on your Office's proposal vis-à-vis by-elections.

It is the position of the P.C. Party that the order-in-council, P.C. 1978-575, requiring that writs be issued for the eight by-elections in question on March 1, 1978, means that, pursuant to the provisions of the Canada Elections Act, we are in a writ period from that date until polling day, October 16, 1978. It is the intention of the P.C. Party to comply with the strict letter of the law in this regard. It is our expectation that other parties will do likewise. Furthermore, it is our hope that any failure to comply with the law will be dealt with by your Office pursuant to the terms of its mandate.

We object to your proposed "arrangement" that only election expenses incurred after May 11, 1978, be costed towards the by-election expense limits. That simply is not what the law says, and we cannot be a party to any undertaking that does not comply with the law. It is our position that it is your statutory duty to supervise the administrative conduct of elections according to the provisions of the *Canada Elections Act* and to ensure compliance with those provisions. As such, the P.C. Party rejects your proposal on the grounds that it is without legal foundation; further, we object to your attempt to, in effect, re-write the law for convenience sake.

We also advise that we disagree with the position taken by the Director of Election Expenses that all monies spent in relation to elections generally between May 11 and October 16, 1978, will be costed automatically to the by-election expense limits.

The other matter we wish to raise here concerns the Hugh Winsor article on the front page of today's *Toronto Globe & Mail*. It was our understanding that the undertaking not to publicize yesterday's meeting applied equally to the political parties and the Office of the Chief Electoral Officer. It is unfortunate that this matter was discussed with the press after

APPENDICE «PE-1»

Le 17 mai 1978

Monsieur J.-M. Hamel
Directeur général des élections
440, ch. Coventry
Ottawa, Ontario
K1A 0M6

Objet: Réunion de tous les partis, le 16 mai 1978, au
bureau du Directeur général des élections

Monsieur,

Pour faire suite à la réunion, convoquée par votre bureau et présidée par M. Roger Dubé, je vous écris au nom du Parti progressiste-conservateur du Canada, conformément à l'engagement que nous avions pris de vous communiquer notre position face à la proposition de votre bureau en ce qui concerne les élections partielles.

Selon le Parti progressiste-conservateur, le décret en conseil C.D. 1978-575, qui exige que des brefs soient émis le 1^{er} mars 1978 pour les huit élections partielles doivent être tenues, signifie que, conformément aux dispositions de la Loi électorale du Canada, nous sommes dans une période de convocation des électeurs à partir de cette date jusqu'au jour du scrutin, soit le 16 octobre 1978. Le Parti progressiste-conservateur a l'intention de se conformer strictement à la loi à cet égard. Nous espérons que les autres partis feront de même. Nous osons croire en outre que votre bureau s'occupera de tous les cas de violation de la loi, conformément aux termes de son mandats.

Nous nous opposons toutefois à «l'arrangement» que vous envisagez, selon lequel seules les dépenses d'élection subies après le 11 mai 1978 seraient imputées aux dépenses autorisées pour les élections partielles. La loi ne stipule rien en ce sens et nous ne saurions approuver une mesure qui ne s'y conforme pas. Nous estimons qu'il est de votre devoir de veiller à ce que les élections soient organisées conformément aux dispositions de la Loi électorale du Canada. A ce titre, le Parti progressiste-conservateur rejette votre proposition pour la raison qu'elle est sans fondement légal. Nous dénonçons en outre votre tentative de rédiger, en fait, de nouveau la loi pour l'adapter à vos besoins.

Nous vous informons également que nous ne sommes pas d'accord avec la position adoptée par le directeur des dépenses d'élection, selon laquelle toutes les sommes dépensées pour les élections en général, entre le 11 mai et le 16 octobre 1978, seront automatiquement imputées au budget des dépenses autorisées pour les élections partielles.

L'autre question que nous voulons soulever ici a trait à l'article de M. Hugh Winsor publié en première page de l'édition de ce jour du *Globe and Mail* de Toronto. Nous avions compris que la décision de ne pas faire connaître au public la réunion d'hier s'appliquait également aux partis politiques et au bureau du Directeur général des élections. Il est regrettable que cette question ait été discutée avec la presse après que l'on se soit mis d'accord à ce sujet et avant même

the understanding was reached and before the deadline set for us communicating our position to you on this matter.

Yours sincerely,

Lowell Murray

que le délai qui nous avait été imparti pour vous communiquer notre position à ce chapitre n'ait été échu.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Lowell Murray

APPENDIX "PE-2"

OTTAWA, Ontario K1A 0M6

May 23, 1978

Mr. Lowell Murray,
National Campaign Chairman,
Progressive Conservative Party
of Canada,
178 Queen Street,
OTTAWA, Ontario,
K1P 5E1.

Dear Mr. Murray:

I wish to acknowledge receipt of your letter of May 17, 1978, in which you make reference to the all party ad hoc committee meeting of May 16, 1978. You make reference to discussions at that meeting concerning current campaigning by prospective candidates in federal electoral districts which are subject to writs of by-elections dated March 1, 1978.

Taking into account the contents of your letter and what has since appeared in the press, I think it is desirable that I make my position on this matter abundantly clear. I accordingly attach hereto a summary of the matter which will be sent to the other parties present at the meeting in order to avoid any possible misunderstanding.

You are absolutely right that in the eight electoral districts where writs for by-elections were issued on March 1, 1978, we are clearly "during an election". It is obvious then that under the provisions of the Canada Elections Act any expenses which may have been incurred by a prospective candidate who has been campaigning since March 1 in an electoral district where a by-election is in progress will have to be accounted for in the financial report which each officially nominated candidate must file following an election. However, in the absence of evidence to the contrary, where such a person was campaigning at a time where a general election was considered imminent by many, it is our position that any expenses that were incurred prior to May 12 should be considered as expenses incurred in respect of a possible general election and not related to the by-elections. Subsequent to May 11, the date the Prime Minister made his announcement, any claim that expenses were still being incurred for a forthcoming general election will not be acceptable if that person becomes an officially nominated candidate at a by-election, regardless of when he or she files an official nomination paper with the returning officer. Therefore, it is our position that any expenses incurred since May 11 by any person who eventually becomes an officially nominated candidate at one of the pending by-elections must be included in the spending limits prescribed by the legislation, whether the candidate goes through a party nomination or not. Whether or not a nominating convention should be held is up to political parties to decide and I know of no provision in the Canada Elections Act which gives me or anybody else the power to force candidates or political parties to go through that route. Having said this, I would certainly encourage political parties to take that route.

APPENDICE «PE-2»

OTTAWA (Ontario) K1A 0N6

Le 23 mai 1978

Monsieur Lowell Murray
Président de la campagne nationale
Partie progressiste conservateur
du Canada
178, rue Queen
OTTAWA (Ontario)
K1P 5E1

Monsieur,

J'accuse réception de votre lettre du 17 mai dernier dans laquelle vous faites allusion à la réunion qu'a tenue le 16 mai un comité spécial composé de représentants de tous les parties et qui a porté sur la campagne fédérale menée par des candidats éventuels dans des districts électoraux pour lesquels des brefs ont été émis le 1^{er} mars 1978 en vue de la tenue d'élections partielles.

Compte tenu des propos que vous teniez dans votre lettre et des commentaires parus par la suite dans la presse, je crois qu'il est souhaitable que j'expose clairement ma position sur cette question. En conséquence, je joins à la présente lettre un aperçu de la question qui sera également envoyé aux autres partis présents à la réunion afin d'éviter tout malentendu.

Vous avez absolument raison lorsque vous dites que nous étions clairement «en période électorale» dans les huit districts électoraux pour lesquels les brefs ont été émis le 1^{er} mars 1978. En conséquence, il est évident, en vertu des dispositions de la Loi électorale du Canada, que toute dépense engagée par un candidat éventuel qui a fait campagne depuis le 1^{er} mars dans un district électoral où une campagne en vue d'une élection partielle était en cours devra figurer dans le rapport financier que chaque candidat officiel doit présenter à la suite de l'élection. Toutefois, en l'absence de preuves du contraire, lorsqu'une personne a alors fait campagne en vue d'une élection générale que la plupart considérait imminente, nous croyons que toute dépense inscrite avant le 12 mai doit être considérée comme une dépense engagée relativement à l'élection générale et non aux élections partielles. Toute réclamation prétendant que les dépenses faites après le 11 mai 1978 (date à laquelle le premier ministre a fait sa déclaration) l'ont été en relation avec une élection générale à venir sera jugée irrecevable, si la personne qui la soumet devient un candidat officiel à une élection partielle, quelle que soit la date à laquelle elle envoie un bulletin de présentation officiel au président d'élection. En conséquence, nous croyons que toute dépense engagée depuis le 11 mai par une personne qui devient un candidat officiel à l'une des élections partielles doit être intégrée aux dépenses permises par la loi, que ce candidat ait été nommé ou non à une convention de candidature du parti. La décision concernant la tenue d'une convention de candidature revient aux partis politiques et je ne connais aucune disposition de la loi électorale du Canada qui donne à quiconque le pouvoir de forcer les candidats ou les partis politiques à adopter cette méthode. Ceci étant dit, j'encourage fortement les partis politiques à procéder de cette façon.

It is obvious from the foregoing that there is no question of a proposed "arrangement". The position I have taken is, in my view, in accord with the Canada Elections Act and is based on the fact that campaigning by prospective candidates must be in respect of a particular election.

As regards the last paragraph of your letter in reference to the article by Hugh Winsor in the May 17 issue of the *Globe and Mail*, it is most unfortunate that there appears to have been some misunderstanding concerning the information that could be given to the media. I understand that my officers at the meeting made it clear that the position set out at the meeting on behalf of this Office was the position we would adopt, but that we would consider any changes which might be suggested. I do not believe there was any commitment made that if my Office were queried by the press or others prior to comments from your office on our position that we would indicate we had not come to a conclusion. I believe it was indicated at the meeting that it is my responsibility and that of the Commissioner of Canada Elections to carry out our statutory duties even though there might be some party disagreement at the meeting or a lack of consensus.

In conclusion I must state that I strongly disagree with your statement that the position I have described above constitutes an "arrangement" nor can I accept your statement that I have attempted "to rewrite the law for convenience sake". The position I have taken and which I have dealt with in some detail in this letter is, from both the point of view of law and administration, in accord with the provisions of the Canada Elections Act. Let me add that at no time would I ever suggest an undertaking that I feel is not in keeping with the provisions of that Act.

Yours sincerely,

J.-M. Hamel.

Si l'on tient compte de ce qui précède, on voit qu'il n'est nullement question d'une entente proposée. La position que j'ai prise est, à mon avis, conforme à la loi électorale du Canada et se fonde sur le fait que le candidat éventuel doit faire campagne en vue d'une élection particulière.

En ce qui touche le dernier paragraphe de votre lettre concernant l'article de Hugh Windsor paru dans le *Globe and Mail* du 17 mai dernier, il est malheureux qu'il y ait eu malentendu pour ce qui est des renseignements qui pouvaient être donnés à la presse. Mes représentants à cette réunion m'assurent qu'ils ont précisé que la position qu'ils exposaient en mon nom serait celle que nous adopterions, mais que nous étudierions toute modification qui nous serait proposée. Je ne crois pas qu'ils se soient engagés à dire que nous n'étions pas venus à une conclusion si jamais la presse ou d'autres personnes nous demandaient d'exposer notre position avant que vous ne nous ayez fait connaître vos commentaires à ce sujet. Je crois qu'on a précisé à la réunion qu'il était de mon devoir et de celui du commissaire aux élections de nous acquitter de nos fonctions statutaires même s'il y avait désaccord entre les partis ou s'il était impossible de parvenir à un consensus à la réunion.

En conclusion, je tiens à préciser que je m'oppose fortement à votre déclaration selon laquelle la position que je viens de vous expliquer relève d'une entente et à votre accusation selon laquelle j'ai «tenté de récrire la loi à des fins de commodité». La position que j'ai prise et que je viens de vous préciser dans la présente lettre est, du point de vue de la loi et de l'administration, conforme aux dispositions de la loi électorale du Canada. Permettez-moi d'ajouter que je ne me permettrais jamais de proposer quoi que ce soit contraire aux dispositions de la loi.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J.-M. Hamel.

APPENDIX "PE-3"

APPENDICE «PE-3»

May 24, 1978.

Le 24 mai 1978

Mr. Jean-Marc Hamel
Chief Electoral Officer
440 Coventry Road
Ottawa, Ontario
K1A 0M6

M. Jean-Marc Hamel
Directeur général des élections
440 route de Coventry
Ottawa (Ontario)
K1A 0M6

Dear Mr. Hamel,

Thank you for your letter of May 23, 1978.

I note that you agree with our position that the writ period for the by-elections is from March 1, 1978, to October 16, 1978. I am pleased to see that you take the position that in the absence of evidence to the contrary, where a person who had been campaigning and spending money at a time when a general election appeared imminent such expenditures would not be considered as election expenses. This is our position as well, because it is the intent, "the purpose" as the Act says, behind an expenditure of this kind that determines whether or not it falls within the definition of an election expense.

We disagree, however, with your decision that all monies spent by a candidate at a general election between the dates of May 12, and October 16, automatically become election expenses of that candidate should he become a candidate at a by-election. Our position on this matter is that an election expense of a candidate at a by-election is an amount spent to promote a candidate at the by-election. It is the purpose to which the expenditure is directed that determines whether and election expense is incurred or not. This seems to be consistent with your position as it affects expenditures made prior to May 11. We disagree with your position as it affects expenditures made after May 12. In our opinion, there is no basis for your claim that all of the candidates expenditures after May 12 «automatically» become election expenses of a candidate should he contest the by-election. In our opinion, there is no magic to May 11, the date the Prime Minister announced there would be no July election. That statement of the Prime Minister is simply evidence that might be called as to the intent behind the expenditure.

I am advised that other evidence might also be called to prove or disprove the intent of the person making the expenditure and it is up to a Court to decide how much weight to give to the Prime Minister's announcement. Furthermore, since the Prime Minister's announcement has been raised, let me point out that the Prime Minister said there would be no July election. He did not say, nor did he imply, that there would be no election in August, September or during the first sixteen days of October. It is, therefore, not only possible that we will be fighting a general election sometime prior to October 16, there is absolutely no reason why I may not assume that we will have an election prior to October 16.

Insofar as your ruling respecting expenditures made as of May 12 is concerned, we have been unable to find any statutory authority in the Canada Elections Act permitting the

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 23 mai 1978.

Je remarque que vous admettez avec nous que la période d'émission du décret de convocation des électeurs, pour les élections partielles, va du 1^{er} mars 1978 au 16 octobre 1978. Je constate avec plaisir que vous estimez qu'en l'absence de preuve du contraire, lorsqu'un candidat a fait campagne et a dépensé de l'argent à cette fin à un moment où une élection générale semblait imminente, les frais encourus ainsi ne doivent pas être considérés comme des dépenses d'élection. C'est également notre point de vue, car c'est la destination—«le but» comme le dit la loi—des dépenses de ce genre qui détermine si elles entrent ou non dans la définition des dépenses d'élection.

Par contre, nous ne sommes pas d'accord avec vous lorsque vous décidez que toutes les sommes dépensées par un candidat lors d'une élection générale, entre le 12 mai et le 16 octobre, deviennent automatiquement des dépenses d'élection pour ce candidat lorsqu'il se porte candidat à une élection partielle. Sur ce point, nous estimons que, pour un candidat à une élection partielle, une dépense d'élection est une somme dépensée dans le but de favoriser son élection à l'élection partielle. C'est le but vers lequel la dépense est dirigée qui détermine s'il y a eu ou non une dépense d'élection. Cette opinion semble conforme à votre position en ce qui concerne les dépenses engagées avant le 11 mai. Nous ne sommes pas d'accord avec ce que vous dites à propos des dépenses engagées après le 12 mai. A notre avis, il n'y a pas lieu de prétendre, comme vous le faites, que toutes les dépenses engagées par un candidat après le 12 mai deviennent *automatiquement* des dépenses d'élection s'il se présente à une élection partielle. A notre avis le 11 mai, date à laquelle le Premier ministre a annoncé qu'il n'y aurait pas d'élections en juillet, n'a rien de magique. Cette déclaration du Premier ministre apporte simplement la preuve qu'on pourrait invoquer quant à l'intention des dépenses.

On m'a fait savoir qu'il est également possible d'invoquer d'autres éléments pour prouver l'intention du candidat qui engage des dépenses, et ce sera aux tribunaux de décider de l'importance qu'il faut accorder à l'annonce faite par le Premier ministre. En outre, puisqu'il est question de cette annonce, je voudrais indiquer que le Premier ministre a dit qu'il n'y aurait pas d'élections en juillet. Il n'a ni dit ni laissé entendre qu'il n'y aurait pas d'élections en août, en septembre, ou au cours des 16 premiers jours d'octobre. Donc, il est non seulement possible qu'il y ait des élections générales avant le 16 octobre, mais de plus rien ne m'empêche de croire qu'il y en aura.

En ce qui concerne votre avis sur les dépenses engagées jusqu'au 12 mai, nous n'avons pas été en mesure de trouver une disposition dans la Loi électorale du Canada qui autorise

Chief Electoral Officer or anyone else, to decide that certain expenditures automatically become election expenses.

We also wish to advise that the Progressive Conservative Party has nominated no candidates for any of the eight by-elections which have been called. In fact we have no mechanism in place for nominating candidates in those ridings since all our riding associations are based on the new electoral boundaries.

In our opinion, we are therefore unable to spend money for the purpose of promoting a candidate at a by-election in the eight ridings in which by-elections are being held. We have further advised our supporters that anyone spending money on behalf of a candidate at a by-election is doing so illegally since only the official agent of a candidate may spend money to promote the election of the candidate at the by-election.

Similarly, it would seem that if anyone could be said to be spending money to promote the election of a candidate at a by-election, that person would have to be the official agent of a candidate at a by-election. Since there are no officially nominated candidates at the by-election, and, therefore, no official agents, everyone incurring election expenses for those by-elections is doing so illegally. This I submit is an impossible situation. I am certain that Parliament did not intend that anyone who happens to be a candidate at a general election and is incurring legitimate pre-writ expenses can be accused of breaking the law simply because a by-election is being held on the old electoral boundaries in part of his new riding. It is an impossible situation in which to place the candidates of all parties in all of the twenty-one ridings affected.

Apart from the law as it relates to by-elections there are some practical problems that I would like to bring to your attention. If we must cost to the by-election election expense limits, all those monies spent by a candidate at a general election who subsequently become a candidate at a by-election, how do we apportion the costs of the by-elections from those of the general election? If we take the old riding of Hamilton-Wentworth, for example, we have three new ridings which take in parts of the old riding. If all three candidates at the general election are spending money now, incurring legitimate pre-writ expenses for the next general election, and one of them does become the candidate at the by-election, if it is ever held, how does that candidate apportion the amount he has spent that must be costed as a by-election expense when only part of his new riding is included in the old by-election might be held?

If the answer to the above question is that the candidate at a general election, who subsequently becomes a candidate at a by-election must cost all of the monies he spent as a candidate at the general election in the by-election writ period, no matter

le directeur général des élections, ou toute autre personne, à décider que certaines dépenses deviennent automatiquement des dépenses d'élection.

Nous souhaitons également faire savoir que le Parti progressiste-conservateur n'a désigné aucun candidat pour les 8 élections partielles qui ont été annoncées. En fait, nous n'avons aucun mécanisme en place pour la désignation des candidats dans ces circonscriptions, étant donné que toutes nos associations dans les circonscriptions sont définies selon les nouvelles limites des circonscriptions électorales.

A mon avis, nous ne sommes donc pas en mesure de dépenser de l'argent dans le but de favoriser un candidat à des élections partielles dans les 8 circonscriptions dans lesquelles se tiendront des élections partielles. Nous avons, en outre, indiqué à nos sympathisants que toute personne qui dépenserait de l'argent au nom d'un candidat aux élections partielles le ferait illégalement puisque seul l'agent officiel d'un candidat peut dépenser de l'argent pour favoriser l'élection de ce candidat lors d'une élection partielle.

De même, il semble que si quelqu'un peut dépenser de l'argent pour favoriser l'élection d'un candidat à des élections partielles, il ne peut s'agir que de l'agent officiel d'un candidat. Comme il n'y a pas de candidat officiellement désigné aux élections partielles et que, de ce fait, il n'y a pas d'agent officiel, toute personne qui engagerait des dépenses électorales pour ces élections partielles le ferait illégalement. C'est selon moi une situation impossible. Je suis certain que le Parlement n'a pas voulu faire en sorte qu'un candidat à des élections générales, qui engage des frais légitimes avant le décret de convocation des électeurs, puisse être accusé d'enfreindre la loi du seul fait qu'une élection partielle est organisée sur les anciennes limites de circonscriptions électorales qui font partie de sa nouvelle circonscription. C'est une situation impossible dans laquelle se trouveraient placés les candidats de tous les partis dans chacune des 21 circonscriptions concernées.

En dehors de la loi concernant les élections partielles, il reste certains problèmes pratiques sur lesquels j'aimerais attirer votre attention. Si nous devons inscrire, dans les limites des dépenses d'élection d'une élection partielle, toutes les sommes dépensées par un candidat à une élection générale qui se porte ensuite candidat à une élection partielle, comment pourrions-nous distinguer les coûts de l'élection partielle de ceux de l'élection générale? Si nous considérons l'ancienne circonscription de Hamilton-Wentworth, nous constatons qu'il y a trois nouvelles circonscriptions qui recoupent en partie l'ancienne. Si les trois candidats aux élections générales dépensent de l'argent maintenant, subissant de ce fait des dépenses avant que le mandat de convocation des prochaines élections générales n'ait été déposé, et que l'un d'entre eux se porte candidat à une élection partielle, si jamais cette dernière est tenue, comment ce candidat rendra-t-il compte des dépenses qu'il a engagées au titre de cette élection partielle alors que seulement une partie de sa nouvelle circonscription fait partie de l'ancienne pour laquelle il aurait été possible de tenir l'élection partielle?

Si à la question ci-dessus l'on répond que le candidat aux élections générales, qui devient candidat à une élection partielle, doit imputer l'argent dépensé en tant que candidat aux élections générales à la période consacrée à la tenue de l'élec-

how much or how little of his new riding may be in the old riding where the by-election is taking place, then the question is what portion of the monies spent by candidates of the same political party running as candidates at the general election in other ridings, part of which lie within the boundaries of the old riding in which the by-election is being held, must be costed as an election expense of the candidate at the by-election.

Another concern we have is that all candidates in those twenty-one new ridings that form part of the old ridings in which by-elections are being held are being placed in limbo as far as knowing whether or not the campaign expenditures they will be incurring over the summer are going to form part of some election expense limit or not. They will not know whether or not they have incurred an election expense until long after the expense was made, i.e. until such time as they know who the candidate at the by-election is. This will mean that they will be forced to decide whether to spend money over the summer on a general election, hoping the by-elections are never held, but incurring election expenses all the time if the by-elections are held, or doing nothing over the summer because anything they spend could be costed against them if the by-elections are held. This places the candidate in an insecure position and I do not believe that it was the intent of Parliament that this should happen.

Our concern respecting this whole matter is based on our belief that our candidates should not be shackled by the uncertainty surrounding the by-elections—whether they will be called or not and if they are called what will happen to them. It is our position that the law respecting this matter is clear and should be applied without the imposition of arbitrary dates.

With respect to the understanding that was reached at the all party committee meeting that nobody at the meeting would discuss our deliberations over this matter with the press or with anyone until such time as the Progressive Conservative Party delivered its response to the Committee, the deadline for this response being 4:00 p.m., Thursday, May 18, 1978, this is to advise that I have checked again with our representatives at that meeting and must advise that they are quite firm in their recollection that such an understanding had been reached and furthermore, that they stated that they checked with the representatives of one of the other parties and they also remember that that understanding had been reached. I do not suggest for a moment that you personally knew of the understanding for I am advised that we were unable to attend all the meeting and I do not suggest that you knowingly breached any such undertaking, but I must point out that some of your officials were present when the understanding was reached and indicated that they understood what it meant.

I noticed in reading the *Globe and Mail* on Thursday, May 18, that you stated that your position was only a proposal. We are pleased to learn this, as an official of your office advised one of our representatives that your position was final. We are quite prepared to sit down and discuss this matter with you at

tion partielle, en faisant abstraction du fait que sa nouvelle circonscription recoupe ou non l'ancienne circonscription où l'élection partielle a lieu; ensuite, la question est de savoir quelle partie de l'argent dépensé par les candidats affiliés au même parti politique, qui se présentent aux élections générales dans d'autres circonscriptions dont une partie se trouve à l'intérieur de l'ancienne circonscription dans laquelle l'élection partielle est tenue, doivent être imputées en tant que dépenses électorales subies par le candidat pendant l'élection partielle.

Nous éprouvons également certaines inquiétudes quant au fait que tous les candidats de ces 21 nouvelles circonscriptions qui font partie des anciennes circonscriptions dans lesquelles les élections partielles sont tenues ne peuvent absolument pas savoir si les dépenses qu'ils devront faire pendant l'été pour la campagne électorale feront partie des dépenses électorales ou non. En effet ils sauront qu'ils ont engagé des dépenses électorales seulement longtemps après qu'elles aient été faites, c'est-à-dire, lorsqu'ils sauront qui est candidat à l'élection partielle. Cela signifie qu'ils seront contraints de décider si oui ou non ils vont dépenser leur argent pendant l'été pour les élections générales, tout en espérant que les élections partielles ne seront jamais tenues, mais en engageant des dépenses électorales si jamais ces élections sont tenues, ou alors en ne faisant rien pendant l'été car les sommes qu'ils pourraient éventuellement dépenser pourraient leur être déduites si les élections partielles devaient en fait être tenues. Cela met les candidats dans une position peu stable et je ne crois pas que le Parlement avait l'intention de les mettre dans cette situation.

Ce qui nous préoccupe dans toute cette question, c'est que nos candidats ne devraient pas devoir faire face à cette insécurité en ce qui concerne les élections partielles, c'est-à-dire qu'ils ne devraient pas avoir à se demander si ces dernières seront tenues ou non et dans le cas où elles le sont, ce que sera leur avenir. Nous croyons que la loi qui régleme toutes ces questions est non ambiguë et qu'elle devrait être appliquée sans qu'il soit question d'imposer arbitrairement certaines dates.

À l'égard à l'entente qui a été conclue lors de la réunion du comité regroupant tous les partis, où il a été décidé que personne ne divulguerait ce qui serait dit en ce qui concerne cette question à la presse ou à quiconque, jusqu'à ce que le parti conservateur donne sa réponse au comité, la date limite étant le mercredi 18 mai 1978 à 16 heures, la présente a pour objet de vous informer que j'ai vérifié avec nos représentants présents à cette réunion et je dois vous dire qu'ils semblent insister sur le fait qu'un arrangement de ce type avait été pris et de plus ils ont déclaré qu'ils avaient vérifié avec les représentants d'un des autres partis présents et que eux également s'en souvenaient. Je ne veux absolument pas dire que personnellement vous aviez eu vent de cet arrangement car l'on m'a dit que nous n'avions pas pu y prendre part du début jusqu'à la fin et je ne veux pas davantage impliquer que vous y ayez dérogé consciemment, cependant il me faut vous faire remarquer que certains de vos représentants y étaient présents et qu'ils ont déclaré en avoir compris la signification.

En lisant le *Globe and Mail* du jeudi 18 mai, j'ai remarqué que vous aviez déclaré que la position que vous aviez prise n'était qu'une proposition. Nous nous en réjouissons, car l'un des représentants de votre bureau nous a fait part que votre position était ferme. Nous sommes tout à fait disposés à

your convenience and hope that this letter further clarifies our position and concerns and will assist in our future discussions.

discuter de cette question avec vous lorsque vous le voudrez et nous espérons que cette lettre contribuera à préciser davantage notre position et vous aidera au cours de nos discussions à venir.

Sincerely yours,

Je vous prie de recevoir, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

APPENDIX "PE-4"

OTTAWA, Ontario K1A 0M6
May 25, 1978.

Mr. Lowell Murray,
National Campaign Chairman,
Progressive Conservative Party
of Canada,
178 Queen Street,
OTTAWA, Ontario,
K1P 5E1.

Dear Mr. Murray:

Thank you for your letter of May 24, 1978, which I have read with great interest.

As you probably know, the House of Commons Standing Committee on Privileges and Elections will meet tonight and tomorrow morning to examine this whole matter and I intend to seek the Committee's permission to table our correspondence in this respect. Considering that in the exercise of my statutory functions I am accountable to the House of Commons from which I may very well receive directions following these meetings of the Privileges and Elections Committee, you will appreciate that I am not in a position to discuss this matter any further at this time.

Yours sincerely,

J.-M. Hamel.

APPENDICE «PE-4»

OTTAWA (Ontario) K1A 0M6
Le 25 mai 1978

Monsieur Lowell Murray
Président de la campagne nationale
Parti progressiste-conservateur
du Canada
178, rue Queen
OTTAWA, Ontario
K1P 5E1

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 24 mai 1978 que j'ai lue avec beaucoup d'intérêt.

Vous savez probablement que le Comité permanent des privilèges et élections de la Chambre des communes se réunira ce soir et demain matin pour étudier toute cette question et j'ai l'intention de demander au Comité la permission de présenter notre correspondance à ce sujet. Vu que dans l'exercice de mes fonctions statutaires, je suis comptable à la Chambre des communes et que celle-ci peut très bien me donner des directives à la suite de ces réunions du Comité permanent des privilèges et élections, vous comprendrez qu'il ne m'est pas possible de discuter de cette affaire de façon plus approfondie pour l'instant.

Je vous prie d'agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

J.-M. Hamel

APPENDIX "PE-5"

THURSDAY, May 25, 1978
(12)

AGENDA

1. Quorum—11.
2. The Order of Reference for the Committee is Vote 10 relating to the Privy Council which is the Estimates for the Chief Electoral Offices.
3. Introduce the witnesses:
 - a) Mr. J.-M. Hamel, Chief Electoral Officer
 - b) Mr. J. O. Gorman, Commissioner of Canada Elections
4. After the introduction of the witnesses, call Vote 10 and invite questioning of the witnesses.
5. Adjourn the Committee to Friday, May 26 at 9.30 a.m. in 308 W.B.

APPENDICE «PE-5»

LE JEUDI 25 mai 1978
(12)

ORDRE DU JOUR

1. Quorum—11.
2. L'ordre de renvoi du Comité porte sur le crédit 10, relatif au Conseil privé, et qui correspond au budget aux bureaux des directeurs d'élections.
3. Présentation des témoins:
 - a) M. J.-M. Hamel, Directeur général des élections
 - b) M. J. O. Gorman, Commissaire aux élections fédérales
4. Après la présentation des témoins, mise en délibération du crédit 10 et interrogatoire des témoins.
5. Ajournement des travaux du Comité, jusqu'au vendredi 26 mai, à 9 h 30, pièce 308, É.O.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie et Édition,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

WITNESSES—TÉMOINS

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer;
Mr. J. O. Gorman, Commissioner, Canada Elections.

M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections;
M. J. O. Gorman, commissaire aux élections fédérales.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 10 (*Supplementary*)

Thursday, May 25, 1978

Chairman: Mr. David Collett

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 10 (*supplémentaire*)

Le jeudi 25 mai 1978

Président: M. David Collett

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privileges and Elections

Privilèges et élections

RESPECTING:

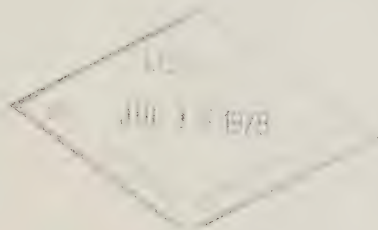
Main Estimates 1978-79: Vote 10 relating to the
Privy Council

CONCERNANT:

Budget principal 1978-1979: Crédit 10 ayant trait
au Conseil privé

Third Session of the
Thirtieth Parliament, 1977-78

Troisième session de la
trentième législature, 1977-1978



STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. David Collenette

Vice-Chairman: Mr. Jack Pearsall

Messrs.

Baker (<i>Grenville-Carleton</i>)	Dick
Beatty	Flynn
Benjamin	Hopkins
Collenette	Lambert (<i>Bellechasse</i>)
Condon	La Salle

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. David Collenette

Vice-président: M. Jack Pearsall

Messieurs

Leblanc (<i>Laurier</i>)	Ritchie
McKinley	Roy (<i>Timmins</i>)
Nicholson (Miss)	Scott
Pearsall	Smith (<i>Saint-Jean</i>)
Reid	Trudel

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

G. A. Birch

Clerk of the Committee

CORRIGENDUM

Issue No. 10, page 10A:10:

APPENDIX "PE-5" should be deleted

Fascicule n° 10, page 10A:10:

APPENDICE «PE-5» devrait être supprimé

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, MAY 25, 1978
(12)

EXTRACT

In accordance with a motion of the Committee adopted at the meeting held on Tuesday, November 8, 1977, the Chairman authorizes . . . the document entitled "Summary of certain matters relating to campaigning at By-Elections for which writs were issued March 1, 1978, submitted by Mr. J.-M. Hamel, Chief Electoral Officer, be printed as appendices to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (*See Appendix "PE-5"*)

ATTEST

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 25 MAI 1978
(12)

EXTRAIT

Conformément à une motion du Comité adoptée à la séance du mardi 8 novembre 1977, le président autorise . . . que le document intitulé «Aperçu de certains sujets relatifs à la campagne en vue des élections partielles pour lesquelles des brefs ont été émis le 1^{er} mars 1978, soumis par M. J.-M. Hamel, directeur général des élections, soit joint aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (*Voir Appendice «PE-5»*)

ATTESTÉ

Le greffier du Comité

G. A. BIRCH

Clerk of the Committee

APPENDIX "PE-5"

SUMMARY OF CERTAIN MATTERS RELATING TO
CAMPAIGNING AT BY-ELECTIONS FOR WHICH
WRITS WERE ISSUED MARCH 1, 1978

SITUATION

Prospective candidates have been for some time campaigning for an anticipated general election. Some of this campaigning has been carried on in electoral districts which are wholly or partly within the boundaries of the electoral districts for which writs have been issued for by-elections. The question is two-fold:

- a) at what point in time should the campaign expenses of a prospective candidate be considered to be "election expenses" under the Canada Elections Act; and
- b) should the expenses relating to the campaigning in electoral districts which are wholly or partly within the boundaries of the electoral districts for which writs have been issued for by-elections, be attributed to a possible general election or to one of the eight by-elections in progress.

FACTORS

- 1) The writs for the eight by-elections, fixing polling day on October 16, 1978, were dated March 1, 1978. Such elections relate to and are conducted on the basis of the "old" electoral districts as described in the 1966 Representation Order.
- 2) Up until the Prime Minister's announcement on May 11, 1978, a general election was considered imminent, which would have had the effect of cancelling the writs for the by-elections. The next general election will be conducted in the "new" electoral districts as described in the 1976 Representation Order.
- 3) Some persons campaigning for election have been doing so after having received a party nomination for a general election in one of the "new" electoral districts.
- 4) Any expense incurred "for the purpose of promoting . . . , directly and during an election . . . , the election of a particular candidate . . ." is an "election expense".
- 5) "During an election" is defined, in part, as the "period commencing with the issue of the writ for that election and terminating on polling day".

INTERPRETATION

The Chief Electoral Officer holds the view that

- a) any election expenses incurred by a candidate "during an election", either before or after the candidate is officially nominated pursuant to section 23 of the Canada Elections Act, come under the controls set out in the Act; and
- b) in the absence of evidence to the contrary, where a person was campaigning for the general election that was

APPENDICE «PE-5»

APERÇU DE CERTAINS SUJETS RELATIFS À LA
CAMPAGNE EN VUE DES ÉLECTIONS PARTIELLES
POUR LESQUELLES DES BREFS ONT ÉTÉ ÉMIS LE 1^{er}
MARS 1978

ÉTAT DE FAIT

Des candidats éventuels ont fait campagne depuis quelque temps en vue d'une élection générale en perspective. Certaines de ces activités se sont déroulées dans des circonscriptions situées en totalité ou en partie à l'intérieur des circonscriptions pour lesquelles des brefs ont été émis en vue d'élections partielles. La question qui se soulève est double:

- (a) à quel moment les dépenses faites par un candidat éventuel devraient être considérées comme «dépenses d'élection» aux termes de la Loi électorale du Canada; et
- (b) les dépenses inhérentes à la campagne dans les circonscriptions situées en totalité ou en partie à l'intérieur des circonscriptions pour lesquelles des brefs ont été émis en vue d'élections partielles devraient-elles être portées au compte d'une élection générale probable ou de l'une des huit élections partielles en cours.

FACTEURS

- (1) Les brefs pour les huit élections partielles, fixant le 16 octobre 1978 comme jour de scrutin, ont été émis le 1^{er} mars 1978. Ces élections se tiennent sur la base des «anciennes» circonscriptions décrites dans l'Ordonnance de représentation de 1966.
- (2) Jusqu'à la déclaration du Premier ministre du 11 mai 1978, on considérait comme très prochaine une élection générale, ce qui aurait eu pour effet d'annuler les brefs pour les élections partielles. L'élection générale à venir se déroulera dans les «nouvelles» circonscriptions prévues dans l'Ordonnance de représentation de 1976.
- (3) Certaines personnes ont commencé leur campagne électorale après avoir été choisi par leur parti comme candidat à une élection générale dans l'une des «nouvelles» circonscriptions.
- (4) Toute dépense engagée «dans le but de favoriser . . . directement et en période électorale . . . , l'élection d'un candidat en particulier . . . » est une «dépense d'élection».
- (5) «en période électorale» (ou «durant une élection») signifie «la période commençant le jour de l'émission du bref d'élection et se terminant le jour du scrutin».

INTERPRÉTATION

Le Directeur général des élections est d'avis que

- (a) toute dépense d'élection faite par un candidat «en période électorale», que ce soit avant ou après avoir été officiellement présenté aux termes de l'article 23 de la Loi électorale du Canada, tombe sous la réglementation contenue dans la Loi; et
- (b) en l'absence de preuves du contraire, lorsqu'une personne a fait campagne pour une élection générale que la

considered imminent by many, any expenses incurred prior to May 12 should be considered as expenses incurred in respect of the imminent general election and not related to the by-elections. Any claim that expenses incurred subsequent to May 11, 1978 (the date the Prime Minister made his announcement) were incurred in relation to a forthcoming general election is not acceptable. Therefore, subject to the foregoing, any person who eventually becomes officially nominated as a candidate pursuant to section 23 of the Act at one of the pending by-elections, must report all expenses incurred since May 11 in relation to the by-election, as they are subject to all the provisions of the Act, irrespective of the date when the candidate files his/her nomination paper.

The Commissioner of Canada Elections will discharge his statutory responsibilities on that basis.

OTTAWA, May 23, 1978.

plupart considéraient comme très prochaine, toute dépense faite avant le 12 mai doit être considérée comme une dépense faite relativement à l'élection générale et non aux élections partielles. Toute prétention que les dépenses faites après le 11 mai 1978 (date où le Premier ministre a fait sa déclaration) l'ont été en relation avec une élection générale à venir n'est pas recevable. En conséquence, si l'on tient compte de ce qui précède, quiconque devient éventuellement un candidat officiellement présenté aux termes de l'article 23 de la Loi à l'une des élections partielles en cours doit rapporter toutes les dépenses faites depuis le 11 mai en relation avec cette élection, celles-ci tombant sous les dispositions de la Loi quelle que soit la date où le candidat aura soumis son bulletin de présentation.

Le Commissaire aux élections fédérales s'acquittera de ses responsabilités statutaires en tenant compte de ces critères.

OTTAWA, le 23 mai 1978.



If undelivered, return COVER ONLY to:

Printing and Publishing,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Cœur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT*
Imprimerie et Édition,

Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Cœur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

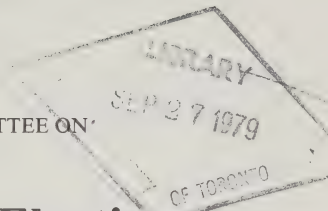


INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Privileges and Elections

HOUSE OF COMMONS



Issues 1-10 • 1977-1978 • 3rd Session • 30th Parliament

Chairman: Mr. David Collenette

INDEX

HOUSE OF COMMONS COMMITTEES—OFFICIAL REPORT

THIRD SESSION, THIRTIETH PARLIAMENT

Abbreviations: A.= Appendices. Amdt.= amendment. M.= motion. S.O.= standing order.

DATES AND ISSUES

—1977—

November: 8th, 16th, 1; 22nd, 2; 23rd, 3; 24th, 4; 29th, 5.
December: 1st, 6; 6th, 7; 7th, 8; 9th, 9.

—1978—

May: 25th, 10.

Appendices, by-elections, expenses, correspondence between Chief Electoral Officer and Campaign Chairman, PC Party, 10A:1-9

Baker, Mr. Walter (Grenville-Carleton)

Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:9-12, 28-32
Elections
Canadian Forces, not included in election expenses formula, 10:31
Expenses, 10:10-2, 28-31
Returning officers, 10:30-1

Beatty, Mr. Perrin (Wellington-Grey-Dufferin-Waterloo)

Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:9-11, 21-5, 36
Elections, by-elections, 10:21-5, 38

Beaudoin, Mr. Leonel (Richmond)

Elections Bill (C-5), 1:23-6

Benjamin, Mr. L.G. (Regina-Lake Centre)

Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:25-8, 36-9
Elections
By-elections, 10:25-8, 39
Fixed date, every 4 years, 10:25
Voters, 10:36-8
Elections Bill (C-5), 3:12-3, 25-7, 31-2; 4:15, 20; 5:8, 12-21; 6:12-3, 23-4; 7:7-15, 19-21, 28-30; 8:13, 17; 9:17, 22, 28-9
Organization, 1:6
Point of order—bill, amtds., beyond scope of bill, additional expenditures, 7:28-30

Bills, *see titles of particular bills*

C-5. Elections Act amdt. President of the Privy Council

Cafik, Hon. Norman A. (Minister of State for Multiculturalism)

Elections
Canadian Forces, and Public Service voters lists, 8:15-6; 9:16, 24-6, 30, 38
Contributions, 3:5-28, 33-4; 8:6; 9:34
Deputy returning officers, poll clerks, substitute revising officers, 3:6; 9:37
Expenses, increasing limit, etc., 3:5-6, 29-33; 8:13
Recounts, reimbursing candidates costs, 9:5, 27-31
Registered parties, 8:5-8; 9:16-9
Voters, not speaking English or French, right to vote, 8:8-9; 9:15, 21-3
Elections Bill (C-5), 3:4-35; 8:5-17; 9:15-38

Canadian Forces, *see* Elections

Chairman and Vice Chairman, decisions and statements

Bills
Amtds., beyond scope of bill, additional expenditures, not in order, may be dealt with at report stage with unanimous consent and change in Royal recommendation, 7:27-31; 8:15-6
Amtds., requiring additional expenditures, not in order, 9:31
Discussion of act as well as amending bill, allowed on clause 2, not on clause by clause consideration, 1:12
Order of reference, examining application of legislation under estimates, 10:5

Chief Electoral Officer's Office, estimates, 1978-1979, 10:5-39

Collenette, Mr. David (Parliamentary Secretary to Postmaster General)

Election as Chairman, 1:6
Elections Bill (C-5), 2:5
Organization, 1:6-8

Corbin, Mr. Eymard (Madawaska-Victoria)

Elections Bill (C-5), 4:8; 5:9, 14-5, 20; 7:26
Organization, 1:7-8

Dewis, Mr. J.P. (Assistant Chief Electoral Officer)

Elections Bill (C-5), 4:5-7; 7:8-26; 8:21-2

Dick, Mr. Paul (Lanark-Renfrew-Carleton)

Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:10-5, 32-5, 38-9
Elections
By-elections, 10:32-3, 38-9
Deputy returning officers and poll clerks, appointing, role of parties, etc., 10:34-5
Expenses, 10:32-4
Redistribution, electoral boundaries overlap, effect, 10:12-4
Elections Bill (C-5), 2:18-20; 3:7-16, 21-35; 4:4-10, 15-9; 5:4-11, 17-21; 6:10-26; 9:20-38

Disabled and handicapped persons, *see* Elections—Handicapped persons

Dube, Mr. R.G. (Director, Election Expenses, Office of the Chief Electoral Officer)

Elections Bill (C-5), 4:5-11; 7:7; 8:18-9, 23

Duquet, Mr. Gerard (Quebec East)

Organization, 1:7

Elections

Advance polls

Extending to 3 days, 12 noon to 8 p.m., 7:10-2
Procedures, rural and urban polls, 7:13-5
Providing level access for handicapped, 7:10
See also below Voting in returning officer's office

Ballot boxes, responsibility of DRO after polls close, 5:19

By-elections

Chief Electoral Officer, expenses, \$3.5 million, 10:30-1
Coincident vacancies, same by-election date, necessity for, 10:38-9
Largest number on one day, 10:33
Ottawa-Carleton, advertising by D. Roach, Chief Electoral Officer's charges, court decision, appeal, 1:18-20; 2:18-9; 10:32
8 electoral districts, Oct. 16/78
Expenses, Chief Electoral Officer comments, 10:5-9, 19-25, 28
See also Appendices
Trudeau announcement, effect, 10:17-9, 22-6

Canadian Forces

And Public Service voters lists, providing copies to returning officers, 5:4-5; 9:24-7, 30
Not included in election expenses formula, 10:31
Voters lists, including teachers, other civilian employees, 4:7-8; 5:4; 7:27-31; 8:14-6; 9:16, 38
Voters lists, preparation, 1:28-9

Candidates

Auditors fees, reimbursing, \$250 limit, 2:9-12
Deposits, increasing, 1:12
Nomination form, oath of acceptance, 4:19-20
Receipt books, revising, 2:12
Sponsored by de-registered parties, no designation on ballot, 5:7
See also below Contributions—Expenses

Chief Electoral Officer

Expenses, 10:29-31
Funds, sufficient, 10:25-6
Powers, increasing, delegating, 1:15-6, 30
Staff, 1:16; 10:26-7, 30

Contributions

Anonymous, prohibiting, depositing to credit of Receiver General of Canada, etc., 1:13-4; 3:5, 10-29, 33-4; 8:6, 20; 9:32-3
Donors' receipts, providing forms to candidates, 9:33-4
From candidates, 4:9
From constituency associations, disclosing sources, 4:9-11; 6:24-5
See also above Anonymous

Elections—Cont.**Contributions—Cont.**

- Reporting, \$100 limit, etc., 1:24-6, 30-1
- Through third party, illegal, 1:25
- Transferred from NDP to Socialist Party of Spain, 3:7
- Transferring to provincial parties, deducting from federal income tax, 2:19-21; 3:6-10
- Cost of operating, 1:11; 10:33-4
- Setting fees, salaries, retroactivity, etc., 6:13-5; 8:21-2
- Deputy returning officers and poll clerks, appointing, role of parties, etc., 1:13; 6:17-22; 9:37-8; 10:34-5
- Deputy returning officers, supervising, 6:16
- Enumerators, identification, 2:8-9
- Enumerators, number per polling division, urban, rural, 4:17-8; 6:15

Expenses

- Candidate declaration, filing, 1:29-30; 6:25-6; 7:7
- Chief Electoral Officer comments, legal opinions, 10:10-2, 32
- Effective date, formula, need, 10:35-8
- Goods and services provided by government, 4:4-6
- Incurred before writs issued, 1:23, 30
- Incurred for provincial campaign during federal by-election, not prohibited, 7:9; 10:26-8
- Legislation, effect on amounts spent, 1:23
- Limit, increasing, indexing to Consumer Price Index, 3:5-6, 29-33; 8:5, 17
- Non-party advertising, 1:20-1, 30; 3:6, 17-8
- See also above* By-elections, Ottawa-Carleton
- Official agent, role, 10:15-7
- Personal expense exemption, 8:13; 9:33
- Receipts, petty cash expenses, 3:16-7
- Reimbursement by Receiver General of Canada, 2:4-6; 6:22-3; 10:34

Forms, statutory, reducing from 74 to 3, 5:7

Handicapped persons, voting, mail proposal, etc., 1:10-3; 2:21-3

See also above Advance polls

Independent candidates, rights, 1:26-8

Legislation

- French version, errors, 5:8-9, 14; 7:9, 12, 23-7; 8:21-4; 9:19-21, 34-6
- Implementing within 3 months, 1:10-3
- Outline, background, 1:9-10, 26-7
- Mentally ill and retarded, right to vote, 1:21-2
- Offences, prosecutions, requiring consent of Commissioner of Canada Elections, 7:8-9

Polling hours, 5:7

Polls

- Boundaries, 10:27
- Constables maintaining order, 5:15-9
- Firearms not allowed within 1 kilometre, 5:20-2
- Indian reserves and extended-care hospitals, 1:32
- See also above* Advance polls
- Proxy voting, 2:7; 5:10
- Public Service voters lists, *see above* Canadian Forces
- Recounts, reimbursing candidates costs, 6:9-13; 8:16-7; 9:15-6, 27-31

Redistribution

- Electoral boundaries overlap
- Effect, 10:12-4
- Judicial ruling, possibility of, 10:18-9
- Legislation, necessity, 10:18-9
- Schedule three ridings, 2:7-8

Registered parties

- Advantages, 1:17-8
- Application for registration, information required, 8:5-6
- Broadcasting time available, 7:24; 8:8; 9:16, 34-5
- Official agents, may be corporations, 8:6-7, 18-9, 22; 9:20
- Official agents, no residence requirement, 1:14-5

Elections—Cont.**Registered parties—Cont.**

- Refusal to register parties with similar names, 1:16-7
- Requirements, altering to eliminate frivolous parties, 1:17-8, 26-8; 5:5; 9:17-9
- Requiring parties to be national in scope, proposal, 5:5-6
- See also above* Contributions—Expenses
- Regulations, information, 10:27
- Returning officers, 10:26-7, 30-1
- Revising officers, not required to reside in constituency, 7:23-4
- Revising officers, substitute, requiring legal training, etc., 3:6; 4:15-7; 8:21
- Special voting rules, special returning officers, oaths, 8:22-3
- Special voting rules, Veterans Affairs minister designating co-ordinating officer, 7:26
- Students, voting at place of employment between academic terms, etc., 4:12-5

Voters

- Citizenship requirement, 4:11
- British subjects disenfranchised, 2:12-8, 21, 24-6; 3:4, 10:36-8
- Not speaking English or French, right to vote, 5:10-3; 8:8-9; 9:15, 21-3, 27-30
- Proof of identity, 2:8; 4:6-7; 7:13-4
- Street indexes indicating constituencies, availability to, 7:25
- Voters lists
- Deleting occupation, 1:23-4
- See also above* Canadian Forces
- Voting in returning officer's office, 2:7; 7:11-2, 15-23
- See also* Chief Electoral Officer's Office

Elections Act

- Amending, *see* Elections—Legislation
- Regulation making power not provided for, 1:16-7

Elections Bill (amdt.)—C-5. President of the Privy Council

- Consideration, 1:8-32; 2:4-26; 3:4-35; 4:4-20; 5:4-22; 6:9-26; 7:7-31; 8:5-24; agreed to, 9:15-38
- Clause 1, amdt. (Mr. Pearsall), 5:3, agreed to, 9
- Clause 3, amdt. (Mr. Pearsall), 5:3, agreed to, 9
- Clause 9, negatived, 8:17
- Clause 10
- Amdt. (Mr. Hopkins), 9:3, agreed to, 17-8
- Amdt. to amdt. (Mr. Leblanc), 9:3, agreed to, 17-8
- Amtds. (Mr. Leblanc), 9:3, agreed to, 18-9
- Amtds. (Mr. Pearsall), 9:3-4, agreed to, 19-20
- Clause 11, amdt. (Mr. Hopkins), 9:4, agreed to, 20
- Clause 11, amtds. (Mr. Reid), 8:3, agreed to, 18-20
- Clause 19, amdt. (Mr. Hopkins), agreed to, 9:21
- Clause 19, amtds. (Mr. Reid), agreed to, 8:21
- Clause 23, amdt. (Mr. Dick), 9:4, agreed to, 30
- Clause 25, amdt. (Mr. Pearsall), 5:3, agreed to, 9-10
- Clause 30, amdt. (Mr. Dick), 9:4, agreed to, 27, 30
- Clause 30, amdt. (Mr. Hopkins), 9:4, 21-3, agreed to, 29-30
- Clause 36, amdt. (Mr. Dick), 9:4, not in order, 31
- Clause 40, amdt. (Mr. Pearsall), 6:3, agreed to, 16
- Clause 42
- Amdt. (Mr. Dick), 9:5, negatived, 33-4
- Amtds. (Mr. Hopkins), 9:5, agreed to, 32-4
- Amdt. (Mr. Reid), agreed to, 9:33
- Clause 46, amdt. (Mr. Corbin), 7:3, agreed to, 9
- Clause 53, amdt. (Mr. Corbin), 7:3, agreed to, 12
- Clause 55, amdt. (Mr. Flynn), 7:3, agreed to, 14
- Clause 57, amdt. (Mr. Flynn), 7:3-4, agreed to, 23
- Clause 59, amtds. (Mr. Reid), 9:5-7, agreed to, 34-5
- Clause 68, amdt. (Mr. Pearsall), agreed to, 8:22
- Clause 68, amdt. (Mr. Reid), agreed to, 8:22
- Clause 69, amdt. (Mr. Corbin), 7:4-5, agreed to, 25
- Clause 71, amdt. (Mr. Flynn), 7:5, agreed to, 25

Elections Bill (amdt.)—C-5.—*Cont.*

- Clause 73, amdt. (Mr. Flynn), 7:5, agreed to, 26
- Clause 74, amdt. (Mr. Corbin), 7:5, agreed to, 26
- Clause 76, amdt. (Mr. Flynn), agreed to, 7:26
- Clause 78, amdt. (Mr. Flynn), agreed to, 7:26
- Clause 80, amdt. (Mr. Flynn), agreed to, 7:26-7
- Clause 87, amdt. (Mr. Pearsall), 8:4, agreed to, 23-4
- Report to House, with amdt., 9:8-14

Flynn, Mr. Patrick Joseph (Kitchener)

- Elections Bill (C-5), 2:17; 4:13; 7:14, 25-30
- Organization, 1:7
- Point of order—bill, amdt., beyond scope of bill, additional expenditures, 7:29-30

Friesen, Mr. Benno (Surrey-White Rock)

- Elections Bill (C-5), 1:10-2; 2:5-6, 21-3

Gorman, Mr. J.O. (Commissioner of Election Expenses)

- Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:19, 23-4, 32
- Elections Bill (C-5), 1:20-1

Hamel, Mr. J.-M. (Chief Electoral Officer)

- Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:5-39
- Elections Bill (C-5), 1:9-32; 2:4-25; 3:16-22, 28-31; 4:12-20; 5:7-20; 6:9-26; 9:19-21, 25-6, 33

Hopkins, Mr. Leonard (Renfrew North-Nipissing East)

- Elections Bill (C-5), 4:7-8, 13-4; 5:4, 12, 20; 7:29-31; 8:14-6; 9:16-7, 21, 27, 31-2, 38
- Organization, 1:6
- Point of order—bill, amdt., beyond scope of bill, additional expenditures, 7:29-31

Income tax, deductions, election contributions, *see* Elections—

Contributions, Transferring

Indians and Indian reserves, *see* Elections—Polls**Johnston, Mr. Howard** (Okanagan-Kootenay)

- Elections Bill (C-5), 2:14-7, 26; 7:11-6; 8:15, 19; 9:17-8
- Organization, 1:7

Lambert, Mr. Adrien (Bellechasse)

- Elections Bill (C-5), 5:19-22; 6:19-21; 7:13-4, 18

La Salle, Mr. Roch (Joliette)

- Elections Bill (C-5), 4:15-8

Leblanc, Mr. Fernand E. (Laurier)

- Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:15-7
- Elections Bill (C-5), 1:15-7; 3:10-2, 16-8; 5:5-7, 14; 7:28; 8:9-10, 23; 9:17-8, 36
- Elections, expenses, 10:15-7
- Organization, 1:6
- Point of order—bill, amdt., beyond scope of bill, additional expenditures, 7:28

McKinley, Mr. R.E. (Huron-Middlesex)

- Elections Bill (C-5), 2:5-11, 18, 25-6; 3:19-21; 4:6, 10-3; 5:9-10, 15; 6:10, 21; 7:10, 15-8, 22-30; 8:12
- Point of order—bill, amdt., beyond scope of bill, additional expenditures, 7:28-30

McKinnon, Mr. Allan B. (Victoria)

- Elections Bill (C-5), 1:28-31; 2:6, 11-4, 24-6; 4:11-3

Mentally ill and retarded persons, voting, *see* Elections**Nicholson, Miss Aileen** (Parliamentary Secretary to Minister of

- Supply and Services)
- Elections Bill (C-5), 5:5, 13-5; 6:22; 7:21-5; 9:18-20, 26

Orders of reference, *see* Bills**Pearsall, Mr. Jack** (Coast Chilcotin)

- Election as Vice Chairman, 1:6-7
- Elections Bill (C-5), 1:31-2; 2:7-8, 17; 5:8-10, 20-2; 6:11-6, 21-4; 8:23-4; 9:18-9, 26-7, 31-2

Political parties, *see* Elections**Procedure**

- Agenda and procedure subcommittee, establishing, 1:7
- Agenda and procedure subcommittee, reports, first, 1:5; second, 6:3
- Election of Chairman and Vice Chairman, 1:6-7
- Quorum, meeting and printing evidence, 1:7
- See also* Chairman and Vice Chairman

Public Service, *see* Elections—Canadian Forces, And Public Service**Reid, Mr. John M.** (Kenora-Rainy River)

- Chief Electoral Officer's estimates, 1978-1979, 10:17-21, 35-6
- Elections Bill (C-5), 6:15-9, 22-3; 7:9-11, 17-20, 24; 8:9-11, 18-23; 9:28-37
- Elections, by-elections, 10:17-21
- Elections, expenses, 10:35-6

Reports to House, Elections Bill (C-5), 9:8-14**Ritchie, Mr. Gordon** (Dauphin)

- Elections Bill (C-5), 1:21-3; 3:28-9

Schumacher, Mr. Stan (Palliser)

- Elections Bill (C-5), 1:27

Scott, Mr. W.C. (Victoria-Haliburton)

- Elections Bill (C-5), 1:13-5; 2:4-5, 9-10, 25; 3:18-9, 24-5, 35; 4:9, 14-7; 5:16-7, 21; 6:9-10, 15; 7:8-12, 16-7; 8:10, 16-7

Students, voting, *see* Elections**Symes, Mr. Cyril** (Sault Ste. Marie)

- Elections Bill (C-5), 1:18-21



*If undelivered, return COVER ONLY to
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT
à l'Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Tuesday, October 23, 1979
Tuesday, November 20, 1979

Chairman: Mr. Alex Patterson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mardi 23 octobre 1979
Le mardi 20 novembre 1979

Président: M. Alex Patterson

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Main Estimates 1979-80:
Vote 10—Chief Electoral Officer under PRIVY
COUNCIL

CONCERNANT:

Budget principal 1979-80:
Crédit 10—Directeur général des élections sous la
rubrique CONSEIL PRIVÉ

WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-first Parliament, 1979

Première session de la
trente et unième législature, 1979

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Alex Patterson

Vice-Chairman: Mr. Gordon Taylor (*Bow River*)

Messrs.

Benjamin	Duquet
Blaker	Froese
Corbett	Jarvis (<i>Willowdale</i>)
Dick	Johnston
Domm	Kilgour

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. Alex Patterson

Vice-Président: M. Gordon Taylor (*Bow River*)

Messieurs

Lambert (<i>Edmonton West</i>)	Rossi
Lapierre	Sargeant
Pinard	Thacker—(19)
Reid (<i>Kenora- Rainy River</i>)	

(Quorum 10)

Le greffier du Comité

G. A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Wednesday, October 17, 1979:

Mr. Lapierre replaced Mr. Hopkins.

On Friday, October 19, 1979:

Mr. Taylor (*Bow River*) replaced Mr. Halliday;

Mr. Corbett replaced Mr. Hawkes.

On Monday, October 22, 1979:

Mr. Froese replaced Mr. Elzinga.

On Tuesday, October 23, 1979:

Mr. Kilgour replaced Mr. Dick.

On Monday, November 19, 1979:

Mr. Sargeant replaced Mr. Peters.

On Tuesday, November 20, 1979:

Mr. Jarvis (*Willowdale*) replaced Mr. Freisen;

Mr. Thacker replaced Mr. Fraleigh;

Mr. Dick replaced Mr. Scott (*Hamilton-Wentworth*).

Suivant les dispositions de l'article 65(1)b) du Règlement

Le mercredi 17 octobre 1979:

M. Lapierre remplace M. Hopkins.

Le vendredi 19 octobre 1979:

M. Taylor (*Bow River*) remplace M. Halliday;

M. Corbett remplace M. Hawkes.

Le lundi 22 octobre 1979:

M. Froese remplace M. Elzinga.

Le mardi 23 octobre 1979:

M. Kilgour remplace M. Dick.

Le lundi 19 novembre 1979:

M. Sargeant remplace M. Peters.

Le mardi 20 novembre 1979:

M. Jarvis (*Willowdale*) remplace M. Freisen;

M. Thacker remplace M. Fraleigh;

M. Dick remplace M. Scott (*Hamilton-Wentworth*).

ORDERS OF REFERENCE

Friday, October 12, 1979

ORDERED,—That the following Members do compose the Standing Committee on Privileges and Elections: Messrs. Domm, Fraleigh, Patterson, Dick, Halliday, Hawkes, Elzinga, Lambert (*Edmonton West*), Friesen, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Blaker, Duquet, Pinard, Hopkins, Johnston, Reid (*Kenora-Rainy River*), Rossi, Benjamin and Peters.

Monday, October 15, 1979

ORDERED,—That Vote 10 relating to the Privy Council, for the fiscal year ending March 31, 1980, be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

ATTEST:

Le Greffier de la Chambre des communes

C. B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Le vendredi 12 octobre 1979

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent des privilèges et élections soit composé des députés dont les noms suivent: Messieurs Domm, Fraleigh, Patterson, Dick, Halliday, Hawkes, Elzinga, Lambert (*Edmonton-Ouest*), Friesen, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Blaker, Duquet, Pinard, Hopkins, Johnston, Reid (*Kenora-Rainy River*), Rossi, Benjamin et Peters.

Le lundi 15 octobre 1979

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 10, Conseil privé, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980, soit renvoyé au Comité permanent des privilèges et élections.

ATTESTÉ:

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, OCTOBER 23, 1979

(1)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met at 10:12 o'clock a.m. this day, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Benjamin, Corbett, Domm, Duquet, Fraleigh, Friesen, Froese, Kilgour, Lambert (*Edmonton West*), Lapierre, Patterson, Peters, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Taylor (*Bow River*).

The Clerk of the Committee presided over the election of a Chairman of the Committee.

Mr. Lambert (*Edmonton West*) moved,—That Mr. Patterson do take the chair of this Committee as Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to.

On motion of Mr. Friesen, Mr. Taylor (*Bow River*) was elected Vice-Chairman of the Committee.

On motion of Mr. Friesen, it was agreed that the Subcommittee on Agenda and Procedure is comprised of the Chairman and three other Progressive Conservatives, two Liberal members and one N.D.P. member, to be named by the Chairman after the usual consultations.

On motion of Mr. Kilgour, it was agreed that the Chairman was authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that members of two parties are represented.

On motion of Mr. Lambert (*Edmonton West*): *Ordered*,—That the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

At 10:25 o'clock a.m., the Committee adjourned to the Call of the Chair.

TUESDAY, NOVEMBER 20, 1979

(2)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met at 9:46 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Patterson, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Blaker, Dick, Domm, Froese, Jarvis (*Willowdale*), Patterson, Rossi, Sargeant, Taylor (*Bow River*) Thacker.

Other Member present: Mr. Peters.

Witness: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

The Order of Reference dated Monday, October 15, 1979, being read as follows:

Ordered,—That Vote 10 relating to the Privy Council, for the fiscal year ending March 31, 1980, be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

The Chairman called Vote 10—Chief Electoral Officer.

The witness made a statement and answered questions.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 23 OCTOBRE 1979

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections tient aujourd'hui, à 10 h 12, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: MM. Benjamin, Corbett, Domm, Duquet, Fraleigh, Friesen, Froese, Kilgour, Lambert (*Edmonton-Ouest*), Lapierre, Patterson, Peters, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Taylor (*Bow River*).

Le greffier du Comité préside à l'élection du président.

M. Lambert (*Edmonton-Ouest*) propose,—Que M. Patterson soit nommé président du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Sur la motion de M. Friesen, M. Taylor (*Bow River*) est élu vice-président du Comité.

Sur la motion de M. Friesen, il est convenu que le Sous-comité du programme et de la procédure soit formé du président et de trois autres membres du Parti progressiste conservateur, deux membres du Parti libéral et un membre du parti NPD, nommés par le président après les consultations habituelles.

Sur la motion de M. Kilgour, il est convenu que le président soit autorisé, à défaut de quorum, à tenir des séances, à recevoir des témoignages et à en autoriser l'impression pourvu que des membres de deux partis soient présents.

Sur la motion de M. Lambert (*Edmonton-Ouest*): *Il est ordonné*,—Que le Comité fasse imprimer 1000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages.

A 10 h 25, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 20 NOVEMBRE 1979

(2)

(Traduction)

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 9h46 sous la présidence de M. Patterson (président).

Membres du Comité présents: MM. Blaker, Dick, Domm, Froese, Jarvis (*Willowdale*), Patterson, Rossi, Sargeant, Taylor (*Bow River*), Thacker.

Autre député présent: M. Peters.

Témoin: M. Jean-Marc Hamel, Directeur général des élections.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du lundi 15 octobre 1979:

Il est ordonné,—Que le crédit 10, Conseil privé, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980, soit renvoyé au Comité permanent des privilèges et élections.

Le président met en délibération le crédit 10—Directeur général des élections.

Le témoin fait une déclaration et répond aux questions.

In accordance with a motion of the Committee at the meeting held on Tuesday, October 23, 1979, the Chairman authorized the following documents submitted by the Chief Electoral Officer be filed as Exhibits with the Clerk of the Committee:

1. Reimbursements Paid (*Exhibit PE-1*).
2. Cost Breakdown by Electoral District, 1979 General Election (*Exhibit PE-2*).

At 11:02 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Conformément à une motion du Comité adoptée à la séance du mardi 23 octobre 1979, le président autorise que les documents suivants soumis par le Directeur général des élections soient déposés auprès du greffier du Comité:

1. Remboursements effectués (*Document PE-1*).
2. Ventilation des coûts par district électoral, élections générales de 1979 (*Document PE-2*).

A 11 h 02, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, October 23, 1979

• 1016

[Text]

The Clerk of the Committee: Honourable members, the first item of business is to elect a chairman. I am ready to receive motions to that effect.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I move that Mr. Patterson from Fraser Valley East be the Chairman of this Committee.

Motion agreed to.

The Clerk: I declare the motion carried. Mr. Patterson, the duly elected Chairman of this Committee, I invite to take the chair.

The Chairman: Thank you very much for the confidence you have placed in me and the honour that goes with the office.

The next item of business is the election of a vice-chairman.

It is moved by Mr. Friesen that Mr. Gordon Taylor, Bow River, be Vice-Chairman of this Committee.

Motion agreed to.

The Chairman: I declare the motion carried and Mr. Gordon Taylor duly elected Vice-Chairman of this Committee.

The next item concerns the Subcommittee on Agenda and Procedure: that the Subcommittee comprise the Chairman and three PC's, two Liberals and one NDP...

Mr. Benjamin: That makes it even.

The Chairman: ... to be named by the Chairman, after the usual consultation. That gives a total of seven on the Subcommittee on Agenda and Procedure.

• 1020

Is there a mover for that motion?

Mr. Friesen: I so move.

Motion agreed to.

The Chairman: This is a motion to hear evidence and to print the same when a quorum is not present.

That the Chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present provided that members of two parties are represented.

Is there a mover for this motion?

Mr. Kilgour: I so move.

Mr. Peters: Mr. Chairman, I would not think there would be merit in moving that motion or tabling it. In this Committee what we are normally involved in, as I understand it, is that which is referred to us by the House concerning the privileges of members. Sure it is one of the standard ones but I do not see that it applies to this Committee. If you are going to be discussing some of the members maybe we had better have a quorum. It is not like another Committee. It would appear that if we are going to look at privileges of members of the House we had better have the members here, or we had better not do it.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 23 octobre 1979

[Translation]

Le greffier du Comité: Messieurs, vous devez tout d'abord élire un président. J'attends vos motions à cet effet.

Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je propose que M. Patterson de Fraser Valley-Est soit élu président du Comité.

La motion est adoptée.

Le greffier: Je déclare la motion adoptée et M. Patterson dûment élu président du Comité. Je l'invite à ouvrir la séance.

Le président: Je vous remercie beaucoup de la confiance que vous me faites et j'apprécie l'honneur attaché à ce poste.

Nous devons maintenant élire un vice-président.

M. Friesen propose que M. Gordon Taylor de Bow River soit élu vice-président du Comité.

La motion est adoptée.

Le président: Je déclare la motion adoptée et M. Gordon Taylor dûment élu vice-président du Comité.

Le prochain article a trait au sous-comité du programme et de la procédure; que ce comité soit composé du président, de trois conservateurs, de deux libéraux et d'un nouveau démocrate...

M. Benjamin: Le compte est égal.

Le président: ... nommés par le président après les consultations habituelles. Le sous-comité du programme et de la procédure se composera donc de sept personnes.

Qui souhaite proposer cette motion?

M. Friesen: Je la propose.

La motion est adoptée.

Le président: C'est une motion sur les témoignages en l'absence d'un quorum.

Que le président soit autorisé à recevoir des témoignages en l'absence d'un quorum et à les faire imprimer, à condition que deux des partis soient représentés.

Qui propose cette motion?

M. Kilgour: Je la propose.

M. Peters: Monsieur le président, je ne crois pas que cette motion soit nécessaire. Si j'ai bien compris, ce comité discute normalement des questions concernant les privilèges des députés qui lui sont renvoyées par la Chambre. A mon avis, c'est une des motions normales, mais qui ne s'applique pas à ce comité. Si nous voulons discuter du cas de certains députés, il vaudrait certainement mieux que nous ayons le quorum. Ce comité n'est pas comme les autres. Si nous devons discuter des privilèges des députés de la Chambre, il est essentiel que nous ayons le quorum, ou que nous remettons toute la question à plus tard.

[Texte]

Mr. Kilgour: Mr. Chairman, Mr. Peters has been here a lot longer obviously than I have but I understand we are trying to breathe new life into the committees. So often it happens that people do not show up when they have had proper notice that we are having a meeting and only two of the parties bother to send representatives, if seems to me we should go ahead on the basis that the other party was perfectly capable of having its people here. Otherwise they presumably have no interest. I think that is the effect of the motion.

Mr. Peters: As far as this Committee is concerned, if that happens when we had better disband the Committee because, really, are not just discussing a subject in abstract. It concerns privileges of yourself, our colleagues and me and if they are not here then we are not interested; we had better not have it. It just seems to me that it does not really apply to this Committee.

The Chairman: Mr. Lambert.

M. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I would hesitate to disagree with Mr. Peters on this point but I think he also is aware that there are going to be changes in the Elections Act to be brought forward at some time. I think he knows, as well as I do, that no motion can be passed unless there is a quorum so that the privileges of everybody are quite preserved. It is a standard motion.

To me one of the worst things that these committees always do is to keep witnesses waiting while we stand around and the clerks scurry like mad trying to round up recalcitrant members who decide that they have married another wife or bought another beef or have something else to do than to show up on time for committee.

Under those circumstances I think that out of courtesy to our witnesses and to getting these meetings moving, I am certainly in favour of meeting to hear evidence as long as there are members from both sides of the House and that there is no boycotting by absence or veto by absence.

Mr. Duquet: Mr. Chairman, could you not add to the motion that we agree provided motions will not be passed until there is a quorum? We could add that.

Mr. Lambert (Edmonton West): It is always understood.

The Chairman: I understand that is in the Standing Orders and therefore not necessary here.

Mr. Duquet: I have no objections.

The Chairman: You have heard the motion as moved by Mr. Kilgour.

Motion agreed to.

[Traduction]

M. Kilgour: Monsieur le président, M. Peters est ici depuis beaucoup plus longtemps que moi, mais j'ai cru comprendre qu'on cherchait à donner aux comités un nouveau souffle de vie. Il arrive trop souvent que les députés ne se présentent pas, même quand ils ont reçu les avis de convocation. Si les membres du comité ont été avertis d'une réunion et que seulement deux des partis se donnent la peine d'envoyer des représentants, on devrait siéger tout de même puisque rien n'empêche l'autre parti d'envoyer des représentants. S'il ne le fait pas, c'est que la question ne l'intéresse pas. C'est, je crois, l'intention de cette motion.

M. Peters: Si cela se produisait, nous ferions mieux de dissoudre le comité, car nous ne traitons pas de sujets abstraits. Les questions débattues portent sur vos privilèges, et ceux de vos collègues et les miens, et si on ne s'y intéresse pas assez pour assister aux réunions, il vaut mieux ne pas avoir de comité. Il me semble que cette motion ne s'applique pas à ce comité.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je ne veux pas disputer le point soulevé par M. Peters, mais il doit savoir que la loi sur les élections sera sans doute modifiée durant cette session. Il sait sans doute aussi qu'aucune motion ne peut être adoptée en l'absence d'un quorum, et que nos privilèges sont donc bien protégés. C'est une motion tout à fait normale.

L'un des pire méfaits de nos comités, c'est cette manie de faire attendre les témoins, pendant que les greffiers s'affolent et essaient de récupérer des députés récalcitrants qui ont décidé qu'ils avaient mieux à faire que de se présenter aux réunions du comité à l'heure.

Dans de telles circonstances, par courtoisie pour nos témoins, pour faire démarrer les réunions, je préfère que nous entendions des témoins, à condition que des députés des deux côtés de la Chambre soient présents; on évitera ainsi le boycottage ou le veto par absence.

Mr. Duquet: Monsieur le président, ne pourrions-nous ajouter à cette motion l'interdiction d'adopter une motion en l'absence du quorum? On pourrait ajouter cette clause.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est toujours sous-entendu.

Le président: Cette disposition fait partie du règlement de la Chambre, et il n'est pas nécessaire de préciser.

M. Duquet: Je n'ai pas d'objection.

Le président: Vous avez entendu la motion proposée par M. Kilgour.

La motion est adoptée.

• 1025

The Chairman: It is proposed that the Committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*. Is there someone to move that motion? Mr. Lambert?

Mr. Lambert (Edmonton West): No, I have a question. I will move it for purposes of discussion; but it is really necessary that all of the Committee go to 1,000 copies? I am just wondering what the distribution actually is. It may be a matter of infinitesimal saving, I do not know—1,000 copies as it is;

Le président: Il est proposé que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires du procès-verbal et des témoignages. Quelqu'un veut-il proposer cette motion? Monsieur Lambert?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Non, j'ai une question à poser. Je veux bien proposer la motion afin qu'on puisse en discuter. Est-il vraiment nécessaire que tous les comités fassent imprimer 1,000 exemplaires? Je me demande à qui ils sont envoyés. Si on en imprimait 750—je ne sais pas—ce serait

[Text]

750—but I know 1,000 copies is the usual basic minimum that has been adopted. I am still wondering whether we are not just printing to fill shelves.

Mr. Friesen: I would concur. I would be concerned about that myself. Again, in cost-effectiveness, probably it makes sense to print 1,000 right off the bat—in cost per issue. How many of them are left over and have to be sent to the shredder after a while? You know, it is an ecological waste, and so forth. Is there any indication from the Clerk how much is left over, each issue?

The Chairman: It appears the 1,000 are designated. If you wish, I can give the numbers that go to the various offices: the Senate, 125; Centre and West Blocks, 180; Confederation, 200; Metropolitan, 150; Press Gallery, 15; Distribution, 50; Distribution Office, reserved for future needs, 30; Stock Room, general reserve, 150; and 100 held for various purposes, for example the M.P.s' entitlement for up to 20 copies, making 1,000 copies.

Mr. Lambert (Edmonton West): Okay.

The Chairman: It is moved by Mr. Lambert.
Motion agreed to.

The Chairman: I believe, gentlemen, that completes the work for this morning. There is one reference, I understand, but it is going to be discussed prior to presentation to the Committee.

So the meeting stands adjourned to the call of the Chair.

Tuesday, November 20, 1979

• 0944

The Chairman: We have representatives of two parties present, therefore we can proceed. I would ask the Clerk to read the Order of Reference first.

The Clerk:

Monday, October 15, 1979

Ordered

That Vote 10 relating to the Privy Council for the fiscal year ending March 31, 1980 be referred to the Standing Committee on Privileges and Elections.

PRIVY COUNCIL

C—Chief Electoral Officer

Budgetary

Vote 10—Chief Electoral Officer—Program expenditures—\$1,159,000

The Chairman: Shall Vote 10 carry?

An hon. Member: Agreed.

The Chairman: Perhaps right at the moment I will introduce the witness this morning, the Chief Electoral Officer, Mr.

[Translation]

peut-être une économie infinities male—Evidemment je sais qu'habituellement le minimum est de 1,000 exemplaires au minimum. Est-ce que ce n'est pas imprimer pour remplir des étagères.

M. Friesen: Je serais du même avis, et la question me préoccupe également. Il est possible que du point de vue coût il soit plus avantageux de faire imprimer 1,000 exemplaires au départ. Combien ne sont pas distribués et sont envoyés à la déchiqueteuse? Du point de vue écologique, c'est une pure perte. Le greffier pourrait-il nous dire combien d'exemplaires ne sont pas distribués?

Le président: Il semble que les 1,000 exemplaires soient retenus. Je peux vous donner une ventilation des exemplaires répartis dans différents bureaux: 125 au Sénat, 180 dans les édifices du Centre et de l'Ouest, 200 dans l'Édifice de la Confédération, 150 au Métropolitain, 15 à la Galerie de la Presse, 50 au bureau de distribution, 30 au bureau de distribution réservés pour les besoins futurs, 150 à la réserve générale au magasin et 100 autres exemplaires sont retenus pour diverses utilisations, par exemple les députés ont droit à un maximum de 20 exemplaires chacun, ce qui fait un total de 1,000 exemplaires.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très bien.

Le président: La motion est proposée par M. Lambert.
La motion est adoptée.

Le président: Je crois, messieurs, que ceci termine le travail de ce matin. Une autre question a été renvoyée au Comité, mais, si j'ai bien compris, elle sera discutée avant d'être présentée aux membres.

La séance est levée jusqu'à nouvel ordre.

Le mardi 20 novembre 1979

Le président: Comme nous avons des représentants des deux partis, nous pouvons commencer. Le greffier lira d'abord l'ordre de renvoi.

Le greffier du Comité:

Le lundi 15 octobre 1979

Il est ordonné

Que le crédit 10 du Conseil privé pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980 soit renvoyé au Comité permanent des privilèges et des élections.

CONSEIL PRIVÉ

C—Directeur général des élections

Budgétaire

Crédit 10—Directeur général des élections—Dépenses du programme—\$1,159,000

Le président: Le crédit 10 est-il adopté?

Une voix: Adopté.

Le président: Le moment est peut-être bien choisi pour présenter notre témoin principal ce matin, M. Hamel, le

[Texte]

Hamel. We welcome him here and I am going to ask him to introduce the gentlemen who are with him this morning.

• 0945

Mr. Hamel.

Mr. J.-M. Hamel (Chief Electoral Officer of Canada): Thank you, Mr. Chairman. Perhaps I should start with the lady with me, Mrs. Lortie, my Executive Assistant; Jack Dewis, Assistant Chief Electoral Officer; J. O. Gorman, Commissioner of Canada Elections; Louis Lavoie, Director of Election Operations; and Roger Dubé, Director of Elections Financing.

The Chairman: Thank you. Now, Mr. Hamel has some documents with him regarding the expenses of the last election and he is prepared to make a brief introductory statement. Would it be your wish to have these documents distributed prior to his presentation?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: He has copies and we will have those distributed. Mr. Hamel will indicate the nature of these documents and then make a brief introductory statement.

Mr. Hamel: Thank you, Mr. Chairman. Of the documents that are being distributed, one is a cost breakdown of the last general election by electoral district and by function, such as the amount paid to enumerators, the amounts paid to deputy returning officers, et cetera. The other document, which is also part of the cost of the election, represents the amounts paid or outstanding to candidates and political parties under the election expenses provisions of the Canada Elections Act.

Now, Mr. Chairman, perhaps it would be useful if I were to explain very briefly how the expenses of my office are covered. Vote 10, which is the subject of the order of reference today and which in fact is subject to the approval of Parliament, covers strictly the operating expenses of my office, such as the salaries and other benefits of the regular staff, such as accommodation, office equipment, et cetera. This is, more or less, what we may refer to as the overhead. The total for 1979-80 is about \$1.1 million.

The major part of our expenses, however, is what we call statutory in the sense that they are provided for in the legislation itself. They are not subject to control of the Treasury Board but, of course, they are subject to review by the House of Commons. These are the expenses that are related to elections, be that federal general elections or by-elections or elections to the Council of the Northwest Territories.

These expenses are made or are paid on the basis of a tariff of fees which is established by the Cabinet pursuant to the Canada Elections Act. It is established by Cabinet upon my recommendation. For instance, it is under the tariff of fees that we pay the enumerators so much per name, that we pay DROs \$75 a day and we pay poll clerks \$55 a day, and so on and so on.

These are not, as I have pointed out, subject to approval of the Treasury Board and therefore are not technically part of

[Traduction]

directeur général des élections. Nous lui souhaitons la bienvenue. Je lui demanderai de présenter ceux qui l'accompagnent.

Monsieur Hamel.

M. J.-M. Hamel (directeur général des élections au Canada): Merci, monsieur le président. Je vous présente d'abord la dame qui m'accompagne, M^{me} Lortie, mon adjointe administrative. Je vous présente ensuite M. Jack Dewis, le directeur général adjoint des élections, M. J. O. Gorman, commissaire aux élections fédérales, M. Louis Lavoie, directeur des élections, et M. Roger Dubé, directeur du financement des élections.

Le président: Merci. M. Hamel a apporté certains documents sur les dépenses des dernières élections et il est disposé à faire un bref exposé préliminaire. Voudriez-vous que ces documents soient d'abord distribués?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous allons faire distribuer ces exemplaires. M. Hamel vous expliquera la nature de ces documents et il fera ensuite un bref exposé.

M. Hamel: Merci, monsieur le président. L'un des documents contient une ventilation des dépenses des dernières élections générales, par circonscription et par poste, comme par exemple le montant versé aux recenseurs, aux présidents d'élections adjoints, et ainsi de suite. L'autre document, qui concerne également le coût des élections, indique les sommes versées ou à verser aux candidats et aux partis politiques en vertu des dispositions de la Loi électorale du Canada relatives aux dépenses d'élections.

Il sera peut-être utile que j'explique de façon très brève comment les dépenses de mon bureau sont payées. Le crédit 10, qui fait l'objet de l'ordre de renvoi d'aujourd'hui, et qui doit être approuvé par le Parlement, ne concerne que les dépenses de fonctionnement de mon bureau, les traitements et avantages du personnel permanent, les bureaux, le matériel de bureau, etc. C'est plus ou moins ce qu'on appelle les frais généraux. Pour 1979-1980, ce montant s'élève à environ 1.1 million de dollars.

Toutefois, la plupart de nos dépenses sont des dépenses statutaires, en ce sens qu'elles sont prévues par la loi elle-même. Elles ne sont pas assujetties au contrôle du Conseil du Trésor, mais bien entendu, elles doivent être examinées par la Chambre des communes. Il s'agit des dépenses liées aux élections, qu'il s'agisse d'élections fédérales générales ou partielles ou d'élections au Conseil des Territoires du Nord-Ouest.

Ces dépenses sont faites d'après un barème d'honoraires établi par le Cabinet en vertu de la Loi électorale du Canada. Ce barème est fixé par le Cabinet sur ma recommandation. Par exemple, c'est en vertu de ce barème d'honoraires que nous versons tant par nom aux recenseurs, que nous payons \$75 par jour aux présidents d'élections adjoints, \$55 par jour aux secrétaires, etc.

Je le répète, les frais ne doivent pas être approuvés par le Conseil du Trésor, ils ne font donc pas partie du budget. Nous

[Text]

the budget. We, however, try to estimate how much we are going to spend under this item to assist the Department of Finance in forecasting its cash requirements. It is very difficult, however, to estimate these amounts quite accurately because a number of factors are unknown. For instance, in 1979-80 we had anticipated spending approximately \$1 million. That was for a number of by-elections, for the general election to the Council of the Northwest Territories, because we knew this was going to take place during that fiscal year, and also for updating our revision and so on. But the fact that we had the general election during that fiscal year will probably raise this to more than \$65 million. Furthermore, because we are in a kind of minority situation we have to order supplies for the next election, which will probably cost \$2.5 million to \$3 million, plus do what we call our revision; that is, update our polling division arrangement for the next election. This is the reason that the figure you see in the estimate book of only \$1 million does not exactly reflect what we are going to spend during that fiscal year. This other document that was just distributed to you is certainly much more indicative of the real situation

• 0950

Having said this, Mr. Chairman, I am available and quite prepared to answer any questions that the members of the Committee may have.

The Chairman: Thank you very much.

This is the first meeting I have chaired, and I recognize now that I have made my first error; perhaps I should have the record changed just slightly. I believe I asked Mr. Hamel to introduce the other gentlemen who are with him, and I should have said "the officials". I will just put that in. I want to start off on the right foot here.

I believe it is customary to recognize the representative of the official opposition, following that, Mr. Sargeant, and thirdly, Mr. Dick—in that order.

Mr. Blaker.

Mr. Blaker: Thank you, Mr. Chairman.

Incidentally, as one of the previous chairmen of this Committee, I would indicate to you that it is probable you will make many more mistakes, but you will also find that the Committee is pretty helpful in that regard.

The Chairman: Thank you very much.

Mr. Blaker: Hello, Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Good morning.

Mr. Blaker: You have survived another election with, as far as I know, not too serious problems.

I have three questions I might ask you. The first is whether or not you have found the increase in amounts payable to enumerators, DROs, poll clerks and other such people sufficient; whether or not your experience in the past election is that it is sufficient to attract fairly competent, reliable people. I might indicate that in the riding I represent, all parties found difficulties in attracting people at these rates. That is a suburban Montreal riding. I do not know whether that is true

[Translation]

essays quand même de prévoir ces dépenses, pour aider le ministère des Finances à faire ses prévisions de caisse. Il est cependant très difficile de faire une évaluation exacte de ces dépenses, car il y a un certain nombre d'inconnues. Par exemple, en 1979-1980, nous avions prévu dépenser environ un million de dollars. Nous savions qu'il y aurait un certain nombre d'élections partielles, les élections générales du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, pendant cette année financière, et nous devions aussi remettre à jour notre révision. Mais les élections générales nationales feront sans doute grimper ce chiffre à plus de 65 millions. En outre, comme le gouvernement est minoritaire, nous devons commander des fournitures pour les prochaines élections, ce qui coûtera probablement de 2.5 à 3 millions, et nous devons de plus faire la révision, c'est-à-dire remettre à jour notre répartition des bureaux de scrutin pour les prochaines élections. Le chiffre de 1 million qui figure au budget des dépenses ne représente donc pas de façon exacte nos dépenses pour l'année financière en cours. L'autre document qu'on vient de vous distribuer est sans doute beaucoup plus instructif à cet égard.

Cela dit, monsieur le président, je suis prêt à répondre aux questions des membres du Comité.

Le président: Merci beaucoup.

C'est la première séance que je préside et je dois avouer ma première erreur; il faudrait peut-être modifier le compte rendu. J'ai demandé à M. Hamel de présenter les autres témoins qui l'accompagnent, j'aurais dû dire «des fonctionnaires». Je tiens à partir du bon pied.

L'usage veut, je crois, qu'on donne d'abord la parole aux représentants de l'opposition officielle, et ensuite, M. Sargeant et M. Dick pourront poser des questions.

Monsieur Blaker.

M. Blaker: Merci, monsieur le président.

A propos, en tant qu'ancien président de ce Comité, je peux vous dire que vous ferez sans doute beaucoup d'autres erreurs, mais vous constaterez que les membres du Comité sont toujours prêts à vous aider.

Le président: Merci beaucoup

M. Blaker: Bonjour, monsieur Hamel.

M. Hamel: Bonjour.

M. Blaker: Vous avez donc survécu à d'autres élections et, que je sache, sans trop d'anicroches.

J'ai trois questions à vous poser. Tout d'abord, pensez-vous que la hausse des sommes versées aux recenseurs, aux présidents d'élections adjoints, aux secrétaires de bureau de scrutin et autres employés, est suffisante? Pendant les dernières élections, avez-vous constaté que cette hausse avait permis d'embaucher des gens compétents et sûrs? Dans ma circonscription, tous les partis ont eu du mal à trouver du monde à ce prix-là. C'est une circonscription située en banlieue de Montréal. Je ne

[Texte]

for the rest of Canada. So I am leading the way to the possibility that you might want to recommend an increase—or not, as you see fit.

Then I want to ask you a particular question related to purchases during campaigns as opposed to rentals. The way your regulations, not the act, are structured, seems to make it difficult for candidates to acquire for resale articles which they can use in campaigns, rather than to rent. Yet we find that those candidates who prefer to purchase and resell are in a better financial position vis-à-vis their campaigns than are those who actually go in for rental.

The last question I have is a general one as to whether you want to make any recommendations to the Committee for the improvement of the act, particularly in view, as you said, of a minority government. There may come a time during this session when amendments could be put forward. I noted your suggestion that Canadians to have reached a maturity level where they can be allowed to have a drink on election day. Perhaps you may want to comment on that too.

Do you want to take the question of enumerators, DROs and so forth, as to whether or not we are paying them enough?

The Chairman: Mr. Hamel.

• 0955

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, on this question of payment to election officials, since we have to have standard rates across the land we have to be very careful not to place any of the provinces in an embarrassing position. I may say that in a few cases we are in an embarrassing position because the provinces are paying much more than we do, but we try to strike some sort of balance and pay what we consider is adequate for the work being done.

What we did this last time, before recommending to Cabinet the rates that applied to the last election, was that we tried to equate every function to a function in the public service. This may not be perfect, but at least it was a way to start. Keeping in mind, though, that these are jobs for one day, these are on days that are not at the choice of each individual, I agree that in some cases recruiting poll officials, particularly, was not easy.

The rate of pay for enumerators: in addition to changing the amounts we also changed the whole structure, because we felt that in the past paying 25 cents per name, or 20 cents per name, whatever it was, was not a very strong incentive for the enumerators to go out to get some additional names, particularly when you had bad weather as we had during the enumeration for this last election. So we changed it to no basic pay but 40 cents for the first 200 names and then 60 cents. This seems to have worked reasonably well when it came to the enumerators, because I think I can safely say that we probably had one of the best enumerations ever; following enumeration plus revision, we probably had one of the best sets of lists ever. They were not perfect, there is no way we can get 100 per cent of our people on the list, but looking at the statistics, figures

[Traduction]

saïs pas si c'est la même chose dans le reste du pays. Seriez-vous en faveur d'une hausse supplémentaire?

Je voudrais ensuite vous poser une question au sujet des achats faits pendant la campagne électorale, par opposition à la location. A cause des règlements, et non pas de la loi, les candidats peuvent difficilement acheter, au lieu de louer, les articles qu'ils utiliseront pendant la campagne pour les revendre ensuite. On constate pourtant que les candidats qui préfèrent acheter et revendre ensuite sont dans une situation financière meilleure après la campagne que ceux qui ont loué ces articles.

Ma dernière question est générale: avez-vous des recommandations à faire au Comité pour améliorer la loi, étant donné, comme vous l'avez rappelé, que nous avons un gouvernement minoritaire. Il se peut que la loi soit amendée pendant la session. Vous avez exprimé l'opinion que les Canadiens étaient assez mûrs pour pouvoir prendre un verre le jour des élections. Peut-être que vous voudrez ajouter quelque chose à cela?

Voudriez-vous répondre à ma question sur les recenseurs, les présidents d'élections adjoints et les autres employés; sont-ils assez payés?

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Oui, monsieur le président, au sujet du paiement versé aux employés d'élections, comme nous devons avoir des tarifs uniformes dans tout le pays, nous avons fait très attention pour ne pas mettre l'une ou l'autre des provinces dans une situation embarrassante. De fait, c'est nous qui y sommes, parce que les provinces sont beaucoup plus généreuses que nous, mais nous essayons d'établir un certain équilibre et d'offrir un salaire juste à ces gens.

La dernière fois, avant de recommander au Cabinet le tarif qui a été en vigueur pendant les dernières élections, nous avons essayé de jumeler chaque poste à un poste de la Fonction publique. Ce n'est peut-être pas parfait, mais c'est un point de départ. Il faut se rappeler, toutefois, que ce sont des emplois d'un jour, que les gens ne choisissent pas ce jour. Dans certains cas, j'en conviens, il n'est pas facile de trouver des gens pour les bureaux de scrutin.

Pour les recenseurs, en plus d'accroître leur salaire, nous avons aussi modifié toute la structure, parce que 20 ou 25c. par nom, ce n'était pas suffisant pour inciter les recenseurs à chercher à obtenir des noms supplémentaires, surtout lorsqu'il fait mauvais, comme ce fut le cas lors du recensement des dernières élections. Les recenseurs n'ont donc reçu aucun salaire de base, mais on leur versait 40c. pour chaque nom, pour les 200 premiers, puis 60c. pour les noms supplémentaires. Cela semble avoir assez bien marché pour les recenseurs, car c'est sans doute l'un des meilleurs recensements que nous ayons jamais fait après la révision; nous avons obtenu une excellente liste. Elle n'était pas parfaite, il est impossible d'avoir tout le monde sur la liste, mais d'après les données

[Text]

provided by StatsCan and the Secretary of State on citizenship, and so on, I think our enumerators generally did reasonably well.

There is no doubt that we will have to give our tariff of fees very serious examination as soon as possible after the beginning of the new year and probably go to Cabinet for some adjustments.

Mr. Blaker: On that subject, if I might interrupt you for a moment, did we build into the act something equivalent to an inflation guarantee on candidates' expense limits? Is there going to be an automatic increase in those amounts in terms of the next election?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman, the only thing that is in the act is that I am under an obligation to report to the Speaker on the limits imposed on candidates and political parties as soon as possible after all the returns are in. That report must be tabled immediately and stand referred to the Standing Committee on Privileges and Elections for examination. In addition to this . . .

Mr. Blaker: But to change those limits we would have to change the act?

Mr. Hamel: That is correct, Mr. Chairman.

Mr. Blaker: And we are working, if I recall correctly, because of the process, because of the amount of time it takes to get limits, the amount of time it takes to get legislation into place, we are actually working on campaign expenditures related to about 1972, that was the base we took, was it not?

Mr. Hamel: More precisely, late 1970. These were the limits recommended by the select committee chaired by Mr. Chappell in 1970-71, which were then written into legislation in 1974. But I think it might be more accurate to say that if they were put in the legislation in 1974, it was because they were considered adequate at that time, although in some cases there was not much to judge these limits on—particularly, the limits on the expenses of the parties were, in a way, arbitrarily set . . .

Mr. Blaker: Yes.

Mr. Hamel: . . . because there were no reliable figures that could be obtained on these points. So this is another question and I hope to have the reports concerning the expenses of the candidates, the expenses of the political parties, tabled in late December or early January.

Mr. Blaker: Could you indicate now—I am sorry I am interrupting you, but as we go along I am thinking of other things I might ask you—could you indicate now whether you view the candidates' report system as having been a success? I know that in all probability successful candidates would turn in appropriate and properly done candidate's reports, and probably runners-up, the near-runners, would do so. But I wonder if you have had a lot of bad experience with the low-vote candidates who have put your office in a position of chasing candidates and chasing official agents.

• 1000

Mr. Hamel: I think we can say that it was a success in the sense that following the last elections we usually had between 25 per cent and 30 per cent of the candidates who would never

[Translation]

fournies par Statistique Canada et le Secrétariat d'État, Citoyenneté, je crois que nos recenseurs ont fait du bon travail.

Nous devons sans aucun doute réexaminer très attentivement notre barème d'honoraires le plus tôt possible après le début de la nouvelle année, et probablement que nous demanderons au Cabinet de faire les rajustements nécessaires.

M. Blaker: A ce sujet, si vous me permettez de vous interrompre un instant, la loi garantit-elle les dépenses permises aux candidats contre l'inflation? Ces montants seront-ils automatiquement augmentés lors des prochaines élections?

M. Hamel: Non, monsieur le président. La loi dit seulement que je suis obligé de faire rapport à l'Orateur de la Chambre sur les limites imposées aux candidats et aux partis politiques, le plus tôt possible après la réception de tous les rapports. Ce compte rendu doit être déposé immédiatement et être déferé au Comité permanent des privilèges et élections. En outre . . .

M. Blaker: Mais pour modifier ces plafonds, il faudrait modifier la loi?

M. Hamel: C'est exact, monsieur le président.

M. Blaker: A cause de la lenteur du processus, et du temps qu'il faut pour modifier la loi, les normes en vigueur sont celles qui ont été établies en 1972, n'est-ce pas?

M. Hamel: Pour être plus précis, à la fin de 1970. Ces plafonds avaient été recommandés par le comité spécial présidé par M. Chappell en 1970-1971, et ils ont été inscrits dans la loi en 1974. Il serait plus juste de dire que s'ils ont été inscrits dans la loi en 1974, c'est parce qu'on les considérait comme adéquats à cette époque, sans avoir vraiment de critères sur lesquels se fonder. Les limites de dépenses des partis, par exemple, ont été fixées de façon assez arbitraire . . .

M. Blaker: Oui.

M. Hamel: . . . car il était impossible d'obtenir des chiffres sûrs à ce sujet. C'est une autre question. J'espère pouvoir déposer les rapports sur les dépenses des candidats et des partis politiques à la fin de décembre ou au début de janvier.

M. Blaker: Vous m'excuserez de vous interrompre, mais je vous pose les questions à mesure qu'elles me viennent. Croyez-vous que le système de rapports présentés par le candidat soit efficace? Il est fort probable que les candidats élus vont présenter des rapports soignés et bonne et due forme, de même que ceux qui les suivent de près. En revanche, votre bureau est-il obligé de courir après les candidats qui ont reçu très peu de votes et leurs agents officiels?

M. Hamel: Disons que l'expérience a eu du succès, puisque, lors des dernières élections, de 25 à 30 p. 100 des candidats n'ont présenté aucun rapport, quel que soit le pourcentage du

[Texte]

both to file, regardless of the results they would have obtained, except if they were elected and the plurality was such that they had to file. In this case, out of 1,427 candidates so far, I believe we have only 36. Well, we had 80 candidates who did not file on time. We got after them and so far 26 obtained a judge's order authorizing them to file their return, 36 are in the process of obtaining a judge's order and the others we are

Mr. Blaker: So from your point of view, you think the candidates' returns, which were fairly complicated on the election expenses' side, contributors' lists and so on, this whole function called the official agent, the report required of the official agent and all the data, the receipts bills and the forms, and the use of chartered accountants and so forth, all of that system, you feel has worked fairly well.

Mr. Hamel: In my opinion it seems to have worked very well. In fact, I may say in passing that, as you can see on this sheet here, 670 candidates were entitled to a reimbursement. so far 668 have claimed their reimbursement, and the whole thing was finalized in less than a month. so everybody has been paid except two; one for very obvious reasons, and for the other one it is a question of obtaining the judge's order.

Now if I may go on, let us keep the second question for the last. Let us go to the third one. As far as recommendations for changes in the act, I made a few recommendations in my report. You mentioned one concerning the prohibition against the sale of alcoholic beverages on polling day. Perhaps I should add that in my opinion, and I think this was discussed in 1970 when the act was re-enacted, this should perhaps be left to the provinces to legislate because the provinces already issue licences to those establishments. They already decide on the hours of opening of licensed establishments so I think the provinces are in a position to determine whether bars or licensed establishments should be closed on any election day, be that provincial, federal or municipal elections days.

I pointed out in my report some of the problems that were brought to our attention such as, for instance, an international organization having a meeting in one of our major cities with a few thousand delegates, a meeting that had been planned years in advance, but could not hold its banquet because it was polling night and they could not serve any liquor. Also, the law in some respects is a bit unfair at by-elections because if you have a by-election in a city some establishments will have to close because they happen to be within the boundaries of that electoral district but right across the street the others will continue to do a booming business.

Mr. Blaker: That also effects the broadcast media adversely in the sense that the CRTC regulations about commentary mean that the broadcast outlets find that if there is a by-election anywhere within their broadcast range they come under the prohibition of political commentary. That is not directly connected to your liquor problem but it is another example of a by-election difficulty.

Mr. Hamel: Now, to come back to your other question concerning renting versus buying for resaling, I must confess that I am not too clear as to what you have in mind. If some items, which are to be used for campaign purposes, are rented,

[Traduction]

vote obtenu, sauf, bien entendu, s'ils étaient élus. Sur les 1,427 candidats aux dernières élections, nous n'avons reçu jusqu'à présent que 36 rapports. De plus, 80 candidats n'ont pas présenté leur rapport à temps. Nous les avons pourchassés, et 26 ont obtenu une ordonnance de la cour pour les autoriser à présenter leur rapport, tandis que 36 attendent en recevoir une et que les autres . . .

M. Blaker: Donc, d'après vous, les rapports des candidats, très compliqués avec la liste des dépenses électorales, celle des contributeurs, enfin tout ce qui est fait par l'agent officiel, toutes les données, les reçus, les comptes et les formules, les rapports comptables, et tout le reste, ont permis d'obtenir le succès escompté.

M. Hamel: A mon avis, tout a très bien été. En outre, 670 candidats ont eu droit à un remboursement et, jusqu'à présent, 668 l'ont réclamé seulement. Tout devrait être terminé dans moins d'un mois. L'un n'a pas été remboursé, pour des raisons évidentes, et l'autre, parce qu'il attend une ordonnance de la cour.

Je vais passer maintenant à votre troisième question et garder votre deuxième pour la fin. J'ai recommandé quelques modifications dans mon rapport. Pour ce qui est de l'interdiction de vendre de l'alcool et des boissons alcoolisées le jour du scrutin, comme je l'ai déjà dit en 1970 lors de l'amendement de la loi, je crois que les provinces devraient être libres de légiférer, puisque ce sont elles qui délivrent les permis aux établissements. De plus, ce sont elles qui décident des heures d'ouverture des endroits détenant un permis. Les gouvernements provinciaux devraient donc être en mesure de décider, qu'il s'agisse d'élections provinciales, fédérales, ou municipales.

Je mentionne aussi dans mon rapport quelques incidents dont on m'a fait part. Par exemple, un organisme international a tenu dans l'une de nos grandes villes un congrès réunissant plusieurs milliers de délégués qui avait été prévu des années à l'avance. Malheureusement, le banquet n'a pas pu avoir lieu parce que c'était le jour du scrutin et qu'on leur interdit de servir de l'alcool. La loi n'est pas non plus équitable dans le cas des élections complémentaires qui, dans une ville, oblige les établissements de circonscription seulement à fermer leurs portes, à cause de leur emplacement. Pendant ce temps-là, les concurrents font des affaires en or.

M. Blaker: Cette disposition affecte également les médias électroniques, puisque le CRTC oblige les stations de radio et de télévision à ne pas faire de commentaires politiques si une élection complémentaire a lieu dans leur zone d'écoute. C'est presque directement lié à votre problème d'alcool.

M. Hamel: Quant à la location ou l'achat dans le but de revendre, j'avoue que je n'ai pas très bien saisi ce que vous voulez dire. Si certains articles servant à la campagne électorale sont loués, le coût de location doit être facturé comme une

[Text]

the cost of renting has to be charged as an election expense. If, on the other hand, the item is bought and resold during the period covered, I would suspect that only the cost or the loss on the operation would have to be charged as an expense.

• 1005

Mr. Blaker: I had this out with your people and they were very uncertain whether it was an acceptable way to go. I take as an example what is called a video cassette, a television cassette machine, let us say. They run in the order of \$1,500, and they run about \$1,200 a month to rent. So, during a campaign, if you rent, you pay \$2,400. If you purchase and resell, you have a total cost of operations of maybe \$300. Your officials were uncertain whether that was an acceptable alternative available to the candidates or whether candidates had to put in as the cost of operations the rental figure. You happen to be here now; I mention it to you. It seems to me worthwhile looking at that, because you are going to find, as we found, more and more candidates looking at the requirement of things like that. You will find them into the van or truck business—transporting the people around—many other things, and with high rentals on some of these things, it simply is less expensive to purchase and sell in the 60-day period than it is to rent. I take it that your officials were concerned whether or not that was the proper interpretation of the act. You will find this a growing characteristic of urban and suburban elections.

That is all I have for now. If I may, Mr. Chairman, perhaps I can come back when Mr. Hamel is finished. I will not stop him if he has further comments to make. I think you were going to review other suggestions for changes, perhaps. I do not want to interrupt any further.

Mr. Hamel: In addition, Mr. Chairman, to the recommendations that are contained in my report, there will undoubtedly be other recommendations that would come from us or through us if Parliament decides to open the Elections Act. We intend to reconvene the all-party committee as soon as possible, to examine with them not only the guidelines that we established or developed, but also to examine the legislation. If there is consensus on some desirable changes, and if Parliament has given a mandate to the Committee to re-examine the legislation, these will, of course, be presented.

Mr. Blaker: Are you going to be prepared to recommend the 47-day election, again, rather than 59?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I believe this is beyond my terms of reference. If I may go back: in 1975 I was asked to find possible ways of shortening the election period and, of course, the first one is the adoption of a permanent list or a type of permanent list. I also said that, while keeping our present system of door-to-door enumeration, we could reduce the election period possibly to 47 days. As we found out since then, that because we adopted at the last election a different system for reproducing the list instead of recomposing the list, we could probably cut one week of the present period of the

[Translation]

dépense électorale. Si, par contre, l'article a été acheté et revendu pendant la période en question, je crois que seul le coût d'amortissement peut être facturé comme une dépense.

M. Blaker: J'en ai déjà parlé avec votre personnel et il n'était pas du tout sûr que c'était acceptable. Prenons l'exemple d'un magnétoscope. C'est un appareil qui vaut à peu près \$1,500 à l'achat et \$1,200 par mois à la location. Si vous voulez louer cet appareil pendant les deux mois de la campagne électorale, cela vous fait \$2,400. Par contre, si vous l'achetez et le revendez ensuite, l'ensemble de l'opération vous coûte à peu près \$300. Lorsque j'en ai parlé à vos collaborateurs, ils ne savaient vraiment pas si cette solution est acceptable, ou bien si les candidats étaient absolument obligés d'inscrire le montant d'une location. Puisque vous êtes ici aujourd'hui, je vous en parle. Il me semble qu'il vaudrait la peine d'étudier cette possibilité, car de plus en plus de candidats ont besoin de ce genre d'appareils. D'autres auront besoin d'un camion ou d'un fourgon pour transporter des gens et, étant donné le coût de location très élevé de certains de ces équipements, il revient tout simplement moins cher de les acheter et de les revendre pendant cette période de 60 jours, plutôt que de les louer. Je suppose que vos collaborateurs n'étaient pas sûrs que la loi le permettait. Enfin, j'ai l'impression que c'est un problème qui va se poser de plus en plus dans les circonscriptions urbaines et de banlieue.

C'est tout ce que je voulais dire pour l'instant. Avec votre permission, monsieur le président, je reprendrai la parole lorsque M. Hamel m'aura répondu. Toutefois, je ne l'interromprai pas s'il a d'autres remarques à faire, car je crois qu'il voulait nous parler de certaines recommandations qu'il allait faire. Je ne voudrais donc pas l'interrompre davantage.

M. Hamel: Monsieur le président, outre les recommandations que contient mon rapport, il y en aura certainement d'autres qui seront présentées, soit sur notre initiative, soit par notre intermédiaire, si le Parlement décide de réexaminer la Loi électorale du Canada. Nous avons l'intention de reconvoquer le comité quadripartite dès que possible, afin de lui faire examiner non seulement les directives que nous avons élaborées, mais aussi la loi elle-même. Si les membres de ce Comité se mettent d'accord sur les changements à apporter et si le Parlement lui donne le mandat de revoir la loi, ces modifications seront alors bien sûr présentées.

M. Blaker: Seriez-vous prêt à recommander une période électorale de 47 jours, plutôt que de 59?

M. Hamel: Monsieur le président, cela dépasse mon mandat. Si je me souviens bien, en 1975, on m'avait demandé de trouver un moyen de réduire cette période électorale, et la première solution consiste à adopter un système de listes permanentes. J'avais également dit à cette époque que, même en conservant notre système de recensement de porte à porte, nous pourrions réduire cette période électorale à environ 47 jours. Lors de la dernière élection, nous avons adopté un système différent qui permet de reproduire la liste plutôt que de la recomposer, et cela nous permettrait sans doute de

[Texte]

election, even keeping the list as we have it now. But to make a recommendation on this, I believe, is the responsibility of the government, not myself. I gave the options that are available and it is up to Parliament to decide which one it wishes to take.

The Chairman: Thank you, Mr. Hamel.

Mr. Sargeant.

Mr. Sargeant: I just have a couple of questions. One of them, I think, has already been covered. I was going to ask if and how many reports or incidents there have been of candidates spending over the limits and if any investigations or prosecutions are taking place in this. Do I take it that these things are going to be in the report you are tabling in December?

Mr. Hamel: Not quite. In a way, yes, Mr. Chairman, but I think I should answer your first question, first. We had two candidates who, on the surface, appeared to have exceeded the limits. Before doing anything drastic, we called in an outside firm of chartered accountants to have an in-depth examination of all those records. In one case it was clearly established that some expenses had been counted as election expenses that were not election expenses. By deducting this, the candidate or the report, the total expenses came under.

• 1010

On the second one we have not yet completely finished the expert examination. It is still going on. But it would seem that the same thing will happen. We are still examining the files.

Mr. Sargeant: So there will be no candidate that has spent over his limit.

Mr. Hamel: Not that we have found so far.

Mr. Sargeant: Mr. Blaker just touched on this. With regard to the limits, do you consider them to be realistic? Are you going to make any recommendations about changing the pending limits?

Mr. Hamel: I do not think, Mr. Chairman, that I will make specific recommendations. The report I will table will indicate the percentage of the candidates who have spent, let us say, more than 90 per cent of what they were allowed to spend, or more than between 80 and 90, between 70 and 80, and so on.

I will also pass on to the Committee the comments, suggestions and criticisms that we collected from the official agents. I took it upon myself to send a questionnaire to the official agents of the candidates of the four parties that have representation in the House of Commons. We got what I consider extremely good response in the sense that well over 50 per cent of the official agents returned the questionnaire and offered very valuable comments which will be passed on to the Committee. I believe it will be up to the Committee, in the light of that information, to decide how to determine whether the limits are realistic or whether they should be increased.

I think that is all I can say for the moment.

Mr. Sargeant: If I can add my comment, I think they are very realistic and they should stay just as they are.

[Traduction]

raccourcir d'une semaine la période électorale actuelle. Toutefois, ce n'est pas à moi de faire ce genre de recommandation, mais plutôt au gouvernement lui-même. Je lui ai exposé les solutions possibles et c'est au Parlement d'en choisir une.

Le président: Merci, monsieur Hamel.

Monsieur Sargeant.

M. Sargeant: J'aimerais poser deux questions, dont la première a déjà été abordée. Je voulais savoir si des candidats avaient dépassé le plafond des dépenses autorisées et si des poursuites avaient été intentées? Dois-je en conclure que ces renseignements vont figurer dans le rapport que vous allez présenter en décembre?

M. Hamel: Pas tout à fait. D'une certaine façon, oui, monsieur le président, mais je vais commencer par répondre à votre première question. Nous avons le cas de deux candidats qui, apparemment, avaient dépassé le plafond autorisé. Avant de prendre des décisions draconiennes, nous avons chargé un cabinet d'experts comptables de faire une étude approfondie de tous les dossiers. Dans un cas, il a été prouvé que certaines dépenses avaient été déclarées comme dépenses électorales, mais n'en étaient pas. En déduisant leur montant, le total des dépenses déclarées par le candidat était inférieur au plafond autorisé.

En ce qui concerne le second cas, l'enquête n'est pas encore terminée. Il semble toutefois que la même explication s'imposera.

M. Sargeant: Donc, aucun candidat n'a dépassé son plafond.

M. Hamel: Non, pas que je sache.

M. Sargeant: Je sais que M. Blaker a abordé cette question, mais j'aimerais savoir si vous estimez que ce plafond est réaliste. Avez-vous recommandé qu'il soit haussé?

M. Hamel: Il n'est pas dans mon intention, monsieur le président, de faire des recommandations spécifiques. Le rapport que je présenterai indiquera le pourcentage des candidats qui ont dépensé plus de 90 p. 100 du montant autorisé, le pourcentage de ceux qui ont dépensé entre 80 et 90 p. 100, ceux qui ont dépensé entre 70 et 80 p. 100, etc.

Je transmettrai également au Comité les remarques, suggestions et critiques que nous avons recueillies auprès des agents officiels. J'ai en effet pris l'initiative d'envoyer un questionnaire aux agents officiels des candidats des quatre partis qui sont représentés à la Chambre des communes. Le résultat a été très positif, puisque plus de 50 p. 100 de ces agents ont renvoyé le questionnaire en y inscrivant des remarques fort intéressantes que je transmettrai au Comité. Ce sera alors à ce dernier de décider, compte tenu de ces renseignements, si le plafond est réaliste, ou bien s'il devrait être haussé.

C'est tout ce que je puis dire pour le moment.

M. Sargeant: Personnellement, j'estime que ce plafond est tout à fait réaliste et que l'on ne devrait pas le relever.

[Text]

Another question regards third party advertising. Was there much of it? I believe it is forbidden by the law for outside interest groups to come out and say, vote for so and so because he supports this and that.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, this was probably our main source or one of our main sources of problems. There may be a kind of weakness in the act in that sense, and I do point that out in my report. Third party advertising is prohibited except where an individual or a group wishes to promote an issue of national interest or some issue. That opens the door to quite a number of things and possibly to some abuse. Furthermore, any candidate is restricted in the amount of money he or she can spend and in the time when that money can be spent. In other words, media advertising is not allowed for a candidate or a party except during the last four weeks of the campaign.

There are no such restrictions for so-called pressure groups, be that the pro-abortion group, be that the pro-life group, be that the capital punishment group, et cetera. There are no such restrictions. There are no restrictions either on the amount of money that can be spent. So I believe, as I say in my report, that this is something Parliament should look into because we may have had a few instances during the last election where there was nothing we could do because legally speaking this was within the meaning of the act. But it may have created a rather unfair situation vis-à-vis some candidates or some political parties.

Mr. Sargeant: Have you found any violations of the third party advertising? Have you prosecuted anybody for that?

Mr. Hamel: We have prosecuted one. We got a conviction which is now being appealed. This is one case where a person was having some sort of personal vendetta against one candidate and there was no question of an issue of public policy. The individual was found guilty. The fine was relatively minimal. But I think in our opinion what was more important was to establish a principle. And as I say, the case is now being appealed.

Mr. Sargeant: Along the same line, was there much problem with candidates advertising in the blackout period?

• 1015

Mr. Hamel: We had a number of cases, most of them very borderline. The opinion we got from our legal advisers was it would probably be very difficult to obtain a conviction on this, because as you know, during the black-out period, some advertising is permitted if it deals with either a visit of the leader or the nominating convention—the meeting to nominate or to select the candidate. So most of this was in that connection. In some cases, it was either candidates or even, in a number of instances, sitting MPs, who were writing articles or columns for weekly newspapers in which they were, of course, promot-

[Translation]

J'aimerais maintenant aborder le problème de la publicité faite par une tierce partie. Y en a-t-il eu beaucoup? Je crois que la loi interdit à des groupes de l'extérieur de faire campagne publiquement pour tel ou tel candidat parce qu'il soutient telle ou telle cause.

M. Hamel: Monsieur le président, c'était sans doute là la source principale de nos problèmes. Il y a peut-être une lacune dans la loi à cet égard et je le signale dans mon rapport. Ce genre de publicité par une tierce partie est interdite, sauf lorsqu'un particulier, ou un groupe, désire défendre une cause d'intérêt national. C'est une définition très vague et, bien sûr, ça peut ouvrir la porte à toutes sortes d'abus. De plus, des restrictions sont imposées à tout candidat en ce qui concerne la somme qu'il peut consacrer à ce genre de publicité et la période pendant laquelle il peut la faire. En d'autres termes, un candidat ou un parti n'est pas autorisé à faire de la publicité dans les médias, sauf pendant les quatre dernières semaines de la campagne.

Or, aucune restriction de ce genre n'est imposée à des groupes de pression, qu'il s'agisse du groupe en faveur de l'avortement, du groupe contre l'avortement, du groupe en faveur de la peine capitale, etc. Aucune restriction ne leur est donc imposée en ce qui concerne la somme d'argent qu'ils peuvent dépenser pour la publicité. J'estime donc, comme je le signale dans mon rapport, que c'est une question que le Parlement devrait examiner de plus près, étant donné que, pendant la dernière élection, plusieurs cas se sont présentés où nous ne pouvions pas intervenir parce que, légalement, la loi n'était pas violée. Toutefois, il y a peut-être eu des cas d'injustice vis-à-vis de certains candidats ou de certains partis politiques.

M. Sargeant: Y a-t-il eu des cas de violation de la loi en ce qui concerne la publicité par une tierce partie? Avez-vous intenté des poursuites?

M. Hamel: Cela s'est produit une fois. Nous avons obtenu une condamnation qui fait maintenant l'objet d'un appel. Il s'agissait du cas où une personne réglait en quelque sorte une vengeance personnelle contre un candidat; il n'était donc pas du tout question d'une cause d'intérêt national. Cette personne a été jugée coupable et l'amende imposée relativement minime. Toutefois, nous estimons que le plus important était de faire reconnaître ce principe. Comme je l'ai déjà dit, un appel a été interjeté.

M. Sargeant: Dans le même ordre d'idées, j'aimerais savoir s'il y a eu beaucoup de cas où des candidats ont fait de la publicité pendant la période interdite.

M. Hamel: Nous avons eu un certain nombre de cas de ce genre, mais la plupart d'entre eux étaient très marginaux. Selon nos conseillers juridiques, il aurait sans doute été très difficile d'obtenir une condamnation, étant donné que, pendant cette période interdite, certaines publicités sont autorisées si elles portent sur la visite du chef de parti, sur l'assemblée de mise en candidature, la réunion au cours de laquelle est choisi le candidat, etc. Or, la plupart des cas en question portaient sur ce genre d'événements. Dans d'autres, il s'agissait de candidats, ou même de députés sortants, qui rédigeaient des

[Texte]

ing either their party or their own candidature. We considered this to be illegal under the Act. But in most cases it was just within that field that we could lay charges, because the minute we brought this to the attention of the paper or the individual, it was stopped; and no more was done on this.

Mr. Sargeant: Did you prosecute anybody under that?

Mr. Hamel: No.

Mr. Sargeant: Thank you.

That is all, Mr. Chairman.

Mr. Chairman: Thank you.

Mr. Dick:

Mr. Dick: You touched on a number of things. First, Mr. Hamel, I take it from the paper you have given us that the total cost of the election in 1979 was \$52,198,344.35.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Dick: That is your estimated cost. Does it include the reimbursement of candidates?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman. The reimbursement are in addition to that.

Mr. Dick: So we have to add another \$10,310,481 ...

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Dick: ... to get the total. So we are talking roughly \$62,500,000.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Dick: On the reimbursement of candidates, I notice you have the total entitlement they could get for reimbursement of \$8,785,000 and the actual was \$310,000 less. The outstanding are only \$24,000. Is this because some people spent so small an amount of money that they could not be reimbursed?

Mr. Hamel: That is correct, Mr. Chairman. The reimbursement is either the actual amount of the expenses or up to a maximum set in the Act, which is based on the formula of 17 cents plus 8 plus 6 and so on up to a maximum set in the Act, which is based on the formula of 17 cents plus 8 plus 6 and so on. So a number of candidates did not spend what they were entitled to get as reimbursement, and therefore got only the reimbursement of their actual expenses. This is what accounts for this difference of about \$300,000.

Mr. Dick: Right.

The matter has come up—for example, if a person had 200 people when they were enumerating, then they would have received \$80. Your normal polls run around 300 in an urban area. That is as a rule of thumb, I think. So a person in that situation receives about \$140.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, if I may, in addition, the enumerators get a fee for attending the course, plus some money to cover incidental expenses. Finally, the enumerators who were doing the typing of the list get an additional five

[Traduction]

articles ou des éditoriaux dans des hebdomadaires, défendant leur parti ou leur propre candidature. Nous avons jugé que c'était illégal, mais c'était uniquement dans ces cas-là que nous aurions pu intenter des poursuites, car, dès que nous signalions ce fait au journal ou à l'individu en question, ce genre d'éditorial disparaissait. Nous n'avons donc pas insisté.

M. Sargeant: Avez-vous intenté des poursuites dans ces cas-là?

M. Hamel: Non.

M. Sargeant: Merci, monsieur Hamel.

C'est tout, monsieur le président.

Le président: Merci.

Monsieur Dick.

M. Dick: Vous avez abordé un certain nombre de questions. Monsieur Hamel, je conclus du document que vous nous avez distribué que le coût total de l'élection de 1979 était de \$52,198,344.35.

M. Hamel: C'est exact.

M. Dick: C'est là le coût tel que vous l'avez évalué. Comprend-il les sommes remboursées aux candidats?

M. Hamel: Non, monsieur le président. Il faut les ajouter.

M. Dick: Il faut donc ajouter \$10,310,481 ...

M. Hamel: C'est exact.

M. Dick: ... pour avoir le coût total de l'élection, qui s'élève à \$62,500,000.

M. Hamel: C'est exact.

M. Dick: En ce qui concerne le remboursement des candidats, je constate que la somme prévue à cet effet était de \$8,785,000, mais que le montant qui a été en fait remboursé était inférieur à ce chiffre de \$310,000. Étant donné que le total des remboursements non encore réglés est de \$24,000 seulement, j'aimerais savoir si c'est parce que les candidats n'ont pas dépensé beaucoup d'argent que vous n'avez pas pu leur rembourser le maximum?

M. Hamel: C'est exact, monsieur le président. Le remboursement se fait soit en fonction du montant réel des dépenses, soit en fonction d'un maximum défini par la loi, lequel est calculé à raison de 17 cents, plus 8 cents, plus 6 cents, etc. Donc, un certain nombre de candidats n'ont pas dépensé toute la somme qu'ils auraient pu se faire rembourser et, en conséquence, ils n'ont pu se faire rembourser que leurs dépenses réelles. C'est ce qui explique cette différence d'environ \$300,000.

M. Dick: Bien.

J'aimerais maintenant aborder une question dont on a déjà parlé. Par exemple, si une personne recense 200 noms, elle reçoit alors \$80. Dans un bureau de vote urbain, il faut compter environ 300 électeurs. Donc, un recenseur de ce bureau de vote recevra à peu près \$140.

M. Hamel: Monsieur le président, les recenseurs touchent, en plus, un certain montant pour assister à un cours, plus une indemnité pour frais divers. Enfin, les recenseurs qui dactylographient la liste d'électeurs touchent 5 cents supplémentaires

[Text]

cents. So our average number of electors per polling division in the last election was 229. In urban areas, agreed, it was slightly higher; it was about 238 or 239. So on the average our enumerators may have received, I would say, about \$150 each.

Mr. Dick: It strikes me, from watching the enumeration process, that this usually takes, in time, maybe 16 hours or two days to do the enumeration and type the list. They may have to make three visits in some cases—the ones that are conscientious—but it is maybe two hours on different evenings for five evenings. Would you think it would take any more than 16 hours on average for enumeration?

• 1020

Mr. Hamel: We looked into this a couple of years ago, and, if I recall, the average number of hours to do the actual name taking, the visits, would be between 22 and 28 or 30 hours, depending on the size of the polling division. But to that you have to add the time to go to the office of the returning officer to get the supplies, to attend the briefing sessions, and then to type the lists. So we are talking of almost a normal work week.

Mr. Dick: Right. And do you find that because of the pay—you say about \$150—that you have difficulty in getting enough enumerators? Are there any localities or regions where you have more difficulty?

Mr. Hamel: There is definitely quite a difference among the various parts of the country. Eastern Ontario, going east, Quebec, the Maritimes—I do not think we experienced any serious problems except in the odd area. If we move west the problems get more serious, so much so that in one major city out west, as I say in my report, we had to authorize the returning officer to appoint only one enumerator per polling division instead of two as is required under the act. In some other cases we had to appoint 17- and 16-year-olds.

Mr. Dick: What was the one city?

Mr. Hamel: Edmonton.

Mr. Dick: Edmonton. They must be making too much money out there; we cannot afford to get these people.

I myself was rather astounded. I think the DROs got \$75 for their day's efforts and the clerk got \$55, and if you had a constable or a supervising DRO, they got \$95.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Dick: Are there any regions where you had difficulty in getting people to do a day's work which would return them \$55, \$75 or \$95?

Mr. Hamel: Yes, but not to the same extent as for the enumerators. We had very few electoral districts where the returning officer experienced serious difficulties in recruiting poll staff, to the extent of, let us say, having to advertise on radio and TV and the papers. There was the odd area, but there were not too many of them.

[Translation]

par nom. Pour la dernière élection, la moyenne d'électeurs par bureau de vote était de 229. Dans les régions urbaines, cette moyenne était bien sûr légèrement plus élevée, soit 238 ou 239. Donc, de façon générale, nos recenseurs ont reçu à peu près \$150 chacun.

M. Dick: J'ai constaté, avec étonnement, que tout ce processus de recensement prenait généralement 16 heures, ou 2 jours, ce qui doit permettre de faire le recensement et de taper la liste. Les recenseurs qui sont consciencieux sont parfois obligés de se rendre trois fois chez la même personne, mais cela représente environ deux heures par soir, pendant toute la semaine. Pensez-vous qu'il faille, en moyenne, plus de 16 heures pour faire un recensement?

M. Hamel: Nous avons étudié cette question il y a environ deux ans et, si je me souviens bien, on avait calculé que, en moyenne, il fallait entre 22 et 30 heures, selon la superficie de la division de vote, pour recenser les noms et faire toutes les visites nécessaires. Il faut ajouter à cela le temps nécessaire au recenseur pour aller chercher des fournitures au bureau du président d'élections, pour assister aux séances d'information et ensuite pour dactylographier les listes. Il s'agit donc presque d'une semaine normale de travail.

M. Dick: Bien. Avez-vous constaté que les honoraires de \$150 environ n'étaient pas suffisants pour engager suffisamment de recenseurs? Y a-t-il des localités ou des régions où vous avez plus de problèmes qu'ailleurs?

M. Hamel: Cela varie bien sûr d'une région à l'autre. A partir de l'Est de l'Ontario et en allant vers l'est, vers le Québec et les Maritimes, nous n'avons pas rencontré de problème de ce genre, à quelques exceptions près. Par contre, plus à l'ouest, les problèmes sont plus graves, à tel point que, dans une grande ville de l'Ouest, nous avons dû autoriser un président d'élections à ne nommer qu'un seul recenseur par division de vote au lieu de deux, comme la loi l'exige. Dans d'autres cas, nous avons dû nommer des recenseurs de 16 et 17 ans.

M. Dick: De quelle ville s'agissait-il?

M. Hamel: D'Edmonton.

M. Dick: Bien. Ils gagnent sans doute trop d'argent là-bas.

Personnellement, j'ai été vraiment très étonné d'apprendre qu'un président d'élections adjoint touchait \$75 pour une journée de travail, que le secrétaire touchait \$55 et que, s'il fallait engager un gendarme ou un surveillant, celui-ci touchait \$95.

M. Hamel: C'est exact.

M. Dick: Dans certaines régions, avez-vous eu du mal à engager des personnes pendant une journée à raison de \$55, de \$75 ou de \$95 pour la journée?

M. Hamel: Oui, mais pas autant de mal qu'avec les recenseurs. Dans de très rares circonscriptions, le président d'élections a eu beaucoup de mal à recruter du personnel pour le bureau de vote, à tel point qu'il a dû faire de la publicité à la radio, à la télévision et dans les journaux. C'était toutefois des exceptions.

[Texte]

Mr. Dick: All I can say is that most of the people in my area, in whatever party they might have been, were delighted to receive that money. Maybe we are not as wealthy as some areas but that is a pretty good sum of money for a day's work.

I notice that the Province of Ontario and the Province of Quebec divide the duties of the DRO and the clerk—who are two persons who have to be in a poll—between two political parties, so that both of them are of a different political persuasion or appointed by a party with a different political base. If that were introduced into the federal election—I think bringing the federal up to date more—would that ease any problems that you have? Or do you have a lot of problems, because you end up having, say, a DRO and a clerk that are both, in essence, appointed by the governing party rather than having them appointed by the two different parties?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, I believe I put myself on record on a number of occasions as saying that I would be delighted if Parliament were to adopt the procedure that is in effect in Ontario in particular, whereby all DROs are appointed upon the recommendation of the candidate of the party in power, and all poll clerks on the recommendation of the candidates of the party that came either second or first in that electoral district, so that the DRO and the poll clerk will always represent different and opposed political interests. That I said quite often in the past and I think this would solve a number of problems in many areas.

• 1025

Mr. Dick: Do you get a lot of phone calls and a lot of hassles at election time in the last couple of weeks about this sort of thing?

Mr. Hamel: Yes, because it is very difficult for a returning officer to try to arrive at some sort of acceptable balance without being subject to some pressure. There are always complaints.

Mr. Dick: The returning officer in my area has the right to appoint the DROs and then the DRO has the right to appoint the clerk.

Mr. Hamel: As the law reads at the moment, the returning officer selects and appoints all deputy returning officers. Each in turn appoints his or her own poll clerk.

Mr. Dick: And since all the returning officers were appointed by the previous government, which happened to be Liberal, I find that they appoint all Liberals as DROs, and try to get them to split but they will not split. Even if they did split, probably if they split 50-50 say between the Conservatives and the Liberals or the NDP and the Liberals or whoever it might be, then you would end up with a Conservative DRO who would then appoint a Conservative clerk. So you would have Conservatives in one and on the other 50 per cent you would have a Liberal DRO appointed and he would appoint perhaps a Liberal clerk. So you would have two Liberals in the other rather than having two different parties represented in the polling area. I am glad to hear your recommendation that it

[Traduction]

M. Dick: Tout ce que je peux vous dire, c'est que, dans ma circonscription, le personnel engagé, de quelque parti qu'il soit, établi ravi de recevoir un tel montant. Peut-être ne sommes-nous pas aussi riches que d'autres circonscriptions, mais à mon avis, cela représente une somme assez rondelette pour une journée de travail.

Je constate que la province de l'Ontario et celle du Québec répartissent les fonctions du scrutateur et du secrétaire entre les deux partis politiques, afin de s'assurer que les deux appartiennent à deux partis politiques différents. Si l'on adoptait ce genre de procédure pour les élections fédérales, pensez-vous que cela atténuerait vos problèmes? En d'autres termes, beaucoup de problèmes sont-ils causés par le fait que le scrutateur et le secrétaire sont tous les deux nommés par le parti au pouvoir, alors qu'ils pourraient être nommés par deux partis différents?

M. Hamel: Monsieur le président, je pense avoir déjà déclaré publiquement que je serais ravi si le Parlement adoptait la procédure actuellement en vigueur en Ontario, surtout celle qui stipule que tous les scrutateurs doivent être nommés sur la recommandation du candidat du parti au pouvoir et que tous les secrétaires doivent être nommés sur la recommandation du candidat du parti qui est arrivé second ou premier dans cette circonscription; ainsi, le scrutateur et le secrétaire représentent toujours des intérêts politiques différents et opposés. Je l'ai déjà affirmé à plusieurs reprises et je pense que cela résoudrait un certain nombre de problèmes que nous avons dans beaucoup de régions.

M. Dick: Recevez-vous beaucoup d'appels téléphoniques et vous soumet-on beaucoup de problèmes, dans les dernières semaines avant les élections?

M. Hamel: Oui, car il est très difficile, pour un président d'élections, d'arriver à maintenir une sorte d'équilibre acceptable sans être soumis à des pressions. Il y a toujours des plaintes.

M. Dick: Dans ma région, le président d'élections a le droit de nommer son adjoint, qui a lui-même le droit de nommer le secrétaire.

M. Hamel: La loi actuelle prévoit que le président d'élections peut choisir et nommer ses adjoints. Chacun d'entre eux peut, à son tour, nommer son ou sa secrétaire.

M. Dick: C'est cela. Puisque tous les présidents d'élections avaient été nommés par le gouvernement précédent, qui se trouvait être libéral, j'ai constaté qu'il nommait tous des libéraux comme adjoints; j'ai essayé d'obtenir un peu plus d'impartialité de leur part, mais cela n'a pas été possible. En fait, même si c'était le cas, c'est-à-dire s'il y avait une répartition entre les conservateurs et les libéraux, ou le NPd et les libéraux, on pourrait fort bien se retrouver avec un président d'élections adjoint conservateur qui nommerait alors un secrétaire conservateur. On aurait donc alors deux conservateurs dans un cas et, dans l'autre, deux libéraux, soit l'adjoint et le secrétaire. Par contre, on n'aurait pas les deux parties représentées dans le même bureau de vote. Je suis donc heureux

[Text]

would solve some of your problems and you would not mind having the Ontario.

The other thing I was wondering, do you have at this time any indication or have you worked it out or is this going to be coming later in December only, on how many candidates spent 90 per cent of their maximum amount?

Mr. Hamel: We are working on this. We had to have all reports in to get a fairly complete picture. At the moment, as I pointed out, we have all reports except maybe about 50-odd, and some are on their way. We intend to cut it off at the end of November. The computer has been programmed already so we should be able to produce this, as I said a few minutes ago, some time in December or early in January at the latest.

Mr. Dick: Did you find—it might be easier in looking at the political parties that were running. Did the political parties come close to spending the maximums that they were allowed to spend?

Mr. Hamel: We do not know yet, Mr. Chairman, because tomorrow is the deadline for the candidates to file their returns on election expenses.

Mr. Dick: The political parties?

Mr. Hamel: Political parties, I am sorry.

Mr. Dick: I see, and they have not filed yet.

Mr. Hamel: They have not filed yet, no, except one of the minor parties did file.

Mr. Dick: They are all going to run into the last day.

Mr. Hamel: The major parties have not filed yet.

Mr. Dick: I hope they file on time.

The Chairman: Possibly one more brief question.

Mr. Dick: Yes. I was wondering if you could delineate any other major problems that you noticed during the last election campaign with the procedures that were in place, if there are some obvious three or four.

Mr. Hamel: I may say, Mr. Chairman, that we did not have major problems. For one thing, we had excellent co-operation from the political parties. We had direct communications with the four parties represented in the House of Commons. I believe the only serious problem we had, and the problem that is really causing us some concern, is this question of third party advertising. This is probably the only item about which there is nothing we could do because of the way the legislation is written, and yet we felt that this created a rather unfair situation for a number of candidates. We also had a minor difference of opinion with a couple of newspapers on the interpretation of the word "advertising" or "advertisement" in the legislation. I do not think this is something serious but we nevertheless intend to have a good look at it with the party representatives before the next election. These are probably the only two areas I can mention, the first one being by far the more serious.

[Translation]

d'entendre votre recommandation, dans l'espoir qu'elle pourra résoudre certains de ces problèmes.

Pour changer maintenant de sujet, avez-vous calculé ou allez-vous nous fournir, plus tard, le nombre de candidats qui ont dépensé 90 p. 100 de la somme maximum?

M. Hamel: Nous travaillons là-dessus en ce moment. Nous devons avoir tous les rapports pour obtenir des informations valables. En ce moment, comme je l'ai déjà dit, il nous en manque environ une cinquantaine et certains d'entre eux sont dans le courrier. Nous avons l'intention de fixer une date limite à la fin du mois de novembre. L'ordinateur a déjà été programmé, nous devrions donc pouvoir obtenir ces informations précises en décembre ou, au plus tard, au début de janvier.

M. Dick: Peut-être serait-il plus facile d'obtenir ces statistiques en les répartissant selon les partis politiques? C'est pourquoi je vous demanderai si les partis politiques se sont approchés des maximum qu'ils avaient le droit de dépenser?

M. Hamel: Nous ne le savons pas encore, car la date limite pour que les candidats fassent leur rapport de dépenses électorales est demain.

M. Dick: Qu'en est-il des partis politiques?

M. Hamel: C'est cela, je voulais parler des partis politiques, veuillez m'excuser.

M. Dick: Ils n'ont donc pas produit tous leurs rapports?

M. Hamel: Non, ils ne l'ont pas fait, à l'exception de l'un des partis mineurs.

M. Dick: Ils vont donc tous vous donner cela le dernier jour?

M. Hamel: Les grands partis ne l'ont pas encore fait.

M. Dick: J'espère qu'ils respecteront les délais.

Le président: Vous pouvez encore poser une question.

M. Dick: Très bien. Pourriez-vous nous indiquer les autres problèmes importants que vous auriez pu rencontrer pendant la dernière campagne électorale, avec les nouvelles procédures? Y en a-t-il trois ou quatre qui soient évidents?

M. Hamel: Je dois dire, monsieur le président, que nous n'avons pas eu de problème majeur. En effet, nous avons reçu une collaboration parfaite des partis politiques, nous avons eu des communications directes avec les quatre partis représentés à la Chambre. Je crois que le seul problème grave qui mérite d'être mentionné et qui nous cause d'ailleurs certaines préoccupations concerne la publicité des tierces parties. C'est probablement le seul sujet sur lequel nous soyons impuissants, du fait de la manière dont la loi est rédigée; par contre, nous avons pensé que ceci a pu créer des situations parfois inéquitables pour un certain nombre de candidats. Nous avons également eu quelques conflits d'interprétation mineurs avec des journaux au sujet du mot publicité, tel qu'utilisé dans la loi. Je ne pense pas que ce soit un problème grave, mais nous avons néanmoins l'intention de réexaminer cette question avec les représentants des partis avant les prochaines élections. Voilà les deux seuls problèmes qui méritent d'être mentionnés, le premier étant bien sûr le plus grave.

[Texte]

• 1030

Mr. Dick: Thank you very much, Mr. Hamel.

Could I be put down on the list again? I would like to ask some more questions on this third-party advertising.

The Chairman: Thank you.

We have not set any time limit for the interventions but I have been allowing just about 15 minutes for the representative from each of the parties. Now I have four names: Mr. Jarvis, Mr. Rossi, Mr. Taylor and Mr. Thacker. We have to be out of here at 11 o'clock because another committee will be moving in. But if we could condense the questions a little bit, we might get them all in. Mr. Rossi, please.

Mr. Rossi: I have no questions.

The Chairman: All right. Mr. Jarvis, then.

Mr. Jarvis (Willowdale): My questions are very short. First of all, I would like to know how much is paid to the deputy returning officers for the ridings?

Mr. Hamel: You mean, the returning officers?

Mr. Jarvis (Willowdale): The riding returning officers, yes.

Mr. Hamel: May I be reminded of your riding, Mr. Jarvis, please?

Mr. Jarvis (Willowdale): Does it vary from riding to riding?

Mr. Hamel: Yes. It is based on the number of electors.

Mr. Jarvis (Willowdale): I wonder if you would just give me what the formula is, then.

Mr. Hamel: I am sorry I do not have my chart of fees here but it is a basic of \$3,500 plus so much per name.

Mr. Jarvis (Willowdale): How much per name?

Mr. Hamel: I am sorry but I do not have . . .

Mr. Jarvis (Willowdale): I wonder, sir, if I leave you my card, whether you would send me the formula, please.

Mr. Hamel: I would be delighted to send you the chart of fees.

Mr. Jarvis (Willowdale): Specifically, if I gave you some sample ridings, do you have the amounts paid to the riding returning officers?

Mr. Hamel: Oh, yes.

Mr. Jarvis (Willowdale): I am from the Metropolitan Toronto area so I will pick a few from there, if I may, sir.

St. Paul's would be sort of an average-sized riding.

Mr. Hamel: Okay. In St. Paul's, the returning officer received \$6,748 for the election.

Mr. Jarvis (Willowdale): In Willowdale?

Mr. Hamel: In Willowdale, \$7,011.68. This is fee only. In the document that I gave you, you have the fee plus all expenses that were reimbursed.

[Traduction]

M. Dick: Merci beaucoup, monsieur Hamel.

Pouvez-vous m'inscrire pour le second tour, monsieur le président, car j'aimerais poser d'autres questions au sujet de la publicité des tierces parties.

Le président: Merci.

Nous n'avons pas fixé de limite aux interventions, mais j'ai accordé environ 15 minutes aux représentants de chacun des partis. Il me reste maintenant quatre noms, à savoir MM. Jarvis, Rossi, Taylor et Thacker. Nous devons quitter cette salle à 11 h 00 parce qu'un autre comité doit alors l'occuper, je vous demanderai donc d'essayer de condenser vos questions, dans la mesure du possible. Monsieur Rossi.

M. Rossi: Je n'ai pas de question.

Le président: Très bien. Monsieur Jarvis.

M. Jarvis (Willowdale): Mes questions seront très brèves. D'abord, j'aimerais savoir combien sont payés les présidents d'élections adjoints des circonscriptions?

M. Hamel: Vous voulez parler des présidents d'élections?

M. Jarvis (Willowdale): C'est cela.

M. Hamel: Pourriez-vous me rappeler votre circonscription, monsieur Jarvis?

M. Jarvis (Willowdale): Parce que ce n'est pas la même chose dans chaque circonscription?

M. Hamel: Non, cela dépend du nombre d'électeurs.

M. Jarvis (Willowdale): Pourriez-vous alors me donner la formule utilisée?

M. Hamel: Vous m'excuserez, je n'ai pas avec moi la liste des honoraires, mais je sais qu'il s'agit d'une somme de base de \$3,500, à laquelle on ajoute une certaine somme pour chaque nom.

M. Jarvis (Willowdale): Combien?

M. Hamel: Veuillez m'excuser, je n'ai pas . . .

M. Jarvis (Willowdale): Si je vous laissais ma carte, pourriez-vous m'envoyer cette formule par courrier?

M. Hamel: Avec grand plaisir.

M. Jarvis (Willowdale): Si je vous donne plusieurs noms de circonscription, pourriez-vous me donner les sommes payées dans chacune d'entre elles?

M. Hamel: Oui.

M. Jarvis (Willowdale): Puisque je viens de la région de Toronto, c'est là que je choisirai mes circonscription, si vous le permettez.

Je suppose que la circonscription de St. Paul's est de taille assez moyenne.

M. Hamel: D'accord. A St. Paul's, le président d'élections a reçu \$6,748.

M. Jarvis (Willowdale): A Willowdale?

M. Hamel: A Willowdale, \$7,011.68. Je précise qu'il ne s'agit-là que des honoraires. Dans le document que je vous ai donné, on a ajouté aux honoraires toutes les dépenses qui ont été remboursées.

[Text]

Mr. Jarvis (Willowdale): Where do I see that on the list, sir?

Mr. Hamel: Metropolitan Toronto is on the fourth page. You have: preliminary duties; preparation of list of electors; poll; fees allowances and expenses, under which you have "Returning Officers". And against St. Paul's, you have an amount of \$20,164.99.

Mr. Jarvis (Willowdale): I understand, if I am correct, that that includes the expenses plus the remuneration. Is that correct?

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Jarvis (Willowdale): I am looking for the remuneration, not the expenses. I understand the expenses are the expenses of the office. Is that correct, sir?

Mr. Hamel: Yes. The other figure, as you pointed out, is remuneration plus office expenses.

Mr. Jarvis (Willowdale): So that if I took Willowdale as an example, your returning office expenses were \$18,000—rounding it off—the remuneration paid to the returning officer was \$7,000; so \$11,000 was the expense of the office. Is that correct?

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Jarvis (Willowdale): What does that include? Would I be correct in suggesting rent, heat, taxes, xerox paper and staff?

Mr. Hamel: Correct, except for the election clerk.

Mr. Jarvis (Willowdale): Now, when is the riding returning officer appointed and when does his term of office end?

Mr. Hamel: Returning officers are appointed by the Cabinet when there is a vacancy. They are appointed for an indeterminate period: that is, as long as they do not resign and as long as the electoral district to which they were appointed exists or is not changed by redistribution or otherwise—unless they are removed by reason of age, by reason of ceasing to reside in the electoral district or for having carried their duties either in a partisan political way or in an incompetent way.

• 1035

Mr. Jarvis (Willowdale): What I am getting at is: when did they take up their duties? I am not talking about their appointment. So you will know where I am going, I would like to know how many days the returning officer in St. Paul's worked to earn \$6,748.

Mr. Hamel: The day the election was called until approximately two weeks after the election was completed.

Mr. Jarvis (Willowdale): So that would be 59 plus 14.

Mr. Hamel: It would be about 10 weeks.

Mr. Jarvis (Willowdale): About 10 weeks?

[Translation]

M. Jarvis (Willowdale): Comment puis-je voir cela, sur la liste?

M. Hamel: Toronto se trouve à la quatrième page. Vous trouverez: fonctions préliminaires, préparation de la liste électorale, élection, honoraires, allocations et dépenses; sous ce dernier poste, vous trouverez: «président d'élections». Pour revenir à la circonscription de St. Paul's, vous trouverez la somme de \$20,164.99.

M. Jarvis (Willowdale): Donc, cette somme comprend à la fois les honoraires et les frais, n'est-ce pas?

M. Hamel: C'est cela.

M. Jarvis (Willowdale): Ce qui m'intéresse, ce sont les honoraires, pas les dépenses remboursées. Je crois d'ailleurs comprendre que ces dépenses concernent des frais de bureau, n'est-ce pas?

M. Hamel: C'est cela. L'autre chiffre, vous l'avez mentionné, couvre la rémunération, plus les dépenses de bureau.

M. Jarvis (Willowdale): Donc, si je prends la circonscription de Willowdale, les dépenses du bureau du président se sont élevées à \$18,000, environ, et la rémunération du président d'élection a été de \$7,000; donc, \$11,000 représentent les dépenses réelles du bureau?

M. Hamel: Exactement.

M. Jarvis (Willowdale): Mais à quoi cela s'applique-t-il? S'agit-il de loyer, frais de chauffage, taxe, papier, personnel?

M. Hamel: Oui, sauf en ce qui concerne le secrétaire d'élections.

M. Jarvis (Willowdale): Pourriez-vous maintenant me dire quand le président d'élections est nommé et quand ses fonctions arrivent à expiration?

M. Hamel: Les présidents sont nommés par le cabinet, lorsqu'il y a un poste vacant. Ils sont nommés pour une période indéterminée, c'est-à-dire que, tant qu'ils ne démissionnent pas et tant qu'existe le district électoral pour lequel ils ont été nommés, ils gardent leur poste; par contre, on peut le leur enlever pour raison d'âge, parce qu'ils cessent de résider dans le district électoral ou parce qu'ils ont exercé leurs fonctions de manière partisane ou incompétente.

M. Jarvis (Willowdale): Ce que je veux savoir, c'est quand ils entrent en fonctions. Je ne m'intéresse pas particulièrement à leur date de nomination. En d'autres termes, je veux savoir combien de jours le président d'élections de St. Paul's a travaillé pour gagner \$6,748.

M. Hamel: Il faut compter cela à partir du jour où les élections ont été annoncées jusqu'à environ deux semaines après les élections.

Mr. Jarvis (Willowdale): Ce qui représente 59, plus 14 jours.

M. Hamel: Environ dix semaines.

M. Jarvis (Willowdale): Environ dix semaines?

[*Texte*]

Mr. Hamel: Yes, also they have to be available to receive the returns of the candidates during the four-month period following the election, and then they must be available to the public, to the press and to the candidates, of course, during the six months following because these are public documents that can be inspected by any interested person.

Mr. Jarvis (Willowdale): I would rather that you get some kind of an idea where we are going, so I would rather that I overestimate it rather than underestimate it.

The activities of the returning officer covered 59 days of the election, plus about 14, 15 or maybe 16 working days. You might give him a couple of weeks afterwards which would be 10 days plus another five or six days of meeting with the candidates and sending the material in. Would that be reasonable?

Mr. Hamel: That is reasonable, yes.

Mr. Jarvis (Willowdale): About 75 days.

Mr. Hamel: That is correct.

Mr. Jarvis (Willowdale): Fine, thank you, sir.

My other question has to do with the tremendous range of expenses. Again, I would like to stick with Metropolitan Toronto which is the area I know and am familiar with. The ridings in Metropolitan Toronto vary in size but they do not vary that much in size. The ridings in Metropolitan Toronto vary in the number of polling stations, but they do not vary that much, yet there is a difference between the most expensive riding and the least expensive riding of over \$200,000. I, frankly, cannot reconcile that in my mind and I wonder if you would give me some kind of explanation.

Mr. Hamel: There is, Mr. Chairman, quite a variation. I think some ridings in Metro Toronto have less than 40,000 electors, and one has very close to 100,000 electors.

Mr. Dick: They cannot have less than 40,000.

Mr. Hamel: Oh, yes. The ridings are established on the basis of population and population includes non-Canadians. This is based on the number of electors, therefore strictly Canadians. York-Scarborough is very close. It is not over 100,000 at the moment in terms of number of electors, and some in downtown Toronto had less than 40,000.

Mr. Jarvis (Willowdale): Taking the two extremes being York-Scarborough which is the most expensive riding and the least expensive being Davenport, and if I made the assumption that the number of electors in York-Scarborough was twice the number of electors in Davenport, which is roughly where we are at, I still cannot understand why the expenses in York-Scarborough are almost three and a half times what they are in Davenport.

Mr. Hamel: More specifically, Mr. Chairman, for York-Scarborough we had 96,118 electors on the list. In Davenport we had 27,415.

[*Traduction*]

M. Hamel: Oui, de plus ils doivent être disponibles pour recevoir les rapports des candidats, pendant la période de quatre mois qui suit les élections et ils doivent ensuite être à la disposition du public, de la presse et des candidats, pendant les six mois qui suivent, car certains documents publics doivent pouvoir être inspectés par toute personne intéressée.

M. Jarvis (Willowdale): J'aimerais avoir une idée plus précise de la situation, mais je préfère surestimer le nombre de jours qu'ils travaillent, plutôt que de le sous-estimer.

D'après ce que vous m'avez dit, je comprends que les activités des présidents d'élections ont duré les 59 jours de la période électorale, à quoi il faut ajouter environ 15 ou 16 jours de travail. En d'autres termes, si l'on donne environ deux semaines après les élections, cela représente dix jours, plus cinq ou six jours supplémentaires, pour rencontrer les candidats et envoyer les documents? Est-ce raisonnable?

M. Hamel: Oui.

M. Jarvis (Willowdale): Ce qui fait environ 75 jours?

M. Hamel: C'est cela.

M. Jarvis (Willowdale): Merci.

Mon autre question concernera le caractère extrêmement variable des dépenses. Ici encore, je voudrais en rester à la zone de Toronto, que je connais particulièrement bien. Les circonscriptions de cette région ne sont pas très différentes, en importance ou en nombre de bureaux de vote. Cependant, je constate une différence, considérable, de plus de \$200,000 entre la plus coûteuse et la moins coûteuse des circonscriptions. Franchement, je n'arrive pas à m'expliquer ce phénomène.

M. Hamel: Il y a en effet des variations importantes, monsieur le président. Certaines circonscriptions de la zone de Toronto ont moins de 40,000 électeurs, alors que l'une d'entre elles en a près de 100,000.

M. Dick: Il ne peut pas y avoir de circonscription de moins de 40,000 électeurs?

M. Hamel: Si. Les circonscriptions sont créées en fonction de la population, ce qui comprend des non-Canadiens. Nos chiffres, à nous, sont basés uniquement sur le nombre d'électeurs, c'est-à-dire uniquement sur les Canadiens. Ainsi, York-Scarborough est très proche des chiffres que j'indique. Elle est proche de 100,000 électeurs en ce moment, mais d'autres circonscriptions du centre-ville en avaient moins de 40,000.

M. Jarvis (Willowdale): Si je prends les deux cas extrêmes, c'est-à-dire York-Scarborough la circonscription la plus coûteuse, et Davenport, la moins coûteuse, et si je prends comme hypothèse que le nombre d'électeurs de la première était deux fois celui de la deuxième, ce qui est à peu près la situation actuelle, je ne comprends toujours pas pourquoi les dépenses de York-Scarborough étaient trois fois et demie supérieures à celles de Davenport.

M. Hamel: Pour être plus précis, monsieur le président, je vous dirai qu'à York-Scarborough il y avait 96,118 électeurs inscrits. A Davenport, il y en avait 27,415.

[Text]

Mr. Jarvis (Willowdale): So you are saying that there were three times. . .

Mr. Hamel: Slightly more than three times.

Mr. Jarvis (Willowdale): Are there not some fixed expenses or are all of your expenses relative to the number of voters?

Mr. Hamel: All expenses are paid on the basis of the number of electors except deputy returning officers, people in charge of polls. The number of polls is determined by the number of electors, the poll clerks, and then the rent of the office. That is about it because all the rest is directly or indirectly related to the number of electors: printing, for instance, printing the list. The more names we have the more pages we have, and the printers are paid by the page.

• 1040

Mr. Jarvis (Willowdale): Two further questions. If you take the number of polling stations and divide it by the amount, you come up with the average price paid per polling station. If you take the number of polling stations in York-Scarborough and divide it by the number of polls, and do the same for, say, Willowdale or Etobicoke Centre, the cost of the polling stations in York-Scarborough appears to be or works out to be, higher than in other areas. I wonder if you could explain why it is that in one riding polling stations cost more than polling stations in another riding when you are given an economic unit such as Metropolitan Toronto.

Mr. Hamel: That, Mr. Chairman, I cannot explain. Normally, the only explanation is that the number of electors per poll may vary. In other words, in ridings where we have a large ethnic population, when we try to estimate the average population per polling division it is very difficult to arrive at some precise figure.

Mr. Jarvis (Willowdale): You pay the rent for the polling stations based on the number of electors?

Mr. Hamel: No, it is set.

Mr. Jarvis (Willowdale): Then why would that explanation bear any relationship to the question?

Mr. Hamel: I really do not know, Mr. Chairman. I have not made the calculation and this is something I can look into.

Mr. Jarvis (Willowdale): Who is responsible for negotiating the rents of the polling stations?

Mr. Hamel: We pay a fixed rate. We pay \$45 per polling station.

Mr. Jarvis (Willowdale): Per polling station?

Mr. Hamel: Yes.

Mr. Jarvis (Willowdale): Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: I would like to recognize the next questioner; Mr. Taylor.

Mr. Taylor (Bow River): Thank you very much.

My question is really a follow-up to some of the questions that have already been answered. I was not here when the legislation came into the House, but what was the rationale for

[Translation]

M. Jarvis (Willowdale): Donc vous dites qu'il y avait trois fois. . .

M. Hamel: Un peu plus de trois fois.

M. Jarvis (Willowdale): N'y a-t-il pas des dépenses fixes? Toutes les dépenses sont-elles liées au nombre d'électeurs?

M. Hamel: Toutes les dépenses sont payées en fonction du nombre d'électeurs, sauf en ce qui concerne les présidents d'élections, c'est-à-dire les gens responsables des bureaux de vote. Le nombre de bureaux de vote est déterminé par le nombre d'électeurs, ce qui affecte le recrutement des secrétaires et la location de locaux. Tout le reste est directement ou indirectement lié au nombre d'électeurs, comme par exemple, la préparation des listes. Plus il y a d'électeurs, plus les listes sont longues et, comme vous savez sans doute, les imprimeurs sont payés à la page.

M. Jarvis (Willowdale): Deux autres questions. Si vous prenez le nombre de bureaux de vote et que vous le divisez par la somme, vous obtenez le prix moyen par bureau de vote. Si l'on prend les dépenses de York-Scarborough et qu'on les divise par le nombre de bureaux de vote, et si on fait la même opération pour Willowdale ou Etobicoke Centre, on constate que le coût du bureau de vote de York-Scarborough est plus élevé que dans les autres circonscriptions. Pourriez-vous m'expliquer pourquoi, en tenant compte du fait qu'il s'agit d'une seule unité économique, à savoir la région de Toronto?

M. Hamel: Je ne peux pas l'expliquer, monsieur le président. Normalement, la seule explication est que le nombre d'électeurs varie d'un bureau à l'autre. En d'autres termes, dans les circonscriptions où il y a beaucoup d'immigrants, nous essayons de nous baser sur la population moyenne par bureau de vote et il est très difficile de trouver des chiffres précis.

Mr. Jarvis (Willowdale): Pour les bureaux de vote, payez-vous le loyer en fonction du nombre d'électeurs?

M. Hamel: Non, c'est un chiffre fixe.

M. Jarvis (Willowdale): Dans ce cas, l'explication que vous m'avez donnée n'est pas valable?

M. Hamel: Je ne puis vraiment pas vous donner de raison, monsieur le président. Je n'ai pas fait les calculs et, puisque vous en parlez, c'est une question que je vais étudier.

M. Jarvis (Willowdale): Qui est responsable de la négociation des loyers des bureaux de vote?

M. Hamel: Nous payons un tarif fixe, de \$45 par bureau. .

M. Jarvis (Willowdale): Par bureau de vote?

M. Hamel: Oui.

M. Jarvis (Willowdale): Merci beaucoup.

Le président: Je donnerai maintenant la parole à M. Taylor.

M. Taylor (Bow River): Merci beaucoup.

Ma question fait suite à certaines qui ont déjà été posées aux témoins. Je n'étais pas ici lorsque la loi a été adoptée, mais j'aimerais vous demander la raison pour laquelle on a prévu

[Texte]

the blackout period? It seems to me a completely wasted month. People are saying, Why are you not doing something, why are you not holding meetings, why are you not putting out ads? People were disgusted, and other candidates in the other parties said they were in the same predicament.

Mr. Hamel: For this, Mr. Chairman, we have to go back to 1966, if I am not mistaken, to a committee set up at that time to look into the question of election expenses. Then the select committee of 1970-71 recommended that there be a blackout period; rather, that media advertising be allowed only during the last four weeks of the campaign as a way effectively to shorten the election period to those four weeks. So it was an indirect way of shortening actual campaigning instead of having it over the whole eight-week period.

Mr. Taylor (Bow River): I would much rather cut that four weeks out entirely, if that is the case, and not try to indicate to the people in an election campaign that we cannot do anything, that the law forbids us doing anything.

Mr. Hamel: I may point out, Mr. Chairman, that only media advertising is prohibited. Any candidate can campaign, lawn signs are allowed.

Mr. Taylor (Bow River): Yes, but you cannot hold a meeting. You cannot put up a notice for a meeting, you cannot put it on the radio, you cannot put it in the newspapers.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, candidates can have meetings. They cannot be broadcast, but meetings are allowed.

Mr. Taylor (Bow River): Yes, but what is the use of having a meeting with yourself and with those who are already converted? When you have a meeting you want to let the general public of an area know about it so that people from all parties can come and then you try to carry their judgment. If you cannot do that you are just wasting your time at a meeting because you are talking to the converted.

I had a lot of criticism on the balckout period and I did not know the rationale for it. Thank you very much for that.

One other thing. I would like to know the rationale for the reimbursement. Under the present set-up, if a person makes a donation to a political party he can then claim a deduction. So actually that is coming off the tax he would otherwise have paid to the government. Then at the end there is reimbursement based on the maximum in the Act. I would like to know what that maximum is, if you have the figure. But then the Treasury again pays from the taxpayer back to the political party. It would seem this could be quite a profitable venture for any political party. The only people who are not going to like it are the taxpayers, because they are paying right through the nose on all sides. I would like to know the rationale for that. It seems to me the government now is taking over the elections and will pay for the elections. Is there any need, then,

[Traduction]

une période d'interdiction de la propagande. D'après moi, il s'agit là d'un mois complètement perdu. Les gens nous demandent pourquoi nous ne faisons rien, pourquoi nous n'organisons pas nos réunions, pourquoi nous ne faisons pas de publicité. Ceci en décourage beaucoup, et je dois dire que d'autres candidats, d'autres partis, m'ont fait les mêmes remarques.

M. Hamel: Pour comprendre cela, monsieur le président, il faut remonter à 1966, si je ne me trompe, lorsqu'un comité a été créé pour examiner la question des dépenses électorales. Ensuite, c'est le comité spécial de 1970-1971 qui a recommandé cette période d'interdiction de la propagande. En fait, le comité avait recommandé que la propagande ne soit autorisée que pendant les quatre dernières semaines de la campagne, afin, en quelque sorte, de raccourcir la période électorale à ces quatre semaines. Il s'agissait donc d'une manière indirecte de raccourcir la campagne réelle.

M. Taylor (Bow River): Je préférerais beaucoup que l'on supprime carrément ces quatre semaines, si tel est l'objectif, afin que nous ne nous trouvions pas dans la situation absurde où la campagne électorale est commencée, mais les candidats ne peuvent rien faire parce que la loi le leur interdit.

M. Hamel: Peut-être pourrais-je préciser, monsieur le président, que cette restriction ne s'applique qu'à la propagande dans les média d'information. Par contre, tous les candidats peuvent faire campagne et mettre des panneaux devant leur maison, s'ils le veulent.

M. Taylor (Bow River): Certes, mais ils ne peuvent pas organiser de réunions. Ils ne peuvent pas annoncer qu'il y aura des réunions, ils ne peuvent pas en parler à la radio, et ils ne peuvent pas l'indiquer dans les journaux.

M. Hamel: Mais ils peuvent en organiser, monsieur le président. Les réunions sont autorisées, même si elles ne peuvent pas être retransmises.

M. Taylor (Bow River): Mais quel est l'intérêt d'organiser une réunion entre le candidat et les gens déjà convertis à sa cause? Lorsqu'on organise une réunion, c'est parce qu'on veut atteindre le grand public, c'est-à-dire des gens de tous les partis, afin d'essayer de les convaincre. Si on ne peut pas le faire, on perd purement et simplement son temps, puisqu'on ne s'adresse qu'aux convertis.

Ceci dit, je suis content que vous m'ayez donné la raison, car je ne la connaissais pas. Je vous remercie beaucoup.

Je voudrais maintenant connaître la justification des remboursements. En vertu du système actuel, si une personne fait un don à un parti politique, elle peut réclamer une déduction. Donc, c'est une somme prélevée sur l'impôt, qui autrement serait versée au gouvernement. On fait un remboursement jusqu'à concurrence du maximum prévu dans la loi. Pouvez-vous me dire quel est ce maximum? Dans ce cas encore, le Trésor fait un transfert de l'argent du contribuable à un parti politique. Cela semble être bien rentable pour tous les partis politiques. Les seuls qui s'opposent à cette mesure sont les contribuables à qui on réclame de l'argent de tous les côtés. Peut-on m'expliquer cette pratique? J'ai l'impression que le gouvernement prend maintenant les élections en charge et est disposé à les payer. Compte tenu de cela, pourquoi faut-il

[Text]

to go to the people and say, We want donations, any more? It looks to me like we are hitting the taxpayer, the people, from two angles, from both sides.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, there again, this was the basis or this was the result of recommendations made by, on the one hand, a royal commission, way back in 1965-66, and then this Committee in 1970-71. I believe what these people had in mind was a person could be a candidate without having to spend any of his or her own money. There was quite a lot of concern in the late sixties that the cost of election was getting out of hand and it would soon become restricted to people with substantial financial means. What happened is there was no experience to draw from, because this was something where Canada, the federal Parliament, was pioneering, and nobody knew, nobody had any idea, how much this tax credit would produce, for instance. So much so that when the bill was discussed and someone mentioned the possibility of candidates ending up with a surplus, nobody took it seriously and in the first legislation there was no provision to dispose of the surplus, which means that a candidate ending up with a surplus could do anything with it—could use it for his own use and so on. In December 1977, this was corrected to the extent that money collected can be used only for the purposes for which it was collected; namely, for political purposes. So I think the rationale behind this is it is to make public office accessible to every citizen regardless of financial means, and therefore, there is this public financing directly through the reimbursement if the candidate is serious—serious being defined as obtaining 15 per cent of the vote—and indirectly through the tax credit provisions.

Mr. Taylor (Bow River): Do you have the figure for the maximum amount of reimbursement? Is there a definite maximum for everybody?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman; there again it is based on the number of names on the preliminary list. For instance, we were talking about the largest riding in Canada, which is York-Scarborough. The maximum amount every candidate was entitled to spend was \$37,779. The maximum reimbursement was \$22,607. Conversely, if you take the smallest riding in the Toronto area, candidates were not allowed to spend more than \$23,764, and were entitled to a maximum reimbursement of \$9,712.

Mr. Taylor (Bow River): Okay, thank you very much.

The Chairman: Thank you.

Mr. Thacker.

Mr. Thacker: Mr. Chairman, in the rural parts of our riding, if someone is not on the preliminary list he is entitled to go in and swear an affidavit and vote on Election Day. Did you run across any irregularities in that procedure in the last election?

Mr. Hamel: None, Mr. Chairman, were brought to our attention.

Mr. Thacker: That being the case, would you as the Chief Electoral Officer have any objection to the statute being amended to permit that procedure in the urban parts of the riding?

[Translation]

toujours demander des dons à la population? Il me semble qu'on essaie de profiter du contribuable de deux côtés en même temps.

M. Hamel: Monsieur le président, encore une fois il s'agit d'une mesure inspirée des recommandations faites par la commission royale en 1965-1966, et par le Comité en 1970-1971. On voulait permettre à une personne de se présenter comme candidat sans devoir dépenser son argent. Vers la fin des années soixante, on commençait à craindre que les dépenses électorales ne deviennent inabordables pour tout le monde, à l'exception des personnes jouissant d'importantes ressources personnelles. Dans l'initiative qu'il prenait, le Parlement fédéral n'avait aucune expérience pour le guider; personne n'avait l'idée de ce que pourrait produire ce crédit fiscal, par exemple. Lors de la discussion du projet de loi, quelqu'un a mentionné la possibilité qu'un candidat se retrouve avec un excédent, mais personne n'a pris cela au sérieux. La première loi ne prévoyait aucune disposition au sujet de l'affectation de ce surplus, ce qui signifiait que le candidat en ayant un pouvait s'en servir comme il l'entendait. En décembre 1977, on a modifié la loi de façon à restreindre l'utilisation de cet argent aux fins pour lesquels il a été versé, c'est-à-dire à des fins politiques. Je crois que la raison de cette mesure est de rendre la charge publique accessible à tous les citoyens, quelles que soient leurs ressources; par conséquent, on prévoit un financement public direct par le remboursement des dépenses des candidats sérieux, un candidat sérieux étant défini comme celui qui a pu obtenir 15 p. 100 des voix, et on prévoit un financement indirect par les dégrèvements.

M. Taylor (Bow River): Savez-vous quel est le montant maximal du remboursement? Le maximum est-il le même pour tout le monde?

M. Hamel: Non, monsieur le président; c'est un chiffre qui est fixé en fonction du nombre de noms inscrits sur la liste préliminaire. Nous parlions par exemple de la plus grande circonscription au Canada, celle de York-Scarborough, le maximum qu'avait le droit de dépenser chaque candidat dans cette circonscription était de \$37,779. Le remboursement maximal était de \$22,607. Dans la plus petite circonscription torontoise, les candidats ne pouvaient dépenser plus de \$23,764 et avaient droit à un remboursement maximal de \$9,712.

M. Taylor (Bow River): Très bien, je vous remercie.

Le président: Merci.

Monsieur Thacker.

M. Thacker: Monsieur le président, dans les parties rurales de notre circonscription, une personne dont le nom ne se trouve pas dans la liste préliminaire a le droit de voter après avoir fait une déclaration sous serment. Avez-vous constaté des irrégularités liées à cette procédure lors des dernières élections?

M. Hamel: Aucune, monsieur le président, ne nous a été signalée.

M. Thacker: Puisqu'il en est ainsi, vous opposeriez-vous en tant que directeur général des élections à une modification de la loi pour permettre l'application de cette procédure dans les parties urbaines de la circonscription?

[Texte]

• 1050

Mr. Hamel: I believe, Mr. Chairman, that we would have to look at what type of urban area this actually is, because the situation is not the same. In a rural area you have the protection of local knowledge, which you do not have in the larger urban ridings. It may very well be, though, that the definition of "urban" and "rural" as contained in the present legislation is outdated because it is based on concepts that are probably 25 or 30 years old. Our definition of "rural" and "urban" at that time may not be the same today.

It may very well be that we should come up with some different formula. Allowing an elector who is not on the list to be sworn in at the polls would probably not open the door to any abuse in small- or medium-sized cities. I would—and I express only a personal opinion here—be a little bit more concerned though about the large metro areas.

Mr. Thacker: Further to that point, do you, through your office, practise any follow-up in these rural areas whereby you actually check names on the lists or anything like that, to see if someone has gone to two or three different stations to vote with an affidavit?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman. Unless we have allegations of irregularities we are not allowed to check the poll books or the lists that were used, because these are restricted documents which we have access to only if necessary. I would not consider that I should do it if there is no reason to do so.

Mr. Thacker: With respect to returning officers between election years, are they paid a stipend of any amount?

Mr. Hamel: No, Mr. Chairman, there is pay attached to the returning officer only when asked or required to do some work. At the moment, for instance, they have been asked to proceed with a revision of the polling divisions. For this they receive a fee. Then they will not receive any pay until the next election is called.

Mr. Thacker: I see. My last question, Mr. Chairman, again for clarification purposes. For example, the difference between the polling stations in York-Scarborough, the cost of that at \$80,000 as compared with \$36,000 for York South, Weston, seems to be enormous. I am wondering again how that difference occurs when you say the polling station rental is actually a fixed amount.

Mr. Hamel: I am sorry, Mr. Chairman, I do not have the answer to this one because, as I said, each polling station costs exactly the same thing. You pay exactly the same amount for the DRO, for the poll clerk and for the rent. The only variable is the so-called supervising DRO. But we only have one supervising DRO when there are more than five polls centralized at the same place, and that cannot account for a very large variation.

Mr. Dick: There is a big difference in population in those two communities though, because of ethnic differences . . .

Mr. Hamel: Well, we have many more polls in York-Scarborough than in St. Paul's or in Davenport and Spadina, but on a per poll basis it should come to approximately the same thing.

[Traduction]

M. Hamel: Je crois qu'il faudrait considérer de quel genre de région urbaine il s'agit puisque la situation change. Dans une région rurale la population est mieux au courant que dans les grandes régions urbaines. Il se peut fort bien que la définition des termes «urbain» et «rural» donnée dans la loi actuelle soit désuète puisqu'elle est fondée sur des concepts qui remontent à 25 ou 30 ans. Les définitions de ces deux termes ne seraient pas forcément les mêmes aujourd'hui qu'à cette époque.

Nous devrions peut-être trouver une autre formule. Dans les petites et moyennes villes il ne risque pas d'y avoir beaucoup d'abus si on permet à un électeur qui n'est pas inscrit sur la liste de voter après avoir fait une déclaration sous serment. Mais une telle pratique dans les grands centres métropolitains me causerait de l'inquiétude.

M. Thacker: A ce même propos, votre bureau vérifie-t-il par la suite les noms sur les listes dans les régions rurales pour savoir si la même personne a voté sous serment dans deux ou trois endroits différents?

M. Hamel: Non, monsieur le président. Si nous n'avons pas reçu de plaintes relatives à une irrégularité, nous n'avons pas le droit de vérifier les cahiers de scrutin et les listes qui ont été utilisées puisqu'il s'agit de documents restreints auxquels nous avons accès seulement lorsque c'est nécessaire. Donc, il nous faudrait des raisons pour faire ces vérifications.

M. Thacker: Les présidents d'élections reçoivent-ils un traitement entre les élections?

M. Hamel: Non, monsieur le président, le président d'élections reçoit un traitement seulement lorsqu'il doit accomplir un certain travail. A présent, par exemple, on leur a demandé de faire une révision des arrondissements de vote. Ils reçoivent un traitement pour ce travail. Mais après cela, ils ne recevront plus rien avant les prochaines élections.

M. Thacker: Dans ma dernière question j'aurais une précision à vous demander. La différence me semble énorme, entre les coûts des bureaux de scrutin à York Scarborough, par exemple, où ils sont de \$80,000 et ceux de York South, Weston où ils s'élèvent à \$36,000. Comment expliquez-vous cette différence, alors que, d'après vous, le loyer du bureau de scrutin est fixe.

M. Hamel: Je regrette, monsieur le président, de ne pas avoir la réponse à cette question, car, comme je l'ai dit, le coût de chaque bureau de scrutin est exactement le même. On donne exactement le même traitement à l'adjoint du président d'élections et au secrétaire, et le loyer est le même. Le surveillant est le seul élément qui varie. Mais nous n'en avons un que lorsqu'il y a plus de cinq bureaux de scrutin centralisés au même endroit, et cela ne peut pas expliquer un écart important.

M. Dick: Il existe une différence énorme dans la population de ces deux collectivités, car les différences ethniques . . .

M. Hamel: Nous avons plus de bureaux de scrutin à York Scarborough qu'à St-Paul ou à Davenport et Spadina, mais le coût par bureau de scrutin devrait être à peu près le même.

[Text]

Mr. Thacker: Is there any audit process that occurs at your level with respect to that type of discrepancy? Do you check into it?

Mr. Hamel: Yes. I know that these figures were prepared very recently because we wanted to provide the Committee with as up-to-date figures as possible. I will examine those figures. I have already detected one figure which sounds a little bit high to me. We will certainly look into this. It could be just a typographical error, it could be a number of reasons.

• 1055

Mr. Thacker: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you. I think possibly we will have to clear one or two matters here. This is the only reference we have up to the present time, but we have to be out of here in about three minutes. We have one more name, and then also one name for the second round. Is it your wish to meet tomorrow afternoon at 3.30?

An hon. Member: Tomorrow is Wednesday.

The Chairman: This is in the bloc of committees that is set for tomorrow afternoon. So is it agreed that we meet again tomorrow afternoon at 3.30?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: We have about two minutes if Mr. Peters wants to get in.

Mr. Peters: I would just like to ask one question that arose out of the last. . . . Is there any contemplation of this business where in a rural area you have a block of townships that is sparsely populated and you have, say, three townships that would cover 17 or 18 miles, and you have in that a small community that becomes a poll or two polls but the people outside of the community have to go through that community and then drive to another point maybe 10 miles away to vote? Is there anything that can be done? It seems very ridiculous for them to have to drive through a community. In some cases, as in my instance, you are driving through another riding for 10 miles to get back to a place where you can vote when you could have voted within a mile or two by voting in a community. Because we have amalgamated two or three townships you get a lot of mileage and go through to another riding. In the case of Cochrane, the people living east of Cochrane have to go through Cochrane and south of Cochrane and back into Timiskaming again to vote, and in one case it is 40 miles.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, that certainly does not sound reasonable and now is the time to look into this because this is what we are trying to correct. There is no fast rule as to how far electors can be expected to travel, but I would say that in this part of the country the yardstick is about five miles. We say that normally an elector should not be expected to drive more than four, five or six miles to go to the poll.

Mr. Peters: Would you stress that with the returning officers?

Mr. Hamel: Yes.

[Translation]

M. Thacker: Existe-t-il un mécanisme de vérification dans votre bureau lorsqu'il y a ce genre d'écart? Faites-vous des vérifications?

M. Hamel: On a préparé ces chiffres très récemment pour donner au comité des renseignements mis à jour. Je vais les examiner. J'ai déjà repéré un chiffre qui me semble un peu trop élevé. Nous allons certainement nous pencher sur la question. Il se peut qu'il s'agisse simplement d'une coquille, mais il y a peut-être d'autres raisons.

M. Thacker: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci. Je pense qu'il nous faudra éclaircir une ou deux questions ici. C'est le seul ordre de renvoi que nous avons pour l'instant et nous devons quitter la salle dans trois minutes. J'ai encore un nom inscrit sur ma liste et un autre pour le second tour. Voulez-vous que nous nous réunissions demain à 15 h 30?

Une voix: Demain, c'est mercredi.

Le président: Cela est conforme au calendrier des séances prévues. Êtes-vous d'accord? Demain à 15 h 30?

Des voix: D'accord.

Le président: Nous avons encore deux minutes, M. Peters peut donc poser ses questions.

M. Peters: Ma question a trait à un problème qui a surgi lors. . . . Prenez le cas d'une région rurale, très peu peuplée, où se trouve un groupe de comtés, trois par exemple sur 17, ou 18 milles. Une petite agglomération constitue un bureau de scrutin ou deux mais les gens qui vivent en dehors de cette agglomération doivent pour voter, parcourir 10 milles en passant par l'agglomération. Il semble ridicule qu'ils aient à parcourir toute cette distance en passant par l'agglomération, pour aller voter. Dans certains cas, dans mon cas par exemple, il faut traverser toute une circonscription sur une distance de 10 milles pour voter au bureau de scrutin assigné, alors qu'on aurait très bien pu voter à un mille ou deux de sa résidence. Parce que nous avons intégré deux ou trois comtés, cela force les gens à parcourir une grande distance en passant par une autre circonscription. Dans le cas de Cochrane, les gens qui vivent à l'Est de Cochrane doivent traverser tout Cochrane et se rendre au Sud de l'Agglomération pour se retrouver dans Timiskaming, où ils doivent voter, et dans un cas que je connais cela représente une distance de 40 milles.

M. Hamel: Monsieur le président, cela ne me paraît pas du tout logique et c'est maintenant qu'il faut résoudre cette question. C'est précisément à ce genre de problème que nous nous attaquons actuellement. Il n'existe pas de règle sur la distance que doivent parcourir les électeurs pour aller voter, mais je dirai que dans cette région la moyenne est d'environ cinq milles. Nous estimons que d'habitude un électeur ne devrait pas à avoir à parcourir plus de 4, 5 ou 6 milles pour aller voter.

M. Peters: Pourriez-vous attirer l'attention des présidents d'élections sur cette question?

M. Hamel: Oui.

[Texte]

Mr. Peters: There is one other question I would like to ask if I could get the indulgence of the Committee.

The Chairman: Very quickly.

Mr. Peters: In the advance polls, we know we do not want to have too damn many advance polls around, but in the last election, and maybe some of you know the geography, we had people in Thorne and Eldee, which is on the Quebec border, having to drive through North Bay and past North Bay to Verner, which is another 40 miles. It would be an 80-mile trip to vote in an advance poll. That does not seem too reasonable. If they could have voted in the Nipissing advance poll, or had another box for the advance poll in Nipissing, it would have been much. . . . There is a reason for having too many advance polls, I agree. But this means anybody living in those small communities—and it is a pulp-and-paper community in Quebec that they work at—it just seems to me to be an abuse.

Mr. Hamel: The only thing I can say, sir, is that on advance polls we have to be very careful for two reasons. If the number of votes is so small . . .

Mr. Peters: It would be very small.

Mr. Hamel: . . . the secrecy of the ballot is gone.

Mr. Peters: Yes.

Mr. Hamel: Secondly, an advance poll is awfully expensive, so we try to establish advance polls only where we have to.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Hamel.

Mr. Dick: Mr. Chairman, just one thing. Earlier Mr. Hamel mentioned that there was a returning officer in a constituency who might have to retire because of incompetency and/or age. Is there an age limit?

Mr. Hamel: Yes, 65.

Mr. Dick: Thank you.

The Chairman: Thank you very much.

The Committee stands adjourned until tomorrow afternoon at 3:30 in this room.

[Traduction]

M. Peters: Je voudrais poser une autre question avec la permission des membres du Comité.

Le président: Soyez bref.

M. Peters: Personne ne veut multiplier les bureaux de scrutin par anticipation, mais lors des dernières élections, ceux qui connaissent la géographie comprendront ce que je veux dire, les gens de Thorne et de Eldee, qui se trouvent à la frontière de la province de Québec, devaient se rendre au-delà de North Bay, à Verner, à 40 milles pour voter. Pour voter dans un bureau de scrutin par anticipation il fallait faire un voyage de 80 milles, ce qui n'est pas raisonnable. Si on leur avait permis de voter au bureau de scrutin par anticipation de Nipissing ou à un autre bureau situé dans Nipissing, c'aurait été. . . je conviens qu'il faut réduire au minimum le nombre des bureaux de scrutin par anticipation. Pour les résidents de ces petites agglomérations, notamment de cette agglomération du Québec, consacrée à l'industrie des pâtes et papier, cela me semble exagéré.

M. Hamel: Il nous faut être très prudent quand nous ouvrons des bureaux de scrutin par anticipation. Si le nombre des suffrages est trop bas. . .

M. Peters: Et il le serait dans ce cas-là.

M. Hamel: . . . le secret du scrutin n'est plus maintenu.

M. Peters: C'est juste.

M. Hamel: Par ailleurs, les bureaux de scrutin par anticipation coûtent très cher, et nous essayons d'en limiter le nombre au stricte minimum.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Hamel.

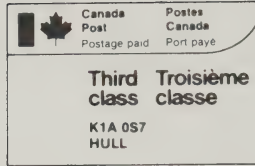
M. Dick: Monsieur le président, une petite chose. M. Hamel a dit il y a un instant qu'il y avait dans une circonscription un président d'élections qui devrait prendre sa retraite pour incompétence et à cause de son âge. Y a-t-il une limite d'âge?

M. Hamel: Oui, c'est 65 ans.

M. Dick: Merci.

Le président: Merci beaucoup.

Le comité suspend ses travaux jusqu'à demain après-midi à 15 h 30 dans la même salle.



*If undelivered, return COVER ONLY to
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT
à l'Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7*

WITNESS—TÉMOIN

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Wednesday, November 21, 1979

Chairman: Mr. Alex Patterson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mercredi 21 novembre 1979

Président: M. Alex Patterson

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Main Estimates 1979-80: Vote 10—Chief Electoral
Officer under PRIVY COUNCIL

CONCERNANT:

Budget principal 1979-1980: crédit 10—Directeur
général des élections sous la rubrique CONSEIL
PRIVÉ

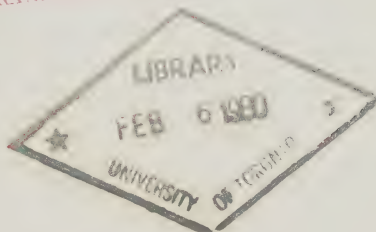
WITNESS:

(See back cover)

TÉMOIN:

(Voir à l'endos)

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL



First Session of the
Thirty-first Parliament, 1979

Première session de la
trente et unième législature, 1979

STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. Alex Patterson

Vice-Chairman: Mr. Gordon Taylor

Blaker	Froese
Corbett	Johnston
Dick	Jupp
Domm	Lapierre
Duquet	Lewis

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. Alex Patterson

Vice-président: M. Gordon Taylor

Messrs. — Messieurs

Peters	Rossi
Pinard	Sargeant
Reid (<i>Kenora- Rainy River</i>)	Scott (<i>Hamilton- Wentworth</i>)
	Thacker—(19)

(Quorum 10)

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65 (4) (b)

On Tuesday, November 20, 1979:

Mr. Friesen replaced Mr. Jarvis (*Willowdale*);

Mr. Scott (*Hamilton-Wentworth*) replaced Mr. Thacker.

On Wednesday, November 21, 1979:

Mr. Peters replaced Mr. Benjamin;

Mr. Lewis replaced Mr. Kilgour;

Mr. Jupp replaced Mr. Lambert (*Edmonton West*);

Mr. Thacker replaced Mr. Friesen.

Conformément à l'article 65 (4) b) du Règlement

Le mardi 20 novembre 1979:

M. Friesen remplace M. Jarvis (*Willowdale*);

M. Scott (*Hamilton-Wentworth*) remplace M. Thacker.

Le mercredi 21 novembre 1979:

M. Peters remplace M. Benjamin;

M. Lewis remplace M. Kilgour;

M. Jupp remplace M. Lambert (*Edmonton-Ouest*);

M. Thacker remplace M. Friesen.

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, NOVEMBER 21, 1979

(3)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met at 4:55 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Alex Patterson, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Dick Jupp, Lewis, Patterson, Peters, Rossi, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Taylor (*Bow River*) and Thacker.

Other Member present: The Honourable Marcel Lambert (*Edmonton-West*).

Witness: Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, October 15, 1979 relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1980. (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, November 20, 1979, Issue No. 1*).

The Chairman called Vote 10—Chief Electoral Officer.

The witness answered questions.

In accordance with an Order of the Committee adopted at the meeting held on October 23, 1979 the Chairman authorized the following documents submitted by the Chief Electoral Officer be filed as Exhibits with the Clerk of the Committee:

1. Tariffs and Fees (*Exhibit PE-3*).
2. Cost of Service Polls (*Exhibit PE-4*).

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 21 NOVEMBRE 1979

(3)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 16h 55, sous la présidence de M. Alex Patterson (président).

Membres du Comité présents: MM. Dick, Jupp, Lewis, Patterson, Peters, Rossi, Scott (*Hamilton-Wentworth*), Taylor (*Bow River*) et Thacker.

Autre député présent: L'honorable Marcel Lambert (*Edmonton-Ouest*).

Témoin: M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections.²³

Le Comité reprend l'étude de son Ordre de renvoi du lundi 15 octobre 1979 portant sur le Budget principal pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980. (*Voir procès-verbal du mardi 20 novembre 1979, fascicule no 1*).

Le président met en délibération le crédit 10—Directeur général des élections.³⁴

Le témoin répond aux questions.

Conformément à un ordre de renvoi du Comité adopté à la séance du 23 octobre 1979, le président permet que les documents suivants soumis par le Directeur général des élections soient déposés comme pièces auprès du greffier du Comité:

1. Tarifs et honoraires (*Pièce PE-3*).
2. Coût des bureaux de scrutin (*Pièce PE-4*).

A 17h 15, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G.A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, November 21, 1979

• 1554

The Chairman: If you will come to order we will proceed. I would remind you that the order of reference is the Main Estimates, 1979-80, Vote 10 of the Chief Electoral Officer.

PRIVY COUNCIL

C—Chief Electoral Officer

Vote 10—Chief Electoral Officer—Program expenditures\$1,159,000

• 1555

The Chairman: Just before we proceed with the questions I believe Mr. Hamel has some material in reply to a question that was raised the other day by Mr. Jarvis.

Mr. Jean-Marc Hamel (Chief Electoral Officer): Yes, Mr. Chairman. There was some inquiry yesterday as to the average cost per poll in various areas and, unfortunately, I did not have the information. So we did some calculations to find out whether there was any variation on the cost per poll in the same areas, and there is a very slight variation, because in fact the only variable is the number of supervising deputy returning officers and the number of constables. So to take the examples that were mentioned yesterday, of Davenport, Willowdale and York Scarborough, Davenport has an average of \$176 per poll, York Scarborough \$182 and Willowdale \$183, because the more central your polls are the more supervising deputy Returning Officers you have.

A final point, Mr. Chairman, if I may. Some members expressed perhaps the wish to have copies of the tariff of fees yesterday. We have copies, if there are still some who wish to have them. This is the Order in Council whereby the fees paid to election officials are set. It was tabled in the House, as required, by the President of the Privy Council at the beginning of this session, but we now have copies, if you so wish.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Hamel.

With respect to the first, it is agreed that we file this with the Clerk?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you.

I believe it will be in order to have these available here, or do you want them distributed? We will have them distributed at this time.

All right, I believe we can proceed now with the questioning. I think at the conclusion of the meeting yesterday Mr. Peters was asking some questions. Have you completed your questioning, Mr. Peters?

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 21 novembre 1979.

Le président: La séance est ouverte. Conformément à notre ordre de renvoi, nous étudions aujourd'hui le Budget principal pour 1979-1980, crédit 10, Directeur général des élections.

CONSEIL PRIVE

C—Directeur général des élections

Crédit 10—Directeur général des élections—Dépenses du programme\$1,159,000.

Le président: Avant de passer aux questions, je crois que M. Hamel a apporté des documents en réponse aux questions qui ont été soulevées l'autre jour par M. Jarvis.

M. Jean-Marc Hamel (directeur général des élections): Oui, monsieur le président. On m'a demandé hier combien il en coûtait en moyenne par bureau de scrutin, et malheureusement, je n'avais pas les renseignements avec moi. Nous avons fait certains calculs afin de voir si les coûts variaient pour les différents bureaux de scrutin de la même région; les coûts sont un peu différents car, en fait, la seule variable est le nombre de sous-scrutateurs surveillants et le nombre d'agents de la paix. Pour reprendre les exemples qui avaient été donnés hier de Davenport, Willowdale et York-Scarborough, les frais pour Davenport s'élèvent en moyenne à \$176 par bureau de scrutin, pour York-Scarborough, à \$182, et pour Willowdale, à \$183; en effet, plus les bureaux sont centraux, plus le nombre de sous-scrutateurs exerçant la surveillance est élevé.

Finalement, monsieur le président, certains députés avaient exprimé le désir d'avoir des exemplaires du tarif des frais, hier. Nous avons ces exemplaires pour ceux qui le désirent. Il s'agit du décret ministériel établissant les honoraires du personnel électoral. Ce décret a été déposé à la Chambre au début de la présente session par le président du Conseil privé, comme l'exige la loi. Nous avons à l'heure actuelle des exemplaires à notre disposition; vous pouvez en prendre si vous le désirez.

Le président: Je vous remercie, monsieur Hamel.

Sommes-nous d'accord pour déposer les premiers documents auprès du greffier?

Des voix: Oui.

Le président: Merci.

Les membres du Comité peuvent-ils simplement consulter ces exemplaires ou bien allons-nous les distribuer? Nous allons les distribuer.

Nous passons maintenant aux questions. A la fin de la réunion d'hier, M. Peters posait des questions. Aviez-vous terminé?

[Text]

Mr. Peters: Those questions, yes. Do I still have some time?

The Chairman: I believe you had about five minutes left, if I remember correctly.

Mr. Peters: Maybe I should pass and come back second today.

The Chairman: All right. Mr. Dick's name was on for the second round, so we will call on Mr. Dick.

Mr. Dick: All right. There are three areas . . .

The Chairman: I wonder if you would not mind. There are two members here who were not here yesterday and I possibly should ask if they were wishing to participate and then start the second round. Is there anyone who was not here yesterday who would like to ask questions?

Mr. Lewis: Mr. Chairman, I would seize this opportunity, if I may, because I have to catch a plane at 4.10 p.m. to go to Barry. So, if I may, I would appreciate asking a question.

Mr. Hamel, I have no complaints as to the method in which the last election was run, as far as I am concerned, in the riding of Simcoe North. There were some problems with enumeration. I think that was possibly because of the inexperience of the members on the other side who are not here today because in Ontario in my riding they have not participated in this particular enumeration milieu for some time, since 1974. Fortunately, the results of May 23 will give us more experienced people at the enumeration level.

I do have a question about your letter to Returning Officers right across Canada. The gist, as I understand it, of the letter that has recently been released is that they are to revise the polling districts in an effort to make sure that they enlarge the polls.

• 1600

I am really questioning whether or not—and I say the gist of the letter, I have not read it so I just preface it that way. If the letter said, “wherever necessary enlarge the polls,” then I am in agreement with it, that is, wherever necessary or wherever convenient, or wherever what has happened in the past makes sense to do it. But my experience—and this is my first term—my experience in elections is at the gut level, is at the poll level, it is not on the national campaign level. Let me tell you that people get darned annoyed with fooling around with those poll boundaries, they really do. I am not talking about Ottawa, I am not talking about your building over there, I am not talking about the CBC campaign, I am not talking about the leader today, I am talking about down on the streets and on the concession roads, they get tired of having the boundaries changed. The people in the cities are more used to going three blocks one way or another. In my area, it could make a heck of a difference if you have to cross Highway 11 because it is darned dangerous.

I really question that letter that said, “enlarge the polls,” if that is what it said. I really am concerned that we should be going out now to try to make new poll boundaries where these

[Translation]

M. Peters: J'avais terminé ces questions, mais avais-je épuisé mon temps de parole?

Le président: Je crois qu'il vous restait cinq minutes.

M. Peters: Je pourrais peut-être passer et prendre la parole en deuxième lieu.

Le président: Très bien. J'ai le nom de M. Dick pour le deuxième tour. Je lui donne la parole.

M. Dick: Merci. Il y a trois domaines . . .

Le président: Pardon, il y a deux membres qui n'étaient pas ici hier et je devrais peut-être leur demander s'ils désirent prendre la parole, après quoi nous pourrions entamer le deuxième tour. Y a-t-il quelqu'un qui n'était pas ici hier qui voudrait poser des questions?

M. Lewis: Monsieur le président, j'aimerais saisir cette occasion parce que je dois prendre un avion à 16h10 pour Barrie. J'aimerais donc poser une question.

Monsieur Hamel, je n'ai aucune plainte à formuler quant à la méthode suivie au cours de la dernière élection dans la circonscription de Simcoe-Nord. Il y a cependant eu des problèmes de recensement. Cela a été peut-être dû au manque d'expérience de la part des membres de l'autre côté qui ne se trouvent pas ici aujourd'hui, car, en Ontario, dans ma circonscription, ils n'ont pas participé à ce processus de recensement depuis quelque temps c'est-à-dire depuis 1974. Heureusement, les résultats de l'élection du 23 mai permettront aux recenseurs d'acquiescer de l'expérience.

J'aimerais vous poser une question au sujet de la lettre que vous avez envoyée à tous les présidents d'élections du Canada. Si je comprends bien, leur travail consistera à élargir le champ d'action des bureaux de scrutin.

Je n'ai pas lu la lettre en question et si en fait elle informait simplement les présidents d'élections d'élargir le champ d'action des bureaux là où c'est nécessaire, je serais d'accord, pourvu que cela soit vraiment nécessaire, que cela soit pratique ou que les circonstances l'exigent. Évidemment, l'expérience que j'ai des élections—et il faut bien se souvenir que je viens de me faire élire pour la première fois—mon expérience est au niveau du bureau même, et non de la campagne nationale. Je puis vous dire que la population voit d'un très mauvais oeil les changements dans les limites des bureaux de scrutin. Je ne vous parle pas d'Ottawa, ni de votre bureau, ni de la campagne de Radio-Canada, ni du chef qui s'est fait élire, je parle des petites gens, des bureaux de scrutin dans les campagnes où, comme je l'ai dit, on voit d'un très mauvais oeil les changements dans les limites des bureaux de scrutin. La population des villes ne s'inquiète pas si ces limites sont modifiées, mais dans ma région, si on décidait que tous ceux qui se trouvent de l'autre côté de la route 11 font partie du bureau, ce serait différent, car il s'agit d'une route très dangereuse.

C'est la raison pour laquelle je me pose des questions au sujet de cette directive qui vise à élargir le champ d'action de ces bureaux. Il faudrait, à mon avis, étudier tout cela de façon

[Texte]

chaps have been through revisions. If they can say, and if they are saying, if they have been asked to say, "based on what happened May 23, would you apply an intelligent look at the polls to bring together some where you think they should be brought together? But not just to make them bigger. Number one question.

Number two question is this. Once again from the concession-road level and from the street level. I do not know what you achieve by delivering enumeration slips and lists of voters to voters who are already enumerated. I do not know what you achieve. The people we have all the trouble with are the people who were not on the list and who did not get enumeration slips, and under the system you have—you never get to them—I guess I am talking to you and asking the question as an ex-organizer.

Those are the two questions I have.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: The first question, Mr. Chairman. I think the instructions we issued to our returning officers more or less said to increase the average number of electors per poll if necessary. There are two aspects to this question. The first is a legal aspect. The law says that I must instruct returning officers to revise the polling divisions arrangement each time it is necessary. Furthermore, the law says that each polling division must contain approximately, wherever practicable, 250 electors. The average number of electors per poll at the last election was slightly less than 230, so we are below what the law says must be the minimum. This is the legal aspect.

The second aspect is a pure question of economics and a question of efficiency. We were successful between 1974 and 1979 in increasing the average number of electors per poll by eight. In so doing, we saved approximately \$500,000, half a million dollars. If we are successful this time, or had we been able to increase the average number by another 20 to the legal average of 250, we could have saved an extra \$1.2 million. Furthermore, in most parts of the country it is becoming increasingly difficult for Returning Officers to recruit election workers, enumerators, DRO's, poll clerks, etcetera. The more people he or she has to recruit the more problems he has. They also have more supervision, and so on and so on. So we feel that there is a question of efficiency and a question of economics.

Now, the law says, "wherever practicable." We feel that this gives us enough leeway to take into consideration highways that should not be crossed, senior-citizen homes, convalescent homes, and so on, which perhaps have much less than 250 electors but which are big enough to justify establishing a separate poll. But what we are hoping to achieve is that although there might be polling divisions which may have less than 250, this could be offset by having, particularly in urban areas, polling divisions with more than 250. We feel that in some cities, a polling station could easily handle at least 325 or 350 electors, and thus bring the average to between 250 and 300.

[Traduction]

intelligente, se baser sur l'expérience du 23 mai, mais ne pas décider uniformément que ces limites devraient être élargies. C'est ma première question.

Ma deuxième question, et je parle ici d'expérience, porte sur le sujet suivant: je ne vois vraiment pas l'avantage de donner des bordereaux de recensement et des listes d'électeurs aux personnes qui ont déjà été recensées. Les personnes qui nous donnent tous les ennuis sont celles qui ne figurent pas sur la liste, qui n'ont pas reçu ces bordereaux de recensement, bref les personnes que l'on ne peut atteindre en utilisant la méthode actuelle. En fait, je vous pose cette question en tant qu'ex-organisateur.

Ce sont mes deux questions.

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: En réponse à la première question, je dois dire que les instructions que nous avons données à nos présidents d'élections visaient à augmenter au besoin le nombre moyen d'électeurs par bureau de scrutin. Nos raisons sont doubles. Tout d'abord, il y a l'aspect juridique. La loi prévoit que je dois aviser les présidents d'élections de revoir les dispositions concernant les divisions de vote chaque fois que c'est nécessaire. De plus, ces dernières doivent comprendre environ 250 électeurs quand c'est faisable. Le nombre moyen d'électeurs par bureau de scrutin au cours de la dernière élection s'élevait à un peu moins de 230, et par conséquent, nous sommes tombés en-dessous du minimum prescrit par la loi.

Quant au deuxième aspect, il s'agit d'une question de sous et d'efficacité. De 1974 à 1979, nous avons augmenté de huit le nombre moyen d'électeurs par bureau. De cette façon, nous avons gagné environ \$500,000, un demi million. Si nous avions pu augmenter le nombre moyen d'électeurs de 20, nous aurions atteint la moyenne de 250 prévue par la loi et nous aurions gagné 1.2 million de dollars supplémentaires. De plus, dans la plupart des régions du pays, les présidents d'élections ont de plus en plus de difficulté à recruter du personnel électoral, des recenseurs, des scrutateurs, des secrétaires de bureau de vote, et cetera. Plus il y a de personnel à recruter, plus grands sont les problèmes. Il y a également la question de la surveillance. Nous devons donc tenir compte de ces deux facteurs d'efficacité et de rentabilité.

La loi prévoit cependant que de telles mesures ne doivent être prises que lorsqu'elles sont réalisables. Cela nous donne suffisamment de souplesse et nous permet de tenir compte des grandes routes qu'on devrait traverser, des maisons pour les citoyens âgés, des maisons de convalescence, et cetera, où il y a peut-être beaucoup moins que 250 électeurs, mais dont la taille est suffisante pour justifier l'établissement d'un bureau de scrutin séparé. En fait, nous essayons d'équilibrer les choses et si certaines divisions de vote ont moins de 250 électeurs, on pourrait, et particulièrement dans les centres urbains, en avoir de plus de 250. Dans certaines villes, les bureaux de scrutin

[Text]

These are the instructions our Returning Officers received. I would be pleased to provide you, if you wish, with copies of the instructions that were issued.

• 1605

Mr. Lewis: Could I have a copy?

Mr. Hamel: We could have it in your hands tomorrow at your House office here.

Mr. Lewis: That would be good. I would even go farther and say that it would be helpful to all present members of Parliament to have that letter. Then, if I get the comment back from the Returning Officer: do you have any questions, I am glad he asked. But I think there could be some others.

Mr. Hamel: I note that at least one Returning Officer followed our instructions because we were very insistent on the fact that they must consult with all political organizations at the local level, because we use this in administering the election but we know that it is also used by other people.

On the second question, the distribution of lists, you touched on one of the major problems we have and for which we have not yet found the answer yet. Agreed that the practice of delivering lists to each household where there is at least one Voter goes back to 1938.

The purpose is twofold. First of all it is to ensure that the lists do not contain the names of people who are not eligible to vote. The second purpose is to try, to bring to the attention of the people the names of some of their neighbours and members of their own household who may have been missed.

I may say that our experience is that the practice or the procedure is quite good, quite efficient, when it comes to the first purpose. I think we detect pretty quickly if fictitious names or names of unqualified people are on the list. It is not very effective when it comes to the second part: trying to bring to the attention of the population who should be on the list and whose name has not found its way on to the list.

We had a long discussion with the Post Office trying to find out whether we could use the postal code and so far we have not made any progress. Ideally, the lists should be distributed to every household in an area in the so-called polling division but one of the problems is to make sure that the lists are only distributed within the polling division which it actually covers, and it is not easy.

As you know, there is a bill that was recently introduced in the House which would dispense with sending the lists. Instead, we would send a card which would serve the same purpose as the list, at least the first part that I mentioned, to bring the attention of the people in each the household to whether everybody has been listed or whether people have been enumerated who should not have been enumerated. But it may not be very effective for the second part.

[Translation]

peuvent facilement s'occuper de 325 ou 350 électeurs, ce qui ramène la moyenne à 250 ou 300.

Telles sont donc les directives que nous avons données à nos présidents d'élections. Je pourrais vous donner un exemplaire de la lettre que nous leur avons envoyée.

M. Lewis: Pourrais-je en avoir un exemplaire?

M. Hamel: Nous pourrions en déposer un pour demain, à votre bureau.

M. Lewis: Très bien. Je crois d'ailleurs que cette lettre serait sans doute utile à tous les députés. Cela serait peut-être utile lors des entretiens que nous aurions avec les présidents d'élections.

M. Hamel: Je remarque qu'un président d'élections a suivi nos instructions. Nous avons en effet insisté énormément sur le fait qu'ils devaient consulter toutes les organisations politiques au niveau local.

Au sujet de votre deuxième question, la distribution des listes, vous avez mis le doigt sur l'un des problèmes les plus importants que nous avons et pour lesquels nous n'avons pas encore trouvé de réponse. La pratique de donner une liste d'électeurs à chaque ménage qui comprend au moins un électeur remonte à 1938.

Le but est double: tout d'abord assurer que la liste ne contient pas le nom de personnes qui n'ont pas le droit de vote. Deuxièmement, porter à l'attention de l'électeur le nom de voisins ou de membres de sa famille qui auraient pu être omis des listes.

Cette façon de procéder nous permet de réaliser le premier but visé; En effet, nous découvrons assez rapidement si des personnes fictives figurent sur la liste. Quant au deuxième but que nous essayons d'atteindre, et qui est d'essayer d'attirer l'attention des électeurs sur les personnes dont le nom, devant figurer sur la liste, a été omis, nous n'avons pas beaucoup de succès.

Nous avons eu une longue discussion avec les Postes afin de voir si nous pourrions utiliser le code postal, mais jusqu'à présent, nous n'avons fait aucun progrès. De façon idéale, les listes devraient être distribuées à chaque ménage des différentes divisions de vote. Le problème est de s'assurer que les listes sont seulement distribuées à l'intérieur de ces divisions, ce qui n'est pas facile.

Comme vous le savez, un projet de loi a été récemment présenté à la Chambre qui mettrait fin à la distribution de la liste. Les électeurs recevraient une carte dont le but serait le même que le premier but visé dont je vous ai parlé, et qui est d'attirer l'attention des électeurs de chaque ménage sur le nom des personnes qui ne devraient pas figurer sur la liste. Quant au deuxième but visé, cette carte ne serait peut-être pas beaucoup plus utile.

[Texte]

To me, the only thing we have been trying to do at these last three elections is to try to use the media to tell people that if they have not received this kind of document, it means that they are not on the list, and please do something about it.

Mr. Lewis: May I just make a comment?

The Chairman: A very brief one.

Mr. Lewis: I guess what I object to and I wonder about, sir, is the addressing of the envelope in which the list goes. Your Returning Officers have enough to do without having everybody, get a hand-addressed envelope. Your mail walk solution seems more intelligent to me.

Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Lewis.

Mr. Jupp:

Mr. Jupp: Thank you, Mr. Chairman.

I was not here at the first meeting and I was just asked to join today. So maybe a couple of points that I raise may have already been discussed, in which case I would ask that you please indicate that because I would not want to take your time when the matter is already on record.

• 1610

Perhaps we can include in our discussion those aspects of the Election Expenses Act. Can we talk about that?

The Chairman: Yes.

Mr. Jupp: My constituency is Mississauga North and I had two lawyers and two chartered accountants. We were finally able to track it down. But it did seem to me—I have been in business for a long time and I never saw anything quite as horrendous as all that. I am wondering what your reaction was to all this. Surely you must have had an awful lot of difficulties across the country. My first reaction was that I wonder about the less favoured candidates. I happen to have two lawyers as friends and a couple of chartered accountants as friends. But I am sure that other candidates in less favourable circumstances in other parts of Canada may not have had that, and the difficulties which they must have gone through are mind-boggling to me. I just wondered if, as a result of all this, actions are being taken to try to mitigate against the tremendous amount of paper work and the real confidence that a candidate has to have available to him, not just somebody who can read and comprehend and understand what the act is, but somebody who obviously has professional confidence.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, our responsibility in that area is to administer the legislation adopted by Parliament. I agree with you that this is extremely complex legislation. It seems to be every piece of legislation adopted by other jurisdictions covering the same area. Because it is per se a complex area, following the adoption of the legislation in January, 1974, we brought together representatives of the four political parties represented in the House of Commons and with their assist-

[Traduction]

Au cours des trois dernières élections, nous avons eu recours aux médias afin d'informer la population que, quand on ne reçoit pas la liste, cela signifie qu'on n'est pas inscrit sur cette liste et qu'il faut donc prendre des mesures en conséquence.

M. Lewis: Puis-je faire un commentaire?

Le président: Très bref.

M. Lewis: Ce à quoi je m'oppose, ce que je comprends mal, c'est que les présidents d'élections, qui ont déjà pas mal de travail sans cela, font parvenir une enveloppe adressée à la main aux différents électeurs. Il me semble qu'un envoi en vrac suffirait.

Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Lewis.

Monsieur Jupp.

M. Jupp: Merci, monsieur le président.

Je n'étais pas ici à la première réunion et on m'a demandé de me joindre au Comité aujourd'hui. Il est possible que quelques points que j'ai soulevés aient déjà été discutés; dans ce cas, dites-le moi, parce que je ne voudrais pas prendre votre temps pour discuter de choses qui sont déjà au compte rendu.

Peut-être pourrions-nous discuter de ces aspects de la Loi sur les dépenses d'élections. Est-ce possible?

Le président: En effet.

M. Jupp: Dans ma circonscription de Mississauga-Nord, j'avais deux avocats et deux comptables agréés. En fin de compte, nous avons pu retracer cela. Même, il me semblait... j'ai été en affaires pendant longtemps et je n'ai jamais rien vu de si horrible. Je me demande quelle fut votre réaction à tout cela. Cela a certainement dû vous créer beaucoup de difficultés, partout au pays. Ma première réaction a été de songer au candidat moins fortuné. J'ai le bonheur de compter parmi mes amis deux avocats et quelques comptables agréés. Mais je suis sûr que, dans d'autres parties du pays, des candidats ont dû se trouver dans des situations plus difficiles, sans pouvoir compter sur ce genre d'aide, et les complications qu'ils ont dû connaître me semblent inextricables. Compte tenu de cette situation, a-t-on pris des mesures pour mettre un terme à cette multiplication abusive des écritures administratives et à la nécessité dans laquelle se trouve le candidat de faire appel à des professionnels d'une compétence reconnue, puisque ce n'est pas suffisant d'avoir quelqu'un qui peut lire et comprendre la loi?

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Monsieur le président, notre responsabilité dans ce domaine se résume à l'application de la loi adoptée par le Parlement. Je reconnais que cette loi est extrêmement compliquée, comme semble l'être chacune des lois électorales adoptées par d'autres compétences, parce qu'il s'agit d'un domaine complexe en soi. En janvier 1974, lors de l'adoption de cette loi, nous en avons, à l'aide des représentants des quatre partis politiques représentés à la Chambre des communes, élaboré les

[Text]

ance we developed guidelines. We developed procedures and we also prepared some bookkeeping material which they worked on with us.

The experience of the few by-elections following was not very happy, was not very reassuring, because we felt that these were far too complex. And in the light of the experience of those by-elections, and again with the assistance of that committee, many of our forms and procedures and guidelines were revised. They may still be a little complex. To what extent we can simplify them further, I do not know. And when I say I do not know, it is because we do intend to meet again with representatives of the four parties. It is only a question of time that is not available because we were trying to deal with the returns of the various candidates so that reimbursements would be sent out as quickly as possible. But the parties have now indicated that they were not only willing but in most cases very anxious to participate in this discussion, the purpose being to review the guidelines in the light of the collective experience of the various caucuses and see (a) to what extent we can amend our procedures to make them easier, and (b) to possibly recommend to Parliament changes in the legislation to simplify some parts that may be unnecessarily complex.

The language of the legislation in some cases appears to be unnecessarily complex.

Mr. Jupp: Some of my professional advisers suggested that part of the complexity might be overcome by simply obtaining affidavits from either professional lawyers or professional chartered accountants in terms of their accuracy, the factual nature of what is being deposited to the government. My official agents write:

One gets the impression that the draftsmen of this legislation—which I can not balmé you for—must possess the firmly entrenched belief that all candidates and their respective campaign committees are basically dishonest.

It is these kinds of complexities, especially for anybody going through it for the first time, including myself, that we find very, very frustrating.

• 1615

Some of these people had also operated under the provincial act in Ontario, and they say that in their view the provincial act is much more functional; it runs much more smoothly. They described the reason for that to me in this way.

The federal act seems to be designed to have a very explicit maximum on the expenditures of candidates, which gives rise to a tremendous amount of complexity, whereas on the amount you collect there are no guidelines, no limits at all. The provincial act is quite the opposite. There are very explicit guidelines in terms of the maximum contributions that can be made, but there are no guidelines in terms of the maximum expenditures that can be made. They argue that the provincial act in Ontario is going about it the right way; that you save 90 per cent of your complexity if you get at the thrust of the purpose. What is the real purpose? The purpose is to try to

[Translation]

lignes directrices. Ils ont collaboré avec nous à l'élaboration des procédures et aussi des documents de comptabilité.

L'expérience des quelques élections complémentaires qui suivirent ne fut pas très heureuse ni très rassurante. Nous pensions que tout cela était beaucoup trop compliqué. À la lumière de cette expérience, toujours avec l'aide de ce comité, nous avons révisé plusieurs de nos formulaires, procédures et lignes directrices. C'est encore peut-être un peu complexe, mais j'ignore jusqu'à quel point nous pouvons simplifier davantage. Lorsque je dis que je ne sais pas, c'est parce que nous avons l'intention de rencontrer à nouveau les représentants des quatre partis. C'est simplement que le temps nous manque, puisque nous essayons de nous occuper des déclarations des divers candidats, afin de leur faire parvenir leur remboursement le plus tôt possible. Dans la plupart des cas, les partis nous ont fait savoir qu'ils étaient désireux de participer à cette discussion, dans le but d'étudier ces lignes directrices à la lumière de l'expérience collective de divers caucus et de voir a) jusqu'à quel point nous pouvons modifier les procédures afin de les simplifier, et b) possiblement recommander des modifications au Parlement visant à simplifier certaines parties inutilement complexes.

Dans certains cas, le libellé de la loi semble d'une complexité inutile.

M. Jupp: Certains de mes conseillers m'ont dit que l'on pourrait éviter en partie cette complexité tout simplement en obtenant des affidavits d'avocats ou de comptables agréés quant à l'exactitude des déclarations soumises au gouvernement. Voici ce que mon agent officiel écrit.

On a l'impression que le rédacteur de cette loi, ce dont je ne peux vous blâmer, est fermement convaincu de la malhonnêteté foncière de tous les candidats et de leur comité de campagne respectif.

Surtout pour quelqu'un comme moi dont c'est la première expérience, ce genre de complexités sont extrêmement frustrantes.

Certaines personnes ont également connu la loi provinciale de l'Ontario; et selon elles, elle est beaucoup plus fonctionnelle; elle est beaucoup moins complexe. Voici l'explication qu'elles m'en ont donnée.

La loi fédérale semble conçue pour fixer un plafond maximum très explicite des dépenses des candidats, ce qui crée énormément de complexité, alors qu'il n'y a aucune limite, aucune directive visant les sommes que vous recueillez. La loi provinciale est toute à l'inverse. Il y a des directives très explicites visant les contributions maximums qui peuvent être faites, mais rien quant aux dépenses maximums permises. Ils prétendent que la loi provinciale adopte la bonne approche; on élimine 90 p. 100 de la complexité si l'on va droit au but. Je présume que le but est d'accorder une chance égale aux candidats, d'éviter que quiconque puisse essayer d'acheter son

[Texte]

give candidates the same chance, the same opportunity, to avoid, I suppose, anyone's trying to buy his way into power. They say that if you would just accept the spirit of the Ontario act, which interestingly enough was accepted by the Government of Ontario following deliberations by three very experienced parliamentarians in Dalton Camp, Doug Fisher and Farquhar Oliver . . .

I am just wondering, knowing as you must know, of the Ontario act, what kind of an act, in your view, would be easier for Canadians and for the Canadian political structure.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, of course. I cannot comment on whether one approach is better than the other. The main thing is that the two legislations are trying to achieve completely different purposes. As I mentioned yesterday, the federal legislation came about out of concern about the ever-mounting costs of elections, and when the first Royal Commission was established in 1964, this is what Parliament had in mind; the concern that the day would come when only the wealthy could be candidates. So the legislation was drafted to correct this type of situation, and this is the reason that in addition to imposing disclosure on the sources of financing and also on the expenses, it set limits on the expenses. The Ontario legislation, on the other hand, is not trying to reduce the costs of elections. It only attempts to control contributions. For instance, I believe the maximum which can be contributed is \$2,000, so a candidate who has a thousand wealthy friends could collect \$2 million and spend presumably that kind of money, which would not be possible under the federal legislation. Under the federal legislation, that candidate could collect the \$2 million but he could not spend that kind of money.

Mr. Jupp: The federal candidate could spend his \$2 million too. The only thing is, he would have to do it before the writs were issued.

Mr. Hamel: Yes, that is correct. This is an area which seems to be of deep concern to a number of people. As you know, there were at least one or two private members bills in the last Parliament to prevent this kind of thing. There is absolutely no control at the moment in the legislation between elections, except insofar as political parties are concerned, but not insofar as candidates are concerned. Our legislation considers candidates as coming to life only during an election campaign.

Mr. Jupp: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: We are starting on the second round now. Mr. Dick.

• 1620

Mr. Dick: Okay, there are four things I am going to discuss now, because one just came up: poll sizes, by-elections, rural enumeration and third party advertising. First of all, really it is more of a comment than requiring a lengthy answer, particularly on the poll sizes.

Is there any way that you feel that you can, through discussions with the other provincial returning officers, try and

[Traduction]

élection. Ils demandent simplement que vous adoptiez la même approche que la loi ontarienne. Il est intéressant de noter que la loi acceptée par le gouvernement d'Ontario est le résultat des délibérations de trois parlementaires d'expérience, soit Dalton Camp, Doug Fisher et Farquhar Oliver.

Connaissant la loi ontarienne, je me demande simplement quel genre de loi serait souhaitable pour les Canadiens et pour la structure politique canadienne.

M. Hamel: Évidemment, monsieur le président, je ne peux pas vous dire quelle approche est la meilleure. L'essentiel, c'est que les deux lois ont des objectifs tout à fait différents. Je répète mes propos d'hier; la loi fédérale découle de notre préoccupation face à la hausse toujours croissante du coût des élections. C'était la préoccupation du Parlement lorsqu'on a créé la première commission royale en 1964; un jour viendrait où il n'y aurait que les riches qui pourraient être candidats. Donc, la loi a été conçue afin de remédier à ce genre de situations, et c'est pourquoi elle limite les dépenses électorales, en plus d'imposer la divulgation des sources de financement et de dépenses. D'autre part, la loi ontarienne ne vise pas la réduction du coût des élections; elle ne vise que le contrôle des contributions. Par exemple, je pense qu'elle fixe à \$2,000 la contribution maximum. Alors, un candidat qui aurait un millier d'amis fortunés pourrait en principe recueillir et dépenser 2 millions de dollars, ce qui est impossible aux termes de la loi fédérale. La loi fédérale permettrait au candidat de recueillir cet argent, mais non de le dépenser.

M. Jupp: Le candidat fédéral pourrait également dépenser ses 2 millions, mais avant que le bref d'élection soit émis.

M. Hamel: En effet, vous avez raison. De nombreuses personnes sont très préoccupées par ce problème. Comme vous le savez, au cours de la dernière législature, il y a eu au moins un ou deux bills d'intérêt privé visant à prévenir ce genre de situations. Sauf en ce qui concerne les partis politiques, présentement, la loi ne prévoit aucun contrôle entre les périodes électorales en ce qui touche les candidats. Aux termes de la loi, les candidats n'existent que pendant la campagne électorale.

M. Jupp: Merci, monsieur le président.

Le président: Nous commençons maintenant le deuxième tour de questions. Monsieur Dick.

M. Dick: Très bien, il y a maintenant quatre sujets dont je veux discuter, puisqu'il y en a un qui vient d'être mentionné: le nombre d'électeurs par bureau de scrutin, les élections complémentaires, le recensement rural et la publicité faite par un tiers parti. D'abord, au sujet du nombre d'électeurs par bureau de scrutin, c'est davantage un commentaire qu'une question demandant une longue réponse.

Selon vous, est-il possible, au moyen de discussions avec d'autres présidents d'élections provinciaux, d'essayer de coor-

[Text]

co-ordinate the poll size? I think Ontario tries to aim at 200 per poll, you aim at 250, and it is very difficult and therefore the polls are not the same. In our area, fortunately, both the federal Returning Officer and the provincial Returning Officer have decided that they would take the liberties allowed them within their jurisdiction of the Act and they have adopted identical boundaries for their polls, which simplifies things immeasurably. It really is a great help. This is just going to happen at the time of the next provincial or federal election, and I think it is just a wonderful thing. They work and co-ordinate with each other very well. I was wondering if it is possible that some instructions could go to your Returning Officers to tell them to try to co-ordinate where possible the polls similar to the provincial ones, or try to encourage the provincial people to up their numbers so that you can stay within the flexible range.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, we do have regular discussions at both my level and at the constituency level on that subject. In some provinces, and I believe, Mr. Chairman, you will appreciate that in British Columbia this is not possible in their polling divisions because their permanent lists are much bigger than ours and there is no way we could operate within the meaning of our legislation and copy the size of their polling divisions. In all other provinces there are exchanges of view, and I know in one province they almost automatically adopt the polling divisions as set up by our own Returning Officers. We very strongly encourage that kind of thing, because this eliminates a very serious source of confusion for the electorate and, furthermore, they can use the same polling places. This is another problem we are having. In some parts of the country there are less and less schools, or in some cases they are not available, and this is one more reason we try to increase the size of the polls, to reduce the number. But we encourage our people to get together with their provincial counterparts to try to use the same places.

Mr. Dick: I am glad to hear that. It is encouraging. I hope that can be followed through even more and more in the future.

The second question I wanted to talk about is this. I had a bill before the last Parliament which came up for debate, a private member's bill, and I have one before this Parliament, and it comes out of a concern that I have that in Canada, within six months of notifying the Speaker of a vacancy the Prime Minister must set a date for a by-election. But he could set the date four years hence. We have had experiences in the last few years where there have been constituencies which have been unrepresented for 14 or 15 months. We did a fair amount of research and found out that in the European types of parliaments they have sort of a preferential type of voting and people are just replaced automatically and they can be replaced with somebody the next day if there is a death. In England where they have constituencies much like ours, I believe they will hold a by-election about 18 days after the

[Translation]

donner le nombre d'électeurs par bureau de scrutin? Je pense que l'Ontario vise 200 électeurs par bureau de scrutin, vous visez 250, il est donc très difficile de coordonner les bureaux de scrutin, puisqu'ils sont différents. Heureusement, dans notre région, les présidents d'élections fédérales et provinciales ont décidé de profiter de la latitude que leur accorde la loi pour établir des frontières identiques pour les bureaux de scrutin, ce qui simplifie les choses de façon incommensurable. C'est vraiment une aide appréciable. Cela va se faire à temps pour la prochaine élection provinciale ou fédérale, et je pense que c'est tout simplement merveilleux. Leur collaboration mutuelle est excellente. Dans la mesure du possible, pouvez-vous demander à vos présidents d'élections d'établir des bureaux de scrutin similaires aux bureaux provinciaux ou d'encourager les responsables provinciaux à augmenter leur nombre d'électeurs par bureau de scrutin, afin d'avoir la même marge de flexibilité.

M. Hamel: Monsieur le président, nous discutons régulièrement du sujet à mon niveau, et à celui de la circonscription. Vous comprendrez, monsieur le président, que dans certaines provinces, ce n'est pas possible, comme en Colombie-Britannique, par exemple, où les listes permanentes d'électeurs de leurs bureaux de scrutin sont beaucoup plus importantes que les nôtres, et il nous est tout à fait impossible, tout en respectant la loi fédérale, d'avoir des bureaux de scrutin de cette importance. Nous avons des échanges d'opinions avec toutes les autres provinces, et je sais qu'une province adopte presque automatiquement les bureaux de scrutin établis par nos présidents d'élections. Nous encourageons fortement ce genre de pratique, qui élimine beaucoup de confusion pour les électeurs, de plus, ils peuvent utiliser les mêmes endroits pour les bureaux de scrutin. Voilà un autre problème que nous connaissons. Dans certaines parties du pays, il y a de moins en moins d'écoles, ou dans certains cas, elles ne sont pas disponibles, et c'est une raison de plus d'essayer d'accroître le nombre d'électeurs par bureau de scrutin, afin d'en réduire le nombre. Toutefois, nous encourageons nos responsables à consulter leurs homologues provinciaux, afin d'essayer d'utiliser les mêmes endroits.

M. Dick: Je suis ravi de l'entendre. C'est encourageant. J'espère que cela pourra se faire de plus en plus dans l'avenir.

Voici ma deuxième question. Lors de la dernière législature, j'avais présenté un bill d'intérêt privé qui fut mis en délibération, et j'en ai présenté un devant cette législature, et ce bill vient du fait qu'au Canada, six mois après avoir avisé l'Orateur qu'il y a un siège de libre, le premier ministre doit fixer la date de l'élection complémentaire. Ce qui me préoccupe, c'est qu'il pourrait décider que l'élection aura lieu quatre ans plus tard. Au cours des dernières années, nous avons eu des circonscriptions qui ont été 14 ou 15 mois sans député. Nous avons fait énormément de recherche et nous avons découvert que dans les parlements européens, ils ont une sorte de vote préférentiel; les gens sont simplement remplacés d'office, même le lendemain de leur mort. En Angleterre, où les circonscriptions ressemblent aux nôtres, je pense que l'élection complémentaire a lieu 18 jours après la mort du député; donc,

[*Texte*]

person is dead, so the constituents are unrepresented for only 18 days. In New Zealand it is somewhere between 45 and 58 days, depending on whether it is a rural or an urban constituency, and the same in Australia where it is between 90 and 105 days. But that is the maximum. The practice usually exercised by our governments in Canada, whether they be Progressive Conservative or Liberal, is such that people can go unrepresented for the longest period of time of any democratic country in the western world. Since we have also had elections in every month of the year now—you can usually have by-elections in 45 days—do you feel that if you had a limit imposed by law whereby a by-election must be called within 60 days of a vacancy occurring and certain notifications that we could effectively carry that out in this country?

• 1625

Mr. Hamel: Offhand, Mr. Chairman, I would say yes. We have had a general election in the Northwest Territories on January 2 or 3 and there was no problem whatsoever. The worst part is perhaps the in-between stage where we have long springs or long falls. The only problem that I might envisage offhand is certain periods of the year, such as towards the end of the year or the beginning of the year having, for instance, to do the enumeration around Christmastime or New Year's or having the polling at that time of the year. This is the only potential problem, but from an administrative point of view, we definitely do not need more than a minimum number of days because when the vacancy occurs we know that a by-election will be held and we take measures immediately in terms of supplies being shipped to the Returning Officers, and so on.

Mr. Dick: I am very glad to hear that and hopefully that will filter through to the politicians and we will act on that so we will not have, as we had last year, 1.5 million Canadians at one period of time without any representation in the House of Commons.

An hon. Member: Hear, hear.

Mr. Dick: The next thing I wanted to touch on was rural enumeration. I have worked in New Brunswick municipally, provincially, federally and I am in Ontario now, and I have never gone through an election where we have had so much difficulty as we had in my constituency, and I take it throughout Eastern Ontario, on the rural enumeration federally. In this election there is one person appointed rather than two, and he can get the list for the polling area by whatever means he wants to. Maybe he will sit there and think who lives up this concession road and who lives down that one, and oh, yeah I think they are over 18 and then just write the names down; maybe he will go to the municipal office and find out owns land there and write those names down; maybe he will take the last provincial election list and copy it over again, or maybe he will take the election list from the election four or five years ago federally or use a telephone book. He can do any of those. I found this very unsatisfactory and basically it was a mess. All I can say is that we had more problems over rural enumeration than anything else. The Province of Ontario seems to have a more effective system. I think they are

[*Traduction*]

les commettants sont simplement 18 jours sans député. En Nouvelle-Zélande, le délai est de 45 à 58 jours, selon qu'il s'agit d'une circonscription rurale ou urbaine, et la même chose s'applique en Australie, où le délai est de 90 à 105 jours. Mais ce sont là des maximums. Habituellement, nos gouvernements canadiens, qu'ils soient progressistes conservateurs ou libéraux, permettent que des gens soient sans député pour les périodes les plus longues de tous les pays démocratiques du monde occidental. Vu également qu'aucun mois de l'année n'a pas connu d'élections,—et que les élections partielles peuvent être organisées d'habitude en 45 jours,—estimez-vous qu'on pourrait adopter une loi prévoyant qu'une élection partielle doit être déclarée dans les 60 jours suivant une vacance, pourvu que certains avis soient donnés?

Mr. Hamel: Je répondrais par l'affirmative a priori, monsieur le président. Il y a eu des élections générales dans les Territoires du Nord-Ouest le 2 ou le 3 janvier, et cela n'a posé aucun problème. Le pire est probablement la période entre les deux, lorsque nous avons de longs printemps ou de longs automnes. A première vue, seulement certaines périodes de l'année poseraient des problèmes, comme la fin ou le début de l'année, s'il fallait, par exemple, effectuer le recensement ou procéder au scrutin à Noël ou au Nouvel An. C'est le seul problème que j'envisage, mais du point de vue administratif, nous n'avons besoin que d'un certain nombre de jours, car dès qu'une vacance se produit, nous prenons immédiatement les mesures nécessaires en prévision d'une élection partielle, comme la livraison des fournitures au président d'élections, etc.

Mr. Dick: Je suis heureux de l'apprendre et j'espère aussi que les hommes politiques en prendront bonne note, pour éviter que 1.5 million de Canadiens se trouvent pendant un certain temps sans député, comme l'an dernier.

Une voix: Bravo!

Mr. Dick: Je voulais aussi aborder la question du recensement rural. J'ai travaillé au Nouveau-Brunswick au niveau municipal, provincial et fédéral, je vis en Ontario maintenant, et je n'ai jamais traversé d'élections où nous avons connu autant de difficultés que celles posées par le recensement rural dans ma circonscription, et je suppose pour tout l'Est de l'Ontario. Pour cette élection, on a nommé une personne plutôt que deux et elle peut dresser la liste des électeurs comme elle l'entend. Elle peut s'asseoir et dresser de mémoire une liste des personnes qui vivent dans tel rang, dans tel autre; ou elle peut consulter la liste des propriétaires fonciers au bureau municipal et prendre ces noms en note; ou elle peut recopier la liste de la dernière élection provinciale, ou elle peut prendre la liste de l'élection fédérale quatre ou cinq ans auparavant, ou se servir de l'annuaire téléphonique. C'est à son choix. Les résultats ont été tout à fait insatisfaisants et ça a été la pagaille. C'est le recensement rural qui nous a posé le plus de problèmes. La province de l'Ontario semble utiliser un système plus efficace. Je crois que les recenseurs doivent appeler tous les habitants des régions rurales. Leurs appointements sont peut-être plus

[Text]

required to go and call on those people in the rural areas. Perhaps the stipend is a little bit better, maybe it is not. It seems for the rural people the stipend now is not too bad. Do you think there is any way we can improve on our rural enumeration?

Mr. Thacker: Mr. Chairman, just on a point of information I must say I agree with that, coming from a largely rural area. It does have a financial impact on us too in the sense that it contributes to the preliminary list upon which our financial calculations are based so our interest is pecuniary as well as serving the public.

Mr. Hamel: If I may add, the returning officer also has a direct interest in making sure that as many people as possible will be enumerated because his own pay in urban and rural areas is based on the number of names on the preliminary list. At the moment we encourage, very strongly, the rural enumerators to go from door to door. The tariff of fees itself does include an amount of money which is for travel, incidental expenses and so on, but we cannot, under the law as it reads, force them to do so. There is also no proof that we have that they actually went from door to door. Maybe we should have the same procedure as we have in urban areas where they have to leave a kind of slip at the various doors. It may be necessary though to make provisions for very sparsely populated areas where it is absolutely impossible for enumerators to go from door to door.

Mr. Dick: If the electors are going to get to the polling stations it must mean that the enumerators must be able to get to the electors.

• 1630

Mr. Hamel: Yes, Mr. Chairman, but it still remains that some of our rural polling divisions are quite big in area. And it comes back to one point, I believe, that was raised yesterday in the sense that our concept of rural and urban may be a bit outdated. Perhaps we have areas we call rural which are not rural anymore and perhaps some areas that we call urban may require a second look.

Mr. Dick: I have no problem with that. It is just that I think they should be required to go to the doors, if possible. Perhaps you could look at Ontario's legislation and perhaps Alberta's or whatever to see what the other provinces require and perhaps a recommendation might come forward, as you sometimes do make recommendations.

Do I have time for a final point that I want to touch on?

The Chairman: A very, very short one.

Mr. Dick: It is a difficult point; it is a point which was brought up, although it has never been discussed in this Committee, and that was that they tried to bring in an amendment by all-members consent in the last House and I guess I was the thorn in the flesh in that I refused unanimous consent; and that was on third-party advertising.

[Translation]

élevés, je l'ignore. Il semble que les habitants de ces régions s'en accommodent. Croyez-vous qu'il est possible d'améliorer notre système de recensement rural?

M. Thacker: Monsieur le président, je signale que je viens d'une région rurale et que je suis d'accord avec ce que vous venez de dire. Nous nous intéressons aussi à cette question, du point de vue financier, car nos calculs sont fondés sur la liste préliminaire.

M. Hamel: J'ajouterais que le président d'élections a aussi intérêt à s'assurer qu'autant de gens que possible soient recensés, car son traitement, dans les régions urbaines et rurales, est calculé en fonction du nombre de noms figurant sur la liste préliminaire. Pour l'instant, nous encourageons fortement les recenseurs ruraux à aller frapper à toutes les portes. Les appointements comprennent un montant au titre des frais de déplacement et des frais divers, mais la loi ne nous permet pas de les obliger à le faire. Rien ne peut nous prouver non plus qu'ils ont visité tous les foyers. Nous devrions peut-être procéder comme dans les régions urbaines, où ils doivent laisser un feuillet à la porte. Il faudra peut-être quand même prendre des dispositions à l'égard des régions très peu peuplées, où les recenseurs ne peuvent absolument pas se rendre dans toutes les maisons.

M. Dick: Pour que les électeurs se rendent au bureau de scrutin, il faut que les recenseurs puissent les rejoindre.

M. Hamel: Oui, monsieur le président, mais il reste que certaines divisions de vote sont assez vastes. On en revient au fait soulevé hier, à savoir que notre concept de régions rurales et urbaines est peut-être désuet. Certaines régions que nous appelons rurales ne le sont plus vraiment et d'autres que nous appelons urbaines mériteraient qu'on y regarde de plus près.

M. Dick: Cela ne me préoccupe pas vraiment. Seulement, les recenseurs devraient être tenus d'aller dans chaque maison, si possible. Vous pourriez peut-être vérifier ce que prévoient les lois de l'Ontario et de l'Alberta et faire ensuite une recommandation, comme il vous arrive d'en faire.

Ai-je le temps d'aborder un dernier sujet?

Le président: Soyez très bref.

M. Dick: C'est un problème très complexe qu'on a déjà abordé, bien qu'on n'en a jamais discuté au Comité. Lors de la dernière législature, on a tenté d'apporter un amendement, grâce au consentement unanime de la Chambre, à l'égard de la publicité des tiers partis. Toutefois, je n'ai pu accepter de faire l'unanimité.

[Texte]

I am very concerned that we try to ban third-party advertising. We are infringing on the freedom of the press and the freedom of people to express themselves.

Yesterday you said that you had quite a bit of difficulty with this area of the law and I was wondering if you could explain and perhaps itemize some of the types of difficulties so that we can better understand it. At the same time, I think we want to keep the freedom of the... I think if a member is going to take a stand on, say, pro-abortion or antiabortion, the people on the other side can take an advertisement in the newspapers, name the candidate, name the party, name the constituency and say, do not vote for him or vote for him because he agrees with our point of view. That is the essence of politics, I feel.

I would like to hear about the problems that you have had.

The Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: The problems that we have are, in a sense, the fact that there is practically nothing we could do about some of the cases that were brought to our attention and, yet, the candidates felt seriously aggrieved by the action of some groups. As the way the law reads at the moment, is that any individual or group that tries to promote an issue of public policy has a right to incur election expenses; incurring election expenses means spending money to oppose or to support the election of a candidate or a political party.

So the only time the escape is not available is if there is collusion between the group and the candidate or the political party. But it is not easy to prove that there is collusion. We have not had any allegation that there was collusion and in every case we investigated, certainly, there was no indication that there was collusion.

The main source of complaint that we heard, although this did not cause us any problem whatsoever, is that you, as a candidate, have to observe very strict rules in the sense that you cannot use the media outside the last four weeks of the campaign. These groups are not restricted in this way; they can use the media at any time. Furthermore, you, as a candidate, are limited in the amount of money that you can spend; you cannot spend more than so much per elector and so on. There is no such restriction on these groups.

Some candidates felt very strongly about this and felt that they were put at a very serious disadvantage vis-à-vis these groups. It is because, if they were trying to answer these groups, they would spend all the money they were allowed to spend just trying to put the record straight.

Mr. Dick: Do you have some samples that you can pass on to us?

Mr. Hamel: Yes. I brought a sample of something that appeared in a Manitoba newspaper, I guess, and another one which is a radio clip, both on practically the same subject. So, Mr. Chairman, if there is some interest, we could have these distributed.

[Traduction]

Je m'oppose à ce que l'on tente d'interdire la publicité des tiers partis. Ce serait empiéter sur la liberté de la presse et la liberté d'expression.

Vous avez dit hier que ces dispositions de la loi vous posaient des difficultés. Pourriez-vous nous expliquer ce que vous entendez par là. Je crois que nous voulons ici préserver la liberté... Si un député veut prendre position en faveur ou contre l'avortement, ses opposants doivent avoir le droit de publier son nom, le nom de son parti et le nom de sa circonscription et dire aux gens de voter ou de ne pas voter pour lui. C'est là l'essence de la politique, à mon avis.

J'aimerais savoir quelles sont ces difficultés.

Le président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Il se trouve que nous n'avons pu rien faire à l'égard de certains cas qui ont été portés à notre attention, alors que les candidats estimaient que certains groupes leur avaient causé de sérieux torts. En vertu de la loi actuelle, toute personne ou tout groupe qui tente de faire valoir une question de politique publique a le droit d'assumer des dépenses électorales. Cela signifie qu'il peut dépenser de l'argent pour s'opposer à l'élection d'un candidat ou d'un parti politique, ou pour l'appuyer.

Cela est interdit uniquement lorsqu'il y a collusion entre le groupe et le candidat, ou le parti politique. Toutefois, la collusion est difficile à prouver. Personne n'a jamais prétendu qu'il y avait eu collusion pour tous les cas sur lesquels nous avons fait enquête; rien ne nous porte à croire qu'il y a eu collusion.

Les gens se sont surtout plaints du fait, mais cela ne nous a causé aucune difficulté, qu'un candidat doit respecter des règles très strictes, en ce sens qu'il ne peut pas se servir des médias d'information en dehors des quatre dernières semaines de la campagne. Toutefois, les groupes ne sont aucunement limités à cet égard. De plus, le candidat ne peut dépenser autant qu'il le veut, il doit s'en tenir à un certain montant par habitant, et cetera. Aucune restriction de ce genre ne s'applique aux groupes.

Certains candidats ont donc eu l'impression d'être grandement désavantagés par comparaison à ces groupes. En effet, pour contrer les critiques de ces groupes, ils auraient été obligés de dépenser presque tous les fonds dont ils disposaient.

M. Dick: Pouvez-vous nous donner des exemples?

M. Hamel: Oui. J'ai apporté un article d'un journal du Manitoba, je crois, et la transcription d'une annonce à la radio, portant plus ou moins sur le même sujet. Monsieur le président, nous pouvons les distribuer, si cela peut vous être utile.

[Text]

• 1635

Mr. Dick: I would like them distributed.

Mr. Hamel: These are samples of third-party advertising that went on during the last election.

Mr. Dick: Just as a final comment, I can see the problem, frankly, if they are allowed to advertise prior to the first four weeks when everybody else can. Maybe that should be banned and keep the advertising down to the last 28 days like everybody else. From the advertising which I saw, whether from the gun lobby or the people who wanted the reinstatement of capital punishment, I did not feel that they had nearly as much money at their disposal to spread through a constituency as most people running for election were able to come up with. Their advertising looked pretty small compared with my own and compared with my opponents.

Mr. Hamel: May I add just one thing? I think it varied from one part of the country to another. In some parts of the country there was quite a lot of money that was spent in this way. We also heard a lot of complaints that while candidates in political parties must disclose their sources of funds, these groups do not have to. As you know, some groups were seeking funds, were asking for contributions, and so on, and this was anonymous you know. So this was another source of complaints we had.

Mr. Dick: Okay.

The Vice-Chairman: Are you all through, Mr. Dick?

Mr. Dick: Yes, sir. My time is up and I thank you very much.

The Vice-Chairman: The Chairman had to leave for another very important engagement.

Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Thank you, Mr. Chairman. I just heard Mr. Hamel when he answered a number of questions that really interest me. I want to say that, along with Mr. Scott here, I am heading up a committee that is looking after the Canada Elections Act. Unfortunately, one election may not be quite sufficient to get all—except that there is universal condemnation, Mr. Hamel, of the complexity of keeping track of expenses. It is not so much, I may say—and this is after 23 years in this place and my ninth election—this time it was not a question so much of making sure you got enough votes; it was a question of your not transgressing the Elections Expenses Code that would guarantee your election. And I must say that I think we have to get away from that—well, I will just simply say, a bureaucratic jungle.

It is designed by people who, frankly, do not understand what it is to seek an election. Everybody has to fit into this narrow, narrow concept that is envisaged. And I must say that I think democracy can live without those tight, tight rules.

I have run elections over the years at a level of very modest expenditure. And I must say that I find it rather harassing, not

[Translation]

M. Dick: Je souhaiterais que ces documents soient distribués.

M. Hamel: Il s'agit d'exemples de la publicité des tiers partis au cours de la dernière élection.

M. Dick: Une dernière observation, si vous le permettez. Il y a un problème si ces partis peuvent faire de la publicité avant les quatre dernières semaines, contrairement aux autres. Il faudrait peut-être l'interdire, de façon à ce que leur publicité se fasse au cours des derniers 28 jours. D'après ce que j'ai vu, soit dans le cas du lobby des armes à feu ou de celui qui souhaite le rétablissement de la peine capitale, il ne semble pas qu'ils aient eu autant d'argent à distribuer dans les circonscriptions que la plupart des candidats à l'élection. Leur publicité m'est apparue assez limitée, comparativement à la mienne et à celle de mes adversaires.

M. Hamel: Puis-je dire quelque chose à ce sujet? Je pense que la situation est différente pour chaque région du pays. Dans certaines régions, des sommes considérables ont été dépensées à ce niveau. Nous avons également entendu beaucoup de plaintes du fait que les candidats des partis politiques doivent dévoiler leurs sources et que ces groupes n'ont pas à le faire. Je ne vous nierai pas que certains de ces groupes sollicitaient des fonds alors qu'ils restaient tout à fait anonymes. Ce fut un autre problème.

M. Dick: Je comprends.

Le vice-président: Avez-vous terminé, monsieur Dick?

M. Dick: Oui. Mon temps de parole est écoulé. Merci.

Le vice-président: Le président doit s'absenter pour un engagement très important.

Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Merci, monsieur le président. J'ai écouté avec attention M. Hamel répondre aux diverses questions. Je dois dire que, comme M. Scott, ici, je suis à la tête d'un comité qui s'intéresse à la Loi électorale du Canada. Malheureusement, une seule élection n'est pas suffisante pour comprendre toute la complexité du système destiné à contrôler les dépenses, monsieur Hamel, mais il y a des choses que tout le monde s'accorde à condamner. Je suis ici depuis 23 ans et j'en étais à ma neuvième élection. Je peux dire que cette fois-ci, la question n'était pas tellement de savoir combien on pouvait obtenir de votes; la question était de savoir comment on pouvait respecter le code régissant les dépenses électorales de façon à être sûr de son élection. J'estime que nous devons nous éloigner de cette situation, que je qualifie de jungle bureaucratique.

Elle a été créée par des gens qui ne comprennent rien au processus électoral. Tout le monde doit se conformer au concept très étroit qui a été établi. Je pense que la bureaucratie peut vivre sans ces règlements très stricts.

J'ai dans le passé mené des élections avec très peu d'argent. Je dois dire que je trouve extrêmement agaçant, que toutes les

[Texte]

only for myself but for the people who are involved, the auditor that is involved, the official agent, and the other persons involved, that we have to be harassed by this idea that it is within this Election Expenses Code and you may have transgressed it. You are worried stiff if you answer a questionnaire from a newspaper. You have the *Edmonton Journal* hassle on your hands right now. That is one that I had to contend with.

One of the problems that I think you will find is that the expense allowance that is given for every candidate is not indexed. It was devised about 1975-76. Well, matters of printing and all other things have gone up sky-high, including rents. Come with me to Edmonton; come with me to Calgary. It makes nonsense; it makes nonsense. And now, it is conceivable that this Parliament theoretically could go for another four or five years. In practice it might not go. But I am thinking of the next election, when you have inflation at 8 per cent, 9 per cent, and in real estate in many communities it is not 8 per cent or 9 per cent, it is 15 per cent. An newspaper and TV advertising, radio advertising, is much more than this 8 or 9 per cent. What is the answer? Should there not be indexation of expense allowances?

• 1640

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the decision, of course, is not mine. The law would have to be changed, because as the law reads, at the moment the limits are set. They cannot be changed. These limits were passed by Parliament in—the act was passed in January 1974. But Parliament in passing that act adopted the recommendation of a Select Committee of the House which sat in 1970-71. So you are quite right in saying these are perhaps a bit outdated. We had prepared a formula to adjust those limits in accordance with the increase in the cost of living generally. We were using a number of factors, including among others the cost of printing and so on. But Parliament decided at that time not to index or to adopt any formula to increase automatically the limits before the 31st general election, which was the last election.

But as you know, Mr. Chairman, if I may end on this, I am required to report to the House as soon as possible after all the returns of the candidates and the political parties have been received, more or less on the limits as they apply to this last election, and my report is to be referred to this Committee automatically, so the Committee could be in a position to judge the adequacy or inadequacy of those limits. We also prepared a questionnaire which we sent to the official agents of all candidates of the four major parties. We had an excellent response and we will try to prepare a summary of the gist of the response we received from the official agents, for the information of the Committee.

Mr. Lambert (Edmonton West): That is item number one for the benefit of the candidate. Now, I would suggest you give some careful study to examination of those areas which cause a great deal of worry to official agents, and those are what is personal allowance, personal expenses, what are travel expenses, and what are constituency electoral expenses, par-

[Traduction]

personnes impliquées dans le processus, le vérificateur, le représentant officiel et les autres trouvent extrêmement agaçant le fait d'avoir à se conformer à ce code régissant les dépenses électorales et l'idée d'avoir pu le transgresser. On a toujours peur de répondre aux questions des journalistes. Vous avez actuellement la situation du *Edmonton Journal*. C'est une situation à laquelle j'ai eu à faire face.

Un des problèmes est dû au fait que l'allocation de dépenses pour chaque candidat n'est pas indexée. Elle a été établie en 1975-1976. Depuis ce temps, les coûts d'imprimerie, comme tous les autres coûts, y compris les loyers, ont monté en flèche. Venez voir ce qui se passe à Edmonton, à Calgary. L'allocation ne signifie rien. Et il est possible que cette législature fasse quatre ou cinq ans. Je sais qu'en pratique, c'est autre chose. Il faut cependant songer à la prochaine élection, au moment où l'inflation atteindra encore 8, 9 p. 100, au moment où le prix des propriétés dans certaines localités aura augmenté de bien plus, de 15 p. 100 peut-être. Le coût de la publicité dans les journaux, à la télévision, à la radio aura augmenté également de bien plus que 8 ou 9 p. 100. Quelle est la solution? L'allocation de dépenses ne devrait-elle pas être indexée?

M. Hamel: Evidemment, monsieur le président, il ne m'appartient pas d'en décider. Il faudrait que la loi soit modifiée, puisque, actuellement, elle fixe des limites. Le Parlement les a établies en janvier 1974. Il répondait là à une recommandation qui avait été faite par un comité spécial de la Chambre qui avait siégé en 1970-1971. Vous avez raison de dire qu'elle date. Nous avions prévu une formule de réajustement qui tienne compte de l'augmentation du coût de la vie de façon générale. Nous utilisons un certain nombre de facteurs, y compris les coûts d'imprimerie et d'autres coûts. Le Parlement, cependant, avait décidé de ne pas prévoir d'indexation ou de ne pas adopter de formule d'augmentation immédiate des limites avant la 31^e élection générale, qui était justement la dernière.

Vous devez savoir, monsieur le président, je termine là-dessus, que je suis tenu de faire rapport à la Chambre le plus tôt possible, une fois que toutes les formules des candidats des partis politiques ont été reçues, relativement aux limites et à la façon dont elles ont été appliquées. Mon rapport doit être renvoyé d'office à ce Comité, de sorte que le Comité sera en mesure de juger de l'opportunité de ces limites. Nous avons également préparé un questionnaire qui a été envoyé à tous les représentants officiels des candidats des quatre principaux partis. Leur réaction a été excellente. Nous sommes à préparer actuellement, au profit du Comité, un résumé des réponses que nous avons reçues des représentants officiels.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est le premier point qui intéresse le candidat. Je voudrais que vous examiniez également très attentivement d'autres points qui préoccupent beaucoup les représentants officiels, l'allocation personnelle, l'allocation pour les dépenses personnelles, c'est-à-dire les dépenses de voyage et les autres dépenses occasionnées par l'élection

[Text]

ticularly in the use of the automobile in the constituency during the time of an election if you had an automobile which was on lease—and it may have been a lease on a nominal sum or it may have been a lease which was a contribution of that particular concern or individual. But then this passes over into travel expenses which are not covered. However, there may be certain benefits which will apply.

On the other hand, I think all this—and I am going to leave the comment here because I am just issuing a *cri de coeur* on the part of the official agents—and I am sure even the most, shall we say, intelligent among them, who are used to filling this thing, such as the one I had, who is a commercial and trial lawyer—he tells me it took him three working days to complete the return for election expenses. And that is not just working in the evening. He put in three full working days and evenings to get to a complete and accurate record. I do not think that is a requirement. No one envisaged anything of that kind. I do not know what was so wrong with the elections in the 1950s and the 1960s. We ran elections that were just as honest. We spent less money; actually spent less money because, of course, of inflation now. I had more electors. But then there was no problem about getting an official agent. Today you have a great deal of trouble getting an official agent if they know at all what they are taking on. I mean, you have to do the biggest con job on some professional friend to take on the job of official agent, which was never designed for that purpose.

• 1645

Mr. Dick: My official agent was a lawyer. I did not tell him first.

Mr. Lambert (Edmonton West): So those are representations I make to you.

Now the other point is that we have a great deal of dissatisfaction with Returning Officers, persons who are marginally incompetent, and we can do nothing about it. It is my view that when whole blocks are missed in the enumeration, a street three or four blocks long but one side of the street is missed, it is because the Returning Officer has not organized his office staff to vet the returns of the enumerators. Enumerators sometimes are confused—oh, God, how they can get confused!—and they forget one whole side of the street for maybe three or four blocks, or they will forget a whole square block. But nobody checks up on that. Nobody checks up on that. Now the recommendation is that the interim list of voters shall not be put in the hands of the candidates, that these will not be published. This is to reduce the period... you know, in the present legislation. How on earth can anyone check out the work of the enumerators to see that people are on lists or, if they are on lists, who should not be on lists if those lists are not in the hands of a constituency organization? I must say it is damn foolishness that in the last week after the court of revision is over you suddenly discover that there are 200 or up to 400 people... It is suggested to me that there are at least 800 people in my constituency who did not get on the list because of errors of omission. I am not able to verify that, but

[Translation]

dans la circonscription, en particulier pour ce qui est de l'usage de l'automobile. Il y a des automobiles qui sont louées, quelquefois pour des sommes nominales; et il peut s'agir également d'une contribution de la part d'un particulier. Cette allocation entre dans les dépenses de voyage qui ne sont pas couvertes. Par ailleurs, il peut y avoir d'autres avantages prévus.

Je vais terminer avec cette observation. Je me fais ici l'écho du cri du cœur qu'ont émis les représentants officiels. Même les plus intelligents parmi eux, même ceux qui sont habitués à remplir toutes sortes de formules,—le mien est un avocat spécialisé dans le droit commercial et un avocat plaidant,—disent qu'il leur faut trois jours de travail complets pour arriver à terminer le rapport sur les dépenses d'élections, et je sais qu'ils n'y travaillent pas qu'à temps perdu. Le mien a passé trois jours et trois soirées à remplir cette formule. Personne n'avait prévu de pousser les choses aussi loin. Je ne sais pas ce qui ne fonctionnait pas dans les élections des années 50 et 60, car nous avons eu des élections tout aussi honnêtes. Nous avons dépensé moins d'argent, vu l'inflation, et j'avais plus d'électeurs, mais à l'époque, il n'était pas difficile d'obtenir un agent officiel. De nos jours, il est très difficile d'obtenir les services d'un agent officiel qui sait ce à quoi s'attendre; je veux dire qu'il vous faut user de tous vos talents de persuasion pour convaincre un ami professionnel d'assumer ces fonctions, qui n'avaient jamais à l'origine été conçues en ce sens.

M. Dick: Mon représentant officiel était un avocat. Je ne lui ai pas dit ce qu'il en était dès le début.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Voilà donc les instances que je vous présente.

D'autre part, nous avons toutes sortes de difficultés avec les présidents d'élections qui ne sont pas suffisamment compétents, et nous ne pouvons régler cette situation. D'après moi, lorsque des pâtés entiers de maisons ne sont pas visités au cours du recensement électoral, ou qu'on a oublié une rue, c'est parce que le président d'élections n'a pas su s'organiser pour que son personnel vérifie le résultat du travail de ses recenseurs. Les recenseurs ne semblent vraiment pas s'y retrouver. Et c'est tout à fait incroyable: ils oublient des côtés entiers de rue ou des pâtés entiers de maisons, mais il n'y a personne qui vérifie ce qui se passe. Or, on a recommandé de ne pas mettre entre les mains des candidate la liste provisoire des votants; on n'a pas voulu que ces noms soient publiés, afin de réduire la période... vous savez... qui est prévue dans la loi actuelle. Comment peut-on s'attendre alors à ce qu'on vérifie le travail des recenseurs et qu'on s'assure que les personnes sont bien sur la liste et que ceux qui ne doivent pas y être n'y sont pas, si l'organisation, dans la circonscription, ne dispose pas de ces listes? Je dois dire qu'il est passablement stupide de découvrir, au cours de la dernière semaine, après la fin de la révision de la cour, qu'on a 200 et même jusqu'à 400 personnes... On m'a dit qu'il y en avait jusqu'à 800, dans ma circonscription, qui n'avaient pas été inscrites sur les listes à la suite d'oublis. Je ne

[Texte]

those are the, shall we say, informed allegations. And the Returning Officer simply says, well, I am sorry, but we did not catch that.

The Vice-Chairman: Your 10 minutes are up.

Mr. Lambert (Edmonton West): Oh, yes, I realize that, Mr. Chairman.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, just one point. I do not know if I will have time to find the correct clause in the bill, but under the proposed bill, the bill that was tabled a few weeks ago, copies will definitely be given to the candidates, and even earlier than they are getting them now. Candidates will be entitled to receive as many as 10 copies within 48 hours or 72 hours of the end of the enumeration. This is the key to the whole process because we want to rely on the candidates and their organizations to help us clean the lists, prepare the best possible lists. When you say that there were a number of people who were left off of the lists, of course, it is true because there is no way we can get 100 per cent and there is no system in the world which will allow you to get 100 per cent.

How many were left, it is very difficult and it may vary with each riding. It may be anywhere from 1 per cent, 2 per cent, 3 per cent, and it is based, in part perhaps, on the competence of the Returning Officer, but it may also be related to the area itself. There is no doubt that some parts of Edmonton, or Montreal or Toronto are much easier to enumerate than some other parts. So, we try to and I think our Returning Officers are doing the best they can but, as I said, it is not possible to get 100 per cent. Now, as you know, Returning Officers are appointed under the act by the Governor in Council and can be removed only by the Governor in Council for certain cause, as spelled out in the legislation.

• 1650

Mr. Lambert (Edmonton West): I am aware of those but it is highly frustrating to have a person who is frankly marginally incompetent who gets incompetent quarters and has terrible working conditions for their staff. That is all.

The Vice-Chairman: Mr. Peters.

Mr. Peters: I presume I am in a favoured position. We have had the same Returning Officer since 1957 and anyone who has dealt with Cliff Krick has been impressed with his ability. The fact that he runs a good organization means running a good election and I sympathize with anyone who does not have a good one. Frankly, we should design some way of getting rid of the incompetent ones. I have dealt with about six in that period of time. I have dealt with six or eight provincial election returning officers who have been totally incompetent. I can remember one of them that was a member of Parliament later and I worked in his riding. Some of you will remember, a well-known Conservative, and I used to go into his haberdashery store in Hanover and tell him, "Jesus, Eric, have you not got that bloody list out yesterday? It was supposed to be out two days ago." and he would say, "Where does it say that in

[Traduction]

suis pas en mesure de vérifier cela, mais ce sont, mettons, des dires fondés. Et le président d'élections se contente d'affirmer qu'il s'excuse, mais qu'il ne s'en est pas aperçu.

Le vice-président: Vos dix minutes sont terminées.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je m'en rends compte, monsieur le président.

M. Hamel: Je voudrais simplement parler d'une question: je ne sais pas si je serais capable de trouver l'article exact du bill, mais en vertu de ce bill proposé, qui a été déposé il y a quelques semaines, il est prévu que des copies seront fournies aux candidats, et même plus tôt qu'ils ne les reçoivent à l'heure actuelle. Les candidats auront le droit de recevoir jusqu'à 10 copies dans les 48 ou 72 heures avant la fin du recensement. C'est là la clé de tout ce processus, car nous voulons pouvoir faire confiance aux candidats et à leurs organisations, pour que la liste soit préparée le mieux possible. Lorsque vous dites qu'un certain nombre de gens ont été oubliés sur les listes, c'est exact, car il est impossible, dans tout système, d'assurer une réussite à 100 p. 100.

Il est fort difficile d'établir, et ceci peut varier selon les circonscriptions, combien de noms ont été omis sur ces listes: ce nombre peut être de 1 p. 100, 2 p. 100, 3 p. 100; cela dépend probablement des capacités du président d'élection, mais ça dépend aussi de la région. Il n'y a pas de doute qu'il est plus facile de faire le recensement dans certaines parties d'Edmonton, de Montréal, de Toronto que dans d'autres parties de ces villes. Donc, nous nous efforçons de faire de notre mieux et je crois que nos présidents d'élections font de leur mieux, mais il n'est pas possible, comme je l'ai dit, d'obtenir 100 p. 100 de succès. Comme vous le savez, les présidents d'élections sont nommés d'après la loi par le gouverneur en conseil, et ce dernier ne peut les démettre de leurs fonctions que pour des raisons bien définies dans la loi.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je suis au courant de ces conditions, mais il n'en reste pas moins qu'il est très frustrant de devoir avoir affaire à une personne qui est marginalement incompétente et dont le personnel travaille dans des conditions aussi affreuses. C'est tout ce que j'avais à dire.

Le vice-président: Monsieur Peters, vous avez la parole.

M. Peters: Je suppose que je suis dans une situation privilégiée, car nous avons depuis 1957 le même président d'élections, et il est fort compétent; tous ceux qui ont eu affaire à Cliff Crick pourront témoigner de sa valeur. Donc, avec une bonne organisation, on peut obtenir de bonnes élections et je plains ceux qui n'ont pas cette chance. Franchement, nous devrions établir une façon de nous débarrasser des présidents d'élections incompétents. J'ai eu l'occasion d'en voir six ou huit au cours d'élections provinciales. Je puis me souvenir de l'un d'entre eux qui, par la suite, est devenu député et j'ai travaillé dans sa circonscription. Certains d'entre vous se souviendront d'un certain conservateur bien connu; j'avais l'habitude de me rendre dans sa mercerie, à Hanover, et de lui demander: «Eric, vous n'avez pas encore préparé hier cette fameuse liste? Elle devait être prête il y a deux jours.» Et il me répondait: «Où

[Text]

the book?" I would tell him where it said in the book and he would have them out the next day. The poor guy had to work all night.

We did not have that particular problem but we did have a problem that has been mentioned about the obligation that is put on the official agent now. It is not so much that he has to be any more honest than he was before, but it means that he has to keep books that he did not keep before. The method of keeping the books is very complicated and the penalties are very high. If the same person is doing them provincially and federally, then it is bloody confusing because the two laws are not the same and what you did a few months before in another election does not really have any effect.

I would like to know about this business of the auditors' reports. We pay for an auditor's report; why do we pay for it because it does not do anything. In the case of the Ontario New Democrats, we have an auditing firm in Toronto and you send him your receipts and all the attachments and he looks at them and sends a note back saying that, according to auditing practices and from the information that has been submitted to him, it is okay. It does not tell you anything. It does not tell you whether or not you have really met the requirements, and in my particular case—I beg your pardon?

Mr. Dick: Did they get the \$250 for every one of the 95 ridings in Ontario?

Mr. Peters: I do not know about them all, but they do for quite a few because we use the same auditors provincially, too. One of the reasons for this, Mr. Chairman, is that it is very hard in some of the small communities to get an auditor who will take on that kind of a small job and get it back anywhere near when you need it.

When you take your forms, as I did, to the Returning Officer, then he looks at them and he has some difficulty over simple things. For example, your official agent may have not realized exactly what a voucher is, where they use the word "voucher" for "receipt". You are not really operating on a voucher at all but you authorize somebody to pay it by providing the money to pay for it and then calling it a voucher, because you are supposed to provide vouchers and nobody was too sure what the vouchers were, or what their purpose was. The voucher really in terms of auditing, I think, became a receipt. It is rather confusing, and I do not see much purpose in using a whole section that involves vouchers even if it is for petty cash.

• 1655

Mr. Hamel: I think, Mr. Chairman, this is a simple accounting device to keep track of the receipts and expenditures so

[Translation]

voyez-vous cette obligation dans la loi? Je lui indiquais que c'était dans le Règlement, et le lendemain, il sortait la liste. Ce pauvre gars avait dû travailler toute la nuit.

Nous n'avons pas rencontré cette difficulté, mais nous avons ce problème qu'on a indiqué du fait qu'on a imposé cette obligation à l'agent officiel. Ce n'est pas une obligation d'être plus honnête qu'auparavant qu'on lui a imposée, mais il doit tenir à jour des registres, ce qu'il ne faisait pas dans le temps. La tenue de ces registres est extrêmement compliquée, et les sanctions, sévères. Et si la même personne exerce ces fonctions à l'échelon provincial et à l'échelon fédéral, alors, elle a du mal à s'y retrouver, car les deux lois sont différentes et la façon dont vous avez procédé il y a quelques mois au cours d'une autre élection n'a pas de valeur.

J'aimerais savoir ce qui en est au sujet de ces rapports des vérificateurs. Nous devons payer pour faire établir un rapport par des vérificateurs et nous nous demandons pourquoi, car ils ne servent à rien. Dans le cas des néo-démocrates de l'Ontario, nous avons retenu les services d'un bureau de vérification de Toronto. Nous avons envoyé nos reçus et les pièces jointes à cette maison, qui les a examinés et nous a renvoyé une note indiquant que, compte tenu des pratiques de vérification et des renseignements reçus, elle les considérait en règle. Cela ne nous sert donc à rien et ne nous indique pas si nous avons vraiment répondu aux exigences établies, et dans mon cas en particulier... je m'excuse?

M. Krick: Est-ce que ces bureaux de vérificateurs reçoivent les \$250 prévus pour chacune des 95 circonscriptions de l'Ontario?

Mr. Peters: Je ne les connais pas tous, mais ils s'occupent de pas mal de ces affaires, puisque nous utilisons les mêmes vérificateurs au niveau provincial. L'une des raisons à cela, monsieur le président, c'est qu'il est très difficile dans les petites communautés d'obtenir un vérificateur qui acceptera un si petit travail et qui vous remettra ce travail en temps voulu.

Lorsque vous apportez vos formules, comme je l'ai fait, au président d'élections, il les examine de près et trouve des difficultés même dans les choses qui sont simples. Par exemple, votre agent officiel ne s'est peut-être pas rendu compte exactement de ce qu'était une pièce justificative, lorsqu'on utilise le terme «pièce justificative» pour «reçu». Il ne s'agit pas du tout d'un reçu, mais d'une pièce par laquelle vous autorisez quelqu'un à verser cette somme en fournissant l'argent nécessaire et puis en indiquant que cette opération se traduira par une pièce comptable ou justificative, car vous êtes censés en fournir; personne ne savait exactement de quoi il s'agissait ni quel en était l'objet. Je crois que cette pièce justificative est devenue pour les opérations de vérification, un simple reçu. La confusion s'établit en ce sens, et je ne vois pas pourquoi il faudrait utiliser tout un article pour s'occuper de pièces justificatives, même s'il s'agit de petite caisse.

M. Hamel: Je crois, monsieur le président, qu'il s'agit là simplement d'un expédient comptable pour pouvoir savoir ce

[*Texte*]

that at the end, the report could be completed. There have to be some documents to support the transactions.

Mr. Peters: If you read the act closely, it looks like when you want to send somebody down for a new stamp pad, they have to have a voucher to do it, because you are really not allowed to operate on petty cash. Yet there is no system of vouchers. At least I have never operated one and I am not exactly sure what it . . . it caused a hell of a lot of trouble. It is true we were going to show where the money came from and where it was going, but the voucher was another stage in the process that was pretty hard to superimpose on a constituency or campaign headquarters.

If we were going to put in that kind of voucher, why did we not supply them and indicate what the hell they were?

Mr. Hamel: Mr. Chairman, if I am not mistaken, I think vouchers are required only if the expense exceeds \$25, or is \$25 or more. I believe that is the line. What we try to do, and I believe the observation was made before—it is very complex legislation—what we have tried to do is to make it as simple as possible with the assistance of the various parties, and we intend to look into the kinds of problems that have been brought to our attention today or at some other time.

Generally speaking, what we have been trying to do is to look at this as any ordinary business proposition, or the way any business operates. As far as I know, we allowed petty cash for really petty cash items, and vouchers, as the law specifies, for amounts exceeding \$25.

Mr. Peters: One of the things where you get into some difficulty is that somebody along the line is delegated to order printing. You order the printing and when you get the printing, then they send you a bill and you pay the bill and you get a receipt for it. But you do not have a voucher for it.

Mr. Dick: Your bill is a voucher.

Mr. Peters: No, the bill is not a voucher. A voucher is something that happens before the order is made, as I understand it. I may be wrong, but a voucher is really the authorization by the official agent to make the purchase.

The Vice-Chairman: Could Mr. Hamel give us a definition of a voucher? Is it defined in the act?

Mr. Hamel: No, it is not. Is it?

Mr. Peters: A section refers to the voucher in the act.

Mr. Hamel: I see.

Mr. Peters: Does it not predate the purchase?

Mr. Hamel: No, a voucher is just a proof of a transaction.

[*Traduction*]

qui se passe dans le domaine des pièces comptables et des dépenses, afin qu'on puisse compléter le rapport. Il faut qu'il y ait des pièces justificatives pour étayer ces transactions.

M. Peters: Si vous examinez la loi de près, il semble que lorsque vous enverrez quelqu'un chercher un nouveau tampon encreur, il vous faudra fournir une pièce justificative, car vous ne pourrez pas vous servir de petite caisse. Il n'y a pourtant aucun système qui existe dans le domaine des reçus, des pièces justificatives, ou tout au moins, je n'en ai jamais fait fonctionner et je ne suis pas certain de savoir . . . en tout cas, cela crée une série d'embêtements. Il est vrai que nous devons indiquer d'où vient l'argent et où il va, mais la pièce comptable constitue une autre étape de ce processus, ce qui crée une difficulté fort grande dans la circonscription ou au bureau principal de la campagne.

Si vous voulez que nous fournissions ce genre de pièces comptables, pourquoi ne nous en a-t-on pas données tout en indiquant pourquoi on les utilisait?

M. Hamel: Monsieur le président, si je ne me trompe, ces pièces justificatives ne sont requises que si la dépense va au-delà de \$25. Je pense que c'est là la ligne de démarcation. Notre objectif, et je crois qu'on l'a fait remarquer plus tôt—car il s'agit là d'une loi très complexe—a été de simplifier autant que possible les choses, avec la collaboration des différentes parties. Et nous avons certainement l'intention d'examiner aujourd'hui, ou à un autre moment, ces problèmes que vous venez de porter à notre attention.

D'une façon générale, nous avons voulu examiner cette question dans l'optique d'un homme d'affaires ordinaire. Autant que je sache, nous avons permis d'utiliser la petite caisse pour l'achat de tous les petits articles et nous avons exigé des pièces justificatives, comme la loi l'indique, pour des montants dépassant \$25.

M. Peters: La difficulté qui se présente, c'est lorsque, par exemple, vous donnez l'ordre de faire faire une impression. On vous envoie la facture et vous la réglez et obtenez un reçu. Mais vous n'avez pas de pièce comptable, de pièce justificative.

M. Dick: Votre facture constitue une pièce justificative.

M. Peters: Non. Je croyais que la pièce justificative existait avant que la commande soit faite. Je puis me tromper, mais la pièce justificative est en fait l'autorisation, accordée par l'agent officiel, de faire des achats.

Le vice-président: M. Hamel peut-il nous donner la définition d'une pièce justificative? Cette définition se trouve-t-elle dans la loi?

M. Hamel: Non. Y est-elle?

M. Peters: Un article de la loi se rapporte à cette pièce justificative.

M. Hamel: D'accord.

M. Peters: N'est-elle pas établie avant l'achat?

M. Hamel: Non, une pièce justificative constitue tout simplement la preuve que la transaction a eu lieu.

[Text]

Mr. Peters: But does it not predate? I am sure that what a voucher means is that you authorize . . . In the Air Force we used vouchers. The Commanding Officer or somebody signed an authorization which was a voucher and you went down and you made the purchase, you brought it back and by and by the Air Force paid the bill and they got the receipt when they had made the payment. But the guy that supplied the voucher was not necessarily the person that made the payment. The guy that had the voucher was the guy that went down and made the original purchase. I may be wrong, but anyway, this clears the auditor, fine, but it did not clear the Returning Officer because he was a clerk in the township for many years and he left out our vouchers and he had some difficulty in considering a voucher to be a receipt. We did not, but he did, and we did pay the auditor, and he did not see anything wrong with it, and I just wonder why we paid the auditor.

Mr. Dick: Why did you pay the auditor? The government pays the auditor.

Mr. Peters: Well, somebody pays.

The Vice-Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: If I may just add something, I think the term "voucher" is not used in the legislation in the sense that was just described, because very often in colloquial terms and vernacular terms we will use "voucher" as an authority to purchase something or to obtain something. The act says:

Every payment made by or through an official agent in respect of any expenses incurred on account of . . . shall, except where less than twenty-five dollars, be vouched for by a bill stating the particulars and by proof of payment.

So a bill properly stamped "paid" is a voucher.

• 1700

Mr. Peters: That is a receipt. At any rate, if you call a voucher a chit to go down and get a free meal, somebody at least could give you a chit and you could go down and get a free meal and somebody pays for it afterwards, but the chit is really the voucher. Anyway, if it is complicated for us, it was sure complicated for them too, for the people whom we have, and I hope there is some leeway. I, too, got into some difficulty Mr. Chairman, with—

The Vice-Chairman: Your 10 minutes is 2 minutes gone. Will you finish with this point?

Mr. Peters: I was just going to say I got into some difficulty too with the candidates' expenses as to whether or not they should be just out-of-pocket expenses for automobile, which I own myself, whether you charge mileage or how you work it, and the fact you have to keep it every day, something that I am not used to doing. It does not, in my opinion, represent how much money I spend. It does probably in cash—or the cost to

[Translation]

M. Peters: Mais cette pièce ne précède-t-elle pas . . . ? Je suis certain que la pièce justificative sert à autoriser . . . Dans l'armée de l'air, nous utilisons ces pièces justificatives. Le commandant, ou quelqu'un, signait l'autorisation, qui constituait la pièce justificative, et puis vous alliez faire l'achat; vous le rameniez et, de fil en aiguille, on en arrivait à ce que l'aviation acquitte la facture, puis obtienne le reçu après avoir fait le paiement. Mais la personne qui fournissait la pièce justificative n'était pas nécessairement celle qui faisait le paiement. La personne qui avait en main la pièce justificative était celle qui se rendait au début pour faire l'achat. Je puis me tromper; de toute façon, le vérificateur des comptes s'est vu libérés de sa responsabilité, mais cela n'a pas été le cas pour le président d'élections, parce qu'il occupait depuis de nombreuses années le poste de greffier du canton, et il ne s'est pas occupé de nos pièces justificatives, car il ne les considérait pas comme étant des reçus. Nous n'avons donc pas ignoré ces pièces justificatives, mais il les a ignorées et nous avons payé le vérificateur, qui n'a rien vu de spécial là-dedans, et pourtant, je me demande pourquoi nous l'avons payé.

M. Dick: Pourquoi avez-vous payé le vérificateur? C'est le gouvernement qui le fait.

M. Peters: De toute façon, il y a quelqu'un qui le paie.

Le vice-président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Si vous permettez que j'ajoute quelque chose, je dirai que ce terme «pièce justificative» n'est pas utilisé dans la loi dans le sens que nous venons d'exposer, car très souvent, en langage populaire, la pièce justificative constitue une autorisation pour acheter quelque chose ou pour obtenir quelque chose. La loi stipule:

Tout paiement fait par un agent officiel ou par son intermédiaire, relativement . . . doit, sauf s'il est de moins de \$25, être justifié par un compte détaillé et un reçu.

Par conséquent, une facture payée constitue une justification.

M. Peters: C'est un reçu. Un chèque-restaurant peut être considéré comme une justification, comme un bon. Quoi qu'il en soit, s'il y a complication pour nous, il y a complication pour eux aussi, et j'espère que l'on pourra prévoir une certaine latitude.

Le vice-président: Vos dix minutes sont écoulées. Voulez-vous bien en terminer.

M. Peters: J'éprouve quelques difficultés en ce qui concerne les dépenses des candidats. Par exemple, faut-il que je tienne un registre des kilomètres que je parcours dans ma propre automobile, ce que je n'ai pas coutume de faire. A mon avis, cela n'est pas représentatif de mes dépenses. Je veux dire que les dépenses d'un candidat ne sont pas représentatives des coûts auxquels il doit faire face, notamment dans les circons-

[Texte]

the candidate is not represented by the expenses of the candidate. I am not sure that we handle it the right way. Your cash payments do not necessarily reflect what the cost to the candidate is, especially in the large riding where there are very large mileages.

The Vice-Chairman: We are not going to have anybody here pretty soon. Mr. Thacker, you are the last on the list.

Mr. Thacker: I have no more questions, Mr. Chairman, thank you.

The Vice-Chairman: I think maybe, gentlemen, we are way down below a quorum. Do you have one more, Mr. Lambert?

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. We are representative for questioning here, within the rules of the House.

The Vice-Chairman: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am sorry. Yes, there is one point that has bothered me, Mr. Chairman. Some of the provinces do provide, within a variety of legislation—some do it under their elections act, others do it under the landlord and tenant act—for authority for the candidate or any authorized person authorized by him to visit to canvass apartment buildings. There have been far too many cases, far too many cases, where apartment buildings, large or small, where there is a restriction on visiting or canvassing, are closed, absolutely closed to a candidate. In fact, I know a case in Edmonton where the enumerators were kept out by the caretaker of a high-rise apartment block and that is how it went. That one escaped the whole bit. The people were disenfranchised in that apartment block because the Returning Officer did not catch it, nor did the poll organizations catch it, in time.

I believe it is Section 95 of the Landlord and Tenant Act in the Province of Ontario that has a salutary provision in it. It provides that no caretaker, superintendent or owner of a multiple-dwelling building shall unreasonably prevent access to the building by the candidate or his appointed representative for the purposes of political canvassing, and this applies at all levels, provincial, municipal and federal.

Now, in the Province of Alberta they amended their elections act, but my official agent said that it went only as far as provincial and municipal elections and they would not touch the federal election because they said it was beyond their competence to do that. But in this day and age that sort of exclusion is absolute nonsense. Unless you have a friend within that apartment building who is going to do some sort of *sub rosa* canvassing for you or spreading of literature, you have absolutely no contact with them at all. It seems to me that we should bite the bullet in the federal Elections Act and simply give access and make it an offence for any person to prohibit reasonable access to the people residing in that building.

[Traduction]

criptions étendues où les distances sont importantes. Je ne suis pas certain que l'on ait pris les mesures qui s'imposent à ce propos.

Le vice-président: Il va bientôt ne plus rester personne. M. Thacker, vous avez la parole.

M. Thacker: Je n'ai plus de questions, monsieur le président, je vous remercie.

Le vice-président: Messieurs, je crois que nous sommes loin d'avoir le quorum. Monsieur Lambert, voulez-vous poser une question?

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. Nous représentons ici nos électeurs et nous avons pour charge de poser des questions conformément au règlement de la Chambre.

Le vice-président: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je vous prie de m'excuser. J'aimerais soulever une question particulière. Les provinces donnent aux candidats ou aux personnes qu'ils délèguent l'autorisation de faire du porte-à-porte dans les immeubles à appartements, dans le cadre de leur loi électorale ou de leur loi sur les propriétaires-bailleurs et les locataires, selon le cas. Trop souvent, des candidats se sont vu interdire l'accès à des immeubles à appartements, quelle qu'en soit l'importance. Il s'est même trouvé à Edmonton un gardien qui a interdit aux énumérateurs l'accès à la tour d'appartements dont il avait la charge. Les résidents du bâtiment en question n'ont donc pas été inscrits sur les listes électorales parce que l'agent d'élections ou les organismes chargés du scrutin n'ont pas pu entrer en contact avec eux à temps.

Je crois savoir qu'une telle situation est prévue à l'article 95 de la *Landlord and Tenant Act*, (loi sur les propriétaires-bailleurs et les locataires) de la province de l'Ontario. Aux termes de cet article, le concierge ou le gardien d'un immeuble à logements multiples ne peut interdire l'accès au dit immeuble à un candidat ou à son représentant, quand il s'agit du porte-à-porte à des fins électorales, et cela s'applique à tous les niveaux, aux élections provinciales, municipales et fédérales.

La province de l'Alberta a modifié sa loi électorale, mais mon agent me signale que les modifications ne concernent que les élections provinciales et les élections municipales, pas les élections fédérales, pour lesquelles la province s'estime incompétente. À mon avis, cependant, à notre époque, une telle situation est totalement stupide. Vous ne pouvez donc pas entrer en contact avec les résidents de l'immeuble à moins d'avoir un ami qui pourra faire du porte à porte ou distribuer des prospectus pour vous, en cachette. J'estime que, dans la Loi électorale fédérale, on devrait inclure un article déclarant coupable de délit toute personne qui interdit l'accès à un immeuble dans une telle situation.

[Text]

• 1705

The Vice-Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: The only comment I may make, Mr. Chairman, is that the act, in its present form, only provides protection to the enumerators and the revising agents. In subsection 28 of Section 18, we can force a landlord or a janitor to admit the enumerators within the building, but it does not go beyond that and does not protect the candidates. I would believe this would be within the purview of Parliament to make that kind of provision.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am making a submission to you that you should comment upon that in your report. It may be adjudged that this is a matter of property and civil rights and beyond the competence of Parliament as such, and then that we are at the mercy of the provincial legislation. But I can assure you that one has to use all sorts of subterfuges and really turn them out of their socks to get in there, and even there it is very limited and very grudgingly given.

The Vice-Chairman: All right. Mr. Peters, and then we will call it.

Mr. Peters: Thank you. I would like to ask two other questions of a general nature. One of them concerns your comments to the press, or comments somewhere, Mr. Hamel, regarding having the liquor outlets open on polling day, and the other is if not the maintenance or the establishment of a permanent list, the possibility in some provinces of buying a list. Ontario now is doing every year an extensive enumeration on a pretty damn good basis. They are doing it for a number of purposes and it is being used by a number of agencies, and I would think certainly even some provincial ones. I think they are available. If you were to purchase them, they might not be sufficient in themselves, but they certainly would do something for what Mr. Lambert is indicating is a problem in his area and it is in mine, that is where you miss a whole area, not just a bit but a whole area. You will miss all the people on one side of the river, or on one side of the track, or one small section of a boulevard, or where there is any oddity in it you miss. Have we ever given any consideration to purchasing these lists? I know they are all on computer, their printouts are pretty easy to have. They give a little more information than we would need, but they do include things that we have difficulty getting otherwise. There is the indication as to whether or not they are Canadian subjects, the sex, the age. They are set up in such a way that you could put down Madeleine Smith and John Smith, rather than putting down Mrs. Smith and John Smith. It would seem to me that they would fit fairly well into what we have decided are going to be our electoral lists.

The Vice-Chairman: Mr. Hamel.

Mr. Hamel: Mr. Chairman, the decision to buy those lists is obviously not mine, because within the constraints of the legislation, as it reads at the moment, we have to prepare the enumeration. Perhaps the reason why Parliament has not seen fit to ask me to buy those lists is that Ontario does not use those lists, even for provincial elections, they are used strictly

[Translation]

Le vice-président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Tout ce que je puis dire, monsieur le président, c'est que, dans son état actuel, la loi ne prévoit que la protection des énumérateurs et des agents réviseurs. Aux termes du paragraphe 28 de l'article 18, il est possible d'obliger un propriétaire ou un concierge à laisser entrer les énumérateurs dans l'immeuble, mais rien n'est prévu en ce qui concerne les candidats. Je pense que c'est au Parlement qu'il appartient d'inclure une telle disposition.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je vous propose donc de faire une remarque à ce propos dans le cadre de votre rapport. On jugera peut-être qu'il s'agit là d'une question relevant du droit de la propriété et du droit civil, et sur laquelle le Parlement n'a pas juridiction, dans ce cas nous sommes à la merci de la législation provinciale. Je puis cependant vous assurer qu'il faut utiliser toutes sortes de subterfuges pour pénétrer dans certains immeubles, et, souvent, ce n'est pas avec le sourire qu'on vous laisse entrer.

Le vice-président: Très bien. Monsieur Peters, vous avez la parole et ensuite nous leverons la séance.

M. Peters: Merci. Permettez-moi de poser deux autres questions d'ordre général. La première concerne les remarques de M. Hamel à propos de l'ouverture des débits de boissons alcoolisées le jour du scrutin et l'autre concerne la possibilité dans certaines provinces d'acheter les listes électorales. Chaque année, l'Ontario procède à une importante et sérieuse énumération. Cet effort est fait en fonction d'un certain nombre d'objectifs et, d'autre part, les listes sont utilisées par divers organismes, même certains organismes provinciaux. Je crois savoir d'ailleurs qu'elles sont disponibles. Peut-être vous serait-il possible de les acheter, ce qui permettrait d'éviter le problème auquel M. Lambert a fait allusion, problème qui se pose dans sa circonscription comme dans la mienne, je veux parler des cas où l'on oublie tout un secteur. J'aimerais donc savoir si l'on a jamais pensé à acheter ces listes, vu que parfois, par exemple, on oublie tous les habitants qui habitent d'un certain côté de la rivière ou d'un certain côté de la voie ferrée ou dans tel pâté de maisons. Comme toutes ces listes sont en mémoire sur ordinateur, je pense qu'il serait très facile d'obtenir les bulletins d'imprimantes. Elles contiennent certes plus de renseignements que ce dont nous avons besoin, mais y figurent cependant des éléments que nous avons parfois des difficultés à obtenir. On y trouve des précisions quant à la nationalité, au sexe, à l'âge des personnes concernées. On y trouvera par exemple Madeleine Smith et John Smith plutôt que M^{me} Smith et John Smith. Ne pensez-vous pas que cela correspondrait parfaitement à nos besoins à ce sujet?

Le vice-président: Monsieur Hamel.

M. Hamel: Monsieur le président, ce n'est pas à moi qu'il appartient, bien sûr, de prendre la décision concernant l'achat de ces listes parce que, dans son état actuel, la loi prévoit que nous procédons à une énumération. Si le Parlement n'a pas jugé bon de me demander de les acheter, c'est que l'Ontario lui-même, par exemple, ne les utilise pas pour les élections

[Texte]

for municipal elections or for local referendums or plebiscites. There was an attempt to use those lists a few years ago at two by-elections and I understand it was done with very limited success. Furthermore it would probably be rather difficult to operate one way in one province and a different way somewhere else, because Ontario has this system; Alberta has another system. B.C. also has a permanent list, but the other provinces are operating on the same basis as we are, except Quebec which is in the process of changing the whole structure.

• 1710

What is the answer? I really do not know. I covered the various options that are available in the report which I made for Parliament four years ago. My term of reference at that time was to find ways of shortening the election—period. I explained the various types of permanent lists that could be adopted, and so on. The type of permanent list that would appear to adapt the best to our own scene, because the two countries are not unlike, is the Australian system. The main drawback is the cost. It is probably the most expensive of all permanent lists.

In Australia, the main list, the master list, is maintained by the central administration, by the Commonwealth government, but it is available to the states, at a nominal cost, just the cost of reproducing. This has been in effect since 1924, but out of six states, two still do not participate in this process. They prefer to set up and maintain their own lists. This, of course, would be a major decision for Parliament to make.

From a point of view of philosophy, of basic philosophy, in our system, the state, through the Returning Officer and the enumerators, assumes the responsibility to register electors or to enumerate electors. In every other system, be it Australia's, New Zealand's, Britain's, the responsibility is shifted onto the elector himself to get on the list. In some cases, such as in Australia, it is compulsory—they must do it, failing which they are penalized. In other countries, such as in the United States, it is voluntary. The results, of course, are different. If you have a voluntary system, you cannot expect to get as high a percentage of your potential electorate on the list as you can with a compulsory type or even with our own system.

Mr. Chairman, do I have time to go over the first question on this question of liquor outlets? This was included, if I may say so, in my statutory report, which I made to the Speaker at the beginning of the session and it was tabled in the House a couple of weeks ago.

Mr. Peters: All I really wanted to know was, were the comments favourable or unfavourable.

[Traduction]

provinciales, mais seulement pour les élections municipales ou pour les référendums locaux. On a essayé d'utiliser ces listes il y a quelques années à propos de deux élections partielles et je crois savoir que les succès ont été très limités. D'autre part, il serait très difficile d'agir d'une certaine façon dans une province et différemment dans une autre, parce que l'Ontario dispose de ce système particulier, l'Alberta en a un autre, et la Colombie-Britannique dispose d'une liste permanente, alors que les autres provinces utilisent le même système que nous sauf le Québec qui est actuellement en train de procéder à des modifications dans ce domaine.

Par conséquent, quelle est la réponse? Je ne sais pas. Dans le rapport que j'ai présenté au Parlement il y a quatre ans, j'énumérais les diverses options possibles. À l'époque, j'avais pour mandat de déterminer les méthodes qui permettraient de réduire la période électorale. J'ai donc énuméré les divers types de listes permanentes parmi lesquelles on aurait pu faire un choix et ainsi de suite. C'est peut-être le système australien qui s'adapterait le mieux à la situation canadienne parce que nos deux pays ne sont pas sans similitudes. Bien sûr, le gros problème est celui du coût. La liste australienne est probablement la plus coûteuse de toutes.

En Australie, c'est l'administration centrale, le gouvernement du Commonwealth, qui est dépositaire de la liste principale, la liste de référence, mais cette liste peut être fournie aux États moyennant, tout simplement, les frais de reproduction. Quatre États australiens participent à ce système qui a été lancé en 1924. Les deux autres préfèrent établir leur propre liste. Bien sûr, il s'agit là d'une décision importante pour le parlement.

Dans notre système, c'est l'État, par l'intermédiaire des agents d'élection et des énumérateurs, qui assume la responsabilité de l'enregistrement ou de l'énumération de tous les électeurs. Dans tous les autres systèmes, que ce soit en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Grande-Bretagne, c'est à l'électeur de s'inscrire sur les listes. Dans certains cas, comme en Australie, l'inscription est obligatoire; quiconque ne s'inscrit pas sur les listes est passible d'une amende. Dans d'autres pays comme les États-Unis, par exemple, l'inscription est volontaire. Bien sûr, les résultats sont différents. Dans un système volontaire, on ne peut s'attendre à ce que le nombre des inscrits atteignent un pourcentage aussi élevé de l'électorat potentiel que dans un système obligatoire ou même dans notre propre système.

Monsieur le président, j'espère qu'il me reste encore suffisamment de temps pour répondre à la première question, celle concernant les débits de boisson alcoolisée. J'ai fait une remarque à ce propos dans le rapport que j'ai remis à l'Orateur au début de la session et qui a été déposé devant la Chambre il y a quelques semaines.

M. Peters: Je veux simplement savoir si vos commentaires sont favorables ou non.

[Text]

Mr. Hamel: I believe, if I may say so, Mr. Chairman, that the comments I have heard so far are very favourable.

The Vice-Chairman: It depends on whether you are dry or wet.

Mr. Hamel: If I may add, Mr. Chairman, I think the comments are very favourable and furthermore, if in some areas there are still some reservations about changing this, this is a matter, perhaps, for provincial authorities to look into because they, after all, control the sale of alcoholic beverages within their boundaries.

Mr. Peters: Could I just say on the other question that I am finding that the returning officer is finding it more and more difficult to do rural enumerations, and we may find ourselves in a position where we cannot find dependable people, so it may be absolutely necessary to go to some other system. We should keep that as a continuing subject of review.

• 1715

The Vice-Chairman: Gentlemen, I would like to thank Mr. Hamel and his staff. I am sorry we have so few members left here, but I guess there are too many things going on in the same afternoon. We will have to have one more meeting to approve the vote and that will be arranged at the call of the Chair. Okay?

Mr. Thacker: Mr. Chairman, you were not here at the start. We were delayed because there were no members from the other side here and I appreciate the gentlemen coming who did, but we very much inconvenienced the officers from the department. I certainly, as a new member, express my regret that that should happen because it is a highly paid operation and it is a shame.

The Vice-Chairman: Thank you very much—for the record.

Mr. Rossi: I was at another meeting, I came as early as possible, I am sorry. This is my third meeting after leaving the House.

The Vice-Chairman: The meeting is adjourned. Thank you very much.

[Translation]

M. Hamel: Monsieur le président, si vous me le permettez, je dirai que les commentaires que j'ai entendu jusqu'à présent sont très favorables.

Le vice-président: Tout cela dépend, bien sûr, des penchants de chacun.

M. Hamel: Monsieur le président, je pense que les commentaires sont très favorables; en outre, si certaines régions expriment des réserves à propos d'une modification à cet égard, peut-être appartient-il aux autorités provinciales d'intervenir parce que ce sont elles qui contrôlent la vente des boissons alcoolisées.

M. Peters: D'autre part, on a fait remarquer que les agents d'élection avaient de plus en plus de difficulté à procéder à l'énumération en zone rurale; nous risquons fort de ne plus trouver de personnes fiables, et peut-être sera-t-il absolument nécessaire d'adopter un autre système. Nous devrions étudier la situation à ce propos.

Le vice-président: Messieurs, j'aimerais remercier M. Hamel et ses collaborateurs. Je suis désolé qu'il reste si peu de membres, mais je crois qu'il se passe bien des choses au cours d'un même après-midi. Nous devons nous réunir à nouveau pour adopter le crédit et vous recevrez une convocation du président. D'accord?

M. Thacker: Monsieur le président, vous n'étiez pas présent au début de la séance. Si nous avons été retardés, c'est qu'il n'y avait aucun membre en face, je remercie le député qui est venu, mais je crois malheureusement que ce retard a considérablement gêné les fonctionnaires du ministère. En tant que nouveau membre, je déplore profondément qu'il en soit ainsi parce qu'il s'agit d'opérations fort coûteuses, c'est une honte.

Le vice-président: Je vous remercie beaucoup, ces remarques figureront au compte rendu.

M. Rossi: J'étais à une autre réunion, je suis venu aussitôt que possible, je suis désolé. J'en suis à ma troisième réunion.

Le vice-président: La séance est levée. Je vous remercie.



If undelivered, return COVER ONLY to Canadian Government Printing Office, Supply and Services Canada, 45 Sacre-Coeur Boulevard, Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à l'Imprimerie du gouvernement canadien, Approvisionnement et Services Canada, 45, boulevard Sacre-Coeur, Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

WITNESS—TÉMOIN

Mr. Jean-Marc Hamel, Chief Electoral Officer.

M. Jean-Marc Hamel, directeur général des élections.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Thursday, December 6, 1979

Chairman: Mr. Alex Patterson

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le jeudi 6 décembre 1979

Président: M. Alex Patterson

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Privileges and Elections

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

Privilèges et élections

RESPECTING:

Main Estimates 1979-80:
Vote 10—Chief Electoral Officer under PRIVY
COUNCIL

CONCERNANT:

Budget principal 1979-1980:
Crédit 10—Directeur général des élections sous la
rubrique CONSEIL PRIVÉ

INCLUDING:

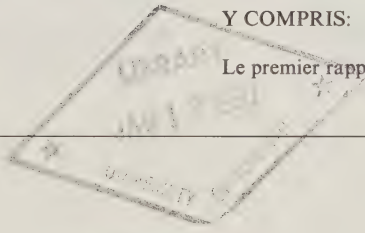
The First Report to the House

Y COMPRIS:

Le premier rapport à la Chambre

First Session of the
Thirty-first Parliament, 1979

Première session de la
trente et unième législature, 1979



STANDING COMMITTEE ON
PRIVILEGES AND ELECTIONS

Chairman: Mr. Alex Patterson
Messrs.

Blaker	Kilgour
Duquet	Lambert (<i>Edmonton West</i>)
Halliday	Lapierre
Johnston	Lewis
Jupp	Peters

COMITÉ PERMANENT DES
PRIVILÈGES ET ÉLECTIONS

Président: M. Alex Patterson
Messieurs

Pinard	Sergeant
Reid (<i>Kenora- Rainy River</i>)	Schellenberger
Reid (<i>St. Catharines</i>)	Stewart
Rossi	Taylor (<i>Cowichan- Malahat-The-Islands</i>)—(19)

(Quorum 10)

Le greffier du Comité

G. A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Thursday, December 6, 1979:

Mr. Friesen replaced Mr. Froese;
Mr. Kilgour replaced Mr. Lewis;
Mr. Lambert (*Edmonton West*) replaced Mr. Jupp;
Mr. Elzinga replaced Mr. Domm;
Mr. Jupp replaced Mr. Thacker;
Mr. Lewis replaced Mr. Corbett;
Mr. Stewart replaced Mr. Elzinga;
Mr. Taylor (*Cowichan-Malahat-The Islands*) replaced Mr. Dick;
Mr. Schellenberger replaced Mr. Scott (*Hamilton-Wentworth*);
Mr. Halliday replaced Mr. Taylor (*Bow River*);
Mr. Reid (*St. Catharines*) replaced Mr. Friesen.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le jeudi 6 décembre 1979:

M. Friesen remplace M. Froese;
M. Kilgour remplace M. Lewis;
M. Lambert (*Edmonton-Ouest*) remplace M. Jupp;
M. Elzinga remplace M. Domm;
M. Jupp remplace M. Thacker;
M. Lewis remplace M. Corbett;
M. Stewart remplace M. Elzinga;
M. Taylor (*Cowichan-Malahat-Les Îles*) remplace M. Dick;
M. Schellenberger remplace M. Scott (*Hamilton-Wentworth*);
M. Halliday remplace M. Taylor (*Bow River*);
M. Reid (*St. Catharines*) remplace M. Friesen.

REPORT TO THE HOUSE

Friday, December 7, 1979

The Standing Committee on Privileges and Elections has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Monday, October 15, 1979, your Committee has considered Vote 10 under Privy Council in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1980 and reports the same.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issues Nos. 1, 2 and 3*) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 7 décembre 1979

Le Comité permanent des privilèges et élections a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 15 octobre 1979, votre Comité a étudié le crédit 10 sous la rubrique Conseil privé dans le Budget des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980 et en fait rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*Fascicules n^{os} 1, 2 et 3*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président

Alex Patterson

Chairman

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 6, 1979

(4)

[Text]

The Standing Committee on Privileges and Elections met at 8:52 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Patterson, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Halliday, Jupp, Kilgour, Lambert (*Edmonton West*), Lewis, Patterson, Reid (*St. Catharines*), Schellenberger, Stewart, Taylor (*Cowichan-Malahat-The Islands*).

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, October 15, 1979, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1980 (*See Minutes of Proceedings, Tuesday, November 20, 1979, Issue No. 1*).

The Chairman called Vote 10—Chief Electoral Officer.

Vote 10—Chief Electoral Officer carried.

The Chairman was instructed to report Vote 10—Chief Electoral Officer to the House.

At 8:54 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 6 DÉCEMBRE 1979

(4)

[Traduction]

Le Comité permanent des privilèges et élections se réunit aujourd'hui à 20 h 52, sous la présidence de M. Patterson (président).

Membres du Comité présents: MM. Halliday, Jupp, Kilgour, Lambert (*Edmonton-Ouest*), Lewis, Patterson, Reid (*St. Catharines*), Schellenberger, Stewart, Taylor (*Cowichan-Malahat-Les Îles*).

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du lundi 15 octobre 1979 portant sur le Budget principal pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980 (*Voir procès-verbal du mardi 20 novembre 1979, Fascicule n° 1*).

Le président met en délibération le crédit 10—Directeur général des élections.

Le crédit 10—Directeur général des élections est adopté.

Le président est chargé de faire rapport à la Chambre du crédit 10—Directeur général des élections.

A 20 h 54, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

G. A. Sandy Birch

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, December 6, 1979

• 2050

[Texte]

The Chairman: We have a quorum. I remind the Committee that the Order of Reference is the Main Estimates for 1979-80, Vote 10 of the Chief Electoral Officer.

PRIVY COUNCIL

C—Chief Electoral Officer

Budgetary

Vote 10—Chief Electoral Officer—Program expenditures—\$1,159,000

The Chairman: We have with us tonight Mr. J. P. Dewis, Assistant Chief Electoral Officer; Mr. R. G. Dubé, Director of Electoral Financing and other officials.

Mr. Kilgour: On a point of order. Might I be permitted, Mr. Chairman, to put on the record that it is now 8.52 p.m. I guess four or five of us have been here from the government side since a few minutes after 8. I wonder if it might be noted for the record that there was not a single representative from the Liberal and New Democratic parties.

The Chairman: Thank you. Shall Vote 10 carry?

Vote 10 agreed to.

The Chairman: Order. Shall I report the Estimate to the House?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you. The meeting is adjourned to the call of the Chair.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 6 décembre 1979

[Traduction]

Le président: Nous avons le quorum. Je rappelle aux membres du comité qu'aux termes de notre ordre de renvoi, nous penchons aujourd'hui sur le budget principal pour l'année 1979-1980, crédit 10, Directeur général des élections.

CONSEIL PRIVÉ

C—Directeur général des élections

Budgétaire

Crédit 10—Directeur général des élections—Dépenses du Programme—\$1,159,000

Le président: Nous recevons ce soir M. J. P. Dewis, Directeur général adjoint des élections, M. R. G. Dubé, Directeur, Financement des élections, ainsi que d'autres fonctionnaires.

M. Kilgour: J'invoque le règlement. Permettez-moi monsieur le président de consigner le fait qu'il est maintenant 20 h 52. Quatre ou cinq députés du parti gouvernemental sont ici depuis 20 heures et quelques minutes. Pourrions-nous donc consigner au procès-verbal qu'aucun représentant du parti libéral ou du Nouveau parti démocratique n'était présent jusqu'à il y a quelques instants.


Le président: Merci. Le crédit 10 est-il adopté?

Le crédit 10 est adopté.

Le président: A l'ordre. Dois-je en faire rapport à la Chambre?

Des voix: Adopté.

Le président: Merci. La séance est levée.

	Canada Post Postage paid	Postes Canada Port payé
<div> Third class K1A 0S7 HULL </div> <div> Troisième classe </div>		

If undelivered, return COVER ONLY to Canadian Government Printing Office, Supply and Services Canada, 45 Sacre-Coeur Boulevard, Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à l'Imprimerie du gouvernement canadien, Approvisionnement et Services Canada, 45, boulevard Sacre-Coeur, Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7



INDEX

STANDING COMMITTEE

Privileges and Elections

HOUSE OF COMMONS

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL

Issues 1-3

•

1979

•

1st Session

•

31st Parliament

Chairman: Mr. Alex Patterson

INDEX

HOUSE OF COMMONS COMMITTEES—OFFICIAL REPORT

FIRST SESSION, THIRTY-FIRST PARLIAMENT

Abbreviations: A.=Appendices. Amdt.=amendment. M.=motion. S.O.=standing order.

DATES AND ISSUES

—1979—

October:	23rd, 1.
November:	20th, 1; 21st; 2.
December:	6th, 3.

Advertising, *see* Elections

Alcohol, *see* Elections Act

Blaker, Mr. Rod (Lachine)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:10-4
Elections, 1:10-4

Broadcasting, *see* Elections—Advertisements; Elections Act—Media

Chairman and Vice Chairman, decisions and statements, *see*
Procedure and decisions of the Chair

Chief Electoral Officer's Office

Estimates, 1979-1980, main, 1:8-29; 2:4-25; 3:5
Reported to House, 3:3
Expenditures, 1979-1980, 1:9-10

Dick, Mr. Paul (Lanark-Renfrew-Carleton)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:17-23, 27-9;
2:10-5
Elections, 1:17-20, 27-9; 2:10-5

Duquet, Mr. Gerard (Quebec East)

Organization meeting, 1:7

Election Expenses Act

Complexity, 2:8-9, 15-7
Ontario legislation, comparison, 2:9-10

Elections

Advertisements by pressure groups (third parties), 1:16, 20; 2:13-5
Advertisements, media blackout 4 weeks prior to polling day,
1:16-7, 24-5

By-elections, holding within 60 days of vacancy, feasibility, 2:11-2
Canvassing by political parties in apartment buildings, authority,
2:22-3

Deputy returning officers, poll clerks, appointment, 1:19-20

Deputy returning officers, poll clerks, rate of pay, 1:10-1, 18-9; 2:4

Electoral districts, size and expense variations, 1:23-4

Enumerations

Lists, distributing to households, 2:6-8
Onus on enumerator to register voter, changing, 2:24
Rural areas, problems, 2:12-3, 25
Verifying accuracy, 2:17-8

Enumerators, rate of pay, 1:11-2, 17-8

Expenses, candidates

Auditors report, 2:19
Control between elections, 2:10
Declaration, filing, 1:12-3
Equipment, renting or buying for resale, 1:11-4
Limits, changing, 1:15; 2:16
Limits, number exceeding/approaching, 1:15, 20
Receipts, petty cash, etc., 2:19-22
Reimbursements, 1:17, 25-6
See also Election Expenses Act

General, May 22/79, total cost, 1:17

Period, shortening, 1:14-5

Permanent voters list, establishing, 2:23-4

Polling stations

Advance polls, number, 1:29
Costs, 1:24, 27; 2:4
Increasing number of electors, 2:5-7, 10-1

Returning officers, competence, 2:18-9

Returning officers, rate of pay, expenses, appointments, etc., 1:21-3,
27-9

Voters, rural, swearing affidavit if not on preliminary list, 1:26-7

Voters, rural, travelling distance, 1:28

Elections Act, amendment recommendations, 1:11

Alcohol sales, prohibited on polling day, 1:13; 2:24-5

Elections Act, amendment recommendations —*Cont.*

Media broadcasting of political commentary, prohibited on polling
day, 1:13

Estimates, *see* Orders of reference

Exhibits, 1:5; 2:3

Friesen, Mr. Benno (Surrey-White Rock-North Delta)

Organization meeting, 1:6-8

Hamel, Mr. Jean-Marc (Chief Electoral Officer)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:9-29; 2:4-25

Jarvis, Mr. R. (Willowdale; Parliamentary Secretary to Minister of

Energy, Mines and Resources)
Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:21-4
Elections, 1:21-4

Jupp, Mr. Alex (Mississauga North)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 2:8-10
Election Expenses Act, 2:8-10

Kilgour, Mr. David (Edmonton-Strathcona; Parliamentary Secretary
to President of the Privy Council)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 3:5
Organization meeting, 1:6-7
Point of order, members, attendance at meeting, 3:5

Lambert, Hon. Marcel (Edmonton West)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 2:15-8, 22-3
Election Expenses Act, 2:15-7
Elections, 2:16-8, 22-3
Organization meeting, 1:6-8

Lewis, Mr. Doug (Simcoe North; Parliamentary Secretary to Minister
of Supply and Services)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 2:5-8
Elections, 2:5-8

Ontario, *see* Election Expenses Act

Orders of reference, estimates, 1979-1980, main, 1:3

Patterson, Mr. Alex (Fraser Valley East; Chairman)

Election as Chairman, 1:6

Peters, Mr. Arnold (Temiskaming)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:28-9; 2:18-25
Elections, 1:28-9; 2:18-25
Organization meeting, 1:6-7

Political parties, *see* Elections—Canvassing

Procedure and decisions of the Chair

Agenda and procedure subcommittee, establishing, M. (Mr.
Friesen), 1:6, agreed to
Election of Chairman and Vice Chairman, Ms. (Mr. M. Lambert;
Mr. Friesen), 1:6, agreed to
Members, attendance at meeting, 3:3
Printing minutes and evidence, M. (Mr. M. Lambert), 1:7-8, agreed
to
Quorum, meeting and printing of evidence without, M. (Mr.
Kilgour), 1:6-7, agreed to

Report to House, estimates, 1979-1980, main, 3:3

Rossi, Mr. Carlo (Bourassa)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 2:25

Sargeant, Mr. Terry (Selkirk-Interlake)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:15-7
Elections, 1:15-7

Taylor, Mr. Gordon (Bow River; Vice Chairman)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:24-6

Note: See page 1 for Dates and Issues

Taylor, Mr. Gordon—Cont.

Election as Vice Chairman, 1:6
Elections, 1:24-6

Thacker, Mr. Blaine (Lethbridge-Foothills)

Chief Electoral Officer estimates, 1979-1980, main, 1:26-8; 2:13, 25
Elections, 1:26-8; 2:13



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

JUN 10 1987

